Les Histoires des prophètes

قصص الأنبياء

Ibn Muṭarrif al-Ṭarafī de Cordoue



Le manuscrit du Vatican · Arabe et français

LE LIVRE ET SA SOURCE

Présentation du texte

Des récits transmis à Cordoue

Au XIe siècle, à Cordoue, Muḥammad ibn Aḥmad ibn Muṭarrif al-Ṭarafī rassemble des traditions sur les prophètes. Il part parfois de quelques mots du Coran pour faire entendre plusieurs récits. À propos d'Adam, par exemple, le lecteur passe du verset sur la création à des paroles attribuées à des transmetteurs différents. Les explications peuvent diverger. Le livre les fait souvent suivre l'une de l'autre.

La copie conservée au Vatican

Le texte figure dans un recueil de la Bibliothèque apostolique vaticane sous la cote Borg. ar. 125. La suite reproduite commence au feuillet 47 recto, qui porte des inscriptions. La préface commence au verso. La formule de clôture figure au feuillet 133 recto. Ces bornes correspondent aux vues 0097 à 0275 de la numérisation, soit 179 faces photographiées.

Roberto Tottoli a étudié cette copie et un autre témoin conservé à l'Escurial. Son édition arabe, parue à Berlin en 2003, permet de comparer des mots difficiles. Cette copie en écriture maghrébine est datée de 777 de l'hégire (1375). Tottoli signale que les feuillets 69 à 71 sont étrangers au texte d'al-Ṭarafī et qu'il manque probablement trois feuillets entre 119v et 120r. Les pages intercalées, y compris les récits d'Iram et du tailleur près du feuillet 119, sont reproduites ici à leur place matérielle.

Mode de lecture · 3 Table des feuillets · 4

ARABE ET FRANÇAIS

Comment lire cette édition

Retrouver la même phrase

La première partie présente chaque face du manuscrit, suivie de sa transcription en caractères arabes. La deuxième rassemble les traductions françaises. Au feuillet 103, deux faces sont présentées en français dans l'ordre des phrases qui se rejoignent, 103v puis 103r. Les photographies gardent l'ordre de la visionneuse. Une phrase interrompue en bas de page se poursuit ordinairement sur la face suivante. Les liens « Photographie », « Arabe » et « Français » ramènent toujours à la même vue.

Les numéros des vues

Le chiffre suivi de r ou v renvoie au recto ou au verso du feuillet. Deux photographies différentes portent parfois la même désignation dans la visionneuse. Ces vues complémentaires se distinguent ici par les mentions « bis » et « ter ». Le numéro à quatre chiffres permet de retrouver chaque image sans ambiguïté.

Les mots difficiles

L'arabe est donné dans une orthographe courante. La lecture des feuillets a été rapprochée de l'édition de Tottoli. Pour une partie de l'ouvrage, notamment pour les feuillets 72r à 90r, le texte imprimé a servi de base, avec vérification des débuts et fins sur les photos et contrôles ponctuels à l'intérieur. Certaines graphies peuvent différer de la copie. Les paragraphes, la ponctuation et les titres français ont été ajoutés. Les mentions entre crochets indiquent une restitution, une lecture douteuse ou un passage indéchiffré. Le signe [...] peut recouvrir plusieurs mots ou plusieurs lignes. Le français suit le texte qui a pu être établi. Quand plusieurs lignes échappent à la lecture, seuls les mots ou le sens d'ensemble encore reconnaissables sont indiqués. Une note de lecture dans la partie française précise la difficulté lorsqu'elle porte sur un passage entier.

Table des feuillets · 4 Première photographie · 11 Traduction · 546

PHOTOGRAPHIE · ARABE · FRANÇAIS

Table des feuillets

Les numéros des trois dernières colonnes sont les pages de cette édition. Ils sont cliquables.

Feuillet	Passage	Photo	Arabe	Franç.
47r	Page de titre et inscriptions de possession	11	12	547
47v	Ouverture de l'auteur	13	14	548
48r	Liste des prophètes et ouverture du récit d'Adam	16	17	549
48v	Le ciel, les premiers habitants de la terre et la matière d'Adam	19	20	551
49r	Les trois anges, les terres de couleurs différentes et l'animation d'Adam	22	23	552
49v	Les anges interrogent Dieu et Adam apprend les noms	25	26	554
50r	Les limites de la science des anges et les traditions sur Iblīs	28	29	555
50v	Les enfants d'Iblīs, l'origine du nom d'Ève et l'arbre interdit	31	32	557
51r	Le serpent et les récits de la tentation d'Adam et d'Ève	34	35	558
51v	La condition d'Ève, l'inimitié et les paroles du repentir	37	38	559
52r	Les prières d'Adam et ce qu'il emporta du Jardin	40	41	561
52v	La première Maison, la Pierre noire et le rubis du Jardin	43	44	562
53r	Les semailles d'Adam et les offrandes de ses fils	46	47	564
53v	Le meurtre de Hābīl, le corbeau et la sépulture	49	50	565
54r	Portrait d'Adam. Idrīs et l'ange préposé au soleil	52	53	566
54v	Les registres des œuvres et la rencontre avec l'ange de la Mort	55	56	568
55r	Idrīs voit le Feu, entre au Jardin et plaide sa cause	58	59	569
55v	L'élévation d'Idrīs. Noé, sa généalogie et les années de sa vie	61	62	570
56r	L'appel de Noé et l'ordre de bâtir le vaisseau	64	65	572
56v	L'arche à trois étages et le témoignage du fils de Noé	67	68	573
57r	La colombe, le four et les eaux qui se rejoignent	70	71	574
57v	Iblīs et l'âne. L'arche au mont al-Ǧūdī	73	74	575
58r	Le retrait des eaux, la vigne et le nombre des rescapés	76	77	576

Feuillet	Passage	Photo	Arabe	Franç.
58v	Le fils de Noé, les eaux revenues à la terre et la prière du père	79	80	578
59r	Abraham, sa lignée et son débat avec Nemrod	82	83	579
59v	La nourriture d'Abraham, les moustiques et les deux aigles de Nemrod	85	86	580
60r	La construction de la Maison et la recherche de l'eau par Agar	88	89	581
60v	Agar, la source de Zamzam et les invocations d'Abraham	91	92	583
61r	Le pèlerinage et la question sur la résurrection des morts	94	95	584
61v	Les quatre oiseaux. Āzar et les royaumes des cieux	97	98	586
62r	La patience de Dieu et la naissance cachée d'Ibrāhīm	100	101	587
62v	L'astre, la lune, le soleil et les idoles du père d'Ibrāhīm	103	104	589
63r	L'excuse de la maladie et la destruction des idoles	106	107	590
63v	La condamnation au feu et la parole prononcée au moment d'y tomber	109	110	592
64r	Le feu devenu fraîcheur et le départ d'Ibrāhīm avec Lūṭ	112	113	593
64v	Les créatures, le gecko et les trois paroles d'Ibrāhīm	115	116	595
65r	Ibrāhīm et le sacrifice de son fils	118	119	596
65v	Le bélier, la tradition sur Ismāʿīl et les hôtes d'Ibrāhīm	121	122	598
66r	La crainte d'Ibrāhīm et le rire de Sāra	124	125	599
66v	L'intercession d'Ibrāhīm et les maximes de ses feuillets	127	128	601
67r	Les gestes attribués à Ibrāhīm. Ouverture du récit de Lūṭ	130	131	602
67v	Les villes de Lūṭ, les voyageurs et les trois témoignages	133	134	604
68r	Les hôtes de Lūṭ et le renversement des villes	136	137	605
68v	Fin de Lūṭ. Ṣāliḥ, les Thamūd et la chamelle	139	140	607
69r	Les douze images et le prédicateur	142	143	608
69v	Le prédicateur emmuré et le rosier merveilleux	145	146	609
70r	L'oiseau de Palestine et la naissance de Ṣāliḥ	148	149	611
70v	Ṣāliḥ devant le roi des Ṯamūd	151	152	612
70r bis	Le roi, ses ministres et le signe demandé à Ṣāliḥ	154	155	613
70v bis	Les Ṯamūd fixent les conditions du prodige	157	158	614

Feuillet	Passage	Photo	Arabe	Franç.
71r	Ṣāliḥ prie, le rocher se fend et la chamelle en sort	160	161	616
71v	La chamelle, les bêtes de Ṯamūd et la mise à mort	163	164	617
72r	La chamelle, le cri et la fin des Ṯamūd	166	167	618
72v	Šuʿayb, Madian et les gens du Fourré	169	170	620
73r	L'ombre brûlante et les généalogies de ʿĀd	172	173	621
73v	La pluie promise et le vent envoyé sur les ʿĀd	175	176	622
74r	Le vent de ʿĀd et l'envoi de Jonas	178	179	624
74v	Jonas et le roi Ézéchias	181	182	625
75r	La délivrance du roi et l'envoi de Jonas	184	185	626
75v	Le départ de Jonas	187	188	627
76r	Le repentir du peuple de Jonas et le poisson	190	191	629
76v	Jonas dans le ventre du poisson	193	194	630
77r	La prière de Jonas et le début de l'histoire de David	196	197	631
77v	David face à Goliath	199	200	633
78r	Les pierres de la fronde et la royauté de David	202	203	634
78v	Le jugement de David et sa demande d'être éprouvé	205	206	635
79r	La mort d'Urie et les deux plaideurs	208	209	636
79v	La demande de pardon de David et le don du psautier	211	212	638
80r	Salomon, les vents et l'anneau	214	215	639
80v	L'anneau et l'usurpateur	217	218	640
81r	Le trône, les armées et le langage des oiseaux	220	221	641
81v	Les oiseaux au service de Salomon	223	224	643
82r	La huppe et la reine de Saba	226	227	644
82v	La reine de Saba prend conseil	229	230	645
83r	L'épreuve des perles et la venue de la reine	232	233	646
83v	Le palais et le trône de Saba	235	236	647
84r	Le transfert du trône et le palais de verre	238	239	649
84v	La reine et Salomon, puis l'histoire de Job	241	242	650

Feuillet	Passage	Photo	Arabe	Franç.
85r	Job, ses biens et sa piété	244	245	651
85v	L'épreuve de Job et la plainte de ses serviteurs	247	248	652
86r	L'épreuve des enfants de Job	250	251	653
86v	Iblīs demande prise sur le corps de Job	253	254	654
87r	Job dans la maladie	256	257	656
87v	Les prières de Job dans l'affliction	259	260	657
88r	Le soupçon d'un compagnon de Job	262	263	658
88v	L'allusion au sacrifice et le serment de Job	265	266	659
89r	La prière de Job et le retour de la santé	268	269	660
89v	Joseph rapporte son songe à son père	271	272	662
90r	Ses frères font descendre Joseph dans le puits	274	275	663
90v	Joseph vendu et les frères de retour	277	278	664
91r	Le mensonge de la chemise et la vente en Égypte	280	281	665
91v	La sagesse de Joseph et la femme du puissant	283	284	666
92r	Le témoin et la chemise déchirée	286	287	668
92v	Le banquet des Égyptiennes	289	290	669
93r	La beauté de Joseph et son emprisonnement	292	293	670
93v	Les deux compagnons de prison	295	296	672
94r	Joseph explique les songes et reste en prison	298	299	673
94v	La visite de Gabriel à Joseph dans la prison	301	302	674
95r	Les sept vaches et les sept épis	304	305	676
95v	L'enquête sur les femmes et l'aveu de l'épouse	307	308	677
96r	Joseph reçoit une charge et retrouve l'épouse du puissant	310	311	678
96v	Joseph reconnaît ses frères	313	314	680
97r	Jacob demande un engagement à ses fils	316	317	681
97v	Les entrées séparées et l'accueil de Benjamin	319	320	683
98r	La coupe du roi et le sort du voleur	322	323	684
98v	La loi du roi et la vieille ceinture	325	326	685

Feuillet	Passage	Photo	Arabe	Franç.
99r	La ceinture dissimulée et le châtiment du vol	328	329	686
99v	La colère et le fils qui reste en Égypte	331	332	688
100r	Le chagrin de Jacob	334	335	689
100v	Les frères reconnaissent Joseph	337	338	690
101r	Le pardon et la chemise destinée à Jacob	340	341	692
101v	Jacob recouvre la vue et part en Égypte	343	344	693
102r	De Joseph aux noms des autres prophètes	346	347	694
102v	Les prophètes arabes et la fidélité d'Ismaël	349	350	695
103r	Élie, Baal et la sécheresse	352	353	698
103v	Isaac, Ésaü et Jacob ; ouverture de l'histoire d'Élie	355	356	697
104r	Le retour de la pluie et la mission d'Élisée	358	359	699
104v	Le récit de Ḏū l-Kifl	361	362	700
105r	Les garanties de Ḏū l-Kifl et la persécution de Pharaon	364	365	702
105v	Moïse dans le coffret sur le Nil	367	368	703
106r	Āsiya et l'épreuve de la braise	370	371	704
106v	La sœur de Moïse retrouve l'enfant et le ramène à sa mère	373	374	706
107r	Moïse tue un Égyptien et vient une seconde fois au secours de l'Israélite	376	377	707
107v	L'avertissement, la fuite et l'arrivée au point d'eau de Madian	379	380	708
108r	Moïse puise l'eau, demande de quoi manger et reçoit une invitation	382	383	709
108v	La force et la loyauté de Moïse. Le mariage et les années de service	385	386	711
109r	Le bâton confié au père des deux femmes	388	389	712
109v	Le feu aperçu en hiver et l'appel au buisson	391	392	713
110r	La voix au buisson, la prière et la question sur le bâton	394	395	714
110v	Le serpent et la main portée à l'échancrure du vêtement	397	398	715
111r	La main blanche et les demandes de Moïse pour sa mission	400	401	717
111v	La mission auprès de Pharaon et le sort des générations passées	403	404	718
112r	Le rassemblement des magiciens et la crainte de Moïse	406	407	719

Feuillet	Passage	Photo	Arabe	Franç.
112v	Le grand serpent, la profession de foi des magiciens et la colère du roi	409	410	721
113r	Les magiciens et le départ de Moïse	412	413	722
113v	Les enfants d'Israël au bord de la mer	415	416	723
114r	Le corps de Pharaon et le rendez-vous au Sinaï	418	419	724
114v	Moïse demande à voir son Seigneur	421	422	726
115r	Réponse à Moïse et descente des anges	424	425	727
115v	Les armées des cieux se présentent à Moïse	427	428	728
116r	Les anges et la montagne	430	431	729
116v	L'évanouissement de Moïse et le retour vers son peuple	433	434	731
117r	Le Samaritain et le veau d'or	436	437	732
117v	Le repentir et les soixante-dix hommes	439	440	733
118r	La nuée, la prière de Moïse et le refus d'entrer dans le pays	442	443	735
118v	De quoi vivrons-nous au désert ?	445	446	736
119r	Le peuple que Moïse découvre dans les Tables	448	449	737
119v	L'écriture des Tables, leurs sept parts et le meurtrier qui interroge Moïse	451	452	739
119r bis	La ville du Yémen et ses palais	454	455	740
119v bis	Šaddād apprend que la cité est bâtie	457	458	741
119r ter	La jeune fille, son prétendant et l'homme qui les réunit	460	461	743
119v ter	La fin du récit du tailleur. Une séance sur la mort de Bilāl	463	464	744
120r	Marie quitte les siens	466	467	745
120v	Le souffle de Gabriel et la grossesse de Marie	469	470	747
121r	Les questions de Joseph et la naissance	472	473	748
121v	Marie montre l'enfant à son peuple	475	476	749
122r	Jésus parle au berceau	478	479	750
122v	Les premières paroles et les premières années de Jésus	481	482	752
123r	Jésus à l'école et les œuvres qui lui sont attribuées	484	485	753
123v	Les disciples et l'arrestation de Jésus	487	488	754

Feuillet	Passage	Photo	Arabe	Franç.
124r	Autre récit de l'élévation et demande de la table	490	491	756
124v	La table descend et les pains se multiplient	493	494	757
125r	Ézéchiel et ceux qui avaient fui la mort	496	497	758
125v	Les os se rassemblent et Israël demande un roi	499	500	759
126r	Ṭālūt, la mesure de la baguette et le signe de l'arche	502	503	760
126v	Le contenu de l'arche et son retour sur un chariot	505	506	762
127r	David répond à sa femme. Ṭālūt met ses soldats à l'épreuve	508	509	763
127v	Jérémie ou Esdras devant Jérusalem en ruines	511	512	764
128r	La ville reconstruite et les os de l'âne	514	515	765
128v	Le retour après cent ans, la Torah et l'identité d'al-Ḫaḍir	517	518	766
129r	Ce que Moïse apprend au confluent des deux mers	520	521	768
129v	Le poisson et le rocher, le bateau et le garçon	523	524	769
130r	Le trésor des orphelins et les conseils d'al-Ḫaḍir	526	527	770
130v	Ce que l'on apprend pour le mettre en pratique	529	530	771
131r	Les trois envoyés de la cité	532	533	773
131v	L'homme qui apportait chaque jour du pain au prisonnier	535	536	774
132r	Le dénombrement des prophètes et les intervalles entre eux	538	539	775
132v	Chronologies transmises et durées de vie des prophètes	541	542	776
133r	Fin du récit, colophon et deux notes ajoutées	544	545	777

Notes de lecture · 779 Sources et illustrations · 780

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 47r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0097 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 12 Français · 547 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 47r · Vue 0097

Page de titre et inscriptions de possession

Photographie · 11 Français · 547 Table · 4

سفر فيه قصص الأنبياء صلوات الله وسلامه عليهم [...] وأسماء بعض وأعمارهم [...] من أن خلق آدم عليه السلام [...] ألفه الشيخ المقرئ أبو عبد الله أحمد بن مطرف الكناني القرطبي رحمه الله وعفا عنه. [...] الشيخ المعلم [...] أبي [...] الفقيه أبي عمران موسى بن مفرج الأنصاري رحمه الله وعفا عنه.

ولو لم يكن في العلم من [...] العلم [...] لما [...] الناس [...] درهم.

[...] يوم الاثنين التاسع عشر ليونيه عام ثمانين ٨٨٠ [...] في حوز غرناطة من [...] ونزل [...] من [...] يسمى [...] على [...] قلوبة وجبل بني محمد [...] نسيت كنيته وعلى هذه الزمرة [...] يقول [...] ما أعرف من ذكر [...] وذكر [...] وجارية معه [...] وذكر [...] الثمانية وعشرين [...] النجوم علم [...] فحصلت ما يلي [...] وحضر معي أنا أبو سليمان فقيه [...].

ما زلت [...] وأنت أنا لك من خالص الحِبّ [...] الله أعلم [...] منزلتي منكم أو من بعدكم [...] وآخر العمر [...] [...]

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 47v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0098 ↗



Arabe · 14 Français · 548 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 47v · Vue 0098

Ouverture de l’auteur

Photographie · 13 Français · 548 Table · 4

بسم الله الرحمن الرحيم صلى الله على سيدنا محمد وآله. قال أبو عبد الله محمد بن أحمد بن مطرف الكناني الطرفي رضي الله عنه.

الحمد لله باعث الرسل بما شرع من الملل حجة على عباده وتقدما إليهم بوعده وإيعاده لتكون للذين أحسنوا الحسنى وتكون عاقبة الذين أساؤوا السوء وجعل محمدا عليه السلام آخر المرسلين وخاتم النبيين وأحقهم بالشفاعة وأكثرهم أهل طاعة جعل الكتاب الذي أنزل عليه مهيمنا على سائر الكتب المتقدمة وأمته شهودا على سائر الأمم السالفة فضيلة خص بها محمدا عليه السلام ورحمة أنعم بها على أهل الإسلام. فالحمد لله الذي هدانا لهذا وما كنا لنهتدي لولا أن هدانا الله وصلى الله على صفوته من خلقه وخيرته من بريته أفضل صلاة وأزكاها وأرضاها له وأعلاها وعلى النبيين والمرسلين وسلم عليه وعليهم أجمعين.

ولما كانت الأنبياء والرسل أفضل بني آدم عليه السلام خصوا بالفضائل العظام والمعجزات المعجبات للأوهام المثبتة للتوحيد في العقول والأفهام كانت قصصهم وأخبارهم وأحاديثهم وآثارهم من أفضل ما يجمع ويلخص وأعجب ما يدرس ويقص كما قال جل ثناؤه لقد كان في قصصهم عبرة لأولي الألباب.

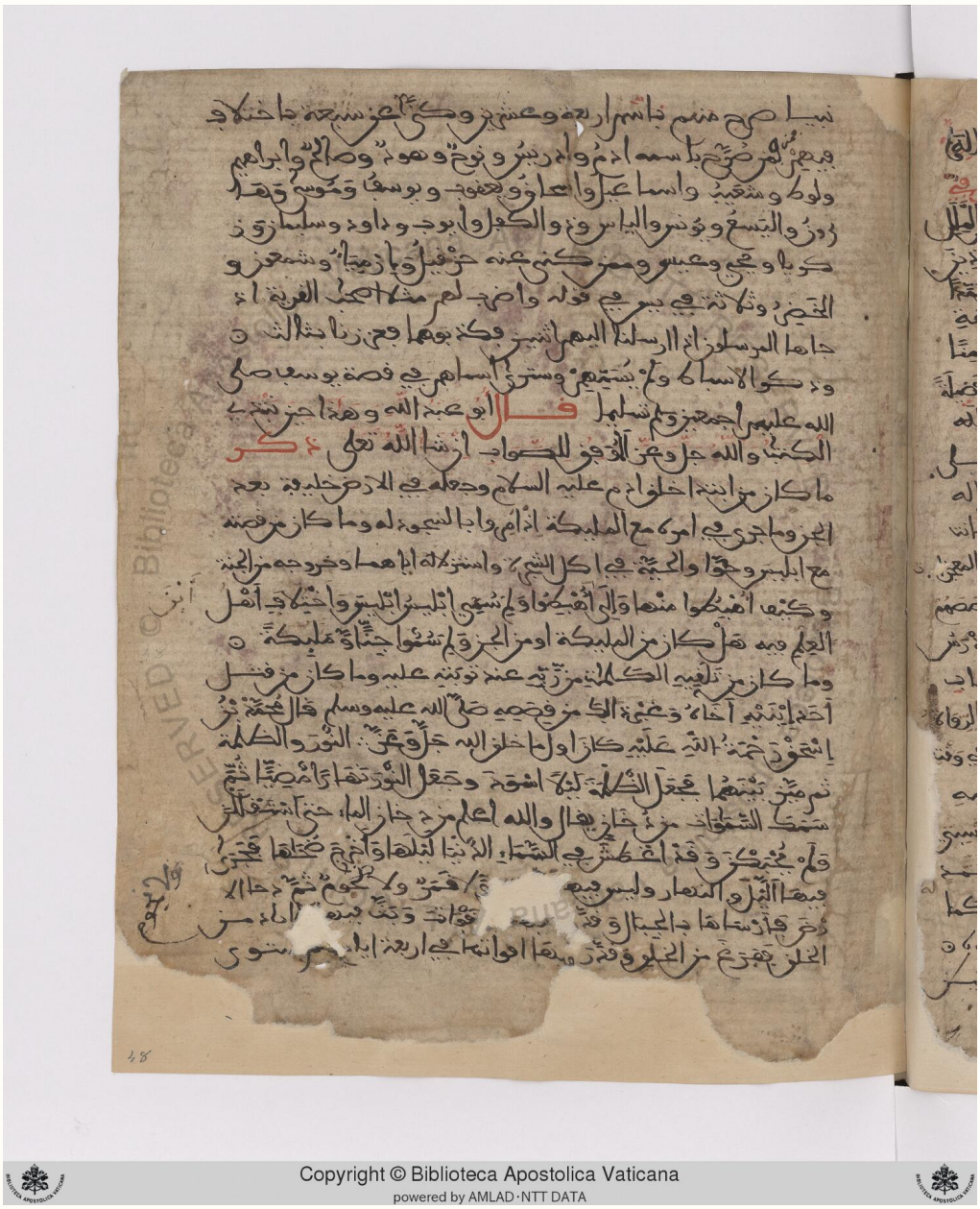
وقد رأيت أن أجمع قصص من ذكر منهم في الكتاب على أصح ما روته الرواة ونقلته الثقات وأن أستخرج في هذا الكتاب ما جرى لهم مع أممهم في وقت مبعثهم وأن أورد فيه من ذلك ما يلزم كل ذي همة أن يحرص على علمه وينشط إلى مطالعته ووعيه وبالله أستعين وعليه أتوكل وهو حسبي ونعم الوكيل.

فألفيت في كتاب الله عز وجل مما قصه على نبيه محمد صلى الله عليه وسلم ليقتدي بها [...] بسنتهم إذ قال فاصبر كما صبر أولو العزم من الرسل و[...] فبهداهم اقتده وقال جل وعز ما يقال لك إلا [...] من قبلك أحدا وثلاثين

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 48r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0099 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 17 Français · 549 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 48r · Vue 0099

Liste des prophètes et ouverture du récit d'Adam

Photographie · 16 Français · 549 Table · 4

نبيا صرح منهم باسم أربعة وعشرين وكنى عن سبعة باختلاف فيهم فمن صرح باسمه آدم وإدريس ونوح وهود وصالح وإبراهيم ولوط وشعيب وإسماعيل وإسحاق ويعقوب ويوسف وموسى وهارون واليسع ويونس وإلياس وذو الكفل وأيوب وداود وسليمان وزكرياء ويحيى وعيسى وممن كنى عنه حزقيل وأرميا وشمعون والخضر وثلاثة في يس في قوله واضرب لهم مثلا أصحاب القرية إذ جاءها المرسلون إذ أرسلنا إليهم اثنين فكذبوهما فعززنا بثالث وذكر الأسباط ولم يسمهم وسترى أسماءهم في قصة يوسف صلى الله عليهم أجمعين وسلم تسليما.

قال أبو عبد الله وهذا حين نبتدئ الكتاب والله جل وعز الموفق للصواب إن شاء الله تعالى.

ذكر ما كان من ابتداء خلق آدم عليه السلام وجعله في الأرض خليفة بعد الجن وما جرى في أمره مع الملائكة إذ أمروا بالسجود له وما كان من قصته مع إبليس وحواء والحية في أكل الشجر واستزلاله إياهما وخروجه من الجنة وكيف أهبطوا منها وإلى أين أهبطوا ولم سمي إبليس إبليس واختلاف أهل العلم فيه هل كان من الملائكة أو من الجن ولم

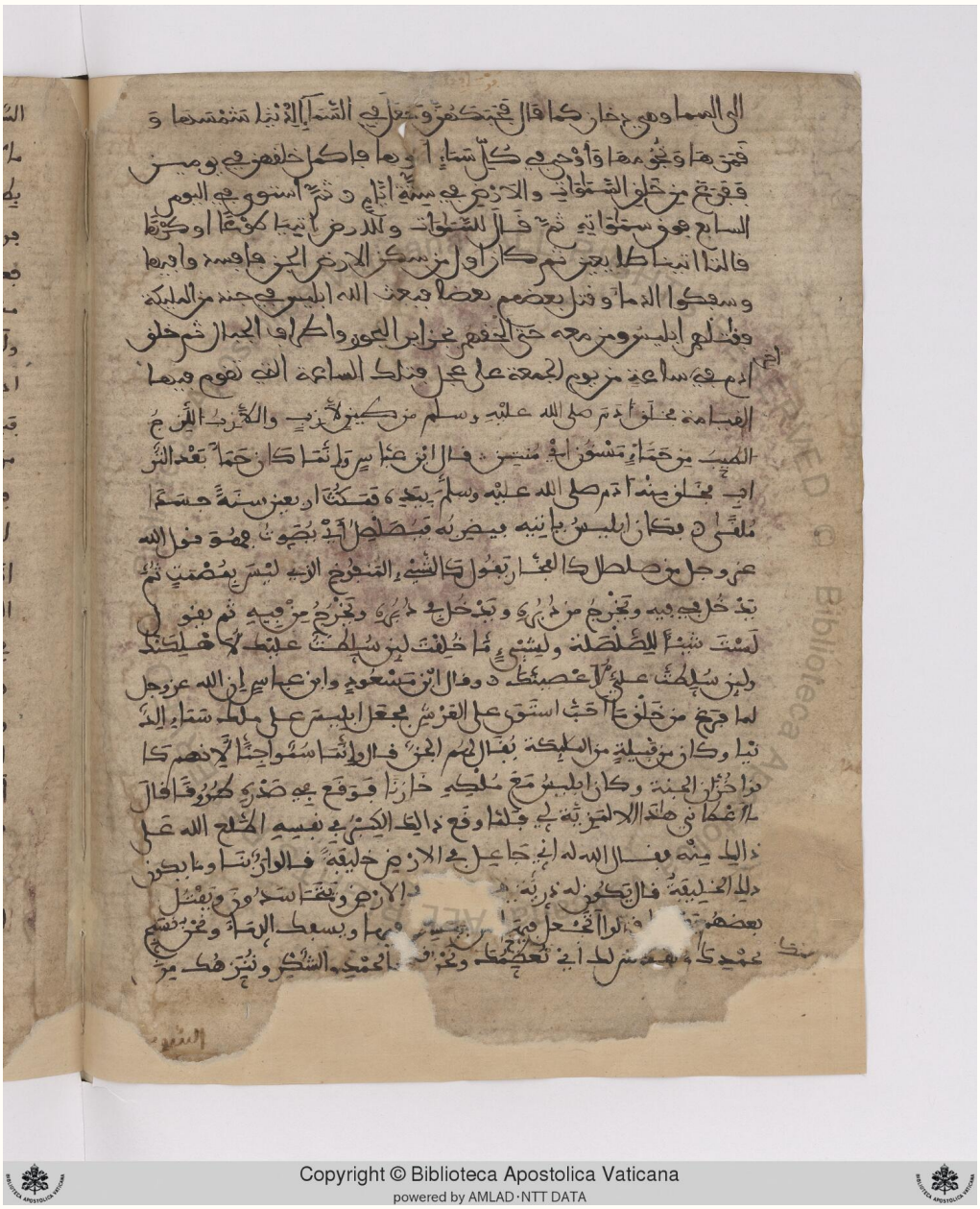
سموا جنا وملائكة وما كان من تلقيه الكلمات من ربه عند توبته عليه وما كان من قتل أحد ابنيه أخاه وغير ذلك من قصصه صلى الله عليه وسلم.

قال محمد بن إسحاق رحمة الله عليه كان أول ما خلق الله جل وعز النور والظلمة ثم ميز بينهما فجعل الظلمة ليلا أسود وجعل النور نهارا مضيئا ثم سمك السموات من دخان يقال والله أعلم من دخان الماء حتى استقللن ولم يحبكن وقد أغطش في السماء الدنيا ليلها وأخرج ضحاها فجرى فيها الليل والنهار وليس فيها [...] قمر ولا نجوم ثم دحا الأرض فأرساها بالجبال وقدّر [...] الأقوات وبث فيها [...] من الخلق ففرغ من الخلق وقدّر [...] أقواتها في أربعة أيام [...] استوى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 48v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0100 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 20 Français · 551 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 48v · Vue 0100

Le ciel, les premiers habitants de la terre et la matière d'Adam

Photographie · 19 Français · 551 Table · 4

إلى السماء وهي دخان كما قال فحبكهن وجعل في السماء الدنيا شمسها وقمرها ونجومها وأوحى في كل سماء أمرها فأكمل خلقهن في يومين ففرغ من خلق السموات والأرض في ستة أيام. ثم استوى في اليوم السابع فوق سمواته ثم قال للسموات وللأرض ائتيا طوعا أو كرها قالتا أتينا طائعين.

ثم كان أول من سكن الأرض الجن فأفسدوا فيها وسفكوا الدماء وقتل بعضهم بعضا فبعث الله إبليس في جند من الملائكة فقتلهم إبليس ومن معه حتى ألحقهم بجزائر البحور وأكناف الجبال ثم خلق آدم في ساعة من يوم الجمعة على عجل فتلك الساعة التي تقوم فيها القيامة فخلق آدم صلى الله عليه وسلم من طين لازب واللازب اللزج الطيب من حمإ مسنون أي منتن. قال ابن عباس وإنما كان حمأ بعد التراب فخلق منه آدم صلى الله عليه وسلم بيده فمكث أربعين سنة جسدا ملقى.

فكان إبليس يأتيه فيضربه فيصلصل أي يصوّت فهو قول الله عز وجل من صلصال كالفخار يقول كالشيء المنفوخ الذي ليس بمصمت ثم يدخل في فيه ويخرج من دبره ويدخل في دبره ويخرج من فيه ثم يقول لست

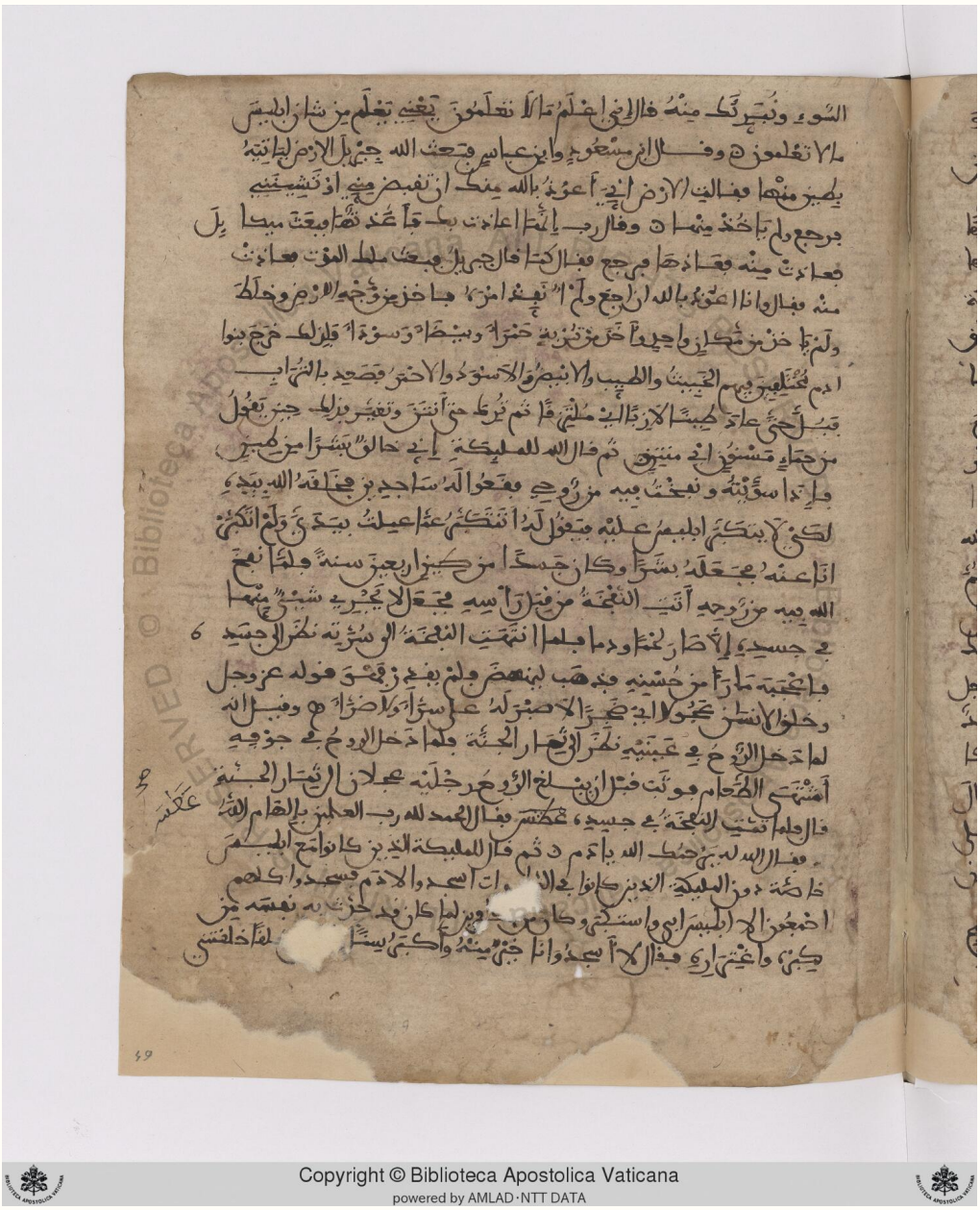
شيئا للصلصلة ولشيء ما خلقت لئن سلطت عليك لأهلكنك ولئن سلطت علي لأعصينك.

وقال ابن مسعود وابن عباس إن الله عز وجل لما فرغ من خلق ما أحب استوى على العرش فجعل إبليس على ملك سماء الدنيا وكان من قبيلة من الملائكة يقال لهم الجن قال وإنما سموا جنا لأنهم كانوا خزان الجنة وكان إبليس مع ملكه خازنا فوقع في صدره كبر فقال ما أعطاني هذا إلا لمزية لي فلمّا وقع ذاك الكبر في نفسه اطلع الله على ذلك منه فقال الله إني جاعل في الأرض خليفة قالوا ربنا وما يكون ذلك الخليفة قال يكون له ذرية [...] الأرض ويتحاسدون ويقتل بعضهم [...] قالوا أتجعل فيها [...] فيها ويسفك الدماء ونحن نسبح بحمدك و[...] لك أي نعظمك ونحن [...] بالحمد والشكر وننزهك من

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 49r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0101 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 23 Français · 552 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 49r · Vue 0101

Les trois anges, les terres de couleurs différentes et l'animation d'Adam

Photographie · 22 Français · 552 Table · 4

السوء ونبرئك منه قال إني أعلم ما لا تعلمون يعني يعلم من شأن إبليس ما لا تعلمون. وقال ابن مسعود وابن عباس فبعث الله جبريل إلى الأرض ليأتيه بطين منها فقالت الأرض إني أعوذ بالله منك أن تقبض مني أو تشيني فرجع ولم يأخذ منها وقال رب إنها عاذت بك فأعذتها فبعث ميكائيل فعاذت منه فعاذها فرجع فقال كما قال جبريل فبعث ملك الموت فعاذت منه فقال وأنا أعوذ بالله أن أرجع ولم أنفذ أمره فأخذ من وجه الأرض وخلط ولم يأخذ من مكان واحد وأخذ من تربة حمراء وبيضاء وسوداء فلذلك خرج بنو آدم مختلفين فيهم الخبيث والطيب والأبيض والأسود والأحمر فصعد بالتراب فبُلّ حتى عاد طينا لازبا أي ملتزقا ثم ترك حتى أنتن وتغير فذلك حين يقول من حمإ مسنون أي منتن.

ثم قال الله للملائكة إني خالق بشرا من طين فإذا سويته ونفخت فيه من روحي فقعوا له ساجدين فخلقه الله بيده لكي لا يتكبر إبليس عليه فيقول له أتتكبر على عملته بيدي ولم أتكبر أن أعمله بيدي بشرا وكان جسدا من طين أربعين سنة فلما نفخ الله فيه من روحه أتت النفخة من قبل رأسه فجعل لا يجري شيء منها في جسده إلا صار لحما ودما فلما انتهت النفخة إلى سرته نظر إلى جسده وأعجبه ما رأى من حسنه فذهب

لينهض ولم يطق ذلك فهو قوله عز وجل وخلق الإنسان عجولا أي ضجرا لا صبر له على سراء ولا ضراء.

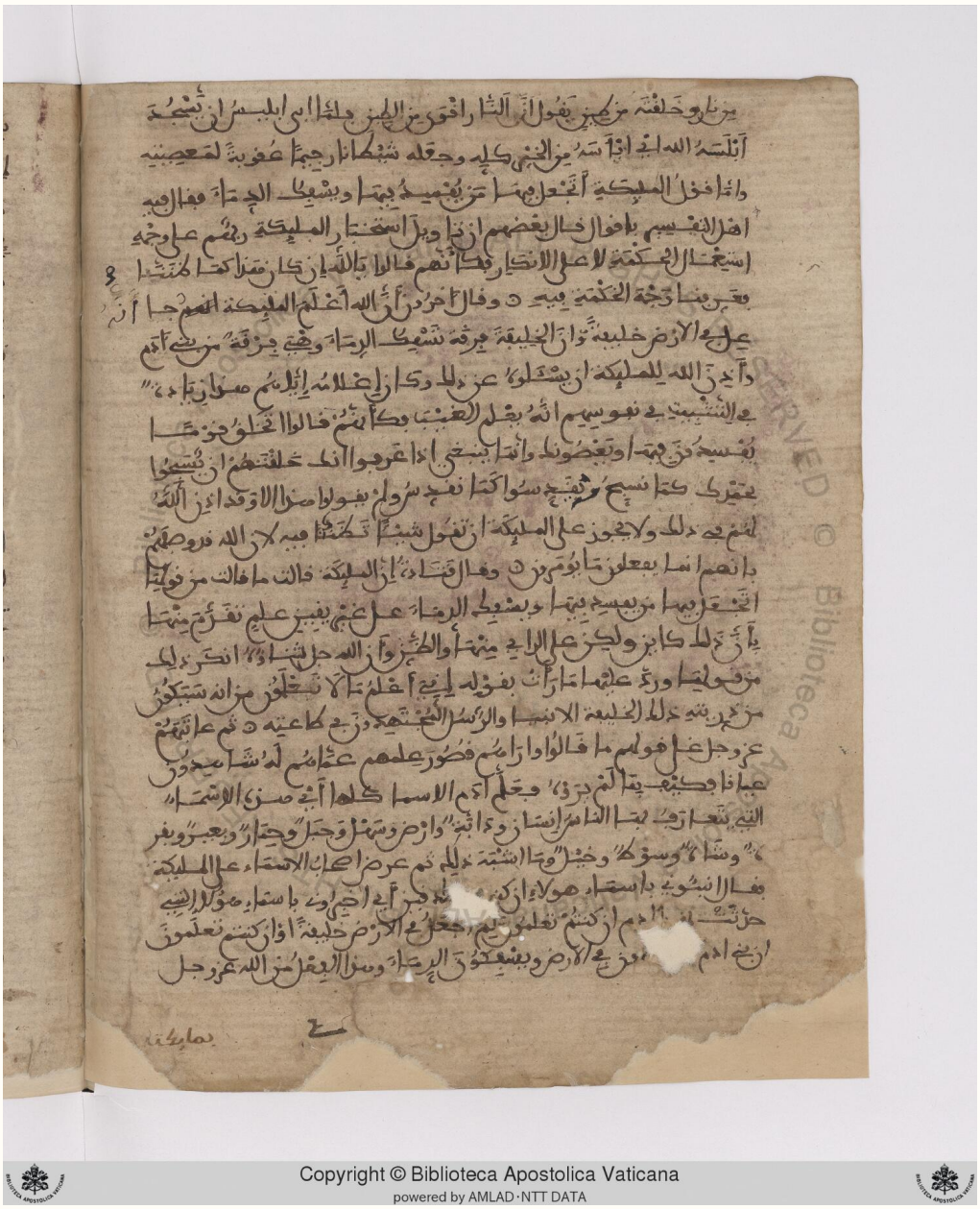
وقيل إنه لما دخل الروح في عينيه نظر إلى ثمار الجنة فلما دخل الروح في جوفه اشتهى الطعام فوثب قبل أن يبلغ الروح رجليه عجلان إلى ثمار الجنة قال ولما تمت النفخة في جسده عطس فقال الحمد لله رب العالمين بإلهام الله فقال الله له يرحمك الله يا آدم.

ثم قال للملائكة الذين كانوا مع إبليس خاصة دون الملائكة الذين كانوا في [...] اسجدوا لآدم فسجدوا كلهم أجمعون إلا إبليس أبى واستكبر وكان من [...] لما كان قد حدث به نفسه من كبره واغتراره فقال لا أسجد وأنا خير منه وأكبر سنا [...] فلقد خلقتني

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 49v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0102 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 26 Français · 554 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 49v · Vue 0102

Les anges interrogent Dieu et Adam apprend les noms

Photographie · 25 Français · 554 Table · 4

من نار وخلقته من طين يقول إن النار أقوى من الطين ولما أبى إبليس أن يسجد أبلسه الله أي آيسه من الخير كله وجعله شيطانا رجيما عقوبة لمعصيته. وأما قول الملائكة أتجعل فيها من يفسد فيها ويسفك الدماء فقال فيه أهل التفسير بأقوال قال بعضهم إن تأويل استخبار الملائكة ربهم على وجه استعلام الحكمة لا على الإنكار فكأنهم قالوا يا الله إن كان هذا كما ظننا فخبرنا بوجه الحكمة فيه.

وقال آخرون إن الله أعلم الملائكة أنه جاعل في الأرض خليفة وأن الخليفة فرقة تسفك الدماء وهي فرقة من بني آدم وأذن الله للملائكة أن يسألوه عن ذلك وكان إعلامه إياهم هذا زيادة في التثبيت في نفوسهم أنه يعلم الغيب فكأنهم قالوا أتخلق قوما يفسدون فيها ويعصونك وإنما ينبغي إذا عرفوا أنك خلقتهم أن يسبحوا بحمدك كما نسبح ويقدسوا كما نقدس ولم يقولوا هذا إلا وقد أذن الله لهم في ذلك ولا يجوز على الملائكة أن تقول شيئا تظننا فيه لأن الله قد وصفهم بأنهم إنما يفعلون ما يؤمرون.

وقال قتادة إن الملائكة قالت ما قالت من قولها أتجعل فيها من يفسد فيها ويسفك الدماء على غير يقين علم تقدم منها بأن ذلك كائن ولكن على

الرأي منها والظن وأن الله جل ثناؤه أنكر ذلك من قولها ورد عليها ما رأت بقوله إني أعلم ما لا تعلمون من أنه سيكون من ذرية ذلك الخليفة الأنبياء والرسل المجتهدون في طاعته ثم عاتبهم عز وجل على قولهم ما قالوا وأراهم قصور علمهم عما هم له شاهدون عيانا فكيف بما لم يروه.

وعلم آدم الأسماء كلها أي هذه الأسماء التي يتعارف بها الناس إنسان ودابة وأرض وسهل وجبل وحمار وبعير وبقر وشاة وسوط وخيل وما أشبه ذلك ثم عرض أصحاب الأسماء على الملائكة فقال أنبئوني بأسماء هؤلاء إن كنتم [...] أخبروني بأسماء هؤلاء التي حدثت [...] آدم إن كنتم تعلمون لم أجعل في الأرض خليفة أو إن كنتم تعلمون أن بني آدم [...] في الأرض ويسفكون الدماء وهذا الفعل من الله عز وجل

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 50r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0103 ↗



Arabe · 29 Français · 555 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 50r · Vue 0103

Les limites de la science des anges et les traditions sur Iblīs

Photographie · 28 Français · 555 Table · 4

بملائكته وعتابه إياهم على ادعائهم ما ليس لهم به علم نظير عتابه لنبيه نوح إذ قال رب إن ابني من أهلي وإن وعدك الحق وأنت أحكم الحاكمين لا تسألن ما ليس لك به علم إني أعظك أن تكون من الجاهلين فلما اتضح لهم موضع خطائهم وبدت لهم زلتهم أنابوا إلى الله بالتوبة فقالوا سبحانك لا علم لنا إلا ما علمتنا أي تنزيها لك وتعظيما من أن يعلم الغيب غيرك كما قال نوح حين عوتب في مسألته فقال لا تسألن ما ليس لك به علم إني أعظك أن تكون من الجاهلين فقال مجيبا لربه إني أعوذ بك أن أسألك ما ليس لي به علم وإلا تغفر لي وترحمني أكن من الخاسرين وعرفوا أيضا بهذا الفعل أن الله عز وجل قد فضل عليهم آدم في العلم والكرم.

ثم قال الله لآدم يا آدم أنبئهم بأسمائهم فلما أخبر آدم الملائكة بأسماء الذين عرضهم عليهم وقال هذا يصلح لكذا وهذا يصلح لكذا وهذا اسمه كذا بتعليم الله إياه ذلك ولم يعرفوا هم ذلك أيقنوا خطأ قولهم وأنهم قد قالوا ما لم يعلموا كيفيته قال لهم ربهم ألم أقل لكم إني أعلم غيب السموات والأرض أي ما غاب عن أبصاركم فلم تعاينوه توبيخا لهم ومعاتبة.

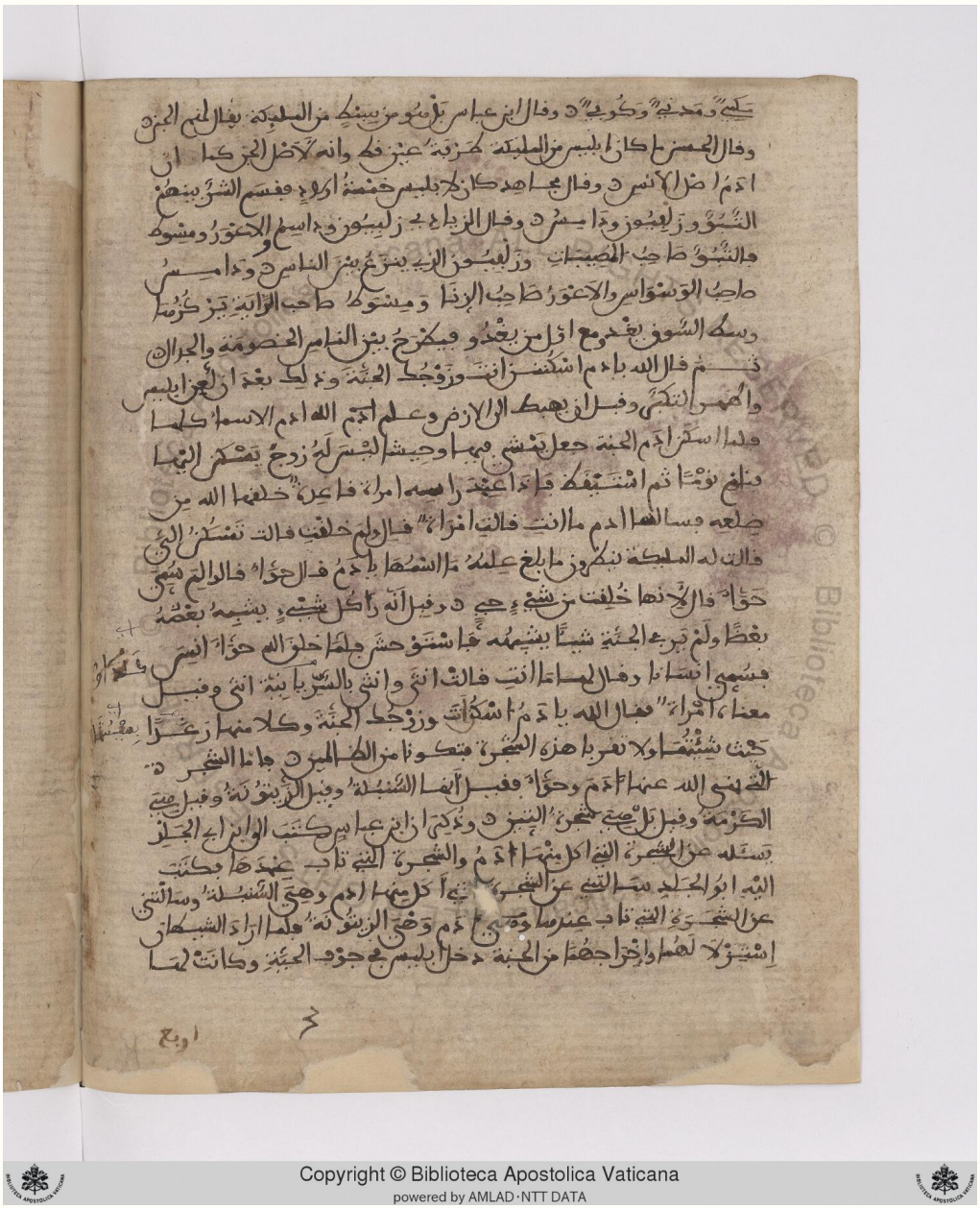
ثم اختلف أهل التأويل في إبليس هل كان من الملائكة أو من غيرهم فقال ابن عباس في ذلك ثلاثة أقوال أحدها أنه قال كان إبليس من حي من الملائكة يقال لهم الحن خلقوا من نار السموم من بين الملائكة قال وكان اسمه الحارث وكان خازنا من خزان الجنة قال وخلقت الملائكة غير هذا الحي من نور قال وخلقت الجن الذين ذكروا في القرآن من مارج من نار وهو لسان النار الذي يكون في طرفها إذا التهبت.

والقول الثاني أنه قال كان إبليس قبل أن يركب المعصية من الملائكة اسمه عزريائيل وقيل عزازيل وقيل عزازين بالنون وكان من سكان الأرض وكان من أشد الملائكة اجتهادا وأكثرهم علما فذلك دعاه إلى الكبر والقول الثالث أنه كان إبليس على ملك سماء الدنيا وكان له سلطان سماء الدنيا وكان له سلطان الأرض وكان من الجن فسمي الجنان لأنه كان خازنا عليها كما يقال للرجل

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 50v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0104 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 32 Français · 557 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 50v · Vue 0104

Les enfants d’Iblīs, l’origine du nom d’Ève et l’arbre interdit

Photographie · 31 Français · 557 Table · 4

مكي ومدني وكوفي. وقال ابن عباس بل هو من سبط من الملائكة يقال لهم الجن. وقال الحسن ما كان إبليس من الملائكة طرفة عين قط وإنه لأصل الجن كما أن آدم أصل الإنس. وقال مجاهد كان لإبليس خمسة أولاد فقسم الشر بينهم الثبو وزليفون وداسر وقال الزيادي زليفون وداسم الأعور ومسوط فالثبو صاحب المصيبات وزليفون الذي ينزغ بين الناس ودامس صاحب الوسواس والأعور صاحب الزنا ومسوط صاحب الراية يركزها وسط السوق فيغدو مع أول من يغدو فيطرح بين الناس الخصومة والجدال.

ثم قال الله يا آدم اسكن أنت وزوجك الجنة وذلك بعد أن لعن إبليس وأظهر التكبر وقبل أن يهبط إلى الأرض وعلم الله آدم الأسماء كلها فلما أسكن آدم الجنة جعل يمشي فيها وحيشا ليس له زوج يسكن إليها فنام نوما ثم استيقظ فإذا عند رأسه امرأة قاعدة خلقها الله من ضلعه فسألها آدم ما أنت قالت امرأة قال ولم خلقت قالت تسكن إليّ قالت له الملائكة ينظرون ما بلغ علمه ما اسمها يا آدم قال حواء قالوا لم سميت حواء قال لأنها خلقت من شيء حي.

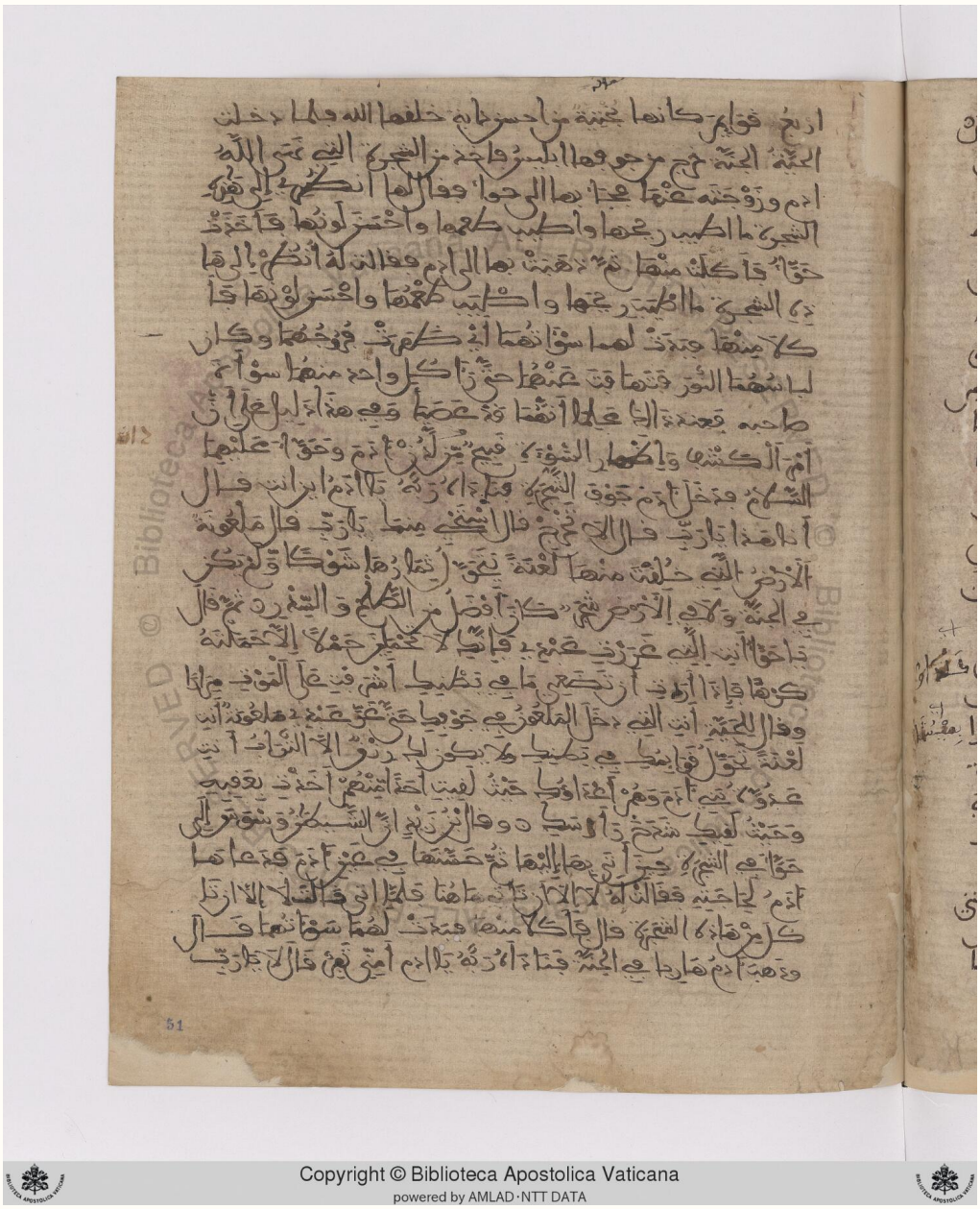
وقيل إنه رأى كل شيء يشبه بعضه بعضا ولم ير في الجنة شيئا يشبهه فاستوحش فلما خلق الله حواء أنس فسمي إنسانا وقال لها ما أنت قالت أنثى وأنثى بالسريانية أنثى وقيل معناه امرأة فقال الله يا آدم اسكن أنت وزوجك الجنة وكلا منها رغدا حيث شئتما ولا تقربا هذه الشجرة فتكونا من الظالمين.

فأما الشجرة التي نهى الله عنها آدم وحواء فقيل إنها السنبلة وقيل الزيتونة وقيل هي الكرمة وقيل بل هي شجرة التين وذكر أن ابن عباس كتب إلى أبي الجلد يسأله عن الشجرة التي أكل منها آدم والشجرة التي تاب عندها فكتب إليه أبو الجلد سألتني عن الشجرة التي أكل منها آدم وهي السنبلة وسألتني عن الشجرة التي تاب عندها آدم وهي الزيتونة. فلما أراد الشيطان استزلالهما وإخراجهما من الجنة دخل إبليس في جوف الحية وكانت لها

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 51r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0105 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 35 Français · 558 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 51r · Vue 0105

Le serpent et les récits de la tentation d'Adam et d'Ève

Photographie · 34 Français · 558 Table · 4

أربع قوائم وكأنها بختية من أحسن دابة خلقها الله فلما دخلت الحية الجنة خرج من جوفها إبليس فأخذ من الشجرة التي نهى الله آدم وزوجته عنها فجاء بها إلى حواء فقال لها انظري إلى هذه الشجرة ما أطيب ريحها وأطيب طعمها وأحسن لونها فأخذت حواء فأكلت منها ثم ذهبت بها إلى آدم فقالت له انظر إلى هذه الشجرة ما أطيب ريحها وأطيب طعمها وأحسن لونها فأكلا منها فبدت لهما سوآتهما أي ظهرت فروجهما وكان لباسهما النور فتهافت عنهما حتى رأى كل واحد منهما سوأة صاحبه فعند ذلك علما أنهما قد عصيا. وفي هذا دليل على أن أمر الكشف وإظهار السوءة قبيح من لدن آدم وحواء عليهما السلام.

فدخل آدم جوف الشجرة فناداه ربه يا آدم أين أنت قال أنا هاهنا يا رب قال ألا تخرج قال أستحيي منك يا رب قال ملعونة الأرض التي خلقت منها لعنة يتحول ثمارها شوكا ولم يكن في الجنة ولا في الأرض شجر كان أفضل من الطلح والسدر. ثم قال يا حواء أنت التي غررت عبدي فإنك لا تحملين حملا إلا حملته كرها فإذا أردت أن تضعي ما في بطنك أشرفت على الموت مرارا. وقال للحية أنت التي دخل الملعون في جوفها حتى غر عبدي ملعونة أنت لعنة تحول قوائمك في بطنك ولا يكون لك

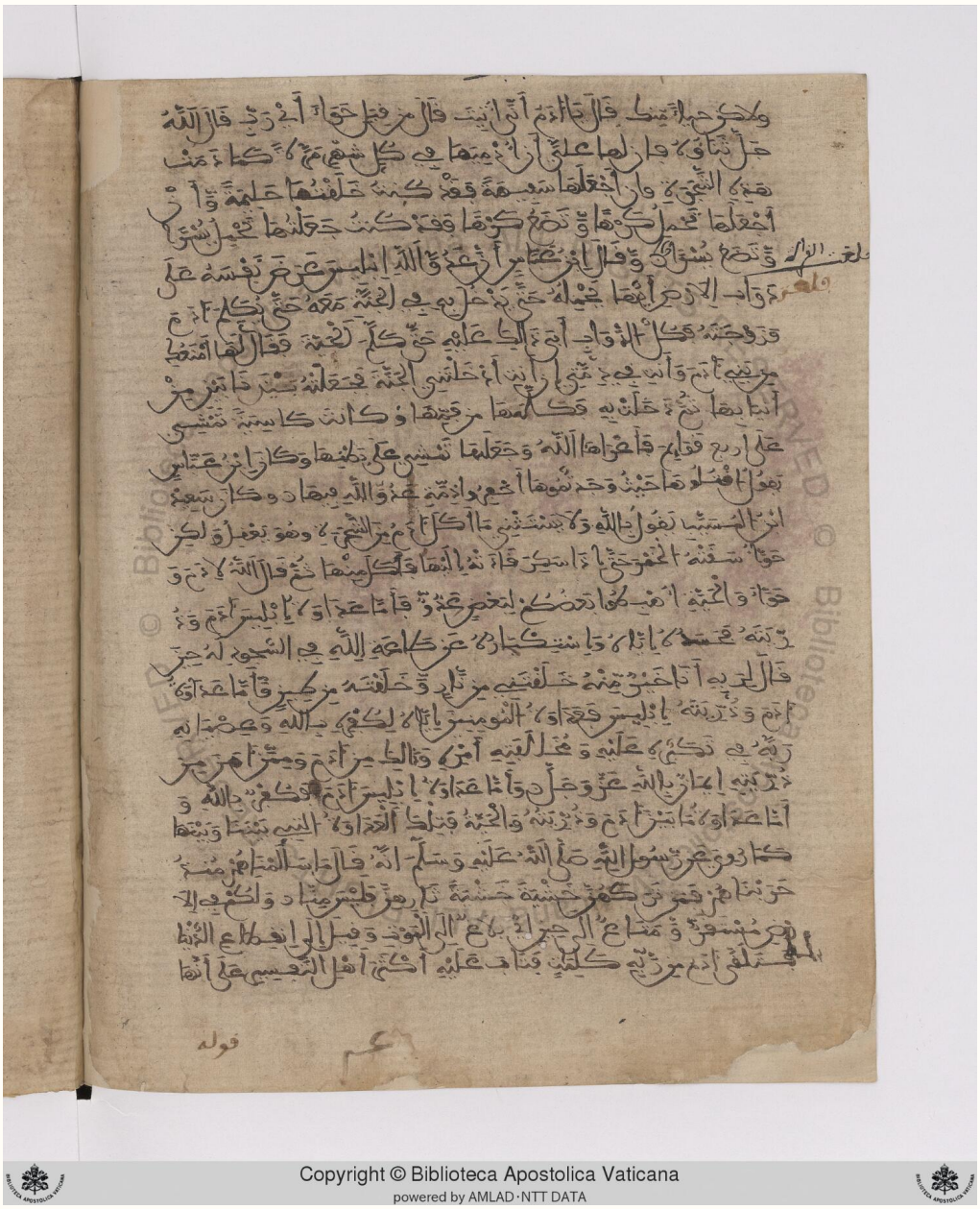
رزق إلا التراب أنت عدوة بني آدم وهم أعداؤك حيث لقيت أحدا منهم أخذت بعقبه وحيث لقيك شدخ رأسك.

وقال ابن زيد إن الشيطان وسوس إلى حواء في الشجرة حتى أتى بها إليها ثم حسنها في عين آدم فدعاها آدم لحاجته فقالت له لا إلا أن تأتي هاهنا فلما أتى قالت لا إلا أن تأكل من هذه الشجرة قال فأكلا منها فبدت لهما سوآتهما قال وذهب آدم هاربا في الجنة فناداه ربه يا آدم أمني تفر قال لا يا رب

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 51v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0106 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 38 Français · 559 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 51v · Vue 0106

La condition d’Ève, l’inimitié et les paroles du repentir

Photographie · 37 Français · 559 Table · 4

ولكن حياء منك قال يا آدم أنى أتيت قال من قبل حواء أي رب قال الله جل ثناؤه فإن لها علي أن أدميها في كل شهر مرة كما أدمت هذه الشجرة وأن أجعلها سفيهة فقد كنت خلقتها حليمة وأن أجعلها تحمل كرها وتضع كرها فقد كنت جعلتها تحمل يسرا وتضع يسرا.

وقال ابن عباس إن عدو الله إبليس عرض نفسه على دواب الأرض أيها يحمله حتى يدخل به في الجنة معه حتى يكلم آدم وزوجته فكل الدواب أبى ذلك عليه حتى كلم الحية فقال لها أمنعك من بني آدم وأنت في ذمتي إن أنت أدخلتني الجنة فجعلته بين نابين من أنيابها ثم دخلت به فكلمهما من فيها وكانت كاسية تمشي على أربع قوائم فأعراها الله وجعلها تمشي على بطنها وكان ابن عباس يقول اقتلوها حيث وجدتموها اخفروا ذمة عدو الله فيها. وكان سعيد ابن المسيب يقول بالله ولا يستثني ما أكل آدم من الشجرة وهو يعقل ولكن حواء سقته الخمر حتى إذا سكر قادته إليها فأكل منها.

ثم قال الله لآدم وحواء والحية اهبطوا بعضكم لبعض عدو فأما عداوة إبليس آدم وذريته فحسده إياه واستكباره عن طاعة الله في السجود له حين قال لربه أنا خير منه خلقتني من نار وخلقته من طين فأما عداوة

آدم وذريته إبليس فعداوة المؤمنين إياه لكفره بالله وعصيانه ربه في تكبره عليه ومخالفته أمره وذلك من آدم وممن آمن من ذريته إيمان بالله عز وجل وأما عداوة إبليس آدم فكفر بالله. وأما عداوة ما بين آدم وذريته والحية فتلك العداوة التي بيننا وبينها كما روي عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنه قال ما سالمناهن منذ حاربناهن فمن تركهن خشية ثأرهن فليس منا.

ولكم في الأرض مستقر ومتاع إلى حين أي بلاغ إلى الموت وقيل إلى انقطاع الدنيا فتلقى آدم من ربه كلمات فتاب عليه أكثر أهل التفسير على أنها

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 52r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0107 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 41 Français · 561 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 52r · Vue 0107

Les prières d’Adam et ce qu’il emporta du Jardin

Photographie · 40 Français · 561 Table · 4

قوله عز وجل قالا ربنا ظلمنا أنفسنا وإن لم تغفر لنا وترحمنا لنكونن من الخاسرين. وقال ابن عباس إن آدم قال أي رب ألم تخلقني بيدك قال بلى قال أي رب ألم تنفخ فيّ من روحك قال بلى قال أي رب ألم تسبق رحمتك غضبك قال بلى قال أي رب أرأيت إن أنا تبت وأصلحت أراجعي أنت إلى الجنة قال بلى. قال مجاهد هي اللهم لا إله إلا أنت سبحانك وبحمدك رب إني ظلمت نفسي إنك خير الغافرين اللهم لا إله إلا أنت سبحانك وبحمدك رب إني ظلمت نفسي فارحمني إنك خير الراحمين اللهم لا إله إلا أنت سبحانك وبحمدك رب إني ظلمت نفسي فتب علي إنك أنت التواب الرحيم.

وروي عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنه قال لم يحزن حزن آدم قط بكى أربعين عاما وسجد أربعين عاما تائبا حتى تقبل الله منه. وقال الحسن بكى آدم على الجنة ثلاث مائة سنة ثم قال إن الله عز وجل لما أهبطه إلى الأرض وأخرجه من الجنة أهبطه منها يوم الجمعة بين الصلاتين صلاة الظهر وصلاة العصر فأهبط على جبل الهند يدعى راسم وأهبطت حواء بجدة ثم اجتمعا بعرفات ونزلت الحية بأصبهان ونزل إبليس أولا نحو الأبلة بالمشرق.

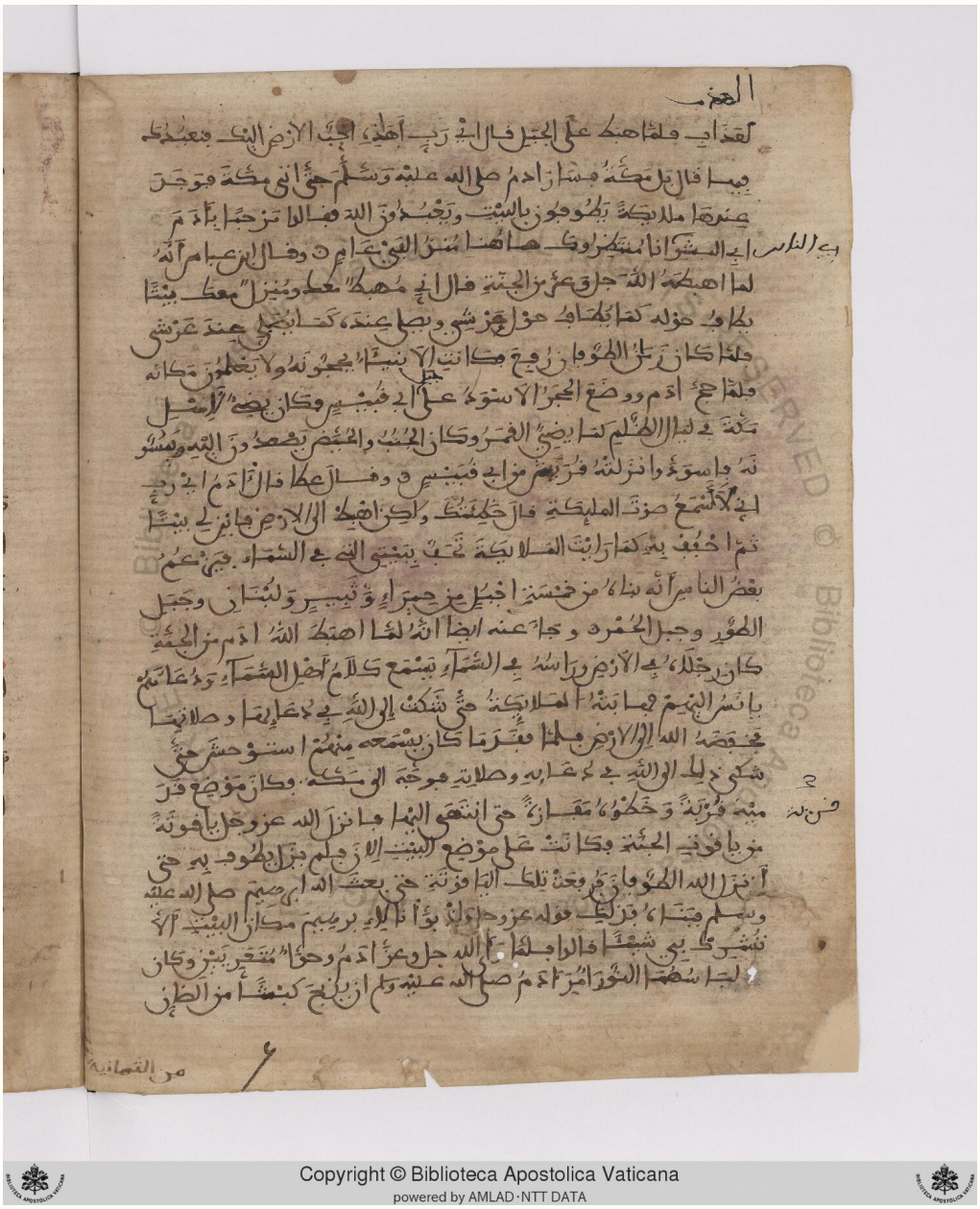
ونزل آدم ومعه ريح الجنة فعلق شجرها وأوديتها ما هنالك أطيباها فمن ثم يؤتى بالطيب من ريح آدم عليه السلام وأنزل معه أيضا من طيب الجنة وأنزل معه الحجر الأسود وكان أشد بياضا من الثلج وعصا موسى وكانت من آس الجنة طولها عشرة أذرع على طول موسى وقيل إنها كانت لا يأخذها غير نبي إلا أكلته.

ثم أنزل عليه بعد العلاة والمطرقة والكلبتان فنظر آدم حين أهبط إلى الجبل إلى قضيب من حديد نابت على الجبل فجعل يكسر أشجارا قد يبست بالمطرقة ثم أوقد على ذلك القضيب حتى ذاب وكان أول شيء ضربه به مكان [...] يجعل بها ثم ضرب التنور وهو الذي يورثه نوح صلى الله عليه وسلم وهو الذي فار [...]

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 52v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0108 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 44 Français · 562 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 52v · Vue 0108

La première Maison, la Pierre noire et le rubis du Jardin

Photographie · 43 Français · 562 Table · 4

بالعذاب. فلما هبط على الجبل قال أي رب أهذه أحب الأرض إليك فنعبدك فيها قال بل مكة فسار آدم صلى الله عليه وسلم حتى أتى مكة فوجد عندها ملائكة يطوفون بالبيت ويعبدون الله فقالوا مرحبا بآدم أبي البشر إنا منتظروك هاهنا منذ ألفي عام.

وقال ابن عباس إنه لما أهبطه الله جل وعز من الجنة قال إني مهبط معك ومنزل معك بيتا يطاف حوله كما يطاف حول عرشي ويصلى عنده كما يصلى عند عرشي فلما كان زمان الطوفان رفع فكانت الأنبياء يحجونه ولا يعلمون مكانه فلما حج آدم ووضع الحجر الأسود على أبي قبيس فكان يضيء لأهل مكة في ليالي الظلم كما يضيء القمر وكان الجنب والحيض يصمدون إليه ويمسونه فاسودّ وأنزلته قريش من أبي قبيس.

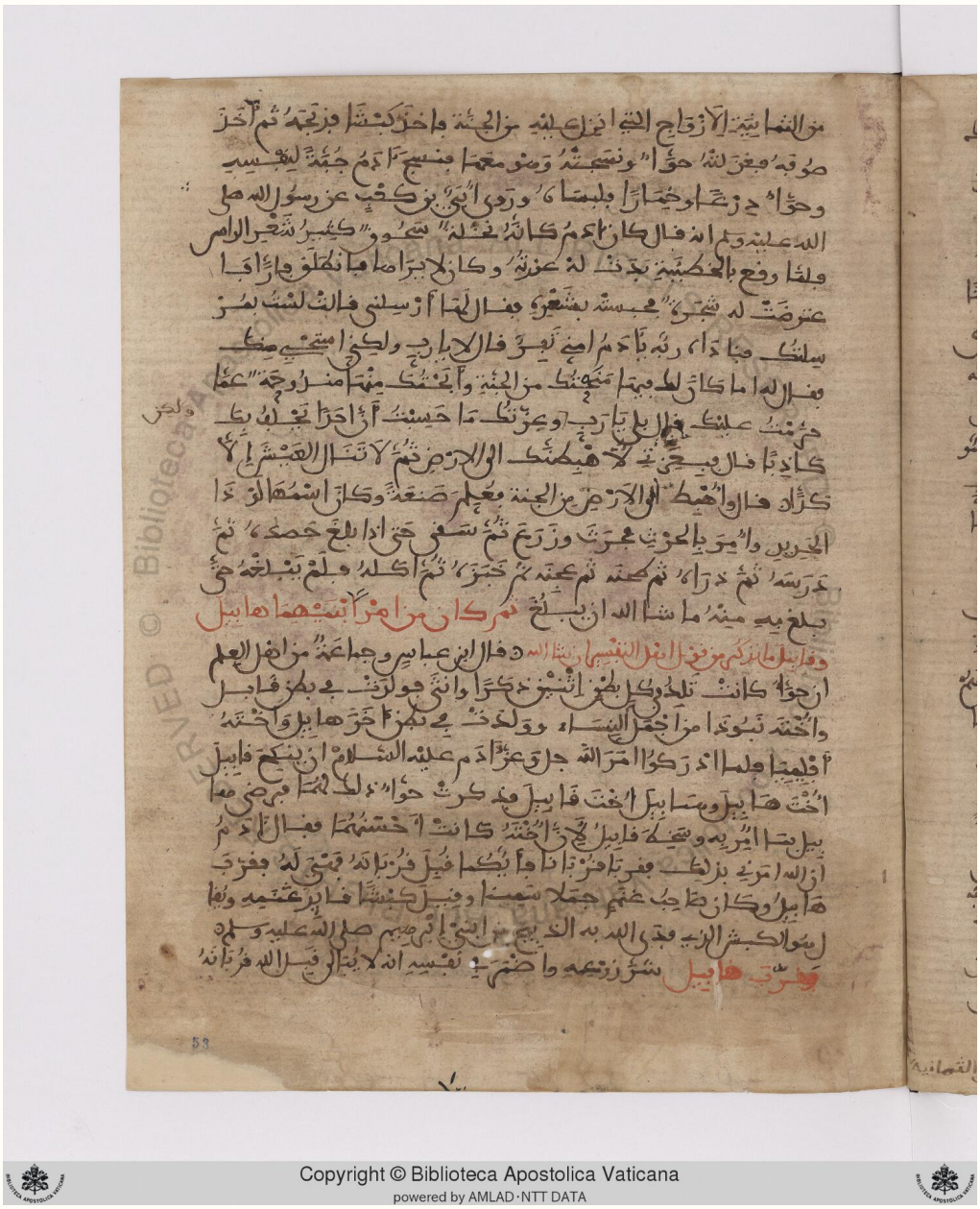
وقال عطاء قال آدم أي رب إني لا أسمع صوت الملائكة قال بخطيئتك ولكن اهبط إلى الأرض فابن لي بيتا ثم أحفّ به كما رأيت الملائكة تحف ببيتي التي في السماء فيزعم بعض الناس أنه بناه من خمسة أجبل من حراء وثبير ولبنان وجبل الطور وجبل الحمر.

وجاء عنه أيضا أنه لما أهبط الله آدم من الجنة كان رجلاه في الأرض ورأسه في السماء يسمع كلام أهل السماء ودعاءهم يأنس إليهم فهابته الملائكة حتى شكت إلى الله في دعائها وصلاتها فخفضه الله إلى الأرض فلما فقد ما كان يسمعه منهم استوحش حتى شكا ذلك إلى الله في دعائه وصلاته فوجه إلى مكة وكان موضع قدميه قرية وخطوة مفازة حتى انتهى إليها فأنزل الله عز وجل ياقوتة من ياقوت الجنة فكانت على موضع البيت الآن فلم يزل يطوف به حتى أنزل الله الطوفان فرفعت تلك الياقوتة حتى بعث الله إبراهيم صلى الله عليه وسلم فبناه فذلك قوله عز وجل وإذ بوأنا لإبراهيم مكان البيت ألا تشرك بي شيئا. قالوا فلما رأى الله جل وعز آدم وحواء متعرين وكان لباسهما النور أمر آدم صلى الله عليه وسلم أن يذبح كبشا من الضأن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 53r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0109 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 47 Français · 564 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 53r · Vue 0109

Les semailles d’Adam et les offrandes de ses fils

Photographie · 46 Français · 564 Table · 4

من الثمانية الأزواج التي أنزل عليه من الجنة فأخذ كبشا فذبحه ثم أخذ صوفه فغزلته حواء ونسجته وهو معها فنسج آدم جبة لنفسه وحواء درعا وخمارا فلبساهما.

وروى أبيّ بن كعب عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنه قال كان آدم كأنه نخلة سحوق كثير شعر الرأس فلما وقع بالخطيئة بدت له عورته وكان لا يراها فانطلق فارا فاعترضت له شجرة فحبسته بشعره فقال لها أرسليني قالت لست بمرسلتك فناداه ربه يا آدم أمني تفر قال لا يا رب ولكني أستحي منك فقال الله ما كان لك فيما منحتك من الجنة وأبحتك منها مندوحة عما حرمت عليك قال بلى يا رب وعزتك ما حسبت أن أحدا يحلف بك كاذبا قال فبعزتي لأهبطنك إلى الأرض ثم لا تنال العيش إلا كدا.

قال وأهبط إلى الأرض من الجنة فعلم صنعة وذكر استعماله الحديد وأمر بالحرث فحرث وزرع ثم سقى حتى إذا بلغ حصد ثم درسه ثم ذراه ثم طحنه ثم عجنه ثم خبزه ثم أكله ولم يبلغه حتى بلغ به منه ما شاء الله أن يبلغ.

ذكر ما كان من أمر ابنيهما هابيل وقابيل ثم نذكر من قول أهل التفسير إن شاء الله. وقال ابن عباس وجماعة من أهل العلم إن حواء كانت تلد في كل بطن اثنين ذكرا وأنثى فولدت في بطن قابيل وأخته نبوذا من أجمل

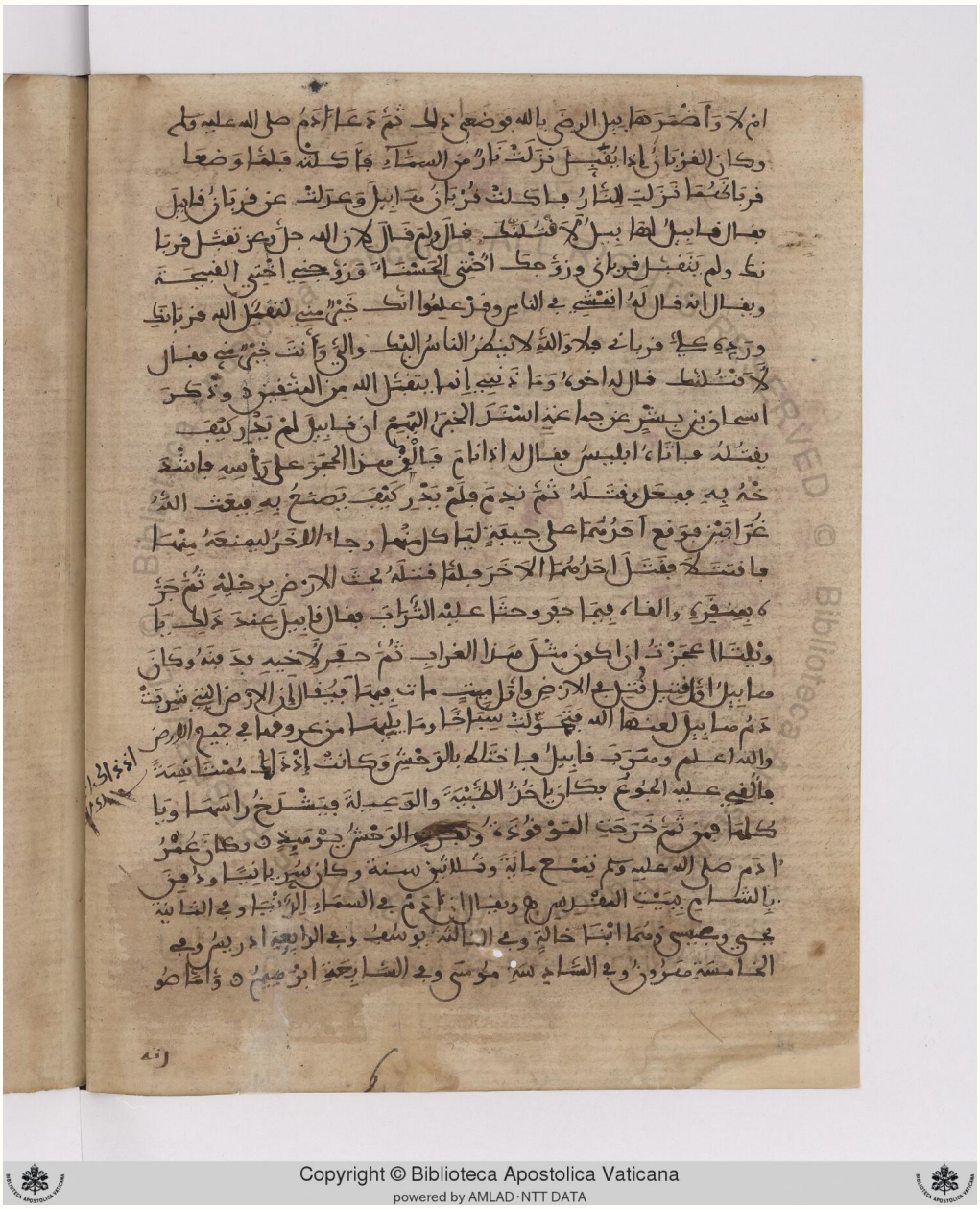
النساء وولدت في بطن آخر هابيل وأخته إقليما فلما ولدا وكبرا أمر الله جل وعز آدم عليه السلام أن ينكح قابيل أخت هابيل وهابيل أخت قابيل فذكرت حواء ذلك لهما فرضي هابيل بما أمر به وسخط قابيل لأن أخته كانت أحسنهما فقال آدم إن الله أمرني بذلك فقربا قربانا فأيكما قبل قربانه فهي له.

فقرب هابيل وكان صاحب غنم حملا سمينا وقيل كبشا قائد غنمه ويقال إنه هو الكبش الذي فدى الله به الذبيح من ابني إبراهيم صلى الله عليه وسلم وقرب هابيل شر زرعه وأضمر في نفسه أنه لا يبالي قبل الله قربانه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 53v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0110 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 50 Français · 565 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 53v · Vue 0110

Le meurtre de Hābīl, le corbeau et la sépulture

Photographie · 49 Français · 565 Table · 4

أم لا وأضمر هابيل الرضى بالله وبصنعه في ذلك ثم دعا آدم صلى الله عليه وسلم وكان القربان إذا جاء ليقبل نزلت نار من السماء فأكلته فلما وضعا قربانهما نزلت النار فأكلت قربان هابيل وعدلت عن قربان قابيل فقال قابيل لهابيل لأقتلنك قال ولم قال لأن الله جل وعز تقبل قربانك ولم يتقبل قرباني وزوجك أختي الحسناء وزوجني أختك القبيحة. ويقال إنه قال له أتمشي في الناس وقد علموا أنك خير مني لتقبل الله قربانك وترديده علي قرباني فلا والله لا ينظر الناس إليك وإلي وأنت خير مني فقال لأقتلنك قال له أخوه وما ذنبي إنما يتقبل الله من المتقين.

وذكر إسحاق بن بشر عن جماعة أسند الخبر إليهم أن قابيل لم يدر كيف يقتله فأتاه إبليس فقال له إذا نام فارفع هذا الحجر على رأسه فاشدخ به ففعل فقتله ثم ندم فلم يدر كيف يصنع به فبعث الله غرابين فوقع أحدهما على جيفة ليأكل منها وجاء الآخر ليمنعه منها فاقتتلا فقتل أحدهما الآخر فلما قتله بحث الأرض برجليه ثم جر بمنقوره وألقاه فيما حفر وحثا عليه التراب فقال قابيل عند ذلك يا ويلتا أعجزت أن أكون مثل هذا الغراب ثم حفر لأخيه فدفنه.

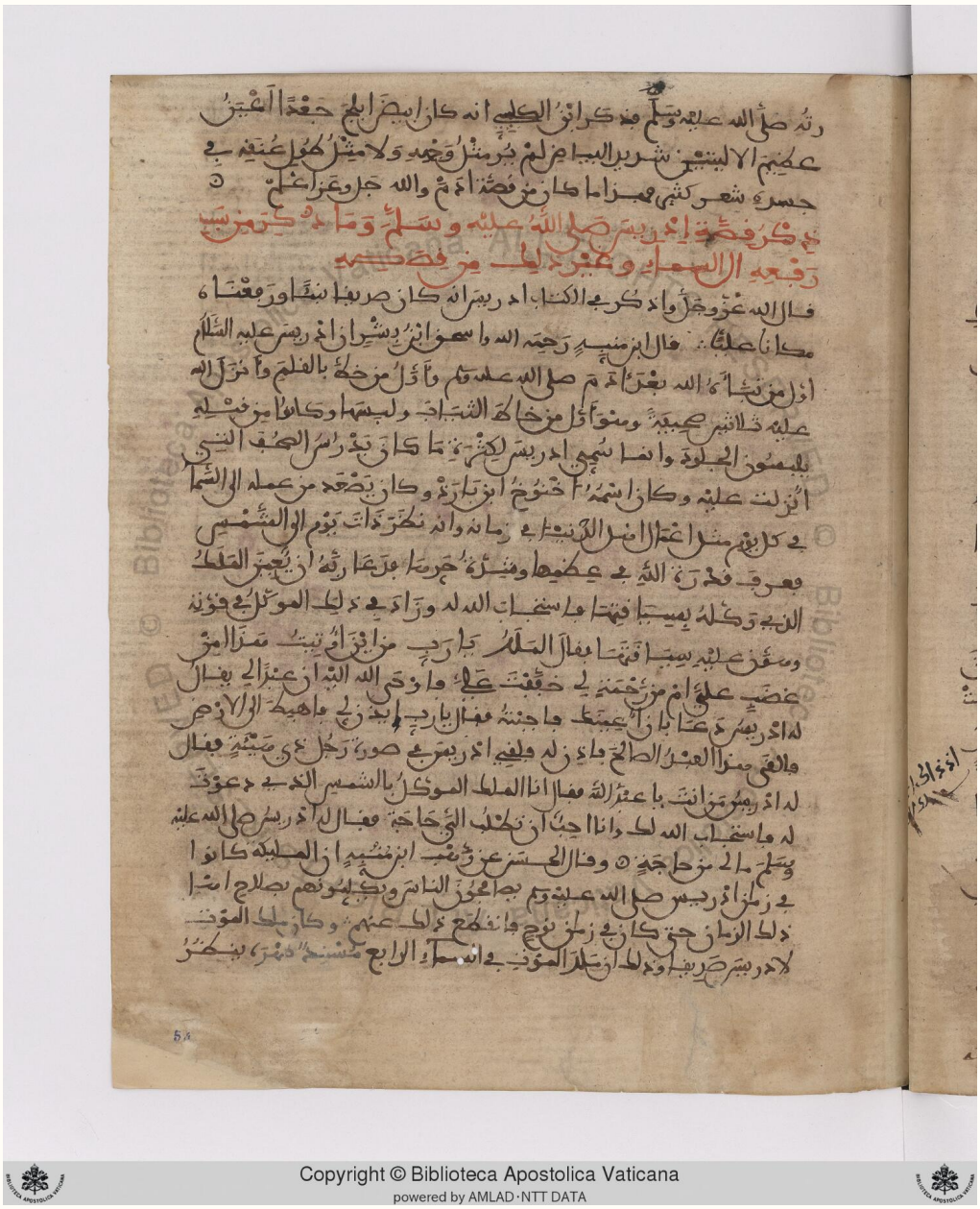
وكان هابيل أول قتيل قتل في الأرض وأول ميت مات فيها فيقال إن الأرض التي شربت دم هابيل لعنها الله فتحولت سباخا وما يليها من

عروقها في جميع الأرض والله أعلم وهرب قابيل فاختلط بالوحش وكانت إذ ذاك أليفة مستأنسة فألقي عليه الجوع فكان يأخذ الظبية والوعلة فيشدخ رأسها ويأكلها فمن ثم حرمت الموقوذة ونفرت الوحش يومئذ. وكان عمر آدم صلى الله عليه وسلم تسع مائة وثلاثين سنة وكان سريانيا ودفن بالشام ببيت المقدس ويقال إن آدم في السماء الدنيا وفي الثانية يحيى وعيسى وهما ابنا خالة وفي الثالثة يوسف وفي الرابعة إدريس وفي الخامسة هارون وفي السادسة موسى وفي السابعة إبراهيم وأما صو-

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 54r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0111 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 53 Français · 566 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 54r · Vue 0111

Portrait d’Adam. Idrīs et l’ange préposé au soleil

Photographie · 52 Français · 566 Table · 4

[صو]رته صلى الله عليه وسلم فذكر ابن الكلبي أنه كان أبيض أبلج جعدا أعين عظيم الأليتين شديد البياض لم ير مثل وجهه ولا مثل طول عنقه، في جسده شعر كثير. فهذا ما كان من قصة آدم والله جل وعز أعلم.

ذكر قصة إدريس صلى الله عليه وسلم وما ذكر من سبب رفعه إلى السماء وغير ذلك من قصصه. قال عز وجل واذكر في الكتاب إدريس إنه كان صديقا نبيا ورفعناه مكانا عليا. قال ابن منبه رحمه الله وإسحاق بن بشر إن إدريس عليه السلام أول من نبأه الله بعد آدم صلى الله عليه وسلم، وأول من خط بالقلم، وأنزل الله عليه ثلاثين صحيفة، وهو أول من خاط الثياب ولبسها وكانوا من قبله يلبسون الجلود. وإنما سمي إدريس لكثرة ما كان يدرس الصحف التي أنزلت عليه. وكان اسمه أخنوخ ابن يارذ. وكان يصعد من عمله إلى السماء في كل يوم مثل أعمال أهل الدنيا في زمانه.

وإنه نظر ذات يوم إلى الشمس فعرف قدرة الله في عظمها وشدة حرها فدعا ربه أن يعين الملك الذي وكله بسياقتها فاستجاب الله له وزاد ذلك الموكل في قوته وهون عليه سياقتها. فقال الملك يا رب من أين أوتيت هذا؟ أمن غضب علي أم من رحمة لي خففت علي؟ فأوحى الله إليه أن عبدا لي يقال له إدريس دعا بأن أعينك فأجبته. فقال يا رب ائذن

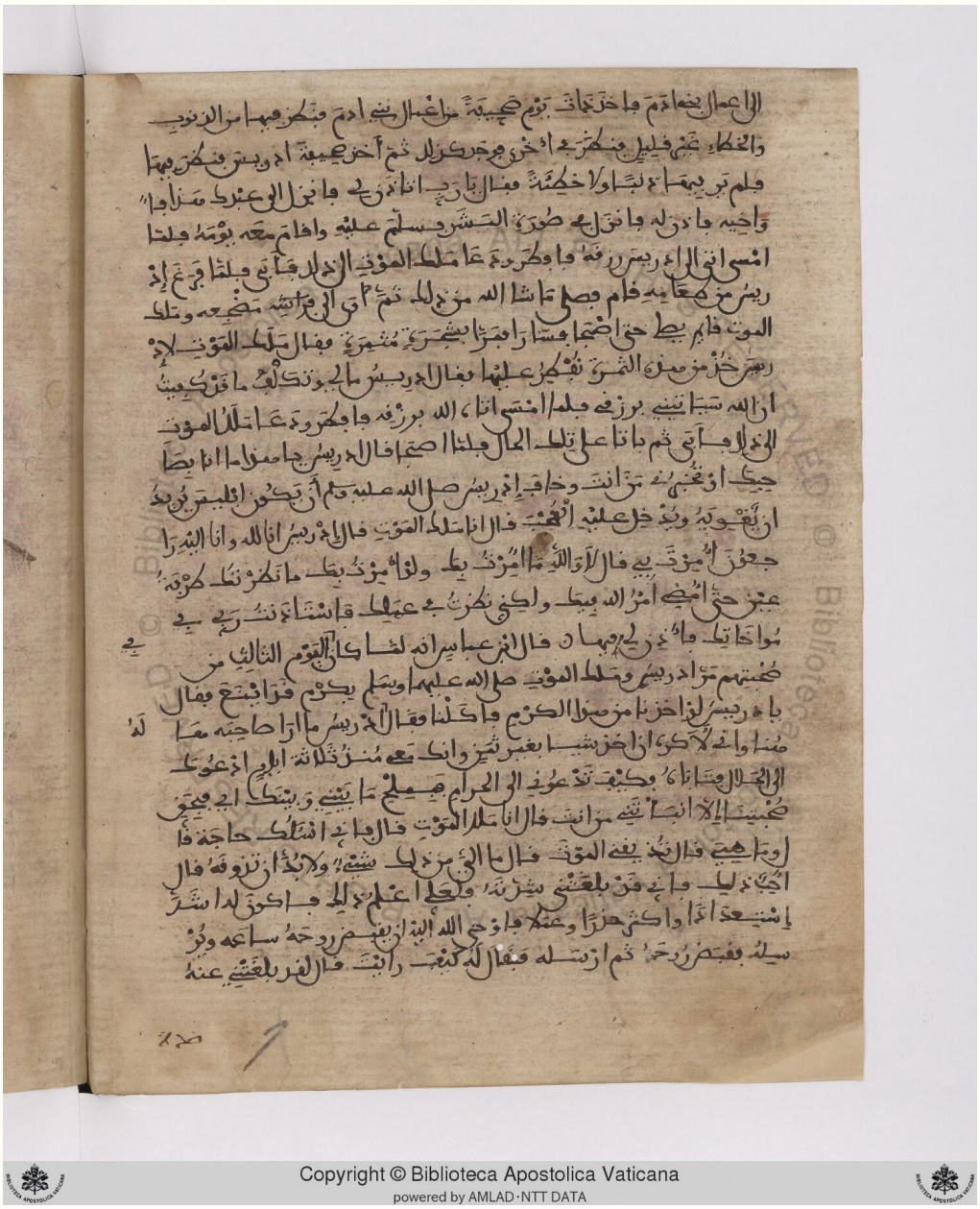
لي فأهبط إلى الأرض فألقى هذا العبد الصالح. فأذن له فلقي إدريس في صورة رجل ذي هيئة، فقال له إدريس من أنت يا عبد الله؟ فقال أنا الملك الموكل بالشمس الذي دعوت له فاستجاب الله لك، وأنا أحب أن تطلب إلي حاجة. فقال له إدريس صلى الله عليه وسلم ما لي من حاجة.

وقال الحسن عن وهب ابن منبه إن الملائكة كانوا في زمان إدريس صلى الله عليه وسلم يصافحون الناس ويكلمونهم بصلاح أهل ذلك الزمان حتى كان زمان نوح فانقطع ذلك عنهم. وكان ملك الموت لإدريس صديقا وذلك أن ملك الموت في السماء الرابعة مسند ظهره ينظر

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 54v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0112 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 56 Français · 568 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 54v · Vue 0112

Les registres des œuvres et la rencontre avec l’ange de la Mort

Photographie · 55 Français · 568 Table · 4

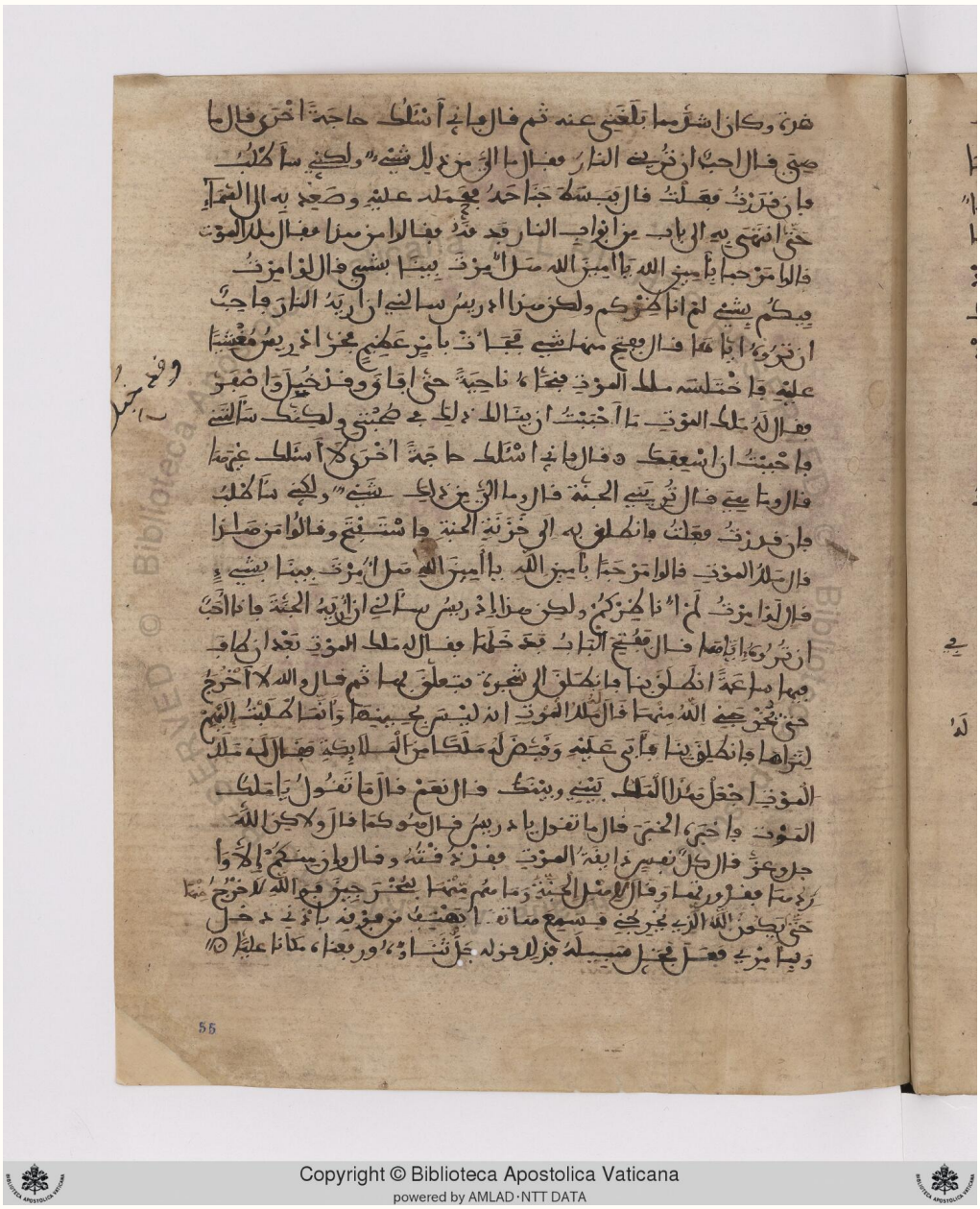
إلى أعمال بني آدم. فأخذ ذات يوم صحيفة من أعمال بني آدم فنظر فيها من الذنوب والخطايا غير قليل، فنظر في أخرى فوجد كذلك، ثم أخذ صحيفة إدريس فنظر فيها فلم ير فيها ذنبا ولا خطيئة. فقال يا رب أتأذن لي فأنزل إلى عبدك هذا فأواخيه؟ فأذن له فنزل في صورة البشر فسلم عليه وأقام معه يومه. فلما أمسى أتى إدريس رزقه فأفطر ودعا ملك الموت إلى ذلك فأبى. فلما فرغ إدريس من طعامه قام فصلى ما شاء الله من ذلك ثم أوى إلى مضجعه وملك الموت قائم يصلي حتى أصبحا فسارا. فمرا بشجرة مثمرة فقال ملك الموت لإدريس خذ من هذه الثمرة نفطر عليها. فقال إدريس ما لي وتكلف ما قد كفيت؟ إن الله سيأتيني برزقي. فلما أمسى أتاه الله برزقه فأفطر ودعا ملك الموت إلى ذلك فأبى، ثم باتا على تلك الحال. فلما أصبحا قال له إدريس يا هذا ما أنا بصاحبك أو تخبرني من أنت. وخاف إدريس صلى الله عليه وسلم أن يكون إبليس يريد أن يغويه ويدخل عليه العجب. قال أنا ملك الموت. قال إدريس إنا لله وإنا إليه راجعون، أمرت بي؟ قال لا والله ما أمرت بك ولو أمرت بك ما ناظرتك طرفة عين حتى أمضي أمر الله فيك ولكني نظرت في عملك فاستأذنت ربي في مؤاخاتك فأذن لي به.

قال ابن عباس إنه لما كان في اليوم الثالث من صحبتهما مر إدريس وملك الموت صلى الله عليهما وسلم بكرم قد أينع. فقال يا إدريس لو أخذنا من هذا الكرم فأكلنا. فقال له إدريس ما أرى صاحبه ههنا وإني لأكره أن آخذ شيئا بغير ثمن وإنك معي منذ ثلاثة أيام أدعوك إلى الحلال فتأباه فكيف تدعوني إلى الحرام؟ فبملح ما بيني وبينك، أي بحق صحبتنا، إلا أنبأتني من أنت. قال أنا ملك الموت. قال فإني أسألك حاجة. قال وما هي؟ قال تذيقني الموت. قال ما إلي من ذلك شيء ولا بد أن تذوقه. قال أحب ذلك فإني قد بلغتني شدته ولعلي أعلم ذلك فأكون له أشد استعدادا وأكثر حذرا وعملا. فأوحى الله إليه أن يقبض روحه ساعة ويرسله فقبض روحه ثم أرسله. فقال له كيف رأيت؟ قال لقد بلغني عنه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 55r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0113 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 59 Français · 569 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 55r · Vue 0113

Idrīs voit le Feu, entre au Jardin et plaide sa cause

Photographie · 58 Français · 569 Table · 4

شدة وكان شر ما بلغني عنه. ثم قال فإني أسألك حاجة أخرى. قال ما هي؟ قال أحب أن تريني النار. فقال ما إلي من ذلك شيء ولكني سأطلب فإن قدرت فعلت. قال فبسط جناحه فحمله عليه وصعد به إلى السماء حتى انتهى به إلى باب من أبواب النار فدقه. فقالوا من هذا؟ فقال ملك الموت. قالوا مرحبا بأمين الله، يا أمين الله هل أمرت فينا بشيء؟ قال لو أمرت فيكم بشيء لم أناظركم ولكن هذا إدريس سألني أن أريه النار فأحب أن تروه إياها. قال ففتح منها شيء فجاءت بأمر عظيم فخر إدريس مغشيا عليه فاختلسه ملك الموت فنحاه ناحية حتى أفاق وقد خبل واصفر. فقال له ملك الموت ما أحببت أن ينالك ذلك في صحبتي ولكنك سألتني فأحببت أن أسعفك.

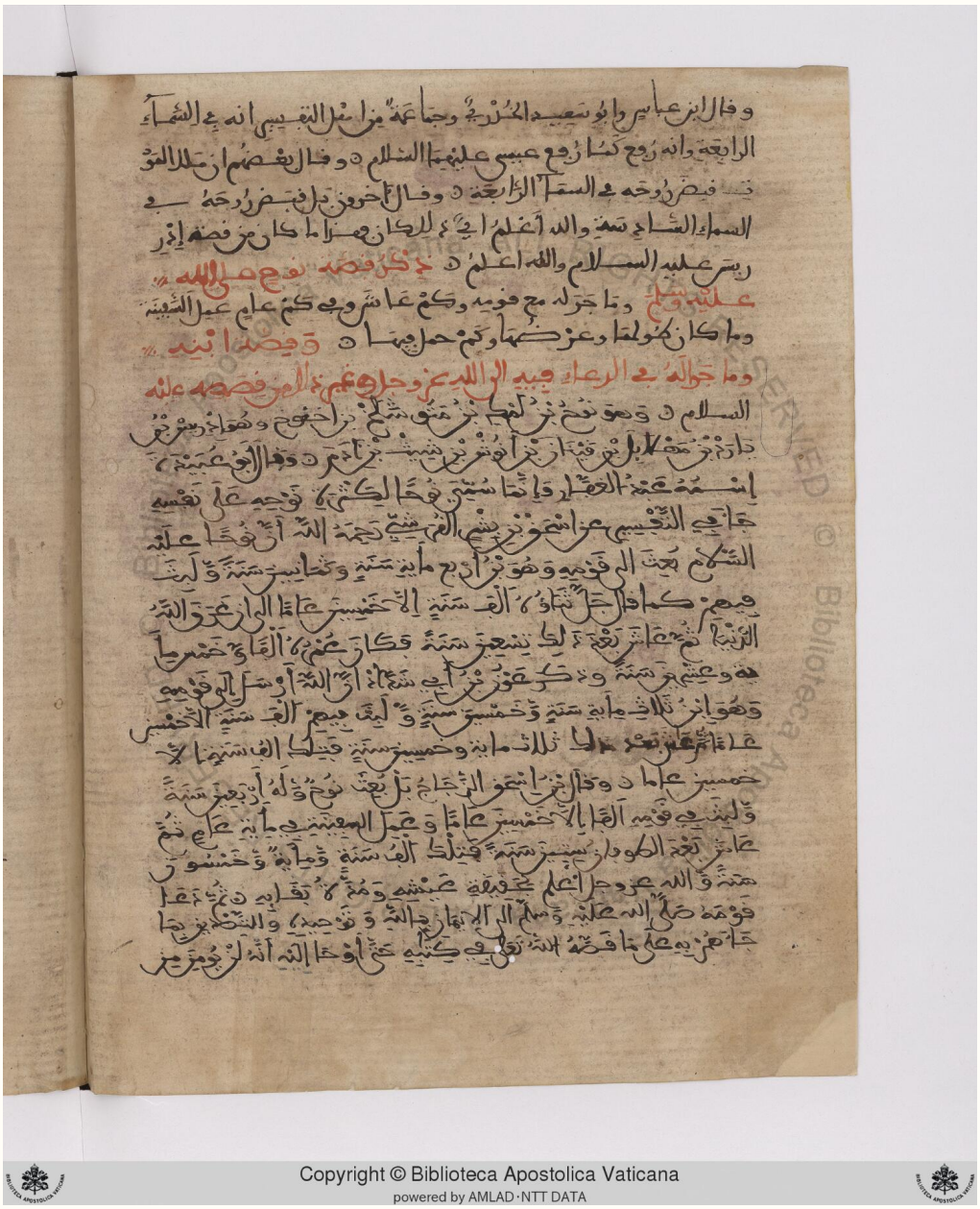
وقال فإني أسألك حاجة أخرى لا أسألك غيرها. قال وما هي؟ قال تريني الجنة. قال وما إلي من ذلك شيء ولكني سأطلب فإن قدرت فعلت. فانطلق به إلى خزنة الجنة فاستفتح وقالوا من هذا؟ قال ملك الموت. قالوا مرحبا بأمين الله، يا أمين الله هل أمرت فينا بشيء؟ قال لو أمرت لم أناظركم ولكن هذا إدريس سألني أن أريه الجنة وأنا أحب أن تروه إياها. قال ففتح الباب فدخلها. فقال له ملك الموت بعد أن طاف فيها ساعة انطلق بنا. فانطلق إلى شجرة فتعلق بها ثم قال والله لا أخرج حتى

يخرجني الله منها. قال له ملك الموت إنه ليس بحينها وإنما طلبت إليهم لتراها فانطلق بنا. فأبى عليه وقيض له ملكا من الملائكة. فقال له ملك الموت اجعل هذا الملك بيني وبينك. قال نعم. قال ما تقول يا ملك الموت؟ فأخبره الخبر. قال ما تقول يا إدريس؟ قال هو كما قال ولكن الله جل وعز قال كل نفس ذائقة الموت فقد ذقته. وقال وإن منكم إلا واردها فقد وردتها. وقال لأهل الجنة وما هم منها بمخرجين فوالله لا أخرج منها حتى يكون الله الذي يخرجني. فسمع مناديا يهتف من فوقه بإذني دخل وبأمري فعل فخل سبيله. فذلك قوله جل ثناؤه ورفعناه مكانا عليا.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 55v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0114 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 62 Français · 570 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 55v · Vue 0114

L’élévation d’Idrīs. Noé, sa généalogie et les années de sa vie

Photographie · 61 Français · 570 Table · 4

وقال ابن عباس وأبو سعيد الخدري وجماعة من أهل التفسير إنه في السماء الرابعة وإنه رفع كما رفع عيسى عليهما السلام. وقال بعضهم إن ملك الموت قبض روحه في السماء الرابعة وقال آخرون بل قبض روحه في السماء السادسة. والله أعلم أي ذلك كان. فهذا ما كان من قصة إدريس عليه السلام والله أعلم.

ذكر قصة نوح صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع قومه وكم عاش وفي كم عام عمل السفينة وما كان طولها وعرضها وكم حمل فيها. وقصة ابنه وما جرى له في الدعاء فيه إلى الله عز وجل وغير ذلك من قصصه عليه السلام. وهو نوح بن لمك بن متوشلخ بن أخنوخ، وهو إدريس بن يارد بن مهلائيل بن قينان بن أنوش بن شيت بن آدم. وقال أبو عبيدة اسمه عبد الغفار وإنما سمي نوحا لكثرة نوحه على نفسه.

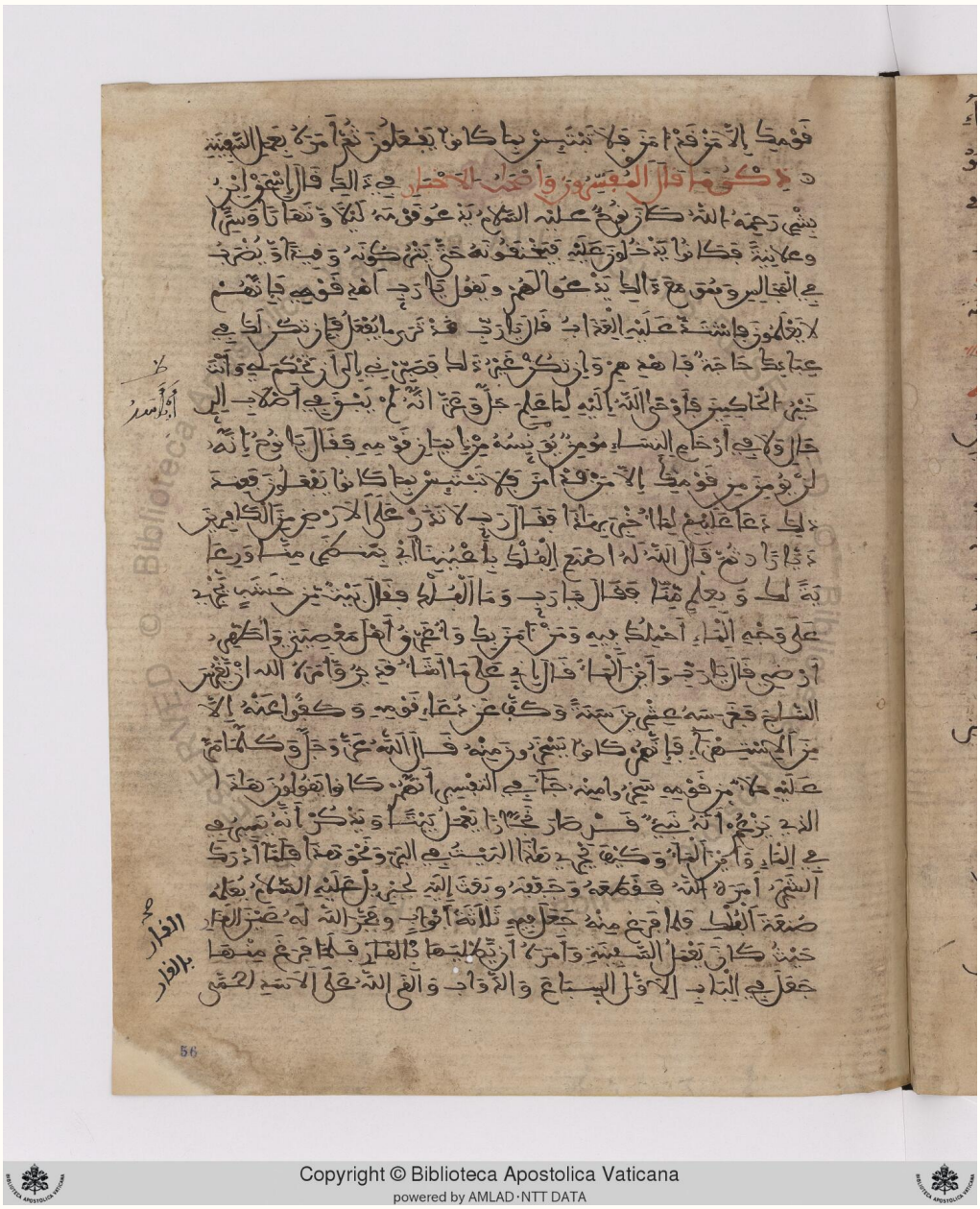
جاء في التفسير عن إسحاق بن بشر القرشي رحمه الله أن نوحا عليه السلام بعث إلى قومه وهو ابن أربع مائة سنة وثمانين سنة ولبث فيهم، كما قال جل ثناؤه، ألف سنة إلا خمسين عاما، إلى أن غرق الله الدنيا ثم عاش بعد ذلك تسعين سنة فكان عمره ألفا وخمس مائة وعشرين سنة. وذكر عون بن أبي شداد أن الله أرسل نوحا إلى قومه وهو ابن ثلاث مائة

سنة وخمسين سنة ولبث فيهم ألف سنة إلا خمسين عاما ثم عاش بعد ذلك ثلاث مائة وخمسين سنة فتلك ألف سنة إلا خمسين عاما. وقال أبو إسحاق الزجاج بل بعث نوح وله أربعون سنة ولبث في قومه ألفا إلا خمسين عاما وعمل السفينة في مائة عام ثم عاش بعد الطوفان ستين سنة، فتلك ألف سنة ومائة وخمسون سنة. والله عز وجل أعلم بحقيقة عيشه ومدة بقائه. ثم دعا قومه صلى الله عليه وسلم إلى الإيمان بالله وتوحيده والتصديق بما جاءهم به على ما قصه الله تعالى في كتابه حتى أوحى إليه أنه لن يؤمن من

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 56r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0115 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 65 Français · 572 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 56r · Vue 0115

L’appel de Noé et l’ordre de bâtir le vaisseau

Photographie · 64 Français · 572 Table · 4

قومك إلا من قد آمن فلا تبتئس بما كانوا يفعلون. ثم أمره بعمل السفينة.

ذكر ما قال المفسرون وأصحاب الأخبار في ذلك. قال إسحاق ابن بشر رحمه الله كان نوح عليه السلام يدعو قومه ليلا ونهارا وسرا وعلانية فكانوا يدخلون عليه فيخنقونه حتى يتركوه وقيذا ويضرب في المجالس وهو مع ذلك يدعو لهم ويقول يا رب اهد قومي فإنهم لا يعلمون. فاشتد عليه العذاب. قال يا رب قد ترى ما يفعل، فإن تكن لك في عبادك حاجة فاهدهم، وإن تكن غير ذلك فصيرني إلى أن تحكم لي وأنت خير الحاكمين. فأوحى الله إليه لما علم جل وعز أنه لم يبق في أصلاب الرجال ولا في أرحام النساء مؤمن يؤيسه من إيمان قومه. فقال يا نوح إنه لن يؤمن من قومك إلا من قد آمن فلا تبتئس بما كانوا يفعلون. فعند ذلك دعا عليهم لما أخبر بهذا فقال رب لا تذر على الأرض من الكافرين ديارا.

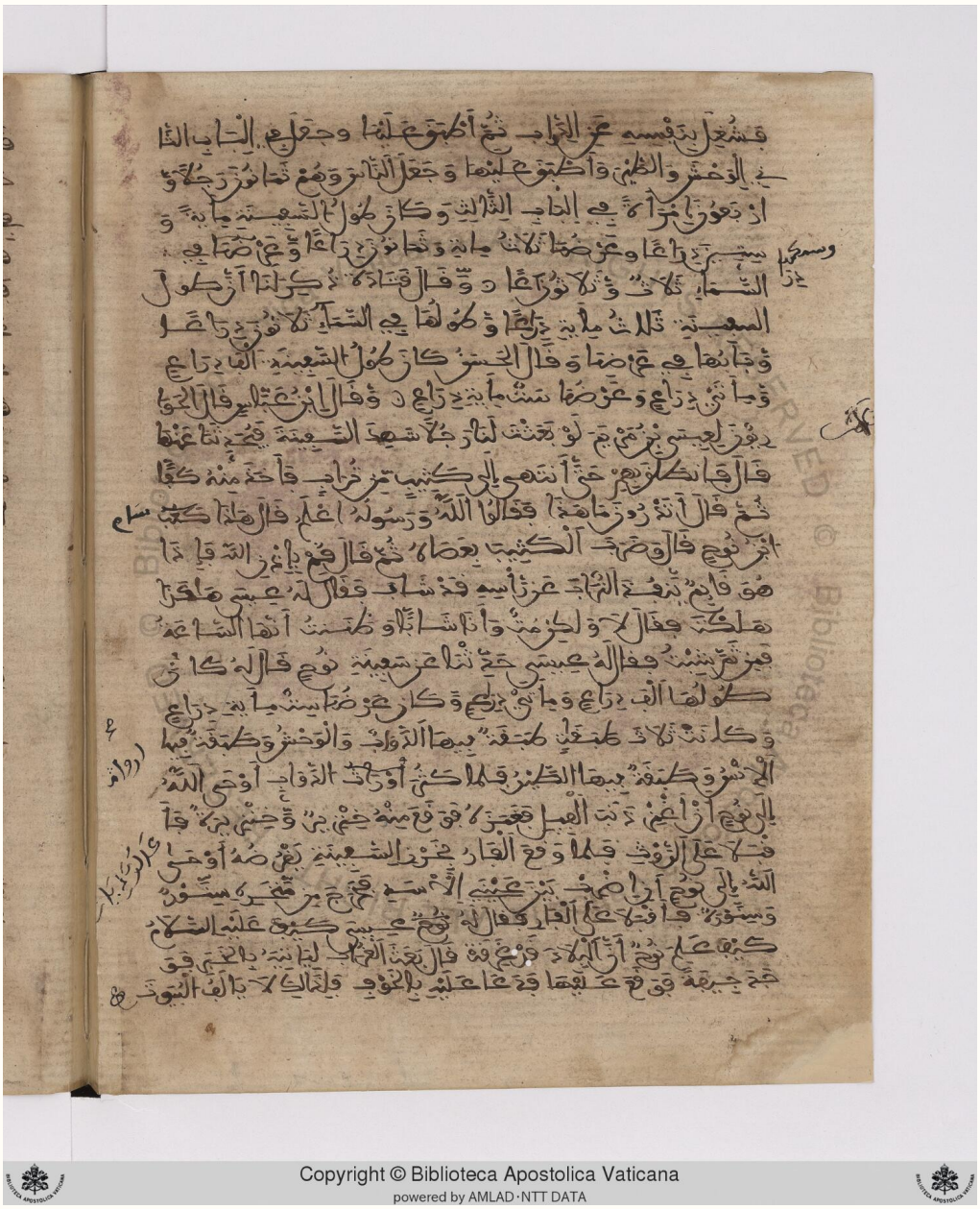
ثم قال الله له اصنع الفلك بأعيننا أي بمنظر منا ورعاية لك وبعلم منا. فقال يا رب وما الفلك؟ فقال بيت من خشب يجري على وجه الماء أحملك فيه ومن آمن بك وأغرق أهل معصيتي وأطهر أرضي. قال يا رب وأين الماء؟ قال إني على ما أشاء قدير. وأمره الله أن يغرس الساج فغرسه عشرين سنة وكف عن دعاء قومه وكفوا عنه إلا من الاستهزاء

فإنهم كانوا يسخرون منه. قال الله عز وجل وكلما مر عليه ملأ من قومه سخروا منه. جاء في التفسير أنهم كانوا يقولون هذا الذي يزعم أنه نبي قد صار نجارا يعمل بيتا ويذكر أنه يسير في الماء، وأين الماء وكيف يجري هذا البيت في البر؟ ونحو هذا. فلما أدرك الشجر أمره الله فقطعه وجففه وندب إليه جبريل عليه السلام يعلمه صنعة الفلك. فلما فرغ منه جعل فيه ثلاثة أبواب. وفجر الله له عين القطر حيث كان يعمل السفينة وأمره أن يطليها بالقطر. فلما فرغ منها جعل في الباب الأول السباع والدواب وألقى الله على الأسد الحمى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 56v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0116 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 68 Français · 573 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 56v · Vue 0116

L’arche à trois étages et le témoignage du fils de Noé

Photographie · 67 Français · 573 Table · 4

فشغل بنفسه عن الدواب ثم أطبق عليها وجعل في الباب الثاني الوحش والطير وأطبق عليها وجعل الناس وهم ثمانون رجلا وأربعون امرأة في الباب الثالث. وكان طول السفينة ست مائة وستين ذراعا وعرضها ثلاث مائة وثمانون ذراعا وعرضها في السماء ثلاث وثلاثون ذراعا. وقال قتادة ذكر لنا أن طول السفينة ثلاث مائة ذراع وطولها في السماء ثلاثون ذراعا وبابها في عرضها. وقال الحسن كان طول السفينة ألف ذراع ومائتي ذراع وعرضها ست مائة ذراع.

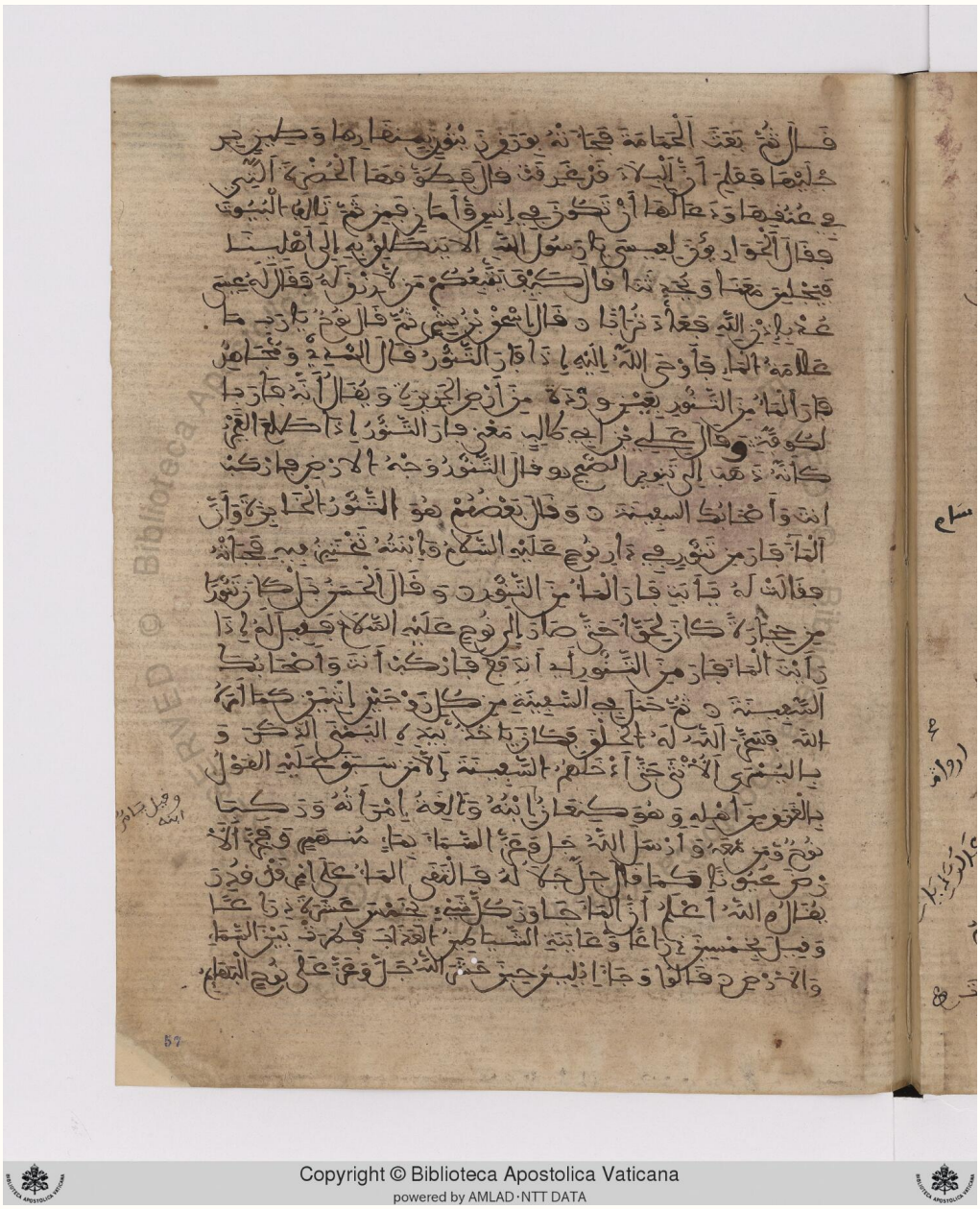
وقال ابن عباس قال الحواريون لعيسى بن مريم لو بعثت لنا رجلا شهد السفينة فيحدثنا عنها. قال فانطلق بهم حتى انتهى إلى كثيب من تراب فأخذ منه كفا ثم قال أتدرون ما هذا؟ فقالوا الله ورسوله أعلم. قال هذا كثيب سام ابن نوح. قال فضرب الكثيب بعصاه ثم قال قم بإذن الله فإذا هو قائم ينفض التراب عن رأسه قد شاب. فقال له عيسى هكذا هلكت؟ فقال لا ولكني مت وأنا شاب وظننت أنها الساعة فمن ثم شبت. فقال له عيسى حدثنا عن سفينة نوح. قال له كان طولها ألف ذراع ومائتي ذراع وكان عرضها ست مائة ذراع وكانت ثلاث طبقات، طبقة فيها الدواب والوحش وطبقة فيها الإنس وطبقة فيها الطير. فلما كثر أرواث الدواب أوحى الله إلى نوح أن اغمز ذنب الفيل فغمزه فوقع منه خنزير وخنزيرة

فأقبلا على الروث. فلما وقع الفأر بخرز السفينة يقرضه أوحى الله تعالى إلى نوح أن اضرب بين عيني الأسد فخرج من منخره سنور وسنورة فأقبلا على الفأر. فقال له عيسى عليه السلام كيف علم نوح أن البلاد قد غرقت؟ قال بعث الغراب ليأتيه بالخبر فوجد جيفة فوقع عليها فدعا عليه بالخوف فلذلك لا يألف البيوت.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 57r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0117 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 71 Français · 574 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 57r · Vue 0117

La colombe, le four et les eaux qui se rejoignent

Photographie · 70 Français · 574 Table · 4

قال ثم بعث الحمامة فجاءته بورق زيتون بمنقارها وطين برجليها فعلم أن البلاد قد غرقت. قال فطوقها الخضرة التي في عنقها ودعا لها أن تكون في أنس وأمان، فمن ثم تألف البيوت. فقال الحواريون لعيسى يا رسول الله ألا ننطلق به إلى أهلينا فيجلس معنا ويحدثنا؟ قال كيف يتبعكم من لا رزق له؟ فقال له عيسى عد بإذن الله فعاد ترابا.

قال إسحاق بن بشر ثم قال نوح يا رب ما علامة الماء؟ فأوحى الله إليه إذا فار التنور. قال السدي ومجاهد فار الماء من التنور بعين وردة من أرض الجزيرة ويقال إنه فار بالكوفة. وقال علي بن أبي طالب معنى فار التنور إذا طلع الفجر، كأنه ذهب إلى تنوير الصبح. وقال التنور وجه الأرض، فاركب أنت وأصحابك السفينة. وقال بعضهم هو التنور الخابزة، وأن الماء فار من تنور في دار نوح عليه السلام وابنته تختبز فيه فجاءته فقالت له يا أبت فار الماء من التنور. وقال الحسن بل كان تنورا من حجارة كان لحواء حتى صار إلى نوح عليه السلام فقيل له إذا رأيت الماء فار من التنور أي اندفع فاركب أنت وأصحابك السفينة.

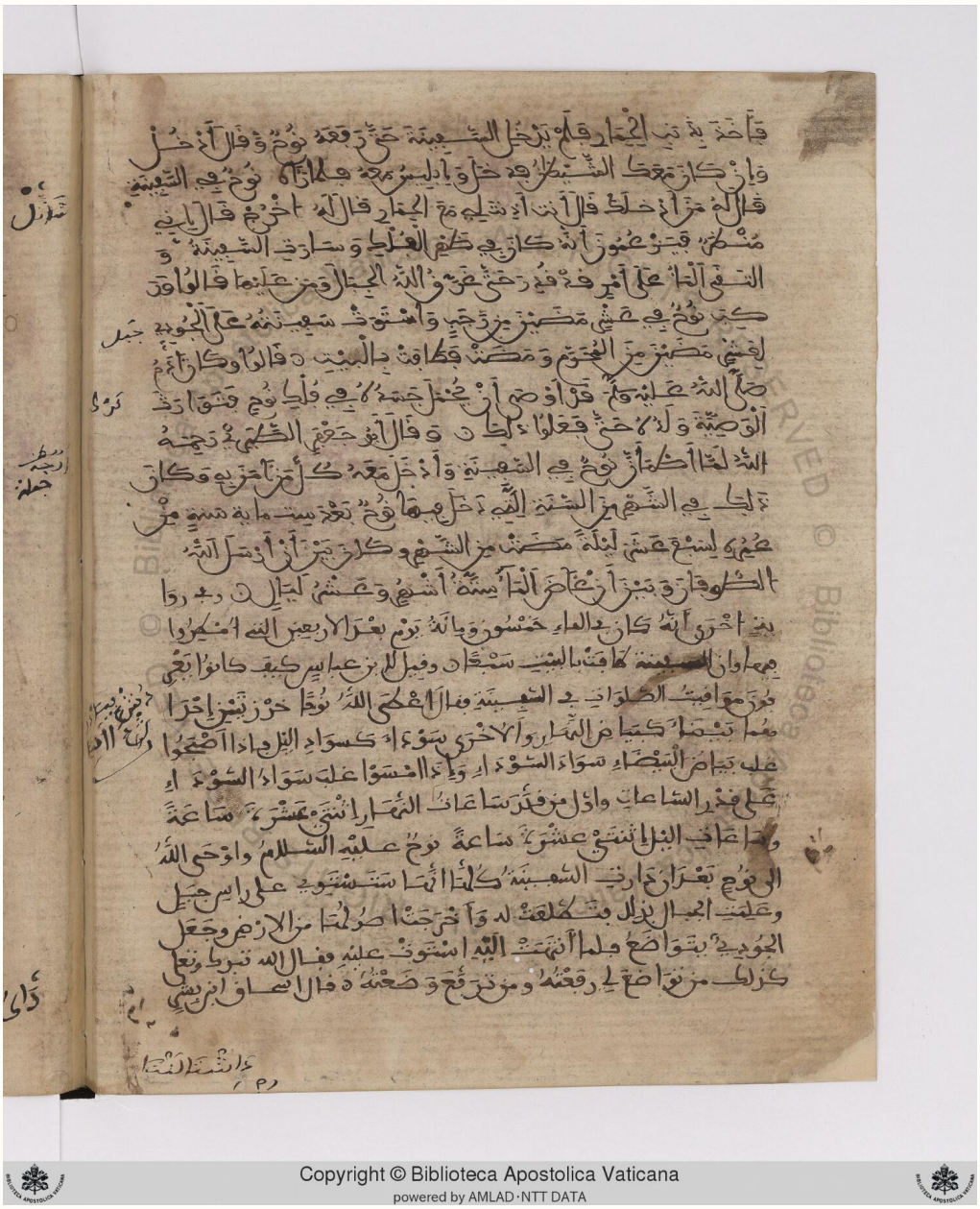
ثم حمل في السفينة من كل زوجين اثنين كما أمره الله فسخر الله له الخلق، فكان يأخذ بيده اليمنى الذكر وباليسرى الأنثى حتى أدخلهم السفينة إلا من سبق عليه القول بالغرق من أهله، وهو كنعان ابنه ووالغة

امرأته. وركب نوح ومن معه وأرسل الله جل وعز السماء بماء منهمر وفجرنا الأرض عيونا كما قال جل جلاله فالتقى الماء على أمر قد قدر. يقال والله أعلم إن الماء جاوز كل شيء بخمس عشرة ذراعا، وقيل بخمسين ذراعا. وعاينت الشياطين العذاب فطارت بين السماء والأرض. قالوا وجاء إبليس حين حشر الله جل وعز على نوح البهائم

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 57v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0118 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 74 Français · 575 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 57v · Vue 0118

Iblīs et l’âne. L’arche au mont al-Ǧūdī

Photographie · 73 Français · 575 Table · 4

فأخذ بذنب الحمار فلم يدخل السفينة حتى رفعه نوح وقال ادخل وإن كان معك الشيطان. فدخل وإبليس معه. فلما رآه نوح في السفينة قال له من أدخلك؟ قال أنت أذنت لي مع الحمار. قال له اخرج. قال إني منظر. فيزعمون أنه كان في ظهر الفلك. وسارت السفينة والتقى الماء على أمر قد قدر حتى غرق الله الجبال ومن عليها. قالوا وقد ركب نوح في عشر مضين من رجب واستوت سفينته على الجودي لعشر مضين من المحرم، ومضت فطافت بالبيت.

قالوا وكان آدم صلى الله عليه وسلم قد أوصى أن يحمل جسده في فلك نوح فتوارث الوصية ولده حتى فعلوا ذلك. وقال أبو جعفر الطبري رحمه الله لما اطمأن نوح في السفينة وأدخل معه كل من آمن به، وكان ذلك في الشهر الثاني من السنة التي دخل فيها نوح بعد ست مائة سنة من عمره، لسبع عشرة ليلة مضت من الشهر، وكان بين أن أرسل الله الطوفان وبين أن غاض الماء ستة أشهر وعشر ليال. وفي رواية أخرى أنه كان في الماء خمسون ومائة يوم بعد الأربعين التي أمطروا فيها، وأن السفينة طافت بالبيت سبعا.

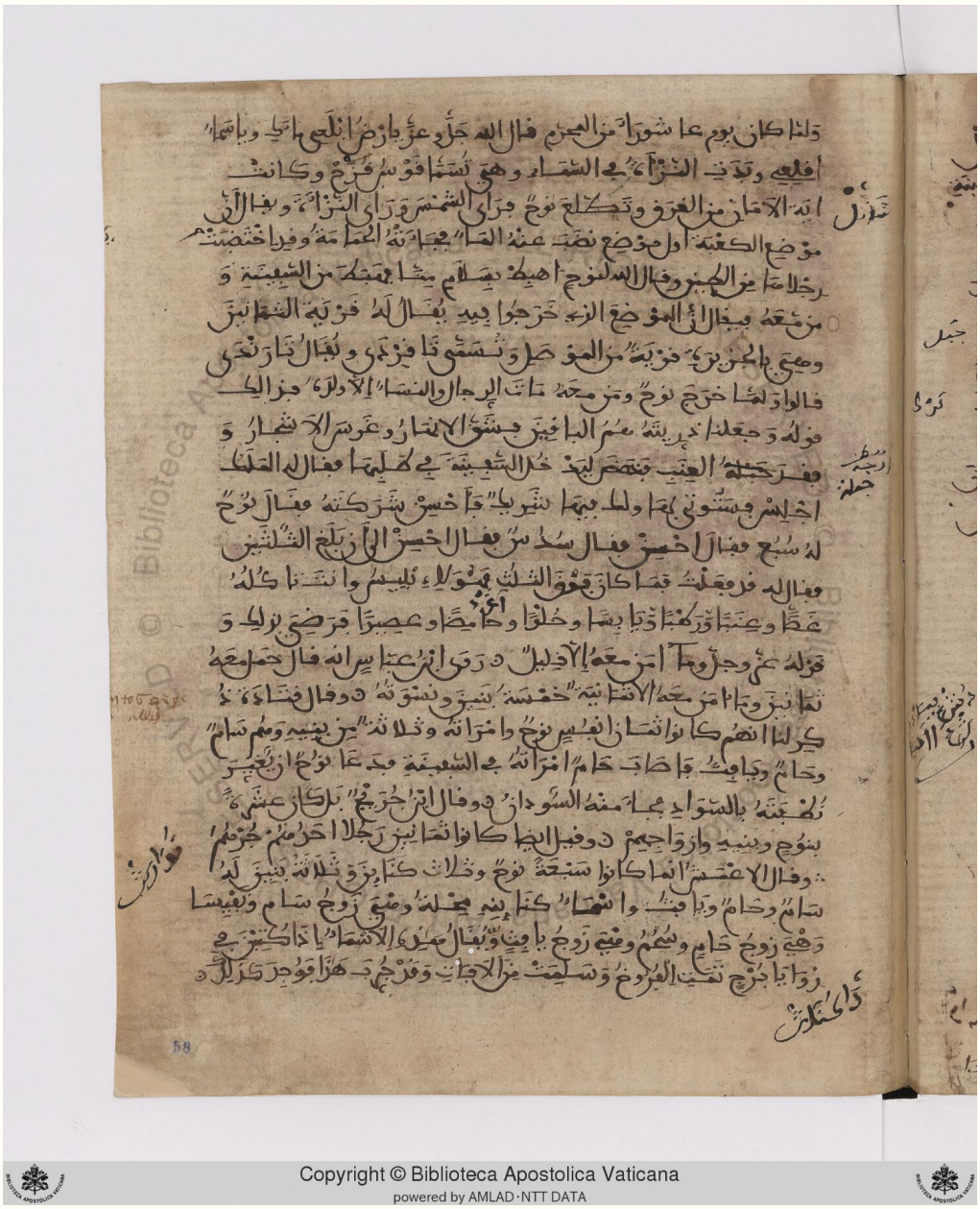
وقيل لابن عباس كيف كانوا يعرفون مواقيت الصلوات في السفينة؟ فقال أعطى الله نوحا خرزتين إحداهما بيضاء كبياض النهار والأخرى

سوداء كسواد الليل. فإذا أصبحوا غلب بياض البيضاء سواد السوداء وإذا أمسوا غلب سواد السوداء على قدر الساعات. وأول من قدر ساعات النهار اثنتي عشرة ساعة وساعات الليل اثنتي عشرة ساعة نوح عليه السلام. وأوحى الله إلى نوح بعد أن دارت السفينة كلها أنها ستستوي على رأس جبل، وعلمت الجبال بذلك فتطلعت له وأخرجت أصولها من الأرض، وجعل الجودي يتواضع، فلما انتهت إليه استوت عليه. فقال الله تبارك وتعالى كذلك من تواضع لي رفعته ومن ترفع وضعته. قال إسحاق ابن بشر

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 58r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0119 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 77 Français · 576 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 58r · Vue 0119

Le retrait des eaux, la vigne et le nombre des rescapés

Photographie · 76 Français · 576 Table · 4

ولما كان يوم عاشوراء من المحرم قال الله جل وعز يا أرض ابلعي ماءك ويا سماء أقلعي. وبدت الندأة في السماء، وهي تسمى قوس قزح، وكانت آية الأمان من الغرق. وتطلع نوح فرأى الشمس ورأى الندأة. ويقال إن موضع الكعبة أول موضع نضب عنه الماء. فجاءته الحمامة وقد اختضبت رجلاها من الطين. وقال الله لنوح اهبط بسلام منا، فهبط من السفينة ومن معه. ويقال إن الموضع الذي خرجوا فيه يقال له قرية الثمانين وهي بالجزيرة قرية من قرى الموصل وتسمى تاقردى ويقال تارندى. قالوا ولما خرج نوح ومن معه مات الرجال والنساء إلا ولده، فذلك قوله عز وجل وجعلنا ذريته هم الباقين. فشق الأنهار وغرس الأشجار. وفقد حبلة العنب فنهض ليدخل السفينة في طلبها، فقال له الملك اجلس تؤت بها ولك فيها شريك فأحسن شركته. فقال نوح له سبع. فقال أحسن. فقال سدس. قال أحسن، إلى أن بلغ الثلثين. فقال له قد فعلت. فما كان فوق الثلث فهو لإبليس وأنت تأكله غضا وعنبا ورطبا ويابسا وحلوا وحامضا وعصيرا، فرضي بذلك.

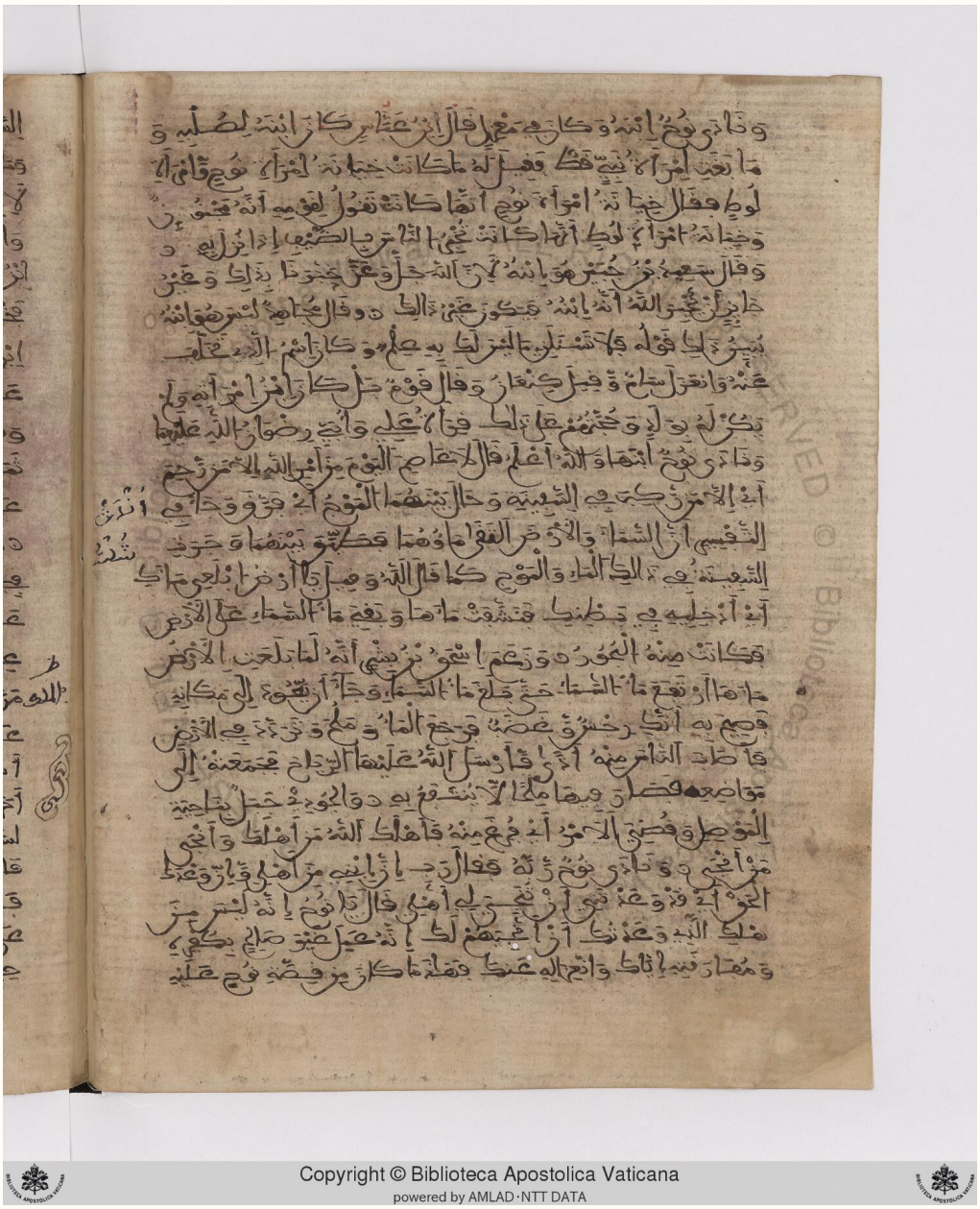
وقوله عز وجل وما آمن معه إلا قليل. وروي عن ابن عباس أنه قال حمل معه ثمانين وما آمن معه إلا ثمانية خمسة بنين ونسوته. وقال قتادة ذكر لنا أنهم كانوا ثمانية أنفس، نوح وامرأته وثلاثة من بنيه وهم سام

وحام ويافث. فأصاب حام امرأته في السفينة فدعا نوح أن يغير نطفته بالسواد فجاء منه السودان. وقال ابن جريج بل كانوا عشرة بنوح وبنيه وأزواجهم. وقيل أيضا كانوا ثمانين رجلا أحدهم جرهم. وقال الأعمش إنما كانوا سبعة، نوح وثلاث كنائن وثلاثة بنين له سام وحام ويافث. وأسماء كنائنه مخلة وهي زوج سام، ونفيسا وهي زوج حام، وسحم وهي زوج يافث. ويقال هذه الأسماء إذا كتبت في زوايا برج نمت الفروخ وسلمت من الآفات وقد جرب هذا فوجد كذلك.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 58v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0120 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 80 Français · 578 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 58v · Vue 0120

Le fils de Noé, les eaux revenues à la terre et la prière du père

Photographie · 79 Français · 578 Table · 4

ونادى نوح ابنه وكان في معزل. قال ابن عباس كان ابنه لصلبه وما بغت امرأة نبي قط. فقيل له ما كانت خيانة امرأة نوح وامرأة لوط؟ فقال خيانة امرأة نوح أنها كانت تقول لقومه إنه مجنون، وخيانة امرأة لوط أنها كانت تخبر الناس بالضيف إذا نزل به. وقال سعيد بن جبير هو ابنه لأن الله جل وعز خبرنا بذلك وغير جائز أن يخبر الله أنه ابنه فيكون غير ذلك. وقال مجاهد ليس هو ابنه، يبين ذلك قوله فلا تسألن ما ليس لك به علم. وكان اسم الذي تخلف عنه وانعزل يام وقيل كنعان. وقال قوم بل كان ابن امرأته ولم يكن له بولد، وحجتهم على ذلك قراءة علي وأبي رضوان الله عليهما ونادى نوح ابنها. والله أعلم. قال لا عاصم اليوم من أمر الله إلا من رحم أي إلا من ركب في السفينة، وحال بينهما الموج أي فرق.

وجاء في التفسير أن السماء والأرض التقى ماؤهما فطبق بينهما وجرت السفينة في ذلك الماء والموج كما قال الله. وقيل يا أرض ابلعي ماءك أي أدخليه في بطنك، فنشفت ماءها وبقي ماء السماء على الأرض فكانت منه البحور. وزعم إسحاق بن بشر أنه لما بلعت الأرض ماءها ارتفع ماء السماء حتى بلغ عنان السماء رجاء أن يرجع إلى مكانه. فصيح به إنك رجس وغضب، فرجع الماء وملح وتردد في الأرض فأصاب الناس منه أذى. فأرسل الله عليها الرياح فجمعته إلى مواضعه فصار فيها ملحا لا

ينتفع به. والجودي جبل بناحية الموصل. وقضي الأمر أي فرغ منه، فأهلك الله من أهلك وأنجى من أنجى.

ونادى نوح ربه فقال رب إن ابني من أهلي وإن وعدك الحق، أي قد وعدتني أن تنجي لي أهلي. قال يا نوح إنه ليس من أهلك الذي وعدتك أن أنجيهم لك. إنه عمل غير صالح، بكفره ومفارقته إياك وانعزاله عنك. فهذا ما كان من قصة نوح عليه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 59r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0121 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 83 Français · 579 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 59r · Vue 0121

Abraham, sa lignée et son débat avec Nemrod

Photographie · 82 Français · 579 Table · 4

السلام. ذكر قصة إبراهيم صلى الله عليه وسلم وما جرى له من الحجاج مع نمروذ وطرحه في النار وما كان من قوله لأبيه آزر وتوبيخه قومه على عبادتهم الأصنام والكواكب والشمس والقمر وغير ذلك من قصصه عليه السلام. وهو إبراهيم ابن تارح بن ناحور بن أسرع بن أرغو بن فالغ بن عاثر بن شالخ بن أرفخشد بن سام بن نوح بن لمك بن متوشلخ بن أخنوخ بن يارذ ابن مهلاييل بن أنوش بن قينان بن شيث بن آدم صلى الله عليه وسلم. عاش مائة وخمسا وسبعين سنة ويقال مائة وخمسا وتسعين سنة. وكان عمر أبيه تارح مائتين وخمسين سنة، واختتن وهو ابن ثمانين سنة بالقدوم. وكانت أمه نونانية من بني أرفخشد.

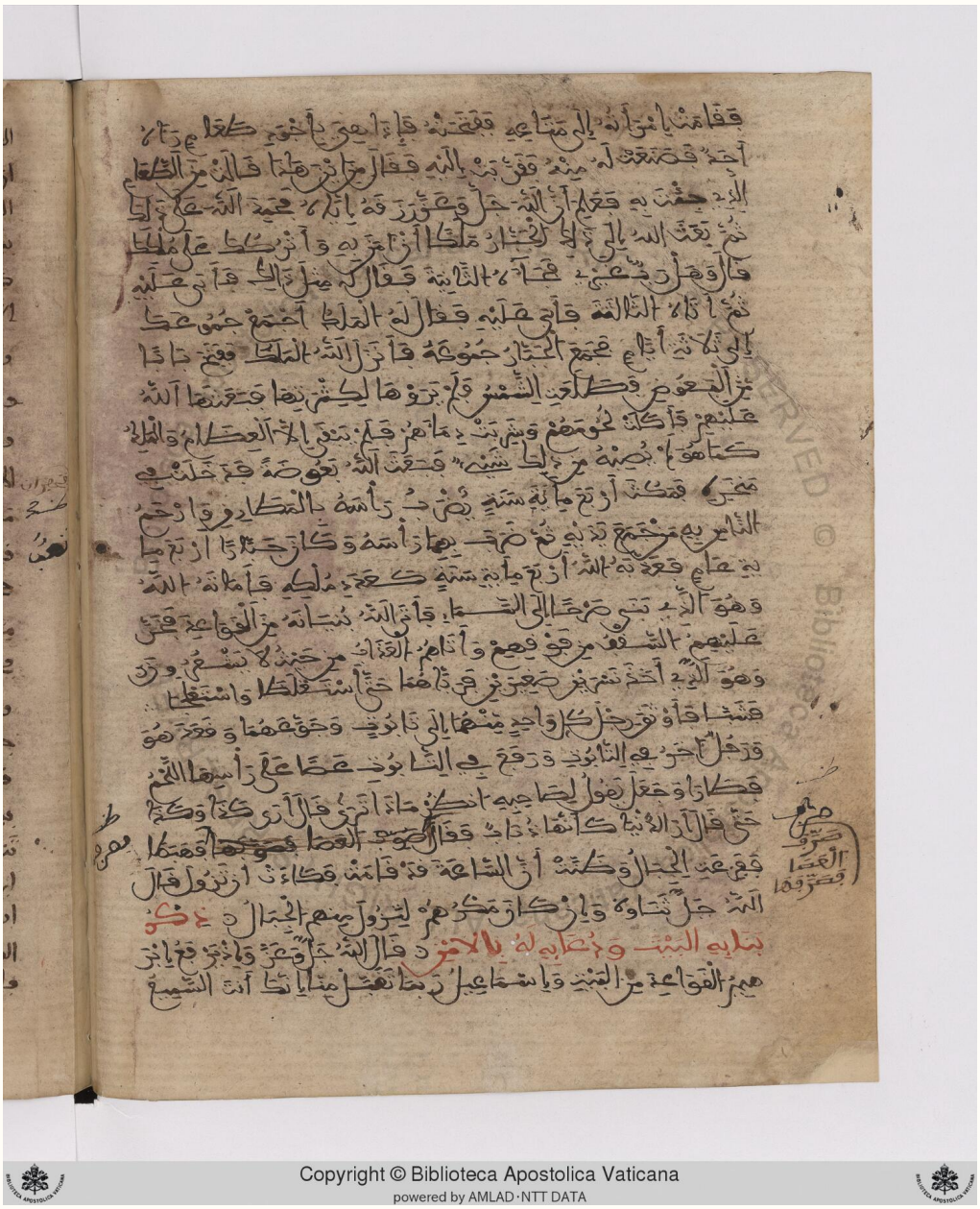
قال الله عز وجل ألم تر إلى الذي حاج إبراهيم في ربه أن آتاه الله الملك، الآية. وقال أبو جعفر الطبري وجماعة من أهل العلم إن أول جبار كان في الأرض نمروذ بن كنعان بن كوش بن سام بن نوح صلى الله عليه وسلم، وهو صاحب الصرح. وكان الناس يخرجون فيمتارون من عنده الطعام، فخرج إبراهيم عليه السلام يمتار مع من يمتار. فإذا مر به ناس قال من ربكم؟ قالوا أنت. حتى مر به إبراهيم صلوات الله عليه فقال من ربك؟ قال له ربي الذي يحيي ويميت. قال أنا أحيي وأميت، أستحيي من أريد قتله فلا أقتله فيكون ذلك مني إحياء، وأقتل آخر فيكون ذلك مني إماتة له. قال له إبراهيم فإن الله يأتي بالشمس من المشرق فأت بها من

المغرب إن كنت صادقا أنك إله. وقال الله عز وجل فبهت الذي كفر، يعني انقطع وبطلت حجته. فلما حاجه رده بغير طعام. فرجع إبراهيم إلى أهله فمر على كثيب أعفر فقال ألا آخذ من هذا فآتي به أهلي فتطيب أنفسهم حين أدخل عليهم؟ فأخذ منه فأتى أهله فوضع متاعه ثم نام.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 59v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0122 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 86 Français · 580 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 59v · Vue 0122

La nourriture d'Abraham, les moustiques et les deux aigles de Nemrod

Photographie · 85 Français · 580 Table · 4

فقامت امرأته إلى متاعه ففتحته فإذا هي بأجود طعام رآه أحد فصنعت له منه فقربته إليه. فقال من أين هذا؟ قالت من الطعام الذي جئت به. فعلم أن الله جل وعز رزقه إياه فحمد الله على ذلك. ثم بعث الله إلى ذلك الجبار ملكا أن آمن به وأتركك على ملكك. قال وهل رب غيري؟ فجاءه الثانية فقال له مثل ذلك فأبى عليه. ثم أتاه الثالثة فأبى عليه. فقال له الملك اجمع جموعك إلى ثلاثة أيام. فجمع الجبار جموعه فأنزل الله الملك ففتح بابا من البعوض. فطلعت الشمس فلم يروها لكثرتها. فبعثها الله عليهم فأكلت لحومهم وشربت دماءهم فلم يبق إلا العظام والملك كما هو لم يصبه من ذلك شيء. فبعث الله بعوضة فدخلت في منخره فمكث أربع مائة سنة يضرب رأسه بالمطارق. وأرحم الناس به من جمع يديه ثم ضرب بهما رأسه. وكان جبارا أربع مائة عام فعذبه الله أربع مائة سنة كعدد ملكه فأماته الله. وهو الذي بنى صرحا إلى السماء فأتى الله بنيانه من القواعد فخر عليهم السقف من فوقهم وأتاهم العذاب من حيث لا يشعرون.

وهو الذي أخذ نسرين صغيرين فرباهما حتى استغلظا واستعلجا وشبا، فأوثق رجل كل واحد منهما إلى تابوت وجوعهما وقعد هو ورجل آخر في التابوت. ورفع في التابوت عصا على رأسها اللحم فطارا وجعل يقول

لصاحبه انظر ماذا ترى. قال أرى كذا وكذا، حتى قال أرى الدنيا كأنها ذباب. فقال صوب العصا، فصوبها فهبطا. ففزعت الجبال وظنت أن الساعة قد قامت فكادت أن تزول. قال الله جل ثناؤه وإن كان مكرهم لتزول منهم الجبال.

ذكر بنائه البيت ودعائه له بالأمن. قال الله جل وعز وإذ يرفع إبراهيم القواعد من البيت وإسماعيل ربنا تقبل منا إنك أنت السميع

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 60r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0123 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 89 Français · 581 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 60r · Vue 0123

La construction de la Maison et la recherche de l’eau par Agar

Photographie · 88 Français · 581 Table · 4

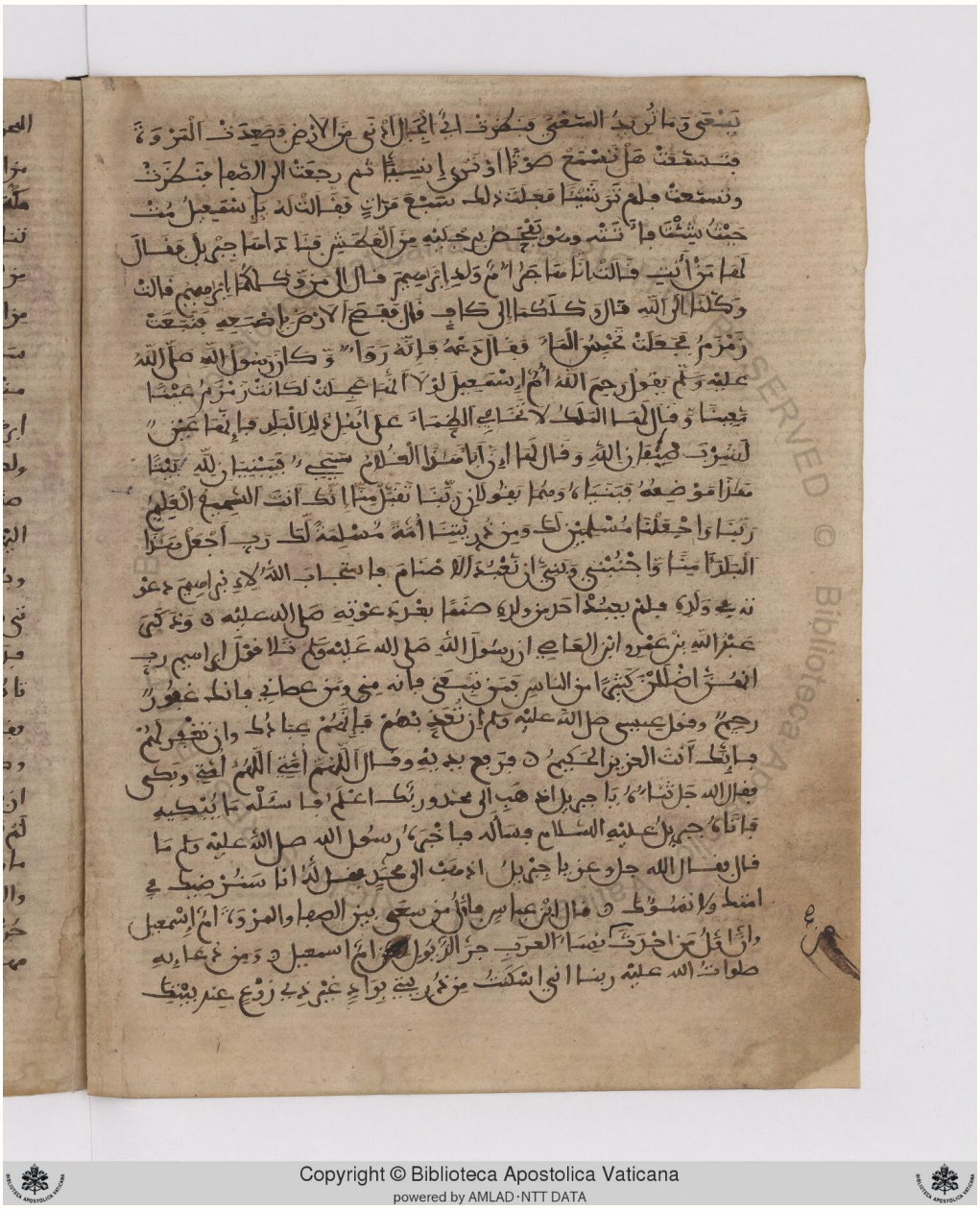
العليم. وقال وإذ قال إبراهيم رب اجعل هذا البلد آمنا واجنبني وبني أن نعبد الأصنام. وجاء في التفسير أن موضع البيت كان ربوة حمراء كهيئة القبة، وذلك أن الله عز وجل لما أراد خلق الأرض أعلى الماء زبدة حمراء أو بيضاء وذلك في موضع البيت الحرام، ثم دحا الأرض من تحتها. فلم يزل كذلك حتى بوأه الله لإبراهيم فبناه على أساسه على أركان أربعة في الأرض السابعة. فلما أمره الله ببنيانه وتطهيره للطائفين والعاكفين والركع السجود وأذن في الناس بالحج، انطلق إبراهيم وإسماعيل وأخذا المعاول لا يدريان أين البيت فبعث الله ريحا يقال لها الخجوج لها جناحان ورأس في صورة حية، فكنست لهما ما حول الكعبة على أساس البيت الأول واتبعاها بالمعاول يحفران حتى وضع الأساس. فلما بنيا القواعد وبلغا مكان الركن قال إبراهيم لإسماعيل اطلب لي حجرا حسنا أضعه ههنا. قال يا أبت إني كسلان تعب. قال على ذلك فانطلق. فانطلق يطلب له حجرا وجاءه جبريل بالحجر الأسود من الهند وكان أبيض ياقوتة بيضاء مثل الثغامة، وكان آدم قد هبط به من الجنة فاسود من خطايا الناس. فجاءه إسماعيل بحجر فوجده عند الركن فقال يا أبه من جاءك بهذا؟ فقال جاءني به من هو أنشط منك.

وقال علي صلوات الله عليه إن الله جل وعز لما أمر إبراهيم ببناء البيت خرج معه إسماعيل وهاجر. فلما قدم مكة رأى على رأسه في موضع البيت مثل الغمامة أبيض فيه مثل الرأس يكلمه فقال يا إبراهيم ابن علي أو على قدري ولا تزد ولا تنقص. فلما بنى خرج وخلف إسماعيل وهاجر معه، فقالت هاجر يا إبراهيم إلى من تكلنا؟ قال إلى الله. قالت انطلق لا يضيعنا. قال فعطش إسماعيل عطشا شديدا وانقطع لبنها ولم ترضعه، وصعدت هاجر الصفا وتسمعت هل تسمع صوتا أو ترى إنسيا فلم تسمع شيئا ولا رأته، فانحدرت على الوادي وسعت وما تريد السعي كالإنسان المجهود الذي

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 60v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0124 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 92 Français · 583 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 60v · Vue 0124

Agar, la source de Zamzam et les invocations d'Abraham

Photographie · 91 Français · 583 Table · 4

يسعى وما يريد السعي. فنظرت أي الجبال أدنى من الأرض فصعدت المروة فتسمعت هل تسمع صوتا أو ترى إنسيا. ثم رجعت إلى الصفا فنظرت وتسمعت ولم تر شيئا. فعلت ذلك سبع مرات فقالت له يا إسماعيل مت حيث شئت. فأتته وهو يفحص برجليه من العطش فناداها جبريل فقال لها من أنت؟ قالت أنا هاجر أم ولد إبراهيم. قال إلى من وكلكما إبراهيم؟ قالت وكلنا إلى الله. قال وكلكما إلى كاف. قال ففحص الأرض بإصبعه فنبعت زمزم فجعلت تحبس الماء. قال دعيه فإنه رواء. وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول رحم الله أم إسماعيل لولا أنها عجلت لكانت زمزم عينا معينا. وقال لها الملك لا تخافي الظماء على أهل ذلك البلد فإنها عين لشرب ضيفان الله. وقال لها إن أبا هذا الغلام سيجيء فيبنيان لله بيتا هذا موضعه. فبنياه وهما يقولان ربنا تقبل منا إنك أنت السميع العليم، ربنا واجعلنا مسلمين لك ومن ذريتنا أمة مسلمة لك، رب اجعل هذا البلد آمنا واجنبني وبني أن نعبد الأصنام. فاستجاب الله لإبراهيم دعوته في ولده فلم يعبد أحد من ولده صنما بعد دعوته صلى الله عليه.

وذكر عبد الله بن عمرو ابن العاص أن رسول الله صلى الله عليه وسلم تلا قول إبراهيم رب إنهن أضللن كثيرا من الناس فمن تبعني فإنه مني

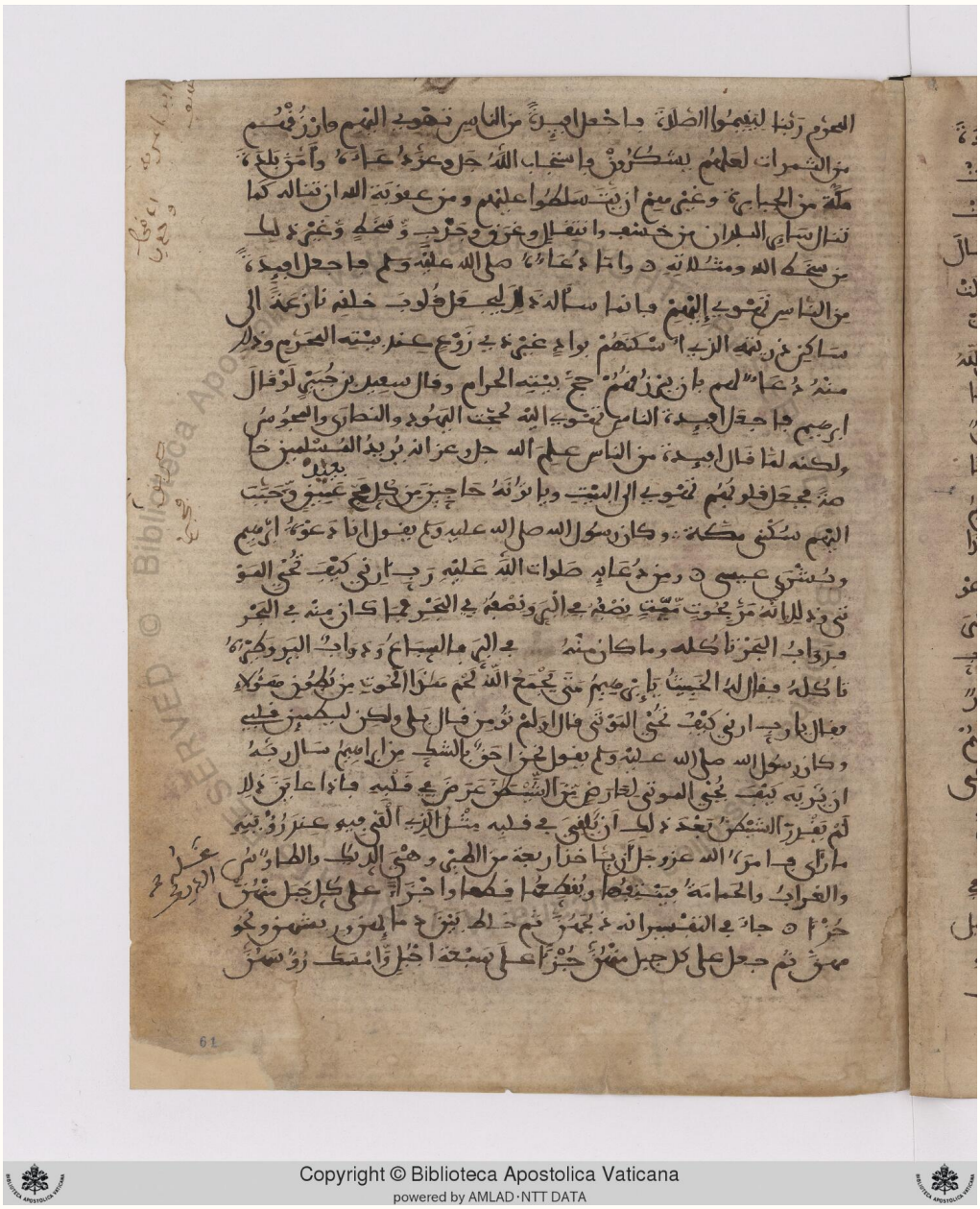
ومن عصاني فإنك غفور رحيم، وقول عيسى صلى الله عليه وسلم إن تعذبهم فإنهم عبادك وإن تغفر لهم فإنك أنت العزيز الحكيم. ورفع يديه وقال اللهم أمتي اللهم أمتي وبكى. فقال الله جل ثناؤه يا جبريل اذهب إلى محمد وربك أعلم فاسأله ما يبكيه. فأتاه جبريل عليه السلام فسأله فأخبره رسول الله صلى الله عليه وسلم بما قال. فقال الله جل وعز يا جبريل اذهب إلى محمد فقل له إنا سنرضيك في أمتك ولا نسوءك.

وقال ابن عباس فأول من سعى بين الصفا والمروة أم إسماعيل وإن أول من أحدث من نساء العرب جر الذيول أم إسماعيل. ومن دعائه صلوات الله عليه ربنا إني أسكنت من ذريتي بواد غير ذي زرع عند بيتك

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 61r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0125 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 95 Français · 584 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 61r · Vue 0125

Le pèlerinage et la question sur la résurrection des morts

Photographie · 94 Français · 584 Table · 4

المحرم ربنا ليقيموا الصلاة فاجعل أفئدة من الناس تهوي إليهم وارزقهم من الثمرات لعلهم يشكرون». فاستجاب الله جل وعز دعاءه وآمن بلدة مكة من الجبابرة وغيرهم أن يتسلطوا عليهم، ومن عقوبة الله أن تناله كما تنال سائر البلدان من خسف وانتقال وغرق وقحط وغيره من سخط الله ومثلاته.

وأما دعاؤه صلى الله عليه وسلم «فاجعل أفئدة من الناس تهوي إليهم»، فإنما سأله ذلك ليجعل قلوب خلقه نازعة إلى مساكن ذريته التي أسكنهم «بواد غير ذي زرع عند بيته المحرم»، وذلك منه دعاء لهم بأن يرزقهم حج بيته الحرام. وقال سعيد بن جبير لو قال إبراهيم «فاجعل أفئدة الناس تهوي إليه» لحجت اليهود والنصارى والمجوس، ولكنه لما قال «أفئدة من الناس» علم الله جل وعز أنه يريد المسلمين خاصة، فجعل قلوبهم تهوي إلى البيت ويأتونه حاجين «من كل فج عميق»، وحبب إليهم سكنى مكة. وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول «أنا دعوة إبراهيم وبشرى عيسى».

ومن دعائه صلوات الله عليه «رب أرني كيف تحيي الموتى». وذلك أنه مر بحوت ميت، نصفه في البر ونصفه في البحر، فما كان منه في البحر

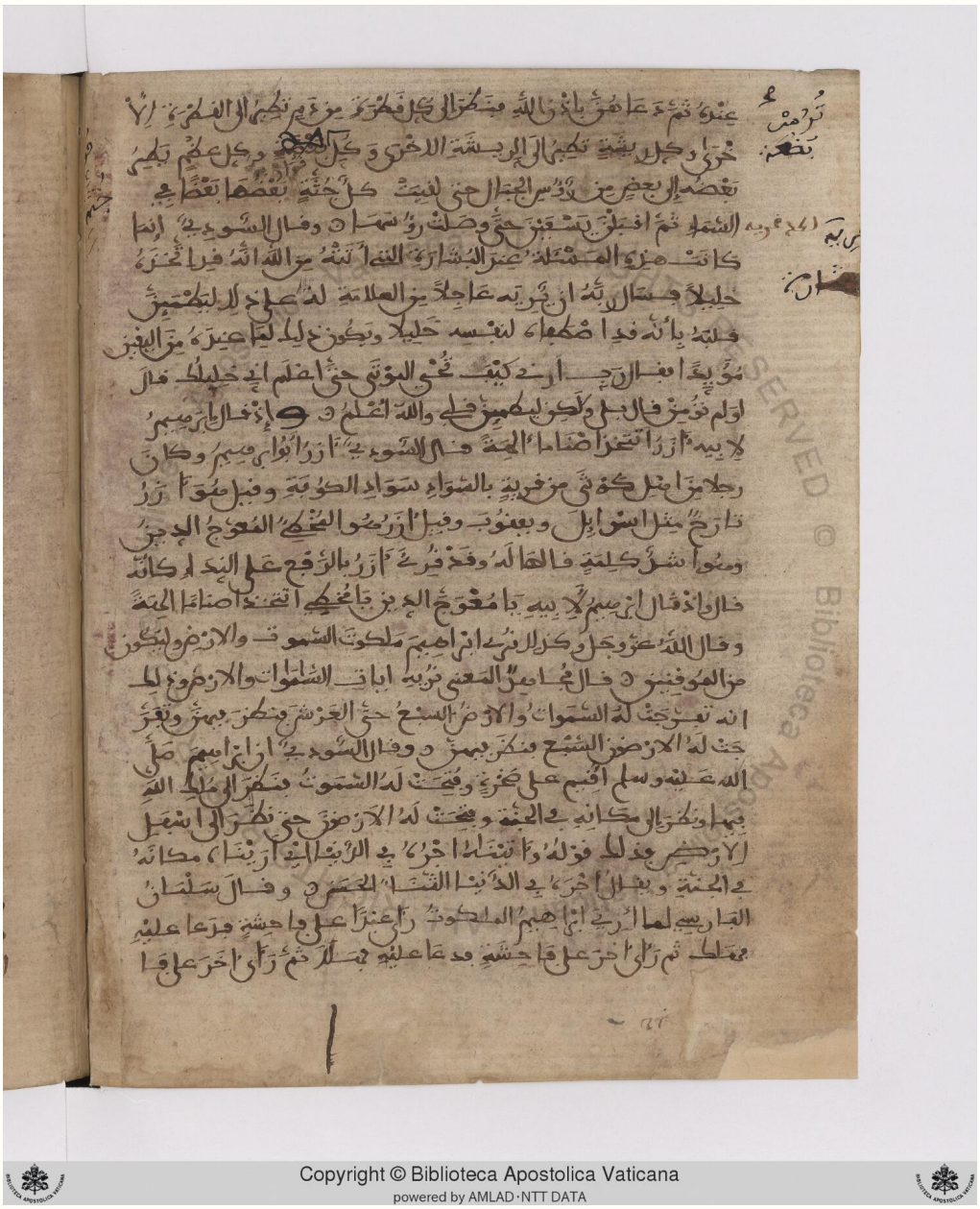
فدواب البحر تأكله، وما كان منه في البر فالسباع ودواب البر وطيره تأكله. فقال له الخبيث «يا إبراهيم متى يجمع الله لحم هذا الحوت من بطون هؤلاء؟» فقال «يا رب أرني كيف تحيي الموتى. قال أو لم تؤمن؟ قال بلى ولكن ليطمئن قلبي». وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول «نحن أحق بالشك من إبراهيم». سأل ربه أن يريه كيف يحيي الموتى لعارض من الشيطان عرض في قلبه، فإذا عاين ذلك لم يقدر الشيطان بعد ذلك أن يلقي في قلبه مثل الذي ألقى فيه عند رؤيته ما رأى.

فأمره الله عز وجل أن يأخذ أربعة من الطير وهي الديك والطاووس والغراب والحمامة، فينتفها ويقطعها قطعا وأجزاء على كل جبل منهن جزءا. جاء في التفسير أنه ذبحهن ثم خلط بين دمائهن وريشهن ولحومهن ثم جعل على كل جبل منهن جزءا على سبعة أجبل وأمسك رؤوسهن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 61v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0126 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 98 Français · 586 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 61v · Vue 0126

Les quatre oiseaux. Āzar et les royaumes des cieux

Photographie · 97 Français · 586 Table · 4

عنده ثم دعاهن بإذن الله، فنظر إلى كل قطرة من دم تطير إلى القطرة الأخرى، وكل ريشة تطير إلى الريشة الأخرى، وكل بضعة وكل عظم يطير بعضه إلى بعض من رؤوس الجبال، حتى لقيت كل جثة بعضها بعضا في السماء، ثم أقبلن يسعين حتى وصلت برأسها.

وقال السدي إنما كانت هذه المسألة عند البشارة التي أتته من الله أنه قد اتخذه خليلا، فسأل ربه أن يريه عاجلا من العلامة له على ذلك ليطمئن قلبه بأنه قد اصطفاه لنفسه خليلا، ويكون ذلك لما عنده من اليقين مؤيدا. فقال «رب أرني كيف تحيي الموتى» حتى أعلم أني خليلك. «قال أو لم تؤمن؟ قال بلى ولكن ليطمئن قلبي». والله أعلم.

«وإذ قال إبراهيم لأبيه آزر أتتخذ أصناما آلهة؟» قال السدي آزر أبو إبراهيم، وكان رجلا من أهل كوثى من قرية بالسواد، سواد الكوفة. وقيل هو آزر تارح مثل إسرائيل ويعقوب. ويقال آزر هو المخطئ المعوج الدين، وهو أشد كلمة قالها له. وقد قرئ «آزرُ» بالرفع على النداء، وكأنه قال «وإذ قال إبراهيم لأبيه يا معوج الدين يا مخطئ أتتخذ أصناما آلهة؟»

وقال الله عز وجل «وكذلك نري إبراهيم ملكوت السموات والأرض وليكون من الموقنين». وقال مجاهد المعنى نريه آيات السموات والأرض،

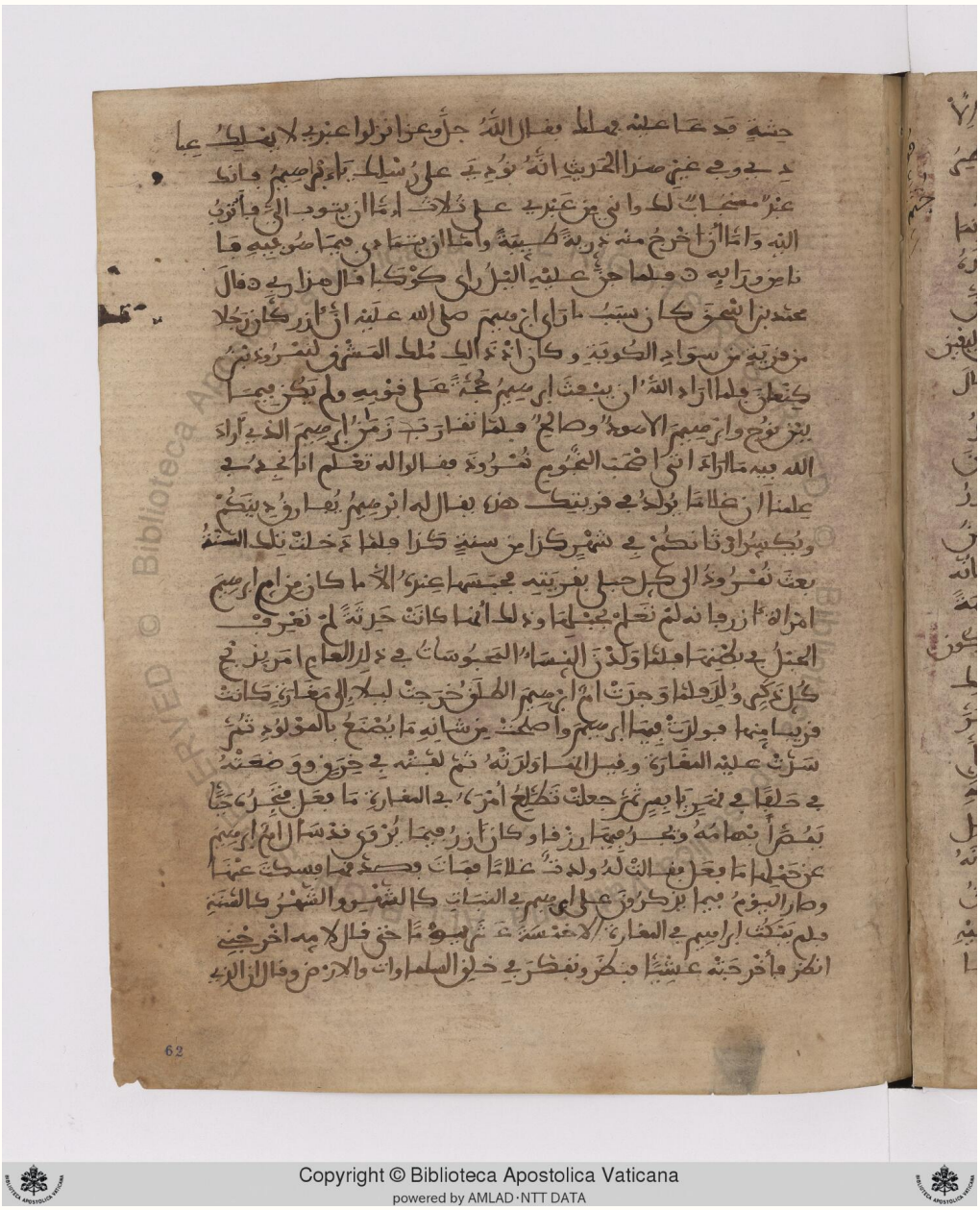
وذلك أنه تفرجت له السموات والأرض السبع حتى العرش فنظر فيهن، وتفرجت له الأرضون السبع فنظر فيهن. وقال السدي إن إبراهيم صلى الله عليه وسلم أقيم على صخرة وفتحت له السموات فنظر إلى ملك الله فيها، ونظر إلى مكانه في الجنة، وفتحت له الأرضون حتى نظر إلى أسفل الأرضين، فذلك قوله «وآتيناه أجره في الدنيا»، أي أريناه مكانه في الجنة. ويقال أجره في الدنيا الثناء الحسن.

وقال سلمان الفارسي لما أري إبراهيم الملكوت رأى عبدا على فاحشة فدعا عليه فهلك، ثم رأى آخر على فاحشة فدعا عليه فهلك ثم رأى آخر على فا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 62r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0127 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 101 Français · 587 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 62r · Vue 0127

La patience de Dieu et la naissance cachée d'Ibrāhīm

Photographie · 100 Français · 587 Table · 4

حشة فدعا عليه فهلك. فقال الله جل وعز «انزلوا عبدي لا يهلك عبادي». وفي حديث غير هذا الحديث أنه نودي «على رسلك يا إبراهيم، فإنك عبد مستجاب لك وإني من عبدي على ثلاث، إما أن يتوب إلي فأتوب عليه وإما أن أخرج منه ذرية طيبة وإما أن يتمادى فيما هو فيه فأنا من ورائه».

«فلما جن عليه الليل رأى كوكبا قال هذا ربي». قال محمد بن إسحاق كان سبب ما رأى إبراهيم صلى الله عليه أن آزر كان رجلا من قرية من سواد الكوفة، وكان إذ ذاك ملك المشرق لنمروذ بن كنعان. ولما أراد الله أن يبعث إبراهيم حجة على قومه، ولم يكن فيما بين نوح وإبراهيم إلا هود وصالح، فلما تقارب زمان إبراهيم الذي أراد الله فيه ما أراد، أتى أصحاب النجوم نمروذ فقالوا له «تعلم أنا نجد في علمنا أن غلاما يولد في قريتك هذه يقال له إبراهيم يفارق دينكم ويكسر أوثانكم في شهر كذا من سنة كذا».

فلما دخلت تلك السنة بعث نمروذ إلى كل حبلى بقريته فحبسها عنده إلا ما كان من أم إبراهيم، امرأة آزر، فإنه لم يعلم بحبلها، وذلك أنها كانت حدثة لم تعرف الحبل في بطنها. فلما ولدن النسأ المحبوسات في ذلك

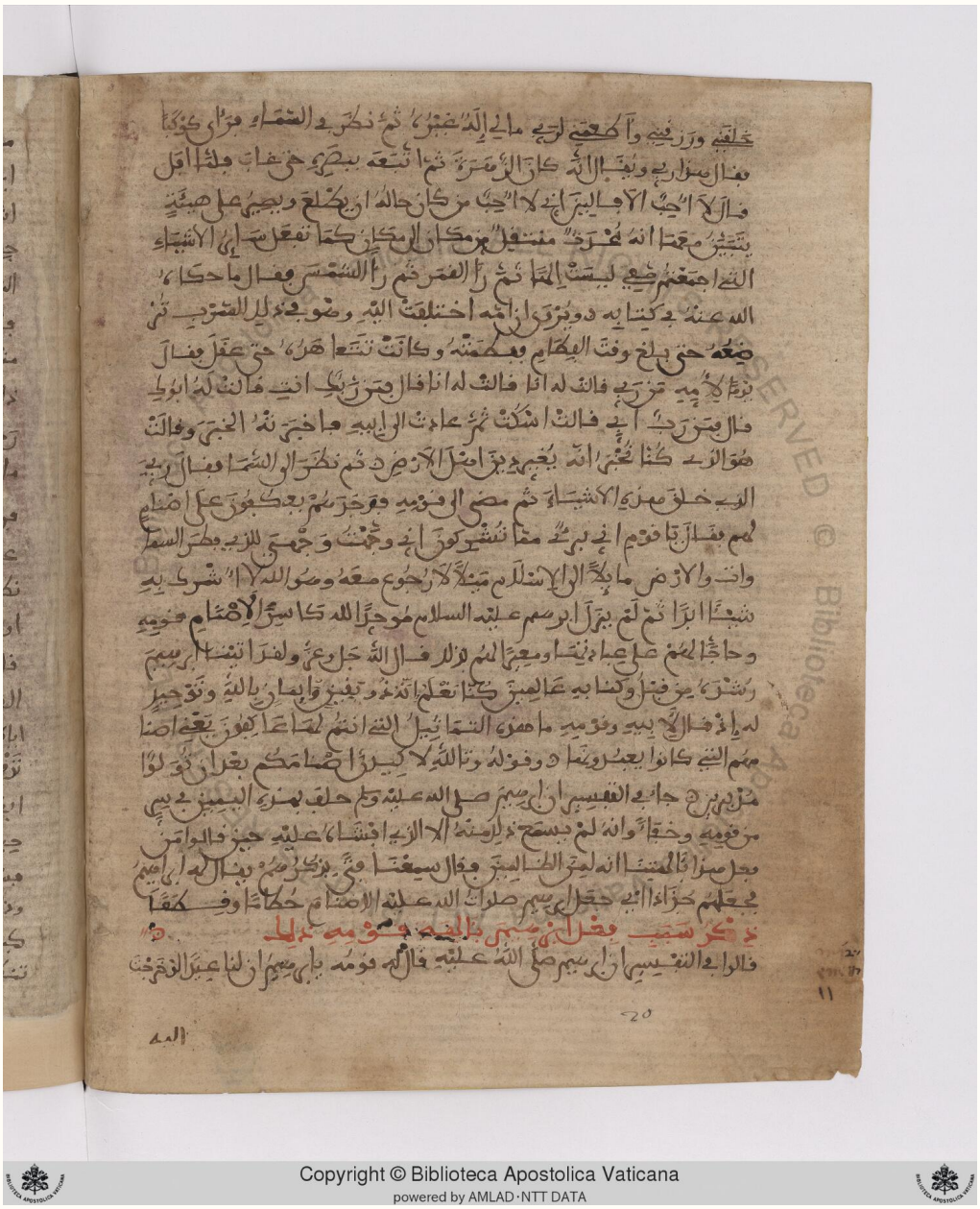
العام أمر بذبح كل ذكر ولد. فلما وجدت أم إبراهيم الطلق خرجت ليلا إلى مغارة كانت قريبا منها فولدت فيها إبراهيم وأصلحت من شأنه ما يصنع بالمولود ثم سدت عليه المغارة. وقيل إنها ولدته ثم لفته في خرق ووضعته في حلق في نهر يابس. ثم جعلت تطلع أمره في المغارة ما فعل، فتجده حيا يمص إبهامه ويجد فيها رزقا.

وكان آزر فيما يروى قد سأل أم إبراهيم عن حملها ما فعل، فقالت له «ولدت غلاما فمات»، فصدقها فسكت عنها. وصار اليوم فيما يذكرون على إبراهيم في الشباب كالشهر، والشهر كالسنة. ولم يمكث إبراهيم في المغارة إلا خمسة عشر يوما حتى قال لأمه «أخرجيني أنظر». فأخرجته عشيا فنظر وتفكر في خلق السموات والأرض وقال «الذي

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 62v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0128 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 104 Français · 589 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 62v · Vue 0128

L’astre, la lune, le soleil et les idoles du père d’Ibrāhīm

Photographie · 103 Français · 589 Table · 4

خلقني ورزقني وأطعمني لربي، ما لي إله غيره». ثم نظر في السماء فرأى كوكبا فقال «هذا ربي». ويقال إنه كان الزهرة. ثم أتبعه ببصره حتى غاب، «فلما أفل قال لا أحب الآفلين»، أي لا أحب من كان حاله أن يطلع ويصير على هيئة يتبين معها أنه محدث منتقل من مكان إلى مكان كما تفعل سائر الأشياء التي أجمعتم معي ليست إلها. ثم رأى القمر ثم رأى الشمس فقال ما حكاه الله عنه في كتابه.

ويروى أن أمه اختلفت إليه وهو في ذلك السرب ترضعه حتى بلغ وقت الفطام ففطمته، وكانت تتعاهده حتى عقل، فقال يوما لأمه «من ربي؟» قالت له «أنا». قال لها «فمن ربك أنت؟» قالت له «أبوك». قال «فمن رب أبي؟» قالت «اسكت». ثم عادت إلى أبيه فأخبرته الخبر وقالت «هو الذي كنا نخبر أنه يغير دين أهل الأرض».

ثم نظر إلى السماء فقال «ربي الذي خلق هذه الأشياء». ثم مضى إلى قومه فوجدهم يعكفون على أصنام لهم فقال «يا قوم إني بريء مما تشركون. إني وجهت وجهي للذي فطر السموات والأرض» مائلا إلى الإسلام ميلا لا رجوع معه، وهو الله لا أشرك به شيئا أبدا. ثم لم يزل إبراهيم عليه السلام موحدا لله، كاسرا لأصنام قومه، وحاجا لهم على

عبادتها ومعيرا لهم بذلك. قال الله جل وعز «ولقد آتينا إبراهيم رشده من قبل وكنا به عالمين»، كنا نعلم أنه ذو يقين وإيمان بالله وتوحيد له، «إذ قال لأبيه وقومه ما هذه التماثيل التي أنتم لها عاكفون»، يعني أصنامهم التي كانوا يعبدونها.

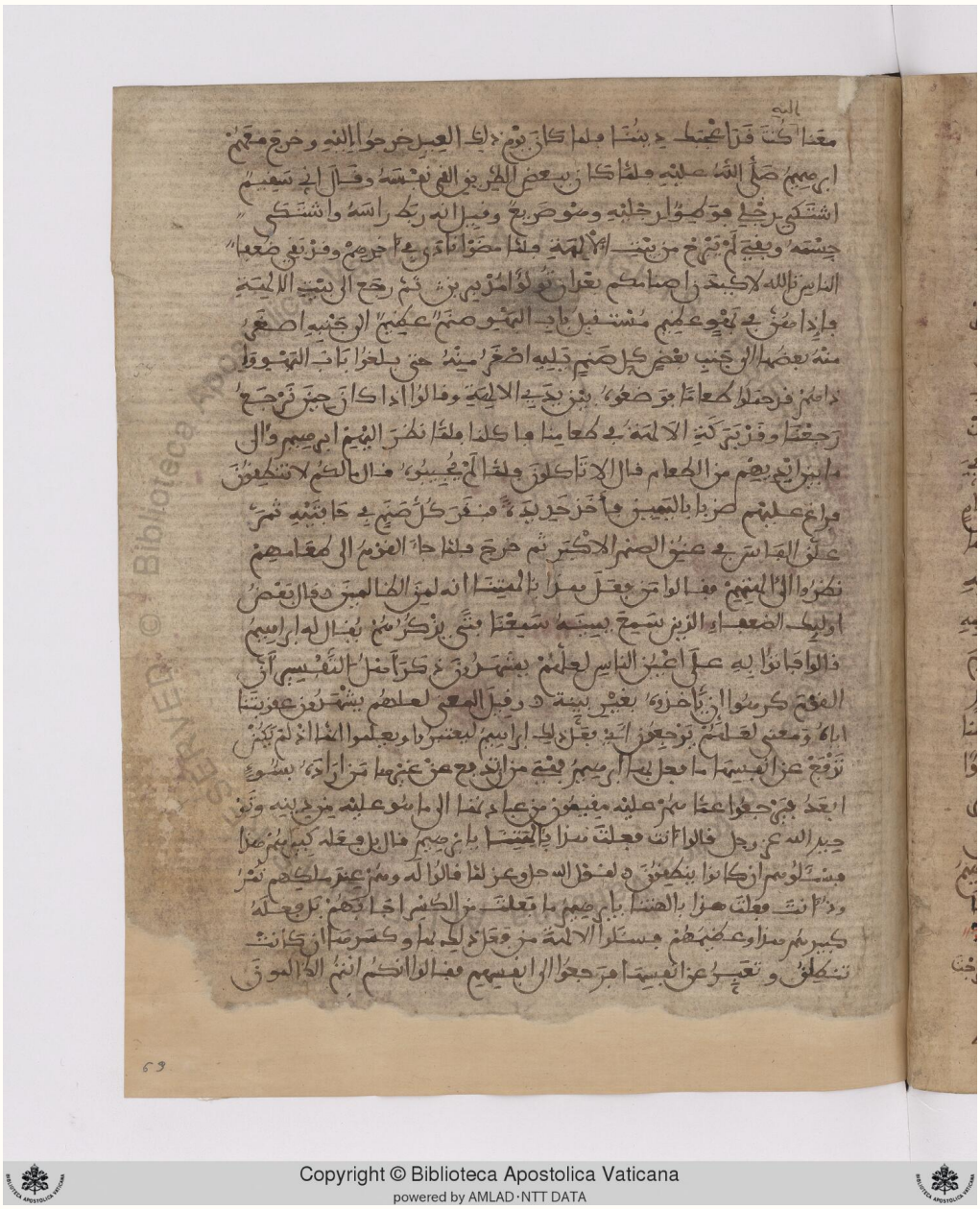
وقوله «وتالله لأكيدن أصنامكم بعد أن تولوا مدبرين»، جاء في التفسير أن إبراهيم صلى الله عليه وسلم حلف بهذه اليمين في سر من قومه وخفاء، وأنه لم يسمع ذلك منه إلا الذي أفشاه عليه حين «قالوا من فعل هذا بآلهتنا إنه لمن الظالمين. قالوا سمعنا فتى يذكرهم يقال له إبراهيم». «فجعلهم جذاذا»، أي جعل إبراهيم صلوات الله عليه الأصنام حطاما وقطعا.

ذكر سبب فعل إبراهيم بآلهة قومه ذلك. قالوا في التفسير إن إبراهيم صلى الله عليه قال له قومه «يا إبراهيم إن لنا عيدا فلو خرجت

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 63r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0129 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 107 Français · 590 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 63r · Vue 0129

L’excuse de la maladie et la destruction des idoles

Photographie · 106 Français · 590 Table · 4

معنا لكنت قد أعجبك ديننا». ولما كان يوم ذلك العيد خرجوا إليه وخرج معهم إبراهيم صلى الله عليه. فلما كان ببعض الطريق ألقى نفسه وقال «إني سقيم، أشتكي رجلي»، فوطئوا رجليه وهو صريع. وقيل إنه ربط رأسه واشتكى جسمه وبقي لم يبرح من بيت الآلهة. فلما مضوا نادى في آخرهم وقد بقي ضعفأ الناس «تالله لأكيدن أصنامكم بعد أن تولوا مدبرين».

ثم رجع إلى بيت الآلهة فإذا هن في بهو عظيم، مستقبل باب البهو صنم عظيم إلى جنبه أصغر منه، بعضها إلى جنب بعض، كل صنم يليه أصغر منه حتى بلغوا باب البهو. وإذا هم قد حملوا طعاما فوضعوه بين يدي الآلهة وقالوا «إذا كان حين نرجع رجعنا وقد بركت الآلهة في طعامنا». فلما نظر إليهم إبراهيم وإلى ما بين أيديهم من الطعام قال «ألا تأكلون؟» فلما لم يجيبوه قال «ما لكم لا تنطقون؟ فراغ عليهم ضربا باليمين». فأخذ حديدة فعقر كل صنم في حافتيه ثم علق الفأس في عنق الصنم الأكبر ثم خرج. فلما جاء القوم إلى طعامهم نظروا إلى آلهتهم فقالوا «من فعل هذا بآلهتنا إنه لمن الظالمين».

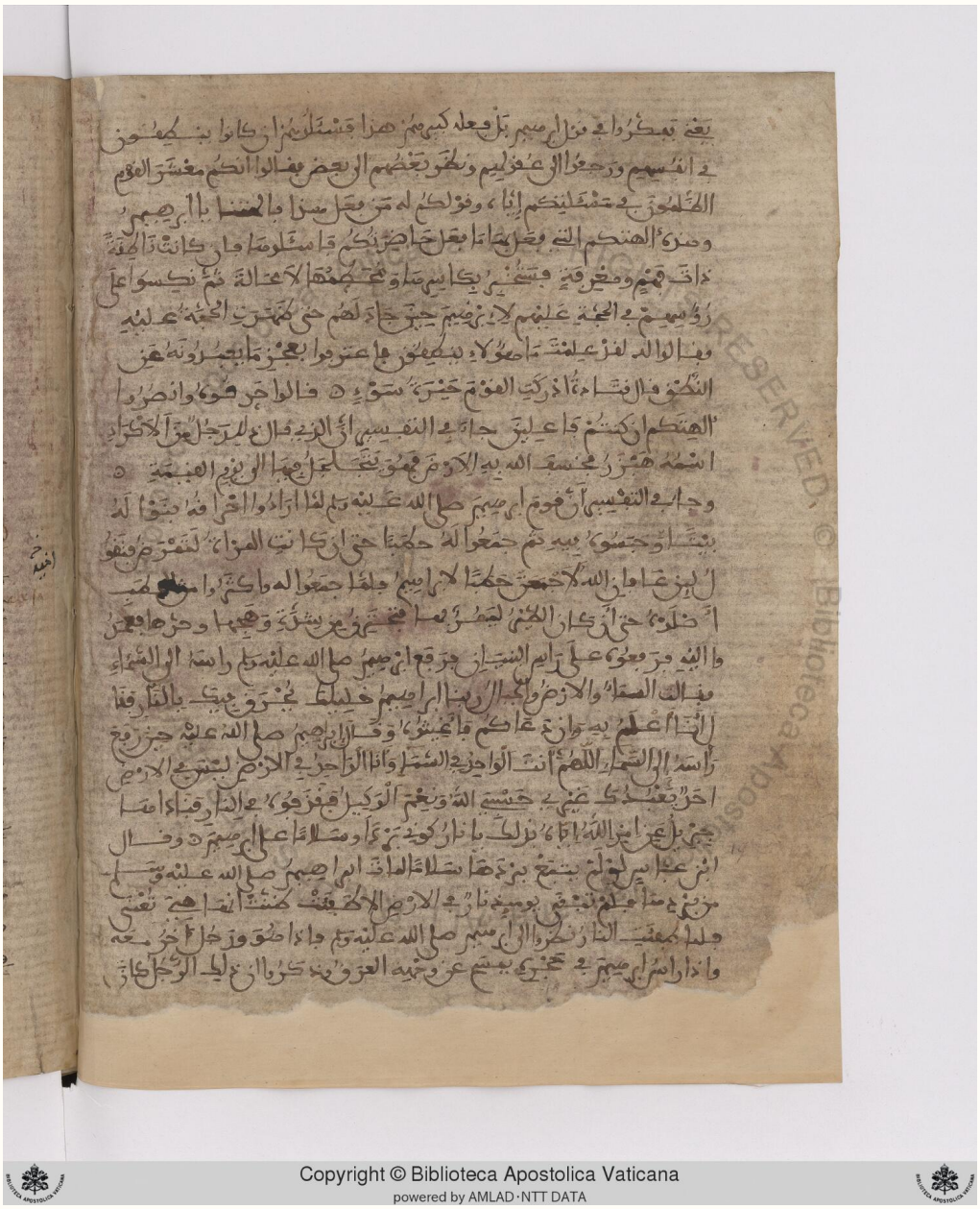
فقال بعض أولئك الضعفاء الذين سمع يمينه «سمعنا فتى يذكرهم يقال له إبراهيم». «قالوا فأتوا به على أعين الناس لعلهم يشهدون». وذكر أهل التفسير أن القوم كرهوا أن يأخذوه بغير بينة. وقيل المعنى «لعلهم يشهدون» عقوبتنا إياه. ومعنى «لعلهم يرجعون» أي فعل ذلك إبراهيم ليعتبروا ويعلموا أنها إذ لم تكن تدفع عن أنفسها ما فعل بها إبراهيم، فهي من أن تدفع عن غيرها من أراده بسوء أبعد، فيرجعوا عما هم عليه مقيمون من عبادتها إلى ما هو عليه من دينه وتوحيد الله عز وجل.

«قالوا أنت فعلت هذا بآلهتنا يا إبراهيم؟ قال بل فعله كبيرهم هذا فسئلوهم إن كانوا ينطقون». يقول الله جل وعز لما قالوا له وهم عند مليكهم نمروذ «أنت فعلت هذا بآلهتنا يا إبراهيم» ما فعلت من الكسر، أجابهم «بل فعله كبيرهم هذا» وعظيمهم. فسلوا الآلهة من فعل بها ذلك وكسرها إن كانت تنطق وتعبر عن أنفسها. «فرجعوا إلى أنفسهم فقالوا إنكم أنتم الظالمون».

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 63v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0130 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 110 Français · 592 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 63v · Vue 0130

La condamnation au feu et la parole prononcée au moment d'y tomber

Photographie · 109 Français · 592 Table · 4

يعني تفكروا في مقال إبراهيم «بل فعله كبيرهم هذا فسئلوهم إن كانوا ينطقون» في أنفسهم، ورجعوا إلى عقولهم ونظر بعضهم إلى بعض، فقالوا «إنكم معشر القوم الظالمون في مسألتكم إياه وقولكم له من فعل هذا بآلهتنا يا إبراهيم؟ وهذه آلهتكم التي فعل بها ما فعل حاضرتكم فاسألوها، فإن كانت ناطقة ذات فهم ومعرفة فستخبر بكاسرها ومحطمها لا محالة». «ثم نكسوا على رؤوسهم» في الحجة عليهم لإبراهيم حين جادلهم حتى ظهرت الحجة عليه، فقالوا له «لقد علمت ما هؤلاء ينطقون»، فاعترفوا بعجز ما يعبدونه عن النطق. وقال قتادة أدركت القوم حيرة سوء.

«قالوا حرقوه وانصروا آلهتكم إن كنتم فاعلين». جاء في التفسير أن الذي قال ذلك رجل من الأكراد اسمه هبزر، فخسف الله به الأرض فهو يتجلجل فيها إلى يوم القيامة.

وجاء في التفسير أن قوم إبراهيم صلى الله عليه وسلم لما أرادوا إحراقه بنوا له بنيانا وحبسوه فيه، ثم جمعوا له حطبا حتى إن كانت المرأة لتمرض فتقول «لئن عافاني الله لأجمعن حطبا لإبراهيم». فلما جمعوا له وأكثروا من الحطب أصلوه حتى إن كان الطير ليمر بها فيحترق

من شدة وهجها وحرها. فعمدوا إليه ورفعوه على رأس البنيان، فرفع إبراهيم صلى الله عليه وسلم رأسه إلى السماء فقالت السماء والأرض والجبال «ربنا، إبراهيم خليلك يحرق فيك بالنار». فقال «أنا أعلم به وإن دعاكم فأغيثوه». وقال إبراهيم صلى الله عليه حين رفع رأسه إلى السماء «اللهم أنت الواحد في السماء وأنا الواحد في الأرض، ليس في الأرض أحد يعبدك غيري، حسبي الله ونعم الوكيل». فقذفوه في النار فناداها جبريل عن أمر الله إياه بذلك «يا نار كوني بردا وسلاما على إبراهيم».

وقال ابن عباس لو لم يتبع بردها سلاما لمات إبراهيم صلى الله عليه وسلم من بردها. فلم تبق يومئذ نار في الأرض إلا طفئت، ظنت أنها هي تعنى. فلما طفئت النار نظروا إلى إبراهيم صلى الله عليه وسلم فإذا هو ورجل آخر معه، فإذا رأس إبراهيم في حجره يمسح عن جبينه العرق، وذكروا أن ذلك الرجل كان

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 64r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0131 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 113 Français · 593 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 64r · Vue 0131

Le feu devenu fraîcheur et le départ d'Ibrāhīm avec Lūṭ

Photographie · 112 Français · 593 Table · 4

الرجل كان ملك الظل عليه السلام. وأنزل الله نارا فانتفع بها بنو آدم وأخرجوا إبراهيم عليه السلام فأدخلوه على الملك نمروذ، ولم يكن قبل ذلك دخل عليه. ويقال إنهم لما أصابوه بعد ما أطبقوا عليه النار سبعة أيام ووجدوه يعرق عرقا أبيض لم تصبه النار قال لهم أبو لوط «إن النار لا تحرقه لأنكم تعبدونها ولأنه سحر النار، ولكن اجعلوه على شيء وأوقدوا تحته فإن الدخان يقتله». فجعلوا تحته شيئا يرفعه وأوقدوا تحته، فطارت شرارة فوقعت في لحية أبي لوط فأحرقته، وكان أشدهم على إبراهيم صلوات الله عليه.

ثم أطبقوا عليه والنار تحته ثم فتحوا عنه فلم يجدوه حيث وضعوه. فأمره الله بالخروج إلى الأرض المقدسة فخرج إليها، وطلب بإبراهيم فبعث نمروذ إلى أهل المناظر فقال «لا يمر بكم أحد يتكلم بالسريانية إلا حبستموه». فحول الله لسانه بالعبرانية وأتى لوطا وهو ابن عمه فانطلق معه إلى أهله بحران. فذلك قوله «وأرادوا به كيدا فجعلناهم الأخسرين ونجيناه ولوطا إلى الأرض التي باركنا فيها للعالمين»، أي باركنا فيها بالماء والشجر والثمار والنخل، وهي أرض مقدسة فلسطين والأردن. ويقال أيضا من الشام إلى أرض العراق.

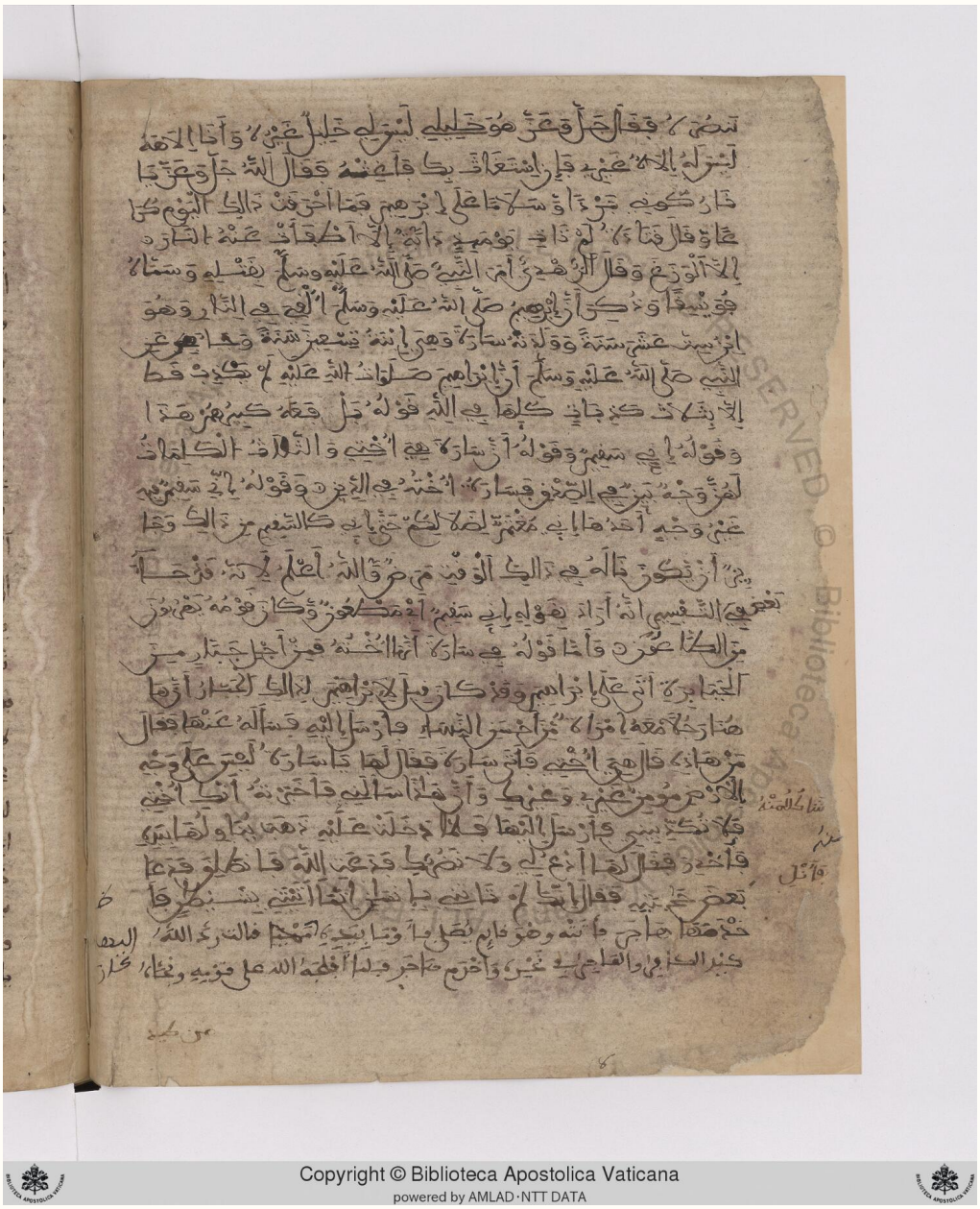
ويقول بعض المفسرين إن إبراهيم لما هموا بطرحه في النار قال «لا إله إلا أنت سبحانك رب العالمين لك الملك ولك الحمد لا شريك لك»، فصارت النار عليه بردا وسلاما. وقال الحسن لما ألقي إبراهيم صلوات الله عليه في النار لم يؤذه حرها فقالوا «سحرها فما لها حر». فقال لهم إبراهيم «جربوها برجل منكم». فألقوا فيها رجلا فأكلته. وقال كعب الأحبار ما انتفع أحد من أهل المشرق والمغرب ذلك اليوم مما أحرقت إلا وثاقه صلى الله عليه.

قال عبد الله بن مسعود لما أرادوا أن يلقوا إبراهيم في النار قالت الخليقة «يا رب خليلك يلقى في النار فأذن لنا حتى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 64v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0132 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 116 Français · 595 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 64v · Vue 0132

Les créatures, le gecko et les trois paroles d’Ibrāhīm

Photographie · 115 Français · 595 Table · 4

ننصره». فقال جل وعز «هو خليلي ليس له خليل غيري وأنا إلهه ليس له إله غيري فإن استغاث بكم فأغيثوه». فقال الله جل وعز «يا نار كوني بردا وسلاما على إبراهيم»، فما أحرقت ذلك اليوم كراعا. وقال قتادة لم تأت يومئذ دابة إلا أطفأت عنه النار إلا الوزغ. وقال الزهري أمر النبي صلى الله عليه وسلم بقتله وسماه فويسقا.

وذكر أن إبراهيم صلى الله عليه وسلم ألقي في النار وهو ابن ست عشرة سنة، وولدته سارة وهي ابنة تسعين سنة. وجاء عن النبي صلى الله عليه وسلم أن إبراهيم صلوات الله عليه لم يكذب قط إلا ثلاث كذبات كلها في الله، قوله «بل فعله كبيرهم هذا»، وقوله «إني سقيم»، وقوله إن سارة هي أختي. والثلاث الكلمات لهن وجه بين في الصدق، فسارة أخته في الدين.

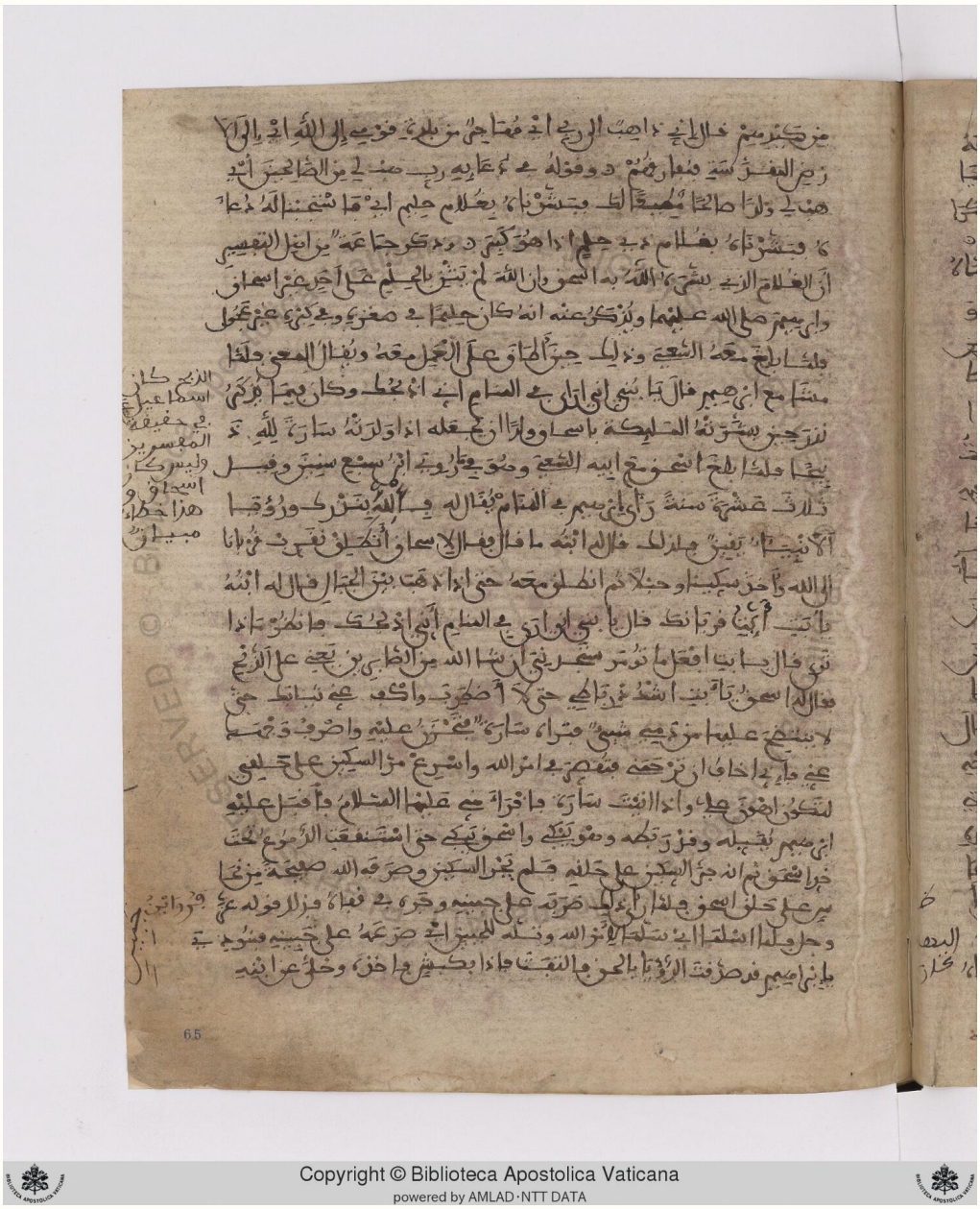
وقوله «إني سقيم» فيه غير وجه، أحدها إني مغتم لضلالكم حتى إني كالسقيم من ذلك. وجائز أن يكون ناله في ذلك الوقت مرض والله أعلم، لأنه قد جاء في بعض التفسير أنه أراد بقوله «إني سقيم» أي مطعون، وكان قومه يهربون من الطاعون.

وأما قوله في سارة أنها أخته فمن أجل جبار من الجبابرة أتى على إبراهيم، وقد كان قيل لذلك الجبار إن هاهنا رجلا معه امرأة من أحسن النساء. فأرسل إليه فسأله عنها فقال «من هذه؟» قال «هي أختي». فأتى سارة فقال لها «يا سارة ليس على وجه الأرض مؤمن غيري وغيرك، وإن هذا سألني فأخبرته أنك أختي فلا تكذبيني». فأرسل إليها فلما دخلت عليه ذهب يتناولها بيده فأخذ، فقال لها «ادعي لي ولا أضرك». فدعت الله فانطلق، فدعا بعض حجبته فقال «إنك لم تأتني بإنسان، إنما أتيتني بشيطان». فأخدمها هاجر فأتته وهو قائم يصلي فأومأ بيده، قالت «رد الله كيد الكافر، أو قالت كيد الفاجر، في نحره وأخدم هاجر». ولما أفلجه الله على قومه ونجاه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 65r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0133 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 119 Français · 596 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 65r · Vue 0133

Ibrāhīm et le sacrifice de son fils

Photographie · 118 Français · 596 Table · 4

من كيدهم قال إني ذاهب إلى ربي، أي مهاجر من بلدة قومي إلى الله، أي إلى الأرض المقدسة مفارقهم. وقوله في دعائه رب هب لي من الصالحين أي هب لي ولدا صالحا مطيعا لك. فبشرناه بغلام حليم، أي فاستجبنا له دعاءه فبشرناه بغلام ذي حلم إذا هو كبر.

وذكر جماعة من أهل التفسير أن الغلام الذي بشر الله به إسحاق وأن الله لم يثن بالحلم على أحد غير إسحاق وإبراهيم صلى الله عليهما. ويُذكر عنه أنه كان حليما في صغره وفي كبره غير عجول. فلما بلغ معه السعي وذلك حين أطاق على العمل معه، ويقال المعنى فلما مشى مع أبيه قال يا بني إني أرى في المنام أني أذبحك. وكان فيما يذكر نذر حين بشرته الملائكة بإسحاق ولدا أن يجعله إذا ولدته سارة لله ذبيحا. فلما بلغ إسحاق مع أبيه السعي وهو فيما روي ابن سبع سنين وقيل ثلاث عشرة سنة، رأى إبراهيم في المنام يقال له أوف لله بنذرك. ورؤيا الأنبياء يقين.

فلذلك قال له ابنه ما قال. فقال لإسحاق انطلق نقرب قربانا إلى الله. وأخذ سكينا وحبلا ثم انطلق معه حتى إذا ذهب بين الجبال قال له ابنه يا أبت أين قربانك؟ قال يا بني إني أرى في المنام أني أذبحك فانظر ماذا ترى. قال يا أبت افعل ما تؤمر ستجدني إن شاء الله من الصابرين، يعني على الذبح. فقال له إسحاق يا أبت اشدد رباطي حتى لا أضطرب، واكفف

عني ثيابك حتى لا ينتضح عليها من دمي شيء فتراه سارة فتحزن عليه. واصرف وجهك عني فإني أخاف أن ترحمني فتضعف عن أمر الله، وأسرع مر السكين على حلقي لتكون أهون علي. وإذا أتيت سارة فاقرأ مني عليها السلام.

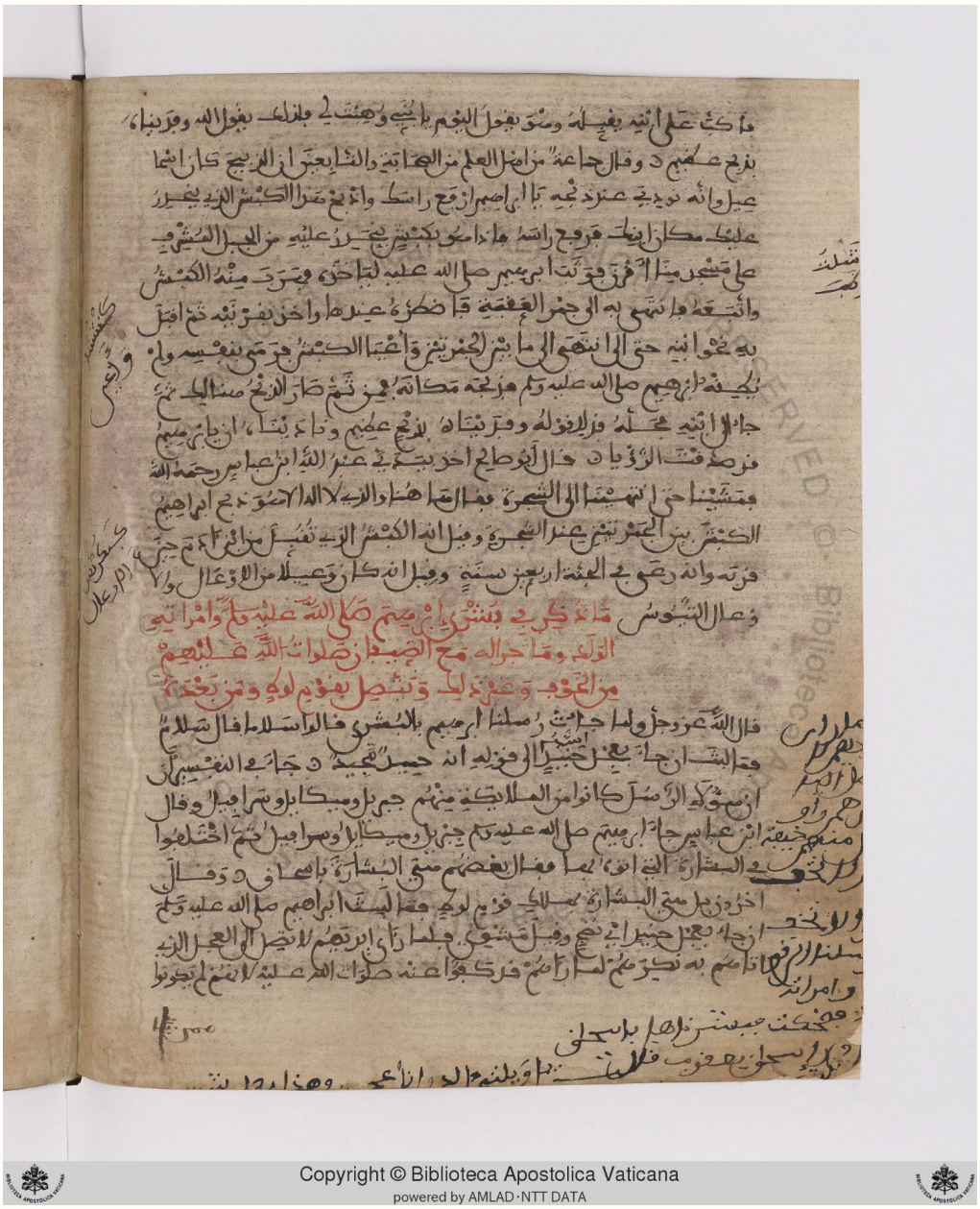
فأقبل عليه إبراهيم يقبله وقد ربطه وهو يبكي وإسحاق يبكي حتى استنقعت الدموع تحت خد إسحاق. ثم إنه جر السكين على حلقه فلم يجر السكين. وضرب الله صحيفة من نحاس على حلق إسحاق. فلما رأى ذلك ضربه على جبينه وجره في قفاه. فذلك قوله عز وجل فلما أسلما أي سلما لأمر الله وتله للجبين أي صرعه على جبينه ونودي يا إبراهيم قد صدقت الرؤيا بالحق. فالتفت فإذا بكبش فأخذه وخلى عن ابنه.

[في الهامش] الذبيح كان إسماعيل في حقيقة التفسيرين [...] وليس كان إسحاق وهذا خطأ مبين [قراءة جزئية].

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 65v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0134 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 122 Français · 598 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 65v · Vue 0134

Le bélier, la tradition sur Ismāʿīl et les hôtes d’Ibrāhīm

Photographie · 121 Français · 598 Table · 4

فأكب على ابنه يقبله وهو يقول اليوم يا بني وهبت لي فلذلك يقول الله وفديناه بذبح عظيم. وقال جماعة من أهل العلم من الصحابة والتابعين إن الذبيح كان إسماعيل وإنه نودي عند ذبحه يا إبراهيم ارفع رأسك واذبح هذا الكبش الذي ينحدر عليك مكان ابنك فرفع رأسه فإذا هو بكبش ينحدر عليه من الجبل المشرف على مسجد منى أقرن فوثب إبراهيم صلى الله عليه ليأخذه فهرب منه الكبش واتبعه فانتهى به إلى جمرة العقبة فاضطرّه عندها وأخذ بقرنيه ثم أقبل به نحو ابنه حتى انتهى إلى ما بين الجمرتين وأعيا الكبش فرمى بنفسه ولم يطقه إبراهيم صلى الله عليه وسلم فذبحه مكانه فمن ثم صار الذبح هنالك ثم جاء إلى ابنه فحلّه فذلك قوله وفديناه بذبح عظيم وناديناه أن يا إبراهيم قد صدقت الرؤيا.

قال أبو صالح أخذ بيدي عبد الله بن عباس رحمه الله فمشينا حتى انتهينا إلى الشجرة فقال هاهنا والذي لا إله إلا هو ذبح إبراهيم الكبش بين الجمرتين عند الشجرة وقيل إنه الكبش الذي تقبل من ابن آدم حين قربه وإنه رعى في الجنة أربعين سنة وقيل إنه كان وعيلا من الأوعال والأوعال التيوس.

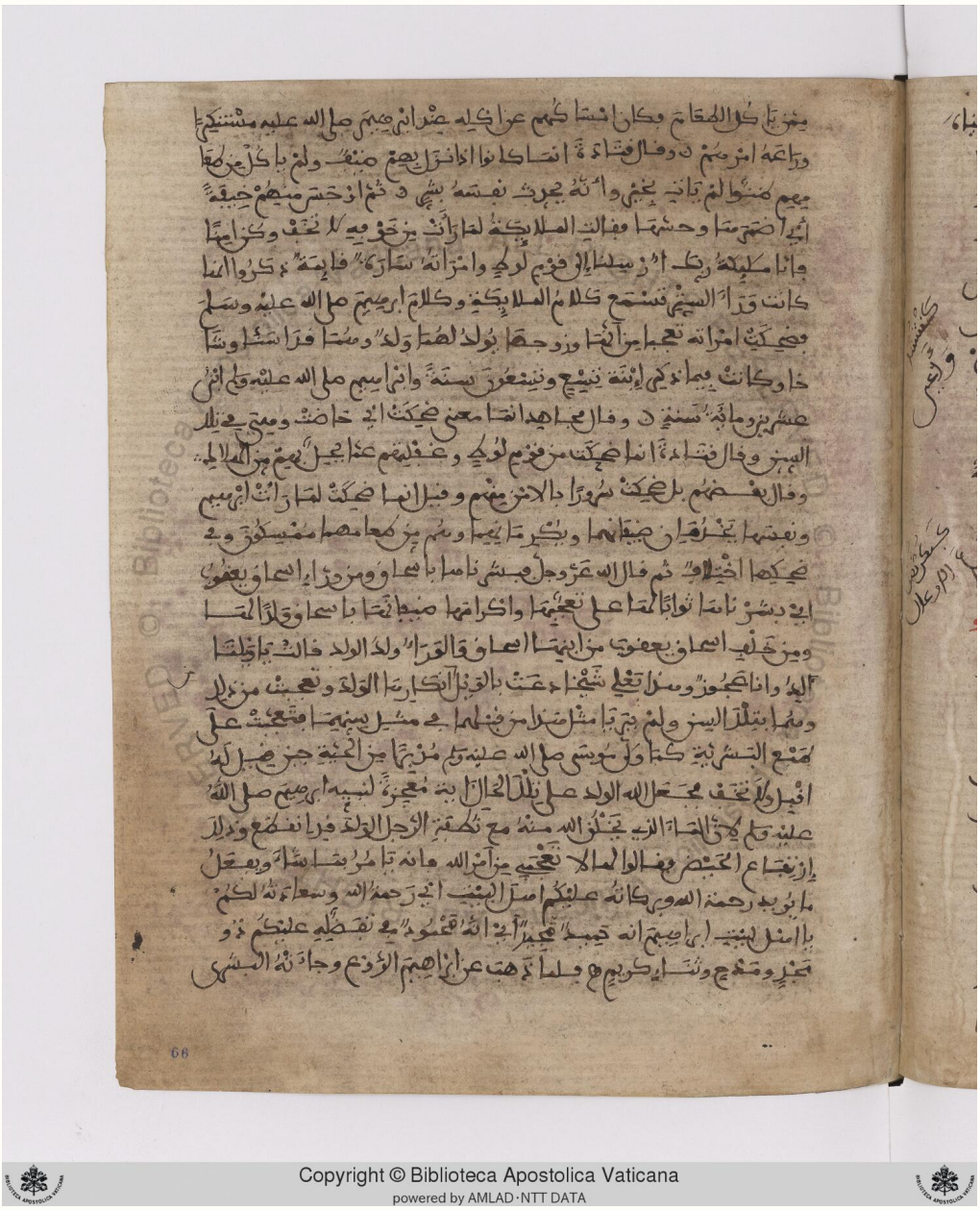
ما ذكر في بشرى إبراهيم صلى الله عليه وسلم وامرأته الولد وما جرى له مع الضيفان صلوات الله عليهم من الخوف وغير ذلك ويتصل بقوم لوط ومن بعدهم. قال الله عز وجل ولما جاءت رسلنا إبراهيم بالبشرى قالوا سلاما قال سلام فما لبث أن جاء بعجل حنيذ أو قوله إنه حميد مجيد.

وجاء في التفسير أن هؤلاء الرسل كانوا من الملائكة منهم جبرئيل وميكائيل وإسرافيل وقال ابن عباس جاء إبراهيم صلى الله عليه وسلم جبريل وميكائيل وإسرافيل ثم اختلفوا في البشارة التي أتوه بها فقال بعضهم هي البشارة بإسحاق وقال آخرون بل هي البشارة بهلاك قوم لوط فما لبث إبراهيم صلى الله عليه وسلم أن جاء بعجل حنيذ أي نضيج وقيل مشوي فلما رأى أيديهم لا تصل إلى العجل الذي أتاهم به نكرهم لما رآهم قد كفوا عنه صلوات الله عليه لأنهم لم يكونوا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 66r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0135 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 125 Français · 599 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 66r · Vue 0135

La crainte d’Ibrāhīm et le rire de Sāra

Photographie · 124 Français · 599 Table · 4

ممن يأكل الطعام فكان إمساكهم عن أكله عند إبراهيم صلى الله عليه مستنكرا وراعه أمرهم. وقال قتادة إنما كانوا إذا نزل بهم ضيف ولم يأكل من طعامهم ظنوا أنه لم يأت بخير وأنه يحدث نفسه بشر. ثم أوجس منهم خيفة أي أضمرها وحسّها فقالت الملائكة لما رأت من خوفه لا تخف وكن آمنا فإنا ملائكة ربك أرسلنا إلى قوم لوط.

وامرأته سارة قائمة ذكروا أنها كانت وراء الستر تسمع كلام الملائكة وكلام إبراهيم صلى الله عليه وسلم فضحكت امرأته تعجبا من أنها وزوجها يولد لهما ولد وهما قد أسنا وشاخا وكانت فيما ذكر ابنة تسع وتسعون سنة وإبراهيم صلى الله عليه وسلم ابن عشرين ومائة سنين. وقال مجاهد إنما معنى ضحكت أي حاضت وهي في تلك السن وقال قتادة إنما ضحكت من قوم لوط وغفلتهم عما يحل بهم من الهلاك وقال بعضهم بل ضحكت سرورا بالأمن منهم وقيل إنما ضحكت لما رأت إبراهيم ونفسها يخدمان ضيفانهما ويكرمانهما وهم عن طعامهما ممسكون وفي ضحكها اختلاف.

ثم قال الله عز وجل فبشرناها بإسحاق ومن وراء إسحاق يعقوب أي بشرناها ثوابا لها على تعجبها وإكرامها ضيفانها بإسحاق ولدا لها ومن خلف إسحاق يعقوب من ابنها إسحاق والوراء ولد الولد. قالت يا ويلتى

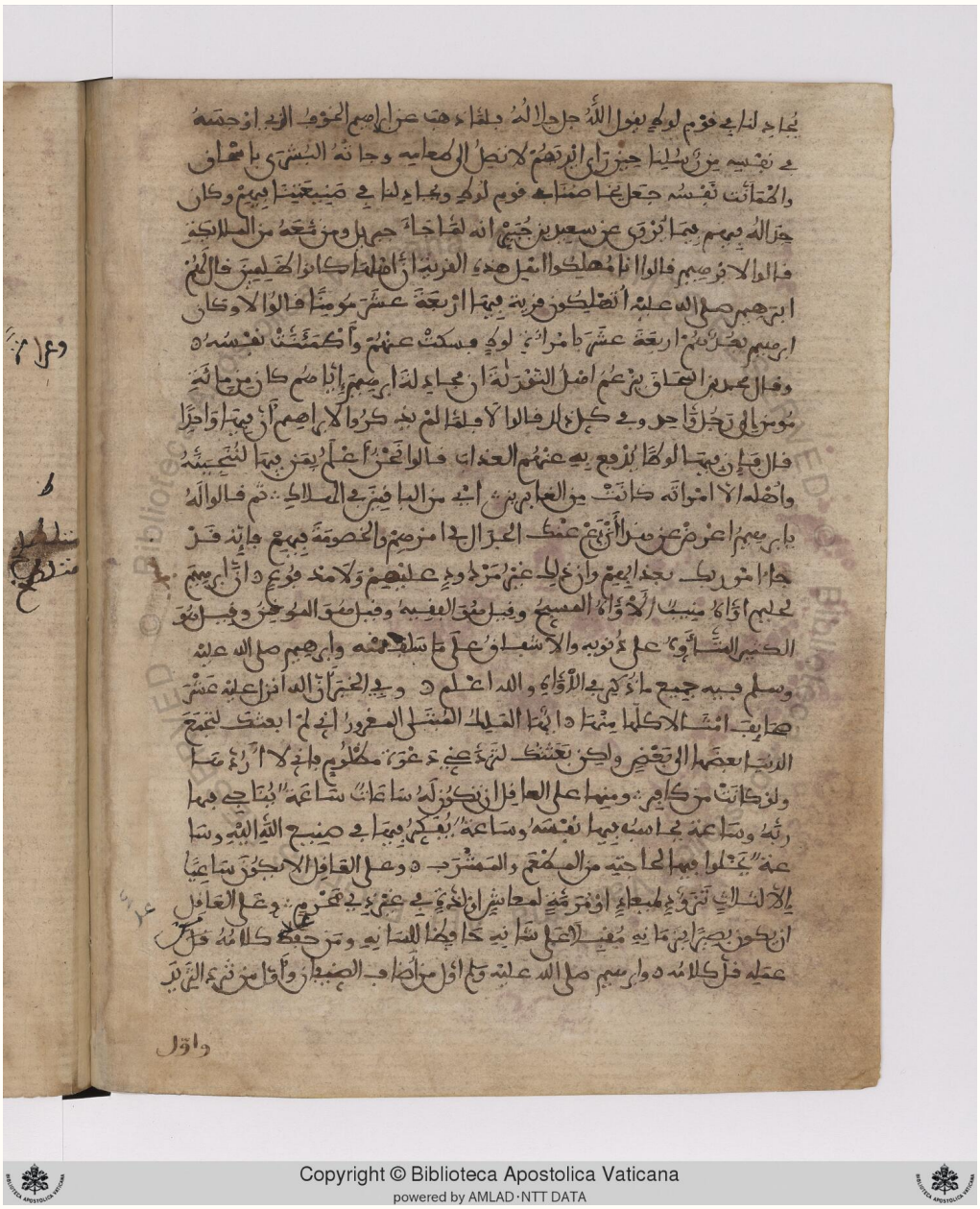
أألد وأنا عجوز وهذا بعلي شيخا دعت بالويل إنكارها الولد وتعجبت من ذلك وهما بتلك السن ولم يريا مثل هذا من قبلهما في مثل سنهما فتعجبت على طبع البشرية كما ولى موسى صلى الله عليه وسلم مدبرا من الحية حين قيل له أقبل ولا تخف.

فجعل الله الولد على تلك الحال آية معجزة لنبيه إبراهيم صلى الله عليه وسلم لأن الماء الذي يخلق الله منه مع نطفة الرجل الولد قد انقطع وذلك ارتفاع الحيض. فقالوا لها لا تعجبي من أمر الله فإنه يأمر بما شاء ويفعل ما يريد رحمة الله وبركاته عليكم أهل البيت أي رحمة الله وسعادته لكم يا أهل بيت إبراهيم إنه حميد مجيد أي إنه محمود في تفضله عليكم ذو مجد ومدح وثناء كريم. فلما ذهب عن إبراهيم الروع وجاءته البشرى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 66v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0136 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 128 Français · 601 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 66v · Vue 0136

L’intercession d’Ibrāhīm et les maximes de ses feuillets

Photographie · 127 Français · 601 Table · 4

يجادلنا في قوم لوط يقول الله جل جلاله فلما ذهب عن إبراهيم الخوف الذي أوجسه في نفسه من رسلنا حين رأى أيديهم لا تصل إلى طعامه وجاءته البشرى بإسحاق واطمأنت نفسه جعل يخاصمنا في قوم لوط ويجادلنا في صنيعتنا فيهم وكان جداله فيهم فيما يروى عن سعيد بن جبير أنه لما جاء جبرئيل ومن معه من الملائكة قالوا لإبراهيم قالوا إنا مهلكو أهل هذه القرية إن أهلها كانوا ظالمين قال لهم إبراهيم صلى الله عليه أتهلكون قرية فيها أربعة عشر مؤمنا قالوا لا وكان إبراهيم يعدّهم أربعة عشر بامرأة لوط فسكت عنهم واطمأنت نفسه.

وقال محمد بن إسحاق يزعم أهل التوراة أن جدال إبراهيم إياهم كان من مائة مؤمن إلى رجل واحد وفي كل ذلك قالوا لا فلما لم يذكروا لإبراهيم أن فيها واحدا قال فإن فيها لوطا ليدفع به عنهم العذاب قالوا نحن أعلم بمن فيها لننجيّنه وأهله إلا امرأته كانت من الغابرين أي من الباقين في الهلاك ثم قالوا له يا إبراهيم أعرض عن هذا أي دع عنك الجدال في أمرهم والخصومة فيهم فإنه قد جاء أمر ربك بعذابهم وإن ذلك غير مردود عليهم ولا مدفوع.

إن إبراهيم لحليم أوّاه منيب الأوّاه المسبّح وقيل هو الفقيه وقيل هو الموقن وقيل هو الكثير التأوه على ذنوبه والإشفاق على ما سلف منه وإبراهيم صلى الله عليه وسلم فيه جميع ما ذكر في الأواه والله أعلم. وفي الخبر أن الله أنزل عليه عشر صحائف أمثالا كلها منها أيها الملك المبتلى المغرور إني لم أبعثك لتجمع الدنيا بعضها إلى بعض ولكن بعثتك لترد عني دعوة مظلوم فإني لا أردّها ولو كانت من كافر.

ومنها على العاقل أن تكون له ساعات ساعة يناجي فيها ربه وساعة يحاسب فيها نفسه وساعة يفكر فيها في صنيع الله إليه وساعة يخلو فيها لحاجته من المطعم والمشرب. وعلى العاقل ألا يكون ساعيا إلا لثلاث تزود لمعاد أو مرمّة لمعاش أو لذّة في غير محرم. وعلى العاقل أن يكون بصيرا بزمانه مقبلا على شأنه حافظا للسانه ومن حفظ كلامه من عمله قل كلامه. وإبراهيم صلى الله عليه وسلم أول من أضاف الضيفان وأول من ثرد الثريد

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 67r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0137 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 131 Français · 602 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 67r · Vue 0137

Les gestes attribués à Ibrāhīm. Ouverture du récit de Lūṭ

Photographie · 130 Français · 602 Table · 4

وأول من لبس النعلين وأول من قاتل بالسيف وأول من قسم الفيء وأول من اختتن وقيل كان سبب اختتانه أنه كان بينه وبين العمالقة وقعة فقتل من الفريقين فلم يعرف إبراهيم صلى الله عليه وسلم أصحابه منهم فجعل الختان علامة لأهل الإسلام. وقيل بل الختان من الكلمات التي ابتلي بها وقد أخذ من فض الشارب وفرق الشعر ونتف الإبط وقلم الأظفار واستاك وتمضمض واستنشق واستنجى بالماء وحلق العانة.

وقال النبي صلى الله عليه وسلم إنكم محشورون حفاة عراة ثم قرأ كما بدأنا أول خلق نعيده الآية وأول من يكسى يوم القيامة إبراهيم صلى الله عليه وسلم. وقال النبي صلى الله عليه وسلم يلقى إبراهيم أباه آزر يوم القيامة وعلى وجه آزر قترة وغبرة فيقول له إبراهيم يا رب إنك وعدتني ألا تخزيني يوم يبعثون وأي خزي أخزى من أبي الأبعد فيقول الله إني حرمت الجنة على الكافرين ثم يقال يا إبراهيم ما تحت رجليك فينظر فإذا بذيخ ملتطخ فيؤخذ بقوائمه فيلقى في النار.

وكان من إبراهيم إلى موسى صلى الله عليهما خمسمائة سنة وخمس وسبعون سنة ويقال خمس وسبعون سنة. وصفة إبراهيم صلى الله عليه وسلم أبيض مشرب حمرة حسن العينين أفحمهما صلت الجبين طويل

المنخرين شارع الأنف قليل شعر الجسد حسن الشيب أنبط اللحية ليس بالطويل ولا بالقصير شثن الكف والقدم فهذه قصص إبراهيم عليه السلام والله أعلم ببلائه.

ذكر قصص لوط صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع قومه حتى أمطروا الحجارة وما كان من سبب فعلهم الفاحشة وغير ذلك من قصصه عليه السلام. قال الله جل وعز ولوطا إذ قال لقومه أتأتون الفاحشة ما سبقكم بها من أحد من العالمين إنكم لتأتون الرجال شهوة من دون النساء بل أنتم قوم تجهلون وقوم مسرفون وذكر النسابون أن لوطا ابن أخي إبراهيم عليه السلام فهو لوط ابن هارون ابن تارخ وهو آزر وإبراهيم عليه السلام ابن تارخ ويقال إن لوطا ابن حران وإن سارة

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 67v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0138 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 134 Français · 604 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 67v · Vue 0138

Les villes de Lūṭ, les voyageurs et les trois témoignages

Photographie · 133 Français · 604 Table · 4

بنت حران ويقال إن سارة أخت لوط لأمه والله أعلم. وكان الله عز وجل قد بعث لوطا إلى المؤتفكات وهي أربع مدائن في بلاد الشام وكان أعظمها سدوم وهي على يوم وليلة من فلسطين بسدوم. وجاء في التفسير أن الذي كان حمل أهل هذه القرية على إتيان الرجال دون النساء أنه كانت لهم ثمار كثيرة في منازلهم وحوائطهم وعلى ظهر الطريق وأنهم أصابهم قحط وقلة من الثمار فقال بعضهم لبعض فيما إن منعتم من ثماركم الظاهرة كان لكم عيش فقالوا فأي شيء نمنعها قالوا اجعلوا سنتكم من أخذتموه في بلدكم غريبا أن تنكحوه وتغرموه أربعة دراهم فإن الناس لا يطؤون بلادكم إذا فعلتم ذلك ففعلوه وما سبقهم بها من أحد من العالمين.

وقال ابن عباس كان بدو عمل قوم لوط الفاحشة أن إبليس جاءهم عند ما هموا به في هيئة أجمل صبي رآه الناس فنكحوه وجروا على ذلك. وقال الحسن رحمه الله قال رسول الله صلى الله عليه وسلم عشر خصال عملها قوم لوط بهن أهلكوا وتزيد عليهم أمتي بخصلة إتيان الرجال بعضهم بعضا ولعبهم بالحمام ورميهم بالجلاهق والخذف وضرب الدفوف وشرب الخمور وقص اللحية وطول الشارب والتصفيق ولبس الحمرة وتزيد أمتي عليهم إتيان النساء بعضهن بعضا.

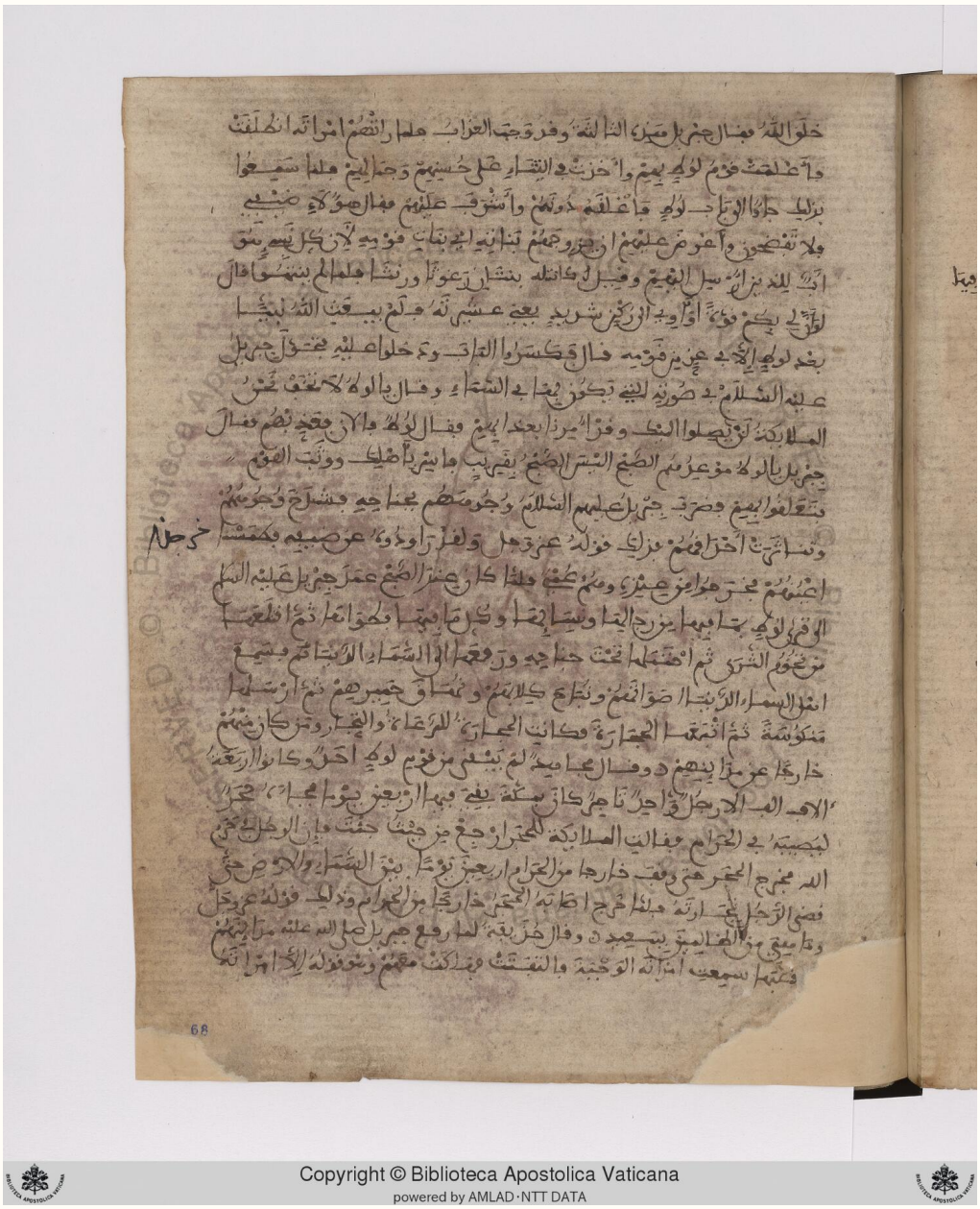
وقال ابن عباس لما ذهب عن إبراهيم الروع وجاءته البشرى بإسحاق قال لجبريل أين تريدون وإلى من بعثتم قالوا إلى قوم لوط وقد أمرنا بعذابهم قال إن فيها لوطا قالوا نحن أعلم بمن فيها لننجينه وأهله إلا امرأته كانت من الغابرين فانطلق جبريل عليه السلام ومن معه من الملائكة إلى لوط فوجدوه في زرع له فسلموا عليه فحسب لوط أنهم رجال فاستحيا منهم ألا يعرض عليهم وخاف من قومه على ضيافته فضاق بهم ذرعا إن هو لم يعرض عليهم أثم وإن دعاهم فضحه قومه.

فانطلق بهم وقال أما إني أذهب بكم وقومي شر قوم وكان الله جل وعز عهد إلى جبريل عليه السلام ألا يعذبهم حتى يشهد عليهم لوط ثلاث شهادات فالتفت جبريل إلى الملائكة فقال هذه واحدة فلما توسط بهم القرية قال قومي شر من خلق الله فقال جبريل هاتان ثنتان فلما دخلوا البيت قال قومي شر من

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 68r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0139 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 137 Français · 605 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 68r · Vue 0139

Les hôtes de Lūṭ et le renversement des villes

Photographie · 136 Français · 605 Table · 4

خلق الله فقال جبريل هذه الثالثة وقد وجب العذاب فلما رأتهم امرأته انطلقت فأعلمت قوم لوط بهم وأخذت في الثناء على حسنهم وجمالهم فلما سمعوا بذلك جاءوا إلى باب لوط فأغلقه دونهم وأشرف عليهم فقال هؤلاء ضيفي فلا تفضحون وأعرض عليهم أن يزوجهم بناته أي بنات قومه لأن كل نبي هو أب للذين أرسل إليهم وقيل كانت له بنتان رعوثا ورثقا فلما لم ينتهوا قال لو أن لي بكم قوة أو آوي إلى ركن شديد يعني عشيرته ولم يبعث الله نبيا بعد لوط إلا في عز من قومه.

قال فكسروا الباب ودخلوا عليه فتحول جبريل عليه السلام في صورته التي يكون بها في السماء وقال يا لوط لا تخف نحن الملائكة لن يصلوا إليك وقد أمرنا بعذابهم فقال لوط فالآن فعذبهم فقال جبريل يا لوط موعدهم الصبح أليس الصبح بقريب فأسر بأهلك ووثب القوم فتعلقوا بهم فضرب جبريل عليه السلام وجوههم بجناحه فشدخ وجوههم وتناثرت أحداقهم فذلك قوله عز وجل ولقد راودوه عن ضيفه فطمسنا أعينهم فخرجوا من عنده وهم عمي.

فلما كان عند الصبح عمد جبريل عليه السلام إلى قرى لوط بما فيها من رجالها ونسائها وكل ما فيها فطواها ثم اقتلعها من تخوم الثرى ثم احتملها تحت جناحيه ورفعها إلى السماء الدنيا فسمع أهل السماء الدنيا

أصواتهم ونباح كلابهم ونهاق حميرهم ثم أرسلها منكوسة ثم أتبعها الحجارة فكانت الحجارة للرعاة والتجار ومن كان منهم خارجا عن مدائنهم.

وقال مجاهد لم يبق من قوم لوط أحد وكانوا أربعة آلاف ألف إلا رجل واحد تاجر كان بمكة بقي فيها أربعين يوما فجاءه حجر ليصيبه في الحرام فقالت الملائكة للحجر ارجع من حيث جئت فإن الرجل في حرم الله فخرج الحجر حتى وقف خارجا من الحرم أربعين يوما بين السماء والأرض حتى قضى الرجل تجارته فلما خرج أصابه الحجر خارجا من الحرم وذلك قوله عز وجل وما هي من الظالمين ببعيد. وقال حذيفة لما رفع جبريل صلى الله عليه مدائنهم فقلبها سمعت امرأته الوجبة فالتفتت فهلكت معهم وهو قوله إلا امرأته

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 68v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0140 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 140 Français · 607 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 68v · Vue 0140

Fin de Lūṭ. Ṣāliḥ, les Thamūd et la chamelle

Photographie · 139 Français · 607 Table · 4

كانت من الغابرين أي من الباقين في العذاب الهالكين فيه. وصفة لوط صلى الله عليه وسلم سبطٌ ربعةٌ آدم كأنه غضبان وكان اسم امرأته والعة فهذا ما كان من قصة لوط عليه السلام.

ذكر قصة صالح صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع ثمود وعقرهم الناقة وغير ذلك من قصصه عليهم السلام. قال النسابون هو صالح بن آسف وقيل هو صالح بن عبيد بن جابر بن عبيد بن ثمود بن الحلبة بن غابر. وبعث صالح وهو قد راهق الحلم وقيل بعث بعد أربعين سنة. قال الله عز وجل وإلى ثمود أخاهم صالحا أي أرسلنا إلى ثمود أخاهم في النسب صالحا.

قال أبو جعفر الطبري وغيره من أهل التفسير إن ثمود هو ثمود بن عاد بن إرم بن سام بن نوح وهو أخو جديس بن عاد وكان بين ثمود وعاد مائة سنة ويقال كان مساكنهما الحجر بين الحجاز والشام إلى وادي القرى وما حوله والحجر الذي ذكره الله في قوله ولقد كذب أصحاب الحجر المرسلين كان مدينة ثمود. وقال قتادة الحجر الوادي وكانت ثمود قد قالت لصالح ائتنا بآية تدل على نبوتك إن كنت من الصادقين فيما تزعم فقال لهم صالح اخرجوا إلى هضبة من الأرض فإذا هي تمخض كما تمخض الحامل ثم إنها تفرجت أي صار فيها فرجة فخرجت من وسطها

الناقة فقال صالح هذه ناقة الله لكم آية فذروها تأكل في أرض الله ولا تمسوها بسوء فيأخذكم عذاب أليم لها شرب ولكم شرب يوم معلوم.

فلما ملوها عقروها فقال لهم تمتعوا في داركم ثلاثة أيام ذلك وعد غير مكذوب وإن علامة عذابكم أن تصبحوا غدا حمرا واليوم الثاني صفرا واليوم الثالث سودا. وقال قتادة إن صالحا حين أخبرهم أن العذاب أتاهم لبسوا الأنطاع والأكسية وقال لهم إن علامة ذلك أن تصفر ألوانكم أول يوم وتحمرّ في اليوم الثاني ثم تسودّ في اليوم الثالث. وذكر في التفسير أنهم لما عقروا الناقة ندموا وقالوا عليكم الفصيل فصعد الفصيل الجبل حتى إذا كان اليوم الثالث استقبل [...] يا رب أمي فأرسلت الصيحة عليهم عند [...] عن الحسن البصري عن وهـ[...]

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 69r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0141 ↗



Arabe · 143 Français · 608 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 69r · Vue 0141

Les douze images et le prédicateur

Photographie · 142 Français · 608 Table · 4

[...] عن كعب الأحبار أنه قال لما خلق الله تبارك وتعالى آدم [...] تمثل له [...] في سنه منهم أبوه الصغير منهم والكبير [...] فيهم [...] من أشبه آدم الأسود منهم والأبيض قال فكتب [...] صفات [...] ثم نظر إلى الصورة قال أصنع صورة فيها الأنبياء فقال عند موت آدم عليه السلام لبنيه ومولاي من هذه الصورة التي لم أرَ أرفع منها فيها صور الأنبياء أولياء الله يا بني [...] مصورة.

احذروا [...] أن يشتبه على كثير منكم أن يعبدها القوم فيجحدوا حق الله عز وجل [...] وما [...] حيا في الأرض فإني لم [...] قال محمد صلى الله عليه وسلم فلما نظر الله [...] بعث إليهم هودا فامرهم عن حبله وقال لهم [...] يا أطول الناس عمرا من أنعشكم بعد [...] إبراهيم كان أول من في الأرض [...] وقال ابن داب قال الله صلى الله عليه وسلم [...] الذي خرج منكم وكتبها الله عليكم [...] وكنا كفارا من القوم فأتينا اثني عشر تمثالا من عهد عاد [...] من بطن التراب وكان لهم معدن بعث الله [...] عنه [...] أنا [...] نحن نعلم [...].

قال [...] لهم إني أخرج وأن تنحتوا تماثيل على عدد هذه الأصنام؟ [...] إليه فقال الكرب من [...] فقالوا [...] أنتم بحكم [...] مخلص. [...] فجاؤوا إليه جبريل إنما هم بيض أحمر فلم يزل [...] حتى [...]

وجمعوا [...] بالزمرد والياقوت والجوهر وجعلوا له عينين من ياقوتتين ثم بنوا له بيتا وجعلوا له سقفه من المروح والجزع وعلقوا فيه قناديل الذهب والفضة تتلألأ حتى يباصرهم ووضع على كرسيه مكللا بالدر والياقوت وغلقوا الأبواب عليه.

ثم دخل على الملك وقال له أيها الملك ملك لا تترك [...] معنا وتنكر هذا الذي اتخذنا إلها [...] إنه [...] فينا مولاتنا واتخذ فيه أصلابنا فإذا [...] بركب الملك [...] مع أهل مملكته. فلما دخل على الصنم ونظر إليه في ذلك [...] لم يتمالك أن خر له ساجدا فاستحوذ [...] الله عز وجل ثم رفع رأسه من سجدة وتكلم على طول [...] وسبح ثم [...] إلهي إنك أنت الخالق وأنا المخلوق وإني أشهد أنه لا [...] إلا الله [...].

انظلمون علوا كبيرا. قال كعب الأحبار ثم لو [...] قالوا هذا [...] إلاههم ومولاهم [...] إنا نريد أن ننحت [...] إلها لديه خادما بحياله فيكون [...] القبائل [...] منا حسبا وأفضلنا نسبا وأطيبنا ريحا. فقال [...] الملك [...] والعيون [...] هذه الصفة إلا أن تكونوا كذبوا [...] خالق [...] فعلم الملك ونظر إلى الخصي في تلك الأصنام [...] فعلم من ذلك بأن [...] لا يقوم [...] فقال له الملك ارفع رأسك يا [...] فخروا [...] ... [...] ركوع وتسبيح قال فسمّوه باسم أبيه وهو [...].

[...] فقال ابن الملك أيها [...] إنما أرسلني [...] أنا خادم ابنه وأنا أصحكم [...] فإني تعالى ذكره [...] أباك وجئته [...] فكان يدخل إلى الصنم بالطعام والشراب [...] بين يديه ثم يخرج من عنده ويرجع [...] بالطعام والشراب في أظرف شراب فارغة.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 69v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0142 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 146 Français · 609 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 69v · Vue 0142

Le prédicateur emmuré et le rosier merveilleux

Photographie · 145 Français · 609 Table · 4

[...] وكان الأبيض من خلفه يدخل الطعام والشراب وكانوا يظنون القوم أن الصنم [...] يأكله فلبثوا [...] وكانوا على خالِقهم أشدّ الله [...] ثم أخرج [...] أن الله تعالى [...] له به [...] ونبيه صلى الله عليه وسلم فبعث الله عز وجل لهم الصبر يدخل على أهله فمكث عليهم [...] ودعوهم [...] فمسيح له زينة عظيمة وجلسه في المدينة قال [...] معه وركب الملك ومن ملكهم. فلما أن دخلوا على الصنم ونظروا إليه في تلك الحال [...] فقال إن هذه البيعة [...] ما كنت وما [...] علم وجهد. ثم [...] الملك [...] وأحضبه بحليها بالورق والفضة وأن يستروه بستور الحرير والديباج.

فلما [...] فعلوا في الذي قبل [...] ثم خر له الملك ومن معه ساجدين [...] ووضعوا أنفسهم ومن تحت أيديهم [...] أنه هو [...] هو ربهم ومولاهم [...] فكأن بعضهم قال لبلب يحب الله في جوف الصنم وقال لهم بل [...] عليه الشرك. وهكذا كانوا يفعلون الإله بأيديهم ويلزمونه حتى تمخض على يدي [...] محجوبهم [...] قبل حسبه ونسبه والتعظيم [...] بادروا [...] وقتلوا. فلما قال وقال النبي صلى الله عليه وسلم [...] علمت أني بالعهد [...] إلا أني في طلب الخير [...].

أن يخرج عليهم نوحا يوحون إلا أنه لا تغربوه ويكون ملكي [...] وكان عالم دينه ثم قال [...] لئلا يملكوه فاقتلوه وإلا أخرجته من الصنم. قام عند ذلك ابن الملك [...] قومه وقال لهم يا قومي اختاروا لي واحدا [...] يبادر من أن يهلك الصنم على يديهم [...] فقالوا له هو الذي ما رأيت قال لبعض القوم [...] أنتم كنت أقرب من إلهكم؟ قال كعب الأحبار قال وحي [...].

فأجمعوا على أن [...] يزيل عالم منكم [...] كثيرا واحد لم [...] أن يقتلوه لأن به [...] من غير [...]. فهدّوا له جدارا وأعلموا عليه [...] ثم اختاروا له عينا [...] اتفق له من بينهم حتى وجده في جوف الرياح فاتخذ الرياح نعله من برج إلى برج [...] يعبد [...] وحرّم الله عليه أن كنت [...] فأمّه في [...] بعد مائتي عام. فلما بلغ الكتاب أجله وأراد الله جل ذكره أن [...] فأنظر [...] بالكل [...] صالح عام يربي ابنه الكلاب [...] فقدت كلبها [...] فسمعا من [...].

بعث الله اليها غرابا من أحسن البيض [...] وأكل من [...] فقالت ما ترين؟ أهو غراب؟ [...] حوله ويجلس ويبيت [...] والبرج [...] عنه [...] أن يخروا فلما نظرت إلى [...] وبحمد الله فبينما هو [...] فتكلم ذلك الغراب فقال [...] وقال له يا غراب ما هذه [...] من شؤون إن نحن [...] من حمرة رجلينا [...] من محاسنها في [...] ما يبل. ثم أقبلت أخوة فقالت [...] وإن كنت تُعيّبيننني كلاّ مني ولقد الله بلغ [...] رسلين [...].

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 70r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0143 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 149 Français · 611 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 70r · Vue 0143

L’oiseau de Palestine et la naissance de Ṣāliḥ

Photographie · 148 Français · 611 Table · 4

على رجليك كنت وأنا كنت أحسن من [...] حتى أسود ريشي وأنا من كنت [...] صورتي [...] بفلسطين [...] السلطبنة. فلما بعث بعد الزقوم في [...] من الغراب ولم تزل [...] فكانوا زاحمت [...] وقلت له بل ها الصبر فقال [...] وقبله. ثم تنبه على نفض كتفيه وبه منه مسح فمكث مائة عام وقال لها الغراب لا تعجبين من ألوان [...] فلا يحب [...].

[...] فلما كان [...] فاربت بشرب الماء في حبس [...] العالمين. فلما فرغ من [...] دخل [...] من خزانة [...] وهو [...] ثيابه. ثم [...] فعطلوها حتى استهلكوا [...] فلما أكثروا من ذلك فبعث [...] إليها الصبر فلما أحسّ نحوه [...] وعلم قال [...] أن الأمم [...] ليفرح [...] فجعل الزغ [...] يغلبن والطير [...] من فوق والمناديل الحمر يجنحون [...] حتى الصدع الأحمر [...].

[...] قال ابن عباس بين [...] والغار مسير مائة سنة [...] ثم قال لها وفعلها على غياب [...] حتى [...] بالله عز وجل [...] ثم بعثوا العقبان [...] أنه إليه. وغرّقهم [...] أرض الله [...] المدينة [...].

قال كعب الأحبار [...] الله على آخر من كفروا به منه وقر [...] من عقولهم قر [...] فجعلوا الحرز لولده [...] فأتوا شبههم ديارا [...] فأهلك [...].

[...] ثم إن عاد استذلوا ثمود. قال الله تعالى وإلى ثمود أخاهم صالحا. فالرجل [...] وعلى [...] البيت. وكانوا [...] فعذب الله [...] وذهب [...] قال [...] من البريّة عند [...] فلا [...] يظلم فلما أن قدم عليه وأحضنه الحبرة [...] على جبل [...] وقعد. أهبط من عبادة غيره وهو صالح ليبين حكمه إليها [...].

[...] تعالى ذكره وبعد أن صارت في أرض [...] وهي من [...]. قال [...] وولد [...] صالح وكان صالح عندهم لم يكن [...] على وجه الأرض [...] صالح إلى الرعد [...] وقد مكث رسولا [...] ووقع في جرهم أنها حبلت لصالح فلما بان [...].

فقال الله [...] من عندك فأدّى إليهم رسول ربّ العالمين أن اسمه [...] وأنه يطلعكم [...] وتضرب أعناقهم فقال كعب فبعث بذلك الحِبْر إلى عمّاله. [...] وأن يتركوا [...] من سائر القوم [...] حتى يولد الغلام [...] وأن يبين إلى الذي عسكر الفوم [...].

وانتشر ابن ما حل بعث الله بهم، رحمة [...] واتبعها جبريل [...] ثم هوى في [...] فأخذه [...] وبينهما أخذ [...] فاه فكانت تأتيه في كل [...] ومضوا [...] وهو [...] في قدره [...] وكم مكث صالح في الغار وحفظهم [...] من القوم [...] ثم لم يرد شيئا على ما كان [...] ثم انطلق دخل المدينة [...] الجبل عند [...] مع القوم ثم كانوا أحنوا عليه [...] ثم ورد فأتوا على الملك وغدوا على جسده وهم

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 70v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0144 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 152 Français · 612 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 70v · Vue 0144

Ṣāliḥ devant le roi des Ṯamūd

Photographie · 151 Français · 612 Table · 4

ومرّ [...] فيه العجبة صبيا صغيرا اسمه صالح ومن قصصه كذا وكذا. قال لهم الملك ايتها القوم عليّ به. فلما دخل على الملك وهو بين أصنامه ووزرائه عن يمينه وشماله فما سرّه الملك [...] من هيبته وكفى الله أن يكون نوح من الصنم [...] ظنوا من [...] قيل الكفار ليكون صالح يحيا ليمنوا إبراهيم [...] اتركوا كعب الأحبار قلنا ثم لما بلغ [...].

[...] له ثلاثون سنة أوحى الله إليه أنه رسول الله عز وجل إلى هؤلاء القوم فادعهم إلى [...] الكفر. ونزل [...] يعمر البيت [...] وكانوا القوم يسرون في عبادة لا يفقهون من صالح [...] المنون الأول [...] فلما تم لصالح أربعون سنة وبلغ أشدّه أوحى الله إليه أن اذهب برسالتي إلى ثمود وادعهم إلى نشأة أن لا إله إلا الله الواحد لا شريك له. قال كعب وأهل القوم يومئذ نوطة وجمهور [...].

[...] يقولون إن صالح ابن [...] كتبوا يسأل [...] مرجوا. فلما صبح [...] أن نتخذ ما عبدوا آباؤنا من حرابها التماسيح [...] من رسولك. قال لهم صالح يا قوم [...] لصر ملك [...] رموية إليكم أن تعبدوا الله لا إله إلا الله يا معشر القوم إنما يقول له القوم صالح عن ملكهم حينئذ [...] قال [...] دخلوا على الملك وقالوا له بأن شيئا هم فيه [...] وأنهم [...] أرسلنا نبينا [...] الحافز إليك صالح يعلمك تدخل به [...] يدعو قوما

إلى إله لا يُرى بعيوننا ويسمّع لهم كلاما لا يفقهونه. فقال لهم الملك عليّ به قال ينطلقون صالحا وقالوا له إنّ أبيه الملك يا صالح [...] معهم وهم يقولون له الويل لك يا صالح إن غضب الملك عليك. قالوا ثم إنه لا يضرني بعد علم الله أن غضبه يذكر الله. وصالح [...] امين [...] فأفهم الأحبار فلما أن دخل صالح على الملك وهو جالس على سرير هيبة فيه يسير أبناءه وزراؤه حوله والتاج على رأسه وكرسيه من الذهب ما أمر الملك على صالح فقال المتكلم يا صالح إنه قد عرّ في قوله في مدينتي [...] ومر من الخير أرسلك إلى [...].

فقال له صالح يا أيها الملك إني مخبرك أني رسول الله إليك يا أكبر حجّتي إليك [...] أن تؤمن أن تقول لا إله إلا الله وإني صالح [...] النبيّ [...] إنني أرسلت إليك لتؤمن بالله لا إله إلا الله حتى اهتزّ سرير الملك وسقط التاج عن رأسه ووقعت الأوزار فأغشي عليه وعليهم وخرت الأصنام بعضها على بعض وتكسرت. ووقعت تصريما القول لا إله إلا الله فإن [...] نبيا فهذا هو ومن مكثه من أمتهم [...] قال يا صالح لقد جئت اليوم بأمر جسيم وأمر عظيم ولو علمت أنك تتخذ [...] لنثرت دمك حين لا [...] الآلهة التي في السماء [...]. وكان يومئذ للملك نيفا. فرفع بقاه الرحمن عبثا بقال له أوضحصال إنه يريد بهذا الملك [...].

ما لك يا [...] كان في عقولنا إله الذي في السماء وندعو آلهتنا في الأرض التي أخدمها الله مسنا وتساجد فمن كان وراءهما وضع وقدّرناهم ما شئنا أصناما واتّخذ

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 70r bis

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0145 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 155 Français · 613 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 70r bis · Vue 0145

Le roi, ses ministres et le signe demandé à Ṣāliḥ

Photographie · 154 Français · 613 Table · 4

فقال صالح أيها الملك [...] فقال له قومه يا صالح [...] في شك مما [...]. قال [...] القول الذي ذكر [...] الله تعالى في سورة حم [...] في القرآن لا [...] فيها ولا [...] كسر في مواضعها. فقام [...] الملك مسرورا [...] عن الصخرة وفرشوا له بالديباج والحرير ثم أمر بالأصنام فنصبت بالشمايل [...] من الصنم الأكبر ووضع عن يمينه السرير ثم أوقف [...] من ولده وأهل بيته ما بين أيديهم السيوف المشهورة ثم [...] يجلس إليه مشاورة، وعن شماله بعد ذلك عليه قرائب [...] بحسب بعضهم بعضا وعلى رأس كل منهم ما طوق الذهب والفضة. قال ثم أمر الملك بمناد ينادي ويقول يا آل ثمود [...] ليس لهم [...] ليكبر له [...] وكان يخرج [...] الأحجار [...] والآلهة. فلما انضموا [...] وكملوا [...] كثيرا.

قال كعب الأحبار ثم خرج الملك وأهل دولته [...] الصنم من شئون [...] ثم رفعوا رؤوسهم من سجودهم نحو الصنم الأكبر وهم ركاع [...] الأصنام الأصاغر [...] ويسبحون [...] ومولاههم. أخرج لنا من هذه الصخرة [...] نبيا [...] على صالح والآلهة. فأقاموا يومهم وليلتهم ثم ثانية وليلة ثانية ولم تجبهم بجواب. فلما نظروا إلى القوم [...] إن [...] رؤساءهم [...] عليهم كيد القوم [...] شعوبهم أنهم قد دعوا [...] ولم يدعوا شيئا من تحليل [...]. إني على أنفسهم [...] يقولون لإلههم وسبح [...] ومولاهم إنا [...] بهذه الصخرة [...] به على صالح وإلهه وأهلها

ولا [...] أنتك كما جعلت [...]. فلمّا رأها الملك [...] والصنم لا يجيبهم بشيء وهم يناجونها أجمل [...].

وقال لهم علي بصالح فإن لاطمة من الصهر خير قال [...] صالح [...] يخرج [...] الذي نكبره [...] من أعلى جبل [...] ثم أقبل [...] رسولا وقال له يا صالح أجب الملك. قال القوم عن صالح [...] موقنين بأن الصنم لم يجبهم بشيء. قال فلما صار صالح من الجبل [...] صالح بالملك فلما دنوا وجلس [...] عليه السلام على ما بلغ العمر [...] علم الضعف [...]. فقال له الملك [...] من سؤالك هذا قد جئنا وقد [...] الآلهة التي في الأرض التي [...] في [...]، وصليت فلم تجبني بشيء ولا شك أنك من الصادقين، ولكن يا صالح ادع لنا إلهك الذي في السماء.

فقال صالح فما الذي تريدون [أن] أدعو الإله الذي أعبده لكم؟ قال له الملك [...] لينزل [...] لنا من هذه الصخرة ناقة. فقال لهم صالح يا قوم صفوها لي. فقال رئيس خدمة الملك وقال أنت تزعم أن إلهك [...] هذا الرمل كيف شئت فإني أريد أن يطلع لنا [...] مع هولاء الآلهة. فقال له الملك صفها إن كنت واصفا لها. فقال له يا صالح إن كنت نبيا ورسولا فادع لنا ربك يخرج لنا من هذه الصخرة ناقة [...] عشراء أو [...] صفها على وجه أن [...] على [...] يكون قوائمها من الزمرد وحطامها [...] وحافرها [...] بيضا من المسك الأذفر وأن تسقينا من لبنها خمرا فإن أخرج لنا هذه الناقة على هذه الصفة آمنا بك واتبعناك ولا نخلف عما شئت منا، وإذا لم [...] إلى ربك [...] هو وابن أخ الملك. فقال تكلمت أمك وفوك ملأته [...] الصفة [...].

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 70v bis

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0146 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 158 Français · 614 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 70v bis · Vue 0146

Les Ṯamūd fixent les conditions du prodige

Photographie · 157 Français · 614 Table · 4

وإن بقي أمرنا من أين يصنع هذه [...] له أيها الملك حتى أصفها بوصفها، وأرجو أن صالحا وإلهه يستحي من ذلك. فقال له الملك صفها. فيئس صالح منها. فقال له يا صالح إن كنت نبيا ورسولا كما تزعم فأخرج لنا من هذه الصخرة ناقة طولها ثلاثة أميال ذراع وعرضها ثلاثة أميال ذراع وقوائمها من الزمرد أحمر وخطامها من الحرير والذهب وبطنها من المسك الأذفر وعيناها من [...] و[...] من العقيان ويكون نغمتها من [...]، فإن أنت أتيت بفعلها على هذه الصفة آمنا بك واتبعناك ولا نكذب عند شك.

وإذا لكهل قام ثم قال ما لهؤلاء القوم منهم من [...] لله [...] في أن صالحا [...]. قال [...] إن [...] ويحك قوم [...]. طائفة [...] وفيكم [...] لمن أتى أصلح من هذه [...] وأقوى حججا على أيها الملك [...] لهؤلاء [...]. هؤلاء عبر الحبل وغيره يريد أن صالحا وإلهه يستجيبا في ذلك. فقال له الملك صفها إن كنت لها واصفا. فقال أيها الملك إن كنت نبيا ورسولا كما تزعم فادع لنا إلهك يخرج لنا من هذه الصخرة ناقة يكون لها شعر أو صوفها شعر أو [...] بعضها شقر يكون [...] قوائمها من الذهب وأخطامها من الفضة وروثها من المسك الأذفر وأسنانها من ياقوت أحمر [...] كأعين السراج، فإن أخرجها لنا على هذه الصفة آمنا بك وصدقناك ولا [...] عما شئت. وإنك ثم قالوا أيها الربيع [...].

وقال له صدقت أيدك [...] قومك ما هذه الصفة صعبة البنيان؟ وأن فيه [...] أن يرتفع هذه [...] من الكهان [...] أيها الملك حتى أصف له صفة الناقة. فقال له الملك صفها إن كنت [...] لها. فقال له يا صالح إن كنت نبيا ورسولا كما تزعم فادع لنا ربك يخرج لنا من هذه الصخرة ناقة طولها [...] وعرْضها جلد [...] [...] بعضها بجعد ويكون في [...] إن [...]، ونشم [...] ريح عرقها الذي [...]، وإن [...] كنت [...] هذه الصفة آمنا بك واتبعناك وإلا قتلناك وشتمناك وشتمنا جميع الأحبار. وكان الملك متكيا فاستوى جالسا على [...].

فأفزعه قومه وقال لهم يا قوم هذه [...] يومكم هذا وقد اختلفتم في وصف الناقة ولكن يا صالح اسمع كلامي وافهم خطابي حتى أشترط [...]. لحك [...] ناقة بهذه [...] للناس. فقال له الملك يا صالح إن كنت نبيا ورسولا كما تزعم فادع لنا ربك يخرج لنا من هذه الصخرة ناقة كواملها [...] عشراء [...] وثديها [...] من اللبن وثديها الآخر من الخمر [...] على قوله [...] واثنان [...].

فحين [...] لمن [...] ولا [...] فإن أنت أخرجتها لنا على هذه الصفة آمنا بك وصدقناك ولا نخلف عما شئت منك [...] وإجابتك. قال كعب الأحبار فاعتزل صالح من القوم [...] الموضع ومعه بياض كفيه إلى السماء وقال اللهم و

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 71r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0147 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 161 Français · 616 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 71r · Vue 0147

Ṣāliḥ prie, le rocher se fend et la chamelle en sort

Photographie · 160 Français · 616 Table · 4

[...] ويسمع [...] ومولاي إن القوم قد سألوني فيما لا أقوى عليه وأنت أعلم به [...] وأقدر عليه. قال [...] أوحى الله إلى صالح أن يا [...] ارجع إلى القوم وقل لهم قد [...] ما سألتم [...] وأنا أنا على كل شيء قدير. فارجع صالح إلى قومه وقال لهم يا قوم إن يكن ما سألتموه [...] أتقولون [...] قالوا له نعم [...] بشرط. [...] قالوا لا نشرك بالله شيئا فتذهب أموالنا وإن يكون ربنا [...] ويكون له الزوجة [...]، وتسقي كل [...] الأرض لا [...] وإذا بها [...] رغاء [...]، فقل لهم صالح فاجتمعوا بقومكم غدا [...] فتوافوا به على [...] لا يغشى بعضكم [...]. قال لهم وما تدري يا قوم؟ قال الله لا [...] معهم بكثير ولا كبير فيه حتى إلا [...] كما في [...].

قال لهم يا قوم [...] لك [...] قالوا له لا أعلم بشرك آخر، قال لهم يا قوم وما هو؟ قالوا نخل وشراب يخرج كالحليب [...] في بطونها [...] ونقول ربنا لا إله غيره. من إناء مثل اللبن والعسل والسمن والخمر فليستق بالرؤوس ويمتلئ السطل [...] ما هو فيه من غير كيل فنجلب [...] ونحمل [...] كل الطائفة [...] جميعها [...] قال ويكون ذلك [...] دون أن يمسهم أحد بواحد منهم. قال لهم يا قوم لكم ذلك بعز مَن [...] قالوا له لا [...] بشرط آخر. قال لهم يا قوم وما هو؟ قالوا له لا [...] من

لبنها ولا من عسلها [...] سمنها ولا من خمرها [...] ولا بهائمنا ولا [...] ولا [...] ولا [...].

قال لهم صالح يا قوم آمنوا وصدقوا بي. قالوا له لا إلا على الشروط كلها [...] فافعل ما توعدنا. قال والله لا [...] في الشراب. قال لهم يا قوم أين يكون [...] يلقانا [...] وأوحى الله إليه يا صالح، قال القوم [...] لك أي يوم [...] [...] فانصرفوا [...] فأوحى الله إليه أن أحضر معالم الحجر واشدد بنصفين، فينادي الناس [...] هم أجمعون [...] الحجر [...] في بأنبيائه [...]. فقالوا [...] الناقة فندبوا فقالوا لا إله إلا الله وحده لا شريك له وأن نشهد أن صالحا عبدك ورسوله.

قال كعب الأحبار فلما رأى الملك ذلك ومن معه آمن الملك وسبعون ألفا من قومه حتى أكاد القوم أن يؤمنوا بأجمعهم. [...] قال فقال [...] ابن أخي الملك وقال له ويلكم ما الذي تصنعون أين تذهبون [...] بكم [...] من الأمم [...] وأهل مملكتك [...] أتتركون آلهة [...] وتعبدون صالحا [...]؟ [...] قد خرج لهم من بعد الإيمان بالله وبرسوله إلى الشرك [...] وأصنامهم.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 71v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0148 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 164 Français · 617 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 71v · Vue 0148

La chamelle, les bêtes de Ṯamūd et la mise à mort

Photographie · 163 Français · 617 Table · 4

لما أراد الله بهم من الشقاوة والخسران فلما نظر صالح إلى القوم [...] في الكفران ضرب بيده على زمام الناقة وجعل يقبل [...] وهو قد بلغ [...] الله على [...]. ثم قال لهم يا قوم هذه ناقة الله لكم بينة [...] تأكل [...] فلا [...] الله ولا تمسوها بسوء فيأخذكم [...]. ثم قال كعب الأحبار وأقبلت الناقة [...] ثم يطلعون [...] إما [...] اللبن والعسل والسمن والخمر فلبثت ما [...] مكان [...] أو كل [...] فتأوون إلى ديورهم باللّوان [...]. [...] ألا يجتمع لها [...] حتى يهلك جميعه، فيأخدون منها خارج [...] الله واحد [...].

[...] فمكثت عندهم أجمعين وكانت إذا أبت [...] فتخرج من بين الجبلين من يومهم [...] وكان ثمن الحبالين ثلاثة أميال [...] بعضها ببعضها. فلما [...] عليهم الحيل وأولياء [...] مطيعين [...] ونبيه صالح في [...] الناقة [...] ما بين شعب [...] يسير، وكان [...] هم من جملة أحسنها غيرهم [...] المهور [...] العجوز [...] أرادت [...] قتل [...] أنعام [...] ورجعت تدخل العجوز. [...] ويلقنا من هذه الناقة فإن [...] في عقرها أن الناقة لها [...] فقالت [...].

[...] فإذا أتته [...] أو مال عنده [...] فوق ذكر [...] فقال فرأيك في [...] لو خرجت له على [...] فإن في ذلك [...] ولا تدفعوا آخر [...] ما [...] فلما [...] فضربته [...] في [...] الناقة [...] للبيع [...].

قال فمشى إلى [...] غلمان واسمه [...] وكان رجلا من [...] كان [...] يقوم له ورجله [...] كثير [...] العينين، قال فلما نظر إلى [...] ربه [...] انكشفت [...] فليس في الدنيا مثلها فقال لها لمن أنت؟ فقالت [...] من يعقر الناقة. فلما سمع اللعين [...] الناقة [...] قام القوم وخرجوا [...] على أنفسهم [...] أن يراد عقر الناقة في يوم [...] ثم اختلفوا [...] الذين [...] كانوا عليه [...]. [...] في يوم أحسن وفق [...] شرب [...] فقال لها [...] بمناخيرها [...] أنفسهم [...].

قال الراوي إن الذي عقر الناقة [...] قال الله [...] ثم باءوا [...] هلكوا جميعا وأن [...] تسمح [...] دون فعقرها [...] وسقطت في الأرض جاءت [...] مع صيحة الناقة [...] وهرب الفصيل إلى الجبل [...] وجهه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 72r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0149 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 167 Français · 618 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 72r · Vue 0149

La chamelle, le cri et la fin des Ṯamūd

Photographie · 166 Français · 618 Table · 4

القبلة وقال يا رب أمي يا رب أمي فأرسلت الصيحة عليهم عند ذلك. وقال إنه لما قال لهم رسول الله صالح تمتعوا في داركم ثلاثة أيام ذلك وعد غير مكذوب، ألا إن آية العذاب أن اليوم الأول تصبح وجوهكم مصفرة، واليوم الثاني محمرة، واليوم الثالث مسودة. فلما أصبحوا إذا وجوههم كأنما طليت بالخلوق، كبيرهم وصغيرهم ذكرهم وأنثاهم. فلما أمسوا صاحوا بأجمعهم ألا قد مضى يوم من أجل وحضركم العذاب. فلما أصبحوا الثاني إذا وجوههم محمرة كأنما خضبت بالدم، فصاحوا وضجوا وبكوا وعرفوا أنه العذاب. فلما أمسوا صاحوا بأجمعهم ألا قد مضى يومان من الأجل وحضركم العذاب. فلما أصبحوا الثالث إذا وجوههم مسودة كأنما طليت بالقار فصاحوا جميعا ألا وقد حضركم العذاب. فتكفنوا وتحنطوا وكان حنوطهم الصبر والمقر وكانت أكفانهم الأنطاع. ثم ألقوا أنفسهم بالأرض فجعلوا يقلبون أبصارهم فينظرون إلى السماء مرة وإلى الأرض مرة، لا يدرون من حيث يأتيهم العذاب، أمن فوقهم من السماء أو من تحت أرجلهم من الأرض، خشعا وفرقا. فلما أصبحوا اليوم الرابع أتتهم صيحة من السماء فيها صوت كل صاعقة وصوت كل شيء له صوت في الأرض، فتقطعت قلوبهم في صدورهم فأصبحوا في ديارهم جاثمين.

وفي التفسير أنهم عقروا الناقة يوم الأربعاء وأهلكهم الله اليوم الرابع صبيحة يوم السبت. ويروى أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال لما

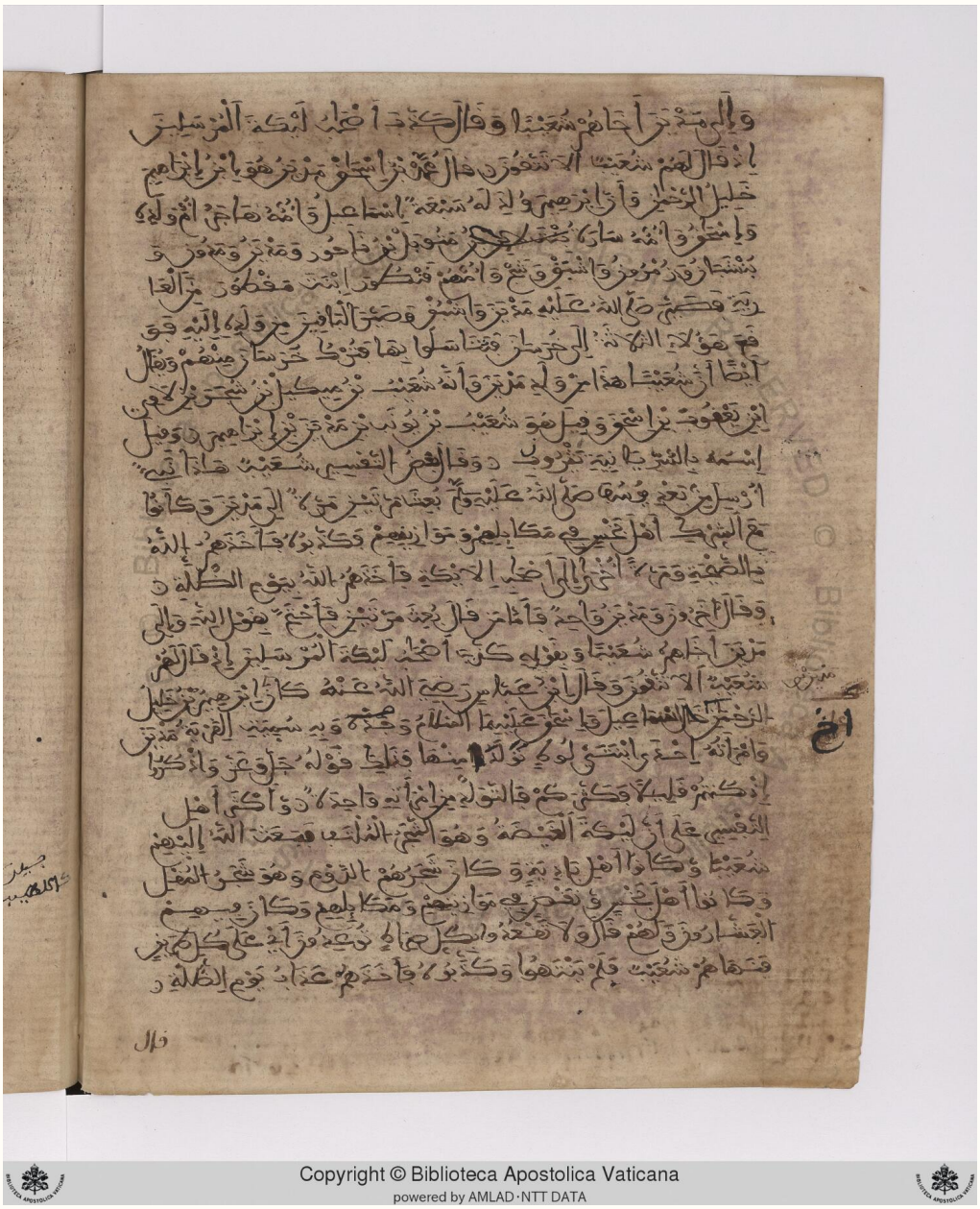
أخذتهم الصيحة أهلك الله من بين المشارق والمغارب إلا رجلا واحدا كان في حرم الله منعه حرم الله من عذاب الله. قيل ومن هو يا رسول الله؟ قال أبو رغال. ولما أتى على قرية ثمود قال لأصحابه لا يدخلن أحد منكم القرية ولا تشربوا من مائهم، وأراهم صلى الله عليه مرتع الفصيل حين ارتقى في القارة. وعاقر الناقة اسمه قدار بن سالف بن جذع، وصفته أشقر أزرق أصهب سناط قصير. تمت قصة صالح.

قصة شعيب صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع قومه وما مدين وما الأيكة وما الظلة وغير ذلك من قصصه صلى الله عليه. قال الله تعالى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 72v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0150 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 170 Français · 620 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 72v · Vue 0150

Šuʿayb, Madian et les gens du Fourré

Photographie · 169 Français · 620 Table · 4

وإلى مدين أخاهم شعيبا. وقال كذب أصحاب الأيكة المرسلين إذ قال لهم شعيب ألا تتقون. قال محمد بن إسحاق مدين هو ابن إبراهيم خليل الرحمن، وإن إبراهيم ولد له سبعة، إسماعيل وأمه هاجر أم ولده، وإسحق وأمه سارة بنت لابن بن متوبل بن ناحور، ومدين ومدون وبنشبان وزمرون وأشبق وشج وأمهم قنطور ابنة مقطور من العاربة. فصير صلى الله عليه مدين وأشبق وشج وضم الباقين من ولده إليه، فوقع هؤلاء الثلاثة إلى خرسان فتناسلوا بها، فترك خرسان منهم. ويقال أيضا إن شعيبا هذا من ولد مدين وإنه شعيب بن ميكيل بن شجر بن لاوي ابن يعقوب بن إسحق. وقيل هو شعيب بن يونب بن مدين بن إبراهيم. وقيل اسمه بالسريانية يغروب.

وقال بعض التفسير شعيب هذا نبي أرسل من بعد يوسف صلى الله عليه وسلم بُعث مرتين، مرة إلى مدين وكانوا مع الشرك أهل بخس في مكاييلهم وموازينهم فكذبوه فأخذهم الله بالصيحة، ومرة أخرى إلى أصحاب الأيكة فأخذهم الله بيوم الظلة. وقال آخرون ومدين واحد. فأما من قال بعث مرتين فاحتج بقول الله وإلى مدين أخاهم شعيبا وبقوله كذب أصحاب ليكة المرسلين إذ قال لهم شعيب ألا تتقون. وقال ابن عباس رضي الله عنه كان مدين ابن إبراهيم خليل الرحمن أخا إسحق وإسماعيل عليهما السلام وبه سميت القرية مدين وامرأته إحدى ابنتي

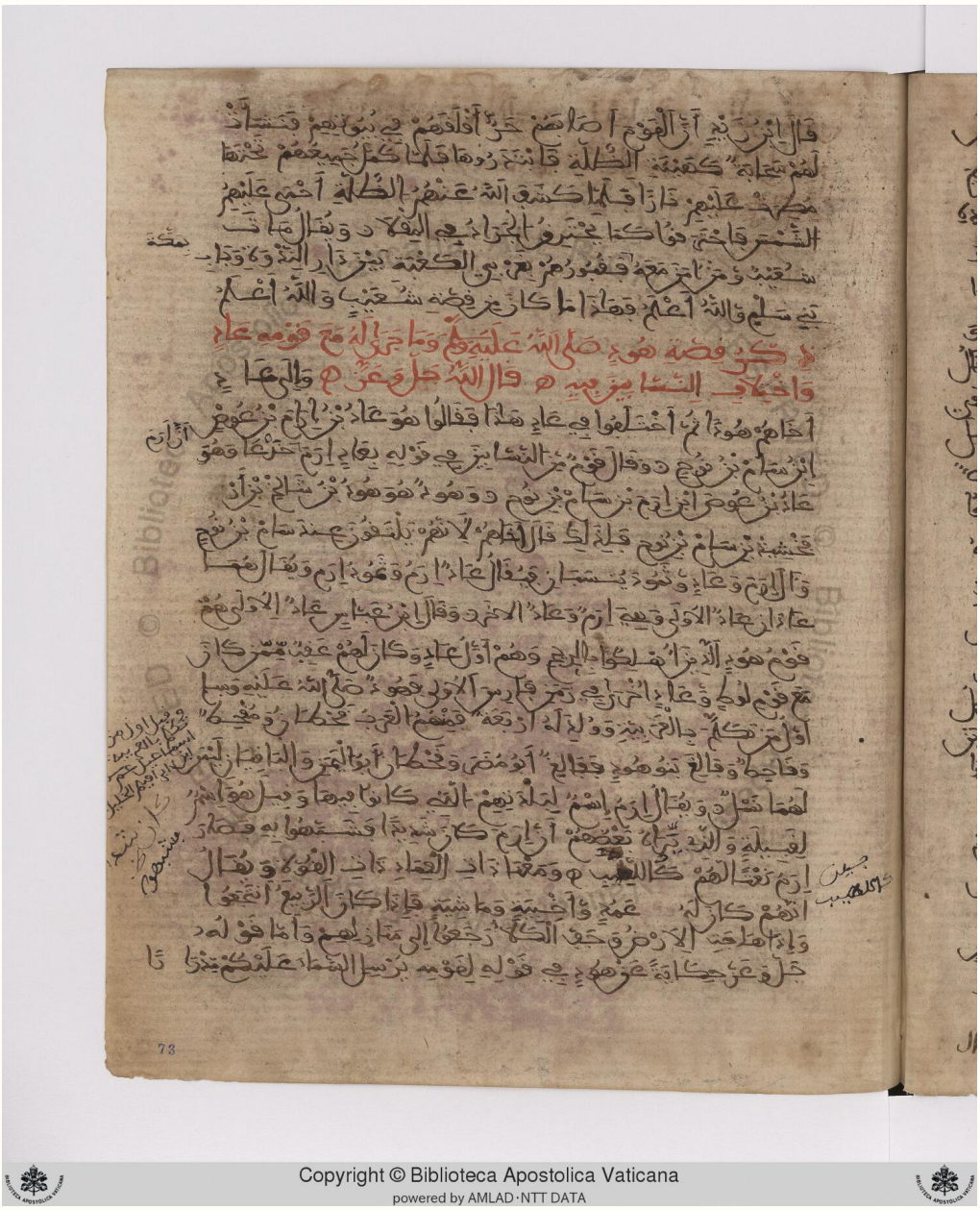
لوط فولد منها، فذلك قوله جل وعز واذكروا إذ كنتم قليلا فكثركم، فالتولد من امرأته واحدة.

وأكثر أهل التفسير على أن ليكة الغيضة وهو الشجر الملتف. فبعث الله إليهم شعيبا وكانوا أهل بادية وكان شجرهم الدوم وهو شجر المقل، وكانوا أهل بخس وتخسير في موازينهم ومكايلهم، وكان بينهم العشارون. ولهم قال ولا تقعدوا بكل صراط توعدون، أي على كل طريق. فنهاهم شعيب فلم ينتهوا وكذبوه فأخذهم عذاب يوم الظلة.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 73r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0151 ↗



Arabe · 173 Français · 621 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 73r · Vue 0151

L’ombre brûlante et les généalogies de ʿĀd

Photographie · 172 Français · 621 Table · 4

قال ابن زيد إن القوم أصابهم حر أقلقهم في بيوتهم فنشأت لهم سحابة كهيئة الظلة فابتدروها فلما كمل جميعهم تحتها مطرت عليهم نارا. فلما كشف الله عنهم الظلة أحمى عليهم الشمس فاحترقوا كما يحترق الجراد في المقلى. ويقال مات شعيب ومن آمن معه فقبورهم بغربي الكعبة بين دار الندوة وباب بني سلم والله أعلم. فهذا ما كان من قصة شعيب والله أعلم.

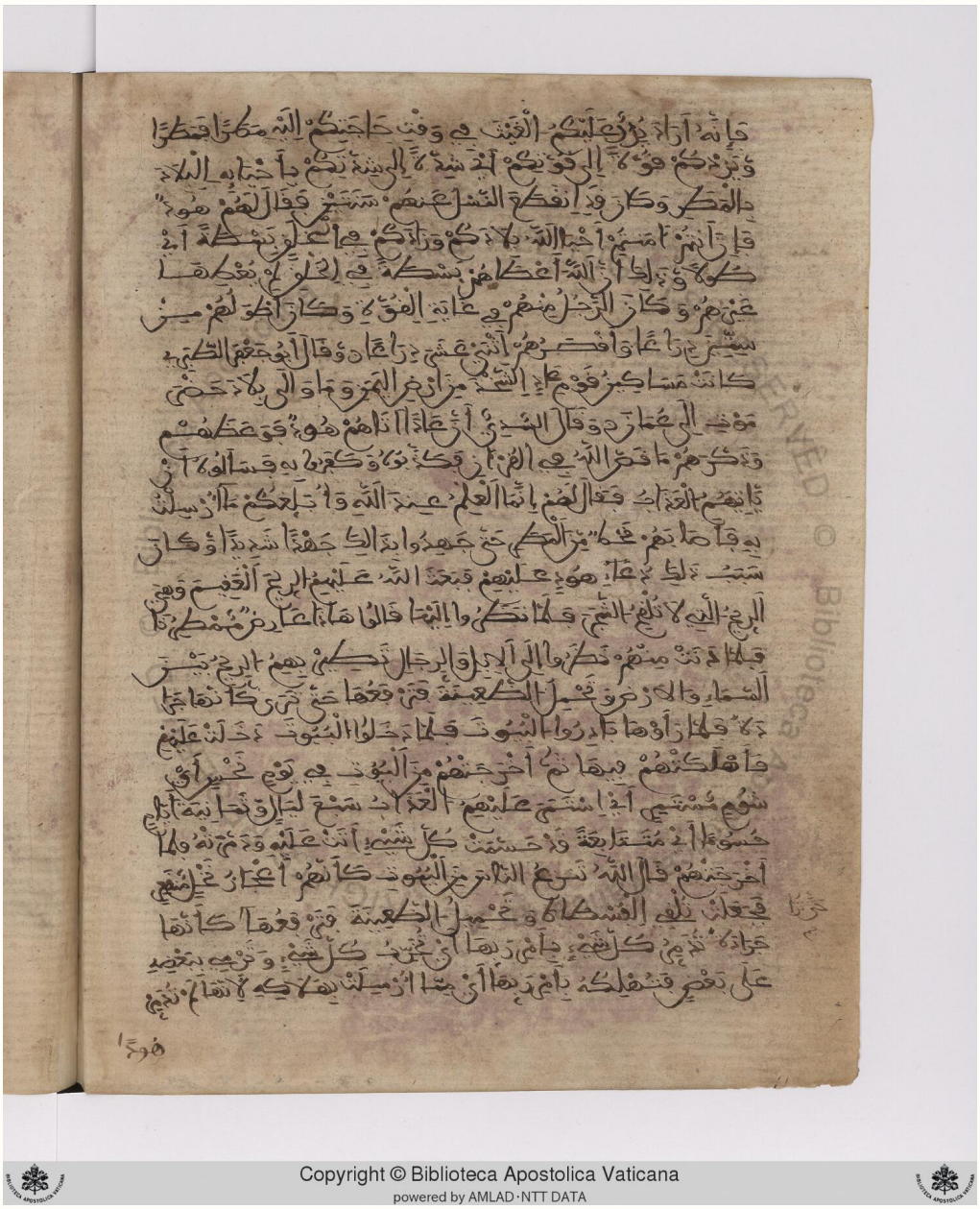
ذكر قصة هود صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع قومه عاد واختلاف النسابين فيه. قال الله جل وعز وإلى عاد أخاهم هودا. ثم اختلفوا في عاد هذا فقالوا هو عاد بن إرم بن عوص ابن سام بن نوح. وقال قوم من النسابين في قوله بعاد إرم إن إرم جد عاد وهو عاد بن عوص بن إرم بن سام بن نوح. وهود هو هود بن شالخ بن أرفخشذ بن سام بن نوح. فلذلك قال أخاهم لأنهم يلتقون عند سام بن نوح. وإلى إرم عاد وثمود ينسبان فيقال عاد إرم وثمود إرم. ويقال هما عادان، عاد الأولى وهي إرم وعاد الأخرى. وقال ابن عباس عاد الأولى هم قوم هود الذين أهلكوا بالريح وهم أول عاد وكان لهم عقب ممن كان مع قوم لوط. وعاد أخرى في زمن فارس الأولى. فهود صلى الله عليه وسلم أول من تكلم بالعربية وولد له أربعة فمنهم العرب، قحطان ومقحط وقاحط وفالغ بنو هود. ففالغ أبو مضر وقحطان أبو اليمن والباقيان ليس لهما نسل.

ويقال إرم اسم لبلدتهم التي كانوا فيها وقيل هو اسم لقبيلة والذي يراه بعضهم أن إرم كان شديدا فشبهوا به فصار إرم نعتا لهم كاللهب. ومعنى ذات العماد ذات القوة. ويقال إنهم كانوا أهل عمد وأخبية وماشية فإذا كان الربيع انتجعوا وإذا هاجت الأرض وجف الكلأ رجعوا إلى منازلهم. وأما قوله جل وعز حكاية عن هود في قوله لقومه يرسل السماء عليكم مدرارا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 73v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0152 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 176 Français · 622 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 73v · Vue 0152

La pluie promise et le vent envoyé sur les ʿĀd

Photographie · 175 Français · 622 Table · 4

فإنه أراد يدر عليكم الغيث في وقت حاجتكم إليه مطرا فمطرا، ويزدكم قوة إلى قوتكم، أي شدة إلى شدتكم بإحيائه البلاد بالمطر. وكان قد انقطع النسل عنهم سنتين فقال لهم هود فإن أنتم آمنتم أحيا الله بلادكم. وزادكم في الخلق بسطة، أي طولا، وذلك أن الله أعطاهم بسطة في الخلق لم يعطها غيرهم. وكان الرجل منهم في غاية القوة وكان أطولهم من ستين ذراعا وأقصرهم اثنتي عشرة ذراعا. وقال أبو جعفر الطبري كانت مساكن قوم عاد الشحر من أرض اليمن وما والى بلاد حضرموت إلى عمان.

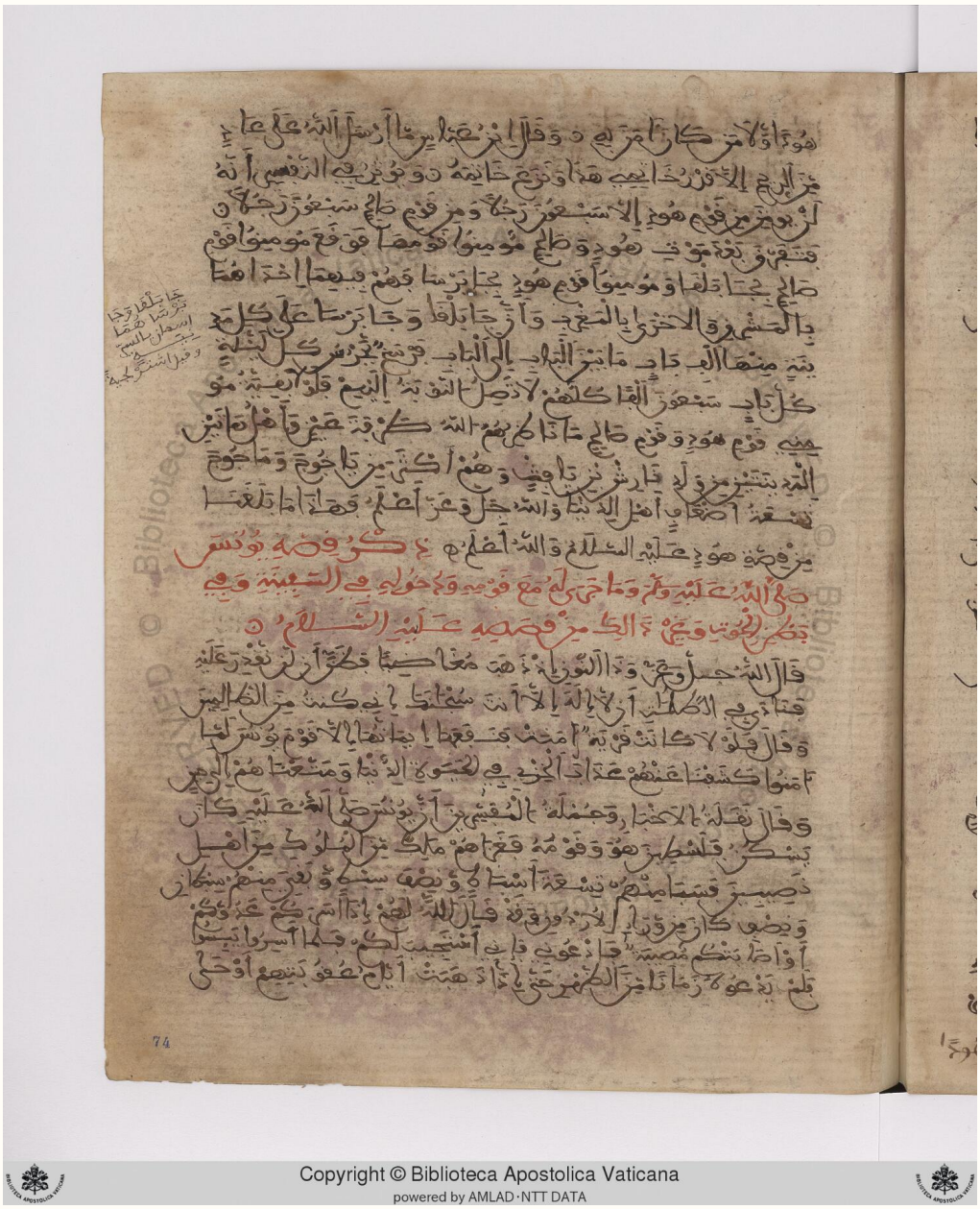
وقال السدي إن عادا أتاهم هود فوعظهم وذكرهم ما قص الله في القرآن، فكذبوه وكفروا به فسألوه أن يأتيهم بالعذاب. فقال لهم إنما العلم عند الله وأبلغكم ما أرسلت به. فأصابهم قحط من المطر حتى جهدوا بذلك جهدا شديدا. وكان سبب ذلك دعاء هود عليهم فبعث الله عليهم الريح العقيم وهي الريح التي لا تلقح الشجر. فلما نظروا إليها قالوا هذا عارض ممطرنا. فلما دنت منهم نظروا إلى الإبل والرجال ترمي بهم الريح بين السماء والأرض وتحمل الظعينة فترفعها حتى ترى كأنها جرادة. فلما رأوها بادروا البيوت، فلما دخلوا البيوت دخلت عليهم فأهلكتهم فيها، ثم أخرجتهم من البيوت في يوم نحس أي شوم، مستمر أي استمر عليهم العذاب سبع ليال وثمانية أيام حسوما أي متتابعة، قد حسمت كل شيء

أتت عليه ودمرته. فلما أخرجتهم قال الله تنزع الناس من البيوت كأنهم أعجاز نخل منقعر. فجعلت تلقي الفسطاط وتحمل الظعينة وترفعها كأنها جرادة. تدمر كل شيء بأمر ربها أي تخرب كل شيء وترمي ببعضه على بعض فتهلكه بأمر ربها، أي مما أرسلت بهلاكه لأنها لم تدمر

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 74r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0153 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 179 Français · 624 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 74r · Vue 0153

Le vent de ʿĀd et l’envoi de Jonas

Photographie · 178 Français · 624 Table · 4

هودا ولا من كان آمن به

وقال ابن عباس ما أرسل الله على عاد من الريح إلا قدر خاتمي هذا ونزع خاتمه ويؤثر في التفسير أنه لم يؤمن من قوم هود إلا سبعون رجلا ومن قوم صالح سبعون رجلا فتفرق بعد موت هود وصالح مؤمنو قومهما فوقع مؤمنو قوم صالح بجابلقا ومؤمنو قوم هود بجابرسا فهم فيهما إحداهما بالمشرق والأخرى بالمغرب وان جابلقا وجابرسا على كل مدينة منها ألف باب ما بين الباب إلى الباب فرسخ يحرس كل ليلة كل باب سبعون ألفا كلهم لا تصل النوبة إليهم فلولا بقية مؤمني قوم هود وقوم صالح ما ناظرهم الله طرفة عين وأهل هاتين المدينتين من ولد تارش بن يافث وهم أكثر من يأجوج وماجوج تسعة أضعاف أهل الدنيا والله جل وعز أعلم فهذا ما بلغنا من قصة هود عليه السلام والله أعلم

ذكر قصة يونس صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع قومه ودخوله في السفينة وفي بطن الحوت وغير ذلك من قصصه عليه السلام

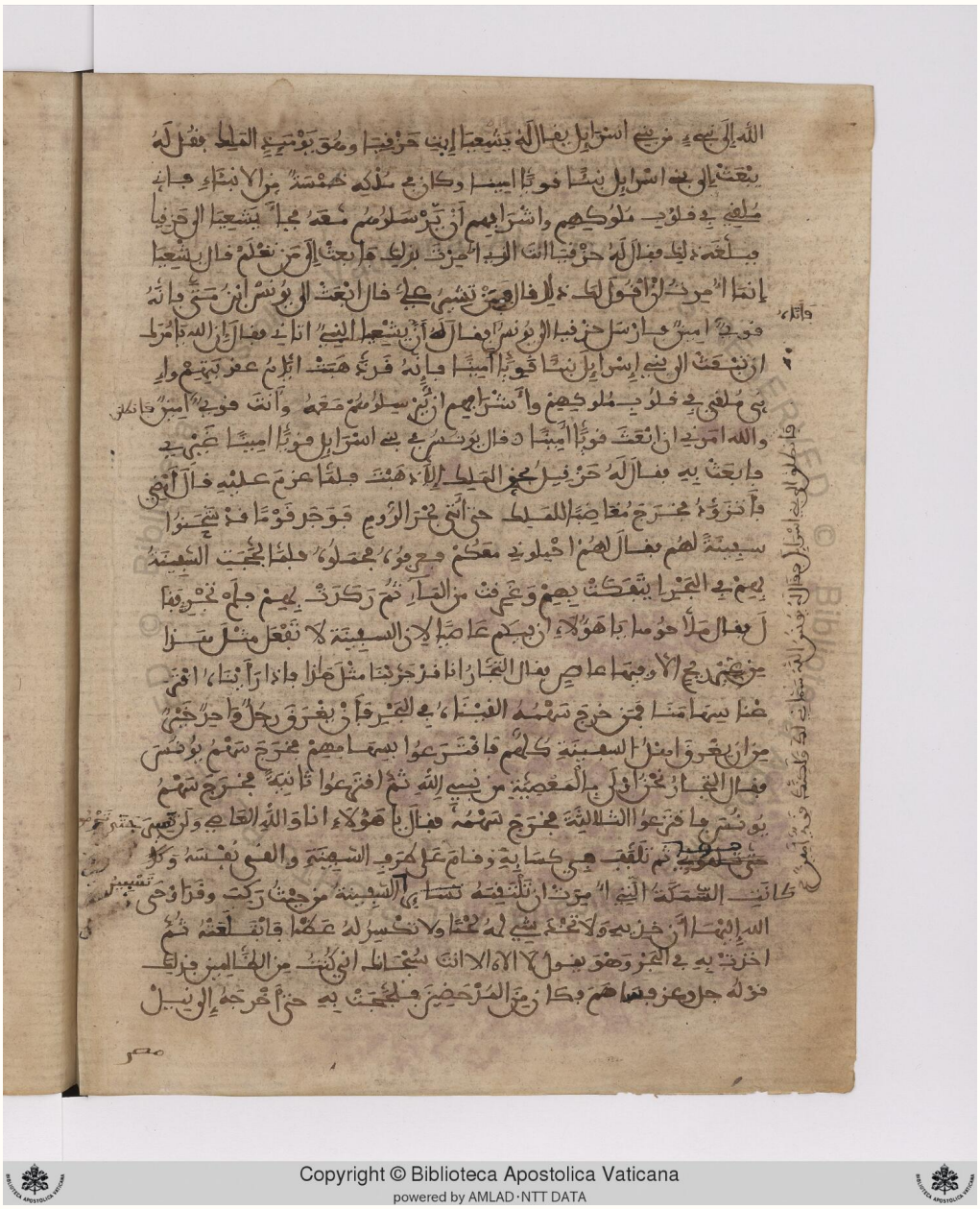
قال الله جل وعز وذا النون إذ ذهب مغاضبا فظن أن لن نقدر عليه فنادى في الظلمات أن لا إله إلا أنت سبحانك إني كنت من الظالمين وقال فلولا كانت قرية آمنت فنفعها إيمانها إلا قوم يونس لما آمنوا كشفنا عنهم عذاب الخزي في الحياة الدنيا ومتعناهم إلى حين وقال نقلة الأخبار

وجملة المفسرين إن يونس صلى الله عليه كان يسكن فلسطين هو وقومه فغزاهم ملك من الملوك من أهل نصيبين فسبى منهم تسعة أسباط ونصف سبط وبقي منهم سبطان ونصف كان من وراء الأردن وقد قال الله لهم إذا أسركم عدوكم أو أصابتكم مصيبة فادعوني فإني أستجيب لكم فلما أسروا يئسوا فلم يدعوه زمانا حتى إذا ذهبت أيام عقوبتهم أوحى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 74v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0154 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 182 Français · 625 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 74v · Vue 0154

Jonas et le roi Ézéchias

Photographie · 181 Français · 625 Table · 4

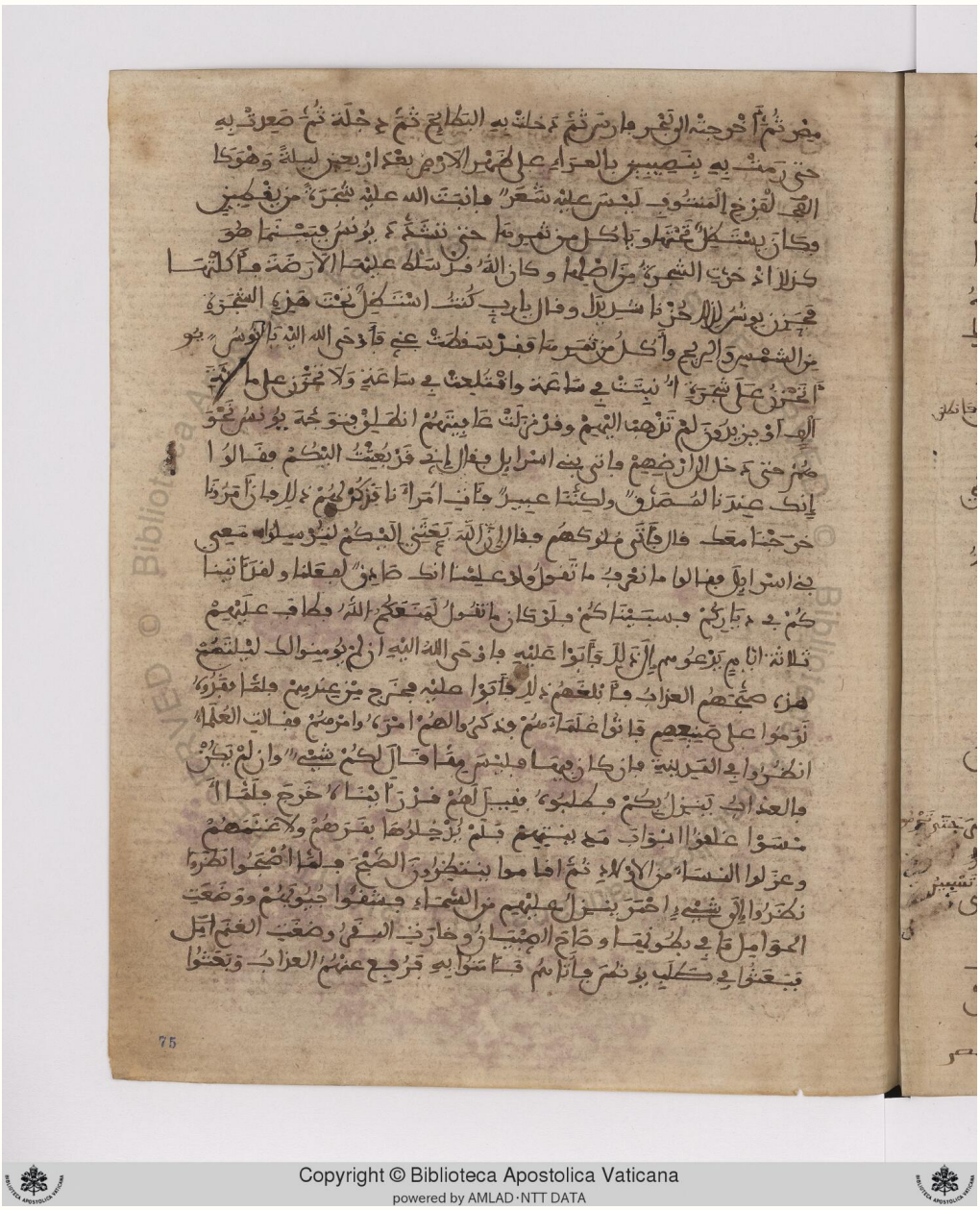
الله إلى نبي من بني إسرائيل يقال له يشعيا ايت حزقيا وهو يومذ الملك فقل له أن ابعث إلى بني إسرائيل نبيا قويا أمينا وكان في ملكه خمسة من الأنبياء فإني ملق في قلوب ملوكهم وأشرافهم أن يرسلوهم معه فجاء يشعيا إلى حزقيا فبلغه ذلك فقال له حزقيا أنت الذي أمرت بذلك فابعث إلى من تعلم قال يشعيا إنما أمرت أن أقول لك ذلك قال فمن تشير علي قال ابعث إلى يونس بن متى فإنه قوي أمين فأرسل حزقيا إلى يونس فأتاه فقال له إن يشعيا النبي أتاني فقال إن الله يأمرك أن تبعث إلى بني إسرائيل نبيا قويا أمينا فإنه قد ذهبت أيام عقوبتهم وإني ملق في قلوب ملوكهم وأشرافهم أن يرسلوهم معه وأنت قوي أمين فانطلق إلى بني إسرائيل فقال له يونس آلله سماني لك؟ قال لا، ولكنك قوي أمين والله أمرني أن أبعث قويا أمينا قال يونس في بني إسرائيل قوى أمين غيري فابعث به فقال له حزقيا بحق الملك إلا ذهبت فلما عزم عليه قال أمضي فأتزود فخرج مغاضبا للملك حتى أتى بحر الروم فوجد قوما قد شحنوا سفينة لهم فقال لهم احملوني معكم فعرفوه فحملوه فلما لججت السفينة بهم في البحر ائتفكت بهم وغرقت من الماء ثم ركدت بهم فلم تجر فقال ملاحوها يا هؤلاء إن فيكم عاصيا لآن السفينة لا تفعل مثل هذا من غير ريح إلا وفيها عاص فقال التجار إنا قد جربنا مثل هذا فإذا رأيناه اقترعنا سهامنا فمن خرج سهمه القيناه في البحر فأن يغرق رجل واحد

خير من أن يغرق أهل السفينة كلهم فاقترعوا بسهامهم فخرج سهم يونس فقال التجار نحن أولى بالمعصية من نبي الله ثم اقترعوا ثانية فخرج سهم يونس فاقترعوا الثالثة فخرج سهمه فقال يا هؤلاء أنا والله العاصي ولن تسير حتى ترموني ثم تلفف في كسائه وقام على طرف السفينة وألقى نفسه وكانت السمكة التي أمرت أن تلتقمه تساير السفينة من حيث ركب وقد أوحى الله إليها أن خذيه ولا تخدش له لحما ولاتكسر له عظما فابتلعته ثم أخذت به في البحر وهو يقول لا إله إلا أنت سبحانك إني كنت من الظالمين فذلك قوله جل وعز فساهم فكان من المدحضين فلججت به حتى أخرجته إلى نيل

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 75r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0155 ↗



Arabe · 185 Français · 626 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 75r · Vue 0155

La délivrance du roi et l’envoi de Jonas

Photographie · 184 Français · 626 Table · 4

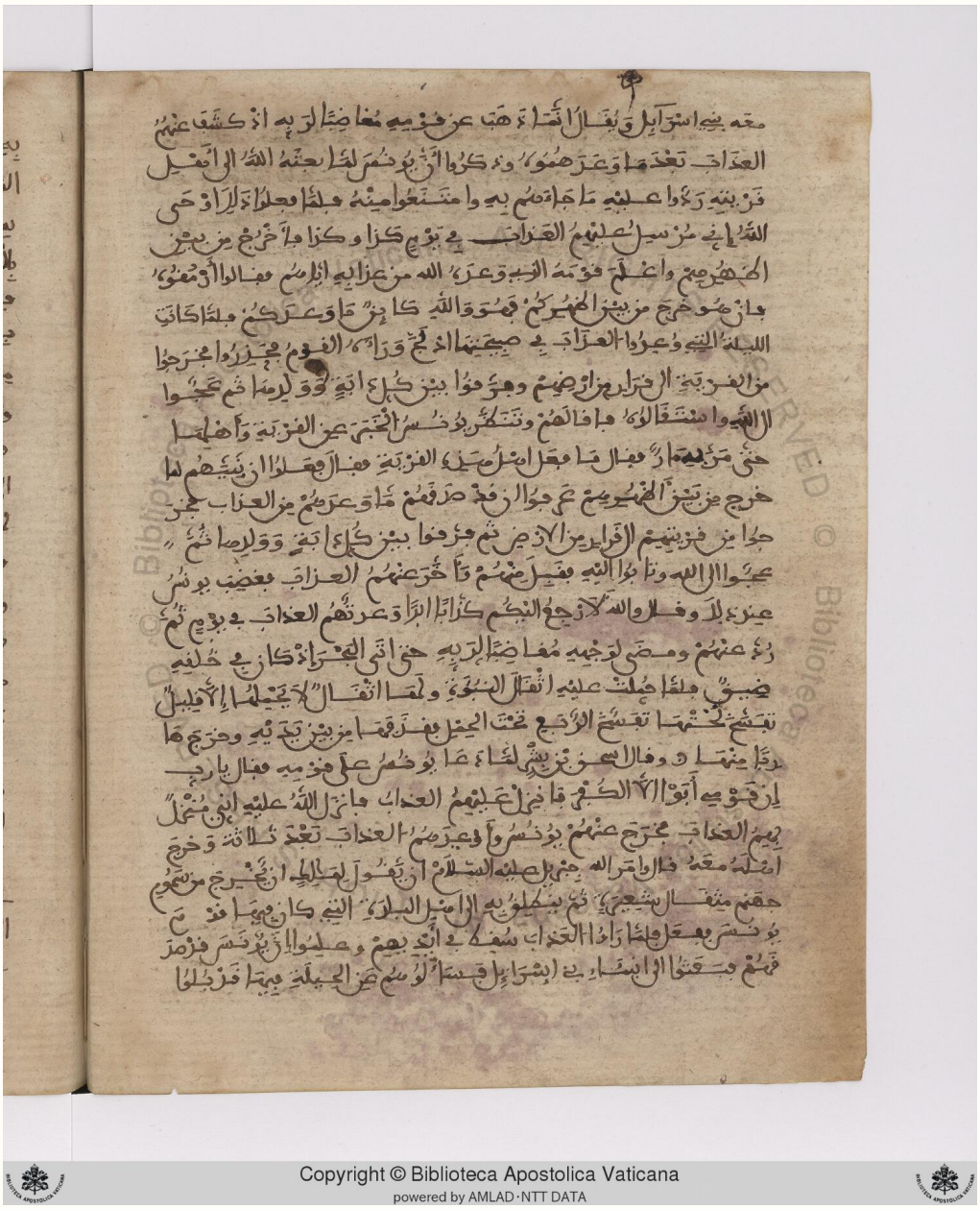
مصر ثم أخرجته إلى بحر فارس ثم دخلت به البطائح ثم دجلة ثم صعدت به حتى رمت به بنصيبين بالعراء على ظهر الأرض بعد أربعين ليلة وهو كالفرخ المنتوف ليس عليه شعر فأنبت الله عليه شجرة من يقطين فكان يستظل تحتها ويأكل من ثمرها حتى تشدد يونس فبينما هو كذلك إذ خرت الشجرة من أصلها وكان الله قد سلط عليها الأرضة فاكلتها فحزن يونس لذلك حزنا شديدا وقال يا رب كنت أستظل تحت هذه الشجرة من الشمس والريح وآكل من ثمرها فقد سقطت عني فأوحى الله إليه يا يونس أتحزن على شجرة أنبتت في ساعة واقتلعت في ساعة ولا تحزن على مائة ألف أو يزيدون لم تذهب إليهم وقد نزلت عافيتهم انطلق فتوجه يونس نحوهم حتى دخل إلى أرضهم فأتى بني إسرائيل فقال إني قد بعثت إليكم فقالوا إنك عندنا المصدق ولكننا عبيد فأت أمراءنا فاذكر لهم ذلك فإن أمرونا خرجنا معك قال فأتى ملوكهم فقال إن الله بعثني إليكم لترسلوا معي بني إسرائيل فقالوا ما نعرف ما تقول ولو علمنا أنك صادق لفعلنا ولقد أتيناكم في دياركم فسبيناكم فلو كان ما تقول لمنعكم الله فطاف عليهم ثلاثة أيام يدعوهم إلى ذلك فأبوا عليه فأوحى الله إليه إن لم يؤمنوا لك ليلتهم هذه صبحهم العذاب فأبلغهم ذلك فأبوا عليه فخرج من عندهم فلما فقدوه ندموا على صنيعهم فأتوا علماءهم فذكروا لهم أمره وأمرهم

فقالت العلماء انظروا في المدينة فإن كان فيها فليس مما قال لكم شيء وإن لم يكن فالعذاب ينزل بكم فطلبوه فقيل لهم قد رأيناه خرج فلما أمسوا غلقوا أبواب مدينتهم فلم يدخلوها بقرهم ولا غنمهم وعزلوا النساء من الأولاد ثم أقاموا ينظرون الصبح فلما أصبحوا نظروا إلى شيء أحمر ينزل عليهم من السماء فشقوا جيوبهم ووضعت الحوامل ما في بطونها وصاح الصبيان وخارت البقر وثغت الغنم فبعثوا في طلب يونس فأتاهم فآمنوا به فرفع عنهم العذاب وبعثوا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 75v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0156 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 188 Français · 627 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 75v · Vue 0156

Le départ de Jonas

Photographie · 187 Français · 627 Table · 4

معه بني إسرائيل

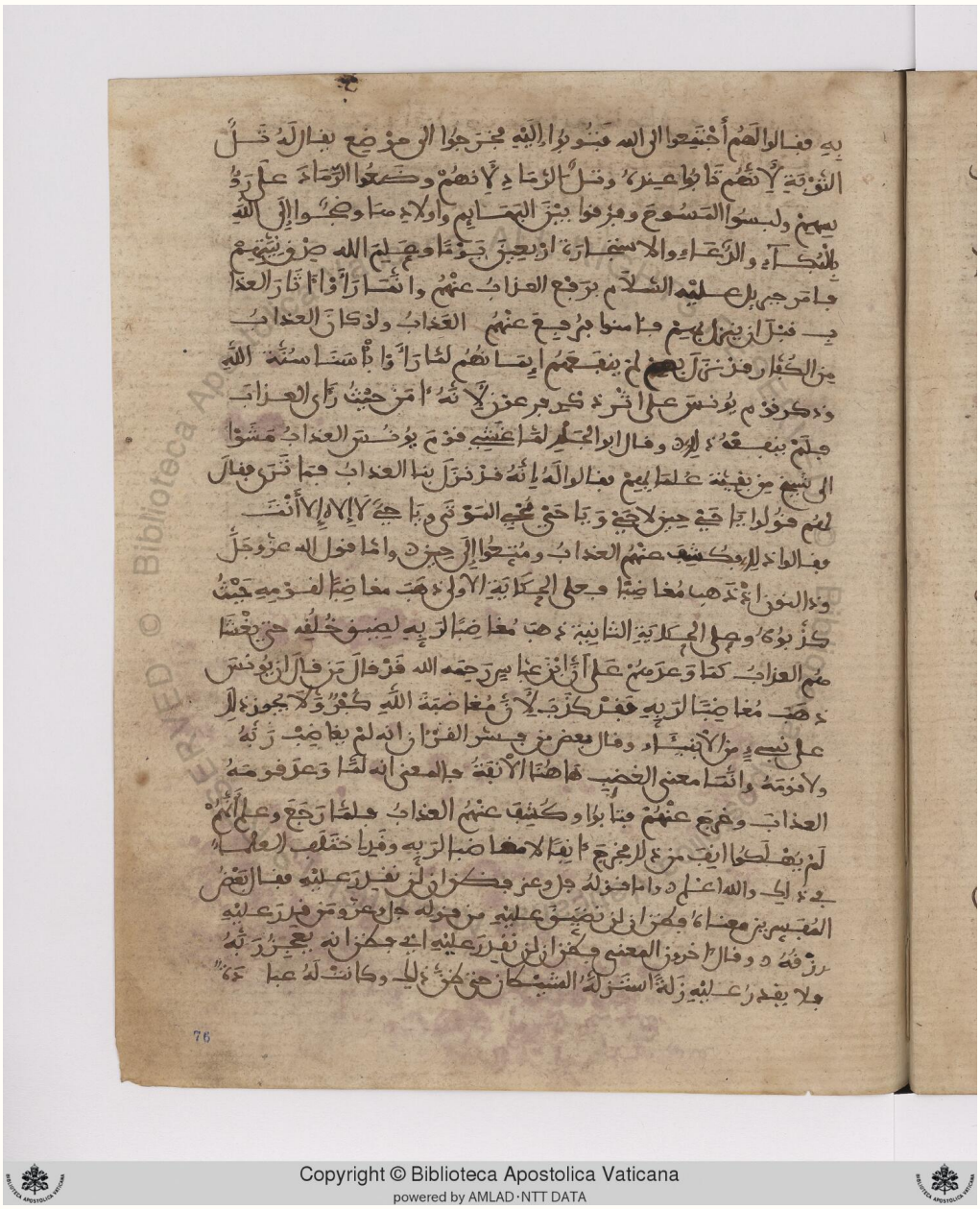
ويقال إنما ذهب عن قومه مغاضبا لربه إذ كشف عنهم العذاب بعد ما وعدهموه وذكروا أن يونس لما بعثه الله إلى أهل قريته ردوا عليه ما جاءهم به وامتنعوا منه فلما فعلوا ذلك أوحى الله إني مرسل عليهم العذاب في يوم كذا وكذا فاخرج من بين أظهرهم وأعلم قومه الذي وعده الله من عذابه إياهم فقالوا ارمقوه فإن هو خرج من بين أظهركم فهو والله كائن ما وعدكم فلما كانت الليلة التي وعدوا العذاب في صبيحتها أدلج ورآه القوم فحذروا فخرجوا من القرية إلى قرار من أرضهم وفرقوا بين كل دابة وولدها ثم عجوا إلى الله واستقالوه فأقالهم وتنظر يونس الخبر عن القرية وأهلها حتى مر به مار فقال ما فعل أهل هذه القرية فقال فعلوا أن نبيهم لما خرج من بين أظهرهم عرفوا أن قد صدقهم ما وعدهم من العذاب فخرجوا من قريتهم إلى قرار من الأرض ثم فرقوا بين كل دابة وولدها ثم عجوا إلى الله وتابوا إليه فقبل منهم وأخر عنهم العذاب فغضب يونس عند ذلك وقال والله لا أرجع إليهم كذابا أبدا وعدتهم العذاب في يوم ثم رفع عنهم ومضى لوجهه مغاضبا لربه حتى أتى البحر إذ كان في خلقه ضيق فلما حملت عليه أثقال النبوة ولها أثقال لا يحملها إلا قليل تفسخ تحتها تفسخ الربع تحت الحمل فقذفها من بين يديه وخرج هاربا منها و قال إسحاق بن بشر لما دعا يونس على قومه فقال يا رب إن

قومي أبوا إلا الكفر فأنزل عليهم العذاب فأنزل الله عليه اني منزل بهم العذاب فخرج عنهم يونس وأوعدهم العذاب بعد ثلاثة وخرج أهله معه قال وأمر الله جبريل عليه السلام أن يقول لملك ان يخرج من سموم جهنم مثقال شعيرة ثم ينطلق به إلى أهل البلدة التي كان فيها قوم يونس ففعل فلما رأوا العذاب سقط في أيديهم وعلموا أن يونس قد صدقهم فبعثوا إلى أنبياء بني إسرائيل فسألوهم عن الحيلة فيما قد بلوا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 76r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0157 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 191 Français · 629 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 76r · Vue 0157

Le repentir du peuple de Jonas et le poisson

Photographie · 190 Français · 629 Table · 4

به فقالوا لهم اجتمعوا إلى الله فتوبوا إليه فخرجوا إلى موضع يقال له تل التوبة لأنهم تابوا عنده وتل الرماد لأنهم وضعوا الرماد على رؤوسهم ولبسوا المسوح وفرقوا بين البهائم وأولادها وضجوا إلى الله بالبكاء والدعاء والاستجارة أربعين يوما وعلم الله صدق نيتهم فأمر جبريل عليه السلام برفع العذاب عنهم وإنما رأوا آثار العذاب قبل أن ينزل بهم فآمنوا فرفع عنهم العذاب ولو كان العذاب من الكفار قد نزل بهم لم ينفعهم إيمانهم لما رأوا بأسنا سنة الله

وذكر قوم يونس على أثر ذكر فرعون لأنه آمن حيث رأى العذاب فلم ينفعه ذلك

وقال أبو الجلد لما غشي قوم يونس العذاب مشوا إلى شيخ من بقية علمائهم فقالوا له إنه قد نزل بنا العذاب فما ترى فقال لهم قولوا يا حي حين لا حي ويا حي محيي الموتى ويا حي لا إله إلا أنت فقالوا ذلك فكشف عنهم العذاب ومتعوا إلى حين وأما قول الله عز وجل وذا النون إذ ذهب مغاضبا فعلى الحكاية الأولى ذهب مغاضبا لقومه حيث كذبوه وعلى الحكاية الثانية ذهب مغاضبا لربه لضيق خلقه حتى يغشاهم العذاب كما وعدهم على أن ابن عباس رحمه الله قد قال من قال إن

يونس ذهب مغاضبا لربه فقد كذب لأن مغاضبة الله كفر ولا يجوز ذلك على نبي من الأنبياء

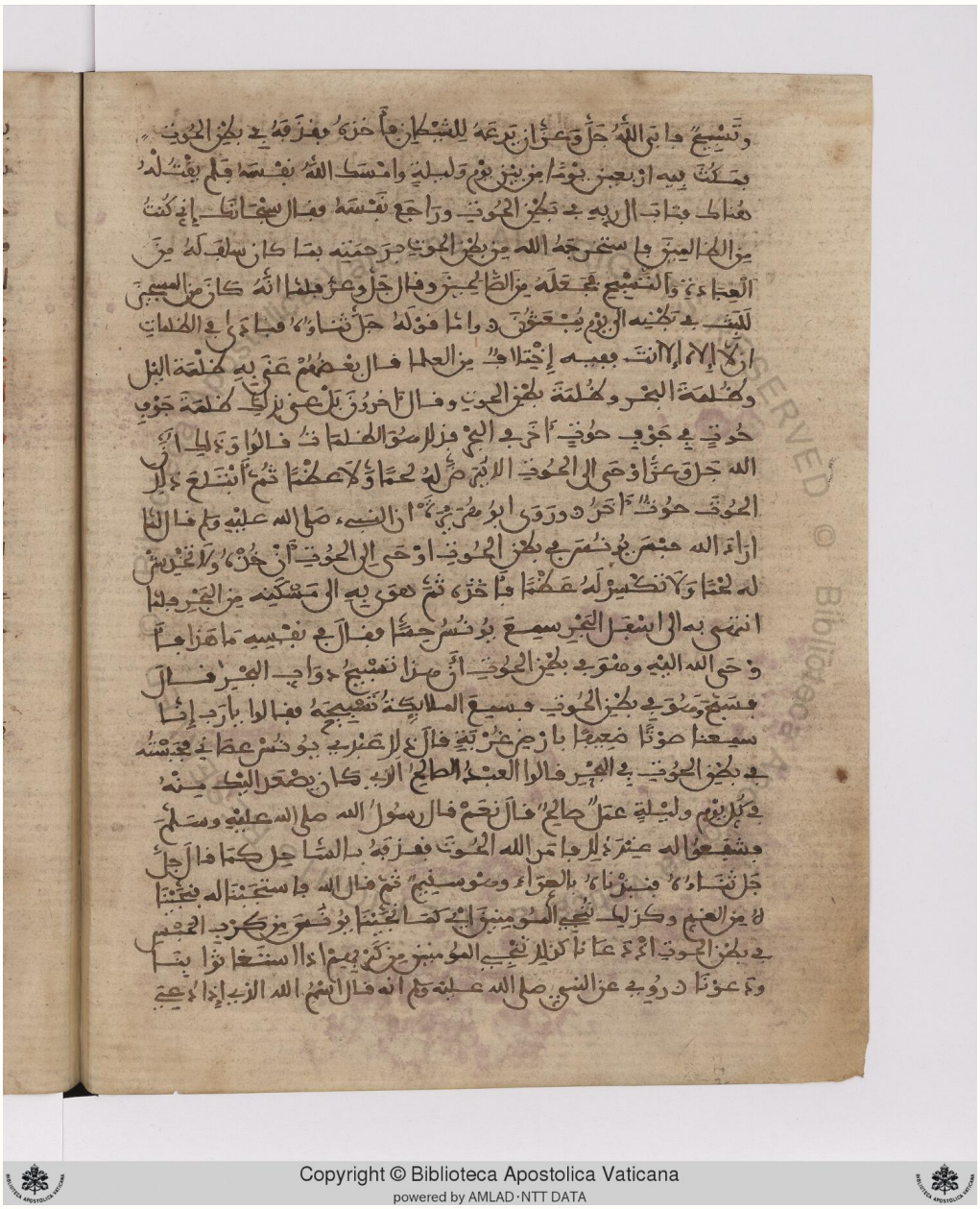
وقال بعض من فسر القرآن إنه لم يغاضب ربه ولا قومه وإنما معنى الغضب ههنا الأنفة فالمعنى أنه لما وعد قومه العذاب وخرج عنهم فتابوا وكشف عنهم العذاب فلما رجع وعلم أنهم لم يهلكوا أنف من ذلك فخرج آنفا لا مغاضبا لربه وقد اختلف العلماء في ذلك والله أعلم

وأما قوله عز وجل فظن أن لن نقدر عليه فقال بعض المفسرين معناه فظن أن لن نضيق عليه من قوله جل وعز من قدر عليه رزقه و قال آخرون المعنى فظن أن لن نقدر عليه أي فظن أنه يعجز ربه فلا يقدر عليه زلة استزله الشيطان حتى ظن ذلك وكانت له عبادة

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 76v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0158 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 194 Français · 630 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 76v · Vue 0158

Jonas dans le ventre du poisson

Photographie · 193 Français · 630 Table · 4

وتسبيح فأبى الله جل وعز أن يدعه للشيطان فأخذه فقذفه في بطن الحوت فمكث فيه أربعين يوما من بين يوم وليلة وأمسك الله نفسه فلم يقتله هناك فتاب إلى ربه في بطن الحوت وراجع نفسه فقال سبحانك إني كنت من الظالمين فاستخرجه الله من بطن الحوت برحمته بما كان سلف له من العبادة والتسبيح فجعله من الصالحين وقال جل وعز فلولا أنه كان من المسبحين للبث في بطنه إلى يوم يبعثون

وأما قوله جل ثناؤه فنادى فى الظلمات أن لا إله إلا أنت ففيه اختلاف من العلماء قال بعضهم عنى به ظلمة الليل وظلمة البحر وظلمة بطن الحوت، وقال آخرون بل عنى بذلك ظلمة جوف حوت في جوف حوت آخر في البحر فذلك هو الظلمات قالوا وذلك أن الله جل وعز أوحى إلى الحوت ألا يرض له لحما ولا عظما ثم ابتلع ذلك الحوت حوت آخر

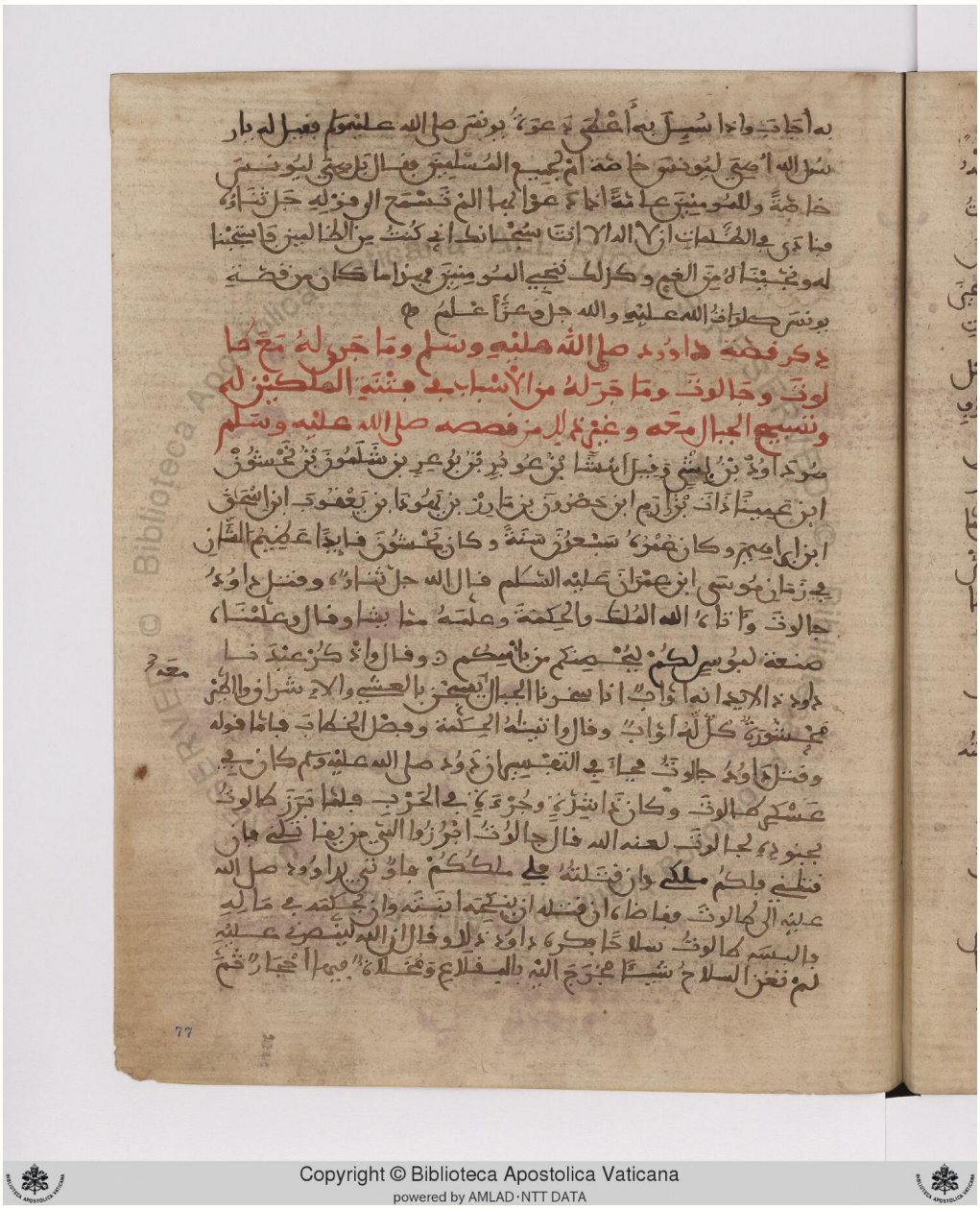
وروى أبو هريرة أن النبي صلى الله عليه وسلم قال لما أراد الله حبس يونس في بطن الحوت أوحى إلى الحوت أن خذه ولا تخدش له لحما ولا تكسر له عظما فأخذه ثم هوى به إلى مسكنه من البحر فلما انتهى به إلى أسفل البحر سمع يونس حسا فقال في نفسه ما هذا فأوحى الله إليه وهو في بطن الحوت إن هذا تسبيح دواب البحر قال فسبح وهو في بطن الحوت فسمع الملائكة تسبيحه فقالوا يا رب إنا سمعنا صوتا ضعيفا بأرض

غربة قال ذلك عبدي يونس عصاني فحبسته في بطن الحوت في البحر قالوا العبد الصالح الذي كان يصعد إليك منه في كل يوم وليلة عمل صالح قال نعم قال رسول الله صلى الله عليه وسلم فشفعوا له عند ذلك فأمر الله الحوت فقذفه بالساحل كما قال جل ثناءه فنبذناه بالعراء وهو سقيم ثم قال الله فاستجبنا له ونجيناه من الغم وكذلك ننجي المؤمنين أي كما نجينا يونس من كرب الحبس في بطن الحوت إذ دعانا كذلك ننجي المؤمنين من كربهم إذا استغاثوا بنا ودعونا روي عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال اسم الله الذي إذا دعي

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 77r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0159 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 197 Français · 631 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 77r · Vue 0159

La prière de Jonas et le début de l’histoire de David

Photographie · 196 Français · 631 Table · 4

به أجاب وإذا سئل به أعطى دعوة يونس صلى الله عليه وسلم فقيل له يا رسول الله أهي ليونس خاصة أم لجميع المسلمين فقال بل هي ليونس خاصة وللمؤمنين عامة إذا دعوا بها ألم تسمع إلى قوله جل ثناؤه فنادى في الظلمات أن لا إله إلا أنت سبحانك إني كنت من الظالمين فاستجبنا له ونجيناه من الغم وكذلك ننجي المؤمنين فهذا ما كان من قصة يونس صلوات الله عليه والله جل وعز أعلم

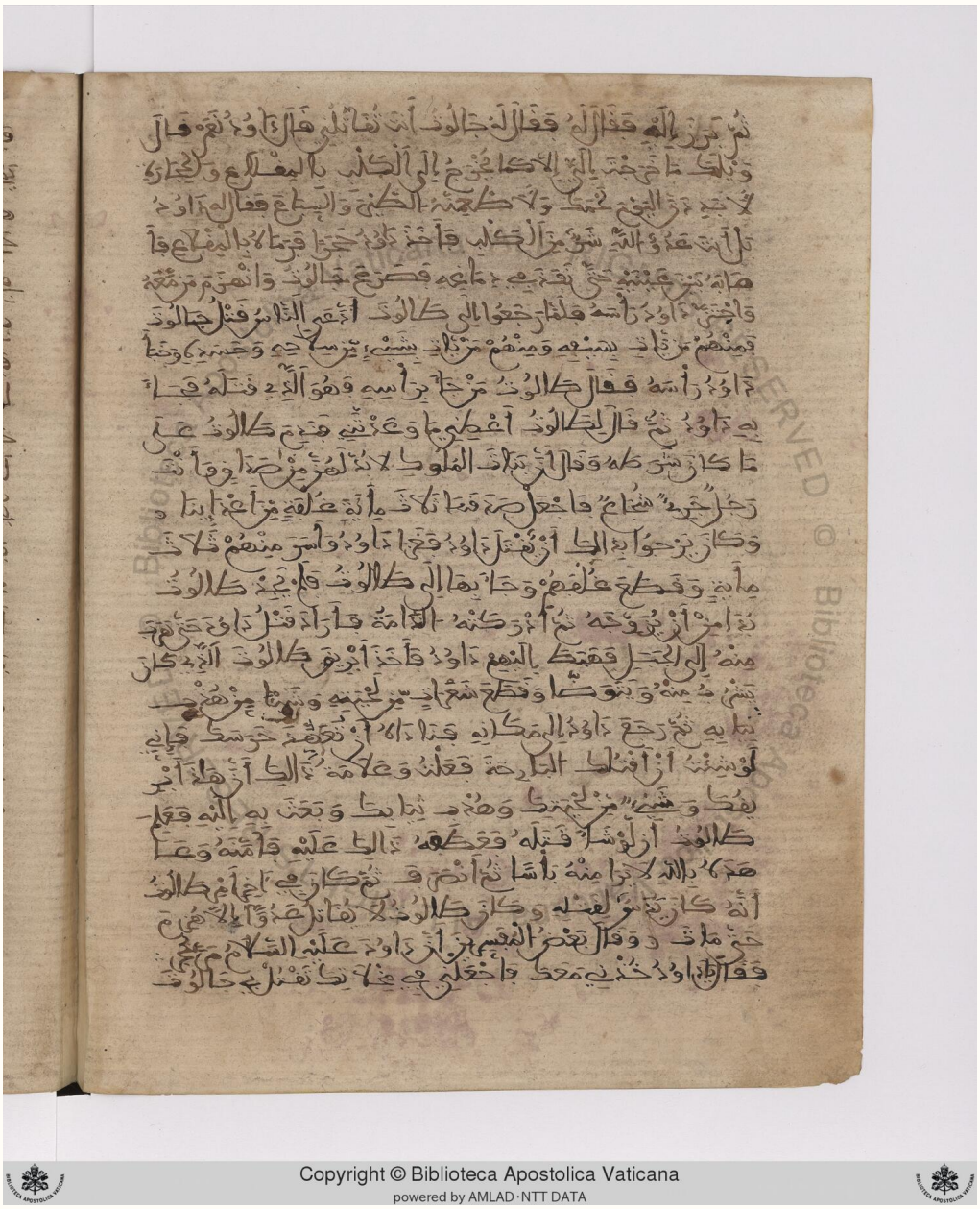
ذكر قصة داود صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع طالوت وجالوت وما جرى له من الأسباب في فتنة الملكين له وتسبيح الجبال معه وغير ذلك من قصصه صلى الله عليه وسلم هو داود بن يسى وقيل إيشا بن عوبر بن بوعر بن شلمون بن نحشون بن عميناذاب بن إرم بن حصرون بن فارص بن يهوذا بن يعقوب بن إسحاق بن إبراهيم وكان عمره سبعين سنة وكان نحشون قائدا عظيم الشأن في زمان موسى بن عمران عليه السلام قال الله جل ثناؤه وقتل داود جالوت وآتاه الله الملك والحكمة وعلمه مما يشاء وقال وعلمناه صنعة لبوس لكم ليحصنكم من بأسكم وقال واذكر عبدنا داود ذا الأيد إنه أواب إنا سخرنا الجبال معه يسبحن بالعشى والإشراق والطير محشورة كل له أواب وقال وآتيناه الحكمة وفصل الخطاب فأما قوله وقتل داود جالوت فجاء فى التفسير أن داود صلى الله

عليه وسلم كان في عسكر طالوت وكان ذا شدة وجرأة في الحرب فلما برز طالوت بجنوده لجالوت لعنه الله قال جالوت أبرزوا إلي من يقاتلني فإن قتلني فلكم ملكي وإن قتلته فلي ملككم فاتي بداود صلى الله عليه وسلم إلى طالوت فقاضاه إن قتله أن ينكحه ابنته وأن يحكمه في ماله فألبسه طالوت سلاحا فكره داود ذلك وقال إن الله لم ينصرني عليه لم يغن السلاح شيئا فخرج إليه بالمقلاع ومخلاة فيها أحجار

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 77v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0160 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 200 Français · 633 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 77v · Vue 0160

David face à Goliath

Photographie · 199 Français · 633 Table · 4

ثم برز إليه فقال له جالوت أنت تقاتلني قال داود نعم قال ويلك ما خرجت إلي إلا كما يخرج إلى الكلب بالمقلاع والحجارة لأبددن اليوم لحمك ولاطعمنه الطير والسباع فقال له داود بل أنت عدو الله شر من الكلب فأخذ داود حجرا فرماه بالمقلاع فأصابه بين عينيه حتى نفذ في دماغه فصرع جالوت وانهزم من معه واحتز داود رأسه فلما رجعوا إلى طالوت ادعى الناس قتل جالوت فمنهم من يأتي بسيفه ومنهم من يأتي بشيء من سلاحه وجسده وخبا داود رأسه فقال طالوت من جاء برأسه فهو الذي قتله فجاء به داود ثم قال لطالوت أعطني ما وعدتني فندم طالوت على ما كان شرطه وقال إن بنات الملوك لا بد لهن من صداق وأنت رجل جريء شجاع فاجعل صداقها ثلاث مائة غلفة من أعدائنا وكان يرجو بذلك أن يقتل داود فغزا داود وأسر منهم ثلاث مائة وقطع غلفهم وجاء بها إلى طالوت فلم يجد طالوت بدا من أن يزوجه ثم أدركته الندامة فأراد قتل داود حتى هرب منه إلى الجبل فهبط إليهم داود فأخذ إبريق طالوت الذي كان يشرب منه ويتوضا وقطع شعرات من لحيته وشيئا من هدب ثيابه ثم رجع داود إلى مكانه فناداه أن تعهد حرسك فإني لو شئت أن أقتلك البارحة فعلت وعلامة ذلك أن هذا إبريقك وشيء من لحيتك وهدب ثيابك وبعث به إليه فعلم طالوت أن لو شاء قتله فعطفه ذلك عليه

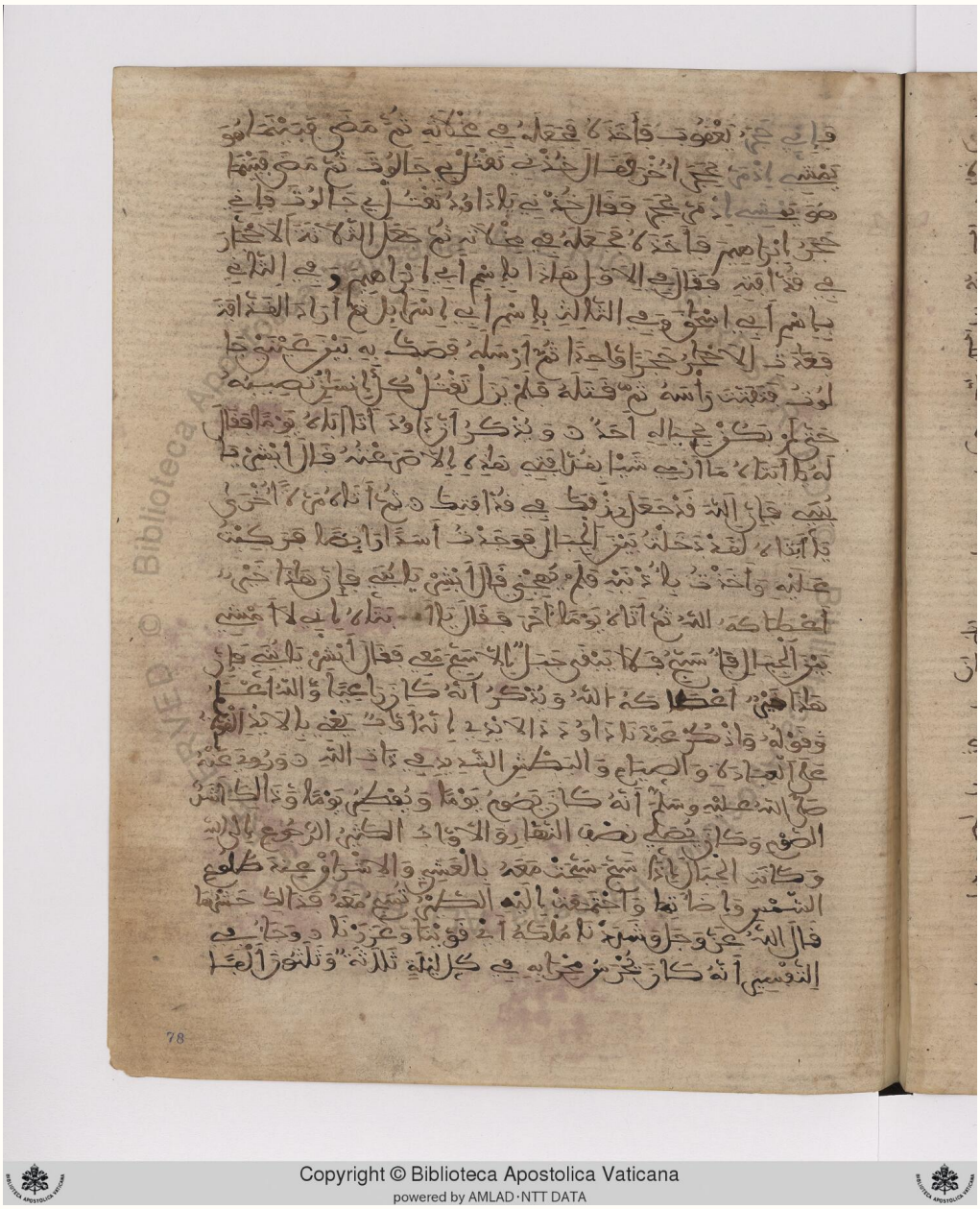
فأمنه وعاهده بالله لا يرى منه بأسا ثم انصرف ثم كان في آخر أمر طالوت أنه كان يدس لقتله وكان طالوت لا يقاتل عدوا إلا هزم حتى مات

وقال بعض المفسرين إن داود عليه السلام مر بحجر فقال يا داود خذني معك فاجعلني في مخلاتك تقتل بي جالوت

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 78r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0161 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 203 Français · 634 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 78r · Vue 0161

Les pierres de la fronde et la royauté de David

Photographie · 202 Français · 634 Table · 4

فإني حجر يعقوب فأخذه فجعله في مخلاته ثم مضى فبينما هو يمشي إذ مر بحجر آخر فقال خذني تقتل بي جالوت ثم مضى فبينما هو يمشي إذ مر بحجر فقال خذني يا داود تقتل بي جالوت فإني حجر إبراهيم فأخذه فجعله في مخلاته ثم جعل الأحجار الثلاثة في قذافته فقال في الأول هذا باسم أبي إبراهيم وفي الثاني باسم أبي إسحاق وفي الثالث باسم أبي إسرائيل ثم أدار القذافة فعادت الأحجار حجرا واحدا ثم أرسله فصك به بين عيني جالوت فتفتت رأسه ثم قتله فلم يزل يقتل كل إنسان يصيبه حتى لم يكن بحياله أحد ويذكر أن داود أتى أباه يوما فقال له يا أبتاه ما أرمي شيئا بقذافتى هذه إلا صرعته قال أبشر يا بني فإن الله قد جعل رزقك في قذافتك ثم أتاه مرة أخرى يا أبتاه لقد دخلت بين الجبال فوجدت أسدا رابضا فركبت عليه وأخذت بأذنيه فلم يهجني قال أبشر يا بني فإن هذا خير أعطاكه الله ثم أتاه يوما آخر فقال يا أبتاه إني لأمشي بين الجبال فأسبح فلا يبقى جبل إلا سبح معي فقال أبشر يا بني فإن هذا خير أعطاكه الله ويذكر أنه كان راعيا والله أعلم وقوله واذكر عبدنا داود ذا الأيد إنه أواب يعني بالأيد القوة على العبادة والصيام والبطش الشديد في ذات الله

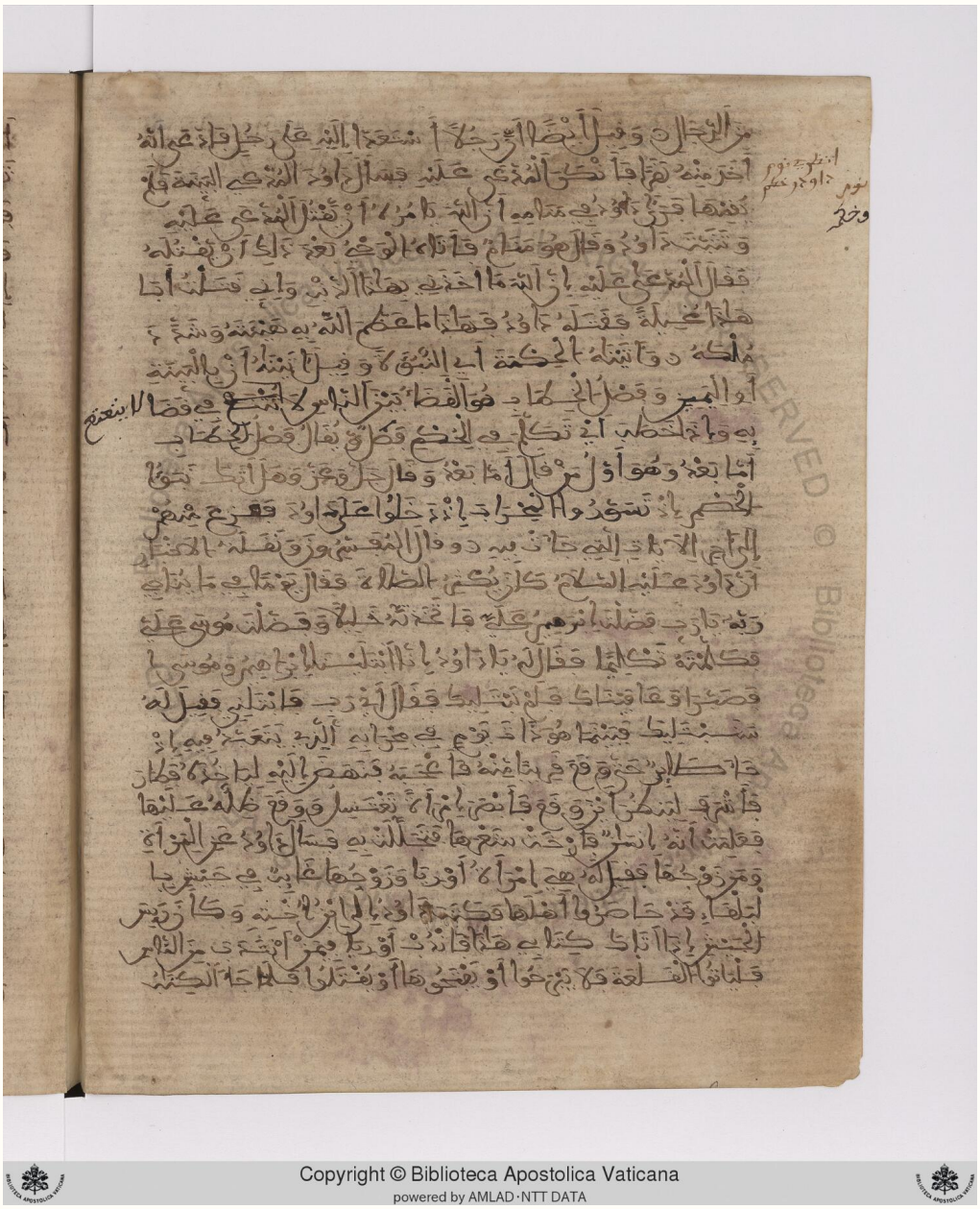
وروي عنه صلى الله عليه وسلم أنه كان يصوم يوما ويفطر يوما وذلك أشد الصوم وكان يصلي نصف النهار والأواب الكثير الرجوع إلى الله

وكانت الجبال إذا سبح سبحت معه بالعشي والإشراق عند طلوع الشمس وإضاءتها واجتمعت إليه الطير تسبح معه فذلك حشرها قال الله عز وجل وشددنا ملكه أي قوينا وعززنا وجاء في التفسير أنه كان يحرس محرابه في كل ليلة ثلاثة وثلاثون ألفا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 78v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0162 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 206 Français · 635 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 78v · Vue 0162

Le jugement de David et sa demande d'être éprouvé

Photographie · 205 Français · 635 Table · 4

من الرجال

وقيل أيضا ان رجلا استعدى إليه على رجل فادعى أنه أخذ منه بقرا فأنكر المدعى عليه فسأل داود المدعي البينة فلم يقمها فرأى داود في منامه أن الله يأمره أن يقتل المدعى عليه وتثبت داود وقال هو منام فأتاه الوحي بعد ذلك أن يقتله فقال المدعى عليه إن الله ما أخذنى بهذا الذنب وإنى قتلت أبا هذا غيلة فقتله داود فهذا ما عظم الله به هيبته وشدد ملكه وآتيناه الحكمة أي النبوة وقيل آتيناه بالبينة أو اليمين وفصل الخطاب هو القضاء بين الناس لا يتعتع في قضائه وإذا خطب أي تكلم في الحكم فصل

ويقال فصل الخطاب أما بعد وهو أول من قال أما بعد وقال جل وعز وهل أتاك نبأ الخصم إذ تسوروا المحراب إذ دخلوا على داود ففزع منهم إلى آخر الآيات التي جاءت فيه

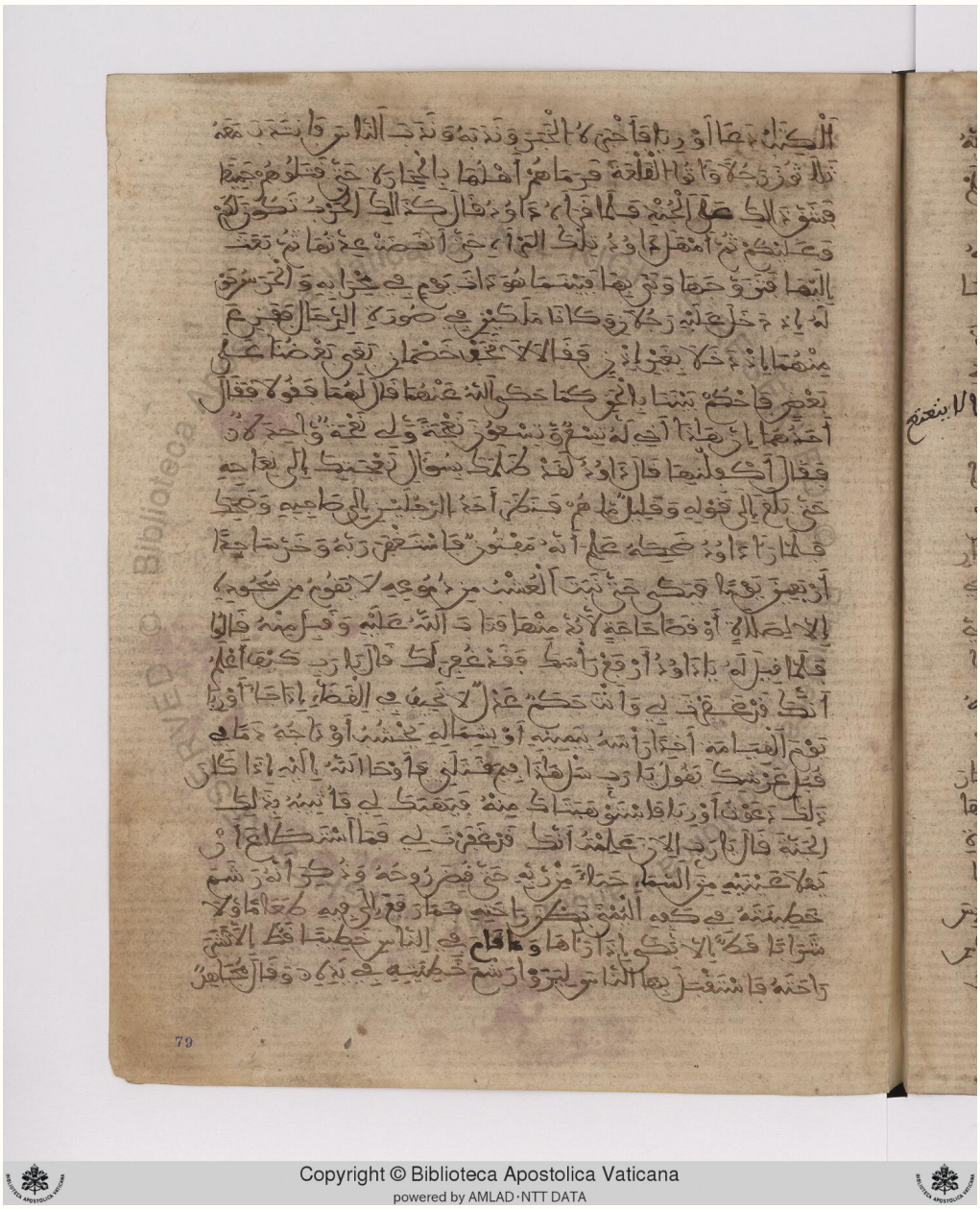
وقال المفسرون ونقلة الأخبار إن داود عليه السلام كان يكثر الصلاة فقال يوما في ما يناجي ربه يا رب فضلت إبراهيم علي فاتخذته خليلا وفضلت موسى علي فكلمته تكليما فقال له يا داود إنا ابتلينا إبراهيم وموسى فصبرا وعافيناك فلم نبتلك فقال أي رب فابتلني فقيل له

سنبتليك فبينما هو ذات يوم في محرابه الذي يتعبد فيه إذ جاء طائر حتى وقع قريبا منه فأعجبه فنهض إليه ليأخذه فطار فأشرف لينظر أين وقع فأبصر امرأة تغتسل ووقع ظله عليها فعلمت أنه إنسان فأرخت شعرها فتجللت به فسأل داود عن المرأة ومن زوجها فقيل له هي امرأة أوريا وزوجها غائب في جيش بالبلقاء قد حاصروا أهلها فكتب داود إلى ابن أخته وكان رئيس الجيش إذا أتاك كتابى هذا فاندب أوريا فيمن انتدب من الناس فليأتوا القلعة فلا يبرحوا أو يفتحوها أو يقتلوا فلما جاء

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 79r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0163 ↗



Arabe · 209 Français · 636 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 79r · Vue 0163

La mort d’Urie et les deux plaideurs

Photographie · 208 Français · 636 Table · 4

الكتاب دعا أوريا فأخبره الخبر وندبه وندب الناس فانتدب معه ثلاثون رجلا وأتوا القلعة فرماهم أهلها بالحجارة حتى قتلوهم جميعا فشق ذلك على الجند فلما قرأه داود قال كذلك الحرب تكون لكم وعليكم ثم أمهل داود تلك المرأة حتى انقضت عدتها ثم بعث إليها فتزوجها وبنى بها فبينما هو ذات يوم في محرابه والحرس حوله إذ دخل عليه رجلان وكانا ملكين في صورة الرجال ففزع منهما إذ دخلا بغير إذن فقالا لا تخف خصمان بغى بعضنا على بعض فاحكم بيننا بالحق ما حكى الله عنهما قال لهما فقولا فقال أحدهما إن هذا أخي له تسع وتسعون نعجة ولي نعجة واحدة فقال أكفلنيها قال داود لقد ظلمك بسؤال نعجتك إلى نعاجه حتى بلغ إلى قوله وقليل ما هم فنظر أحد الرجلين إلى صاحبه وضحك فلما رأى داود ضحكه علم أنه مفتون فاستغفر ربه وخر ساجدا أربعين يوما فبكى حتى نبت العشب من دموعه لا يقوم من سجوده إلا لصلاة أو قضاء حاجة لا بد منها فتاب الله عليه وقبل منه قالوا فلما قيل له يا داود ارفع رأسك فقد غفر لك قال يا رب كيف أعلم أنك قد غفرت لي وأنت حكم عدل لا تحيف في القضاء إذا جاء أوريا يوم القيامة آخذا رأسه بيمينه أو بشماله يشخب أوداجه دما في قبل عرشك يقول يا رب سل هذا فيم قتلني فأوحى الله إليه إذا كان ذلك دعوت أوريا فأستوهبك منه فيهبك لي فأثيبه بذلك

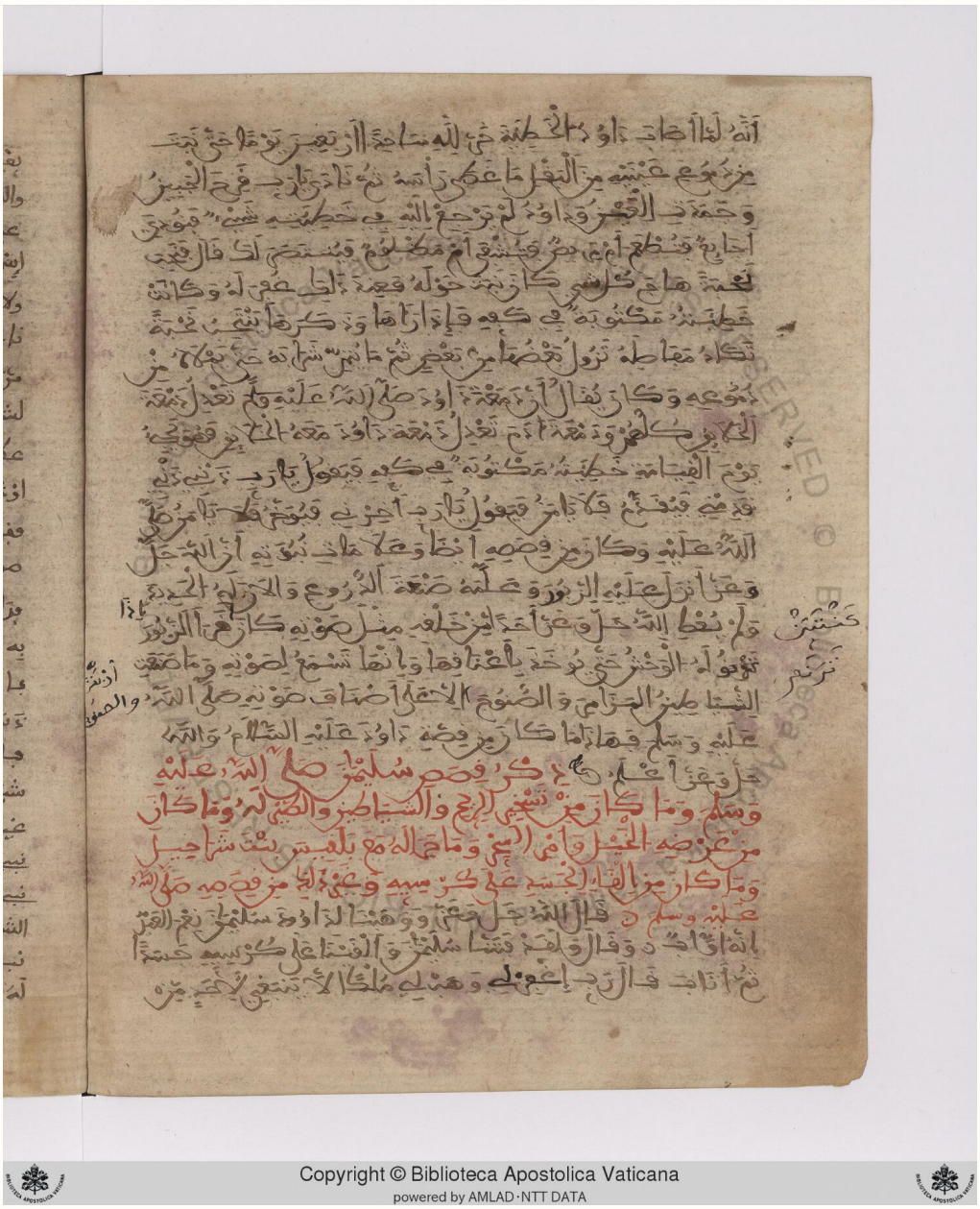
الجنة قال يا رب الآن علمت أنك قد غفرت لي فما استطاع أن يملا عينيه من السماء حياء من ربه حتى قبض روحه

وذكر أنه رسم خطيئته في كفه اليمنى بطن راحته فما رفع إلى فيه طعاما ولا شرابا قط إلا بكى إذا رآها وما قام في الناس خطيبا قط إلا نشر راحته فاستقبل بها الناس ليروا رسم خطيئته في يده وقال مجاهد

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 79v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0164 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 212 Français · 638 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 79v · Vue 0164

La demande de pardon de David et le don du psautier

Photographie · 211 Français · 638 Table · 4

إنه لما أصاب داود الخطيئة خر لله ساجدا أربعين يوما حتى نبت من دموع عينيه من البقل ما غطى رأسه ثم نادى يا رب قرح الجبين وجمدت العين وداود لم يرجع إليه في خطيئته شيء فنودي أجائع فتطعم أم مريض فتشفى أم مظلوم فينتصر لك قال فنحب نحبة هاج كل شيء كان نبت حوله فعند ذلك غفر له وكانت خطيئته مكتوبة في كفه فإذا رآها وذكرها ينتحب نحبة تكاد مفاصله تزول بعضها من بعض ثم ما يقب شرابه حتى يملأه من دموعه وكان يقال إن دمعة داود صلى الله عليه وسلم تعدل دمعة الخلائق كلهم ودمعة آدم تعدل دمعة داود ودمعة الخلائق فهو يجيء يوم القيامة خطيئته مكتوبة في كفه فيقول يا رب ذنبي ذنبي قدمني فيقدم فلا يأمن فيقول يا رب أخرني فيوخر فلا يأمن صلى الله عليه وسلم وكان من قصصه أيضا وعلامات نبوته أن الله جل وعز أنزل عليه الزبور وعلمه صنعة الدروع وألان له الحديد ولم يعط الله جل وعز أحدا من خلقه مثل صوته كان إذا قرأ الزبور تدنو له الوحش حتى يؤخذ باعناقها وإنها تسمع لصوته وما صنعت الشياطين المزامير والصنوج إلا على أصناف صوته صلى الله عليه وسلم فهذا ما كان من قصة داود عليه السلام والله جل وعز أعلم

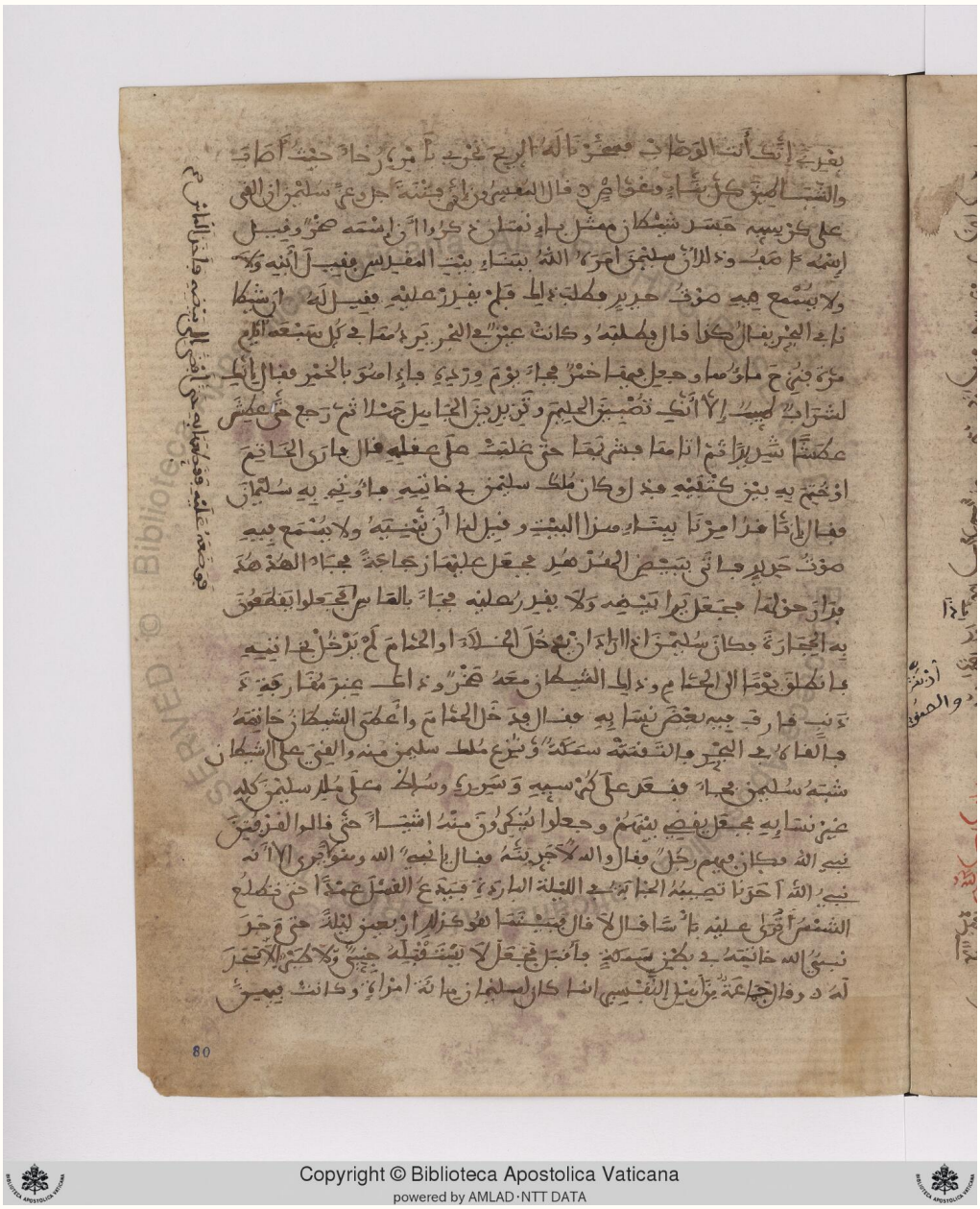
ذكر قصة سليمان صلى الله عليه وسلم وما كان من تسخير الريح والشياطين والطير له وما كان من عرضه الخيل وأمر السحر وما جرى له مع بلقيس بنت شراحيل وما كان من إلقاء الجسد على كرسيه وغير ذلك من قصصه صلى الله عليه وسلم

قال الله جل وعز ووهبنا لداود سليمان نعم العبد إنه أواب وقال ولقد فتنا سليمان وألقينا على كرسيه جسدا ثم أناب قال رب اغفر لي وهب لي ملكا لا ينبغي لأحد من

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 80r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0165 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 215 Français · 639 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 80r · Vue 0165

Salomon, les vents et l’anneau

Photographie · 214 Français · 639 Table · 4

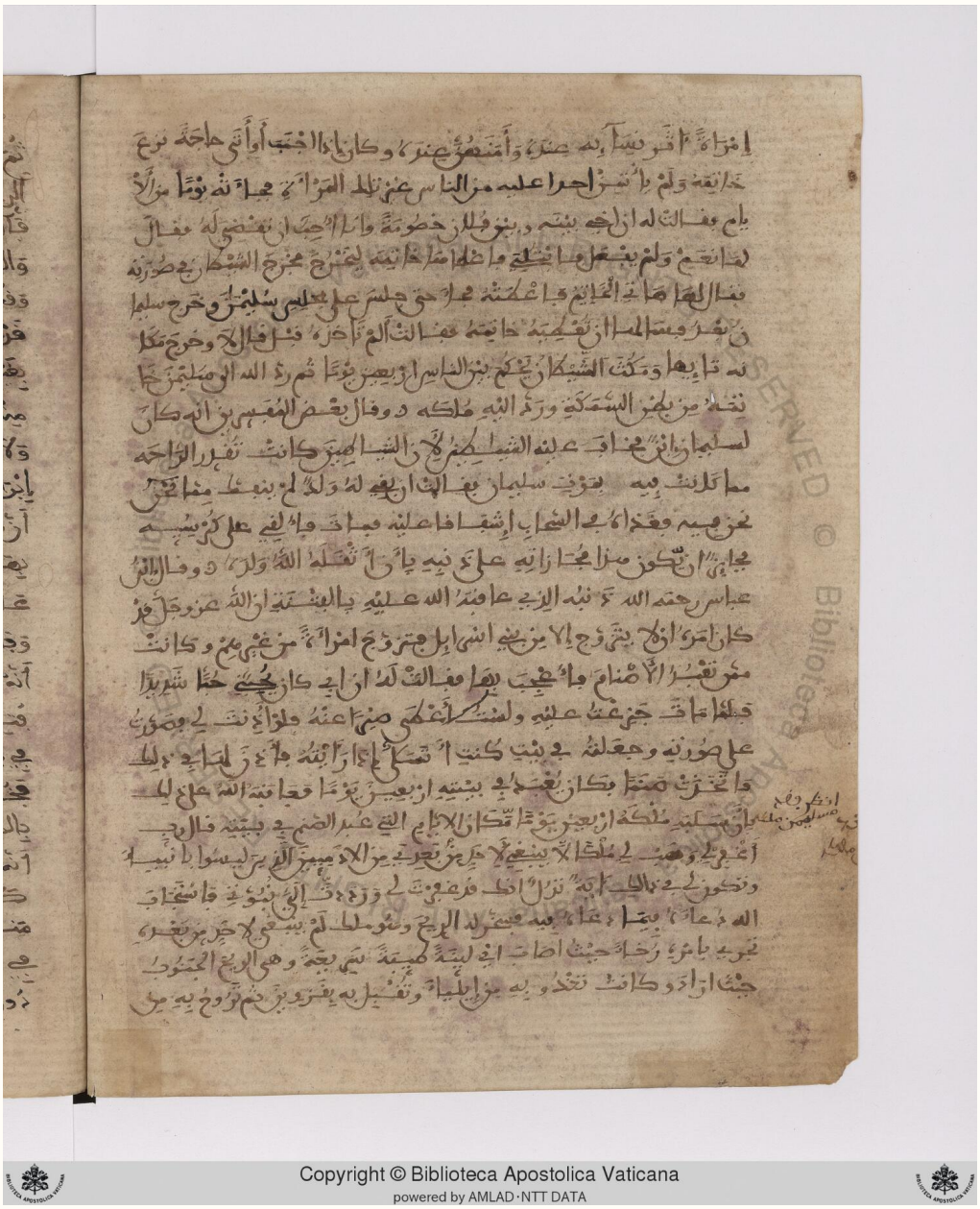
بعدي إنك أنت الوهاب فسخرنا له الريح يجري بأمره رخاء حيث أصاب والشياطين كل بناء وغواص قال المفسرون إن فتنة الله جل وعز سليمان أن ألقي على كرسيه جسد شيطان ممثل بإنسان ذكروا أن اسمه صخر وقيل اسمه آصف وذلك أن سليمان أمره الله ببناء بيت المقدس فقيل ابنه ولا يسمع فيه صوت حديد فطلب ذلك فلم يقدر عليه فقيل له إن شيطانا في البحر يقال كذا قال فطلبه وكانت عين في البحر يردها في كل سبعة أيام مرة فنزح ماؤها وجعل فيها خمر فجاء يوم ورده فإذا هو بالخمر فقال إنك لشراب طيب إلا أنك تصبين الحليم وتزيدين الجاهل جهلا ثم رجع حتى عطش عطشا شديدا ثم أتاها فشربها حتى غلبت على عقله قال فأري الخاتم أو ختم به بين كتفيه فذل وكان ملك سليمان في خاتمه فأتي به سليمان فقال إنا قد أمرنا ببناء هذا البيت وقيل لنا ان نبنيه ولا يسمع فيه صوت حديد فاتى ببيض الهدهد فجعل عليها زجاجة فجاء الهدهد فدار حولها فجعل يرى بيضه ولا يقدر عليه فجاء بالماس فوضعه عليه فقطعها به حتى أفضى إلى بيضه فأخذ الماس فجعلوا يقطعون به الحجارة فكان سليمان إذا أراد أن يدخل الخلاء أو الحمام لم يدخل بخاتمه فانطلق يوما إلى الحمام وذلك الشيطان معه صخر وذلك عند مقارفة ذنب قارف فيه بعض نسائه فقال فدخل الحمام وأعطى الشيطان خاتمه فألقاه في البحر فالتقمته سمكة ونزع ملك سليمان منه وألقى على

الشيطان شبه سليمان فجاء فقعد على كرسيه وسريره وسلط على ملك سليمان كله غير نسائه فجعل يقضي بينهم وجعلوا ينكرون منه أشياء حتى قالوا لقد فتن نبي الله فكان فيهم رجل فقال والله لأجربنه فقال يا نبي الله وهو لا يرى إلا أنه نبي الله أحدنا تصيبه الجنابة في الليلة الباردة فيدع الغسل عمدا حتى تطلع الشمس أترى عليه بأسا قال لا قال فبينما هو كذلك أربعين ليلة حتى وجد نبي الله خاتمه في بطن سمكة فاقبل فجعل لا يستقبله جني ولا طير إلا سجد له وقال جماعة من أهل التفسير إنما كان لسليمان مائة امرأة وكانت فيهن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 80v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0166 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 218 Français · 640 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 80v · Vue 0166

L’anneau et l’usurpateur

Photographie · 217 Français · 640 Table · 4

امرأة آثر نسائه عنده وآمنهن عنده وكان إذا أجنب أو أتى حاجة نزع خاتمه ولم ياتمن أحدا عليه من الناس غير تلك المرأة فجاءته يوما من الآيام فقالت له إن أخي بينه وبين فلان خصومة وأنا أحب أن تقضي له فقال لها نعم ولم يفعل فابتلي فاعطاها خاتمه ليخرج فخرج الشيطان في صورته فقال لها هاتي الخاتم فاعطته فجاء حتى جلس على مجلس سليمان وخرج سليمان بعد فسألها أن تعطيه خاتمه فقالت ألم تاخذه قبل قال لا وخرج مكانه تائها ومكث الشيطان يحكم بين الناس أربعين يوما ثم رد الله إلى سليمان خاتمه من بطن السمكة ورد إليه ملكه

وقال بعض المفسرين إنه كان لسليمان ابن فخاف عليه الشياطين لأن الشياطين كانت تقدر الراحة مما كانت فيه بموت سليمان فقالت إن بقى له ولد لم ينفك مما نحن فيه فغذاه في السحاب إشفاقا عليه فمات فألقي على كرسيه فجائز أن يكون هذا مجازاته على ذنبه بأن أتكله الله ولده

وقال ابن عباس رحمه الله ذنبه الذي عاقبه الله عليه بالفتنة ان الله عز وجل قد كان أمره أن لا يتزوج إلا من بني إسرائيل فتزوج امرأة من غيرهم وكانت ممن تعبد الأصنام فأعجب بها فقالت له إن أبي كان يحبني حبا شديدا فلما مات جزعت عليه ولم أعط صبرا عنه فلو أذنت لي فصورت على صورته وجعلته في بيت كنت أتسلى إذا رأيته فأذن لها في

ذلك فاتخذت صنما فكان يعبد في بيته أربعين يوماً فعاقبه الله على ذلك بأن سلب ملكه أربعين يوما مكان الآيام التي عبد الصنم في بيته قال رب اغفر لي وهب لي ملكا لا ينبغي لأحد من بعدي من الآدميين الذين ليسوا بأنبياء وتكون لى فى ذلك آية تدل أنك قد غفرت لى ورددت إلي نبوتي فاستجاب الله دعاءه فيما رغب فيه فسخر له الريح وهو ملك لا ينبغي لأحد من بعده تجري بأمره رخاء حيث أصاب أي لينة طيبة سريعة وهى الريح الجنوب حيث أراد وكانت تغدو به من إيلياء وتقبل به بقزوين

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 81r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0167 ↗



Arabe · 221 Français · 641 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 81r · Vue 0167

Le trône, les armées et le langage des oiseaux

Photographie · 220 Français · 641 Table · 4

ثم تروح به من قزوين وتبيت بكابل قال الله عز وجل ولسليمن الريح غدوها شهر ورواحها شهر والشياطين كل بناء وغواص فالبناة منها يصنعون له ما يشاء من محاريب وتماثيل وجفان كالجواب والغاصة منها يستخرجون له الحلي من البحار وآخرون ينحتون له جفانا وقدورا والمردة منهم في الأغلال مقرنين في الأصفاد وهي السلاسل قد جمعت أيديهم فيها إلى أعناقهم هذا عطاؤنا فامنن أو أمسك بغير حساب يقول هذا الملك الذي أعطيناكه فاعط ما شئت منه من شئت وامنع ما شئت من شئت لا حساب عليك فى ذلك ولا منة إذ عرض عليه بالعشي الصافنات الجياد يعنى الخيل ذكر إبراهيم التيمي أنها كانت عشرين فرسا ذوات أجنحة

وقال ابن زيد إن هذه الخيل أخرجها الشيطان لسليمان من مرج من مروج البحر يشغله بها عن صلاة العصر وقال قوم آخرون بل كانت هذه الخيل قد وردت عليه من غنيمة جيش كان له فتشاغل باعتراضها إلى أن غابت الشمس وفاتته الصلاة العصر

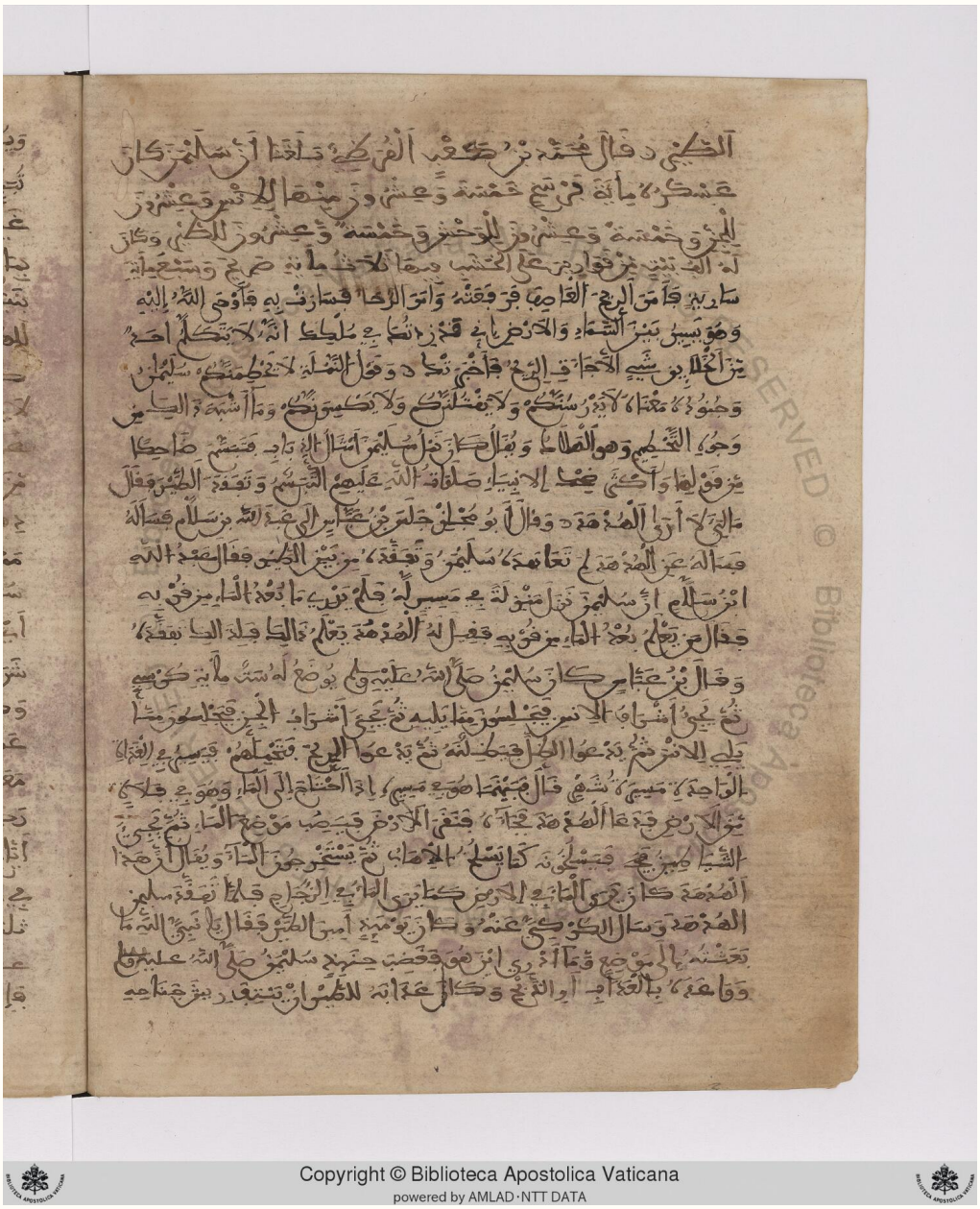
وروي عن علي بن أبي طالب رضي الله عنه أنه سئل عن الصلاة الوسطى فقال هي صلاة العصر وهي التي فتن بها سليمان صلى الله عليه وسلم حتى توارت الشمس بالحجاب يعنى تغيبت فى مغيبها و قال ابن

مسعود توارت الشمس من وراء ياقوتة خضراء فخضرة السماء منها وردوها علي يعني الخيل فطفق مسحا بالسوق والأعناق أي جعل يمسح أعراف الخيل وأعناقها حبا وقيل إنه ضرب عراقيبها وأعناقها عاقرا لها والله جل وعز أعلم كيف كان ذلك المسح منه وورث سليمن داود وقال يأيها الناس علمنا منطق الطير وأوتينا من كل شيء وورث داود العلم الذي كان آتاه في كتابه والملك الذي خصه به على قومه فجعله بعد أبيه داود دون سائر ولد أبيه وقال سليمان لقومه يأيها الناس علمنا منطق

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 81v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0168 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 224 Français · 643 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 81v · Vue 0168

Les oiseaux au service de Salomon

Photographie · 223 Français · 643 Table · 4

الطير. وقال محمد بن كعب القرظي بلغنا أن سليمان كان عسكره مائة فرسخ خمسة وعشرون منها للإنس وخمسة وعشرون للجن وخمسة وعشرون للوحش وخمسة وعشرون للطير وكان له ألف بيت من قوارير على الخشب فيها ثلاث مائة صريحة وسبع مائة سرية فأمر الريح العاصف فرفعته وأمر الرخاء فسارت به فأوحى الله إليه وهو يسير بين السماء والأرض إني قد زدتك في ملكك أنه لا يتكلم أحد من الخلائق شيئا إلا جاءت الريح فاخبرتك و قول النملة لا يحطمنكم سليمن وجنوده معناه لا يدرسنكم ولا يقتلنكم ولا يكسرنكم وما أشبه ذلك من وجوه التحطيم وهو الهلاك

ويقال كان نمل سليمان أمثال الذباب فتبسم ضاحكا من قولها وأكثر ضحك الأنبياء صلوات الله عليهم التبسم وتفقد الطير فقال ما لي لا أرى الهدهد

وقال أبو مجلز جلس ابن عباس إلى عبد الله بن سلام فسأله عن الهدهد لم تعاهده سليمان وتفقده من بين الطير فقال عبد الله بن سلام إن سليمان نزل منزلة في مسير له فلم يدر ما بعد الماء من قربه فقال من يعلم بعد الماء من قربي فقيل له الهدهد يعلم ذلك فلذلك تفقده

وقال ابن عباس كان سليمان صلى الله عليه وسلم يوضع له ست مائة كرسي ثم يجىء أشراف الإنس فيجلسون مما يليه ثم يجىء أشراف الجن فيجلسون مما يلي الإنس ثم يدعو الطير فتظلهم ثم يدعو الريح فتحملهم فيسير في الغداة الواحدة مسيرة شهر قال فبينما هو في مسيره إذ احتاج إلى الماء وهو في فلاة من الأرض فدعا الهدهد فجاءه فنقر الأرض فيصيب موضع الماء ثم يجىء الشياطين فيسلخونه كما يسلخ الإهاب ثم يستخرجون الماء

ويقال إن هذا الهدهد كان يرى الماء في الأرض كما يرى الماء في الزجاج فلما تفقد سليمان الهدهد وسأل الكركى عنه وكان يومئذ أمير الطير فقال يا نبي الله ما بعثته إلى موضع وما أدري أين هو فغضب حينئذ سليمان صلى الله عليه وسلم وواعده بالعذاب أو الذبح وكان عذابه للطير أن ينتف ريش جناحه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 82r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0169 ↗



Arabe · 227 Français · 644 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 82r · Vue 0169

La huppe et la reine de Saba

Photographie · 226 Français · 644 Table · 4

ويلقيه للشمس وهو لا ريش عليه أو ليأتيني بسلطان مبين أي بحجة واضحة تبين عذره فمكث غير بعيد أي مكث الهدهد في غيبته تلك غير وقت طويل فسأله سليمان عن تخلفه وتضييعه. فقال أحطت بما لم تحط به أي حويت علم ما لم تحو أنت علمه وجئتك من سبإ بنبأ يقين أي جئتك من قرية سبأ بخبر حق وإنما صار هذا الخبر للهدهد عذرا عند سليمان صلى الله عليه وسلم درأ به عنه ما كان أوعده من العذاب لآن سليمان صلى الله عليه وسلم كان لا يرى في الأرض أحدا له مملكة معه وكان مع ذلك صلى الله عليه رجلا حبب له الجهاد فلما دله الهدهد على ملك بموضع من الأرض هو لغيره وقوم كفرة يعبدون غير الله له في جهادهم الأجر الجزيل والثواب في الآجل وضم مملكة لغيره إلى مملكته حقت للهدهد المعذرة وصحت له الحجة في مغيبه عن سليمان صلى الله عليه وسلم ثم قال لسليمان إني وجدت امرأة تملكهم أي تملك أهل سبا ذكر قتادة أنها امرأة يقال لها بلقيس بنت شراحيل الحميرية أحد أبويها من الجن مؤخر أحد قدميها كحافر الدابة وكانت في مملكة عظيمة كان أولو مشورتها ثلاث مائة واثني عشر وكان رجل واحد منهم ينظر على عشرة آلاف وقيل كان معها ألف قيل والقيل الملك ومع كل قيل ألف رجل وقيل مائة ألف رجل والله أعلم وكانت بأرض يقال لها مأرب من صنعاء على ثلاثة أيام

وذكر أنها كانت [...] تخرج إلى مملكتها في كل جمعة فتنظر في أمورهم وتقضي حوائجهم وكان لها سرير طوله في السماء ثلاثون ذراعا فيه ألوان الذهب والفضة وأنواع الجوهر والياقوت عليه أعمدة من ذهب ملبسة حريرا رقيقا تراهم من ورائه ولا يرونها فإذا قضت حوائجهم دخلت قصرها فلا تخرج منه إلى مثل ذلك اليوم

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 82v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0170 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 230 Français · 645 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 82v · Vue 0170

La reine de Saba prend conseil

Photographie · 229 Français · 645 Table · 4

فمعنى قول الهدهد وأوتيت من كل شيء أي من كل شيء يؤتاه الملوك مثلها في عاجل الدنيا ومعنى ولها عرش عظيم أي عظيم في خطره وقدره لا غيره ثم قال وجدتها وقومها يسجدون للشمس من دون الله وزين لهم الشيطان أعمالهم فكان من قول الهدهد أحطت بما لم تحط به إلى قوله الله لا إله إلا هو رب العرش العظيم ثم قال سليمان مجيبا له بعد فراغه واعتذاره سننظر أصدقت أم كنت من الكاذبين أي في كل ما ذكرته واعتذرت به اذهب بكتابي هذا فالقه إليهم ثم تول عنهم فانظر ماذا يرجعون وجاء في التفسير أنه كانت لبلقيس كوة مستقبلة للشمس ساعة تطلع فيها فتسجد لها بلقيس فجاء الهدهد حتى وقع فيها فسدها واستبطات الشمس فقامت تنظر فرمى الهدهد بالصحيفة إليها من تحت جناحه وطار حين قامت تنظر الشمس فأصابت الكتاب فقرأته فإذا فيه ما ذكر الله إنه من سليمان وإنه بسم الله الرحمن الرحيم ألا تعلوا علي وأتوني مسلمين وكذلك كتب الأنبياء صلوات الله عليهم موقوفة على الإيجاز خالية من الإطناب مع البلاغة والحكمة فجمعت أشراف قومها وهم الملا فلما اجتمعوا قالت يا أيها الملأ إني ألقي إلي كتاب كريم يقال إنما سمته كريما لأنه كان مختوما وكان لا يختم إلا كتب الملوك فلما قرأته عليهم قالت لهم أفتوني في أمري أي بينوا لي ما أعمل به ما كنت قاطعة أمرا حتى تشهدون قالت إن الملوك إذا دخلوا قرية أفسدوها وجعلوا أي

أخربوها وقتلوا أهلها وهذا جواب لقولهم نحن أولوا قوة أي لست آمن أن تغلبوا فيدخل بلدكم فعند ذلك لا تنفعكم قوتكم وجعلوا أعزة أهلها أذلة فقال الله و كذلك يفعلون ووقعت

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 83r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0171 ↗



Arabe · 233 Français · 646 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 83r · Vue 0171

L’épreuve des perles et la venue de la reine

Photographie · 232 Français · 646 Table · 4

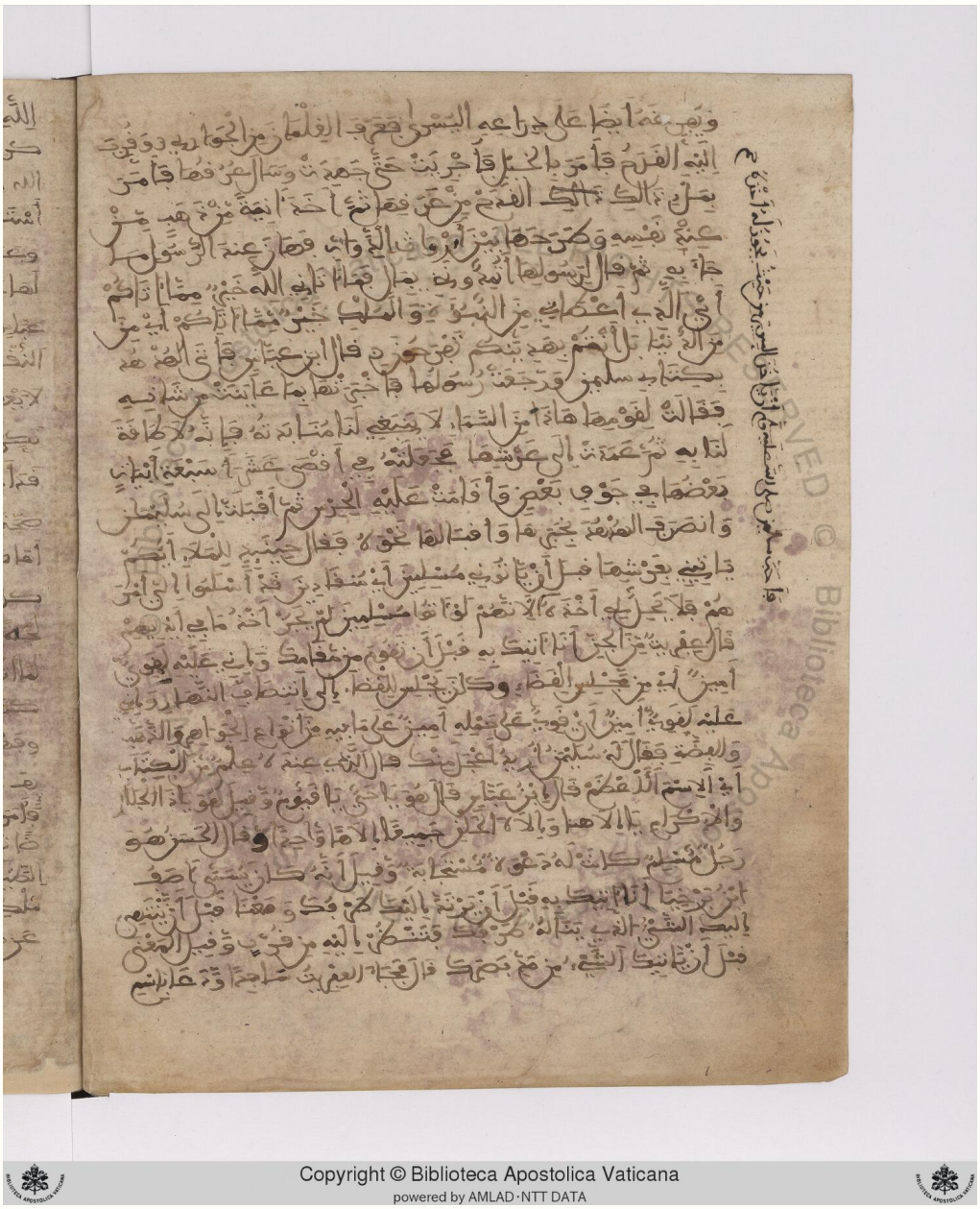
في قلبها المهابة من الكتاب فقالت وإني مرسلة إليهم بهدية فناظرة بم يرجع المرسلون ذكر أنها قالت وإني مرسلة إليهم بهدية لنختبر سليمان بذلك ونعرف أملك هو أم نبي فقالت إن يكن نبيا لم يقبل الهدية ولم يرضه منا إلا أن نتبعه على دينه وإن يكن ملكا قبل الهدية وانصرف قال ابن عباس فأمرت باثني عشر غلاما فيهم تانيث فخضبت أيديهم وأرجلهم ومشطتهم والبستهم لباس الجواري وأمرت باثنتي عشرة جارية فحلقت شعورهن والبستهن لباس الغلمان وتقدمت إليهن في إجابته بكلام مذكر صحيح وأرسلت إليه بأنواع الطيب والحرير وغير ذلك وبعثت إليه بخرزتين إحداهما مثقوبة وملتوية والأخرى غير مثقوبة وأرسلت إليه بلبنة من ذهب في حريرة وبقدح ماء وقالت لرسولها قفي بين يديه لأنها كانت امرأة فيما يذكر ومن معك ولا تجلس إلا بأمره فإن كان جبارا لم يأمر بالجلوس وإن كان حليما رشيدا أمر بالجلوس وقالت للرسول قولي له ان يدخل في الخرزة المثقوبة خيطا ويثقب الأخرى بغير حديدة ولا علاج إنس ولا جن ويميز الغلمان من الجواري ويملا القدح ماء زلالا ليس من ماء الأرض ولا ماء السماء فلما دخل رسولها على سليمان ومن معها ثبتوا قياما فقال سليمان من شاء قام ومن شاء جلس فجلسوا وأدت إليه الرسالة فقال سليمان من يدخل في هذه الخرزة خيطا فقالت دودة بين يديه أنا أدخله على أن تجعل رزقى فى الفواكه قال ذلك لك ففعلت وقال

ومن يثقب الخرزة الصحيحة فقالت الأرضة أنا أثقبها على أن تجعل رزقي في الخشب قال ذلك لك ففعلت ثم أمر بالوصائف والغلمان فوضع بين أيديهم ماء ثم أمرهم أن يتوضؤوا فأما الجواري فجعلت إحداهن تأخذ الماء بكفها اليسرى فتفرغه على ذراعها اليمنى وتأخذ الماء

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 83v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0172 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 236 Français · 647 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 83v · Vue 0172

Le palais et le trône de Saba

Photographie · 235 Français · 647 Table · 4

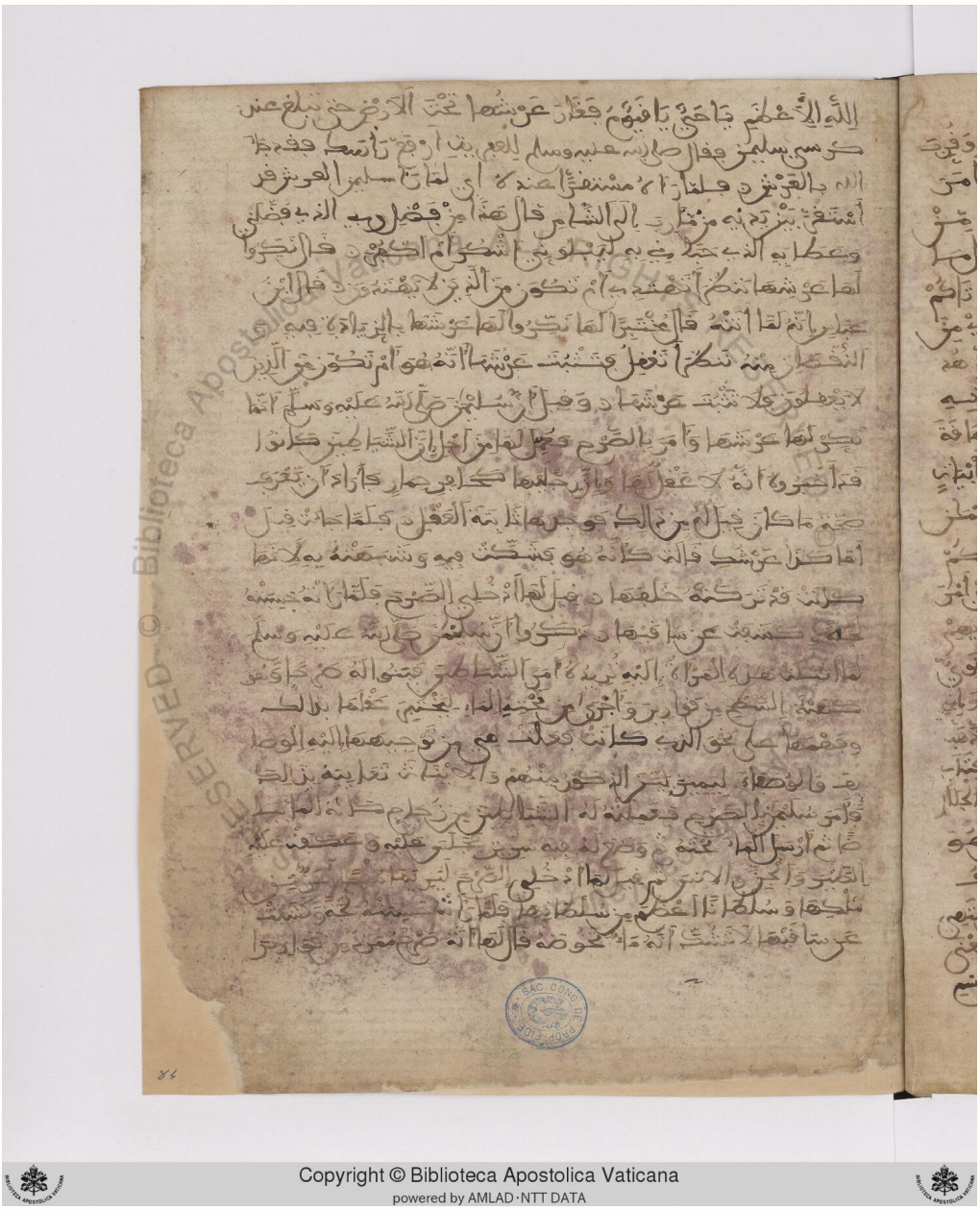
وتفرغه أيضا على ذراعه اليسرى فعرف الغلمان من الجواري وقرب إليه القدح فأمر بالخيل فأجريت حتى جهدت و سال عرقها فأمر بملء ذلك القدح من عرقها ثم أخذ آنية من ذهب من عند نفسه وطرحها بين أرواث الدواب فهان عند الرسول ما جاء به ثم قال لرسولها أتمدونن بمال فما آتاني الله خير مما آتاكم أي الذي أعطاني من النبوة والملك خير مما آتاكم أي من الدنيا بل أنتم بهديتكم تفرحون قال ابن عباس فأتى الهدهد بكتاب سليمان ورجعت رسولها فأخبرتها بما عاينت من شأنه فقالت لقومها هذا من السماء لا ينبغى لنا منابذته فإنه لا طاقة لنا به ثم عمدت إلى عرشها فجعلته فى أقصى سبعة أبيات بعضها فى جوف بعض وأقامت عليه الحرس ثم أقبلت إلى سليمان وانصرف الهدهد بخبرها وإقبالها نحوه فقال حينئذ للملا أيكم يأتيني بعرشها قبل أن يأتوني مسلمين أي منقادين قد أسلموا إلي أمرهم فلا يحل لي فاحب سليمان صلى الله عليه وسلم أن يأخذ السرير من حيث يجوز له أخذه لآنهم لو أتوا مسلمين لم يجز أخذ ما في أيديهم قال عفريت من الجن أنا آتيك به قبل أن تقوم من مقامك وإني عليه لقوي أمين أي من مجلس القضاء وكان يجلس للقضاء إلى انتصاف النهار وإني عليه لقوي أمين أي قوي على حمله أمين على ما فيه من أنواع الجواهر والذهب والفضة فقال له سليمان أريد أعجل منك قال الذي عنده علم من الكتاب أي الاسم الأعظم

قال ابن عباس قال هو يا حي يا قيوم وقيل هو يا ذا الجلال والإكرام يا إلهنا وإله الخلق جميعا إلها واحدا وقال الحسن هو رجل مسلم كانت له دعوة مستجابة وقيل إنه كان يسمى آصف بن برخيا أنا آتيك به قبل أن يرتد إليك طرفك ومعنى قبل أن ينتهى إليك الشيء الذي يناله طرفك فتنظر إليه من قرب وقيل المعنى قبل أن يأتيك الشيء من مدى بصرك قال فجاء العفريت ساجدا ودعا باسم

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 84r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0173 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 239 Français · 649 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 84r · Vue 0173

Le transfert du trône et le palais de verre

Photographie · 238 Français · 649 Table · 4

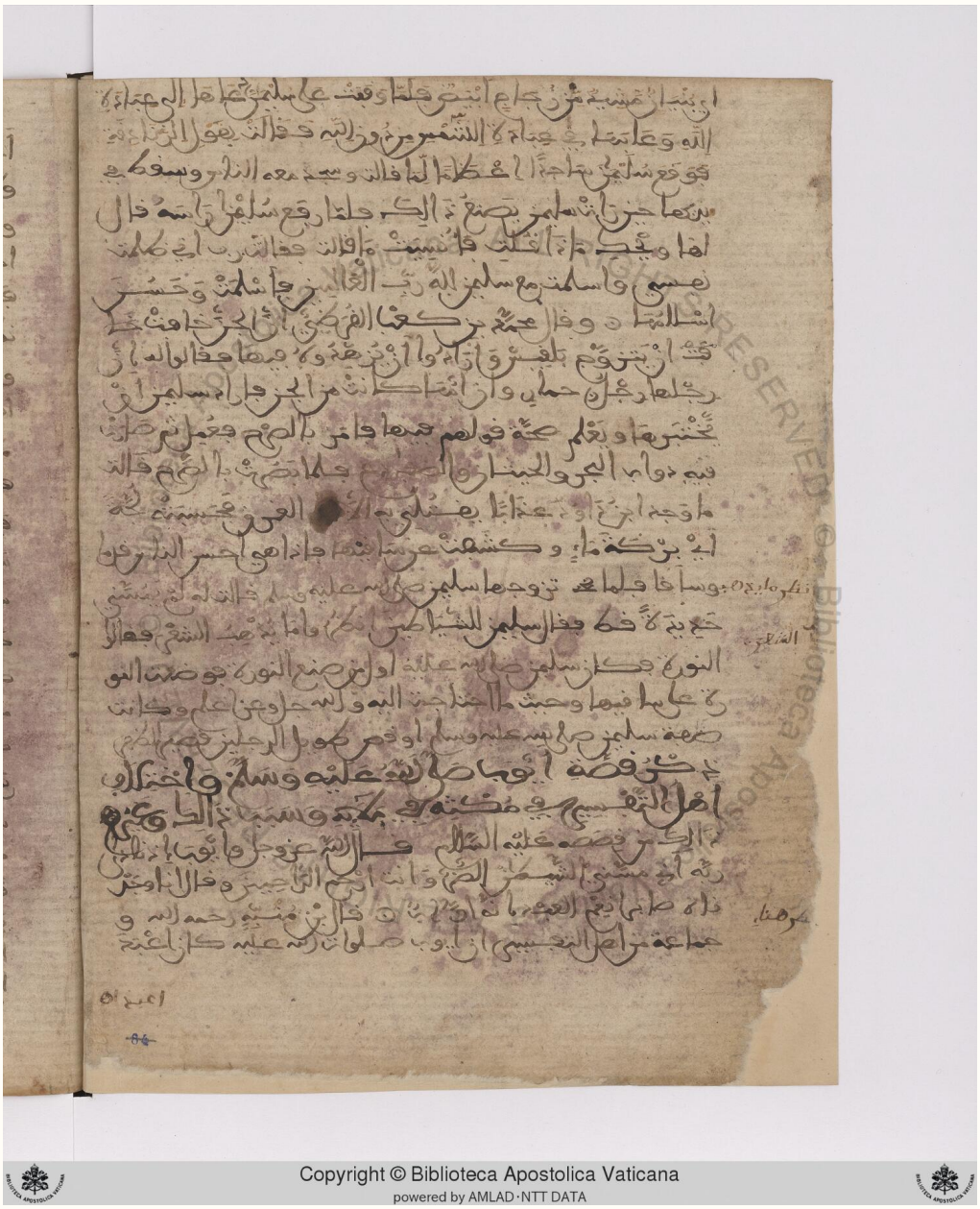
الله الأعظم يا حي يا قيوم فغار عرشها تحت الأرض حتى طلع عند كرسي سليمان فقال صلى الله عليه وسلم للعفريت ارفع رأسك فقد جاء الله بالعرش فلما رآه مستقرا عنده أي لما رأى سليمان العرش قد استقر بين يديه من مأرب إلى الشام قال هذا من فضل ربي الذي فضلني وعطائه الذي حباني به ليبلوني أأشكر أم أكفر قال نكروا لها عرشها ننظر أتهتدي أم تكون من الذي لا يهتدون قال ابن عباس إنه لما أتته قال مختبرا لها نكروا لها عرشها بالزيادة فيه والنقصان منه ننظر أتعقل فتثبت عرشها أنه هو أم تكون من الذي لا يعقلون فلا تثبت عرشها وقيل إن سليمان صلى الله عليه وسلم إنما نكر لها عرشها وأمر بالصرح فعمل لها من أجل أن الشياطين كانوا قد أخبروه أنه لا عقل لها وأن رجليها كحافر حمار فأراد أن يعرف صحة ما كان قيل له من ذلك فوجدها ثابتة العقل فلما جاءت قيل أهكذا عرشك قالت كأنه هو فشكت فيه وشبهته به لأنها كانت قد تركته خلفها قيل لها ادخلي الصرح فلما رأته حسبته لجة وكشفت عن ساقيها ذكروا أن سليمان صلى الله عليه وسلم لما أقبلت هذه المرأة إليه تريده أمر الشياطين فبنوا له صرحا وهو كهيئة السطح من قوارير وأجرى من تحته الماء ليختبر عقلها بذلك وفهمها على نحو الذي كانت فعلت هي من توجيهها إليه الوصائف والوصفاء ليميز بين الذكور منهم والإناث معاتبة بذلك فأمر سليمان بالصرح فعملته له الشياطين من

زجاج كأنه الماء بياضا ثم أرسل الماء تحته ثم وضع له فيه سرير فجلس عليه وعكفت عليه الطير والجن والإنس ثم قيل لها ادخلي الصرح ليريها ملكا أعز من ملكها وسلطانا أعظم من سلطانها فلما رأته حسبته لجة وكشفت عن ساقيها لا تشك أنه ماء تخوضه قال لها إنه صرح ممرد من قوارير

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 84v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0174 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 242 Français · 650 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 84v · Vue 0174

La reine et Salomon, puis l’histoire de Job

Photographie · 241 Français · 650 Table · 4

أي بنيان مشيد من زجاج أبيض فلما وقفت على سليمان دعاها إلى عبادة الله وعابها فى عبادة الشمس من دون الله فقالت بقول الزنادقة فوقع سليمان ساجدا إعظاما لما قالت وسجد معه الناس وسقط في يديها حين رأت سليمان يصنع ذلك فلما رفع سليمان رأسه قال لها ويحك ماذا قلت فأنسيت ما قالت فقالت رب إني ظلمت نفسي وأسلمت مع سليمان لله رب العالمين فأسلمت فحسن إسلامها وقال محمد بن كعب القرظي إن الجن خافت أن يتزوج بلقيس وأرادوا أن يزهدوه فيها فقالوا له إن رجلها رجل حمار وإن أمها كانت من الجن فأراد سليمان أن يختبرها ويعلم صحة قولهم فيها فأمر بالصرح فعمل ثم صارت فيه دواب البحر الحيتان والضفادع فلما بصرت بالصرح قالت ما وجد ابن داود عذابا يقتلني به إلا الغرق فحسبته لجة أي بركة ماء وكشفت عن ساقيها فإذا هى أحسن الناس قدما وساقا فلما تزوجها سليمان صلى الله عليه وسلم قالت له لم تمسني حديدة قط فقال سليمان للشياطين انظروا ما يذهب الشعر فقالوا النورة فكان سليمان صلى الله عليه وسلم أول من صنع النورة فوضعت النورة على ساقيها وحيث ما احتاجت إليه والله جل وعز أعلم وكانت صفة سليمان صلى الله عليه وسلم أوقص طويل الرجلين قصير الظهر

ذكر قصة أيوب صلى الله عليه وسلم واختلاف أهل التفسير في مكثه في بلائه وسبب ذلك وغير ذلك من قصصه عليه السلام قال الله عز وجل

وأيوب إذ نادى ربه أنى مسنى الشيطان الضر وأنت أرحم الراحمين وقال إنا وجدناه صابرا نعم العبد إنه أواب قال ابن منبه رحمه الله وجماعة من أهل التفسير إن أيوب صلوات الله عليه كان

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 85r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0175 ↗



Arabe · 245 Français · 651 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 85r · Vue 0175

Job, ses biens et sa piété

Photographie · 244 Français · 651 Table · 4

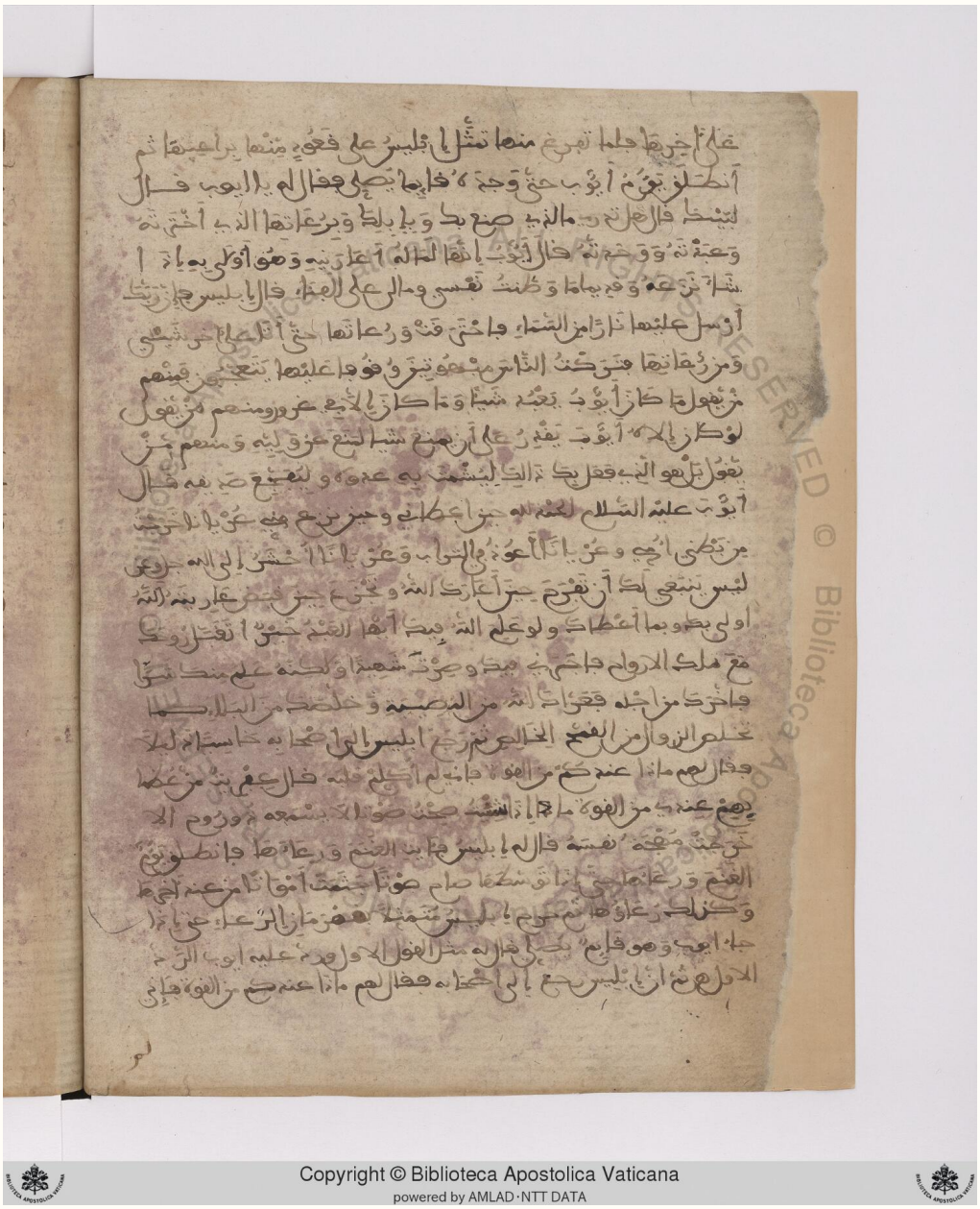
أعبد أهل زمانه وأكثرهم مالا وكان لا يشبع حتى يشبع الجائع ولا يكتسي حتى يكسو العاري فلما أثنى الله عليه فقال إنا وجدناه صابرا نعم العبد إنه أواب وأمر ملائكته أن تصلى عليه أدرك إبليس لعنه الله البغي والحسد لأيوب صلى الله عليه وسلم فصعد سريعا حتى وقف من الله موقفا كان يقفه فقال يا إلهي نظرت في أمر عبدك أيوب فوجدته عبدا أنعمت عليه فشكرك وعافيته فحمدك ثم لم تجربه بشدة ولا ببلاء وأنا لك زعيم لئن أصبته ببلاء ليكفرن بك ولينسينك وليعبدن غيرك فأتاه نداء من السماء يا لعين هل تعلم أن أيوب عبد صالح لا تستطيع أن تغويه فقال يا رب إن أيوب قد أعطيته من المال والولد قرة العين في الدنيا فلست أستطيع أن أغويه ولكن سلطني على ماله فقال له انطلق فقد سلطتك على ماله فإنه الأمر الذي تزعم أنه من أجله يشكرني ليس لك سلطان على جسده ولا على عقله فانقض عدو الله حتى وقع على الأرض ثم جمع عفاريت الشياطين وعظماءها وكان لأيوب البثنية من الشام كلها بما فيها من غربها وشرقها وكان له ألف شاة برعاتها وخمس مائة فدان يتبعها خمس مائة عبد لكل عبد امرأة وولد ويحمل آلة كل فدان أتان لكل أتان ولد اثنان وثلاثة وأربعة وخمسة وفوق ذلك ثم جمع إبليس الشياطين وقال لهم ماعندكم من القوة والمعرفة فإني قد سلطت على مال أيوب فهي المصيبة التي لا يصبر عليها الرجال فقال عفريت من الشياطين

أعطيت من القوة ما إذا شئت تحولت إعصارا من نار فاحرقت كل شيء آتي عليه فقال له إبليس فات الإبل ورعاتها فانطلق يؤم الإبل وذلك حين وضعت رؤوسها وثبتت في مراعيها فلم يشعر الناس حتى ثار من تحت الأرض إعصار من نار حتى تنفخ فيها أرواح السموم لا يدنو منها أحد إلا احترق فلم يزل يحرقها ورعاتها حتى أتى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 85v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0176 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 248 Français · 652 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 85v · Vue 0176

L’épreuve de Job et la plainte de ses serviteurs

Photographie · 247 Français · 652 Table · 4

على آخرها فلما تفرغ منها تمثل إبليس على قعود منها براعيها ثم انطلق يؤم أيوب حتى وجده قائما يصلى فقال له يا أيوب قال لبيك قال هل تدري ما الذي صنع بك وبإبلك وبرعاتها الذي اخترته وعبدته ووحدته قال أيوب إنها لماله أعارنيه وهو أولى به إذا شاء نزعه وقديما ما وطنت نفسي ومالي على الفناء قال إبليس فإن ربك أرسل عليها نارا من السماء فاحترقت ورعاتها حتى أتى على آخر شيء منها ومن رعاتها فتركت الناس مبهوتين وقوفا عليها يتعجبون فمنهم من يقول ما كان أيوب يعبد شيئا وما كان إلا في غرور ومنهم من يقول لو كان إله أيوب يقدر على أن يمنع شيئا لمنع وليه ومنهم من يقول بل هو الذي فعل ذلك ليشمت به عدوه وليفجع صديقه قال أيوب عليه السلام الحمد لله حين أعطاني وحين نزع مني عريانا خرجت من بطن أمي وعريانا أعود في التراب وعريانا أحشر إلى الله جل وعز ليس ينبغي لك أن تفرح حين أعارك الله وتجزع حين قبض عاريته الله أولى بك وبما أعطاك ولو علم الله فيك أيها العبد خيرا تقبل روحك مع ملك الأرواح فآجرني فيك وصرت شهيدا ولكنه علم منك شرا فاخرك من أجله فعراك الله من المصيبة وخلصك من البلاء كما يخلص الزوان من القمح الخالص ثم رجع إبليس إلى أصحابه خاسئا ذليلا فقال لهم ماذا عندكم من القوة فإني لم أكلم قلبه قال عفريت من عظمائهم عندي من القوة ما إذا شئت صحت صوتا لا يسمعه ذو روح

إلا خرجت مهجة نفسه قال له إبليس فات الغنم ورعاءها فانطلق يؤم الغنم ورعاءها حتى إذا توسطها صاح صوتا جثمت أمواتا من عند آخرها وكذلك رعاؤها ثم خرج إبليس متمثلا بقهرمان الرعاء حتى إذا جاء أيوب وهو قائم يصلي قال له مثل القول الأول ورد عليه أيوب الرد الأول ثم إن إبليس رجع إلى أصحابه فقال لهم ماذا عندكم من القوة فإني

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 86r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0177 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 251 Français · 653 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 86r · Vue 0177

L’épreuve des enfants de Job

Photographie · 250 Français · 653 Table · 4

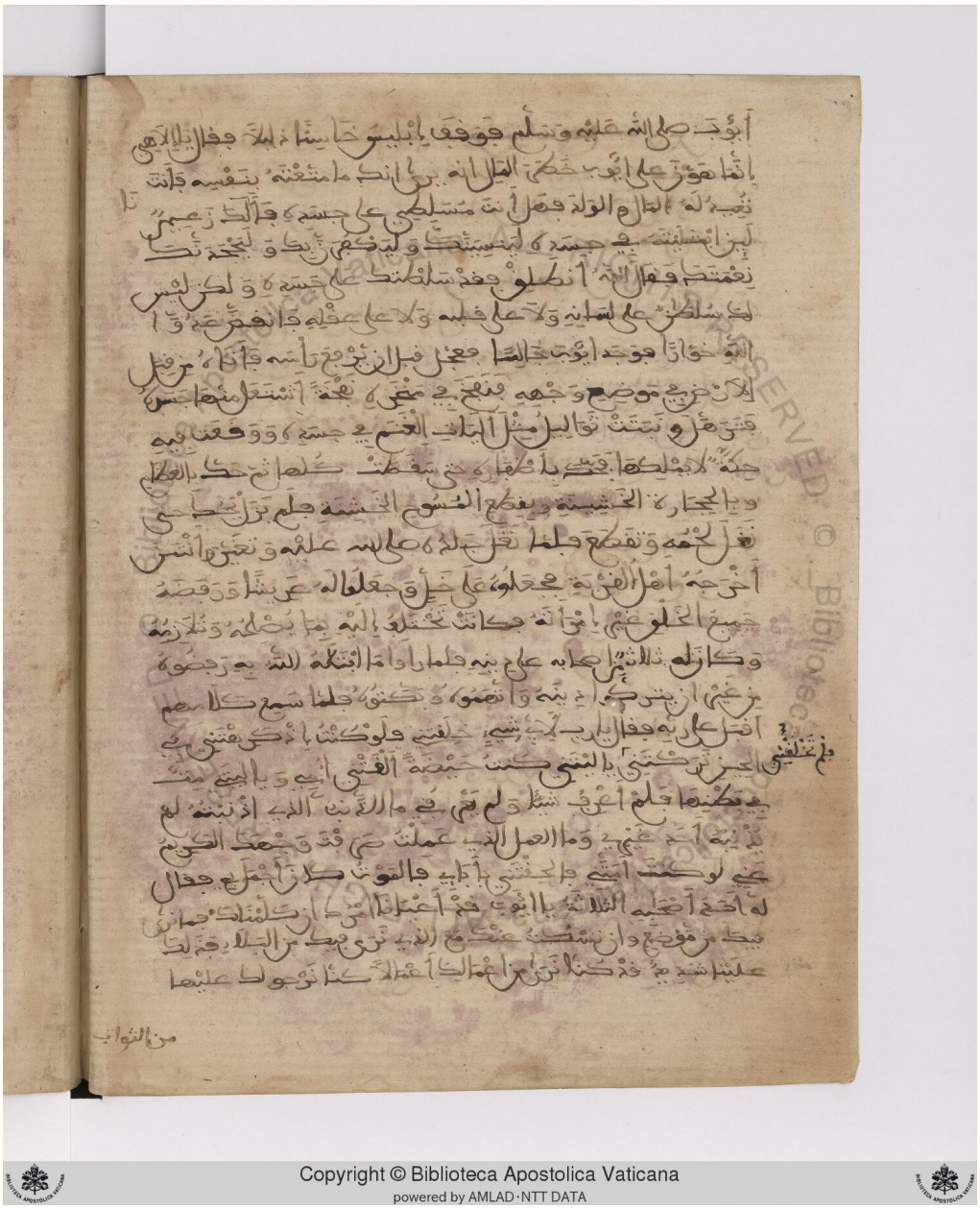
لم أكلم قلب أيوب فقال عفريت من عظمائهم عندي من القوة ما إذا شئت أتحول ريحا عاصفة تنسف كل شيء تأتي عليه حتى لا أبقي شيا قال له إبليس فأت الفدادين والحرث والأتن وأولادها رتوع فلم يشعروا حتى هبت ريح عاصفة فنسفت كل شيء من ذلك حتى كأنه لم يكن ثم خرج إبليس متمثلا بقهرمان الحرث حتى جاء أيوب وهو قائم يصلي فقال له مثل القول الأول ورد عليه أيوب مثل رده الأول فلما رأى إبليس أنه قد أفنى ماله ولم ينجح فيه صعد سريعا حتى وقف موقفآ من الله الموقف الذي كان يقفه فقال يا إلهي إن أيوب يرى أنك ما متعته بنفسه وولده فأنت معطيه المال فهل أنت مسلطي على ولده فإنها الفتنة المضلة والمصيبة التي لا تقوم بها قلوب الرجال ولا يقوى عليها صبرهم فقال الله انطلق فقد سلطتك على ولده ولا سلطان لك على قلبه ولا جسده ولا على عقله فانقض عدو الله خوارا حتى جاء إلى بني أيوب وهم في قصرهم فلم يزل يزلزل له بهم حتى تداعى من قواعده ثم جعل يناطح جدره بعضها ببعض حتى إذا استقله قلبه بهم فصاروا فيه منكسين فانطلق إبليس إلى أيوب متمثلا بالمعلم الذي كان يعلمهم الحكمة وهو جريح مشدوخ الوجه تسيل دموعه لا يكاد يعرف من شدة التغير والمثلة التي جاء متمثلا بها فلما نظر إليه هاله وحزن ودمعت عيناه فقال له يا أيوب قد رأيت كيف أقبلت من حيث أفلت ولو رأيت بنيك كيف عذبوا وكيف

مثل بهم فلم يزل يرققه ويعظم عليه أمر بنيه حتى رق أيوب فبكى وقبض قبضة من التراب فوضعها على رأسه فاغتنم إبليس عند ذلك فصعد سريعا بالذي كان من جزع أيوب مسرورا ثم لم يلبث أيوب أن فاء وأبصر فاستغفر وصعد قرناؤه من الملائكة بتوبته فبدروا إبليس إلى الله فوجدوه قد علم بالذي رفع إليه من توبة

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 86v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0178 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 254 Français · 654 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 86v · Vue 0178

Iblīs demande prise sur le corps de Job

Photographie · 253 Français · 654 Table · 4

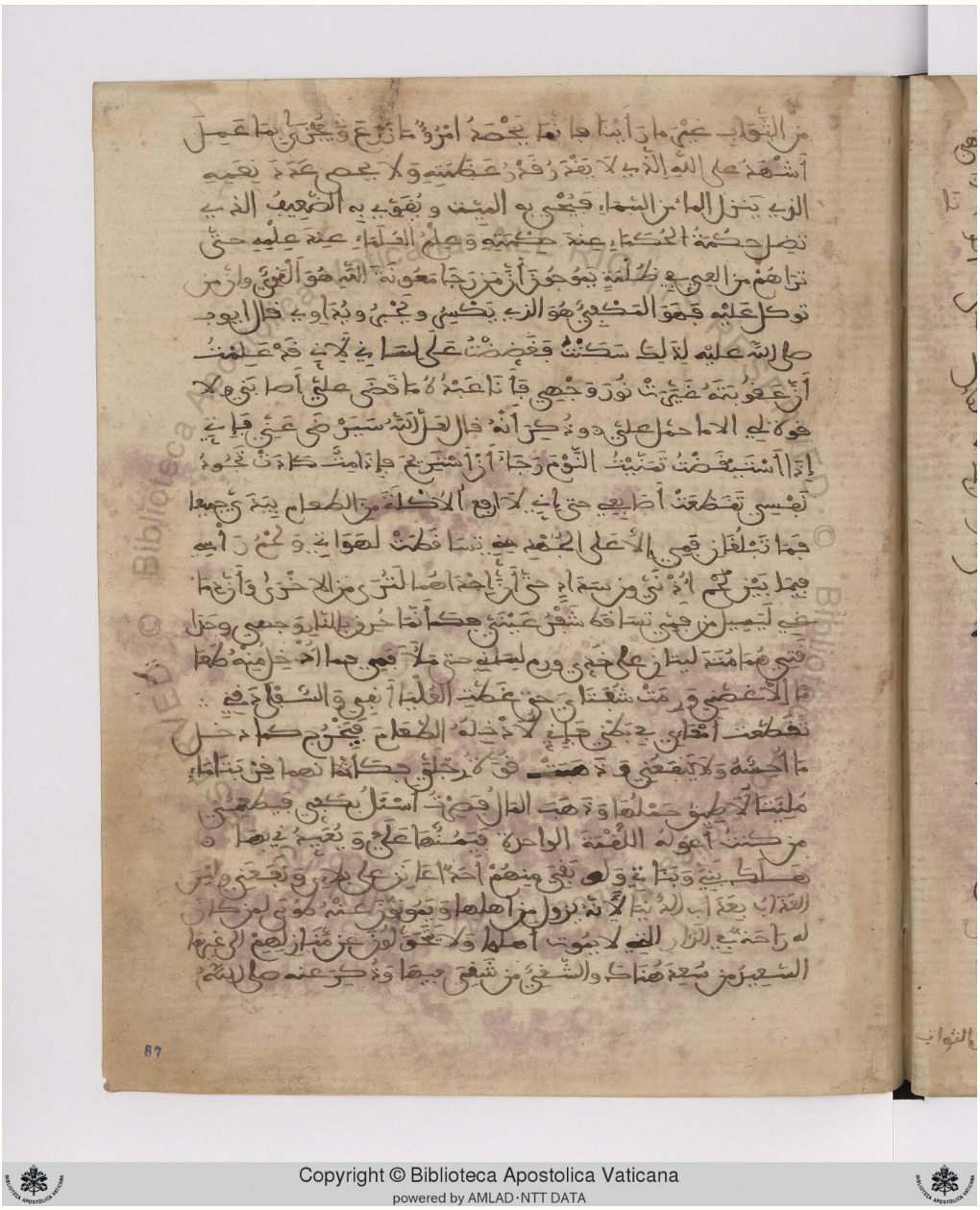
أيوب صلى الله عليه وسلم فوقف إبليس خاسئا ذليلا فقال يا إلهي إنما هون على أيوب خطر المال أنه يرى أنك ما متعته بنفسه فأنت تعيد له المال والولد فهل أنت مسلطى على جسده فأنا لك زعيم لئن ابتليته في جسده لينسينك وليكفرن بك وليجحدنك نعمتك فقال الله انطلق فقد سلطتك على جسده ولكن ليس لك سلطان على لسانه ولا على قلبه ولا على عقله فانقض عدو الله خوارا فوجد أيوب ساجدا فعجل قبل أن يرفع رأسه فأتاه من قبل الأرض في موضع وجهه فنفخ في منخره نفخة اشتعل منها جسده فترهل ونبتت ثآليل مثل أليات الغنم في جسده ووقعت فيه حكة لا يملكها فحك بأظفاره حتى سقطت كلها ثم حك بالعظام وبالحجارة الخشنة وبقطع المسوح الخشنة فلم يزل يحك حتى نفد لحمه وتقطع فلما نغل جلده صلى الله عليه وسلم وتغير وأنتن أخرجه أهل القرية فجعلوه على تل وجعلوا له عريشا ورفضه جميع الخلق غير امرأته فكانت تختلف إليه بما يصلحه وتلازمه وكان له ثلاثة من أصحابه على دينه فلما رأوا ما ابتلاه الله به رفضوه من غير أن يتركوا دينه واتهموه وبكتوه فلما سمع كلامهم أقبل على ربه فقال يا رب لأي شيء خلقتني؟ فلو كنت إذ كرهتني في الخير تركتني فلم تخلقني. يا ليتني كنت حيضة ألقتني أمي ويا ليتني مت في بطنها فلم أعرف شيئا ولم تعرفني ما الذنب الذي أذنبته لم يذنبه أحد غيري وما العمل الذي عملت

فصرفت وجهك الكريم عني لو كنت أمتني فالحقتني بآبائي فالموت كان أجمل بي فقال له أحد أصحابه الثلاثة يا أيوب قد أعيانا أمرك إن كلمناك فما نرى للحديث فيك من موضع وإن نسكت عنك مع الذي نرى فيك من البلاء فذلك علينا شديد قد كنا نرى من أعمالك أعمالا كنا نرجو لك عليها

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 87r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0179 ↗



Arabe · 257 Français · 656 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 87r · Vue 0179

Job dans la maladie

Photographie · 256 Français · 656 Table · 4

من الثواب غير ما رأينا فإنما يحصد امرؤ ما زرع ويجزى بما عمل أشهد على الله الذي لا يقدر قدر عظمته ولا يحصى عدد نعمه الذي ينزل الماء من السماء فيحيى به الميت ويقوي به الضعيف الذي تضل حكمة الحكماء عند حكمته وعلم العلماء عند علمه حتى تراهم من العي في ظلمة يموجون أن من رجا معونة الله هو القوي وأن من توكل عليه فهو المكفي هو الذي يكسر ويجبر ويداوي قال أيوب صلى الله عليه وسلم لذلك سكت فعضضت على لساني لأني قد علمت أن عقوبته غيرت نور وجهي فأنا عبده ما قضى علي أصابني ولا قوة لي إلا ما حمل علي

وذكر أنه قال لعل الله سيرضى عني فإني إذا استيقظت تمنيت النوم رجاء أن أستريح فإذا نمت كادت تجود نفسي تقطعت أصابعي حتى إني لأرفع الأكلة من الطعام بيدي جميعا فما تبلغان فمي إلا على الجهد مني تساقطت لهواتي ولحم رأسي فما بين لحم أذني من سداد حتى إن إحداهما لترى من الأخرى وإن دماغي ليسيل من فمي تساقط شفر عيني فكانما حرق بالنار وجهي وحدقتاي هما متدليتان على خدي ورم لساني حتى ملأ فمي فما أدخل منه طعاما إلا غصني ورمت شفتاي حتى غطت العليا أنفي والسفلى ذقني تقطعت أمعائي في بطني فإني لأدخله الطعام فيخرج كما دخل ما أحسه ولا ينفعني وذهبت قوة رجلي فكانهما قربتا ماء ملئتا لا أطيق حملها وذهب المال فصرت أسأل بكفي فيطعمني من

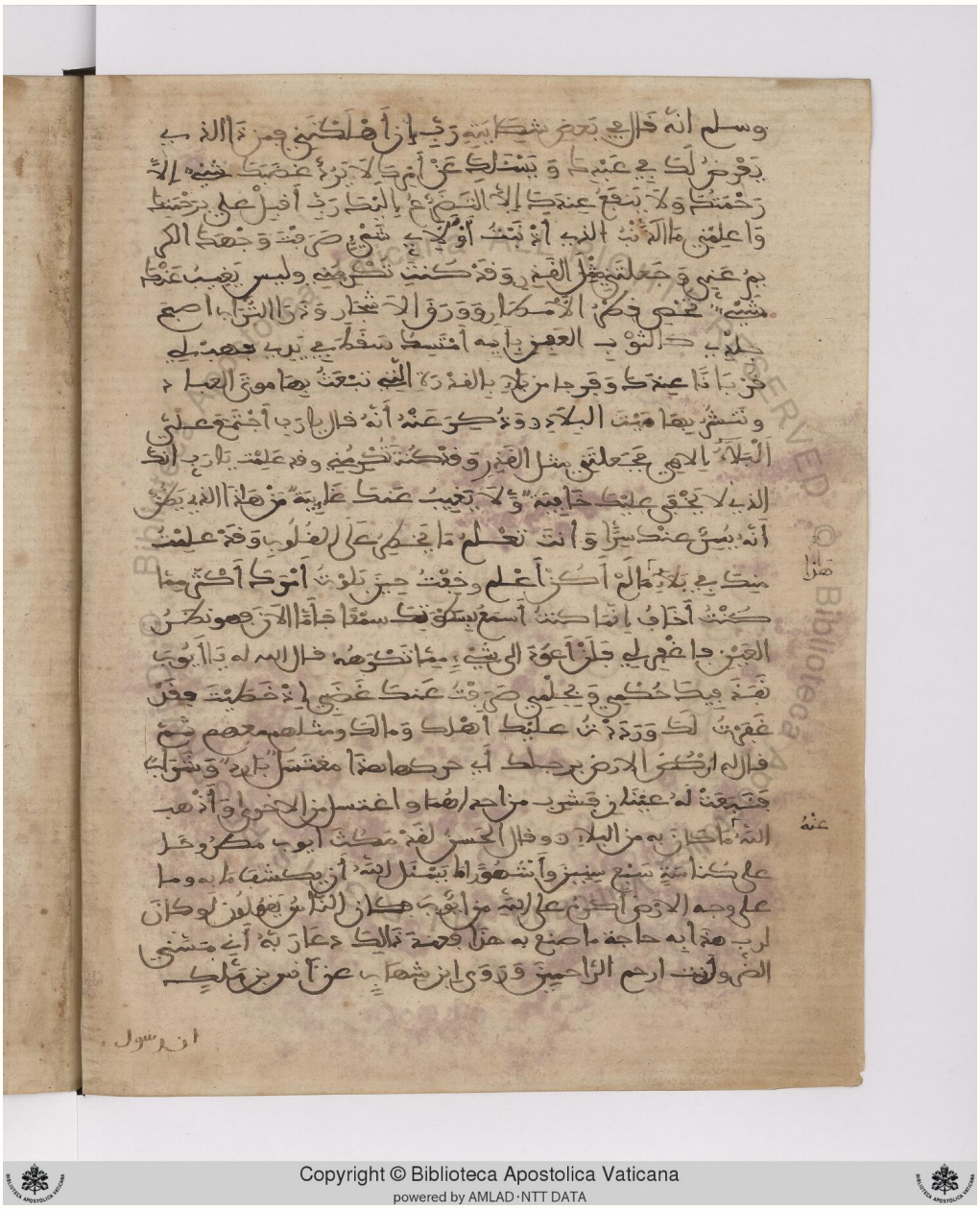
كنت أعوله اللقمة الواحدة فيمنها علي ويعيرني بها هلك بني وبناتي ولو بقي منهم أحد أعانني على بلائي ونفعني وليس العذاب بعذاب الدنيا لأنه يزول من أهلها ويموتون عنه ولكن طوبى لمن كان له راحة في الدار التي لا يموت أهلها ولا يتحولون عن منازلهم إلى غيرها السعيد من سعد هناك والشقى من شقى فيها

وذكر عنه صلى الله عليه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 87v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0180 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 260 Français · 657 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 87v · Vue 0180

Les prières de Job dans l’affliction

Photographie · 259 Français · 657 Table · 4

وسلم أنه قال في بعض شكايته رب إن أهلكتني فمن ذا الذي يعرض لك في عبدك ويسألك عن أمرك لا يرد غضبك شيء إلا رحمتك ولا ينفع عبدك إلا التضرع إليك رب أقبل علي برحمتك وأعلمني ما الذنب الذي أذنبت أو لآي شيء صرفت وجهك الكريم عني وجعلتني مثل القذر وقد كنت تكرمني وليس يغيب عنك شيء تحصي قطر الأمطار وورق الأشجار وذر التراب أصبح جلدي كالثوب العفن بأيه أمتسك سقط في يدي فهب لي قربانا عندك وفرجا من بلاء بالقدرة التي تبعث بها موتى العباد وتنشر بها ميت البلاد

وذكر عنه أنه قال يا رب اجتمع علي البلاء إلهي فجعلتني مثل القذر وقد كنت تكرمني وقد علمت يا رب أنك الذي لا يخفي عليك خافية ولا يغيب عنك غائبة من هذا الذي يظن أنه ييسر عنك سرا وأنت تعلم ما يخطر على القلوب وقد علمت منك في بلائي هذا ما لم أكن أعلم وخفت حين بلوت أمرك أكثر مما كنت أخاف إنما كنت أسمع بسطوتك سمعا فأما الآن فهو نظر العين فاغفر لي فلن أعود الى شيء مما تكرهه قال الله له يا أيوب نفذ فيك حكمي وبحلمى صرفت عنك غضبي إذ خطئت فقد غفرت لك ورددت عليك أهلك ومالك ومثلهم معهم ثم قال له اركض الأرض برجلك أي حركها هذا مغتسل بارد وشراب فنبعت له عينان فشرب من إحداهما واغتسل من الأخرى وأذهب الله عنه ما كان به من البلاء وقال

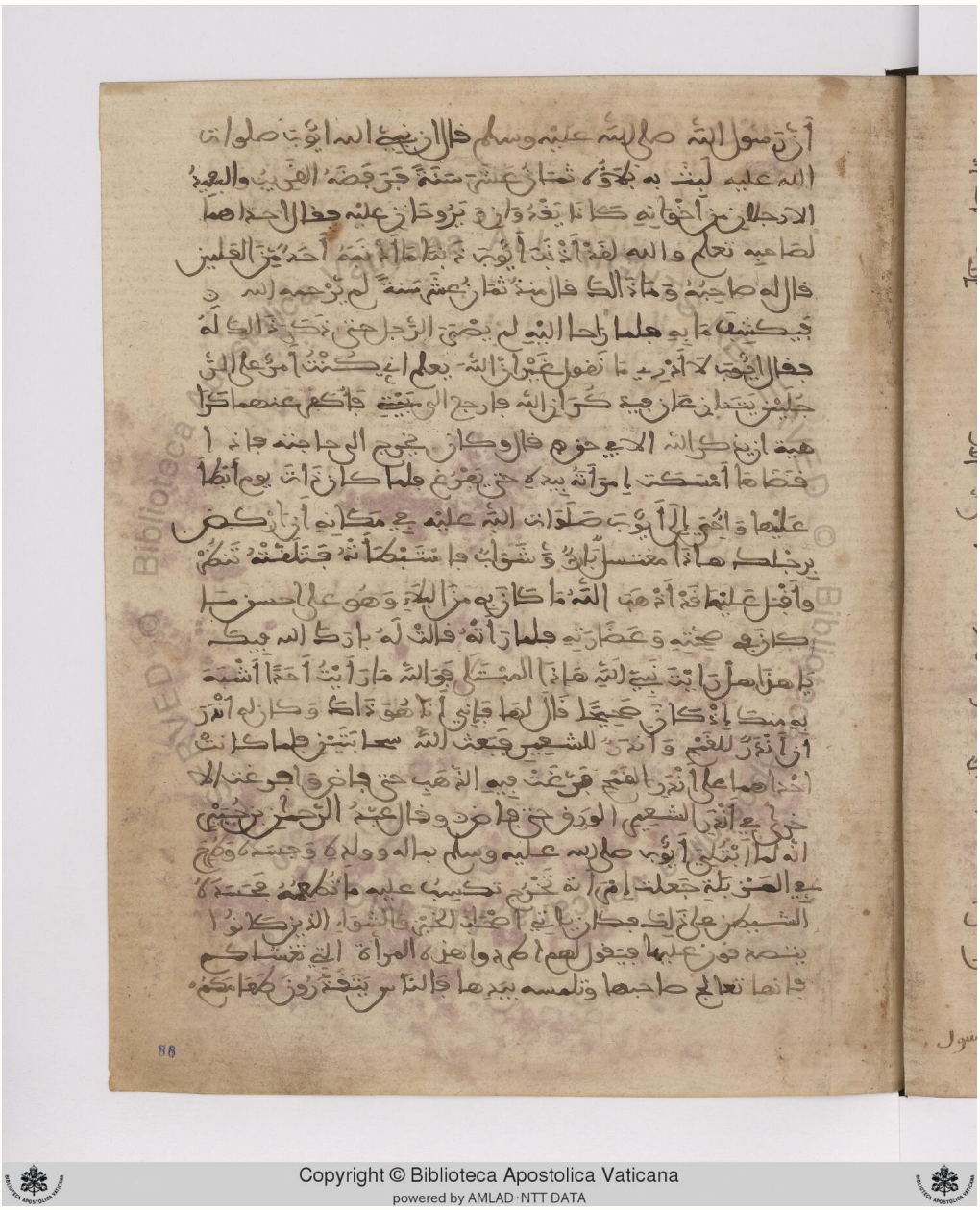
الحسن لقد مكث أيوب مطروحا على كناسة سبع سنين وأشهرا ما يسأل الله أن يكشف ما به وما على وجه الأرض أكرم على الله من أيوب فكان الناس يقولون لو كان لرب هذا به حاجة ما صنع به هذا فعند ذلك دعا ربه أني مسني الضر وأنت أرحم الراحمين

وروى ابن شهاب عن أنس بن مالك

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 88r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0181 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 263 Français · 658 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 88r · Vue 0181

Le soupçon d’un compagnon de Job

Photographie · 262 Français · 658 Table · 4

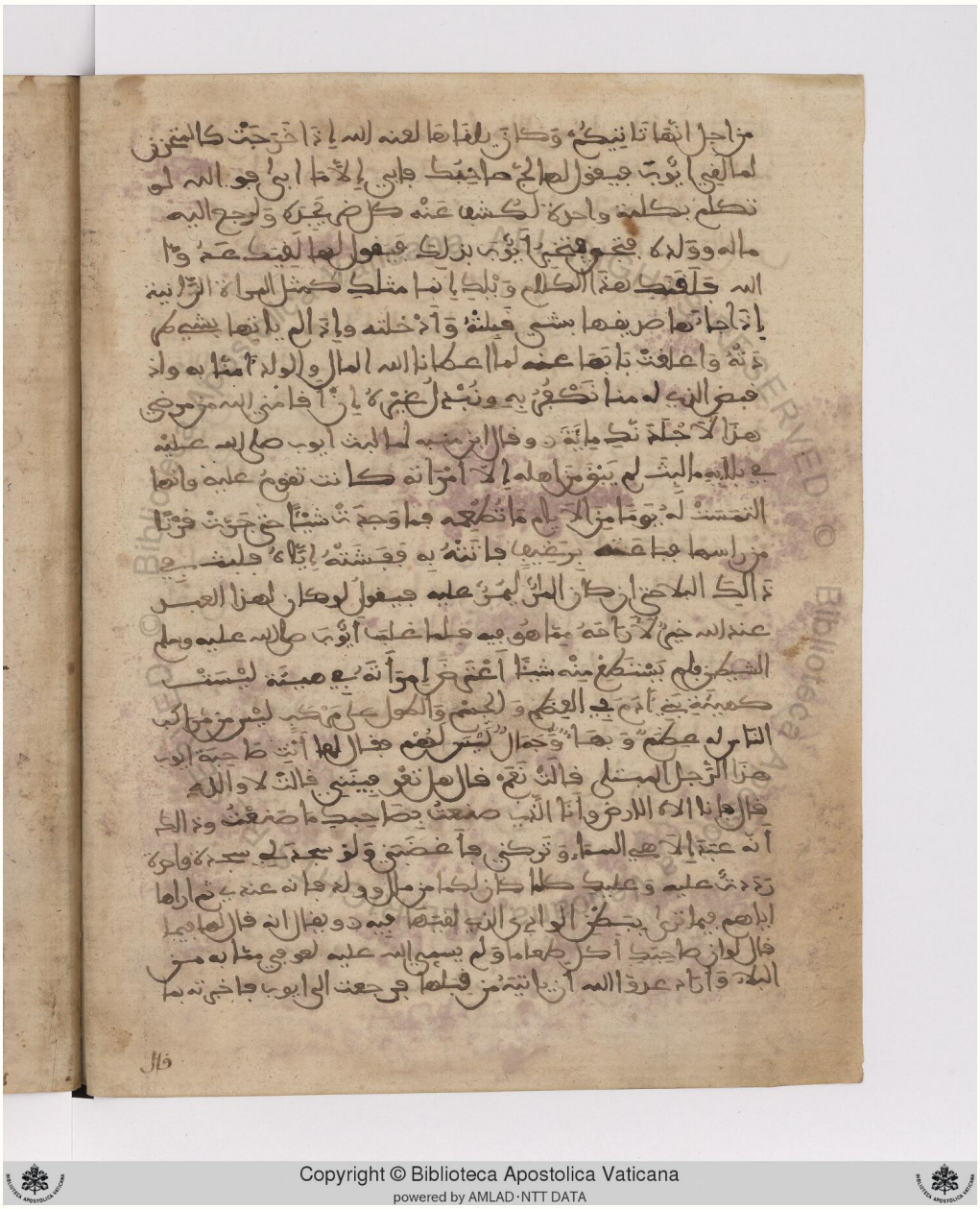
أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال إن نبي الله أيوب صلوات الله عليه لبث به بلاؤه ثماني عشرة سنة فرفضه القريب والبعيد إلا رجلان من إخوانه كانا يغدوان ويروحان عليه فقال أحدهما لصاحبه تعلم والله لقد أذنب أيوب ذنبا ما أذنبه أحد من العالمين قال له صاحبه وما ذلك قال منذ ثماني عشرة سنة لم يرحمه الله فيكشف ما به فلما راحا إليه لم يصبر الرجل حتى ذكر ذلك له فقال أيوب لا أدري ما تقول غير أن الله يعلم أني كنت أمر على الرجلين يتنازعان فيذكران الله فأرجع إلى بيتي فاكفر عنهما كراهية أن يذكر الله إلا في حق قال وكان يخرج إلى حاجته فإذا قضاها أمسكت امرأته بيده حتى يفرغ فلما كان ذات يوم أبطأ عليها وأوحي إلى أيوب صلوات الله عليه في مكانه أن اركض برجلك هذا مغتسل بارد وشراب فاستبطاته فتلقته تنظر وأقبل عليها قد أذهب الله ما كان به من البلاء وهو على أحسن ما كان فى صحته وغضارته فلما رأته قالت له بارك الله فيك يا هذا هل رأيت نبى الله هذا المبتلى فوالله ما رأيت أحدا أشبه به منك إذ كان صحيحا قال لها أنا هو ذاك وكان له أندران أندر للقمح وأندر للشعير فبعث الله سحابتين فلما كانت إحداهما على أندر القمح أفرغت فيه الذهب حتى فاض وأفرغت الأخرى في أندر الشعير الورق حتى فاض وقال عبد الرحمن بن جبير إنه لما ابتلي أيوب صلى الله عليه وسلم بماله وولده وجسده وطرح في المزبلة جعلت امرأته

تخرج تكسب عليه ما تطعمه فحسده الشيطان على ذلك فكان يأتي أصحاب الخبز والشواء الذين كانوا يتصدقون عليها فيقول لهم اطردوا هذه المرأة التي تغشاكم فإنها تعالج صاحبها وتلمسه بيدها فالناس يتقذرون طعامكم

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 88v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0182 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 266 Français · 659 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 88v · Vue 0182

L’allusion au sacrifice et le serment de Job

Photographie · 265 Français · 659 Table · 4

من أجل أنها تأتيكم وكان يلقاها لعنه الله إذا خرجت كالمتحزن لما لقي أيوب فيقول لها لج صاحبك فأبى إلا ما أبى فوالله لو تكلم بكلمة واحدة لكشف عنه كل ضر يجده ولرجع إليه ماله وولده فتجيء فتخبر أيوب بذلك فيقول لها لقيك عدو الله فلقنك هذا الكلام ويلك إنما مثلك كمثل المرأة الزانية إذا جاءها صديقها بشيء قبلته وأدخلته وإذا لم يأتها بشيء طردته وأغلقت بابها عنه لما أعطانا الله المال والولد آمنا به وإذا قبض الذي له منا نكفر به ونعبد غيره إن أقامني الله من مرضي هذا لأجلدنك مائة

وقال ابن منبه لما لبث أيوب صلى الله عليه وسلم في بلائه ما لبث لم يبق من أهله إلا امرأته كانت تقوم عليه وإنها التمست له يوما من الأيام ما تطعمه فما وجدت شيئا حتى جزت قرنا من رأسها فباعته برغيف فأتته به فعشته إياه فلبث في ذلك البلاء حتى إن كان المار ليمر عليه فيقول لو كان لهذا العبد عند الله حظ لأراحه مما هو فيه فلما غلب أيوب صلى الله عليه وسلم الشيطان فلم يستطع منه شيئا اعترض امرأته في هيئة ليست كهيئة بني آدم في العظم والجسم والطول على مركب ليس من مراكب الناس له عظم وبهاء وجمال ليس لهم فقال لها أنت صاحبة أيوب هذا الرجل المبتلى قالت نعم قال هل تعرفينني قالت لا والله قال فانا إله الأرض وأنا الذي صنعت بصاحبك ما صنعت وذلك أنه عبد إله السماء

وتركنى فأغضبنى ولو سجد لى سجدة واحدة رددت عليه وعليك كل ما كان لكما مال وولد فإنه عندي أراها إياهم فيما ترى ببطن الوادى الذي لقيها فيه

ويقال إنه قال لها فيما قال لو أن صاحبك أكل طعاما ولم يسم الله عليه لعوفى مما به من البلاء وأراد عدو الله أن يأتيه من قبلها فرجعت إلى أيوب فأخبرته بما

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 89r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0183 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 269 Français · 660 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 89r · Vue 0183

La prière de Job et le retour de la santé

Photographie · 268 Français · 660 Table · 4

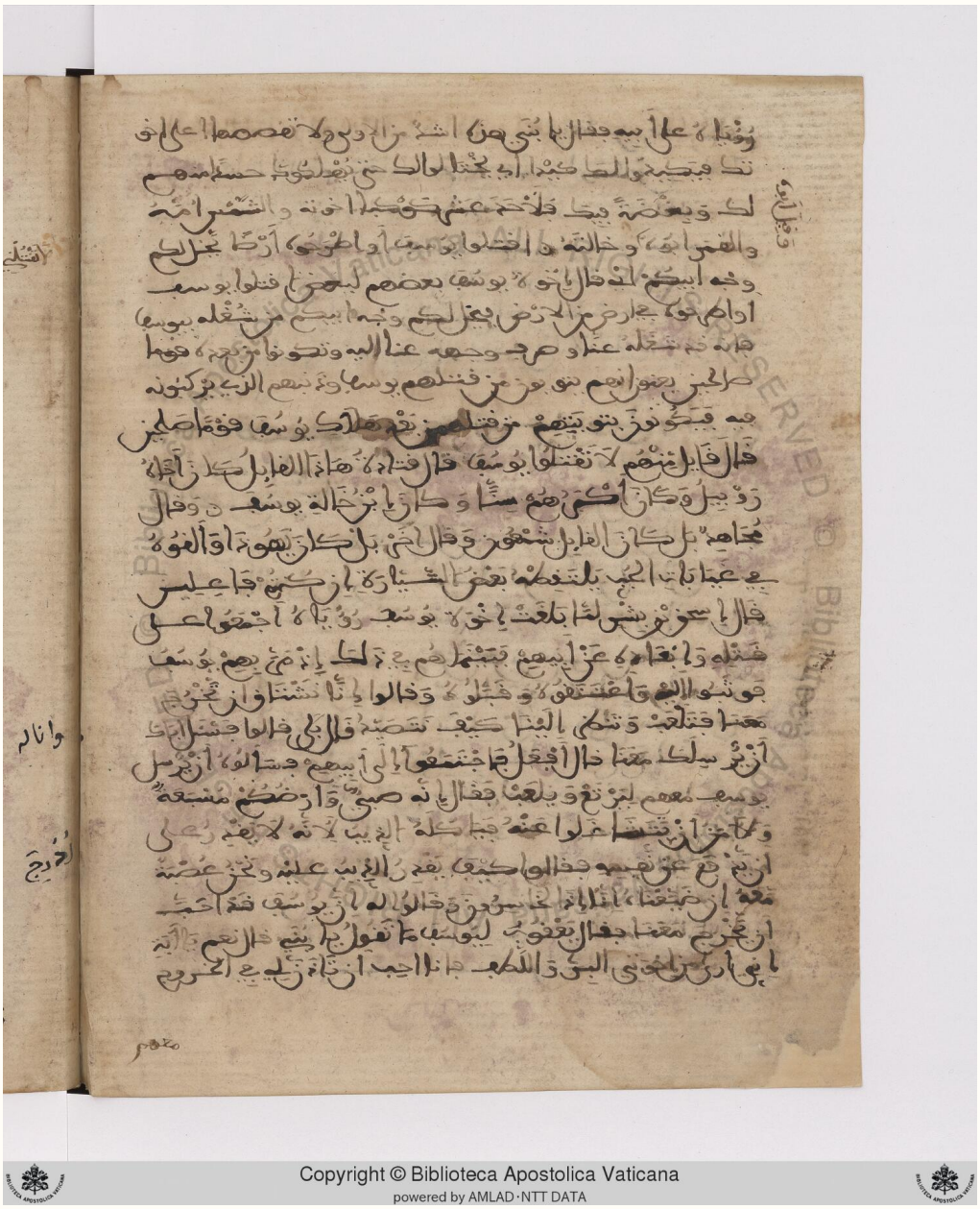
قال لها وما أراها قال أوقد أتاك عدو الله ليفتنك عن دينك ثم أقسم لئن الله عافاه ليضربنها مائة ضربة فنودي اركض برجلك هذا مغتسل بارد وشراب فيه شفاؤك وقد وهبت لك أهلك ومثلهم معهم ومالك ومثله معه وعمرك ومثله معه لتكون لمن خلفك آية ولتكون عبرة لأهل البلاء وعزاء للصابرين وهو أيوب بن رازح بن أموص بن ليفزر بن العيص بن إسحاق وكانت صفة أيوب صلى الله عليه وسلم أحمر أشهل ناتئ الوجنتين غليظ الخلق وكان عمره مائتي سنة قصة يوسف صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع إخوته عليهم السلام وطرحه في الجب وبيعه ومكثه في السجن وغير ذلك من قصصه قال الله عز وجل لنبيه محمد صلى الله عليه وسلم نحن نقص عليك أحسن القصص بما أوحينا إليك هذا القرآن وإن كنت من قبله لمن الغافلين إذ قال يوسف لأبيه يا أبت إني رأيت أحد عشر كوكبا والشمس والقمر رأيتهم لي ساجدين جاء في التفسير عن إسحاق بن بشر أن يعقوب صلى الله عليه وسلم كان يجد بيوسف ما لا يجده بأحد من إخوته وكانت أمه قد ماتت في نفاسها ببنيامين أخيه فرأى يوسف صلى الله عليه وسلم وهو نائم في حجر أبيه كأنه خرج مع إخوته إلى البرية فاحتطبوا فاحتزم كل واحد منهم حزمة فاحتزم يوسف حزمة فسجدت الحزم لحزمة يوسف صلى الله عليه وسلم فوثب فقال له يعقوب ما لك يا بني فقال إني رأيت كذا فقال له يعقوب يا بني أرى عليك في هذه الرؤيا

بلية ولم ينهه عن إخبار إخوته بها فقصها عليهم فاغتاظوا عليه وبلغ أباه فخاف عليهم ثم رأى يوسف ثانية كان الشمس والقمر وأحد عشر كوكبا انقضت من السماء فخرت له سجدا فقص

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 89v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0184 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 272 Français · 662 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 89v · Vue 0184

Joseph rapporte son songe à son père

Photographie · 271 Français · 662 Table · 4

رؤياه على أبيه فقال يا بني هذه أشد من الأولى ولا تقصصها على إخوتك فيكيدوا لك كيدا أي يحتالوا لك حتى يهلكوك حسدا منهم لك وبغضة فيك فالأحد عشر كوكبا إخوته والشمس أمه والقمر أبوه وقيل أبوه وخالته اقتلوا يوسف أو اطرحوه أرضا يخل لكم وجه أبيكم أي قال إخوة يوسف بعضهم لبعض اقتلوا يوسف أو اطرحوه في أرض من الأرض فيخل لكم وجه أبيكم من شغله بيوسف فإنه قد شغله عنا وصرف وجهه عنا إليه وتكونوا من بعده قوما صالحين يعنون أنهم يتوبون من قتلهم يوسف وذنبهم الذي يركبونه فيه فيكونون بتوبتهم من قتله من بعد هلاك يوسف قوما صالحين قال قائل منهم لا تقتلوا يوسف قال قتادة هذا القائل كان أخاه روبيل وكان أكبرهم سنآ وكان ابن خالة يوسف

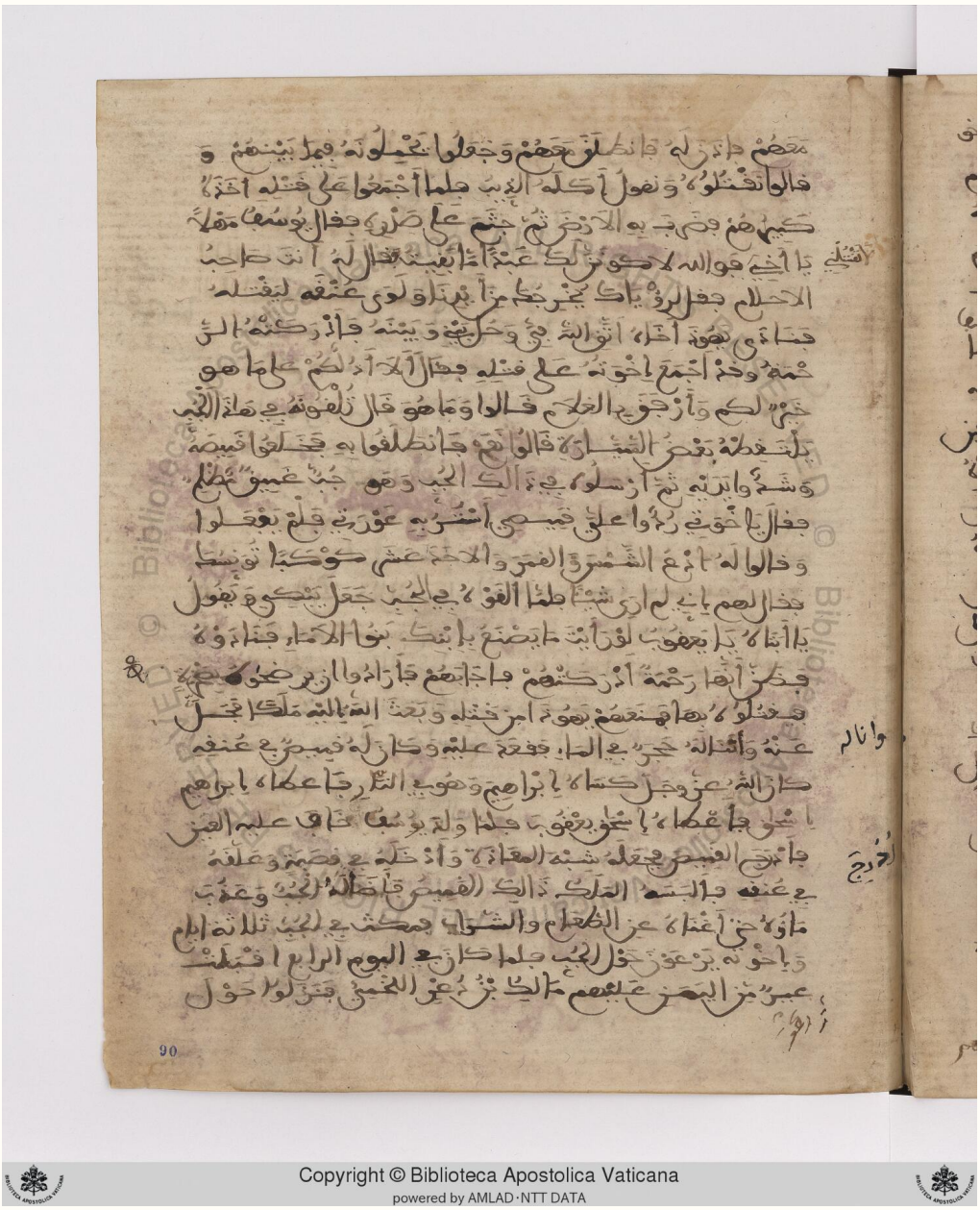
وقال مجاهد بل كان القائل شمعون وقال آخر بل كان يهوذا وألقوه فى غيابة الجب يلتقطه بعض السيارة إن كنتم فاعلين قال إسحاق بن بشر لما بلغت إخوة يوسف رؤياه أجمعوا على قتله وإبعاده عن أبيهم فبينما هم في ذلك إذ مر بهم يوسف فوثبوا إليه واعتنقوه وقبلوه وقالوا إنا نشتاق أن تخرج معنا وتلعب وتنظر إلينا كيف نتصيد قال بلى قالوا فاسأل أباك أن يرسلك معنا قال أفعل فاجتمعوا إلى أبيهم فسألوه أن يرسل يوسف معهم ليرتع ويلعب فقال إنه صبي وأرضكم مسبعة ولا آمن أن تتشاغلوا عنه فيأكله الذئب لأنه لا يقدر على أن يدفع عن نفسه فقالوا كيف يقدر

الذئب عليه ونحن عصبة معه إن ضيعناه إنا إذا لخاسرون وقالوا له إن يوسف قد أحب أن يخرج معنا فقال يعقوب ليوسف ما تقول يا بني قال نعم يا أبت إني أرى من إخوتي البر واللطف فأنا أحب أن تأذن لي في الخروج

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 90r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0185 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 275 Français · 663 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 90r · Vue 0185

Ses frères font descendre Joseph dans le puits

Photographie · 274 Français · 663 Table · 4

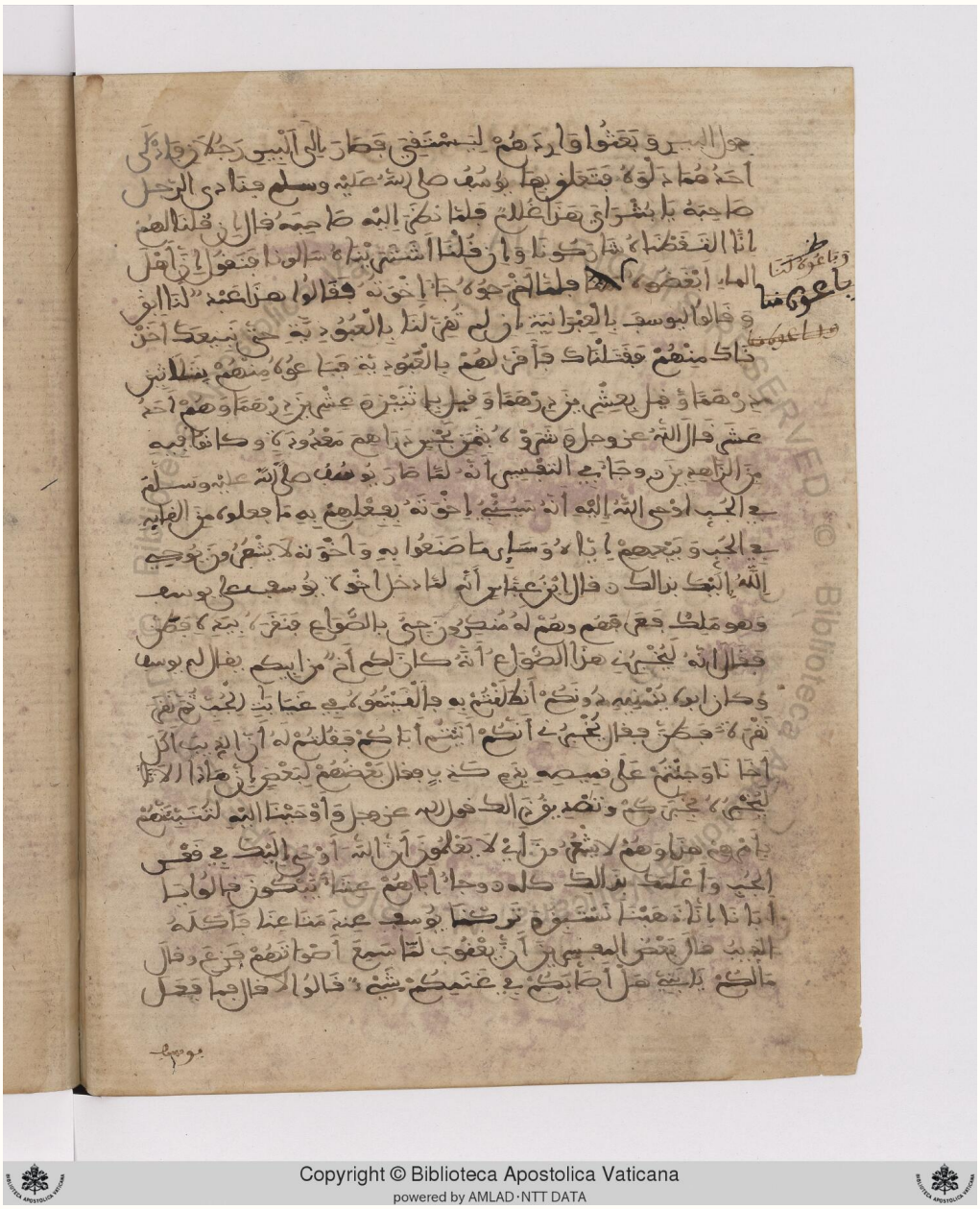
معهم فأذن له فانطلق معهم وجعلوا يحملونه فيما بينهم وقالوا نقتله ونقول أكله الذئب فلما أجمعوا على قتله أخذه كبيرهم فضرب به الأرض ثم جثم على صدره فقال يوسف مهلا يا أخي لا تقتلني فوالله لاكونن لك عبدا ما بقيت فقال له أنت صاحب الأحلام فقل لرؤياك تخرجك من أيدينا ولوى عنقه ليقتله فنادى يهوذا أخاه اتق الله في وحل بيني وبينه فأدركته الرحمة وقد أجمع إخوته على قتله فقال ألا أدلكم على ما هو خير لكم وأرفق بالغلام قالوا وما هو قال تلقونه في هذا الجب يلتقطه بعض السيارة قالوا نعم فانطلقوا به فخلعوا قميصه وشدوا يديه ثم أرسلوه في ذلك الجب وهو جب عميق مظلم فقال يا إخوتي ردوا علي قميصي أستر به عورتي فلم يفعلوا وقالوا له ادع الشمس والقمر والأحد عشر كوكبا تؤنسك فقال لهم إني لم أر شيئا فلما ألقوه في الجب جعل يبكي ويقول يا أبتاه يا يعقوب لو رأيت ما يصنع بابنك بنو الإماء فنادوه فظن أنها رحمة أدركتهم فأجابهم فأرادوا أن يرضخوه بصخرة فيقتلوه بها فمنعهم يهوذا من قتله وبعث الله إليه ملكا فحل عنه قيده وأناله حجرا فى الماء فقعد عليه وكان له قميص في عنقه كان الله عز وجل كساه إبراهيم وهو في النار فأعطاه إبراهيم إسحاق فاعطاه إسحاق يعقوب فلما ولد يوسف خاف عليه العين فأدرج القميص فجعله شبه المعاذة وأدخله في قصبة وعلقه في عنقه فألبسه الملك ذلك القميص فأضاء له الجب وعذب ماؤه

حتى أغناه عن الطعام والشراب فمكث في الجب ثلاثة أيام وإخوته يرعون حول الجب فلما كان في اليوم الرابع أقبلت عير من اليمن عليهم مالك بن دغر اللخمي فنزلوا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 90v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0186 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 278 Français · 664 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 90v · Vue 0186

Joseph vendu et les frères de retour

Photographie · 277 Français · 664 Table · 4

حول البئر وبعثوا واردهم ليستقي فصار إلى البئر رجلان فأدلى أحدهما دلوه فتعلق بها يوسف صلى الله عليه وسلم فنادى الرجل صاحبه يا بشرى هذا غلام فلما نظر إليه صاحبه قال إن قلنا لهم إنا التقطناه شاركونا وإن قلنا اشتريناه سألونا فنقول إن أهل الماء أبضعوه وباعوه لنا فلما أخرجوه جاء إخوته فقالوا هذا عبد لنا أبق وقالوا ليوسف بالعبرانية إن لم تقر لنا بالعبودية حتى نبيعك أخذناك منهم فقتلناك فأقر لهم بالعبودية فباعوه منهم بثلاثين درهما وقيل بعشرين درهما وقيل بل باثنين وعشرين درهما وهم أحد عشر قال الله عز وجل وشروه بثمن بخس دراهم معدودة وكانوا فيه من الزاهدين

وجاء في التفسير أنه لما صار يوسف صلى الله عليه وسلم في الجب أوحى الله إليه أنه سينبئ إخوته بفعلهم به ما فعلوه من إلقائه في الجب وبيعهم إياه وسائر ما صنعوا به وإخوته لا يشعرون بوحي الله إليه بذلك قال ابن عباس إنه لما دخل إخوة يوسف على يوسف وهو ملك فعرفهم وهم له منكرون جيء بالصواع فنقره بيده فطن فقال إنه ليخبرني هذا الصواع أنه كان لكم أخ من أبيكم يقال له يوسف وكان أبوه يدنيه دونكم انطلقتم به فألقيتموه في غيابة الجب

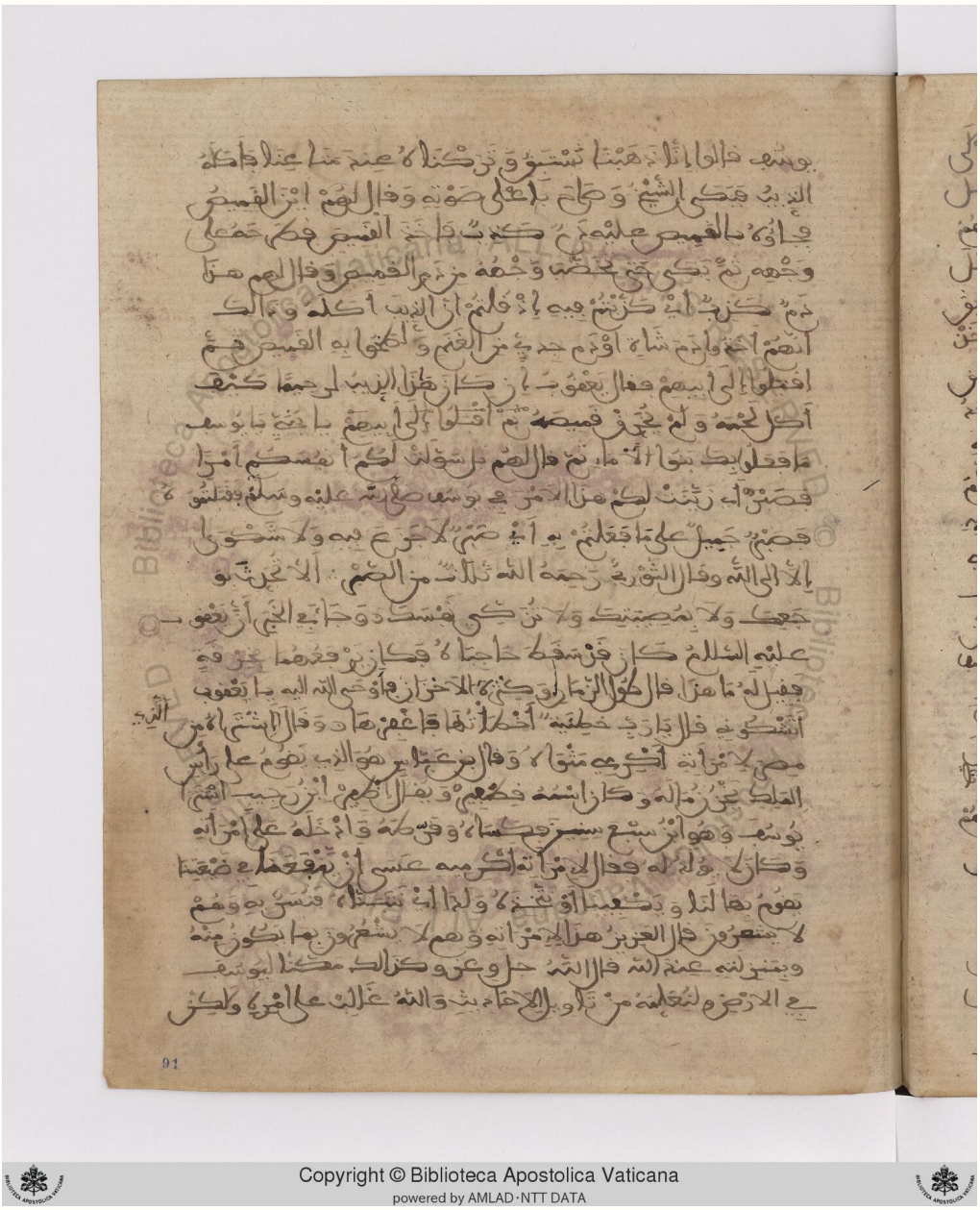
ثم نقر نقرة فطن فقال يخبرني أنكم أتيتم أباكم فقلتم له إن الذئب أكل أخانا وجئتم على قميصه بدم كذب فقال بعضهم لبعض إن هذا الإناء ليخبره بخبركم وتصديق ذلك قول الله عز وجل وأوحينا إليه لتنبئنهم بأمرهم هذا وهم لا يشعرون أي لا يعلمون أن الله أوحى إليك في قعر الجب وأعلمك بذلك كله

وجاءوا أباهم عشاء يبكون قالوا يا أبانا إنا ذهبنا نستبق وتركنا يوسف عند متاعنا فأكله الذئب قال بعض المفسرين إن يعقوب لما سمع أصواتهم فزع وقال ما لكم يا بني هل أصابكم في غنمكم شيء قالوا لا قال فما فعل

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 91r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0187 ↗



Arabe · 281 Français · 665 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 91r · Vue 0187

Le mensonge de la chemise et la vente en Égypte

Photographie · 280 Français · 665 Table · 4

يوسف قالوا يا أبانا إنا ذهبنا نستبق وتركناه عند متاعنا فأكله الذئب فبكى الشيخ وصاح بأعلى صوته وقال لهم أين القميص فجاءوه بالقميص عليه دم كذب فأخذ القميص فطرحه على وجهه ثم بكى حتى تخضب وجهه من دم القميص وقال لهم هذا دم كذب أي كذبتم فيه إذ قلتم إن الذئب أكله وذلك أنهم أخذوا دم شاة أو دم جدي من الغنم ولطخوا به القميص ثم أقبلوا إلى أبيهم فقال يعقوب إن كان هذا الذئب لرحيما كيف أكل لحمه ولم يخرق قميصه يا بني يا يوسف ما فعلوا بك بنو الإماء

ثم قال لهم بل سولت لكم أنفسكم أمرا أي زينت لكم أنفسكم هذا الأمر في يوسف صلى الله عليه وسلم فقتلتموه فصبر جميل على ما فعلتم به أي صبر لا جزع فيه ولا شكوى إلا إلى الله وقال الثوري رحمه الله ثلاث من الصبر ألا تحدث بوجعك ولا بمصيبتك ولا تزكي نفسك وجاء في الخبر أن يعقوب عليه السلام كان قد سقط حاجباه فكان يرفعهما بخرقة فقيل له ما هذا قال طول الزمان وكثرة الأحزان فأوحى الله إليه يا يعقوب أتشكوني قال يا رب خطيئة أخطأتها فاغفرها لي

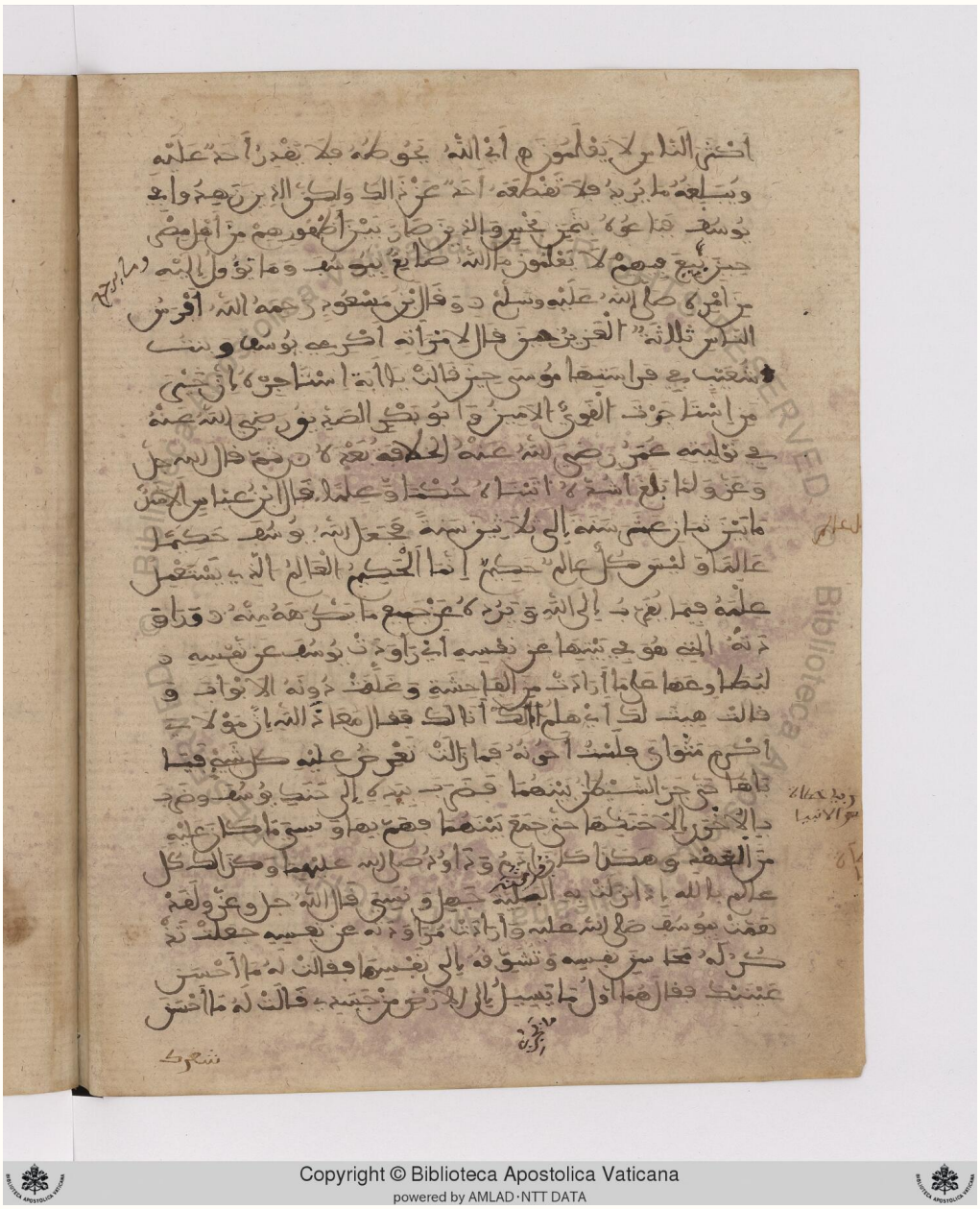
وقال الذي اشتراه من مصر لامرأته أكرمي مثواه وقال ابن عباس هو الذي يقوم على خزائن الملك يخزن ماله وكان اسمه قطفير ويقال إطفير بن رجيب اشترى يوسف وهو ابن سبع سنين فكساه وقرطه وأدخله على

امرأته وكان لا يولد له فقال لامرأته أكرميه عسى أن ينفعنا في ضيعتنا يقوم بها لنا ويكفينا أو نتخذه ولدا أي نتبناه فنسر به وهم لا يشعرون قال العزيز هذا لامرأته وهم لا يشعرون بما يكون منه وبمنزلته عند الله قال الله جل وعز وكذلك مكنا ليوسف في الأرض ولنعلمه من تأويل الأحاديث والله غالب على أمره ولكن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 91v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0188 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 284 Français · 666 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 91v · Vue 0188

La sagesse de Joseph et la femme du puissant

Photographie · 283 Français · 666 Table · 4

أكثر الناس لا يعلمون أي الله يحوطه فلا يقدر أحد عليه ويبلغه ما يريد فلا يقطعه أحد عن ذلك ولكن الذين زهدوا في يوسف فباعوه بثمن بخس والذين صار بين أظهرهم من أهل مصر حين بيع فيهم لا يعلمون ما الله صانع بيوسف وما يؤول إليه من أمره صلى الله عليه وسلم

وقال ابن مسعود رحمه الله أفرس الناس ثلاثة العزيز حين قال لامرأته أكرمي يوسف وبنت شعيب في فراستها في موسى حين قالت يا أبت استأجره إن خير من استأجرت القوي الأمين وأبو بكر الصديق رضى الله عنه فى توليته عمر رضى الله عنه الخلافة بعده

ثم قال الله جل وعز ولما بلغ أشده آتيناه حكما وعلما قال ابن عباس الأشد ما بين ثماني عشرة سنة إلى ثلاثين سنة فجعل الله يوسف حكيما عالما وليس كل عالم بحكيم إنما الحكيم العالم الذي يستعمل علمه فيما يقرب إلى الله ويرده عن جميع ما يكره منه وراودته التى هو فى بيتها عن نفسه أي راودت يوسف عن نفسه ليطاوعها على ما أرادت من الفاحشة وغلقت دونه الأبواب وقالت هيت لك أي هلم أنا لك فقال معاذ الله إن مولاي أكرم مثواي فلست أخونه فما زالت تعرض عليه كل شيء فيأباها حتى جرى الشيطان بينهما فضرب بيده إلى حنك يوسف وضرب بالأخرى إلى حنكها حتى جمع بينهما فهم بها ونسي ما كان عليه من العهد

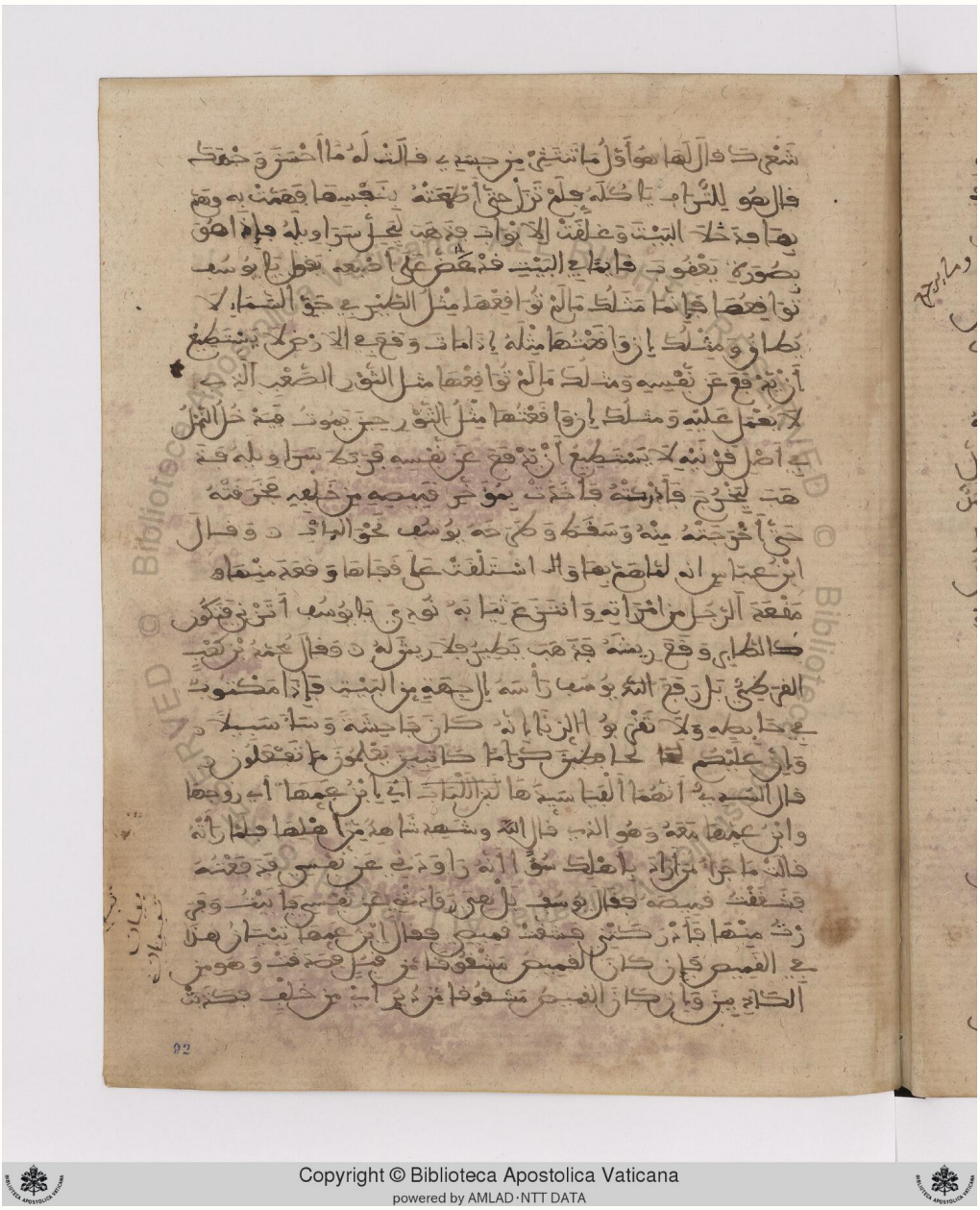
وهكذا كان آدم وداود صلى الله عليهما وسلم وكذلك كل عالم بالله إذا نزلت به البلية جهل ونسي قال الله عز وجل ولقد همت بيوسف صلى الله عليه وسلم

وأرادت مراودته عن نفسه جعلت تذكر له محاسن نفسه وتشوقه إلى نفسها فقالت له ما أحسن عينيك فقال هما أول ما يسيل إلى الأرض من جسدي قالت له ما أحسن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 92r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0189 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 287 Français · 668 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 92r · Vue 0189

Le témoin et la chemise déchirée

Photographie · 286 Français · 668 Table · 4

شعرك قال لها هو أول ما ينتثر من جسدي قالت له ما أحسن وجهك قال هو للتراب يأكله فلم تزل حتى أطمعته بنفسها فهمت به وهم بها فدخلا البيت وغلقت الأبواب فذهب ليحل سراويله فإذا هو بصورة يعقوب قائما في البيت قد عض على أصبعه يقول يا يوسف أتواقعها فإنما مثلك ما لم تواقعها مثل الطير في جو السماء لا يطاق ومثلك إن واقعتها مثله إذا مات ووقع في الأرض لا يستطيع أن يدفع عن نفسه ومثلك ما لم تواقعها مثل الثور الصعب الذي لا يعمل عليه ومثلك إن واقعتها مثل الثور حين يموت فيدخل النمل فى أصل قرنيه لا يستطيع أن يدفع عن نفسه فربط سراويله فذهب ليخرج فأدركته فاخذت بمؤخر قميصه من خلفه فخرقته حتى أخرجته منه وسقط وطرحه يوسف نحو الباب

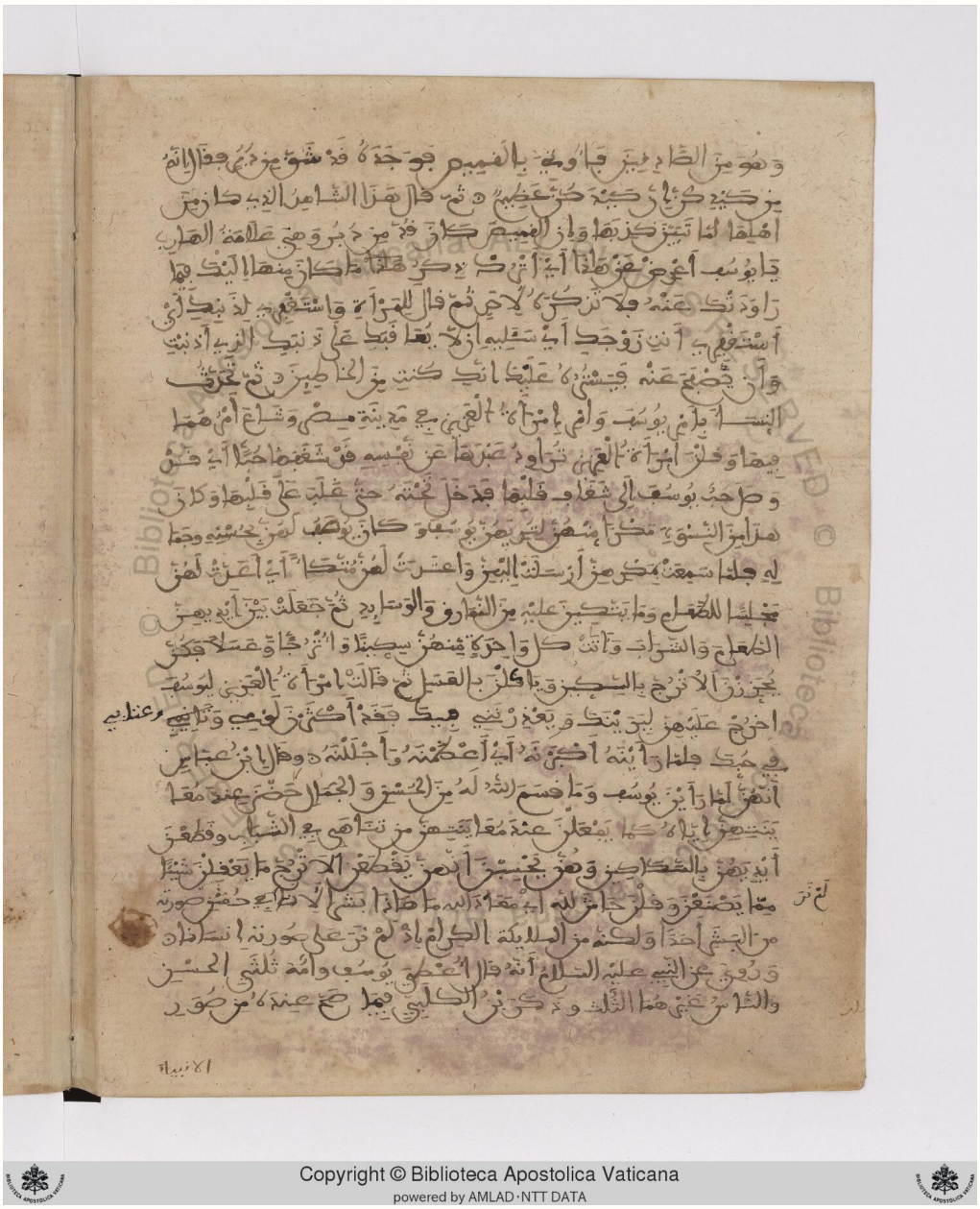
وقال ابن عباس إنه لما هم بها واستلقت على قفاها وقعد منها مقعد الرجل من امرأته وانتزع ثيابه نودي يا يوسف أتزني فتكون كالطائر وقع ريشه فذهب يطير فلا ريش له وقال محمد بن كعب القرظي بل رفع يوسف رأسه إلى جهة من البيت فإذا مكتوب فى حائطه ولا تقربوا الزنا إنه كان فاحشة وساء سبيلا وإن عليكم لحافظين كراما كاتبين يعلمون ما تفعلون

قال السدي إنهما ألفيا سيدها أي ابن عمها أي زوجها وابن عمها معه وهو الذي قال الله وشهد شاهد من أهلها فلما رأته قالت ما جزاء من أراد بأهلك سوءا إنه راودني عن نفسي فدفعته فشققت قميصه فقال يوسف بل هي راودتني عن نفسي فأبيت وفررت منها فادركتني فشقت قميصي فقال ابن عمها بيان هذا في القميص فإن كان القميص مشقوقا من قبل فصدقت وهو من الكاذبين وإن كان القميص مشقوقا من دبر أي من خلفه فكذبت

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 92v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0190 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 290 Français · 669 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 92v · Vue 0190

Le banquet des Égyptiennes

Photographie · 289 Français · 669 Table · 4

وهو من الصادقين». فأتي بالقميص فوجده قد شق من دبر فقال «إنه من كيدكن إن كيدكن عظيم». ثم قال هذا الشاهد الذي كان من أهلها لما تبين كذبها وأن القميص كان قد من دبر، وهي علامة الهارب، «يوسف أعرض عن هذا»، أي اترك ذكر ما كان منها إليك فيما راودتك عنه فلا تذكره لأحد. ثم قال للمرأة «واستغفري لذنبك»، أي استغفري أنت زوجك، أي سليه ألا يعاقبك على ذنبك الذي أذنبت وأن يصفح عنه فيستره عليك، «إنك كنت من الخاطئين».

ثم تحدث النساء بأمر يوسف وأمر امرأة العزيز في مدينة مصر وشاع أمرهما فيها، وقلن «امرأة العزيز تراود عبدها عن نفسه قد شغفها حبا»، أي قد وصل حب يوسف إلى شغاف قلبها فدخل تحته حتى غلب على قلبها. وكان هذا من النسوة مكرا منهن ليريهن يوسف، وكان يوصف لهن بحسنه وجماله. «فلما سمعت بمكرهن أرسلت إليهن وأعتدت لهن متكأ»، أي أعدت لهن مجلسا للطعام وما يتكئن عليه من النمارق والوسائد. ثم جعلت بين أيديهن الطعام والشراب وآتت كل واحدة منهن سكينا وأترجا وعسلا، فكن يحززن الأترج بالسكين ويأكلن بالعسل.

ثم قالت امرأة العزيز ليوسف «اخرج عليهن ليرينك ويعذرنني فيك فقد أكثرن لومي وعتابي في حبك». «فلما رأينه أكبرنه»، أي أعظمنه

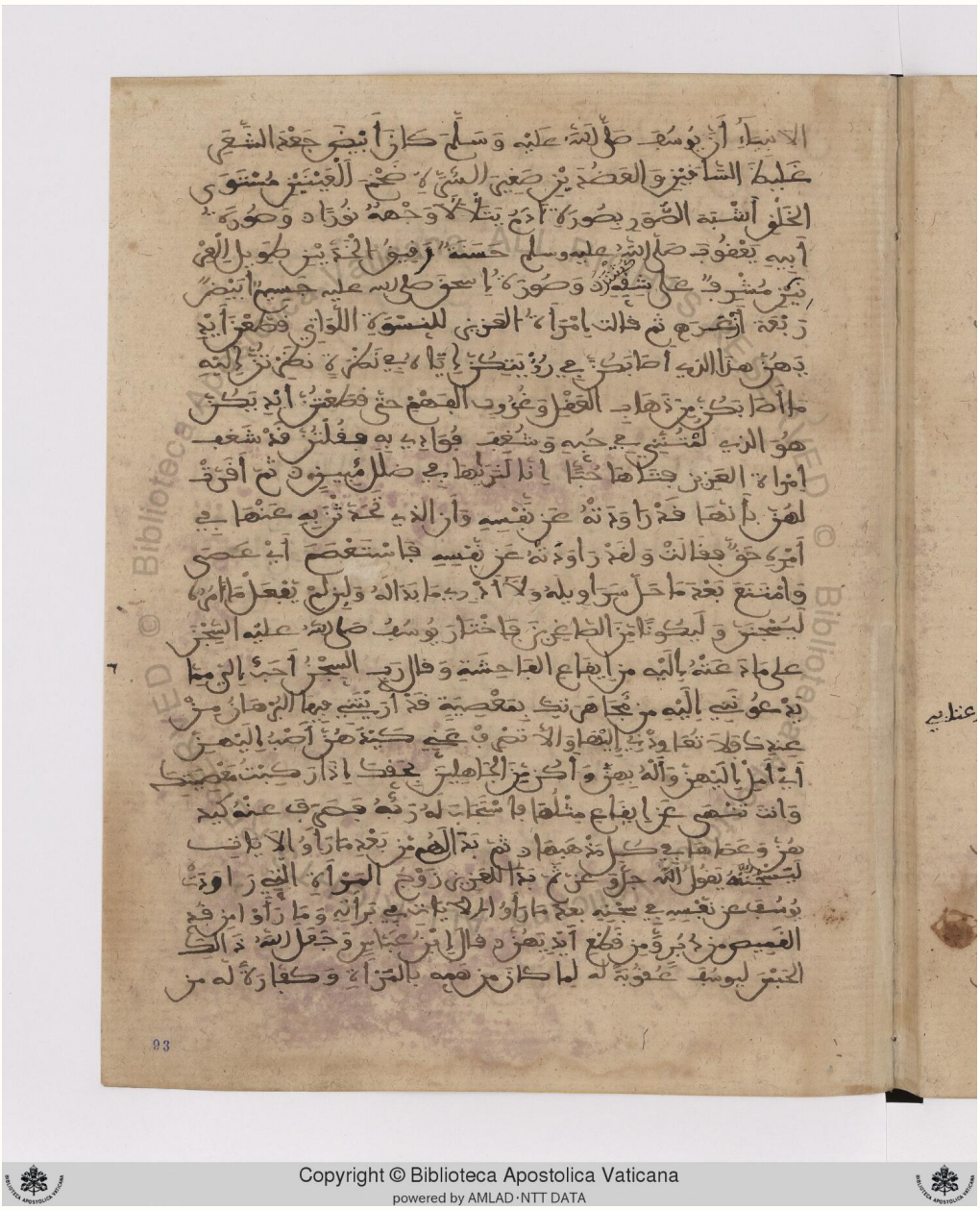
وأجللنه. وقال ابن عباس إنهن لما رأين يوسف وما قسم الله له من الحسن والجمال حضن عند معاينتهن إياه كما يفعلن عند معاينتهن من تناهى في الشباب. وقطعن أيديهن بالسكاكين وهن يحسبن أنهن يقطعن الأترج، ما يعقلن شيئا مما يصنعن. وقلن «حاش لله»، أي معاذ الله، «ما هذا بشرا»، لأنا لم نر في حسن صورته من البشر أحدا، ولكنه من الملائكة الكرام إذ لم نر على صورته إنسانا.

وروي عن النبي عليه السلام أنه قال «أعطي يوسف وأمه ثلثي الحسن والناس غيرهما الثلث». وذكر ابن الكلبي فيما صح عنده من صور

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 93r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0191 ↗



Arabe · 293 Français · 670 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 93r · Vue 0191

La beauté de Joseph et son emprisonnement

Photographie · 292 Français · 670 Table · 4

الأنبياء أن يوسف صلى الله عليه وسلم كان أبيض جعد الشعر، غليظ الساقين والعضدين، صغير السرة، ضخم العينين، مستوي الخلق، أشبه الصور بصورة آدم، يتلألأ وجهه نورا. وصورة أبيه يعقوب صلى الله عليه وسلم حسنة، رقيق الخدين، طويل العرنين، مشرف على الشفة. وصورة إسحاق صلى الله عليه جسيم أبيض ربعة أزعر.

ثم قالت امرأة العزيز للنسوة اللواتي قطعن أيديهن «هذا الذي أصابكن في رؤيتكن إياه في نظرة نظرتن إليه ما أصابكن من ذهاب العقل وغروب الفهم حتى قطعتن أيديكن، هو الذي لمتنني في حبه وشغف فؤادي به، فقلتن قد شغف امرأة العزيز فتاها حبا، إنا لنراها في ضلال مبين». ثم أقرت لهن بأنها قد راودته عن نفسه وأن الذي تحدثن به عنها في أمره حق فقالت «ولقد راودته عن نفسه فاستعصم»، أي عصى وامتنع بعد ما حل سراويله ولا أدري ما بدا له، «ولئن لم يفعل ما آمره ليسجنن وليكونا من الصاغرين».

فاختار يوسف صلى الله عليه السجن على ما دعته إليه من إيقاع الفاحشة، وقال «رب السجن أحب إلي مما يدعونني إليه»، من مجاهرتك بمعصية قد أريتني فيها البرهان من عندك، ولا تعاودني إليها، «وإلا تصرف عني كيدهن أصب إليهن»، أي أمل إليهن وأله بهن، «وأكن من الجاهلين»

بحقك إذا ركبت معصيتك وأنت تنهى عن إيقاع مثلها. «فاستجاب له ربه فصرف عنه كيدهن»، وعصاها في كل مذهبها.

«ثم بدا لهم من بعد ما رأوا الآيات ليسجننه». يقول الله جل وعز ثم بدا للعزيز، زوج المرأة التي راودت يوسف عن نفسه، في سجنه بعدما رأوا العلامات في براءته وما رأوا من قد القميص من دبر ومن قطع أيديهن. قال ابن عباس وجعل الله ذلك الحبس ليوسف عقوبة له لما كان من همه بالمرأة وكفارة له

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 93v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0192 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 296 Français · 672 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 93v · Vue 0192

Les deux compagnons de prison

Photographie · 295 Français · 672 Table · 4

من خطيئته. وقال ابن عباس عثر يوسف صلى الله عليه في طول ما امتحن به ثلاث عثرات، حين هم بالمرأة فسجن، وحين قال «اذكرني عند ربك» فلبث في السجن بضع سنين وأنساه الشيطان ذكر ربه، وحين قال لهم «إنكم لسارقون» فقالوا «إن يسرق فقد سرق أخ له من قبل».

«ودخل معه السجن فتيان»، أي غلامان كانا لصاحب مصر. ذكر أن أحدهما كان صاحب شرابه والآخر صاحب طعامه، وكانا في سخطة سخط عليهما فيها الملك. فلما دخل يوسف السجن قال لمن فيه من المسجونين وقد سألوه عن علمه «إني أعبر الرؤيا». فقال أحد الفتيين لصاحبه «هلم فلنجرب هذا العبد العبراني». فسألاه من غير أن يكونا رأيا شيئا، فقال الخباز «إني أراني أحمل فوق رأسي خبزا تأكل الطير منه»، وقال الآخر «إني أراني أعصر خمرا». وقال مجاهد بل رأيا رؤيا ثم أتيا بها إلى يوسف.

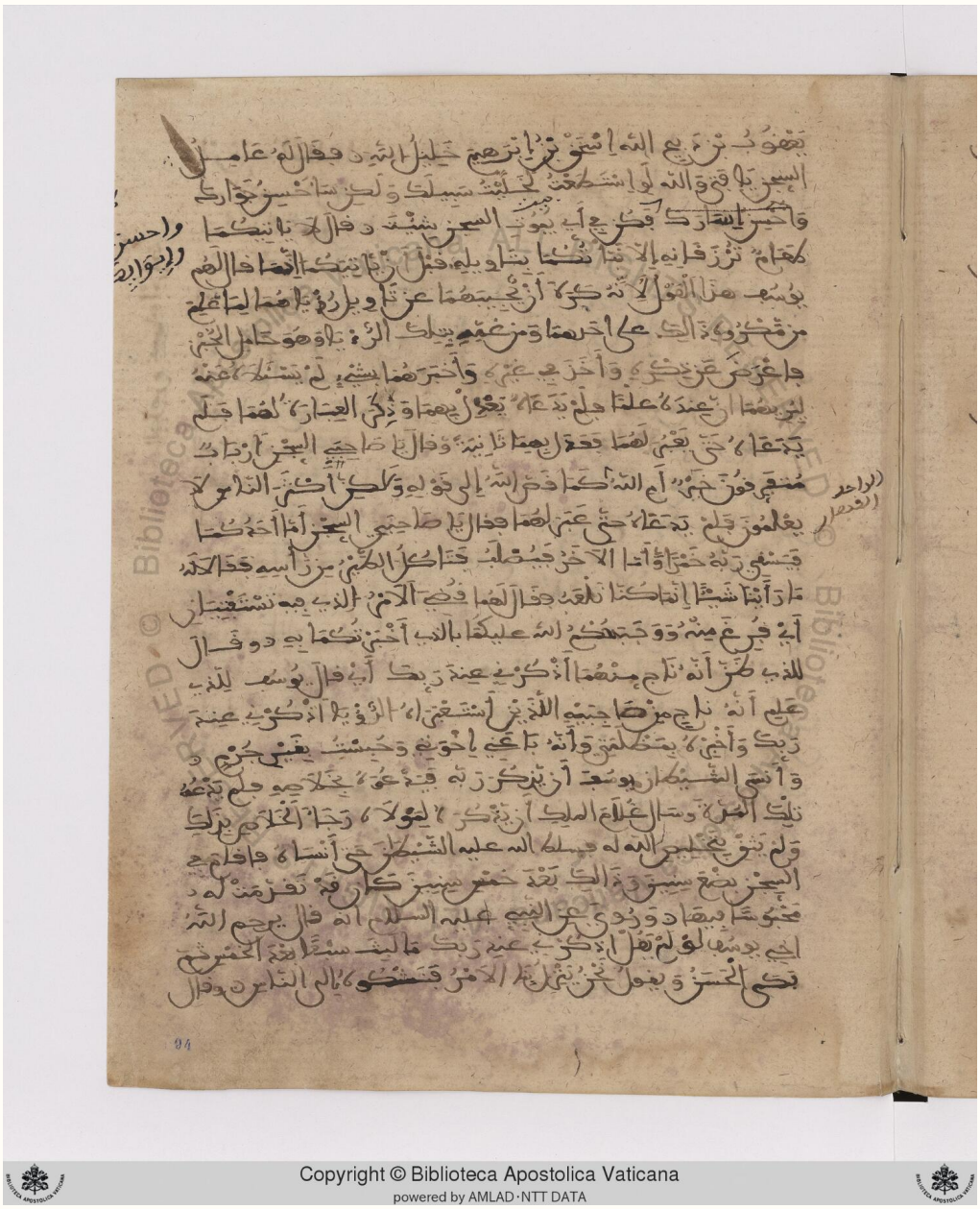
وقال لهما يوسف «أنشدكما الله ألا تحباني، فوالله ما أحبني أحد قط إلا دخل علي من حبه بلاء. ولقد أحبني أبي فدخل علي من حبه بلاء، ثم لقد أحبتني زوجة صاحبي هذا فدخل علي بحبها إياي ما تريانه من البلاء. فلا تحباني، بارك الله فيكما». فأبيا إلا حبه وألفته حيث كان، وجعلا يعجبهما ما يريان من فهمه وعقله.

ومعنى قول المسجونين «إنا نراك من المحسنين»، أن من إحسانه صلى الله عليه وسلم أنه إذا مرض إنسان معه في السجن قام عليه، وإذا احتاج جمع له، وإذا ضاق عليه المكان وسع له فيه. ووجد في السجن قوما قد انقطع رجاؤهم واشتد بلاؤهم وطال حزنهم، فجعل يقول لهم «أبشروا واصبروا تؤجروا. إن لهذا أجرا، إن لهذا ثوابا». فقالوا «يا فتى بارك الله فيك، ما أحسن وجهك وأحسن خلقك وأحسن خلقك! لقد بورك لنا في جوارك، وما نحب أن نكون في غير هذا لما تخبرنا من الأجر والكفارة. فمن أنت يا فتى؟» قال «أنا يوسف بن صفي الله

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 94r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0193 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 299 Français · 673 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 94r · Vue 0193

Joseph explique les songes et reste en prison

Photographie · 298 Français · 673 Table · 4

يعقوب بن ذبيح الله إسحاق بن إبراهيم خليل الله». وقال له عامل السجن «يا فتى والله لو استطعت لخليت سبيلك، ولكني سأحسن جوارك وأحسن إسارك، فكن في أي بيوت السجن شئت».

قال «لا يأتيكما طعام ترزقانه إلا نبأتكما بتأويله قبل أن يأتيكما». إنما قال لهم يوسف هذا القول لأنه كره أن يجيبهما عن تأويل رؤياهما لما علم من مكروه ذلك على أحدهما ومن غمه بتلك الرؤيا، وهو حامل الخبز. فأعرض عن ذكره وأخذ في غيره، وأخبرهما بشيء لم يسألاه عنه ليريهما أن عنده علما. فلم يدعاه يعدل بهما وذكر العبارة لهما، فلم يدعاه حتى يعبر لهما. فعدل بهما ثانية وقال «يا صاحبي السجن أأرباب متفرقون خير أم الله الواحد القهار»، كما قص الله إلى قوله «ولكن أكثر الناس لا يعلمون». فلم يدعاه حتى عبر لهما فقال «يا صاحبي السجن أما أحدكما فيسقي ربه خمرا وأما الآخر فيصلب فتأكل الطير من رأسه». فقالا له «ما رأينا شيئا إنما كنا نلعب». فقال لهما «قضي الأمر الذي فيه تستفتيان»، أي فرغ منه ووجب حكم الله عليكما بالذي أخبرتكما به.

«وقال للذي ظن أنه ناج منهما اذكرني عند ربك»، أي قال يوسف للذي علم أنه ناج من صاحبيه اللذين استعبراه الرؤيا «اذكرني عند ربك وأخبره بمظلمتي وأنه باعني إخوتي وحبست بغير جرم». وأنسى الشيطان

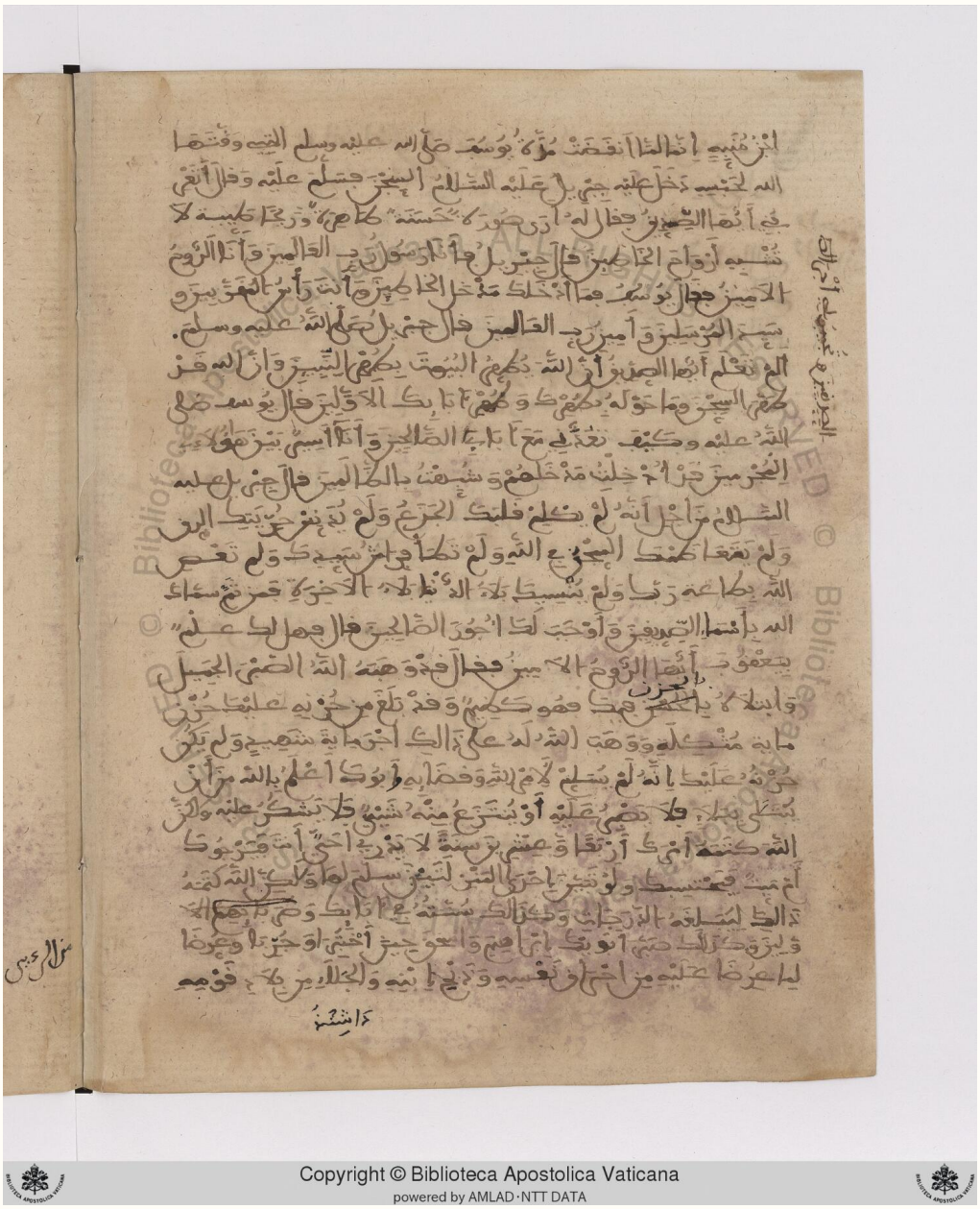
يوسف أن يذكر ربه فيدعوه بخلاصه، فلم يدعه تلك المدة وسأل غلام الملك أن يذكره لمولاه رجاء الخلاص بذلك، ولم يثق بتخليص الله له فسلط الله عليه الشيطان حتى أنساه، فأقام في السجن بضع سنين، وذلك بعد خمس سنين كانت قد تقدمت له محبوسا فيها.

وروي عن النبي عليه السلام أنه قال «يرحم الله أخي يوسف، لو لم يقل اذكرني عند ربك ما لبث سبعا بعد الخمس». ثم يبكي الحسن ويقول «نحن ينزل بنا الأمر فنشكوه إلى الناس». وقال

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 94v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0194 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 302 Français · 674 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 94v · Vue 0194

La visite de Gabriel à Joseph dans la prison

Photographie · 301 Français · 674 Table · 4

ابن منبه إنه لما انقضت مدة يوسف صلى الله عليه وسلم التي وقتها الله لحبسه دخل عليه جبريل عليه السلام السجن فسلم عليه وقال «أتعرفني أيها الصديق؟» فقال له «أرى صورة حسنة طاهرة وريحا طيبة لا تشبه أرواح الخاطئين». قال جبريل «فأنا رسول رب العالمين وأنا الروح الأمين». فقال يوسف «فما أدخلك مدخل الخاطئين وأنت رأس المقربين وسيد المرسلين وأمين رب العالمين؟» قال جبريل صلى الله عليه وسلم «ألم تعلم أيها الصديق أن الله يطهر البيوت بطهر النبيين وأن الله قد طهر السجن وما حوله بطهرك وطهر آبائك الأولين؟»

قال يوسف صلى الله عليه «وكيف تعدني مع آبائي الصديقين وتجيز لي أجر الصالحين وأنا أسير بين هؤلاء المجرمين، قد أدخلت مدخلهم وشبهت بالظالمين؟» قال جبريل عليه السلام «من أجل أنه لم يكلم قلبك الجزع، ولم يدنس حريتك الرق، ولم يتعاظمك السجن في الله، ولم تطأ فراش سيدك، ولم تعص الله بطاعة ربك، ولم ينسك بلاء الدنيا بلاء الآخرة، فمن ثم سماك الله بأسماء الصديقين وأوجب لك أجور الصالحين».

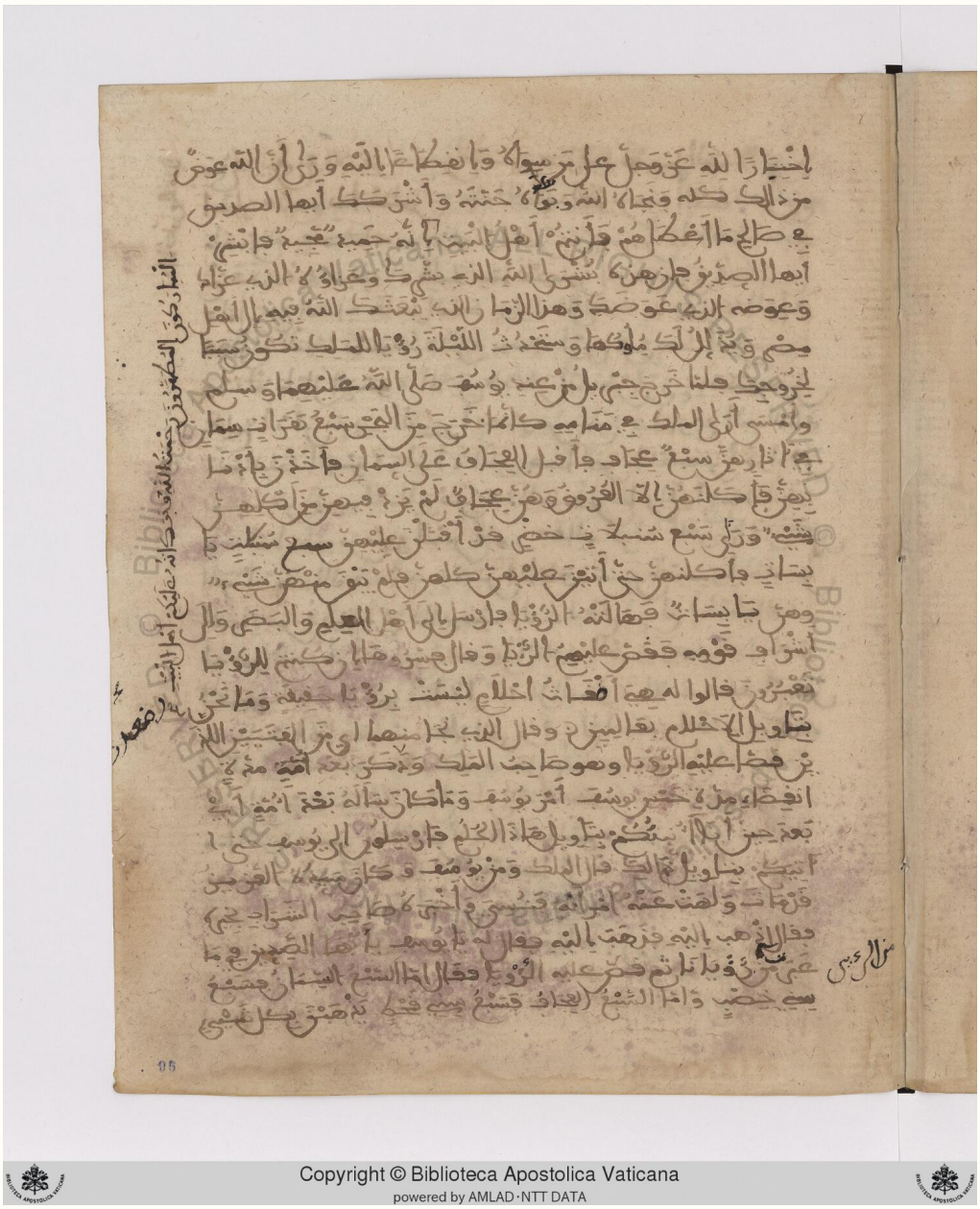
قال «فهل لك علم بيعقوب يا أيها الروح الأمين؟» فقال «قد وهبه الله الصبر الجميل وابتلاه بالحزن فيك فهو كظيم، وقد بلغ من حزنه عليك حزن مائة مثكلة، ووهب الله له على ذلك أجر مائة شهيد. ولم يكن حزنه

عليك أنه لم يسلم لأمر الله وقضائه، وأبوك أعلم بالله من أن يبتلى ببلاء فلا يصبر عليه أو ينتزع منه شيء فلا يشكر عليه. ولكن الله كتمه أمرك أربعا وعشرين سنة لا يدري أحي أنت فيرجوك أم ميت فيحتسبك. ولو تبين إحدى المنزلتين سلم لها، ولكن الله كتمه ذلك ليبلغه الدرجات، وكذلك سنته في آبائك الأولين. وكذلك صبر أبويك إبراهيم وإسحاق حين اختبرا وجربا وعرضا لما عرضا عليه من إحراق نفسه وذبح ابنه والجلاء من بلاد قومه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 95r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0195 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 305 Français · 676 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 95r · Vue 0195

Les sept vaches et les sept épis

Photographie · 304 Français · 676 Table · 4

اختيارا لله عز وجل على من سواه وانقطاعا إليه. ورأى أن الله عوض من ذلك كله فنجاه الله وبوأه جنته، وأشركك أيها الصديق في صالح ما أعطاهم، فأنتم أهل البيت المباركون المطهرون، رحمة الله وبركاته عليكم أهل البيت، إنه حميد مجيد. فأبشر أيها الصديق فإن هذه بشرى الله الذي بشرك وعزاؤه الذي عزاك وعوضه الذي عوضك، وهذا الزمان الذي يبعثك الله فيه إلى أهل مصر ويذلل لك ملوكها، وستحدث الليلة رؤيا للملك تكون سببا لخروجك».

فلما خرج جبريل من عند يوسف صلى الله عليهما وسلم وأمسى، رأى الملك في منامه كأنما خرج من البحر سبع بقرات سمان، في آثارهن سبع عجاف. فأقبل العجاف على السمان فأخذن بأذنابهن فأكلنهن إلا العروق، وهن عجاف لم يزد فيهن من أكلهن شيء. ورأى سبع سنبلات خضر قد أقبل عليهن سبع سنبلات يابسات فأكلنهن حتى أتين عليهن كلهن، فلم يبق منهن شيء وهن يابسات. فهالته الرؤيا فأرسل إلى أهل العلم والبصر وإلى أشراف قومه فقص عليهم الرؤيا وقال «فسروها إن كنتم للرؤيا تعبرون». قالوا له «هي أضغاث أحلام، ليست برؤيا حقيقة، وما نحن بتأويل الأحلام بعالمين».

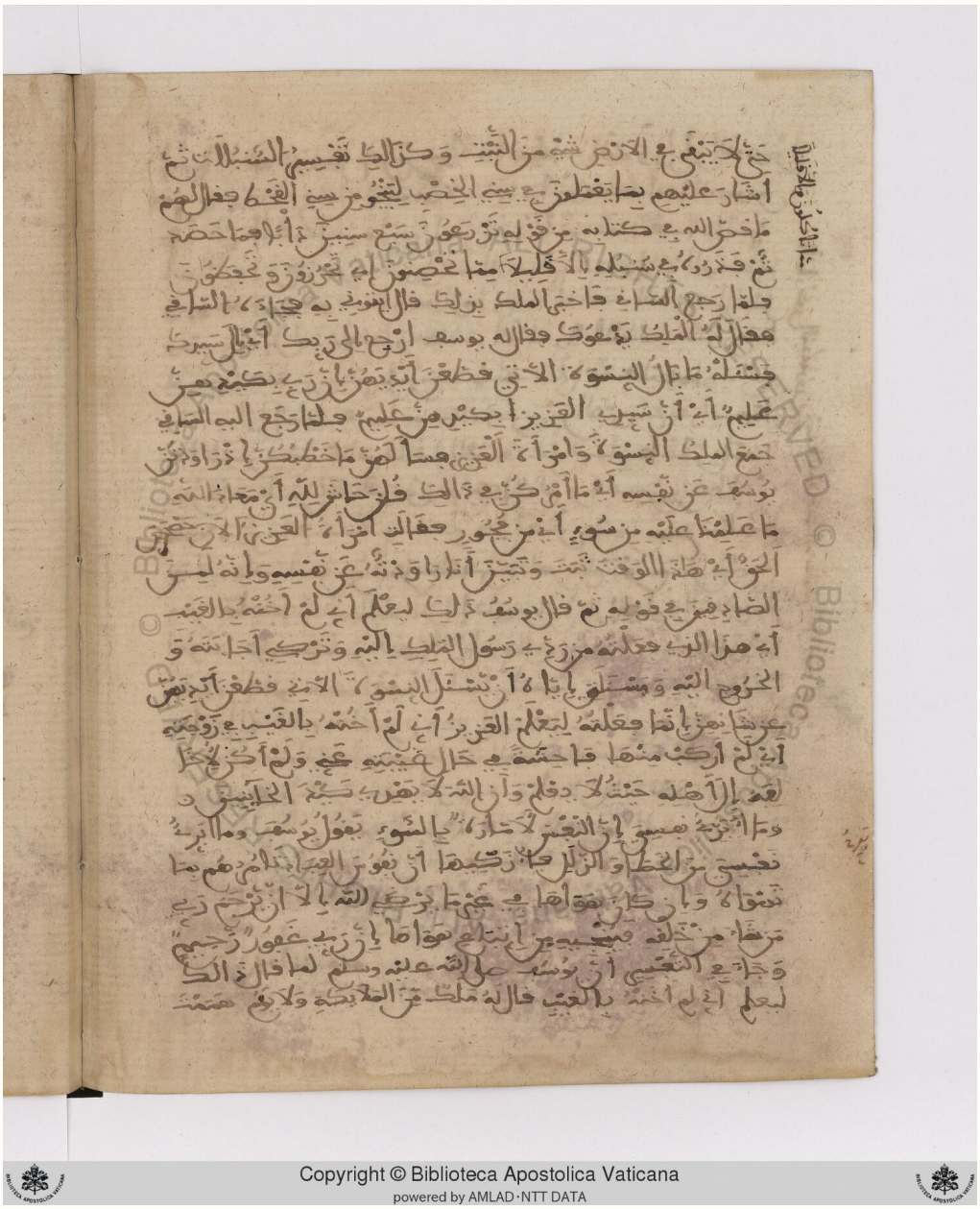
«وقال الذي نجا منهما»، أي من الفتيين اللذين قصا عليه الرؤيا، وهو صاحب الملك، «وذكر بعد أمة»، مدة انقضاء مدة حبس يوسف، أمر يوسف وما كان سأله، «بعد أمة» أي بعد حين، «أنا أنبئكم بتأويل هذا الحلم فأرسلون إلى يوسف حتى آتيكم بتأويل ذلك». قال الملك «ومن يوسف؟» وكان سيده العزيز قد مات، ولهت عنه امرأته فنسي. فأخبره صاحب الشراب بخبره فقال «اذهب إليه».

فذهب إليه فقال له «يا يوسف أيها الصديق» فيما عبر من رؤيانا. ثم قص عليه الرؤيا، فقال «أما السبع السمان فسبع سني خصب، وأما السبع العجاف فسبع سني قحط يذهبن بكل شيء

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 95v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0196 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 308 Français · 677 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 95v · Vue 0196

L’enquête sur les femmes et l’aveu de l’épouse

Photographie · 307 Français · 677 Table · 4

حتى لا يبقى في الأرض شيء من النبت. وكذلك تفسير السنبلات». ثم أشار عليهم بما يفعلون في سني الخصب لينجوا من سني القحط، فقال لهم ما قص الله في كتابه من قوله «تزرعون سبع سنين دأبا فما حصدتم فذروه في سنبله إلا قليلا مما تأكلون»، «إلا قليلا مما تحصنون»، أي تحرزون وتحفظون.

فلما رجع الساقي فأخبر الملك بذلك قال «ائتوني به». فجاءه الساقي فقال له «الملك يدعوك». فقال له يوسف «ارجع إلى ربك»، أي إلى سيدك، «فاسأله ما بال النسوة اللاتي قطعن أيديهن إن ربي بكيدهن عليم»، أي إن سيدي العزيز بكيدهن عليم. فلما رجع إليه الساقي جمع الملك النسوة وامرأة العزيز فسألهن «ما خطبكن إذ راودتن يوسف عن نفسه؟» أي ما أمركن في ذلك. قلن «حاش لله»، أي معاذ الله، «ما علمنا عليه من سوء»، أي من فجور. فقالت امرأة العزيز «الآن حصحص الحق»، أي هذا الوقت ثبت وتبين، «أنا راودته عن نفسه وإنه لمن الصادقين» في قوله.

ثم قال يوسف «ذلك ليعلم أني لم أخنه بالغيب»، أي هذا الذي فعلته من ردي رسول الملك إليه وتركي إجابته والخروج إليه ومسألتي إياه أن يسأل النسوة اللاتي قطعن أيديهن عن شأنهن، إنما فعلته ليعلم العزيز أني

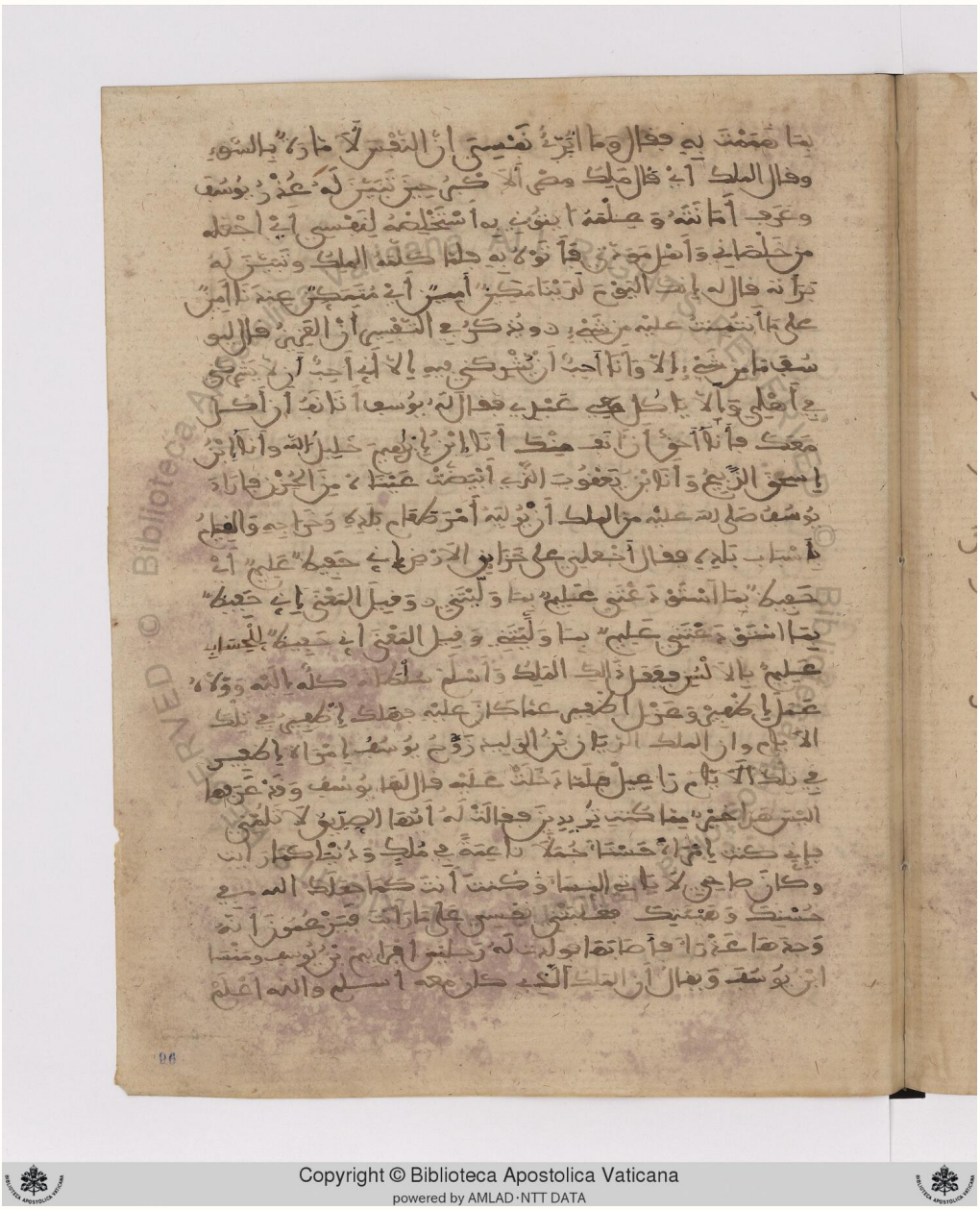
لم أخنه بالغيب في زوجته، أي لم أركب منها فاحشة في حال غيبته عني ولم أكن لأخالفه إلى أهله حيث لا يعلم، «وأن الله لا يهدي كيد الخائنين».

«وما أبرئ نفسي إن النفس لأمارة بالسوء». يقول يوسف وما أبرئ نفسي من الخطإ والزلل فأزكيها، إن نفوس العباد تأمرهم بما تهواه وإن كان هواها في غير ما يرضي الله، إلا أن يرحم ربي من شاء من خلقه فينجيه من اتباع هواها، «إن ربي غفور رحيم». وجاء في التفسير أن يوسف صلى الله عليه وسلم لما قال «ذلك ليعلم أني لم أخنه بالغيب» قال له ملك من الملائكة «ولا يوم هممت

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 96r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0197 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 311 Français · 678 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 96r · Vue 0197

Joseph reçoit une charge et retrouve l’épouse du puissant

Photographie · 310 Français · 678 Table · 4

بما هممت به؟» فقال «وما أبرئ نفسي إن النفس لأمارة بالسوء».

«وقال الملك»، أي قال ملك مصر الأكبر حين تبين له عذر يوسف وعرف أمانته وعلمه، «ائتوني به أستخلصه لنفسي»، أي أجعله من خلصائي وأهل مودتي. فأتوه به فلما كلمه الملك وتبين له براءته قال له «إنك اليوم لدينا مكين أمين»، أي متمكن عندنا أمين على ما اؤتمنت عليه من شيء. ويذكر في التفسير أن العزيز قال ليوسف «ما من شيء إلا وأنا أحب أن تشركني فيه، إلا أني أحب ألا تشركني في أهلي وألا يأكل معي عبدي». فقال له يوسف «أتأنف أن آكل معك؟ فأنا أحق أن آنف منك. أنا ابن إبراهيم خليل الله وأنا ابن إسحاق الذبيح وأنا ابن يعقوب الذي ابيضت عيناه من الحزن».

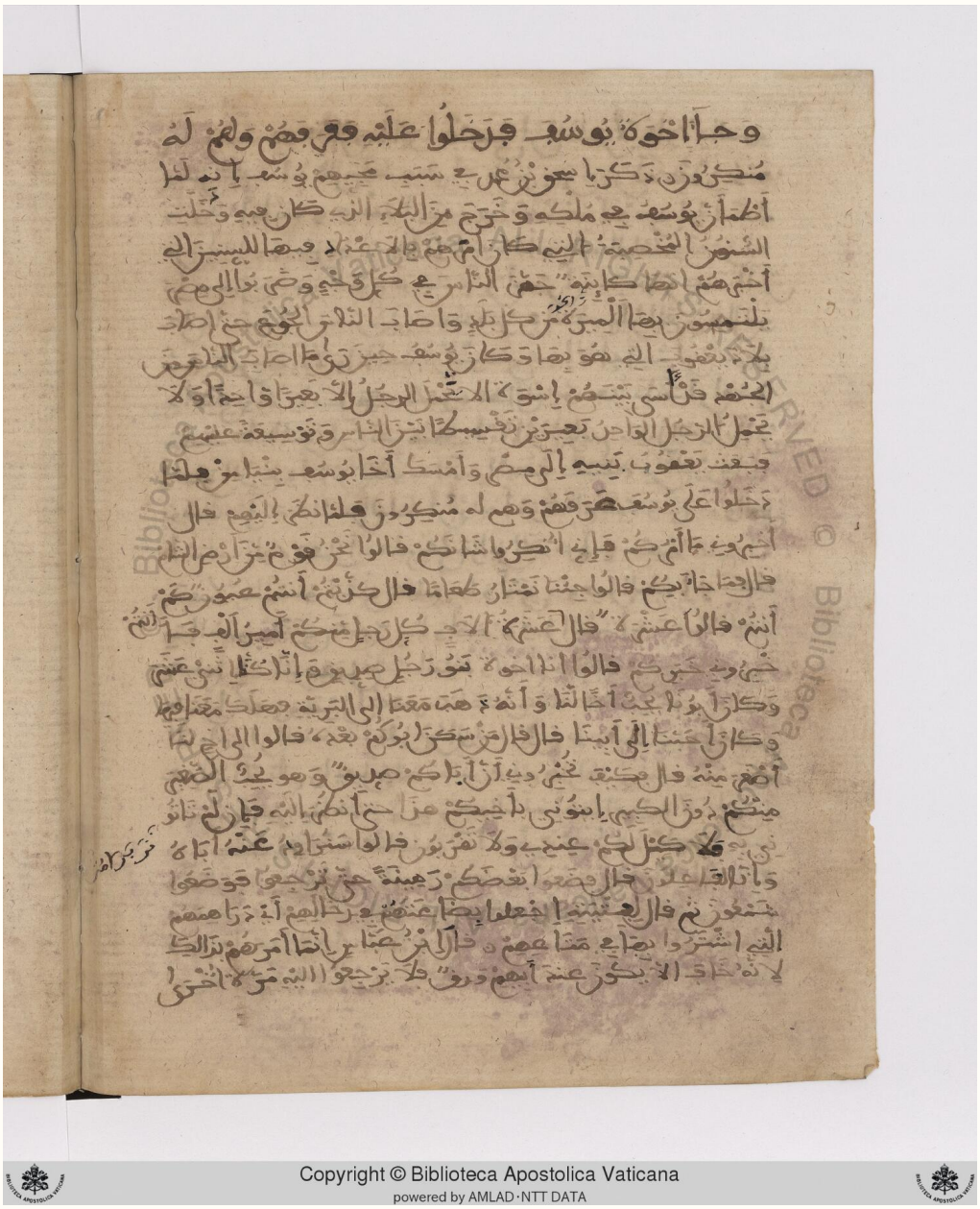
وأراد يوسف صلى الله عليه من الملك أن يوليه أمر طعام بلده وخراجه والقيام بأسباب بلده، فقال «اجعلني على خزائن الأرض إني حفيظ عليم»، أي «حفيظ بما استودعتني عليم بما وليتني». وقيل المعنى «إني حفيظ بما استودعتني عليم بما وليتني». وقيل المعنى «إني حفيظ للحساب عليم بالألسن». ففعل ذلك الملك وأسلم سلطانه كله إليه، وولاه عمل إطفير وعزل إطفير عما كان عليه، فهلك إطفير في تلك الأيام.

وأن الملك الريان بن الوليد زوج يوسف امرأة إطفير راعيل. فلما دخلت عليه قال لها يوسف وقد عرفها «أليس هذا خيرا مما كنت تريدين؟» فقالت له «أيها الصديق لا تلمني، فإني كنت امرأة حسناء جميلة ناعمة في ملك ودنيا كما رأيت، وكان صاحبي لا يأتي النساء، وكنت أنت كما جعلك الله في حسنك وهيئتك فغلبتني نفسي على ما رأيت». فيزعمون أنه وجدها عذراء فأصابها فولدت له رجلين إفراثيم بن يوسف ومنسا بن يوسف. ويقال إن الملك الذي كان معه أسلم، والله أعلم.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 96v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0198 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 314 Français · 680 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 96v · Vue 0198

Joseph reconnaît ses frères

Photographie · 313 Français · 680 Table · 4

وجاء إخوة يوسف فدخلوا عليه فعرفهم وهم له منكرون. ذكر إسحاق بن بشر في سبب مجيئهم يوسف أنه لما اطمأن يوسف في ملكه وخرج من البلاء الذي كان فيه وخلت السنون المخصبة التي كان أمرهم بالإعداد فيها للسنين التي أخبرهم أنها كائنة جهد الناس في كل وجه وضربوا إلى مصر يلتمسون فيها الميرة من كل بلد وأصاب الناس الجوع حتى أصاب بلاد يعقوب التي هو بها وكان يوسف حين رأى ما أصاب الناس من الجهد قد آسى بينهم إسوة ألا يحمل الرجل إلا بعيرا واحدا ولا يحمل الرجل الواحد بعيرين تفسيطا بين الناس وتوسيعة عليهم.

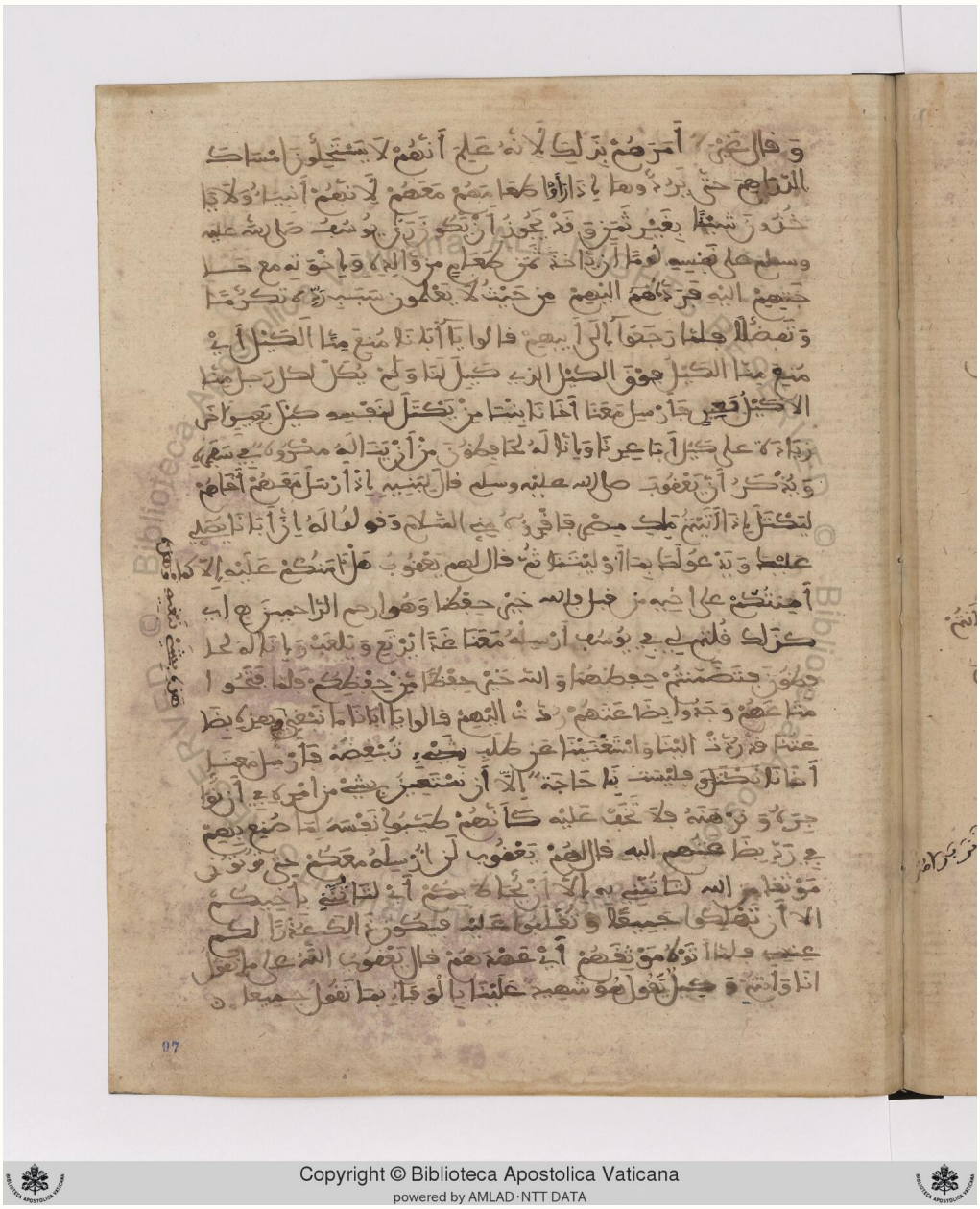
فبعث يعقوب بنيه إلى مصر وأمسك أخا يوسف بنيامين فلما دخلوا على يوسف عرفهم وهم له منكرون فلما نظر إليهم قال أخبروني ما أمركم فإني أنكر شأنكم قالوا نحن قوم من أرض الشام قال فما جاء بكم قالوا جئنا نمتار طعاما قال كذبتم أنتم عيون كم أنتم قالوا عشر قال أنتم أحد عشر آلاف كل رجل منكم أمير ألف فأخبروني خبركم قالوا إنا إخوة بنو رجل صديق وإنا كنا اثنى عشر وكان أبونا يحب أخا لنا وإنه ذهب معنا إلى البرية فهلك معنا فيها وكان أحبنا إلى أبينا قال فإلى من سكن أبوكم بعده قالوا إلى أخ لنا أصغر منه قال فكيف [...] أن أباكم صديقٌ وهو يحب الصغير منكم دون الكبير ائتوني بأخيكم هذا حتى أنظر إليه فإن لم تأتوني به فلا كيل لكم عندي ولا تقربون.

قالوا سنراود عنه أباه وإنا لفاعلون قال فضعوا بعضكم رهينة حتى ترجعوا فوضعوا شمعون ثم قال لفتيته اجعلوا بضاعتهم في رحالهم أي دراهمهم التي اشتروا بها في متاعهم وقال ابن عباس إنما أمرهم بذلك لأنه خاف ألا يكون عند أبيهم ورق فلا يرجعوا إليه مرة أخرى.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 97r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0199 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 317 Français · 681 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 97r · Vue 0199

Jacob demande un engagement à ses fils

Photographie · 316 Français · 681 Table · 4

وقال غيره أمرهم بذلك لأنه علم أنهم لا يستحلون إمساك الدراهم حتى يردوها إذا رأوا طعامهم معهم لأنهم أنبياء ولا يأخذون شيئا بغير ثمن وقد يجوز أن يكون رأى يوسف صلى الله عليه وسلم على نفسه لوما أن يأخذ ثمن طعام من والده وإخوته مع حاجتهم إليه فرد دراهم أبيهم من حيث لا يعلمون سبب ردّه تكرما وتفضلا.

فلما رجعوا إلى أبيهم قالوا يا أبانا منع منا الكيل أي منع منا الكيل فوق الكيل الذي كيل لنا ولم يكل لكل رجل منا إلا كيل بعير فأرسل معنا أخانا بنيامين يكتل لنفسه كيل بعير آخر زيادة على كيل أباعرنا وإنا له لحافظون من أن يناله مكروه في سفره ويذكر أن يعقوب صلى الله عليه وسلم قال لبنيه إذ أرسل معهم أخاهم ليكتل إذا أتيتم ملك مصر فاقرؤوه مني السلام وقولوا له إن أبانا يصلي عليك ويدعو لك بما أوليتنا.

ثم قال لهم يعقوب هل آمنكم عليه إلا كما أمنتكم على أخيه من قبل فالله خير حفظا وهو أرحم الراحمين أي كذلك قلتم لي في يوسف أرسله معنا غدا يرتع ويلعب وإنا له لحافظون فتضمنتم حفظهما والله خير حفظا من حفظكم فلما فتحوا متاعهم وجدوا بضاعتهم ردت إليهم قالوا يا أبانا ما نبغي هذا بشيء نبغيه وهذه بضاعتنا قد ردت إلينا واستغنينا عن طلب شيء تبغضه فأرسل معنا أخانا نكتل فلسنا بنا حاجة إلا أن نستعين بشيء

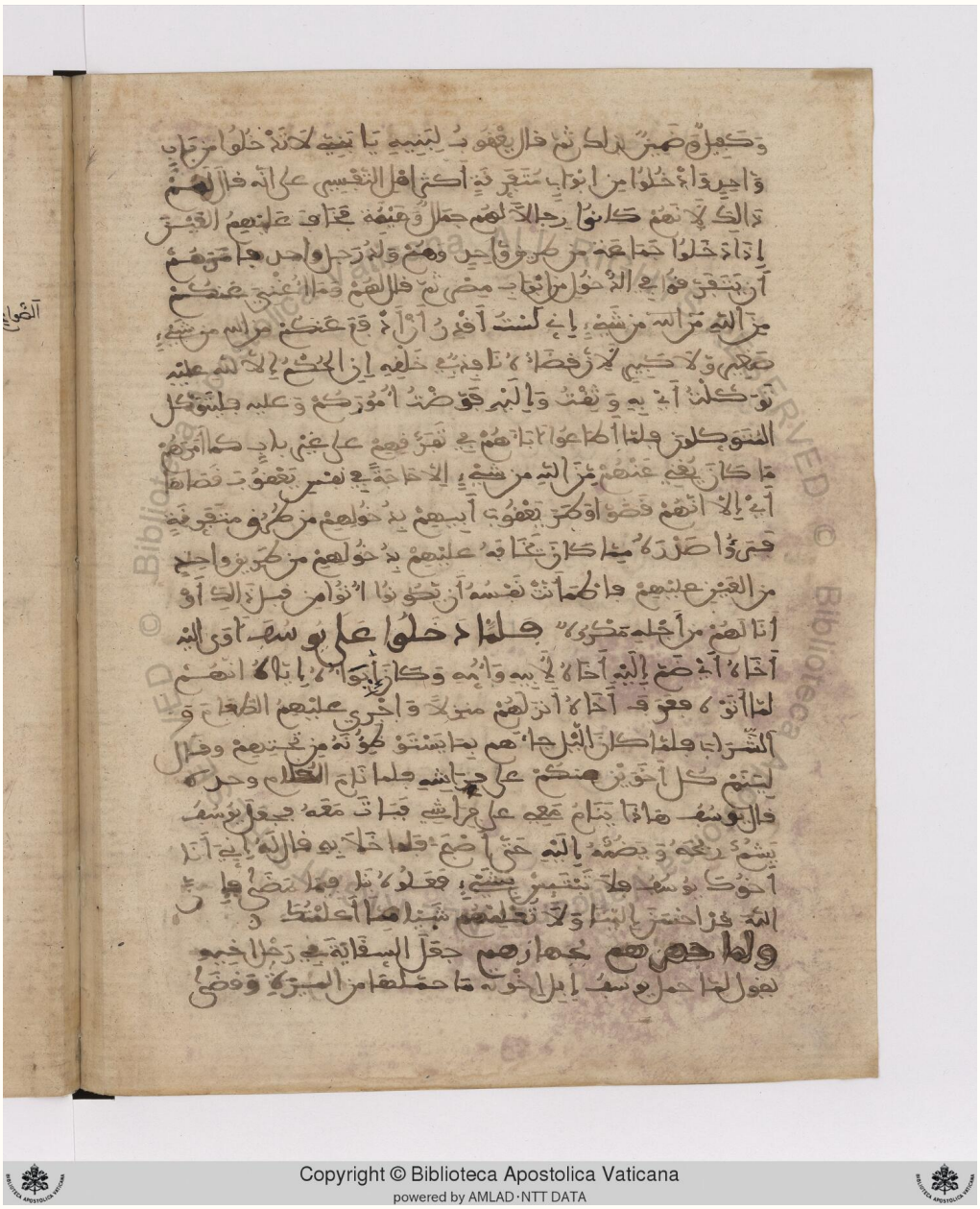
من أمره في أن نؤاجره ونرهنه فلا تخف عليه كأنهم طيبوا نفسه لما صنع بهم في رد بضاعتهم إليه.

قال لهم يعقوب لن أرسله معكم حتى تؤتون موثقا من الله لتأتنني به إلا أن يحاط بكم أي لتأتنني بأخيكم إلا أن تهلكوا جميعا وتغلبوا عليه فيكون ذلك عذرا لكم عندي فلما آتوه موثقهم أي عهدهم قال يعقوب الله على ما نقول أنا وأنتم وكيل يقول هو شهيد علينا بالوفاء بما نقول جميعا.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 97v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0200 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 320 Français · 683 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 97v · Vue 0200

Les entrées séparées et l’accueil de Benjamin

Photographie · 319 Français · 683 Table · 4

وكفيل وضمين لذلك ثم قال يعقوب لبنيه يا بني لا تدخلوا من باب واحد وادخلوا من أبواب متفرقة أكثر أهل التفسير على أنه قال لهم ذلك لأنهم كانوا رجالا لهم جمال وهيئة فخاف عليهم العين إذا دخلوا جماعة من طريق واحد وهم ولد رجل واحد فأمرهم أن يتفرقوا في الدخول من أبواب مصر ثم قال لهم وما أغني عنكم من الله من شيء إني لست أقدر أن أدفع عنكم من الله من شيء صغير ولا كبير لأن قضاءه نافذ في خلقه إن الحكم إلا لله عليه توكلت أي به وثقت وإليه فوضت أموركم وعليه فليتوكل المتوكلون.

ولما أطاعوا أباهم في تفرقهم على غير باب كما أمرهم ما كان يغني عنهم من الله من شيء إلا حاجة في نفس يعقوب قضاها أي إلا أنهم قضوا وطر يعقوب أبيهم بدخولهم من طرق متفرقة فبرؤوا صدره مما كان يخافه عليهم بدخولهم من طريق واحد من العين عليهم فاطمأنت نفسه أن يكونوا أتوا من قبل ذلك أو نالهم من أجله مكروه.

فلما دخلوا على يوسف آوى إليه أخاه أي ضم إليه أخاه لأبيه وأمه وكان إيواؤه إياه أنهم لما أتوه فعرف أخاه أنزلهم منزلا وأجرى عليهم الطعام والشراب فلما كان الليل جاءهم بما يستوطئونه من تحتهم وقال لينم كل أخوين منكم على فراشه فلما نام الغلام وحده قال يوسف هذا

ينام معي على فراشي فبات معه فجعل يوسف يشم ريحه ويضمه إليه حتى أصبح فلما خلا به قال له إني أنا أخوك يوسف فلا تبتئس بشيء فعلوه بنا فيما مضى فإن الله قد أحسن إلينا ولا تعلمهم شيئا مما أعلمتك. ولما جهزهم بجهازهم جعل السقاية في رحل أخيه يقول لما حمل يوسف إبل إخوته ما حملها من الميرة وقضى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 98r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0201 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 323 Français · 684 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 98r · Vue 0201

La coupe du roi et le sort du voleur

Photographie · 322 Français · 684 Table · 4

حاجتهم جعل الإناء الذي كان يكيل بها الطعام في رحل أخيه والسقاية هي المشربة وهي الإناء الذي كان يشرب فيه الملك ويكيل به الطعام ثم أذن مؤذن أيتها العير إنكم لسارقون فأقبلوا على المنادي ومن بحضرتهم يقولون لهم ما تفقدون قالوا نفقد صواع الملك وذكر أن هذا الصواع كان على هيئة المكوك ولمن جاء بهذا حمل بعير من الطعام وأنا به زعيم أي كفيل.

قالوا تالله لقد علمتم ما جئنا لنفسد في الأرض وما كنا سارقين ولو كنا سراقا لم نرد البضاعة التي وجدناها في رحالنا قال أصحاب يوسف لإخوته فما جزاء السرق إن كنتم كاذبين في قولكم ما جئنا لنفسد في الأرض وما كنا سارقين قال إخوة يوسف جزاء السرق من وجد في متاعه السرق فهو جزاؤه أي فالذي وجد ذلك في رحله ثوابه بأن يسلم برقبته إلى من سرق منه حتى يسترقه ثم ابتدأ الكلام فقال هو جزاؤه كذلك نجزي الظالمين فبدأ بأوعيتهم قبل وعاء أخيه من أبيه وأمه ثم فتش آخرا وعاء أخيه فاستخرج الصواع من وعاء أخيه.

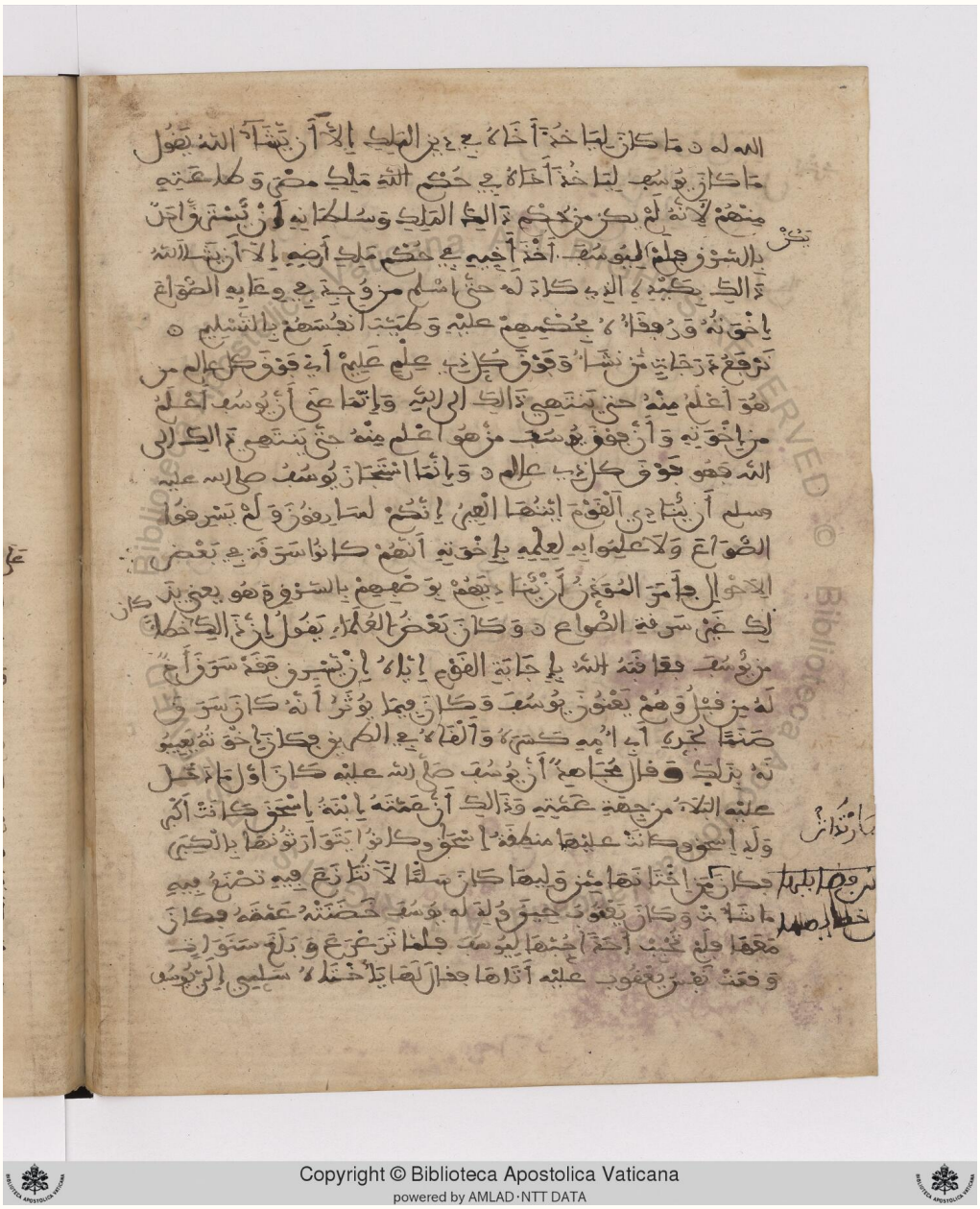
وذكر أنه لما بحث متاع رجل منهم استغفر ربه تأثما لأنه قد علم أين موضع الذي يطلب حتى لم يبق أخوه وعلم أن بغيته فيه قال لا أرى هذا الغلام أخذه فلا أبالي إلا أبحث أيضا فلما رفع متاعه استخرج بغيته منه

كذلك كدنا ليوسف يقول هكذا صنعنا ليوسف حتى يخلص أخاه لأبيه وأمه من إخوته لأبيه بإقرار منهم أن له أن يأخذه منهم ويحبسه في يديه ويحول بينهم وبينه وذلك أنهم قالوا إذ قيل لهم ما جزاؤه إن كنتم كاذبين جزاء من سرق الصواع أن من وجد ذلك في رحله فهو مسترق به وذلك كان حكمهم بينهم في دينهم فكاد الله ليوسف كما وصف حتى أخذ أخاه منهم فصار عنده بحكمهم وصنع

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 98v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0202 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 326 Français · 685 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 98v · Vue 0202

La loi du roi et la vieille ceinture

Photographie · 325 Français · 685 Table · 4

الله له. ما كان ليأخذ أخاه في دين الملك إلا أن يشاء الله يقول ما كان يوسف ليأخذ أخاه في حكم ملك مصر وطاعته منهم لأنه لم يكن من حكم ذلك الملك وسلطانه أن يسترق أحد بالسرق فلم يكن ليوسف أخذ أخيه في حكم ملك أرضه إلا أن يشاء الله ذلك بكيده الذي كاد له حتى أسلم من وجد في وعائه الصواع إخوته ورفقاؤه بحكمهم عليه وطيب أنفسهم بالتسليم.

نرفع درجات من نشاء وفوق كل ذي علم عليم أي فوق كل عالم من هو أعلم منه حتى ينتهي ذلك إلى الله وإنما عنى أن يوسف أعلم من إخوته وأن فوق يوسف من هو أعلم منه حتى ينتهي ذلك إلى الله فهو فوق كل ذي علم. وإنما استجاز يوسف صلى الله عليه وسلم أن ينادي القوم أيتها العير إنكم لسارقون ولم يسرقوا الصواع ولا علموا به لعلمه بإخوته أنهم كانوا سرقة في بعض الأحوال فأمر المؤذن أن يناديهم بوصفهم بالسرق وهو يعني بذلك غير سرقة الصواع.

وكان بعض العلماء يقول إن ذلك كان خطأ من يوسف فعاقبه الله بإجابة القوم إياه إن يسرق فقد سرق أخ له من قبل وهم يعنون يوسف وكان فيما يؤثر أنه كان سرق صنما لجده أبي أمه كسره وألقاه في الطريق فكان إخوته يعيبونه بذلك وقال مجاهد إن يوسف صلى الله عليه كان

أول ما دخل عليه البلاء من جهة عمته وذلك أن عمته ابنة إسحاق كانت أكبر ولد إسحاق وكانت عليها منطقة إسحاق وكانوا يتوارثونها بالكبر فكان من اختانها ممن وليها كان سلما لا تنازع فيه تصنع فيه ما شاءت وكان يعقوب حين ولد له يوسف حضنته عمته وكان معها فلم تحب أحدا حبها ليوسف فلما ترعرع وبلغ سنوات وقعت نفس يعقوب عليه أتاها فقال لها يا أختاه سلمي إلي يوسف.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 99r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0203 ↗



Arabe · 329 Français · 686 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 99r · Vue 0203

La ceinture dissimulée et le châtiment du vol

Photographie · 328 Français · 686 Table · 4

قالت فوالله ما أقدر على أن يغيب عني ساعة قال والله ما أنا بتاركه قالت فدعه عندي أياما أنظر إليه وأسكن لعل ذلك يسليني عنه فلما خرج من عندها يعقوب عمدت إلى منطقة إسحاق فحزمتها على يوسف من تحت ثيابه ثم قالت لقد فقدت منطقة إسحاق فانظروا من أخذها ومن أصابها فالتمستها ثم قالت اكشفوا أهل البيت فكشفوهم فوجدوها مع يوسف فقالت والله إنه لي لسلم أصنع فيه ما شئت وأتاها يعقوب فأخبرته بالخبر فقال لها أنت وذلك إن كان فعل ذلك فهو سلم لك ما أستطيع غير ذلك فأمسكته فما قدر عليه يعقوب حتى ماتت قال فهذا الذي يقول إخوته يوسف حين أخذه إن يسرق فقد سرق أخ له من قبل فقال يوسف في نفسه حين قالوا ذلك أنتم شر مكانا والله أعلم بما تصفون أي بكذبكم على أخي بنيامين.

وقال السدي رحمه الله إن الصواع لما وجد في رحل أخي يوسف تلاوم القوم بينهم وقالوا يا بني راحيل ما نزال لنا منكم بلاء ذهبتم بأخي فأهلكتموه في البرية وضع هذا الصواع في رحلي الذي وضع الدراهم في رحالكم فقالوا لا تذكر الدراهم فتؤخذ بها فلما دخلوا على يوسف دعا بالصواع فنقر فيه ثم أدناه من أذنه ثم قال إن هذا الصواع ليخبرني أنكم كنتم اثني عشر رجلا وأنكم انطلقتم بأخ لكم فبعتموه فلما سمعه بنيامين قام فسجد ليوسف ثم قال أيها الملك سل صواعك هذا عن أخي أحي هو

فنقره ثم قال حي وسوف تراه قال فاصنع بي ما شئت فإنه إن علم بي سوف يستنقذني.

قال ثم دخل يوسف فبكى ثم توضأ ثم خرج بنيامين فقال أيها الملك إني أريد أن تضرب في صواعك هذا فيخبرك بالحق فسله من الذي سرقه فجعله في رحلي فنقره فقال إن صواعي هذا غضبان وهو يقول كيف تسألني من صاحبي وقد رأيت مع من كنت قال وكان

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 99v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0204 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 332 Français · 688 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 99v · Vue 0204

La colère et le fils qui reste en Égypte

Photographie · 331 Français · 688 Table · 4

بنو يعقوب إذا غضبوا لم يطاقوا فغضب روبيل وقال أيها الملك والله لتتركنا أو لأصيحن صيحة لا تبقى بمصر امرأة حامل إلا ألقت ما في بطنها وقامت كل شعرة في جسد روبيل فخرجت من ثيابه فقال يوسف لابنه قم إلى جنب روبيل فمسه فمسّه فذهب غضبه فقال روبيل من هذا إن في هذا البلد لبذرا من بذر يعقوب فقال يوسف صلى الله عليه وسلم ومن يعقوب فغضب روبيل فقال يا أيها الملك لا تذكر يعقوب فإنه إسرائيل الله بن ذبيح الله بن خليل الله قال له يوسف أنت إذا إن كنت صادقا منهم.

قالوا يا أيها العزيز إن له أبا شيخا كبيرا كلفا بحبه يعنون يعقوب فخذ أحدنا بدلا من بنيامين أخينا إنا نراك من المحسنين في أفعالك قال لهم يوسف معاذ الله أن نأخذ إلا من وجدنا متاعنا عنده ولا نأخذ بريّا بفاعل إنا إذا لظالمون في فعلنا ذلك. وجاء في التفسير أن يوسف صلى الله عليه وسلم قال لهم إذا أتيتم أباكم فاقرؤوه السلام وقولوا له إن ملك مصر يدعو لك ألا تموت حتى ترى ابنك يوسف حتى تعلم أن في أرض مصر صديقين مثله.

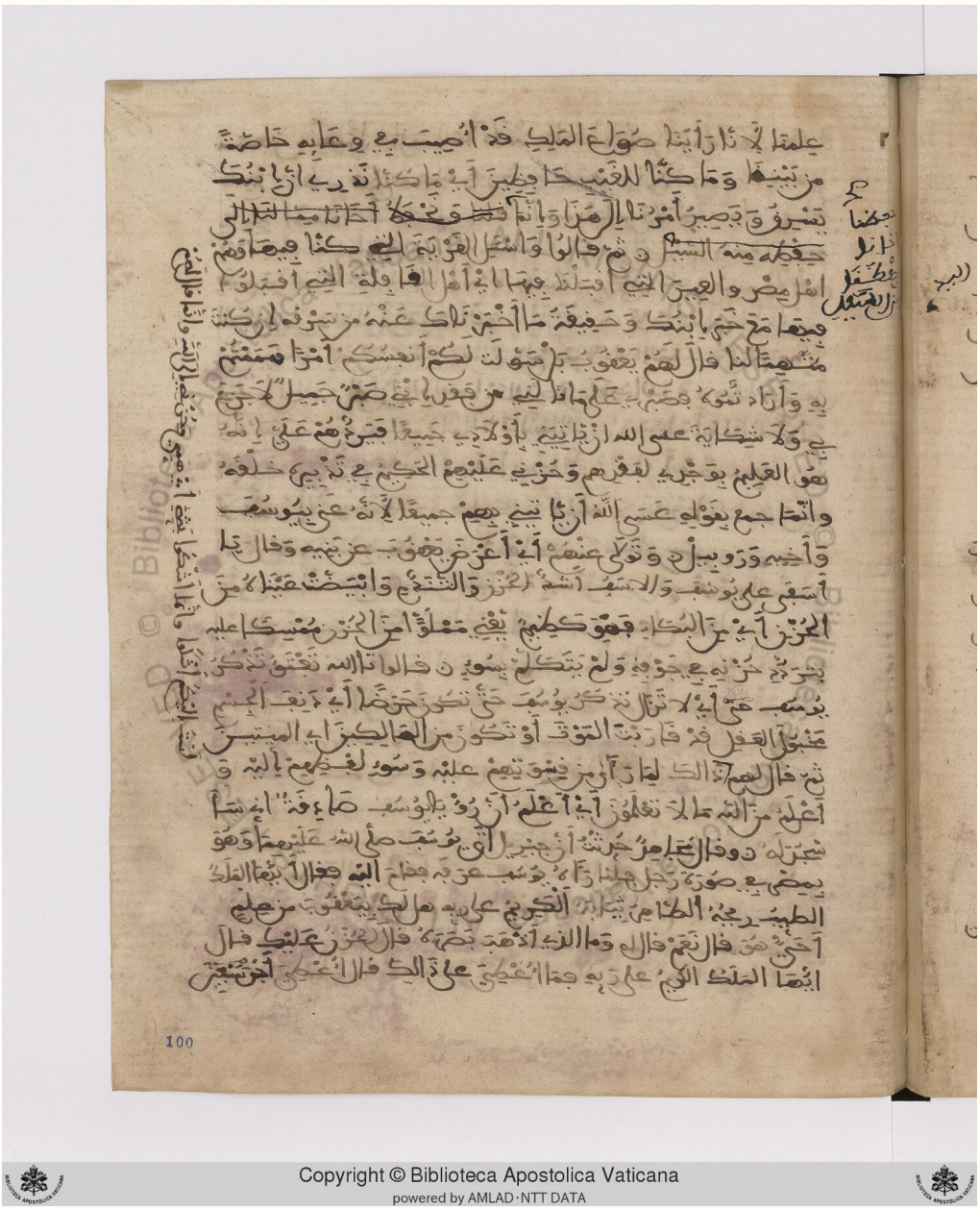
فلما استيأسوا منه أي فلما يئس إخوة يوسف من أن يخلي عن بنيامين ويأخذ منهم واحدا مكانه وأن يجيبهم إلى ما سألوه من ذلك

خلصوا نجيا أي خلا بعضهم ببعض يتناجون لا يختلط بهم غيرهم ثم قالوا ما ترون فقال كبيرهم في السن وهو شمعون ويقال هو روبيل وهو الذي كان ينهاهم عن قتله ألم تعلموا أن أباكم قد أخذ عليكم موثقا من الله أي عهدا لنأتينه به جميعا إلا أن يحاط بكم ومن قبل فعلتكم هذه تفريطكم في يوسف فلن أبرح الأرض أي أرض مصر حتى يأذن لي أبي بالخروج منها وترك أخي بنيامين وإلا فإني غير خارج ثم قال لهم روبيل ارجعوا إلى أبيكم يعقوب فقولوا له يا أبانا إن ابنك سرق وما شهدنا إلا بما علمنا أي بظاهر

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 100r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0205 ↗



Arabe · 335 Français · 689 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 100r · Vue 0205

Le chagrin de Jacob

Photographie · 334 Français · 689 Table · 4

علمنا لأنا رأينا صواع الملك قد أصيب في وعائه خاصة من بيننا وما كنا للغيب حافظين أي ما كنا ندري أن ابنك يسرق ويصير أمرنا إلى هذا وإنما قلنا ونحفظ أخانا مما لنا إلى حفظه منه السبيل. ثم قالوا واسأل القرية التي كنا فيها وهم أهل مصر والعير التي أقبلنا فيها أي أهل القافلة التي أقبلوا فيها مع خبر ابنك وحقيقة ما أخبرناك عنه من سرقته إن كنت متهما لنا.

قال لهم يعقوب بل سولت لكم أنفسكم أمرا هممتم به وأردتموه فصبري على ما نالني من فقد ابني صبر جميل لا جزع بي ولا شكاية عسى الله أن يأتيني بأولادي جميعا فيردهم علي إنه هو العليم بوجدي لفقدهم وحزني عليهم الحكيم في تدبيره خلقه وإنما جمع بقوله عسى الله أن يأتيني بهم جميعا لأنه عنى يوسف وأخيه وروبيل.

وتولى عنهم أي أعرض يعقوب عن بنيه وقال يا أسفى على يوسف والأسف أشد الحزن والتندم وابيضت عيناه من الحزن أي من البكاء فهو كظيم يعني مملوءا من الحزن ممسكا عليه يتردد حزنه في جوفه ولم يتكلم بسوء قالوا تالله تفتأ تذكر يوسف أي لا تزال تذكر يوسف حتى تكون حرضا أي دنف الجسم مخبول العقل قد قاربت الموت أو تكون من الهالكين أي الميتين ثم قال لهم لست إليكم أشكو إنما أشكو بثي أي همي

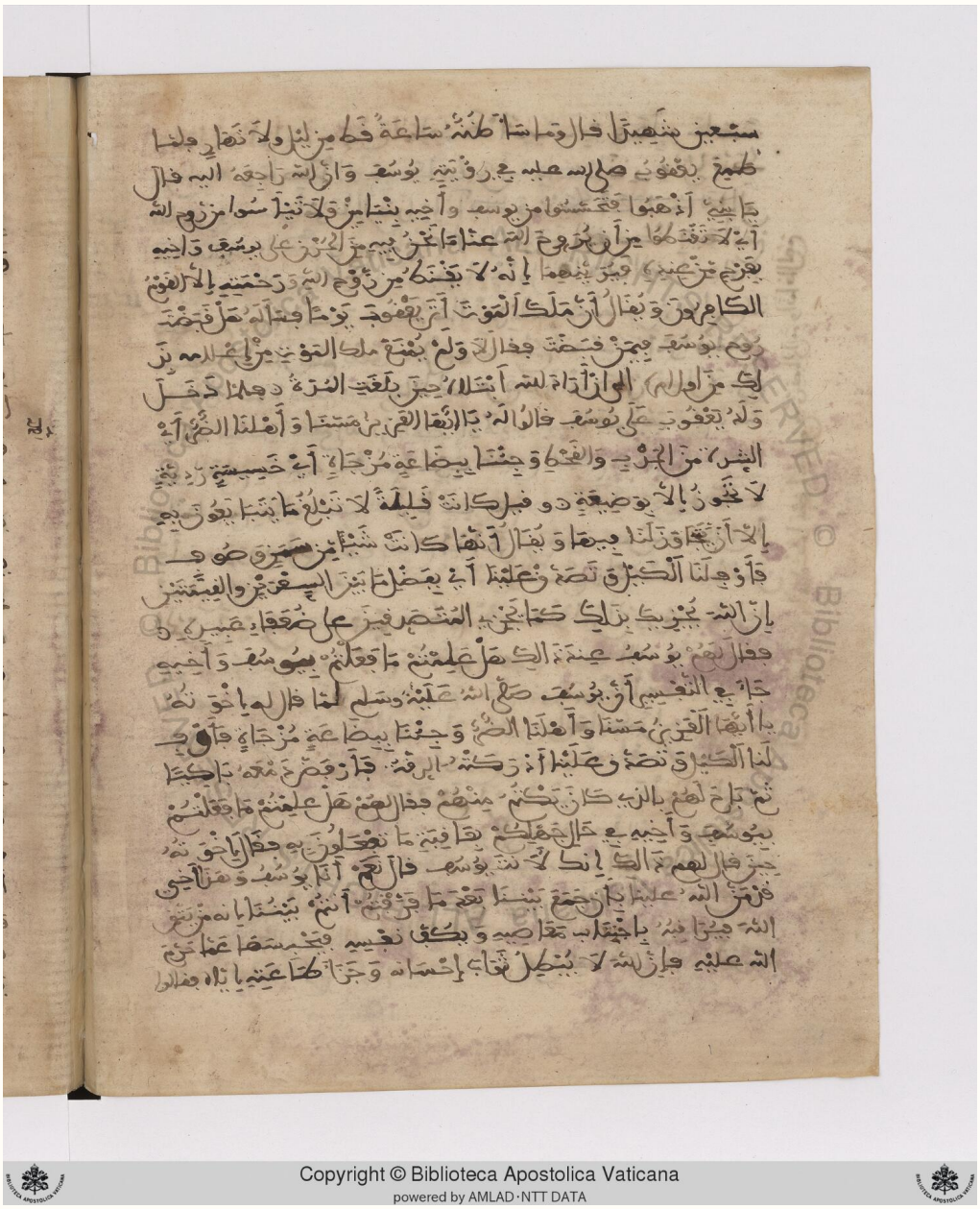
وحزني إلى الله وإنما قال لهم ذلك لما رأى من قسوتهم عليه وسوء لفظهم إليه وأعلم من الله ما لا تعلمون أي أعلم أن رؤيا يوسف صادقة إني سأسجد له.

وقال مجاهد حدثت أن جبريل أتى يوسف صلى الله عليهما وهو بمصر في صورة رجل فلما رآه يوسف عرفه فقام إليه فقال أيها الملك الطيب ريحه الطاهر ثيابه الكريم على ربه هل لك بيعقوب من علم أحي هو قال نعم قال له وما الذي أذهب بصره قال الحزن عليك قال أيها الملك الكريم على ربه فما أعطي على ذلك قال أعطي أجر

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 100v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0206 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 338 Français · 690 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 100v · Vue 0206

Les frères reconnaissent Joseph

Photographie · 337 Français · 690 Table · 4

سبعين شهيدا قال وما ساء ظنه ساعة قط من ليل ولا نهار فلما طمع يعقوب صلى الله عليه في رؤية يوسف وأن الله راجعه إليه قال يا بني اذهبوا فتحسسوا من يوسف وأخيه بنيامين ولا تيأسوا من روح الله أي لا تقنطوا من أن يروح الله عنا ما نحن فيه من الحزن على يوسف وأخيه بفرج من عنده فيرينيهما إنه لا يقنط من روح الله ورحمته إلا القوم الكافرون.

ويقال إن ملك الموت أتى يعقوب يوما فسأله هل قبضت روح يوسف فيمن قبضت فقال لا ولم يمنع ملك الموت من إعلامه بذلك من أول أمره إلى أن أراد الله ابتلاءه حين بلغت المدة. فلما دخل ولد يعقوب على يوسف قالوا له يا أيها العزيز مسنا وأهلنا الضر أي الشدة من الجدب والقحط وجئنا ببضاعة مزجاة أي خسيسة ردية لا تجوز إلا بوضيعة وقيل كانت قليلة لا تبلغ ما يتبايعون به إلا أن يتجاوز لهم فيها ويقال إنها كانت شيئا من سمن وصوف فأوف لنا الكيل وتصدق علينا أي بفضل ما بين السعرين والقيمتين إن الله يجزيك بذلك كما يجزي المتصدقين على ضعفاء عبيده.

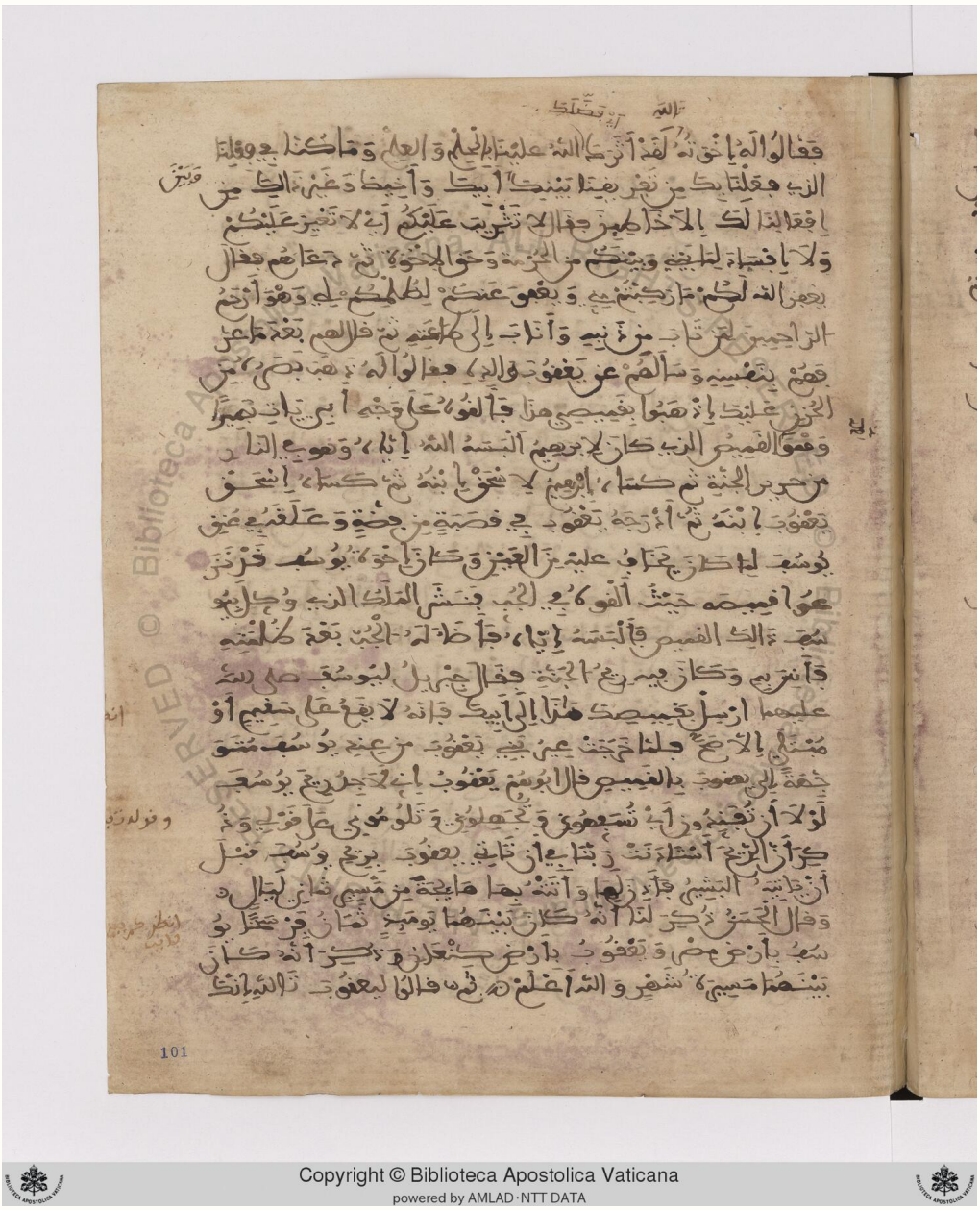
فقال لهم يوسف عند ذلك هل علمتم ما فعلتم بيوسف وأخيه جاء في التفسير أن يوسف صلى الله عليه وسلم لما قال له إخوته يا أيها العزيز

مسنا وأهلنا الضر وجئنا ببضاعة مزجاة فأوف لنا الكيل وتصدق علينا أدركته الرقة فارفض دمعه باكيا ثم باح لهم بالذي كان يكتم منهم فقال لهم هل علمتم ما فعلتم بيوسف وأخيه في حال جهلكم بعاقبة ما تفعلون به فقال إخوته حين قال لهم ذلك إنك لأنت يوسف قال نعم أنا يوسف وهذا أخي قد من الله علينا بأن جمع بيننا بعد ما فرقتم أنتم بيننا إنه من يتق الله فيراقبه باجتناب معاصيه ويكف نفسه فيحبسها عما حرم الله عليه فإن الله لا يبطل ثواب إحسانه وجزاء طاعته إياه.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 101r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0207 ↗



Arabe · 341 Français · 692 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 101r · Vue 0207

Le pardon et la chemise destinée à Jacob

Photographie · 340 Français · 692 Table · 4

فقال له إخوته لقد آثرك الله علينا بالحلم والعلم وما كنا في فعلنا الذي فعلنا بك من تفريقنا بينك وبين أبيك وأخيك وغير ذلك من أفعالنا لك إلا خاطئين فقال لا تثريب عليكم أي لا تغيير عليكم ولا إفساد لما بيني وبينكم من الحرمة وحق الأخوة ثم دعاهم فقال يغفر الله لكم ما ركبتم مني ويعفو عنكم لظلمكم لي وهو أرحم الراحمين لمن تاب من ذنبه وأناب إلى طاعته ثم قال لهم بعد ما عرفهم بنفسه وسألهم عن يعقوب والده فقالوا له ذهب بصره من الحزن عليك اذهبوا بقميصي هذا فألقوه على وجه أبي يأت بصيرا.

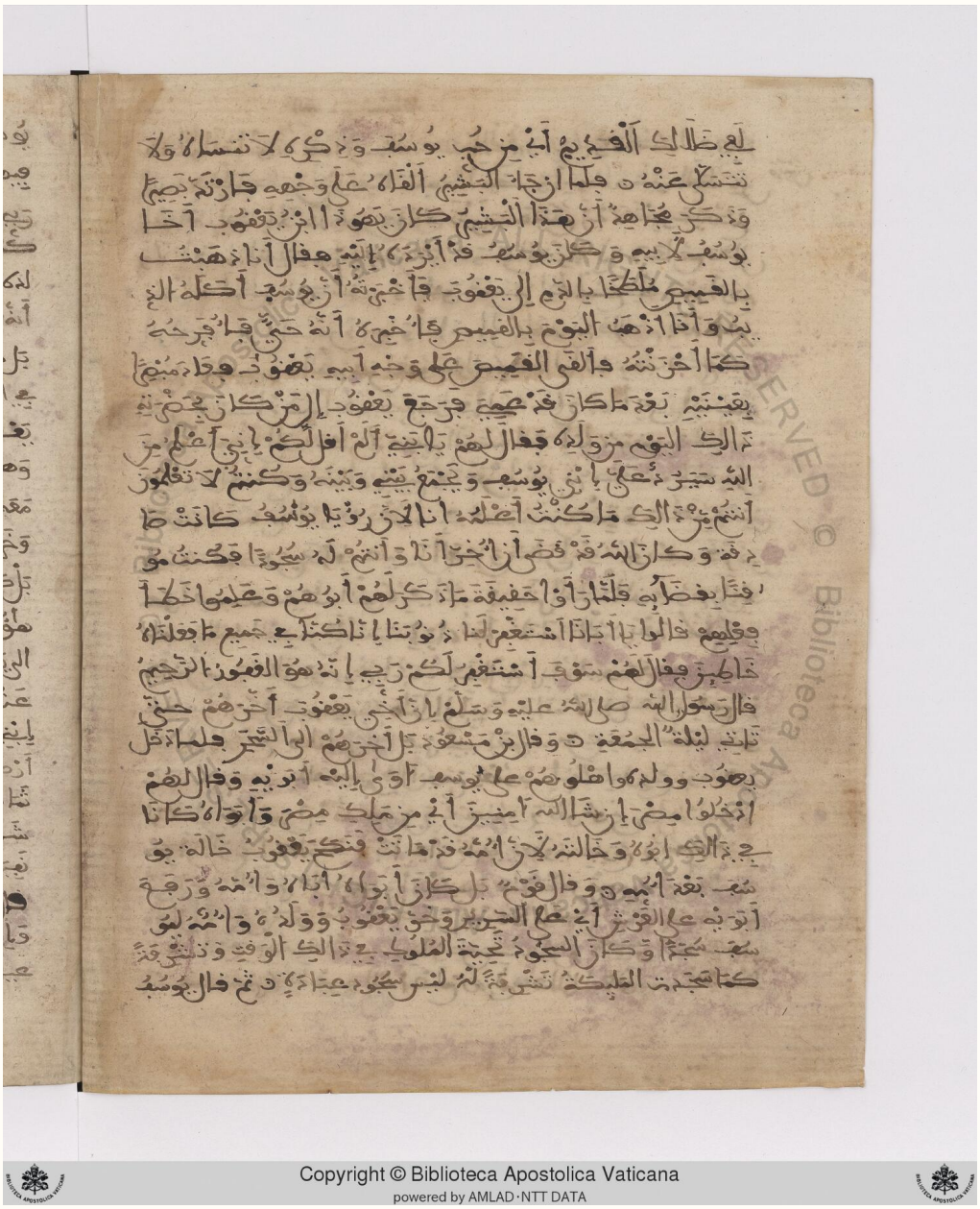
وهو القميص الذي كان لإبراهيم ألبسه الله إياه وهو في النار من حرير الجنة ثم كساه إبراهيم إسحاق ابنه ثم كساه إسحاق يعقوب ابنه ثم أدرجه يعقوب في قصبة من فضة وعلقه في عنق يوسف لما كان يخاف عليه من العين وكان إخوة يوسف قد نزعوا قميصه حيث ألقوه في الجب فنشر الملك الذي وكل بيوسف ذلك القميص فألبسه إياه فأضاء له الجب بعد ظلمته فأنس به وكان فيه ريح الجنة فقال جبريل ليوسف صلى الله عليهما أرسل بقميصك هذا إلى أبيك فإنه لا يقع على سقيم أو مبتلى إلا صح.

فلما خرجت عير بني يعقوب من عند يوسف متوجهة إلى يعقوب بالقميص قال أبوهم يعقوب إني لأجد ريح يوسف لولا أن تفندون أي تسفهوني وتجهلوني وتلوموني على قولي وذكر أن الريح استأذنت ربها أن تأتي يعقوب بريح يوسف قبل أن يأتيه البشير فأذن لها وأتته بها هائجة من مسير ثماني ليال وقال الحسن ذكر لنا أنه كان بينهما يومئذ ثمانون فرسخا يوسف بأرض مصر ويعقوب بأرض كنعان وذكر أنه كان بينهما مسيرة شهر والله أعلم ثم قالوا ليعقوب تالله إنك

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 101v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0208 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 344 Français · 693 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 101v · Vue 0208

Jacob recouvre la vue et part en Égypte

Photographie · 343 Français · 693 Table · 4

لفي ضلالك القديم أي من حب يوسف وذكره لا تنساه ولا تتسلى عنه.
فلما أن جاء البشير ألقاه على وجهه فارتد بصيرا وذكر مجاهد أن هذا البشير كان يهوذا بن يعقوب أخا يوسف لأبيه وكان يوسف قد أبرده إليه فقال أنا ذهبت بالقميص ملطخا بالدم إلى يعقوب فأخبرته أن يوسف أكله الذئب وأنا أذهب اليوم بالقميص فأخبره أنه حي فأفرحه كما أحزنته فألقى القميص على وجه أبيه يعقوب فعاد مبصرا بعينيه بعد ما كان قد عمي فرجع يعقوب إلى من كان بحضرته ذلك اليوم من ولده فقال لهم يا بني ألم أقل لكم إني أعلم من الله أنه ليرد علي ابني يوسف ويجمع بيني وبينه وكنتم لا تعلمون أنتم من ذلك ما كنت أعلمه أنا لأن رؤيا يوسف كانت صادقة وكان الله قد قضى أن أخر أنا وأنتم له سجودا فكنت موقنا بقضائه.

فلما رأوا حقيقة ما ذكر لهم أبوهم وعلموا خطأ فعلهم قالوا يا أبانا استغفر لنا ذنوبنا إنا كنا في جميع ما فعلناه خاطئين فقال لهم سوف أستغفر لكم ربي إنه هو الغفور الرحيم قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن أخي يعقوب أخرهم حتى تأتي ليلة الجمعة وقال ابن مسعود بل أخرهم إلى السحر.

فلما دخل يعقوب وولده وأهلوهم على يوسف آوى إليه أبويه وقال لهم ادخلوا مصر إن شاء الله آمنين أي من ملك مصر وأبواه كانا في ذلك أبوه وخالته لأن أمه قد ماتت فنكح يعقوب خالة يوسف بعد أمه وقال قوم بل كان أبواه أباه وأمه ورفع أبويه على العرش أي على السرير وخر يعقوب وولده وأمه ليوسف سجدا وكان السجود تحية الملوك في ذلك الوقت وتشرفة كما سجدت الملائكة تشرفة له ليس سجود عبادة ثم قال يوسف

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 102r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0209 ↗



Arabe · 347 Français · 694 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 102r · Vue 0209

De Joseph aux noms des autres prophètes

Photographie · 346 Français · 694 Table · 4

يوسف لأبيه يا أبت هذا تأويل رؤياي من قبل وهي التي رأيت فيها الأحد عشر كوكبا والشمس والقمر ساجدين لي قد جعلها ربي حقا وقد أحسن الله بي في إخراجه إياي من سجن الملك الذي كنت فيه وفي مجيئه بكم من البدو وذلك أن مسكن يعقوب وولده كان ببادية فلسطين وكان له إبل وشياه.

وجاء في الأخبار أنه كان بين رؤيا يوسف وبين تأويلها أربعون سنة وقال الحسن بل كان مدة ذلك ثمانين سنة وكان يقول إنما ألقي يوسف في الجب وهو ابن سبع عشرة سنة وكان بين ذلك وبين لقائه يعقوب ثمانون سنة وعاش بعد ذلك ثلاثا وعشرين سنة ومات وهو ابن مائة وعشرين سنة. وذكروا أن يعقوب دخل مصر هو ومن معه من أولاده وأهاليهم وأبنائهم يوم دخلوها وهم أقل من مائة وخرجوا منها يوم خرجوا وهم زيادة على ست مائة ألف وقال ابن مسعود بل كانوا ست مائة ألف وسبعين ألفا وهم الذين قال فيهم فرعون لعنه الله إن هؤلاء لشرذمة قليلون.

وفي بعض التفسير أن الله جل وعز أوحى إلى يعقوب إنما ابتليتك لأنك خفت الذئب على يوسف فأين كنت عنك ويقال إنه أتي يعقوب بالذئب فقال أيها السبع لم أكلت ابني قال يا نبي الله ما رأيت لابنك صورة

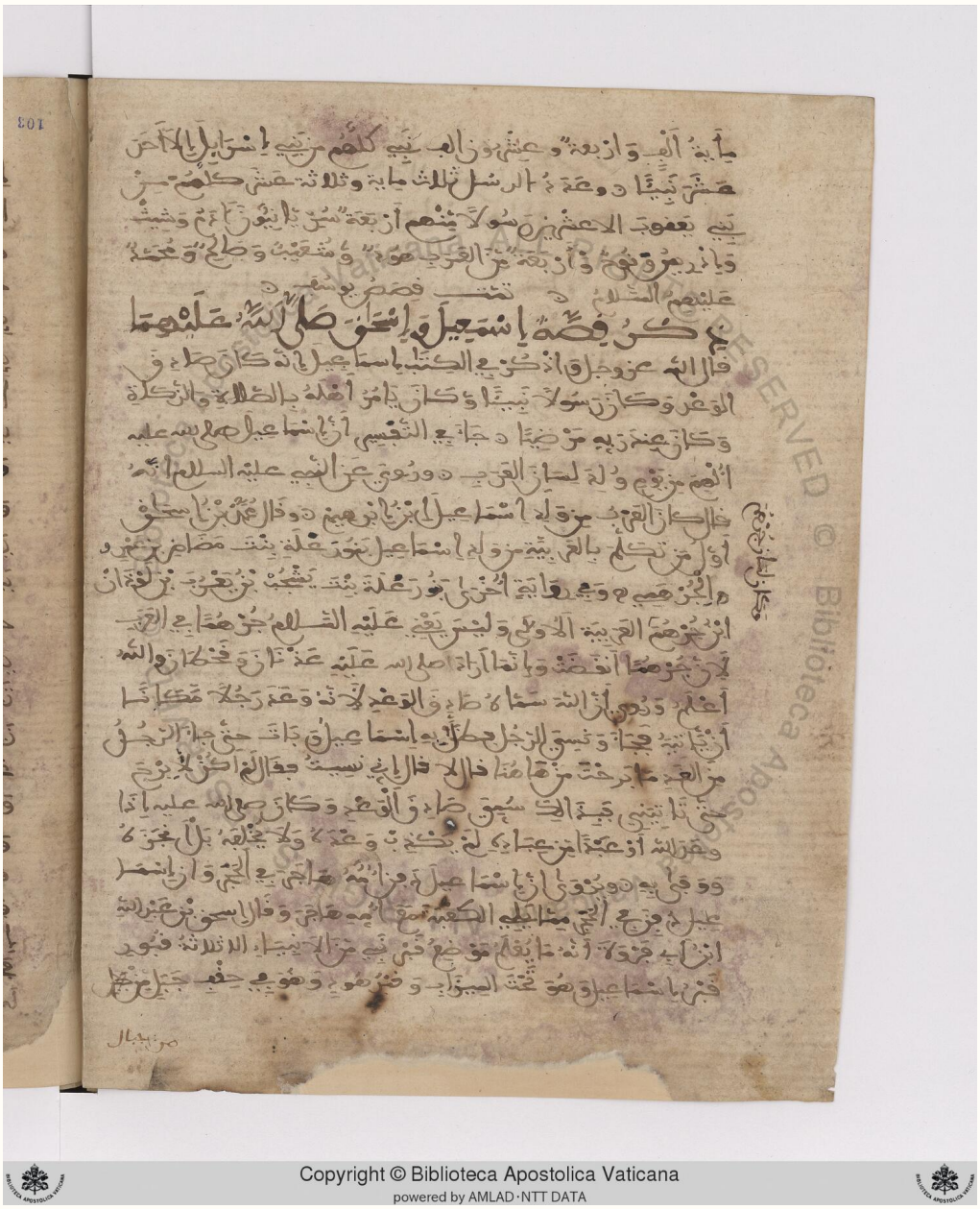
قط قال فما أدخلك أرض كنعان قال جئت من أجل قرابة لي من الذئاب وبيني وبين قريتي ثمانون فرسخا.

الأسباط وهم أولاد يعقوب وهم روبان وشمعون ولاوي ويهوذا ويساخر وزبولن وبنيامين وذان وتفيال وكاد وأشر ويوسف وفيهم اختلاف يقال وروبيل وقمات قال ابن عباس كل الأنبياء من بني إسرائيل إلا أحد عشر نبيا آدم وإدريس ونوح وهود وصالح ولوط وإبراهيم وشعيب وإسماعيل وإسحق ومحمد صلى الله عليه وقال وهب بن منبه الأنبياء كلهم

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 102v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0210 ↗



Arabe · 350 Français · 695 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 102v · Vue 0210

Les prophètes arabes et la fidélité d’Ismaël

Photographie · 349 Français · 695 Table · 4

مائة ألف وأربعة وعشرون ألف نبي كلهم من بني إسرائيل إلا أحد عشر نبيا. وعدد الرسل ثلاث مائة وثلاثة عشر كلهم من بني يعقوب إلا عشرين رسولا، منهم أربعة سريانيون آدم وشيث وإدريس ونوح، وأربعة من العرب هود وشعيب وصالح ومحمد عليهم السلام. تمت قصص يوسف.

ذكر قصة إسماعيل وإسحاق صلى الله عليهما. قال الله عز وجل «واذكر في الكتاب إسماعيل إنه كان صادق الوعد وكان رسولا نبيا وكان يأمر أهله بالصلاة والزكاة وكان عند ربه مرضيا». جاء في التفسير أن إسماعيل صلى الله عليه ألهم من يوم ولد لسان العرب. وروي عن النبي عليه السلام أنه قال «كان العرب من ولد إسماعيل بن إبراهيم».

وقال محمد بن إسحاق أول من تكلم بالعربية من ولد إسماعيل بنو رعلة بنت مضاض بن عمرو الجرهمي. وفي رواية أخرى بنو رعلة بنت يشجب بن يعرب بن لوذان بن جرهم. وكان لسان جرهم العربية الأولى، وليس يعني عليه السلام جرهمًا في العرب لأن جرهمًا انقضت وإنما أراد صلى الله عليه عدنان وقحطان، والله أعلم.

وذكر أن الله سماه «صادق الوعد» لأنه وعد رجلا مكانا أن يأتيه، فجاء ونسي الرجل، فظل به إسماعيل وبات حتى جاء الرجل من الغد «ما برحت من هاهنا؟» قال «لا». قال «إني نسيت». فقال «لم أكن لأبرح حتى

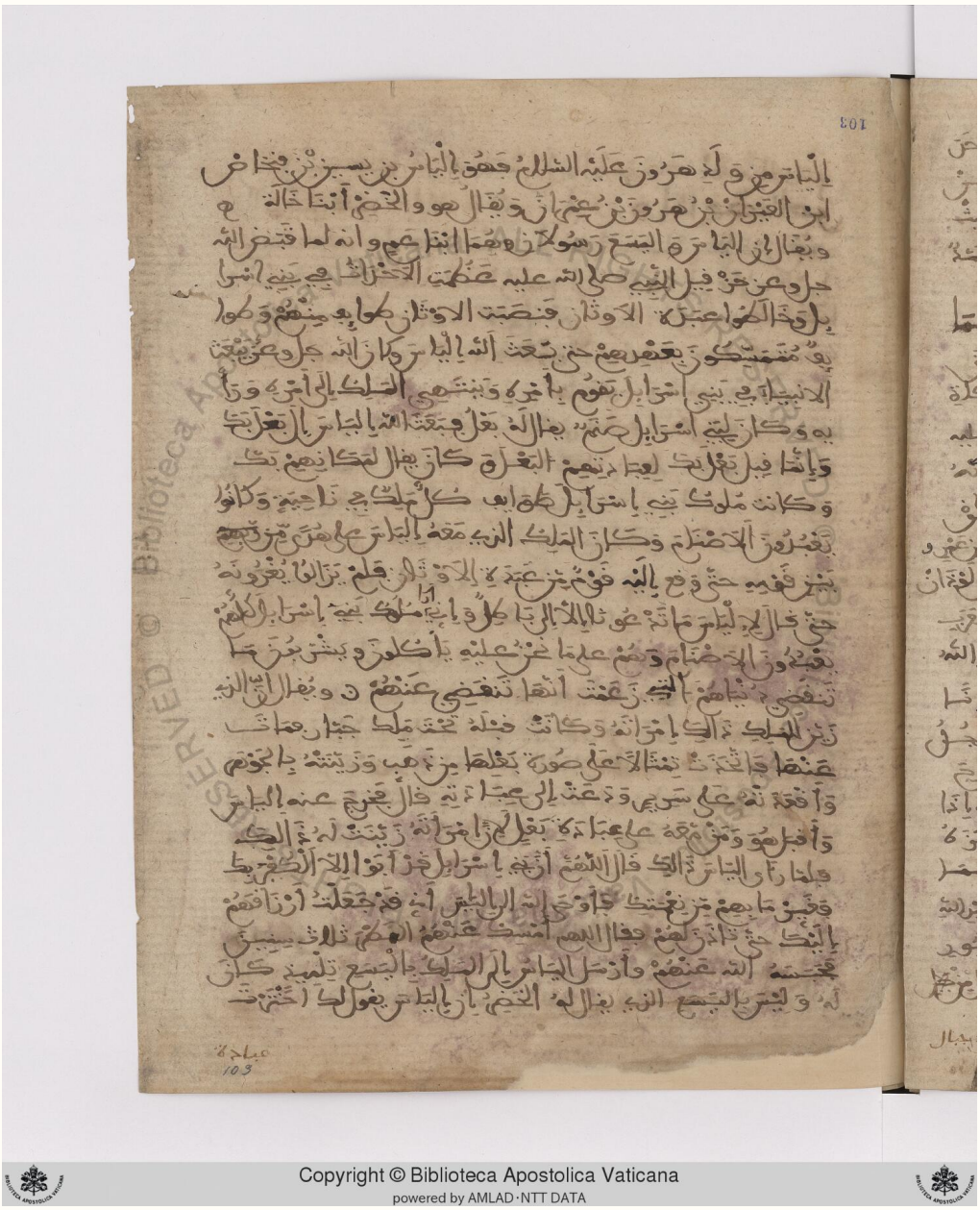
تأتيني». فبذلك سمي صادق الوعد. وكان صلى الله عليه إذا وعد الله أو عبدا من عباده لم يكذب وعده ولا يخلفه بل أنجزه ووفى به.

ويروى أن إسماعيل دفن أمه هاجر في الحجر وأن إسماعيل دفن في الحجر مما يلي الكعبة مع أمه هاجر. وقال إسحاق بن عبد الله ابن أبي فروة إنه ما يعلم موضع قبر نبي من الأنبياء إلا ثلاثة قبور، قبر إسماعيل وهو تحت الميزاب وقبر هود وهو في حقف جبل

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 103r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0211 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 353 Français · 698 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 103r · Vue 0211

Élie, Baal et la sécheresse

Photographie · 352 Français · 698 Table · 4

إلياس من ولد هارون عليه السلام، فهو إلياس بن يسين بن فنحاص ابن العيزان بن هارون بن عمران. ويقال هو والخضر ابنا خالة. ويقال إن إلياس واليسع رسولان وهما ابنا عم، وإنه لما قبض الله جل وعز حزقيل النبي صلى الله عليه عظمت الأحداث في بني إسرائيل وخالطوا عبدة الأوثان، فنصبت الأوثان طوائف منهم وطوائف متمسكون بعهدهم حتى بعث الله إلياس. وكان الله جل وعز يبعث الأنبياء في بني إسرائيل يقوم بأمره، وينتهي الملك إلى أمره ورأيه.

وكان لبني إسرائيل صنم يقال له بعل، فبعث الله إلياس إلى بعلبك. وإنما قيل بعلبك لعبادتهم البعل وكان يقال لمكانهم بك. وكانت ملوك بني إسرائيل ملوك طوائف كل ملك في ناحية، وكانوا يعبدون الأصنام. وكان الملك الذي معه إلياس على هدى من بين قومه حتى وقع إليه قوم من عبدة الأوثان، فلم يزالوا يغوونه حتى قال لإلياس «ما تدعونا إلا إلى باطل، وإني أرى ملوك بني إسرائيل كلهم يعبدون الأصنام وهم على ما نحن عليه، يأكلون ويشربون، ما تنقضي دنياهم التي زعمت أنها تنقضي عنهم».

ويقال إن الذي زين للملك ذلك امرأته وكانت قبله تحت ملك جبار فمات عنها، فاتخذت تمثالا على صورة بعلها من ذهب وزينته بالجوهر

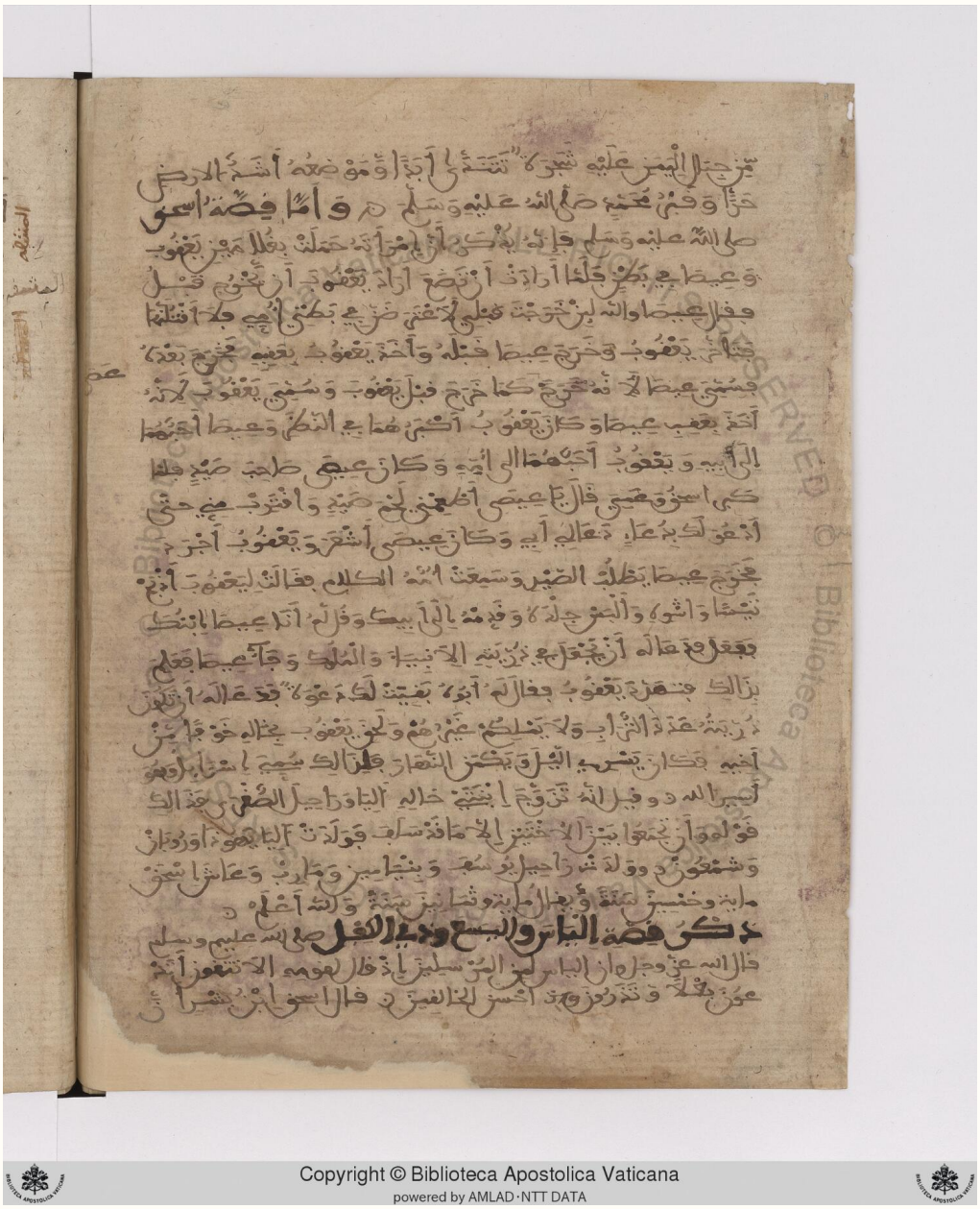
وأقعدته على سرير ودعت إلى عبادته. قال فخرج عنه إلياس وأقبل هو ومن معه على عبادة بعل لأن امرأته زينت له ذلك.

فلما رأى إلياس ذلك قال «اللهم إن بني إسرائيل قد أبوا إلا الكفر بك، فغير ما بهم من نعمتك». فأوحى الله إلى إلياس «إني قد جعلت أرزاقهم إليك حتى تأذن لهم». فقال «اللهم أمسك عنهم المطر ثلاث سنين». فحبسه الله عنهم. وأرسل إلياس إلى الملك باليسع، تلميذ كان له وليس باليسع الذي يقال له الخضر، أن إلياس يقول لك «اخترت

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 103v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0212 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 356 Français · 697 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 103v · Vue 0212

Isaac, Ésaü et Jacob ; ouverture de l’histoire d’Élie

Photographie · 355 Français · 697 Table · 4

من جبال اليمن عليه شجرة تتندى أبدا وموضعه أشد الأرض حرا، وقبر محمد صلى الله عليه وسلم.

وأما قصة إسحاق صلى الله عليه وسلم فإنه يذكر أن امرأته حملت بغلامين يعقوب وعيصا في بطن، وإنها لما أرادت أن تضع أراد يعقوب أن يخرج قبل، فقال عيصا «والله لئن خرجت قبلي لاعترضن في بطن أمي فلأقتلنها». فتأخر يعقوب وخرج عيصا قبله وأخذ يعقوب بعقبه فخرج بعده، فسمي عيصا لأنه خرج كما خرج قبل يعقوب، وسمي يعقوب لأنه أخذ بعقب عيصا. وكان يعقوب أكبرهما في البطن وعيصا أحبهما إلى أبيه ويعقوب أحبهما إلى أمه، وكان عيص صاحب صيد.

فلما كبر إسحاق وعمي قال «يا عيص أطعمني لحم صيد واقترب مني حتى أدعو لك بدعاء دعا لي أبي». وكان عيص أشعر ويعقوب أجرد. فخرج عيصا يطلب الصيد وسمعت أمه الكلام فقالت ليعقوب «اذبح تيسا واشوه والبس جلده وقدمه إلى أبيك وقل أنا عيصا ابنك». ففعل فدعا له أن يجعل في ذريته الأنبياء والملوك. وجاء عيصا فعلم بذلك فتهدد يعقوب، فقال له أبوه «بقيت لك دعوة»، فدعا له أن تكون ذريته عدد

التراب ولا يملكهم غيرهم. ولحق يعقوب بخاله خوفا من أخيه فكان يسري الليل ويكمن النهار، فلذلك سمي إسرائيل وهو أسير الله.

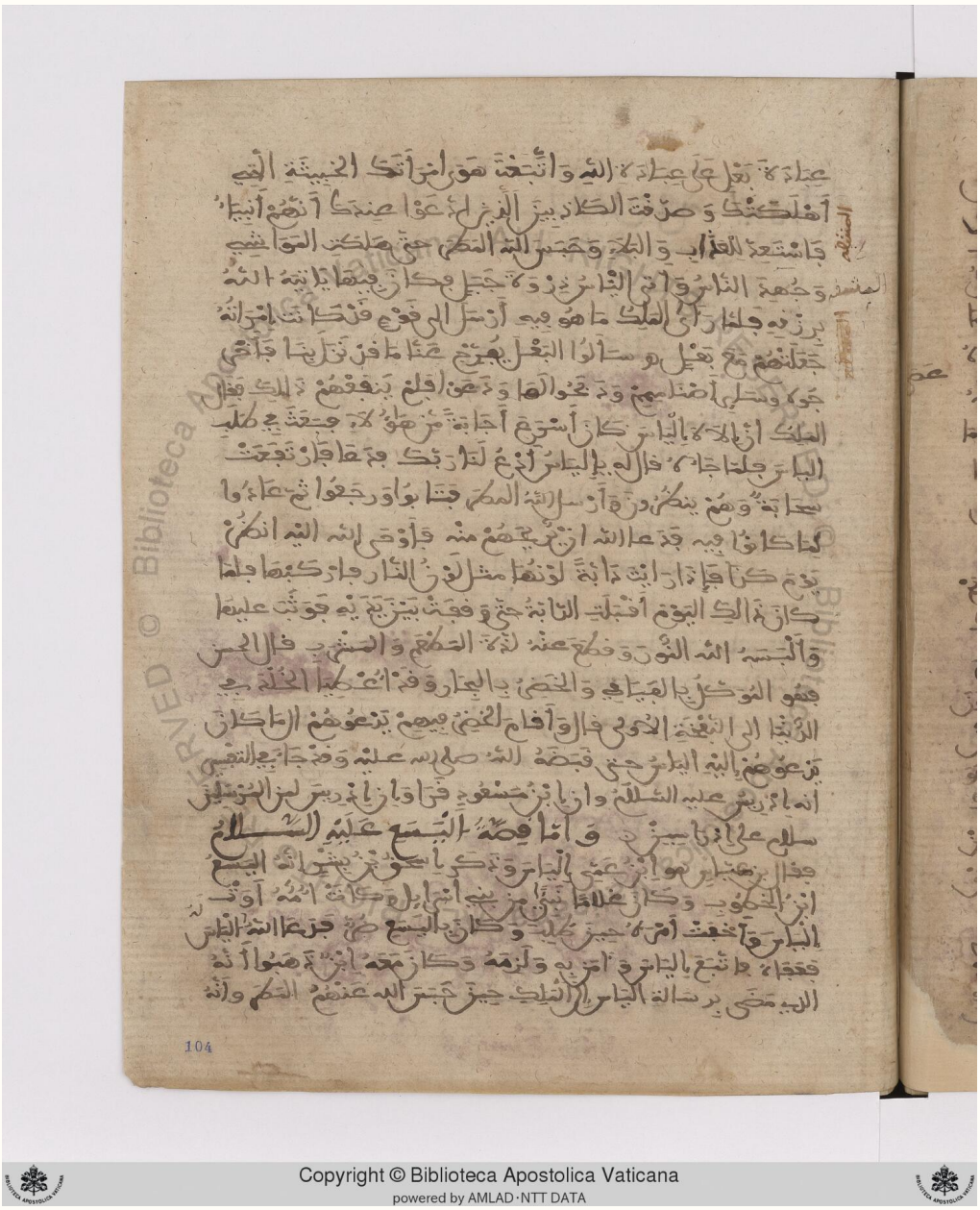
وقيل إنه تزوج ابنتي خاله آليا وراحيل الصغرى، فذلك قوله «وأن تجمعوا بين الأختين إلا ما قد سلف». فولدت آليا يهوذا وروبان وشمعون، وولدت راحيل يوسف وبنيامين وماتت. وعاش إسحاق مائة وخمسين سنة ويقال مائة وثمانين سنة، والله أعلم.

ذكر قصة إلياس واليسع وذي الكفل صلى الله عليهم وسلم. قال الله عز وجل «وإن إلياس لمن المرسلين إذ قال لقومه ألا تتقون أتدعون بعلا وتذرون أحسن الخالقين». قال إسحاق بن بشر إن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 104r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0213 ↗



Arabe · 359 Français · 699 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 104r · Vue 0213

Le retour de la pluie et la mission d’Élisée

Photographie · 358 Français · 699 Table · 4

عبادة بعل على عبادة الله واتبعت هوى امرأتك الخبيثة التي أهلكتك، وصدقت الكاذبين الذين ادعوا عندك أنهم أنبياء، فاستعد للعذاب والبلاء». وحبس الله المطر حتى هلكت المواشي وجهد الناس. وأتى إلياس ذروة جبل فكان فيها يأتيه الله برزقه. فلما رأى الملك ما هو فيه أرسل إلى قوم قد كانت امرأته جعلتهم مع بعل «سلوا البعل يفرج عنا ما قد نزل بنا». فأخرجوه وسائر أصنامهم وذبحوا لها ودعوا فلم ينفعهم ذلك. فقال الملك «إن إله إلياس كان أسرع إجابة من هؤلاء». فبعث في طلب إلياس فلما جاءه قال له «يا إلياس ادع لنا ربك». فدعا فارتفعت سحابة وهم ينظرون وأرسل الله المطر. فتابوا ورجعوا ثم عادوا لما كانوا فيه.

فدعا الله أن يريحهم منه، فأوحى إليه «انظر يوم كذا فإذا رأيت دابة لونها مثل لون النار فاركبها». فلما كان ذلك اليوم أقبلت الدابة حتى وقفت بين يديه فوثب عليها، وألبسه الله النور وقطع عنه لذة المطعم والمشرب. قال الحسن فهو الموكل بالفيافي والخضر بالبحار، وقد أعطيا الخلد في الدنيا إلى النفخة الأولى. قال وأقام الخضر فيهم يدعوهم إلى ما كان يدعوهم إليه إلياس حتى قبضه الله صلى الله عليه. وجاء في التفسير أنه إدريس عليه السلام، وأن ابن مسعود قرأ «وإن إدريس لمن المرسلين، سلام على إدراسين».

وأما قصة اليسع عليه السلام فقال ابن عباس هو ابن عم إلياس. وذكر إسحاق بن بشر أنه اليسع ابن الخطوب، وكان غلاما نبيا من بني إسرائيل، وكانت أمه آوت له إلياس فأخفت أمره حين طلب. وكان باليسع ضر فدعا الله إلياس فعفاه، فاتبع إلياس فآمن به ولزمه وكان معه أينما مضى وأنه الذي مضى برسالة إلياس إلى الملك حين حبس الله عنهم المطر، وأنه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 104v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0214 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 362 Français · 700 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 104v · Vue 0214

Le récit de Ḏū l-Kifl

Photographie · 361 Français · 700 Table · 4

لما رفع إلياس أقام بعده في قومه متمسكا بشريعته حتى قبضه الله.

وأما قصة ذي الكفل صلى الله عليه وسلم فقال ابن عباس رحمه الله هو يوشع بن نون، وكان قبل داود. قال فسمي ذا الكفل لأنه في زمان جبار من العماليق، ويقال كان من بني إسرائيل، وكان عاتيا وكان ذو الكفل يعبد الله سرا منه. فقيل للملك إن في مملكتك رجلا يفسد ملكك ويدعو الناس إلى عبادة غيرك. فبعث إليه ليقتله فأتي به، فلما أدخل عليه قال له «ما هذا الذي بلغني عنك أنك تعبد غيري؟» فقال له ذو الكفل «اسمع مني ولا تعجل علي، فإنما ينبغي لمن قدر ألا يعجل لأنه قادر». قال «تكلم بما تريد».

قال فحمد الله ذو الكفل وأثنى عليه ثم قال له «أتزعم أنك إله؟ فإن كنت إلها لمن تملك فإن لك شركاء كثيرين فيمن لا تملك، وإن كنت إله الخلق فمن إلهك؟» فقال «ويحك ومن إلهي؟» قال له «الله الذي خلق السماوات والأرض وما فيهما فاتق الله». فقال له الملك «فمن يعبد إلهك الذي خلق الخلق كما تقول فما له؟» قال له «الجنة». قال «وما هي؟» فوصفها له. قال فرق الملك وبكى لما أراد الله به من السعادة وقال «من لي بذلك؟» قال «أنا الكفيل بذلك وأكتب لك به علي كتابا، فإذا أتيته به فإنه يوفيك ويزيدك». قال له «اكتب لي كتابا».

وكتب له «بسم الله الرحمن الرحيم. هذا كتاب كتبه فلان الكفيل على الله عز وجل لكنعان الملك، أنه إن تاب وعبد الله فإن الله يدخله الجنة ويجيره من عذابه، فإنه رحيم بالمؤمنين سبقت رحمته غضبه». وختم الكتاب ودفعه إليه. فقال له الملك «أرشدني كيف أصنع». فعلمه التشهد والشرائع والتطهر والصلاة. فقال له الملك «اكتم علي حتى ألحق بالنساك». ثم انخلع من الملك ولحق بالنساك، وفقده أهل مملكته فطلبوه فوجدوه قائما.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 105r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0215 ↗



Arabe · 365 Français · 702 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 105r · Vue 0215

Les garanties de Ḏū l-Kifl et la persécution de Pharaon

Photographie · 364 Français · 702 Table · 4

قائما يصلي. فلما رأوه خروا له سجدا، فانصرف إليهم فقال لهم «اسجدوا لله ولا تسجدوا لأحد من خلقه»، وخوفهم. ثم حضره الموت فقال لأصحابه «لا تبرحوا فإنه آخر العهد بكم. فإذا مت فادفنوني». وأخرج الكتاب فأقرأهم إياه وقال «ادفنوه معي». ومات فجهزوه وصاروا به إلى ذي الكفل. فقال له جبريل «إن الله قد وفى كنعان كفالتك في هذا الكتاب، وقال لك هذا فعلي بأهل طاعتي». فأظهر ذو الكفل الكتاب إلى الناس فآمنوا به واتبعوه، فبلغ من آمن به مائة ألف وعشرين ألفا ونيفا، وتكفل الله لهم بمثل الذي تكفل له فسماه الله ذا الكفل.

وقال مجاهد بل كان ذو الكفل رجلا صالحا تكفل لنبي بأن يكفيه أمر قومه ويقضي بينهم بالعدل، ففعل ذلك فسمي ذا الكفل. وقال أبو موسى الأشعري بل تكفل بعمل رجل صالح عند موته، فكان يصلي عنده في كل يوم مائة صلاة، فأحسن الله الثناء عليه، والله جل وعز أعلم.

ذكر قصص موسى صلى الله عليه وسلم وما جرى له مع فرعون وبني إسرائيل والسحرة وأمر عصاه واقتباسه النار وإرضاعه وغير ذلك من قصصه صلى الله عليه وسلم. قال الله جل وعز «نتلو عليك من نبإ موسى وفرعون بالحق لقوم يؤمنون». ثم قال «إن فرعون علا في الأرض وجعل

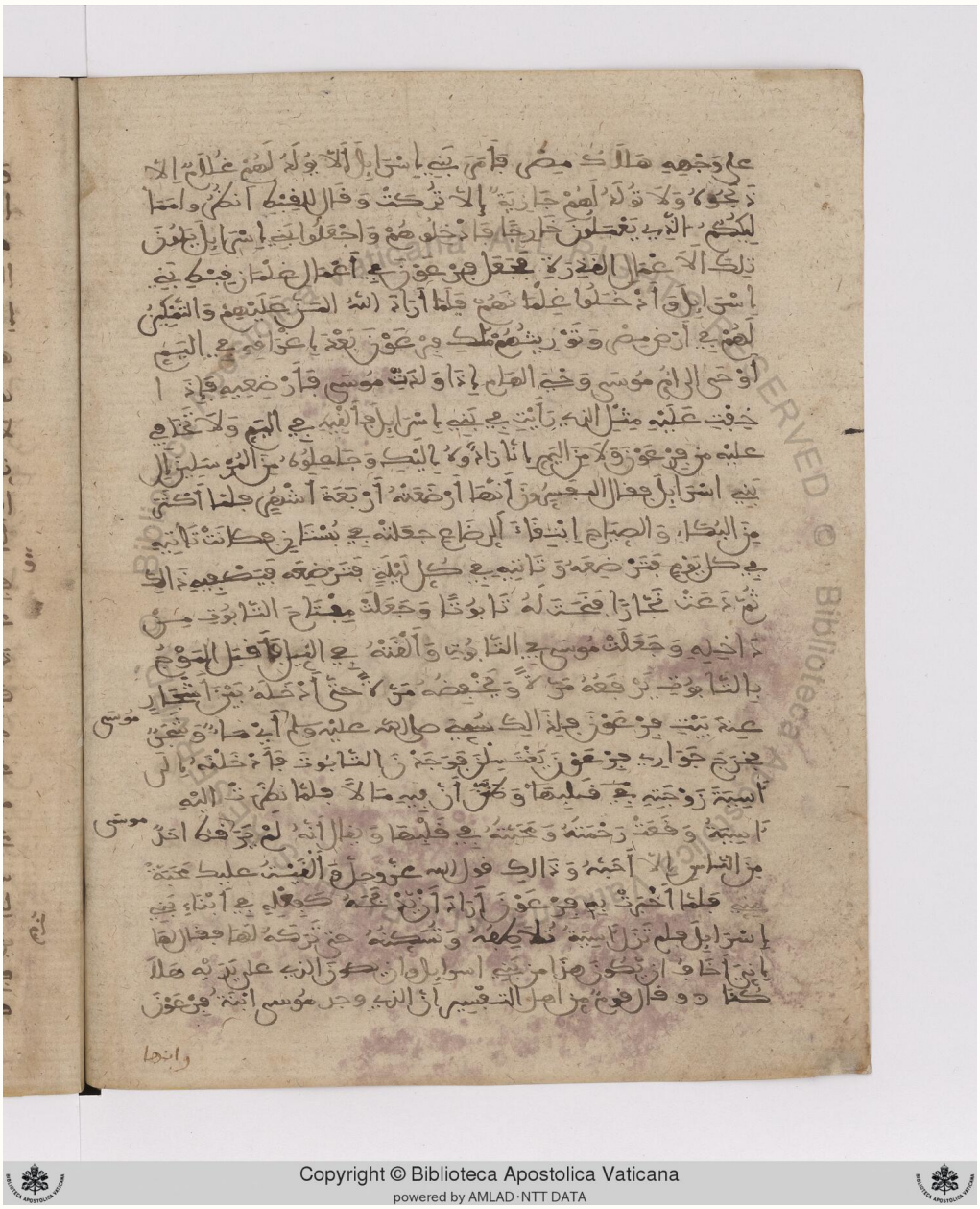
أهلها شيعا يستضعف طائفة منهم يذبح أبناءهم ويستحيي نساءهم إنه كان من المفسدين».

جاء في التفسير أنه كان من شأن فرعون أنه رأى رؤيا في منامه أن نارا أقبلت من بيت المقدس حتى اشتملت على بيوت مصر، فأحرقت القبط وتركت بني إسرائيل وأخربت بيوت مصر. فدعا السحرة والكهنة والقافة فسألهم عن رؤياه فقالوا له «يخرج من هذا البلد الذي جاء بنو إسرائيل منه»، يعنون بيت المقدس، «رجل يكون هلا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 105v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0216 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 368 Français · 703 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 105v · Vue 0216

Moïse dans le coffret sur le Nil

Photographie · 367 Français · 703 Table · 4

على وجهه هلاك مصر. فأمر بني إسرائيل ألا يولد لهم غلام إلا ذبحوه ولا تولد لهم جارية إلا تركت. وقال للقبط «انظروا مماليككم الذين يعملون خارجا فأدخلوهم، واجعلوا بني إسرائيل يلون تلك الأعمال القذرة». فجعل فرعون في أعمال غلمان القبط بني إسرائيل وأدخلوا غلمانهم.

فلما أراد الله المن عليهم والتمكين لهم في أرض مصر، وتوريثهم ملك فرعون بعد إغراقه في اليم، أوحى إلى أم موسى وحي إلهام «إذا ولدت موسى فأرضعيه، فإذا خفت عليه» مثل الذي رأيت في بني إسرائيل «فألقيه في اليم ولا تخافي» عليه من فرعون ولا من اليم «إنا رادوه إليك وجاعلوه من المرسلين» إلى بني إسرائيل. فقال المفسرون إنها أرضعته أربعة أشهر، فلما أكثر من البكاء والصياح ابتغاء الرضاع جعلته في بستان، فكانت تأتيه في كل يوم فترضعه وتأتيه في كل ليلة فترضعه، فيكفيه ذلك.

ثم دعت نجارا فنحت له تابوتا وجعلت مفتاح التابوت من داخله، وجعلت موسى في التابوت وألقته في النيل. فأقبل الموج بالتابوت يرفعه مرة ويخفضه مرة حتى أدخله بين أشجار عند بيت فرعون، فلذلك سمي صلى الله عليه وسلم موسى أي ماء وشجر.

فخرج جواري فرعون يغتسلن فوجدن التابوت فأدخلنه إلى آسية زوجته، وظنها كان أن فيه مالا. فلما نظرت إليه آسية وقعت رحمته ومحبته في قلبها. ويقال إنه لم ير قطه أحد من الناس إلا أحبه، وذلك قول الله عز وجل «وألقيت عليك محبة مني». فلما أخبرت به فرعون أراد أن يذبحه كفعله في أبناء بني إسرائيل، فلم تزل آسية تلاطفه وتسكنه حتى تركه لها فقال لها «إني أخاف أن يكون هذا من بني إسرائيل وأن يكون الذي على يديه هلاكنا». وقال قوم من أهل التفسير إن الذي وجد موسى ابنة فرعون

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 106r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0217 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 371 Français · 704 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 106r · Vue 0217

Āsiya et l’épreuve de la braise

Photographie · 370 Français · 704 Table · 4

وأنها كانت برصاء فجاءت إلى النيل فإذا التابوت في النيل تخفقه الأمواج، فأخذته ابنة فرعون، فلما فتحته إذا فيه صبي. فلما اطلعت عليه في وجهه برأت من البرص وعادت كأجمل النساء. فجاءت إلى أمها فقالت «إن هذا الصبي لمبارك، لما نظرت إليه برأت من برصي وعدت إلى أفضل أحوالي». فقال فرعون «هذا من صبيان بني إسرائيل، هلم لكي أذبحه». فقالت امرأته «هو قرة عين لي ولك». ثم رغبت إليه وسألته نجاته فقالت «لا تقتلوه عسى أن ينفعنا» في ضيعتنا «أو نتخذه ولدا» يؤنسنا وتقر به أعيننا. وذلك أن فرعون قال لها لما قالت له هذا القول «أما لك فنعم، وأما لي فلا».

ثم أراد قتله ثانية لما هم بنتف لحيته ولطمه في خده، فقالت له «هو صبي لا يعقل». فقال لها فرعون «هو عدو لي ولك». فسكنته بأن قالت «إن شئت أن تجرب عقله فضع بين يديه طستا من حلي وطستا من جمر». فوضع ذلك بين يديه، فأهوى موسى ليأخذ الذهب فأخذ جبريل بيده فأهوى بها إلى الجمر فأخذ الجمرة ثم وضعها في فيه، فصارت منها رتة في لسانه. قال الله جل وعز حكاية عنه «واحلل عقدة من لساني يفقهوا قولي».

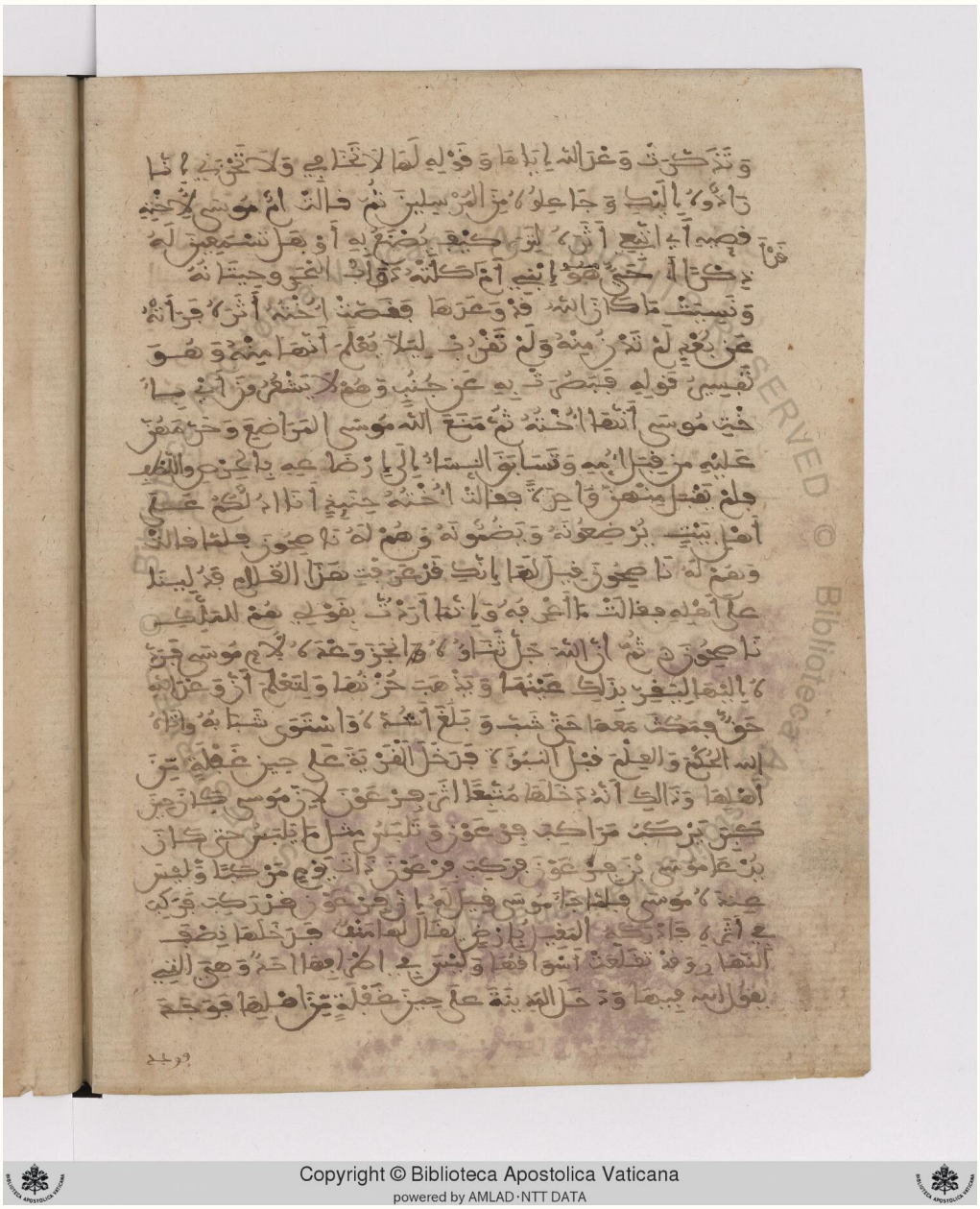
«وأصبح فؤاد أم موسى فارغا» من كل شيء ومن كل هم إلا من ذكر ابنها موسى، لولا أن الله ربط على قلبها وأوحى إليها إذ أمرها الله بطرحه في اليم وقال لها «سأرده إليك وأجعله رسولا». ولكن ربط الله على قلبها بالصبر «لتكون من المؤمنين» لما أوحاه إليها في أمره.

وقال بعض المفسرين بأن الشيطان جاء إلى أم موسى فقال لها «يا أم موسى كرهت أن يقتل فرعون ابنك فيكون لك أجره وثوابه، وتوليت أنت قتله فألقيته في اليم وغرقته». فحزنت لذلك ثم إن الله ربط على قلبها

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 106v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0218 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 374 Français · 706 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 106v · Vue 0218

La sœur de Moïse retrouve l’enfant et le ramène à sa mère

Photographie · 373 Français · 706 Table · 4

وتذكرت وعد الله إياها وقوله لها لا تخافي ولا تحزني إنا رادوه إليك وجاعلوه من المرسلين. ثم قالت أم موسى لأخته قصيه أي اتبعي أثره لتري كيف يصنع به أو هل تسمعين له ذكرا، أحي ابني أم أكلته دواب البحر وحيتانه؟ ونسيت ما كان الله قد وعدها. فقصت أخته أثره فرأته عن بعد لم تدن منه ولم تقرب لئلا يعلم أنها منه. وهو تفسير قوله فبصرت به عن جنب وهم لا يشعرون، أي بأخت موسى أنها أخته.

ثم منع الله موسى المراضع وحرمهن عليه من قبل أمه. وتسابق النساء إلى إرضاعه بالحرص واللطف فلم يقبل منهن واحدة. فقالت أخته حينئذ أدلكم على أهل بيت يرضعونه ويضمونه وهم له ناصحون. فلما قالت وهم له ناصحون قيل لها إنك قد عرفت هذا الغلام فدلينا على أهله. فقالت ما أعرفه وإنما أردت بقولي هم للملك ناصحون. ثم إن الله جل ثناؤه أنجز وعده لأم موسى فرده إليها ليقر بذلك عينها ويذهب حزنها ولتعلم أن وعد الله حق. فمكث معها حتى شب وبلغ أشده واستوى شبابه وآتاه الله الحكم والعلم قبل النبوة.

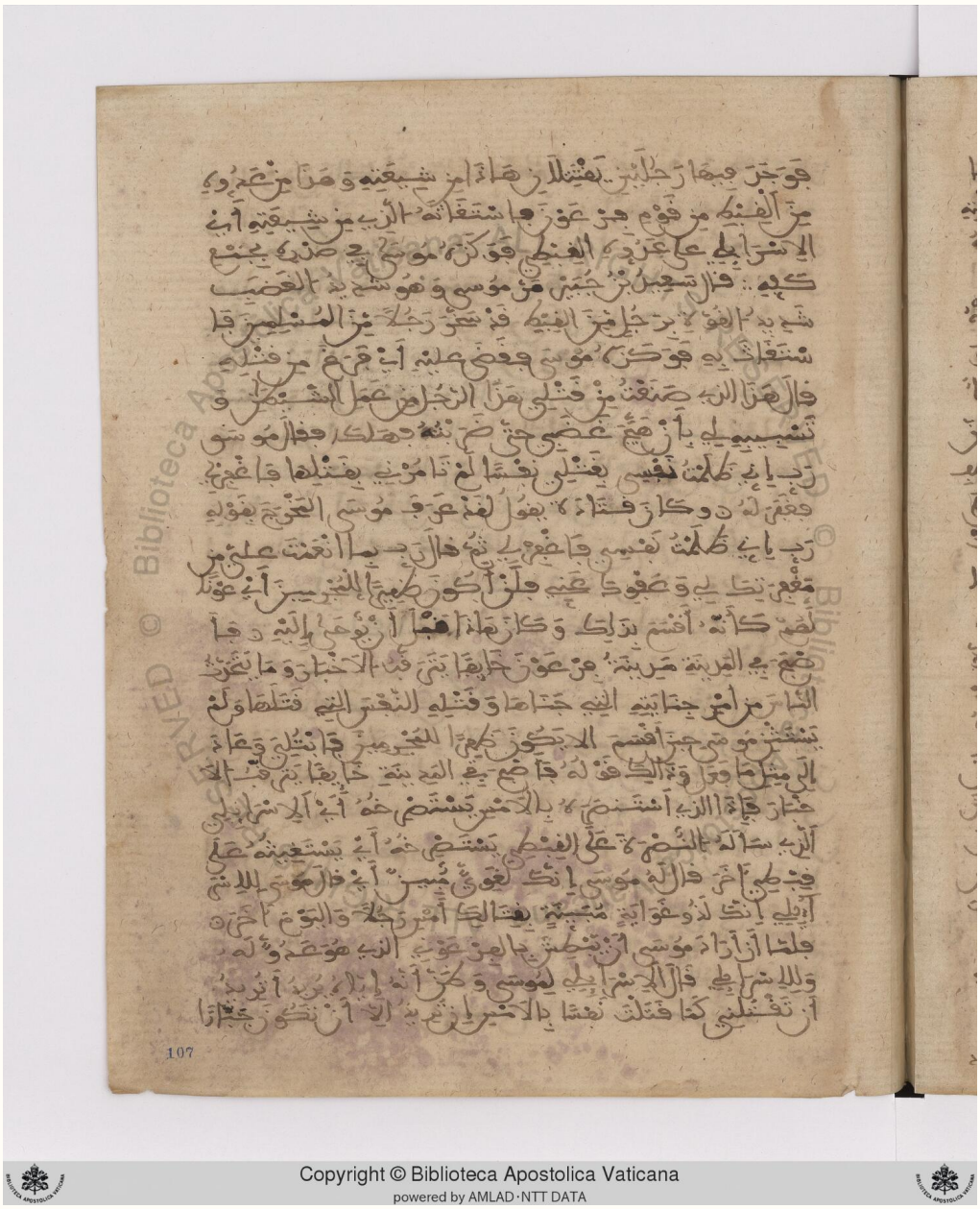
فدخل القرية على حين غفلة من أهلها، وذلك أنه دخلها متبعا أثر فرعون، لأن موسى كان حين كبر يركب مراكب فرعون ويلبس مثل ما

يلبس حتى كان يدعى موسى بن فرعون. فركب فرعون ذات يوم مركبا وليس عنده موسى. فلما جاء موسى قيل له إن فرعون قد ركب فركب في أثره، فأدركه المقيل بأرض يقال لها منف فدخلها نصف النهار وقد تغلقت أسواقها وليس في أطرافها أحد. وهي التي يقول الله فيها ودخل المدينة على حين غفلة من أهلها فوجد

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 107r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0219 ↗



Arabe · 377 Français · 707 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 107r · Vue 0219

Moïse tue un Égyptien et vient une seconde fois au secours de l'Israélite

Photographie · 376 Français · 707 Table · 4

فوجد فيها رجلين يقتتلان هذا من شيعته وهذا من عدوه من القبط من قوم فرعون. فاستغاثه الذي من شيعته أي الإسرائيلي على عدوه القبطي فوكزه موسى في صدره بجمع كفه. قال سعيد بن جبير مر موسى وهو شديد الغضب شديد القوة برجل من القبط قد سخر رجلا من المسلمين فاستغاث به فوكزه موسى فقضى عليه أي فرغ من قتله. قال هذا الذي صنعت من قتلي هذا الرجل من عمل الشيطان وتسبيبه لي بأن هيج غضبي حتى ضربته فهلك. فقال موسى رب إني ظلمت نفسي بقتلي نفسا لم تأمرني بقتلها فاغفر لي فغفر له.

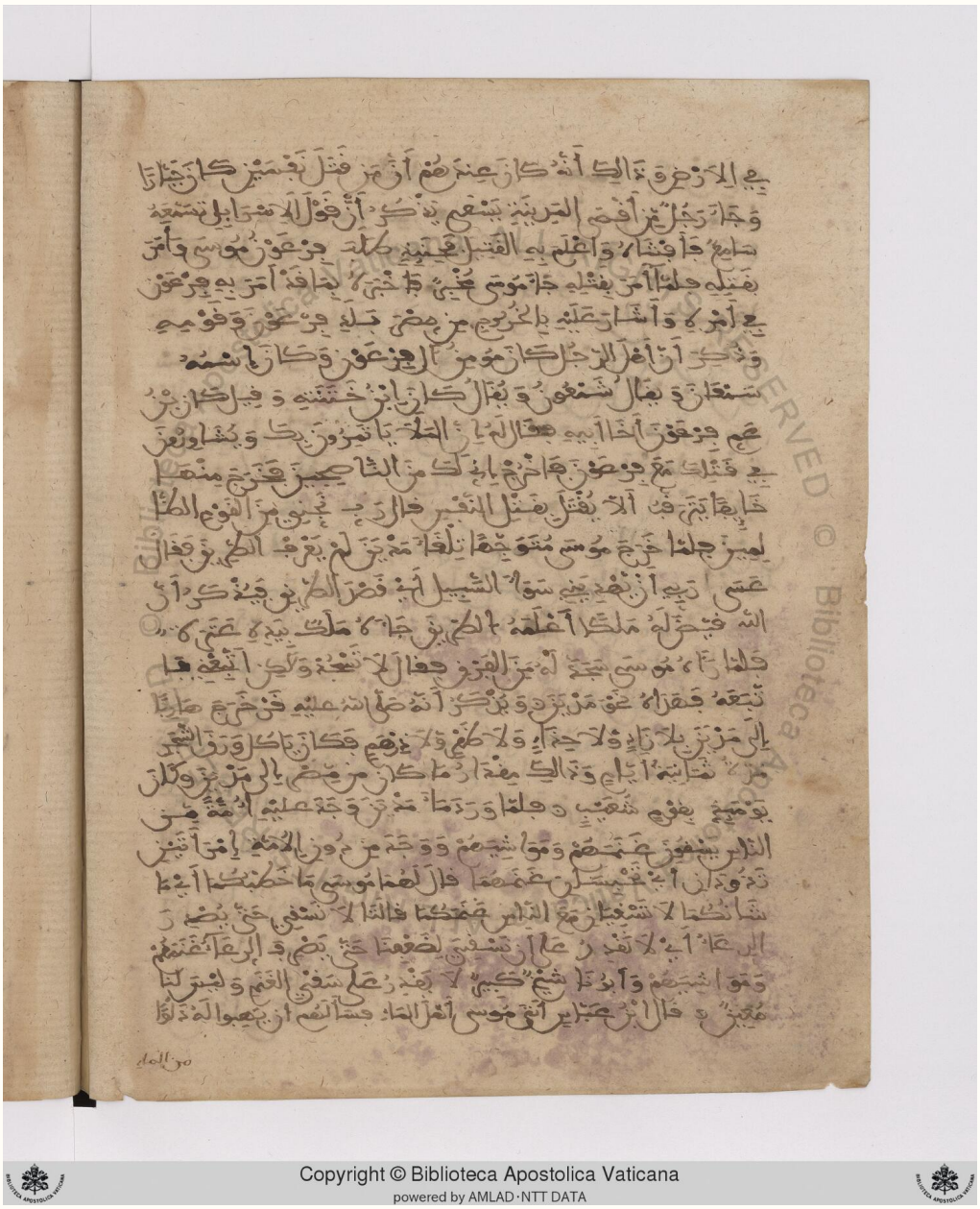
وكان قتادة يقول لقد عرف موسى المخرج بقوله رب إني ظلمت نفسي فاغفر لي. ثم قال رب بما أنعمت علي من مغفرتك لي وعفوك عني فلن أكون ظهيرا للمجرمين أي عونا لهم، كأنه أقسم بذلك. وكان هذا قبل أن يوحى إليه. فأصبح في المدينة، مدينة فرعون، خائفا يترقب الأخبار وما يتحدث الناس من أمر جنايته التي جناها وقتله النفس التي قتلها. ولم يستثن موسى حين أقسم ألا يكون ظهيرا للمجرمين فابتلي وعاد إلى مثل ما فعل. وذلك قوله فأصبح في المدينة خائفا يترقب الأخبار فإذا الذي استنصره بالأمس يستصرخه، أي الإسرائيلي الذي سأله النصرة على القبطي يستصرخه أي يستغيثه على قبطي آخر. قال له موسى إنك لغوي

مبين، أي قال موسى للإسرائيلي إنك لذو غواية مبينة بقتالك أمس رجلا واليوم آخر. فلما أن أراد موسى أن يبطش بالفرعوني الذي هو عدو له وللإسرائيلي، قال الإسرائيلي لموسى وظن أنه إياه يريد أتريد أن تقتلني كما قتلت نفسا بالأمس إن تريد إلا أن تكون جبارا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 107v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0220 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 380 Français · 708 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 107v · Vue 0220

L’avertissement, la fuite et l’arrivée au point d’eau de Madian

Photographie · 379 Français · 708 Table · 4

في الأرض. وذلك أنه كان عندهم أن من قتل نفسين كان جبارا. وجاء رجل من أقصى القرية يسعى. ذكر أن قول الإسرائيلي تسمعه سامع فأفشاه، وأعلم به أهل القتيل، فحينئذ طلب فرعون موسى وأمر بقتله. فلما أمر بقتله جاء موسى مخبر فأخبره بما قد أمر به فرعون في أمره وأشار عليه بالخروج من مصر بلد فرعون وقومه. وذكر أن الرجل كان مؤمن آل فرعون وكان اسمه سمعان ويقال شمعون، ويقال كان ابن ختنته وقيل كان ابن عم فرعون أخا أبيه. فقال له إن الملأ يأتمرون بك ويشاورون في قتلك مع فرعون فاخرج إني لك من الناصحين. فخرج منها خائفا يترقب، أي يترقب ألا يقتل بقتل النفس. قال رب نجني من القوم الظالمين.

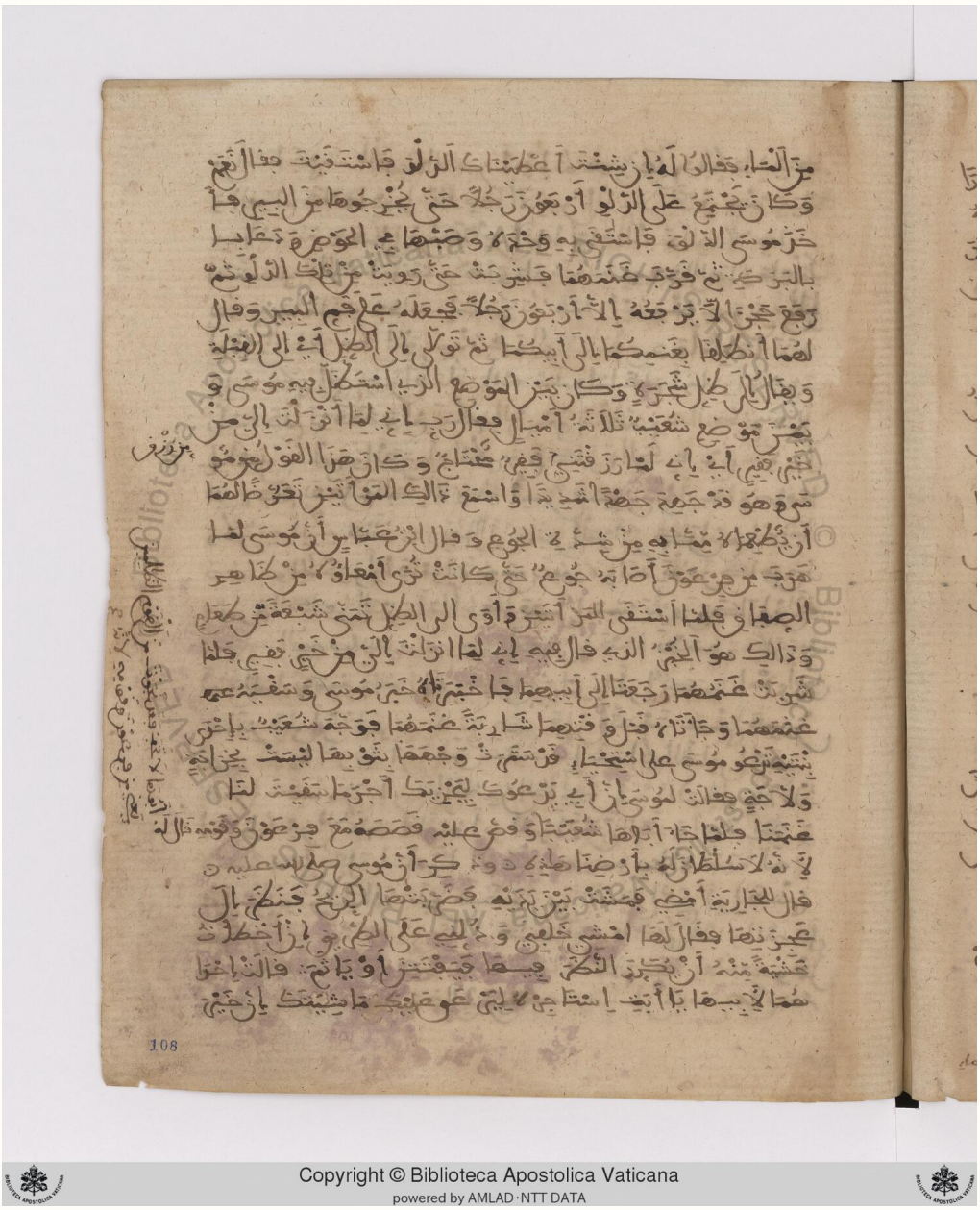
فلما خرج موسى يتوجه تلقاء مدين لم يعرف الطريق فقال عسى ربي أن يهديني سواء السبيل أي قصد الطريق. فيذكر أن الله قيض له ملكا أعلمه الطريق، جاءه ملك بيده عنزة فلما رآه موسى سجد له من الفرق فقال لا تسجد ولكن اتبعني. فاتبعه فهداه نحو مدين. ويذكر أنه صلى الله عليه خرج هاربا إلى مدين بلا زاد ولا حذاء ولا ظهر ولا درهم، فكان يأكل ورق الشجر مدة ثمانية أيام وذلك مقدار ما كان من مصر إلى مدين، وكان يومئذ بقوم شعيب.

فلما ورد ماء مدين وجد عليه أمة من الناس يسقون غنمهم ومواشيهم ووجد من دون الأمة امرأتين تذودان أي تحبسان غنمهما. قال لهما موسى ما خطبكما أي ما شأنكما لا تسقيان مع الناس غنمكما؟ قالتا لا نسقي حتى يصدر الرعاء أي لا نقدر على أن نسقي لضعفنا حتى يصرف الرعاء غنمهم ومواشيهم، وأبونا شيخ كبير لا يقدر على سقي الغنم وليس لنا معين. قال ابن عباس أتى موسى أهل الماء فسألهم أن يهبوا له دلوا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 108r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0221 ↗



Arabe · 383 Français · 709 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 108r · Vue 0221

Moïse puise l’eau, demande de quoi manger et reçoit une invitation

Photographie · 382 Français · 709 Table · 4

من الماء. فقالوا له إن شئت أعطيناك الدلو فاستقيت. فقال نعم. وكان يجتمع على الدلو أربعون رجلا حتى يخرجوها من البئر، فأخذ موسى الدلو فاستقى به وحده وصبها في الحوض ودعا بالبركة. ثم قرب غنمهما فشربت حتى رويت من تلك الدلو. ثم رفع حجرا لا يرفعه إلا أربعون رجلا فجعله على فم البئر وقال لهما انطلقا بغنمكما إلى أبيكما. ثم تولى إلى الظل أي إلى القبلة ويقال إلى ظل شجرة. وكان بين الموضع الذي استظل فيه موسى وبين موضع شعيب ثلاثة أميال. فقال رب إني لما أنزلت إلي من خير فقير، أي إني لما رزقتني من رزق فقير محتاج. وكان هذا القول من موسى وهو قد جهد جهدا شديدا وأسمع ذلك المرأتين تعرضا لهما أن تطعماه مما به من شدة الجوع.

وقال ابن عباس إن موسى لما هرب من فرعون أصابه جوع حتى كانت ترى أمعاؤه من ظاهر الصفاق. فلما استقى للمرأتين وأوى إلى الظل تمنى شبعة من طعام، وذلك هو الخير الذي قال فيه إني لما أنزلت إلي من خير فقير. فلما شربت غنمهما رجعتا إلى أبيهما فأخبرتاه خبر موسى وسقيه غنمهما وجاءتاه قبل وقتهما شاربة غنمهما. فوجه شعيب بإحدى بنتيه تدعو موسى على استحياء قد سترت وجهها بثوبها، ليست بخراجة ولاجة. فقالت لموسى إن أبي يدعوك ليجزيك أجر ما سقيت لنا غنمنا.

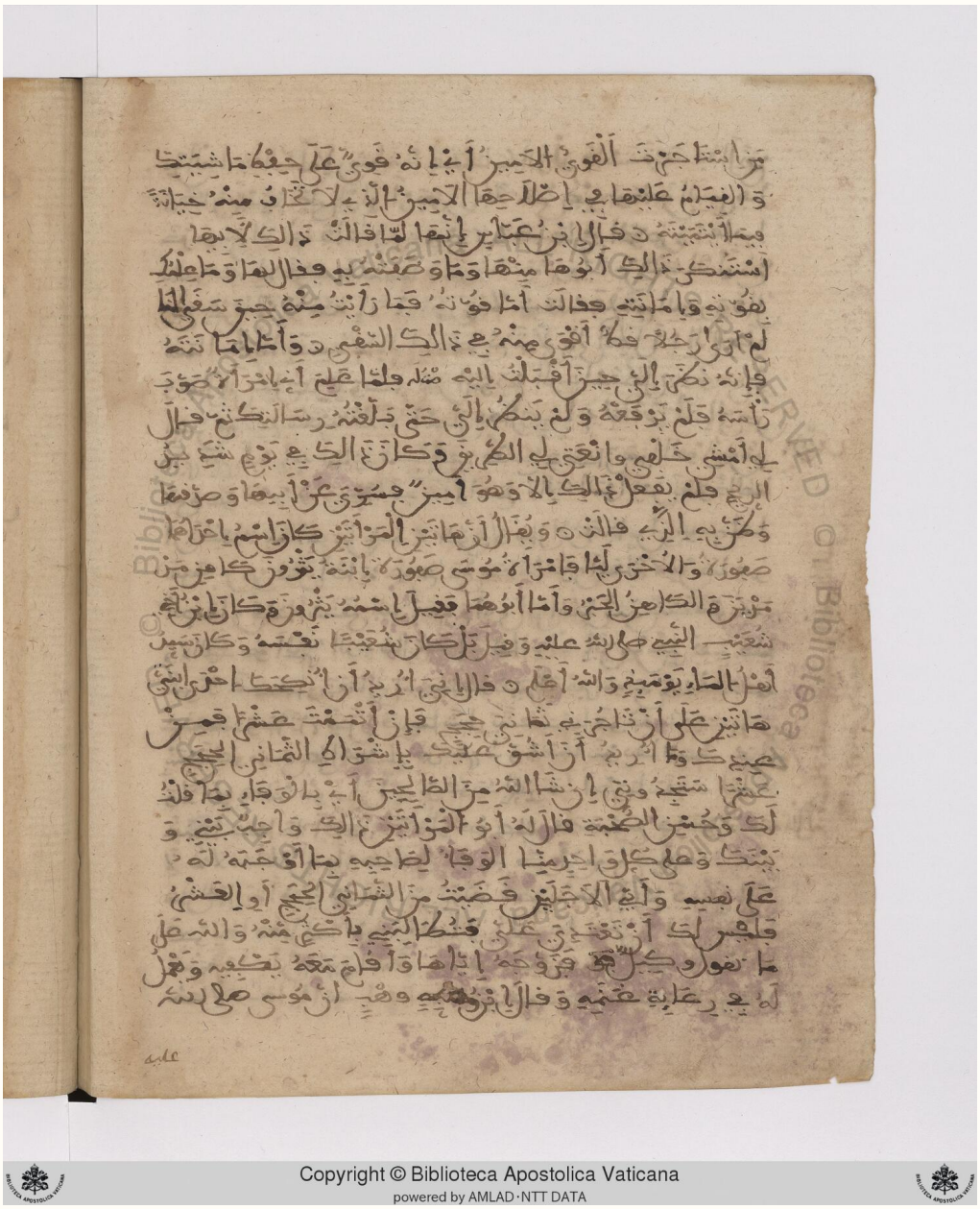
فلما جاء أباها شعيبا وقص عليه قصصه مع فرعون وقومه قال له أبوها لا تخف فقد نجوت من القوم الظالمين، يعني من فرعون وقومه لأنه لا سلطان له بأرضنا هذه.

وذكر أن موسى صلى الله عليه قال للجارية امضي فمشت بين يديه فضربتها الريح فنظر إلى عجيزتها، فقال لها امشي خلفي ودليني على الطريق إن أخطأت، خشية منه أن يكرر النظر فيها فيفتتن أو يأثم. قالت إحداهما لأبيها يا أبت استأجره ليرعى عليك ماشيتك، إن خير

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 108v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0222 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 386 Français · 711 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 108v · Vue 0222

La force et la loyauté de Moïse. Le mariage et les années de service

Photographie · 385 Français · 711 Table · 4

من استأجرت القوي الأمين، أي إنه قوي على حفظ ماشيتك والقيام عليها في إصلاحها، الأمين الذي لا تخاف منه خيانة فيما ائتمنته. وقال ابن عباس إنها لما قالت ذلك لأبيها استنكر ذلك أبوها منها وما وصفته به، فقال لها وما علمك بقوته وأمانته؟ فقالت أما قوته فما رأيت منه حين سقى لنا، لم أر رجلا قط أقوى منه في ذلك السقي. وأما أمانته فإنه نظر إلي حين أقبلت إليه وشخصت له، فلما علم أني امرأة صوب رأسه فلم يرفعه ولم ينظر إلي حتى بلغته رسالتك، ثم قال لي امشي خلفي وانعتي لي الطريق. وكان ذلك في يوم شديد الريح. فلم يفعل ذلك إلا وهو أمين. فسري عن أبيها وصدقها وظن به الذي قالت.

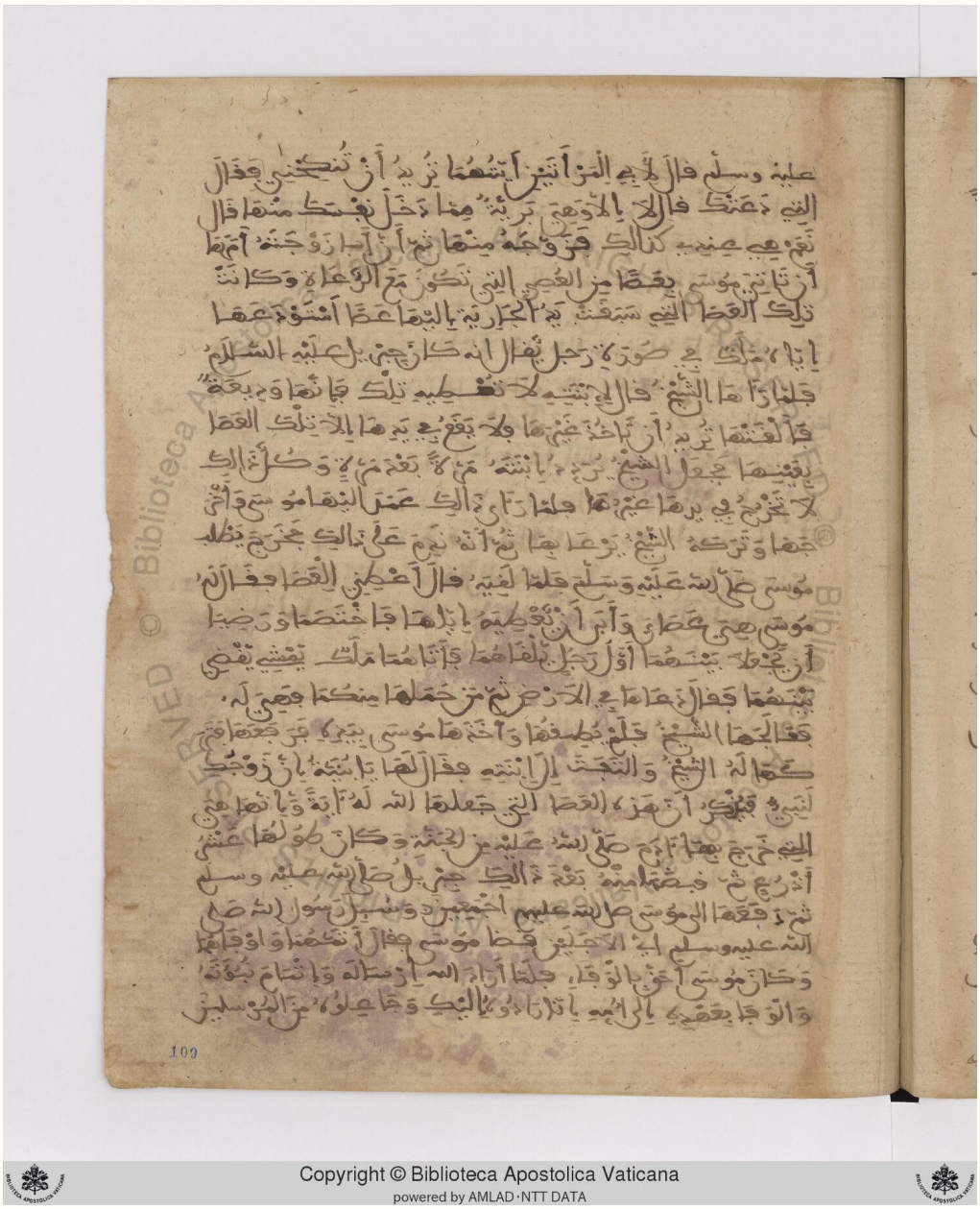
ويقال إن هاتين المرأتين كان اسم إحداهما صفورا والأخرى ليا. فامرأة موسى صفورا ابنة يثرون كاهن مدين والكاهن الحبر. وأما أبوهما فقيل اسمه يثرون، وكان ابن أخي شعيب النبي صلى الله عليه، وقيل بل كان شعيبا نفسه وكان سيد أهل الماء يومئذ. والله أعلم. قال إني أريد أن أنكحك إحدى ابنتي هاتين على أن تأجرني ثماني حجج فإن أتممت عشرا فمن عندك وما أريد أن أشق عليك، باشتراط الثماني الحجج عشرا. ستجدني إن شاء الله من الصالحين أي بالوفاء بما قلت لك وحسن الصحبة. قال له أبو المرأتين ذلك واجب بيني وبينك وعلى كل واحد منا

الوفاء لصاحبه بما أوجبه له على نفسه. وأي الأجلين قضيت من الثماني الحجج أو العشر فليس لك أن تعتدي علي فتطالبني بأكثر منه، والله على ما نقول وكيل. فزوجه إياها وأقام معه يكفيه وعمل له في رعاية غنمه. وقال ابن وهب إن موسى صلى الله

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 109r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0223 ↗



Arabe · 389 Français · 712 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 109r · Vue 0223

Le bâton confié au père des deux femmes

Photographie · 388 Français · 712 Table · 4

عليه وسلم، قال لأبي المرأتين أيتهما تريد أن تنكحني؟ فقال التي دعتك. قال لا إلا وهي برية مما دخل نفسك منها. قال نعم هي عندي كذلك فزوجه منها. ثم إن أبا زوجته أمرها أن تأتي موسى بعصا من العصي التي تكون مع الرعاة. وكانت تلك العصا التي سبقت يد الجارية إليها عصا استودعها إياها ملك في صورة رجل يقال إنه كان جبريل عليه السلام. فلما رآها الشيخ قال لابنته لا تعطيه تلك فإنها وديعة، فألقتها تريد أن تأخذ غيرها ولا يقع في يدها إلا تلك العصا بعينها. فجعل الشيخ يردد ابنته مرة بعد مرة وكل ذلك لا تخرج في يدها غيرها. فلما رأى ذلك عمد إليها موسى فأخذها وتركه الشيخ يرعى بها. ثم إنه ندم على ذلك فخرج يطلب موسى صلى الله عليه وسلم فلما لقيه قال أعطني العصا. فقال له موسى هي عصاي وأبى أن يعطيه إياها فاختصما ورضيا أن يجعلا بينهما أول رجل يلقاهما.

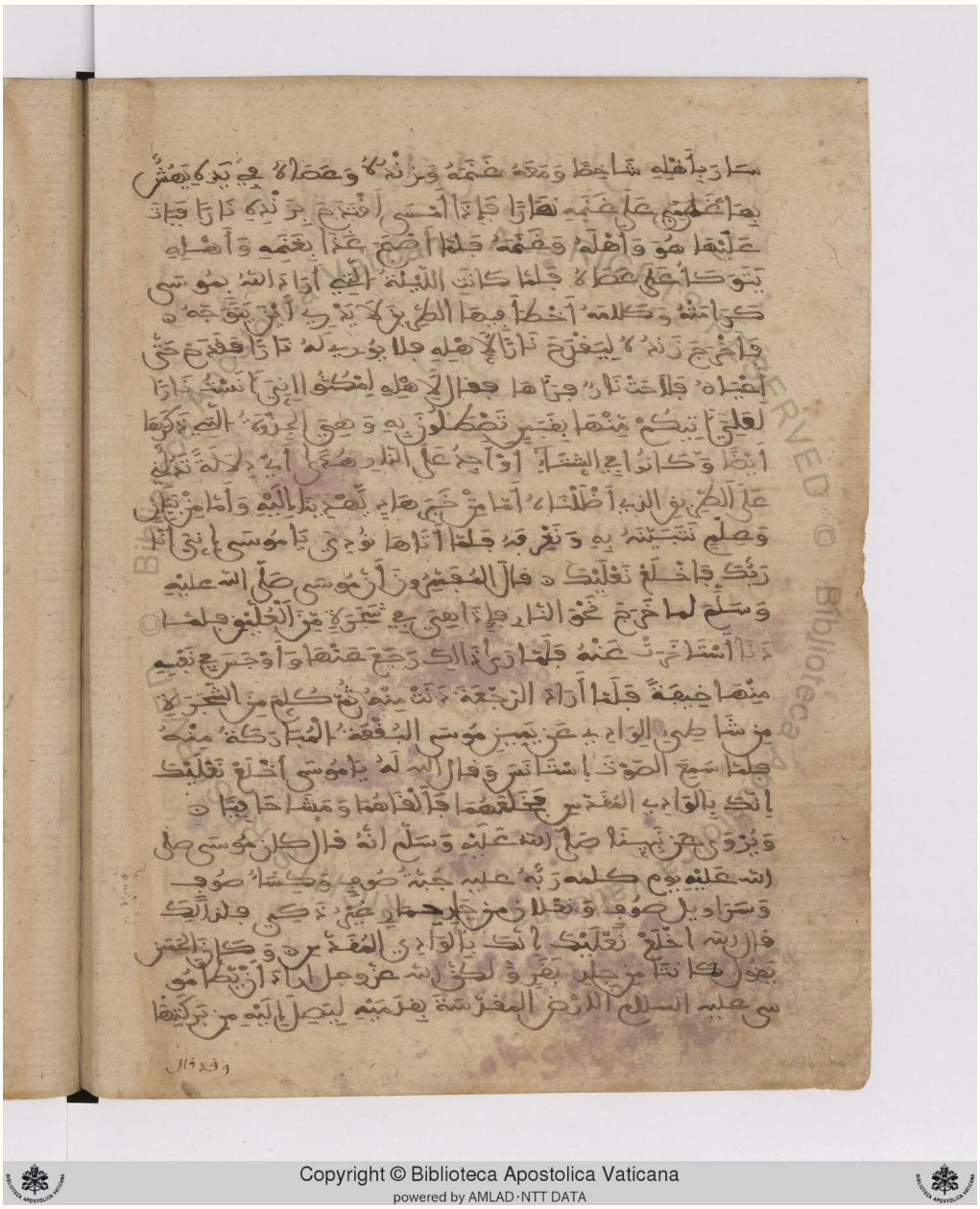
فأتاهما ملك يمشي يقضي بينهما فقال دعاها في الأرض، ثم من حملها منكما فهي له. فعالجها الشيخ فلم يطقها وأخذها موسى بيده فرفعها فتركها له الشيخ والتفت إلى ابنته فقال لها يا بنية إن زوجك لنبي. فيذكر أن هذه العصا التي جعلها الله له آية وأنها هي التي خرج بها آدم صلى الله عليه من الجنة وكان طولها عشر أذرع ثم قبضها منه بعد ذلك جبريل صلى الله عليه وسلم ثم دفعها إلى موسى صلى الله عليهم أجمعين.

وسئل رسول الله صلى الله عليه وسلم أي الأجلين قضى موسى فقال أتمهما وأوفاهما وكان موسى أحق بالوفاء. فلما أراد الله إرساله وإتمام نبوته والوفاء بعهده إلى أمه إنا رادوه إليك وجاعلوه من المرسلين

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 109v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0224 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 392 Français · 713 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 109v · Vue 0224

Le feu aperçu en hiver et l’appel au buisson

Photographie · 391 Français · 713 Table · 4

سار بأهله شاخصا ومعه غنمه وزنده وعصاه في يده يهش بها على غنمه نهارا. فإذا أمسى اقتدح بزنده نارا فبات عليها هو وأهله وغنمه. فإذا أصبح غدا بغنمه وأهله يتوكأ على عصاه. فلما كانت الليلة التي أراد الله بموسى كرامته وكلامه أخطأ فيها الطريق لا يدري أين يتوجه وأخرج زنده ليقدح نارا لأهله فلا يوري له نارا، فقدح حتى أعياه. فلاحت نار فرآها فقال لأهله امكثوا إني آنست نارا لعلي آتيكم منها بقبس تصطلون به، وهي الجذوة التي ذكرها أيضا وكانوا في الشتاء، أو أجد على النار هدى، أي دلالة تدلني على الطريق الذي أضللناه، إما من خبر هاد يهدينا إليه وإما من بيان وعلم نتبينه به ونعرفه. فلما أتاها نودي يا موسى إني أنا ربك فاخلع نعليك.

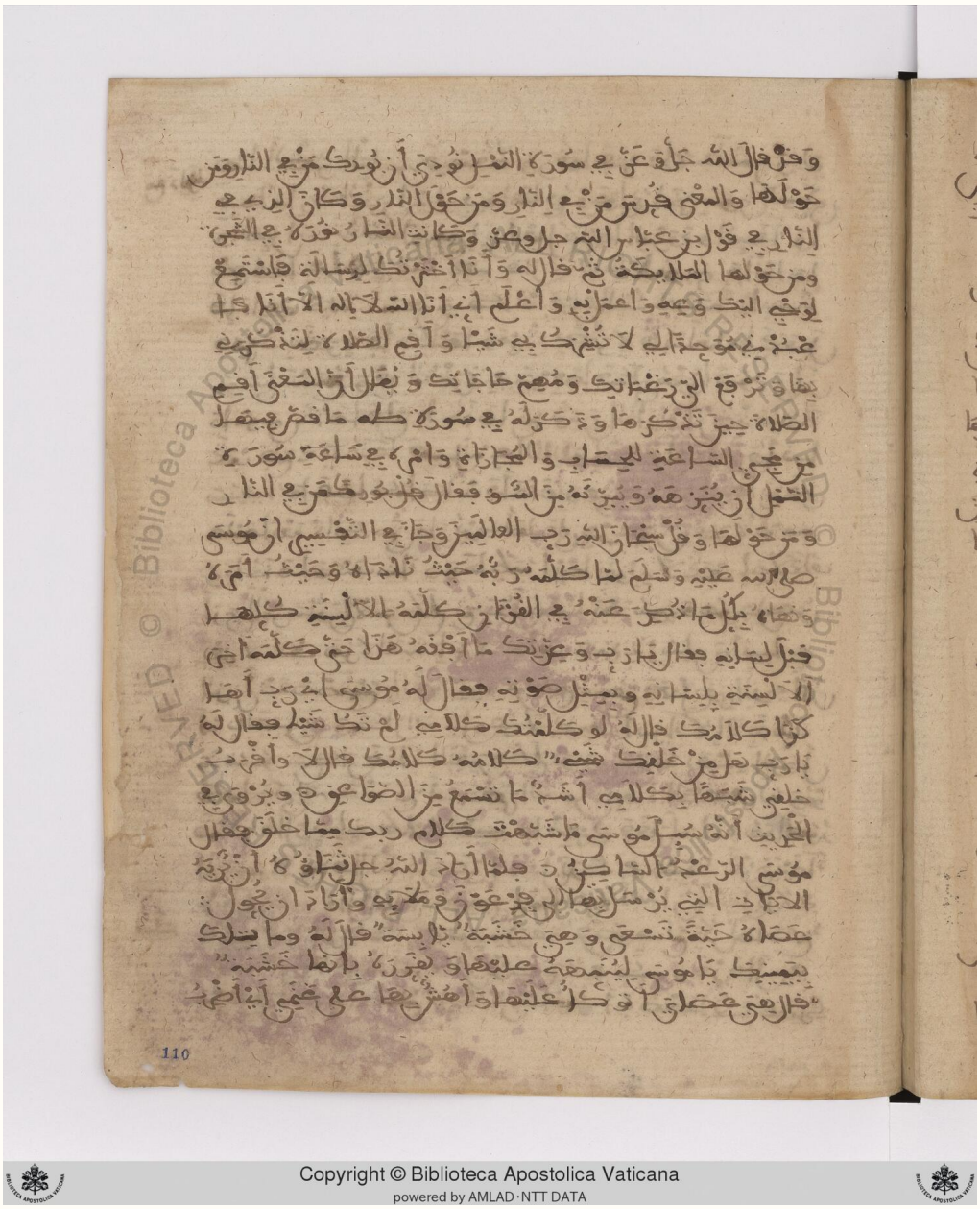
وقال المفسرون إن موسى صلى الله عليه وسلم لما خرج نحو النار فإذا هي في شجرة من العليق. فلما دنا استأخرت عنه. فلما رأى ذلك رجع عنها وأوجس في نفسه منها خيفة، فلما أراد الرجعة دنت منه، ثم كلم من الشجرة من شاطئ الواد عن يمين موسى من البقعة المباركة منه. فلما سمع الصوت استأنس وقال الله له يا موسى اخلع نعليك إنك بالواد المقدس فخلعهما فألقاهما ومشى حافيا.

ويروى عن نبينا صلى الله عليه وسلم أنه قال كان موسى صلى الله عليه يوم كلمه ربه عليه جبة صوف وكساء صوف وسراويل صوف ونعلان من جلد حمار غير ذكي، فلذلك قال الله اخلع نعليك إنك بالواد المقدس. وكان الحسن يقول كانتا من جلد بقر ولكن الله عز وجل أراد أن يطأ موسى عليه السلام الأرض المقدسة بقدميه ليصل إليه من بركتها.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 110r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0225 ↗



Arabe · 395 Français · 714 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 110r · Vue 0225

La voix au buisson, la prière et la question sur le bâton

Photographie · 394 Français · 714 Table · 4

وقد قال الله جل وعز في سورة النمل نودي أن بورك من في النار ومن حولها. والمعنى قدس من في النار ومن حول النار. وكان الذي في النار في قول ابن عباس الله جل وعز، وكانت النار نوره في الشجر ومن حولها الملائكة. ثم قال له وأنا اخترتك لرسالتي فاستمع لوحيي إليك وعه واعمل به، واعلم إنني أنا الله لا إله إلا أنا فاعبدني موحدا لي لا تشرك بي شيئا وأقم الصلاة لتذكرني بها وترفع إلي رغباتك ومهم حاجاتك. ويقال إن المعنى أقم الصلاة حين تذكرها. وذكر له في سورة طه ما قص فيها من مجيء الساعة للحساب والمجازاة، وأمره في سورة النمل أن ينزهه ويبرئه من السوء فقال قل بورك من في النار ومن حولها وقل سبحان الله رب العالمين.

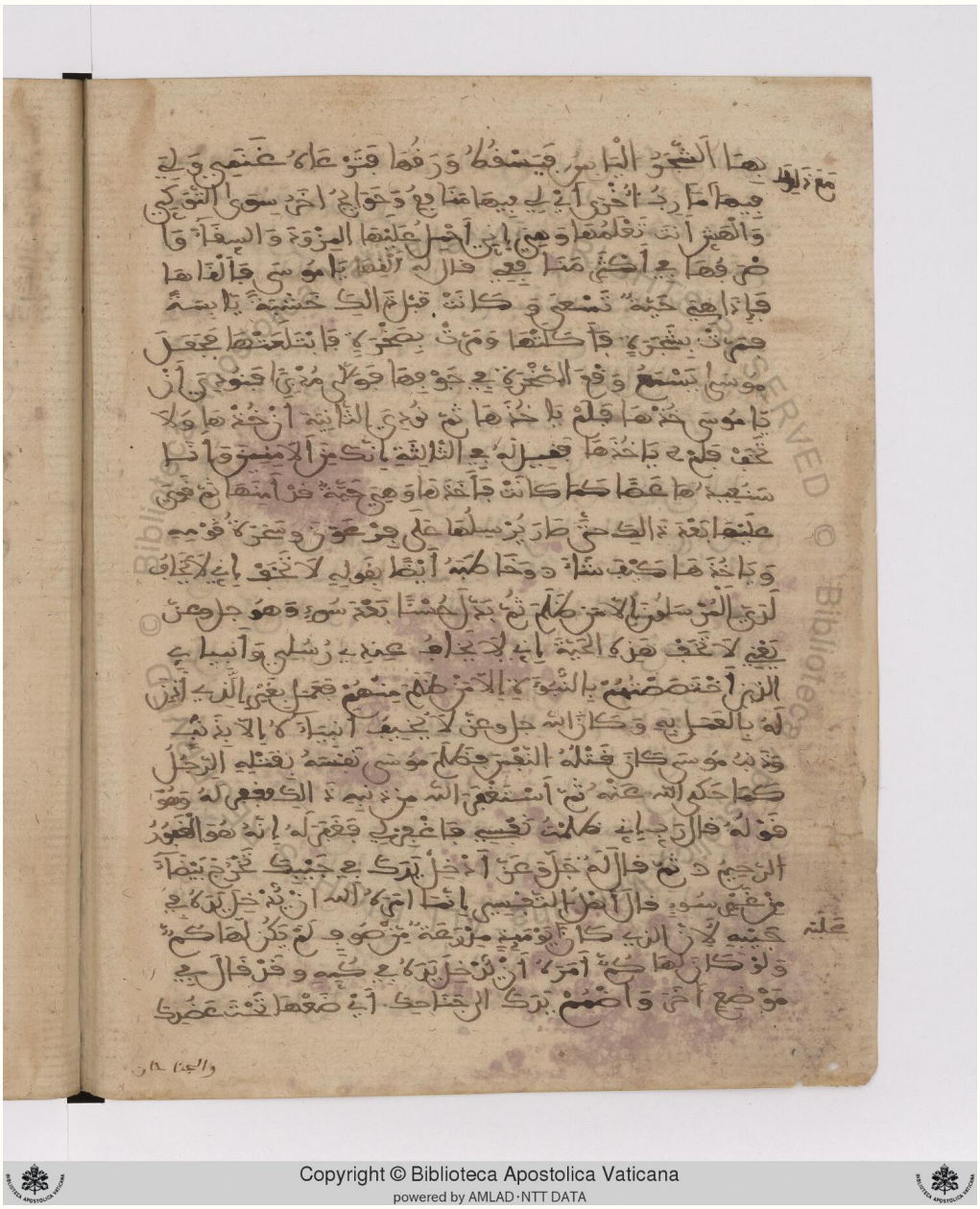
وجاء في التفسير أن موسى صلى الله عليه وسلم لما كلمه ربه حيث ناداه وحيث أتى [...] وكلمه بالألسنة كلها قبل لسانه، فقال يا رب وعزتك ما أفقه هذا حتى كلمه آخر الألسنة بلسانه وبمثل صوته. فقال له موسى أي رب أهكذا كلامك؟ قال له لو كلمتك كلامي لم تك شيئا. فقال له يا رب هل من خلقك شيء كلامه كلامك؟ قال لا وأقرب خلقي شبها بكلامي أشد ما تسمع من الصواعق. ويروى في الحديث أنه سئل موسى ما شبهت كلام ربك مما خلق؟ فقال موسى الرعد الساكن.

فلما أراد الله جل ثناؤه أن يريه الآيات التي يرسل بها إلى فرعون وملئه وأراد أن يحول عصاه حية تسعى وهي خشبة يابسة قال له وما تلك بيمينك يا موسى لينبهه عليها ويقرره بأنها خشبة. قال هي عصاي أتوكأ عليها وأهش بها على غنمي، أي أضرب

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 110v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0226 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 398 Français · 715 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 110v · Vue 0226

Le serpent et la main portée à l’échancrure du vêtement

Photographie · 397 Français · 715 Table · 4

بها الشجر اليابس فيسقط ورقها فترعاه غنمي، ولي فيها مآرب أخرى أي لي فيها منافع وحوائج أخرى سوى التوكؤ والهش أنت تعلمها وهي إني أحمل عليها المزود والسقاء وأصرفها في أكثر منافعي. قال له ألقها يا موسى فألقاها فإذا هي حية تسعى، وكانت قبل ذلك خشبة يابسة فمرت بشجرة فأكلتها ومرت بصخرة فابتلعتها. فجعل موسى يسمع وقع الصخرة في جوفها فولى مدبرا. فنودي أن يا موسى خذها فلم يأخذها، ثم نودي الثانية أن خذها ولا تخف فلم يأخذها. فقيل له في الثالثة إنك من الآمنين وإنا سنعيدها عصا كما كانت. فأخذها وهي حية قد أمنها ثم قوي عليها بعد ذلك حتى صار يرسلها على فرعون وسحرة قومه ويأخذها كيف شاء.

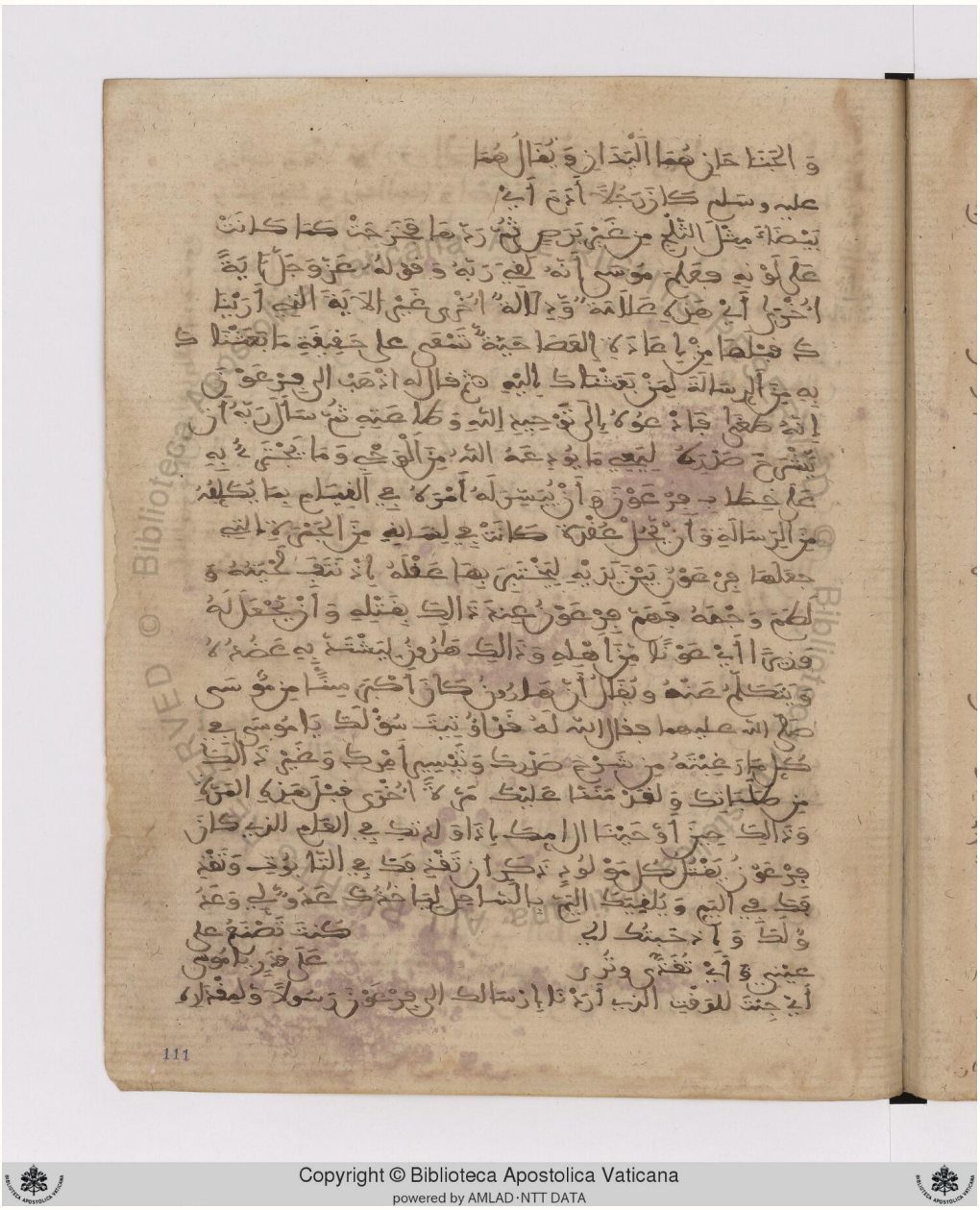
وخاطبه أيضا بقوله لا تخف إني لا يخاف لدي المرسلون إلا من ظلم ثم بدل حسنا بعد سوء. وهو جل وعز يعني لا تخف هذه الحية إني لا يخاف عندي رسلي وأنبيائي الذين اختصصتهم بالنبوة إلا من ظلم منهم فعمل بغير الذي أذن له بالعمل به. وكان الله جل وعز لا يخيف أنبياءه إلا بذنب وذنب موسى كان قتله النفس. فظلم موسى نفسه بقتله الرجل كما حكى الله عنه، ثم استغفر الله من ذنبه ذلك فغفر له وهو قوله قال رب إني ظلمت نفسي فاغفر لي فغفر له إنه هو الغفور الرحيم.

ثم قال له جل وعز أدخل يدك في جيبك تخرج بيضاء من غير سوء.
قال أهل التفسير إنما أمره الله أن يدخل يده في جيبه لأن الذي كان عليه يومئذ مدرعة من صوف لم يكن لها كم، ولو كان لها كم أمره أن يدخل يده في كمه. وقد قال في موضع آخر واضمم يدك إلى جناحك، أي ضعها تحت عضدك.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 111r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0227 ↗



Arabe · 401 Français · 717 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 111r · Vue 0227

La main blanche et les demandes de Moïse pour sa mission

Photographie · 400 Français · 717 Table · 4

والجناحان هما اليدان. ويقال [...] عليه وسلم كان رجلا آدم [...] بيضاء مثل الثلج من غير برص، ثم ردها فخرجت كما كانت على لونه. فعلم موسى أنه لقي ربه. وقوله عز وجل آية أخرى أي هذه علامة ودلالة أخرى غير الآية التي أريناك قبلها من إعادة العصا حية تسعى، على حقيقة ما بعثناك به من الرسالة لمن بعثناك إليه.

ثم قال له اذهب إلى فرعون إنه طغى فادعه إلى توحيد الله وطاعته. ثم سأله أن يشرح صدره ليعي ما يودعه الله من الوحي وما يجترئ به على خطاب فرعون، وأن ييسر له أمره في القيام بما يكلفه من الرسالة، وأن يحل عقدة كانت في لسانه من الجمرة التي جعلها فرعون بين يديه ليختبر بها عقله إذ نتف لحيته ولطم وجهه فهم فرعون عند ذلك بقتله. وأن يجعل له وزيرا أي عونا من أهله، وذلك هارون ليشتد به عضده ويتكلم عنه. ويقال إن هارون كان أكبر سنا من موسى صلى الله عليهما.

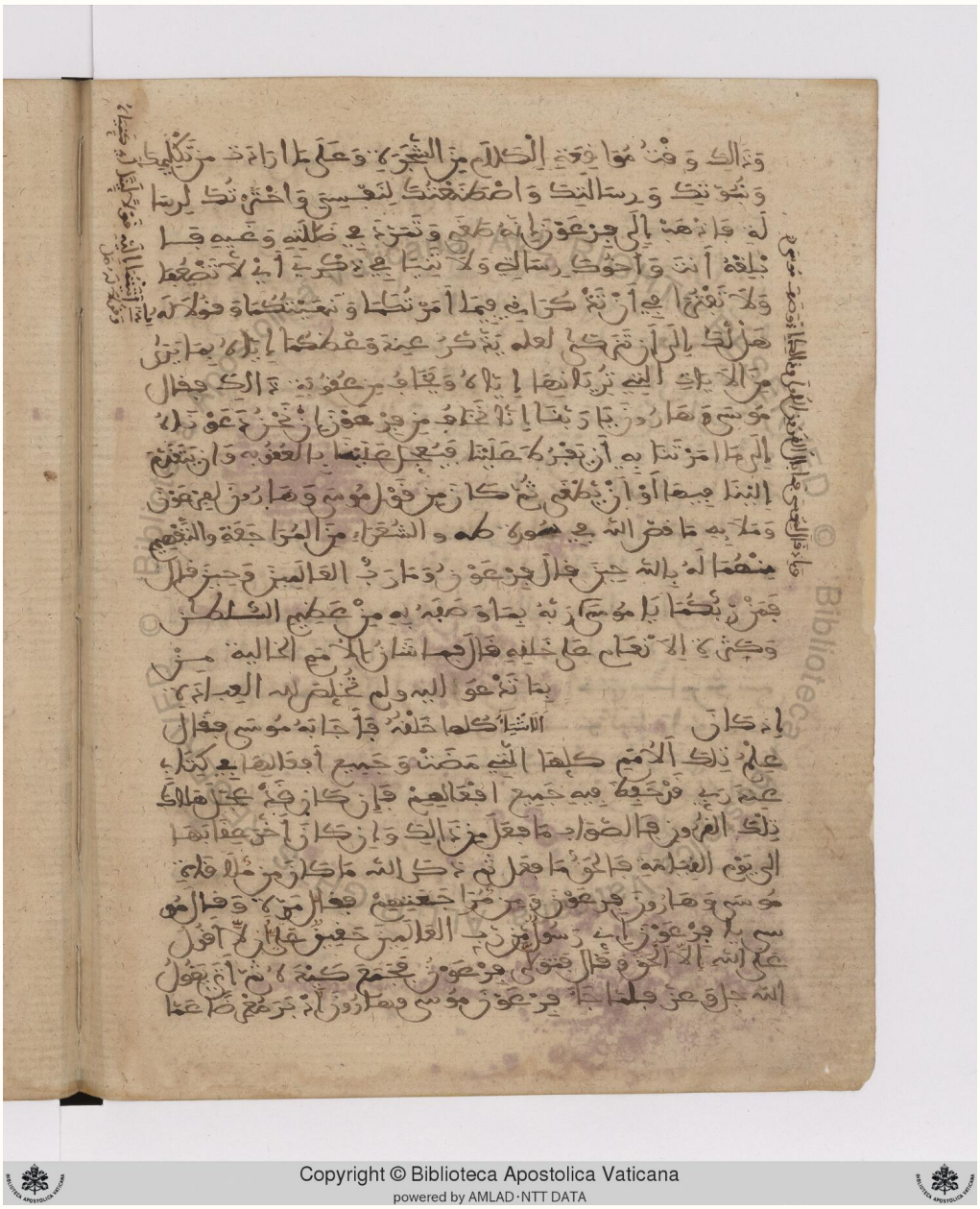
فقال الله له قد أوتيت سؤلك يا موسى، في كل ما رغبته من شرح صدرك وتيسير أمرك وغير ذلك من طلباتك. ولقد مننا عليك مرة أخرى قبل هذه المرة، وذلك حين أوحينا إلى أمك إذ ولدتك في العام الذي كان فرعون يقتل كل مولود ذكر أن تقذفك في التابوت وتقذفك في اليم

ويلقيك اليم بالساحل ليأخذك عدو لي وعدو لك، وإذ حببتك إلى [...] كنت تصنع على عيني أي تغذى وترى [...] على قدر يا موسى، أي جئت للوقت الذي أردنا إرسالك إلى فرعون رسولا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 111v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0228 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 404 Français · 718 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 111v · Vue 0228

La mission auprès de Pharaon et le sort des générations passées

Photographie · 403 Français · 718 Table · 4

ولمقداره، وذلك وقت مواقعة الكلام من الشجر، وعلى ما أرادت من تكليمك ونبوتك ورسالتك. واصطنعتك لنفسي واخترتك لرسالتي. فاذهب إلى فرعون إنه طغى وتمرد في ضلالته وغيه، فأبلغه أنت وأخوك رسالتي ولا تنيا في ذكري، أي لا تضعفا ولا تفترا في أن تذكراني فيما أمرتكما ونهيتكما. وقولا له إذا أتيتماء إليه قولا لينا، أي كنياه وقولا له هل لك إلى أن تزكى، لعله يذكر عند عظتكما إياه بما يرى من الآيات التي تريانها إياه ويخاف من عقوبة ذلك.

فقال موسى وهارون يا ربنا إننا نخاف من فرعون إن نحن دعوناه إلى ما أمرتنا به أن يفرط علينا فيعجل علينا بالعقوبة، وأن يتقدم إلينا فيها، أو أن يطغى. ثم كان من قول موسى وهارون لفرعون وملئه ما قص الله في سورة طه والشعراء من المراجعة والتفهيم منهما له بالله عز وجل حين قال فرعون وما رب العالمين، وحين قال فمن ربكما يا موسى، وذلك إذ وصف موسى ربه بما وصف به من عظيم السلطان وكثرة الإنعام على خلقه. قال فما شأن الأمم الخالية من [...] بما تدعو إليه ولم تخلص لله العبادة، إن كان [...] الأشياء كلها خلقه؟ فأجابه موسى فقال علم تلك الأمم كلها التي مضت وجميع أفعالها في كتاب عند ربي قد حفظ فيه

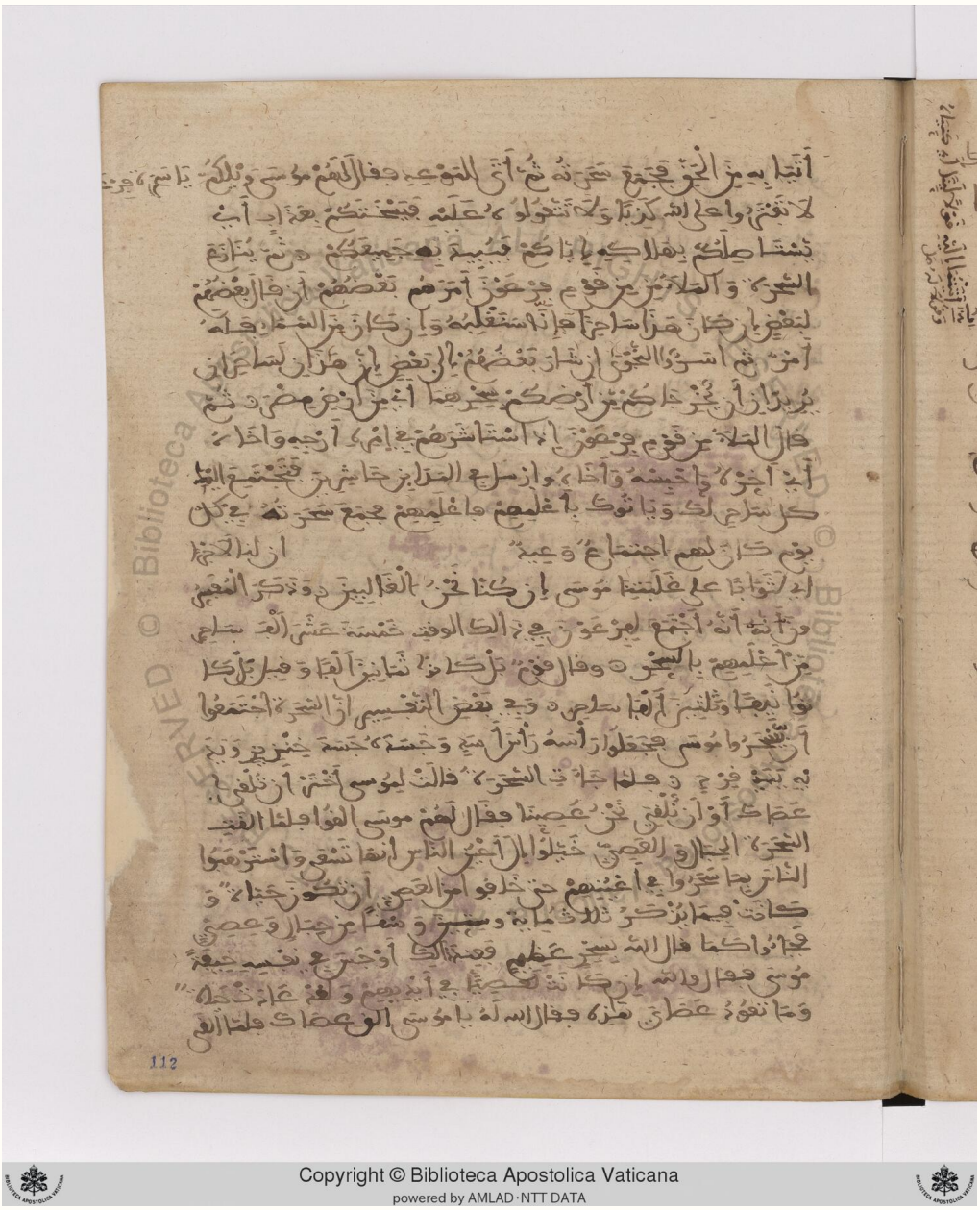
جميع أفعالهم. فإن كان قد عجل هلاك تلك القرون فالصواب ما فعل من ذلك، وإن كان أخر عقابها إلى يوم القيامة فالحق ما فعل.

ثم ذكر الله ما كان من ملاقاة موسى وهارون فرعون ومن مراجعتهم، فقال مرة وقال موسى يا فرعون إني رسول من رب العالمين حقيق على أن لا أقول على الله إلا الحق. وقال فتولى فرعون فجمع كيده ثم أتى. يقول الله جل وعز فلما جاء فرعون موسى وهارون أدبر معرضا عما

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 112r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0229 ↗



Arabe · 407 Français · 719 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 112r · Vue 0229

Le rassemblement des magiciens et la crainte de Moïse

Photographie · 406 Français · 719 Table · 4

أتيا به من الحق فجمع سحرته ثم أتى للموعد، فقال لهم موسى ويلكم يا سحرة لا تفتروا على الله كذبا ولا تتقولوه عليه فيسحتكم بعذاب، أي يستأصلكم بهلاكه إياكم فيبيد به جميعكم. ومن ثم تنازع السحرة والملأ من قوم فرعون أمرهم بينهم إذ قال بعضهم لبعض إن كان هذا ساحرا فإنا سنغلبه وإن كان من السماء فله أمر. ثم أسروا النجوى أشار بعضهم إلى بعض إن هذان لساحران يريدان أن يخرجاكم من أرضكم بسحرهما أي من أرض مصر.

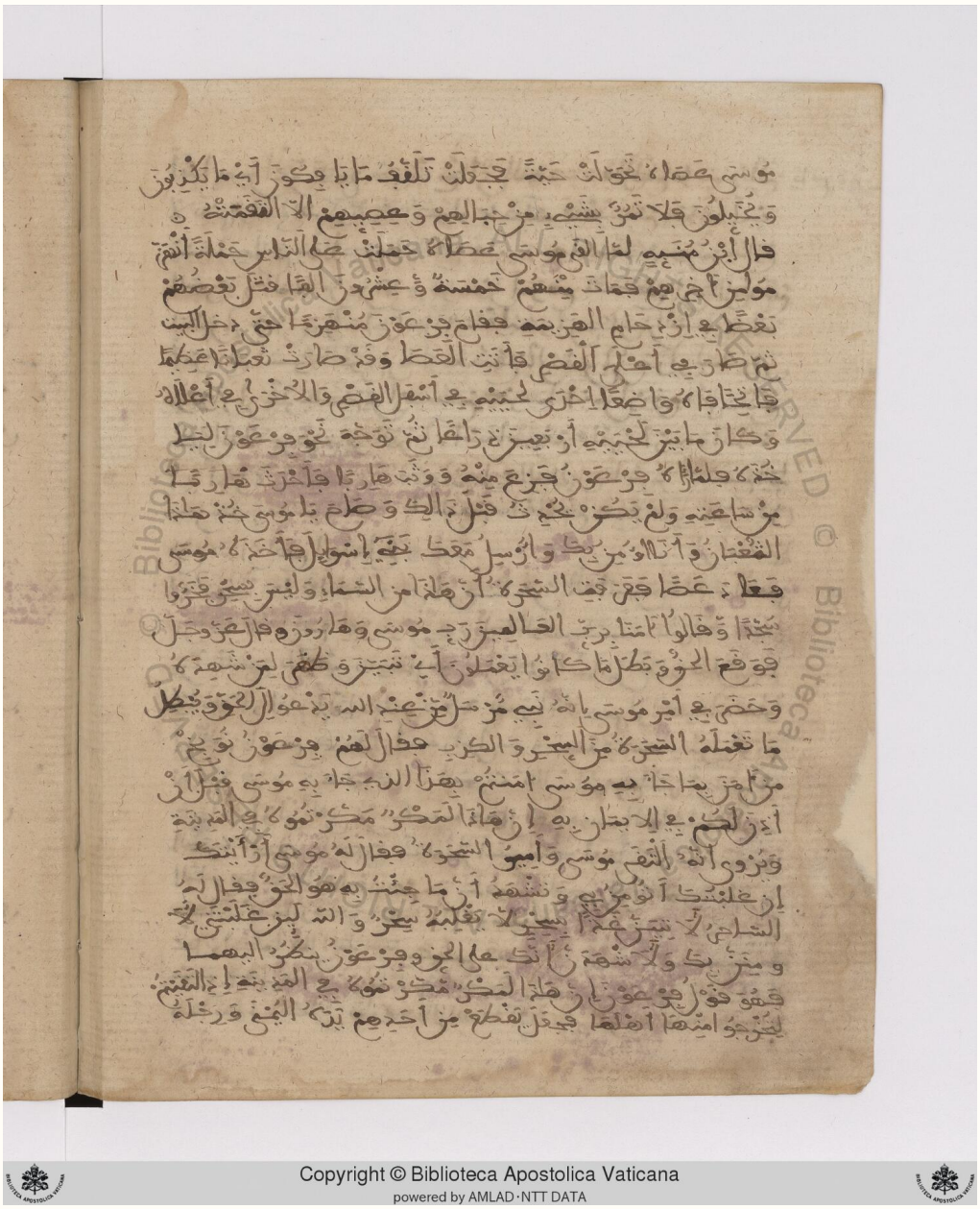
ثم قال الملأ من قوم فرعون إذ استشارهم في أمره أرجه وأخاه أي أخره واحبسه وأخاه، وأرسل في المدائن حاشرين فيجتمع إليك كل ساحر لك ويأتوك بأعلمهم. فاجتمع سحرته في يوم كان لهم اجتماع وعيد [...] إن لنا لأجرا أي ثوابا على غلبتنا موسى إن كنا نحن الغالبين. وذكر المفسرون أنه اجتمع لفرعون في ذلك الوقت خمسة عشر ألف ساحر من أعلمهم بالسحر. وقال قوم بل كانوا ثمانين ألفا. وقيل بل كانوا نيفا وثلاثين ألف ساحر. وفي بعض التفسير أن السحرة اجتمعوا أن يسحروا موسى فجعلوا رأسه رأس أسد وجسده جسد خنزير ويديه يدي قرد.

وفلما جاءت السحرة قالت لموسى اختر أن تلقي عصاك أو أن نلقي نحن عصينا. فقال لهم موسى ألقوا. فلما ألقت السحرة الحبال والعصي خيلوا إلى أعين الناس أنها تسعى، واسترهبوا الناس بما سحروا في أعينهم حتى خافوا من العصي أن تكون حيات. وكانت فيما يذكر ثلاث مائة وستين وسقا من حبال وعصي، فجاؤوا كما قال الله بسحر عظيم. فعند ذلك أوجس في نفسه خيفة موسى فقال والله إن كانت لعصيا في أيديهم ولقد عادت حيات وما تعدو عصاي هذه. فقال الله له يا موسى ألق عصاك فلما ألقى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 112v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0230 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 410 Français · 721 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 112v · Vue 0230

Le grand serpent, la profession de foi des magiciens et la colère du roi

Photographie · 409 Français · 721 Table · 4

موسى عصاه تحولت حية فجعلت تلقف ما يأفكون أي ما يكذبون ويخيلون، فلا تمر بشيء من حبالهم وعصيهم إلا التقمته. قال ابن منبه لما ألقى موسى عصاه حملت على الناس حملة انهزموا من آخرهم، فمات منهم خمسة وعشرون ألفا قتل بعضهم بعضا في ازدحام الهزيمة. فقام فرعون منهزما حتى دخل البيت ثم صار في أعلى القصر، فأتت العصا وقد صارت ثعبانا عظيما فاتحا فاه واضعا إحدى لحييه في أسفل القصر والأخرى في أعلاه وكان ما بين لحييه أربعين ذراعا، ثم توجه نحو فرعون ليأخذه، فلما رآه فرعون فزع منه ووثب هاربا فأحدث فرقا من ساعته ولم يكن يحدث قبل ذلك، وصاح يا موسى خذ هذا الثعبان وأنا أومن بك وأرسل معك بني إسرائيل. فأخذه موسى فعاد عصا فعرفت السحرة أن هذا من السماء وليس بسحر، فخروا سجدا وقالوا آمنا برب العالمين رب موسى وهارون.

وقال عز وجل فوقع الحق وبطل ما كانوا يعملون، أي تبين وظهر لمن شهده وحضر في أمر موسى أنه نبي مرسل من عند الله يدعو إلى الحق ويبطل ما تعمله السحرة من السحر والكذب. فقال لهم فرعون يوبخ من آمن بما جاء به موسى آمنتم بهذا الذي جاء به موسى قبل أن آذن لكم في الإيمان به إن هذا لمكر مكرتموه في المدينة. ويروى أنه التقى موسى

وأمير السحرة فقال له موسى أرأيتك إن غلبتك ألا تؤمن بي وتشهد أن ما جئت به هو الحق؟ فقال له الساحر لآتين غدا بسحر لا يغلبه سحر، والله لئن غلبتني لأومنن بك ولأشهدن أنك على الحق. وفرعون ينظر إليهما، فهو قول فرعون إن هذا لمكر مكرتموه في المدينة إذ التقيتم لتخرجوا منها أهلها. فجعل يقطع من أحدهم يده اليمنى ورجله

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 113r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0231 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 413 Français · 722 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 113r · Vue 0231

Les magiciens et le départ de Moïse

Photographie · 412 Français · 722 Table · 4

اليسرى، ويقطع يده اليسرى ورجله اليمنى، ثم صلبهم في جذوع النخل وهم يقولون «ربنا أفرغ علينا صبرا» في عذابنا هذا «وتوفنا مسلمين» على ملة خليلك إبراهيم صلى الله عليه وسلم، لا على ما يدعونا إليه فرعون من الشرك والكفر. فكانوا أول النهار سحرة وفي آخره شهداء. وقيل لما سجد السحرة مؤمنين لم يرفعوا رؤوسهم حتى رأوا الجنة والنار.

ثم قالوا «لن نؤثرك» يا فرعون فنتبعك ونكذب من أجلك موسى «على ما جاءنا» به «من البينات» والحجج الظاهرة، ولا على «الذي فطرنا» وخلقنا. «فاقض» فينا «ما أنت قاض» واصنع ما أنت صانع. «إنما تقضي هذه الحياة الدنيا» أي إنما تقدر أن تعذبنا في هذه الدنيا وليس لك سلطان إلا فيها، ثم لا سلطان لك بعده.

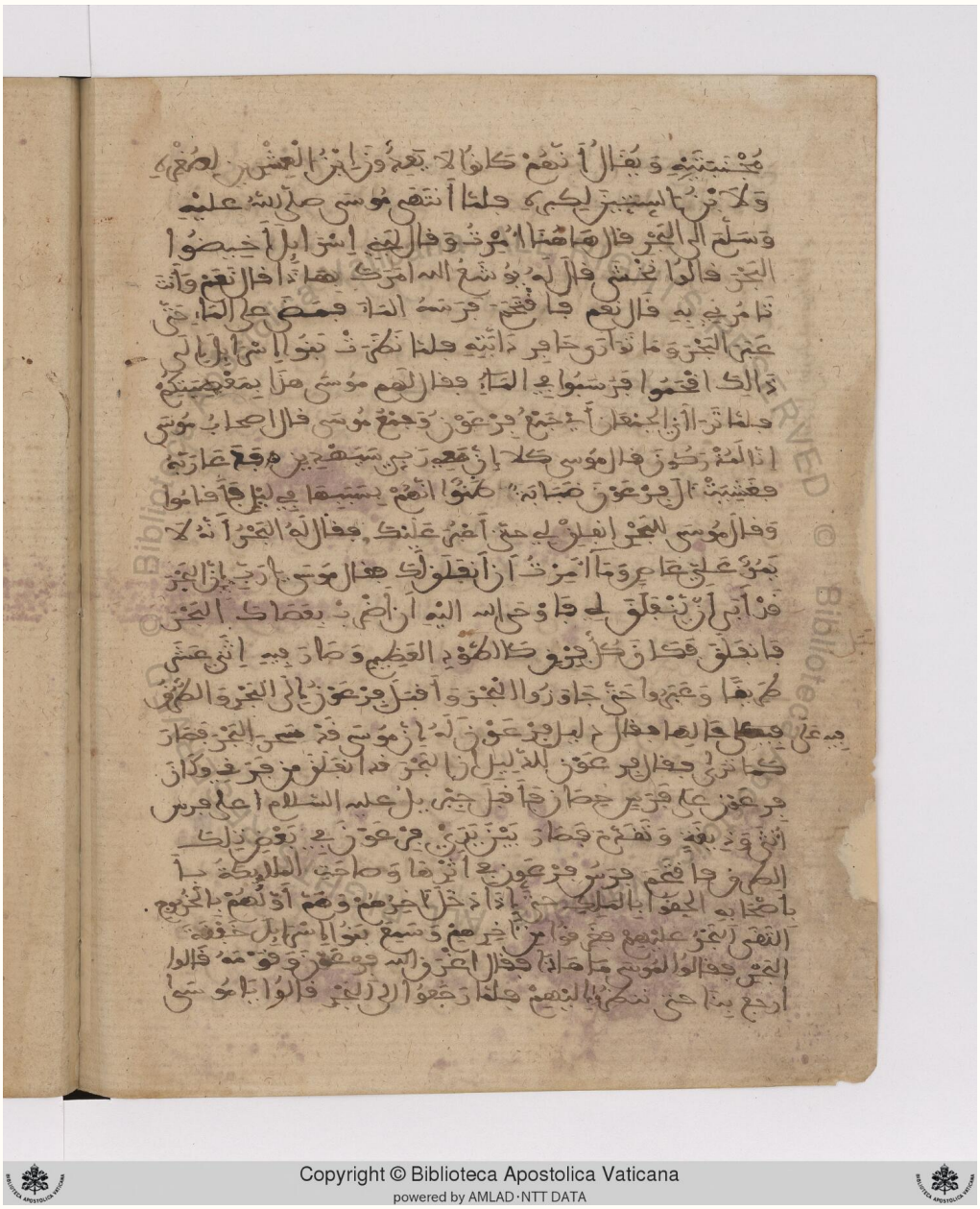
ثم أوحى الله إلى موسى «أن أسر بعبادي إنكم متبعون»، و«أن أسر بعبادي فاضرب لهم طريقا في البحر يبسا». قال ابن عباس إن بني إسرائيل لما أمر الله موسى أن يسري بهم فيقطع بهم البحر قالوا لفرعون إن لنا عيدا نريد أن نخرج إليه. فاستعاروا منه الحلي والدواب وخرج بهم موسى ليلا وهم ست مائة ألف وثلاثة آلاف ونيف. فقال فرعون «إن هؤلاء لشرذمة قليلون».

وقد كان يوسف صلى الله عليه وسلم أوصاهم أن يخرجوا بعظامه معهم من أرض مصر. فنسوا ذلك فتحيروا. فقال لهم موسى إنما تحيرتم بسبب عظام يوسف، فمن يدلني عليها؟ فدلته ابنة أشير بن يعقوب. قالت رأيت عمي حين دفنه. فرجع موسى فأخذ العظام ومضوا. فلما أصبح فرعون وقومه فقدوا بني إسرائيل، فعرفوا فرعون أمرهم فاتبعوهم حين طلعت الشمس، وذلك قوله جل وعز «فأتبعوهم مشرقين». ومقدمة فرعون ألف ألف وخمس مائة ألف سوى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 113v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0232 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 416 Français · 723 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 113v · Vue 0232

Les enfants d’Israël au bord de la mer

Photographie · 415 Français · 723 Table · 4

مجنّبتيه. ويقال إنهم كانوا لا يعدّون ابن العشرين لصغره، ولا ابن الستين لكبره. فلما انتهى موسى صلى الله عليه وسلم إلى البحر قال هاهنا أُمرت. وقال لبني إسرائيل خوضوا البحر. قالوا نخشى. قال له يوشع الله أمرك بهذا؟ قال نعم. وأنت تأمرني به؟ قال نعم. فاقتحم فرسه الماء فمضى على الماء حتى جاوز البحر وما توارى حافر دابته. فلما نظرت بنو إسرائيل إلى ذلك اقتحموا فرسبوا في الماء. فقال لهم موسى هذا بمعصيتكم.

«فلما تراءى الجمعان» أي جمع فرعون وجمع موسى «قال أصحاب موسى إنا لمدركون». قال موسى «كلا إن معي ربي سيهدين». فدعا ربه فغشيت آل فرعون ضبابة ظنوا أنهم بسببها في ليل فأقاموا. وقال موسى للبحر انفلق لي حتى أعبر عليك. فقال له البحر إنه لا يمر علي عاص وما أُمرت أن أنفلق لك. فقال موسى يا رب إن البحر قد أبى أن ينفلق لي. فأوحى الله إليه «أن اضرب بعصاك البحر فانفلق فكان كل فرق كالطود العظيم». وصار فيه اثنا عشر طريقا، وعبروا حتى جاوزوا البحر.

وأقبل فرعون إلى البحر والطرق فيه على حالها. فقال دليل فرعون له إن موسى قد سحر البحر فصار كما ترى. فقال فرعون للدليل إن البحر قد انفرق من فرقي. وكان فرعون على فرس حصان، فأقبل جبريل عليه

السلام على فرس أنثى وديق وتقدم فصار بين يدي فرعون في بعض تلك الطرق. فاقتحم فرس فرعون في أثرها وصاحت الملائكة بأصحابه الحقوا بالملك. حتى إذا دخل آخرهم وهم أولهم بالخروج التقى البحر عليهم فغرقوا من آخرهم. وسمع بنو إسرائيل خفقة البحر فقالوا لموسى ما هذا؟ فقال أغرق الله فرعون وقومه. قالوا ارجع بنا حتى ننظر إليهم. فلما رجعوا إلى البحر قالوا يا موسى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 114r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0233 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 419 Français · 724 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 114r · Vue 0233

Le corps de Pharaon et le rendez-vous au Sinaï

Photographie · 418 Français · 724 Table · 4

ادع الله أن يخرجهم لنا حتى ننظر إليهم. فدعا موسى ربه فلفظهم البحر على الساحل، فمن ثم لا يقبل البحر غريقا حتى يقذفه. فأصاب بنو إسرائيل من سلاحهم ما شاؤوا. وأبصر السامري يومئذ فرس جبريل عليه السلام، فألقى في نفسه أن يأخذ قبضة من أثر الفرس فإنه لا يلقيه في شيء إلا صار لحما ودما.

ثم قالت بنو إسرائيل إن فرعون لم يمت، فأخرجه الله ينظرون إليه كالثور الأحمر قد ألقاه على نجوة من الأرض بغير روح. قال الله عز وجل «فاليوم ننجيك ببدنك لتكون لمن خلفك آية». فمعنى ببدنك بجسمك ميتا، ويقال ببدنك بدرعك. ويؤثر أن جبريل عليه السلام قال ما انفككت أن أحشو فا فرعون بالرمل مخافة أن يؤمن فتدركه الرحمة.

وجاء في التفسير أن موسى قطع البحر يوم عاشوراء، ونزلت عليه التوراة يوم النحر. ثم رجع موسى ومن معه من بني إسرائيل إلى مصر فسكنوها فذكرهم الله نعمته عليهم، فقال «يا بني إسرائيل قد أنجيناكم من عدوكم»، وقال «وإذ فرقنا بكم البحر فأنجيناكم وأغرقنا آل فرعون وأنتم تنظرون». فلما أهلك الله فرعون وقومه وغرقهم في البحر ونجى بني إسرائيل، واعده ربه وأمره أن يلقاه. فلما أراد موسى لقاء ربه استخلف هارون على قومه.

فكانت المواعدة كما قال الله ثلاثين ليلة من ذي القعدة وأتمها بعشر من ذي الحجة. ويقال إنه لما مضى لمناجاة ربه استاك بعود خروب، فقالت له الملائكة إنا كنا نستنشق من فيك ريح المسك فأفسدته بالسواك، فزيد عليه عشر ليال. «وقال موسى لأخيه هارون اخلفني في قومي» أي كن خليفتي فيهم إلى أن أرجع، وأصلحهم بحملك إياهم على طاعة الله وعبادته، ولا تدعهم يعبدون عجلا ولا صنما

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 114v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0234 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 422 Français · 726 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 114v · Vue 0234

Moïse demande à voir son Seigneur

Photographie · 421 Français · 726 Table · 4

فلما ناجى موسى ربه قال له «رب أرني أنظر إليك». فقال الله له مجيبا «لن تراني ولكن انظر إلى الجبل». وكان سبب تطلب موسى النظر إلى ربه أن موسى لما كلمه ربه اشتاق النظر إليه فقال «رب أرني أنظر إليك». فقال الله ليس لبشر أن ينظر إلي في الدنيا، من نظر إلي مات. فقال إلهي قد سمعت كلامك فاشتقت النظر إليك، ولأن أنظر إليك ثم أموت أحب إلي من أن أعيش ولا أراك. «فانظر إلى الجبل فإن استقر مكانه فسوف تراني». فحف حول الجبل بنار ثم تجلى للجبل فجعله دكا.

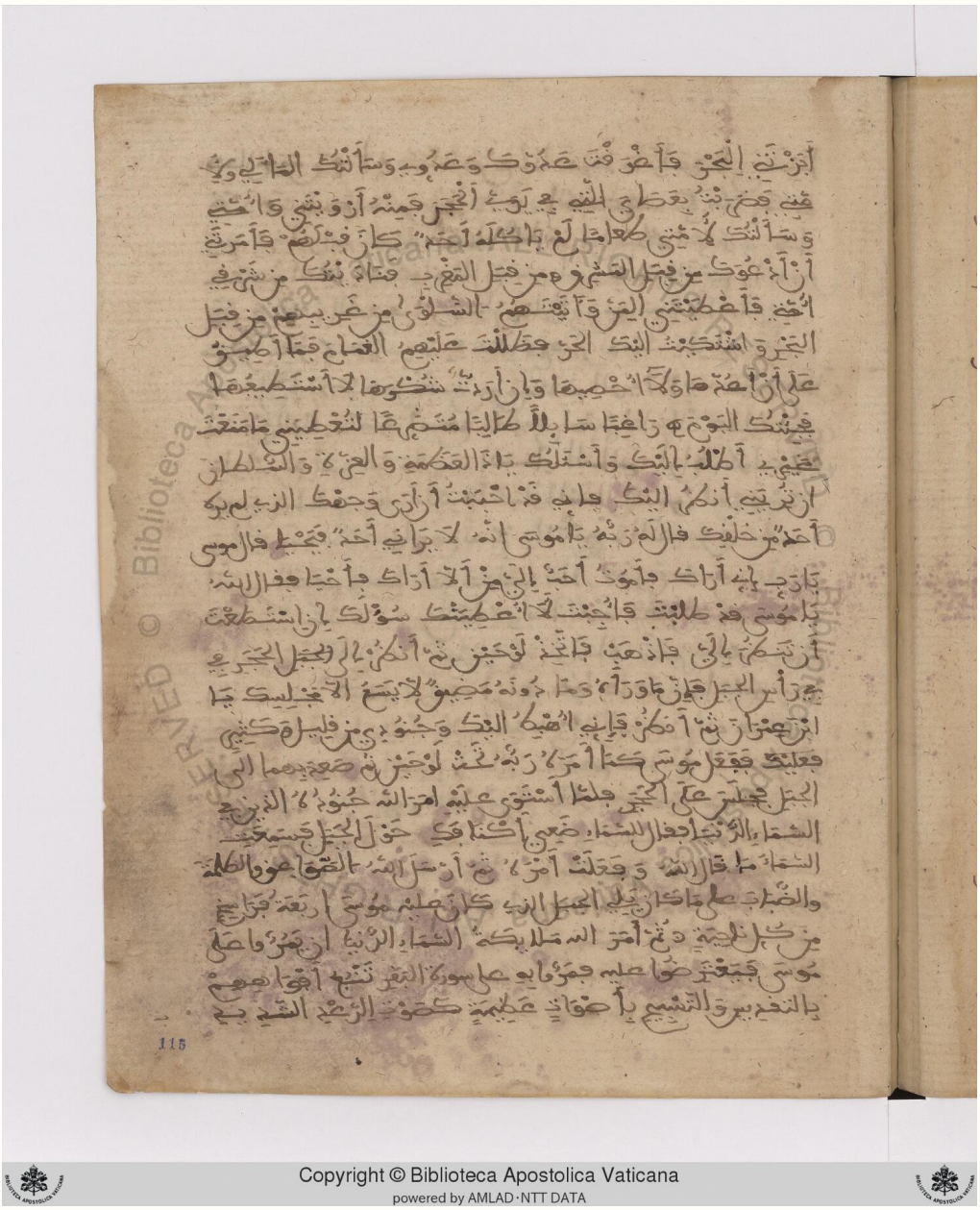
وقال بعض نقلة الأخبار إن موسى صلى الله عليه وسلم لما طمع في رؤية ربه وطلب ذلك منه ورد عليه ربه، فلما أتى طور سيناء ودنا الله له في الغمام فكلمه فسبحه وحمده وكبره وقدسه مع تضرع وبكاء حزين. ثم أخذ في مدحته فقال رب ما أعظمك وأعظم شأنك، إنه لم يكن شيء قبلك وأنت الواحد القهار. كان عرشك تحت عظمتك نارا توقد، وجعلت سرادقا من دونه. فما أعظمك رب وأعظم ملكك. جعلت بينك وبين ملائكتك مسيرة خمس مائة عام. وإذا أردت شيئا تقضيه في جنودك الذين في السماء والأرض وفي البحر بعثت الريح من عندك لا يراها شيء من خلقك إلا أنت. وليس أحد من ملائكتك يستطيع شيئا من عظمتك ولا من عرشك ولا يسمع كلامك.

فقد أنعمت علي وأعظمت علي الفضل وأحسنت إلي كل الإحسان.
عظمتني في أمم الأرض وعظمتني عند ملائكتك وأسمعتني كلامك وآتيتني حكمتك. فإن أعد نعماءك لا أحصيها، وإن أردت شكرها لا أستطيعها. دعوتك رب على فرعون بالآيات والعقوبة الشديدة، حتى ضربت بعصاي التي في يدي البحر فانفلق لي ولمن معي. ودعوتك حين

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 115r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0235 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 425 Français · 727 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 115r · Vue 0235

Réponse à Moïse et descente des anges

Photographie · 424 Français · 727 Table · 4

أجزتني البحر فأغرقت عدوك وعدوي. وسألتك الماء لي ولأمتي فضربت بعصاي التي في يدي الحجر فمنه أرويتني وأمتي. وسألتك لأمتي طعاما لم يأكله أحد كان قبلهم فأمرتني أن أدعوك من قبل المشرق ومن قبل المغرب، فناديتك من شرقي أمتي فأعطيتني المن وآتيتهم السلوى من غربيهم من قبل البحر. واشتكيت إليك الحر فظللت عليهم بالغمام. فما أطيق على أن أعدها ولا أحصيها وإن أردت شكرها لا أستطيعها. فجئتك اليوم راغبا سائلا طالبا متضرعا لتعطيني ما منعت غيري. أطلب إليك وأسألك يا ذا العظمة والعزة والسلطان أن تريني أنظر إليك، فإني قد أحببت أن أرى وجهك الذي لم يره أحد من خلقك.

قال له ربه يا موسى إنه لا يراني أحد فيحيا. قال موسى يا رب إن أراك فأموت أحب إلي من ألا أراك فأحيا. فقال الله يا موسى قد طلبت فأجبت وأعطيتك سؤلك. إن استطعت أن تنظر إلي فاذهب فانحت لوحين ثم انظر إلى الحجر في حد رأس الجبل فإن ما وراءه وما دونه مضيق لا يسع إلا مجلسك يا ابن عمران. ثم انظر فإني أهبط إليك وجنودي من قليل وكثير.

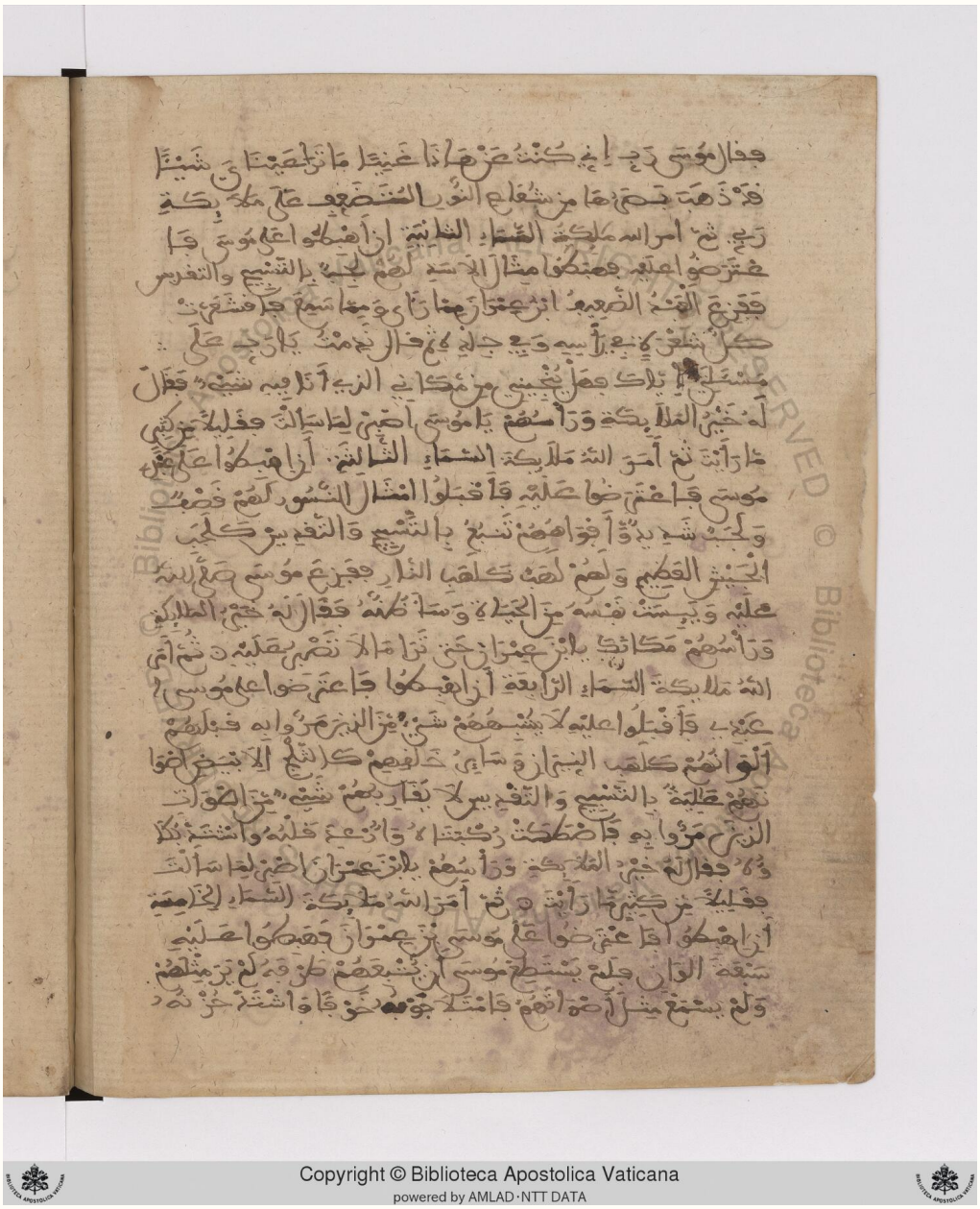
ففعل موسى كما أمره ربه. نحت لوحين ثم صعد بهما إلى الجبل فجلس على الحجر. فلما استوى عليه أمر الله جنوده الذين في السماء

الدنيا فقال للسماء ضعي أكنافك حول الجبل، فسمعت السماء ما قال الله وفعلت أمره. ثم أرسل الله الصواعق والظلمة والضباب على ما كان يلي الجبل الذي كان عليه موسى أربعة فراسخ من كل ناحية. ثم أمر الله ملائكة السماء الدنيا أن يمروا على موسى فيعترضوا عليه، فمروا به على صورة البقر تنبع أفواههم بالتقديس والتسبيح بأصوات عظيمة كصوت الرعد الشديد في

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 115v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0236 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 428 Français · 728 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 115v · Vue 0236

Les armées des cieux se présentent à Moïse

Photographie · 427 Français · 728 Table · 4

فقال موسى رب إني كنت عن هذا غنيا ما ترى عيناي شيئا، قد ذهب بصرهما من شعاع النور المستضعف [غير واضح] على ملائكة ربي. ثم أمر الله ملائكة السماء الثانية أن اهبطوا على موسى فاعترضوا عليه، فهبطوا مثال الأسد لهم لجب بالتسبيح والتقديس. ففزع العبد الضعيف ابن عمران مما رأى ومما سمع، فاقشعرت كل شعرة في رأسه وفي جلده. ثم قال ندمت يا رب على مسألتي إياك، هل ينجيني من مكاني الذي أنا فيه شيء؟ فقال له خير الملائكة ورأسهم يا موسى اصبر لما سألت، فقليل من كثير ما رأيت.

ثم أمر الله ملائكة السماء الثالثة أن اهبطوا على عبدي موسى فاعترضوا عليه. فأقبلوا أمثال النسور لهم قصف ولجب شديد، وأفواههم تنبع بالتسبيح والتقديس كلجب الجيش العظيم، ولهم لهب كلهب النار. ففزع موسى صلى الله عليه ويئست نفسه من الحياة وساء ظنه، فقال له خير الملائكة ورأسهم مكانك يا ابن عمران حتى ترى ما لا تصبر عليه.

ثم أمر الله ملائكة السماء الرابعة أن اهبطوا فاعترضوا على موسى عبدي. فأقبلوا عليه لا يشبههم شيء من الذين مروا به قبلهم. ألوانهم كلهب النيران وسائر خلقهم كالثلج الأبيض. أصواتهم عالية بالتسبيح والتقديس لا يقاربهم شيء من أصوات الذين مروا به. فاصطكت ركبتاه

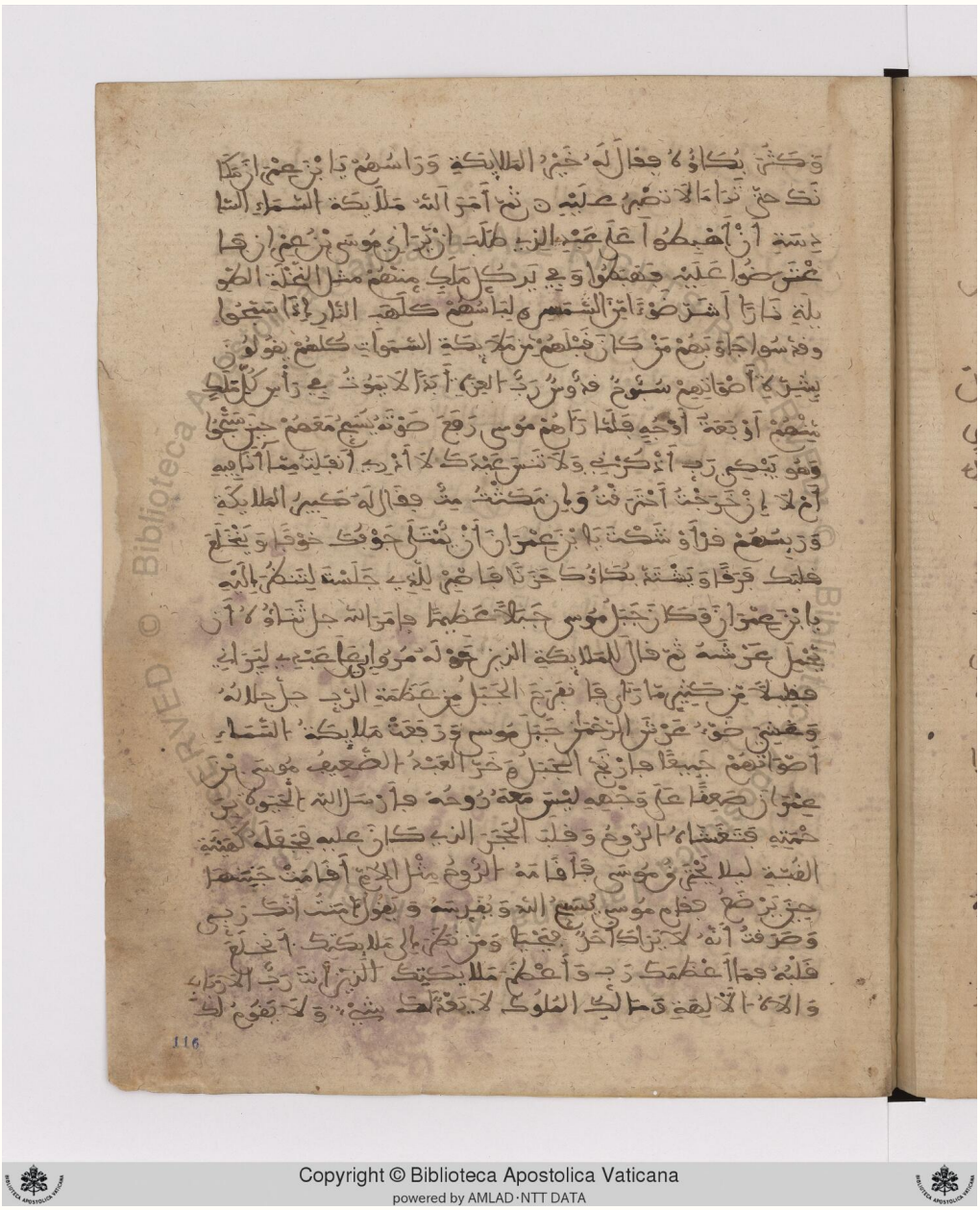
وأرعد قلبه واشتد بكاؤه. فقال له خير الملائكة ورأسهم يا ابن عمران اصبر لما سألت، فقليل من كثير ما رأيت.

ثم أمر الله ملائكة السماء الخامسة أن اهبطوا فاعترضوا على موسى بن عمران. فهبطوا عليه سبعة ألوان، فلم يستطع موسى أن يتبعهم طرفه، لم ير مثلهم ولم يسمع مثل أصواتهم. فامتلأ جوفه خوفا واشتد حزنه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 116r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0237 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 431 Français · 729 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 116r · Vue 0237

Les anges et la montagne

Photographie · 430 Français · 729 Table · 4

وكثر بكاؤه. فقال له خير الملائكة ورأسهم يا ابن عمران مكانك حتى ترى ما لا تصبر عليه. ثم أمر الله ملائكة السماء السادسة أن اهبطوا على عبدي الذي طلب أن يراني موسى بن عمران، فاعترضوا عليه. فهبطوا وفي يد كل ملك منهم مثل النخلة الطويلة نارا أشد ضوءا من الشمس. ولباسهم كلهب النار. إذا سبحوا وقدسوا جاوبهم من كان قبلهم من ملائكة السماوات، كلهم يقولون بشدة أصواتهم سبوح قدوس رب العزة أبدا لا يموت. في رأس كل ملك منهم أربعة أوجه. فلما رآهم موسى رفع صوته يسبح معهم حين سبحوا وهو يبكي، رب اذكرني ولا تنس عبدك، لا أدري أنفلت مما أنا فيه أم لا. إن خرجت احترقت وإن مكثت مت.

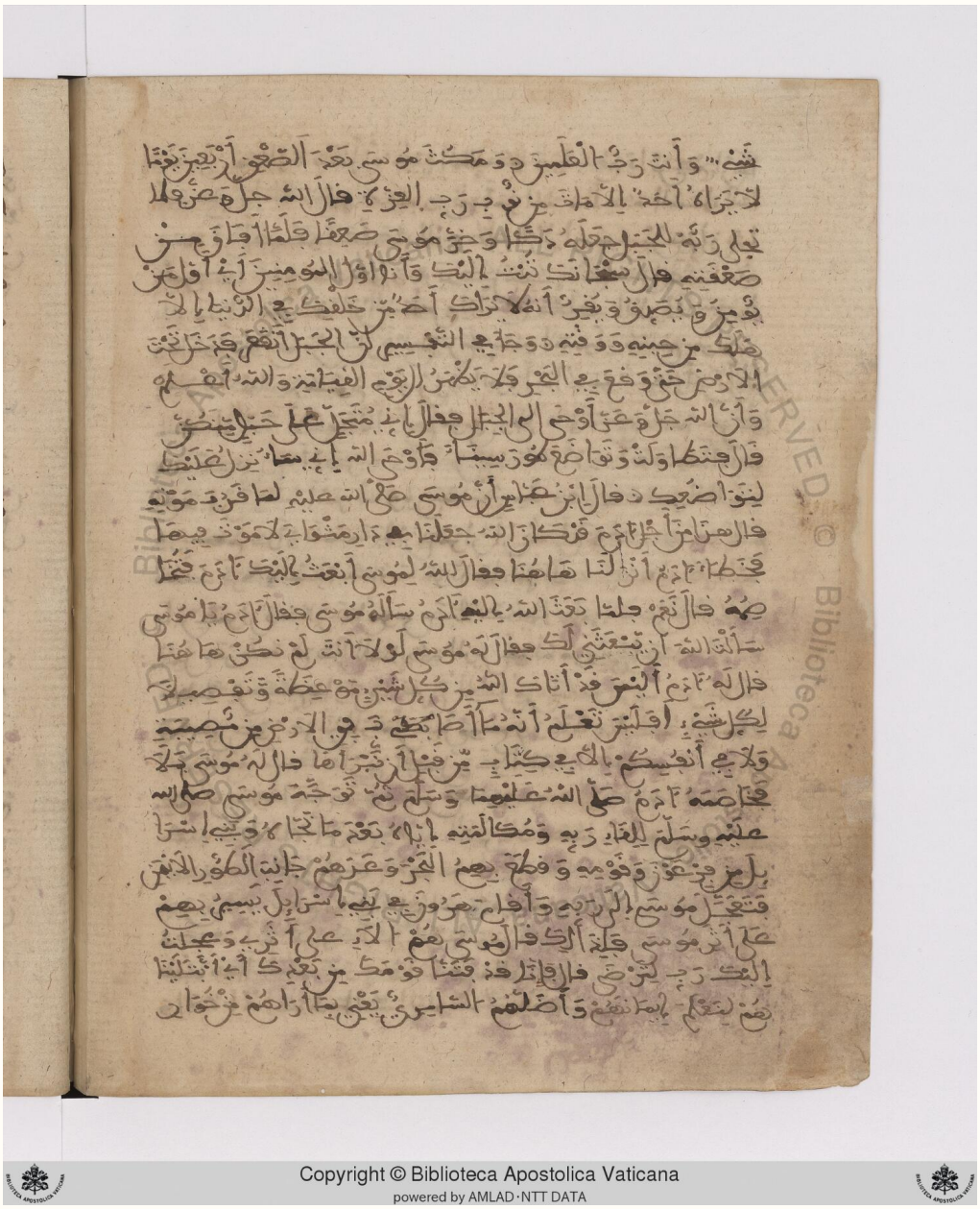
فقال له كبير الملائكة ورئيسهم قد أوشكت يا ابن عمران أن يمتلئ جوفك خوفا وينخلع قلبك فرقا ويشتد بكاؤك حزنا فاصبر للذي جلست لتنظر إليه يا ابن عمران. وكان جبل موسى جبلا عظيما. فأمر الله جل ثناؤه أن يحمل عرشه ثم قال للملائكة الذين حوله مروا بي على عبدي ليراني، فقليل من كثير ما رأى. فانفرج الجبل من عظمة الرب جل جلاله، وغشي ضوء عرش الرحمن جبل موسى. ورفعت ملائكة السماء أصواتهم جميعا فارتج الجبل وخر العبد الضعيف موسى بن عمران صعقا على وجهه ليس معه روحه.

فأرسل الله الحياة برحمته فتغشاه الروح، وقلب الحجر الذي كان عليه فجعله كهيئة القبة لئلا يحترق موسى. فأقامه الروح مثل الأم أقامت جنينها حين يرضع. فقام موسى يسبح الله ويقدسه ويقول آمنت أنك ربي وصدقت أنه لا يراك أحد فيحيا. ومن نظر إلى ملائكتك انخلع قلبه. فما أعظمك رب وأعظم ملائكتك! أنت رب الأرباب وإله الآلهة وملك الملوك، لا يعدلك شيء ولا يقوم لك

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 116v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0238 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 434 Français · 731 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 116v · Vue 0238

L’évanouissement de Moïse et le retour vers son peuple

Photographie · 433 Français · 731 Table · 4

شيء وأنت رب العالمين. ومكث موسى بعد الصعقة أربعين يوما لا يراه أحد إلا مات من نور رب العزة. قال الله جل وعز «فلما تجلى ربه للجبل جعله دكا وخر موسى صعقا فلما أفاق» من صعقته «قال سبحانك تبت إليك وأنا أول المؤمنين» أي أول من يؤمن ويصدق ويقر أنه لا يراك أحد من خلقك في الدنيا إلا هلك من حينه ووقته.

وجاء في التفسير أن الجبل انقعر فدخل تحت الأرض حتى وقع في البحر فلا يظهر إلى يوم القيامة والله أعلم، وأن الله جل وعز أوحى إلى الجبال فقال إني متجل على جبل منكم. قال فتطاولت وتواضع طور سيناء. فأوحى الله إني سأنزل عليك لتواضعك.

وقال ابن عباس إن موسى صلى الله عليه لما قرب موته قال هذا من أجل آدم، قد كان الله جعلنا في دار مثوى لا موت فيها فخطأ آدم أنزلنا هاهنا. فقال الله لموسى أبعث إليك آدم فتخاصمه؟ قال نعم. فلما بعث الله إليه آدم سأله موسى، فقال آدم يا موسى سألت الله أن يبعثني لك؟ فقال له موسى لولا أنت لم نكن هاهنا. قال له آدم أليس قد آتاك الله «من كل شيء موعظة وتفصيلا لكل شيء»؟ أو ليس تعلم أنه «ما أصاب من

مصيبة في الأرض» مصيبة «ولا في أنفسكم إلا في كتاب من قبل أن نبرأها»؟ قال موسى بلى. فخاصمه آدم صلى الله عليهما وسلم.

ثم توجه موسى صلى الله عليه وسلم للقاء ربه ومكالمته إياه بعد ما نجاه وبني إسرائيل من فرعون وقومه وقطع بهم البحر ووعدهم جانب الطور الأيمن. فتعجل موسى إلى ربه وأقام هارون في بني إسرائيل يسير بهم على أثر موسى، فلذلك قال موسى «هم أولاء على أثري وعجلت إليك رب لترضى». «قال فإنا قد فتنا قومك من بعدك» أي ابتليناهم لنعلم إيمانهم، «وأضلهم السامري» يعني بما أراهم من خوار

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 117r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0239 ↗



Arabe · 437 Français · 732 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 117r · Vue 0239

Le Samaritain et le veau d’or

Photographie · 436 Français · 732 Table · 4

العجل وتصييره من الحلي لحما ودما. قال ابن عباس إنه لما أمر فرعون بذبح بني إسرائيل فكانت المرأة ربما قد غفل عنها فلم يعلم بولدها ألقته حيث لا يُرى فيقيض له ملك فيطعمه ويسقيه حتى يختلط بالناس. فكان جبريل عليه السلام هو الذي ولي السامري فمن ثم عرفه حين رآه يوم البحر على فرسه، فأخذ قبضة من أثرها فلما صاغ العجل قذفها فيه فصار عجلا له خوار.

وروي عن ابن عباس يرحمه الله أنه قال كان السامري من قوم يعبدون البقر وكان يحب عبادة البقر ولم يكن من بني إسرائيل، إنما وقع في بني إسرائيل وأظهر الإسلام وفي نفسه حب عبادة البقر، واسمه موسى بن ظفر. ويقال أيضا إنه كان علجا من أهل كرمان ويقال أيضا إنه كان عظيما من عظماء بني إسرائيل من قبيلة تعرف بالسامر وهم إلى هذه الغاية بالشام يعرفون بالسامريين. وقال مكحول إن السامري قال لهم لما قال إن موسى قد أخلفنا موعده فهاذه يصنعكم الذي صنعتم في أمر الحلي فأخذ معكم لأجل لكم قال فجمعوا الحلي جميعه [قراءة غير مؤكدة].

وكان صائغا فلما صاغ ذائبا جعل منه كهيئة العجل ثم أخذ القبضة فجعلها في فيه وفي دبره فصار فيه الروح وصار لحما ودما ثم خار خورة فعبدوه [...] يوما. فقال لهم هارون يا قوم إنما فتنتم به وإن ربكم

الرحمن فاتبعوني وأطيعوا أمري. قالوا لن نبرح عليه عاكفين حتى يرجع إلينا موسى.

وفي ذكر في التفسير أن الله عز وجل لما قال إنا قد فتنا قومك من بعدك وأضلهم السامري وأخبره بخبرهم قال موسى يا قوم رب هو السامري أمرهم أن يتخذوا العجل أرأيت الروح من نفخها فيه قال له ربه أنا قال رب تعالى

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 117v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0240 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 440 Français · 733 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 117v · Vue 0240

Le repentir et les soixante-dix hommes

Photographie · 439 Français · 733 Table · 4

أنت إذا أضللتهم. ثم ندم الذين عبدوا العجل عما فعلوا وهو معنى قوله ولما سقط في أيديهم ورأوا أنهم قد ضلوا وجاروا عن قصد السبيل قالوا لئن لم يرحمنا ربنا ويغفر لنا لنكونن من الخاسرين. فقال لهم موسى يا قوم إنكم ظلمتم أنفسكم باتخاذكم العجل إلها بعد توجهي للقاء ربي وتكليمه فتوبوا إلى بارئكم وأنيبوا إليه بأن يقتل بعضكم بعضا. فقال سعيد بن جبير إنه قام بعضهم إلى بعض بالخناجر يقتل بعضهم بعضا حتى ألوى موسى بثوبه فطرحوا ما بأيديهم فتكشف عن سبعين ألف قتيل.

وقال ابن عباس رضي الله تعالى ذكره أوحى الذين عكفوا على العجل فجلسوا وقام الذين لم يعكفوا على العجل وأخذوا الخناجر بأيديهم وأصابتهم ظلمة شديدة فجعل يقتل بعضهم بعضا فانجلت الظلمة عنهم وقد أخذوا أعني سبعين ألف قتيل. كل من قتل منهم كانت له توبة وكل من بقي كانت له توبة.

ثم قالوا لموسى سل لنا من ربك حتى نرى الله جهرة. وكان سبب ذلك أنه لما رجع موسى إلى قومه فرأى ما صنع فيه من خطإ [...] في التيه اختار منهم سبعين رجلا الخير فالخير، وقال انطلقوا إلى الله توبوا إلى الله مما صنعتم وسلوه التوبة على من تركتم وراءكم من قومكم. صوموا

وتطهروا وطهروا ثيابكم. فخرج بهم إلى طور سيناء لميقات وقته ربه، وكان لا يأتيه إلا بإذن منه وعلم. فقال له السبعون حين صنعوا ما أمرهم به وخرجوا للقاء الله يا موسى اطلب لنا إلى ربك نسمع كلامه. فقال أفعل.

فلما دنا موسى من الجبل وقع عليهم عمود الغمام حتى تغشى الجبل كله ودنا موسى من الجبل فدخل فيه وقال للقوم ادنوا. وكان موسى إذا كلمه ربه وقع على جبهته نور ساطع لا يستطيع أحد من

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 118r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0241 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 443 Français · 735 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 118r · Vue 0241

La nuée, la prière de Moïse et le refus d’entrer dans le pays

Photographie · 442 Français · 735 Table · 4

آدم أن ينظر إليه دونه بالحجاب. ودنا القوم حتى إذا دخلوا في الغمام وقعوا سجودا فسمعوه وهو يكلم موسى يأمره وينهاه، افعل ولا تفعل. فلما فرغ الله من أمره انكشف عن موسى الغمام فأقبل إليهم فقالوا يا موسى لن نؤمن لك حتى نرى الله جهرة. فأخذتهم الرجفة وهي الصاعقة فماتوا جميعا. وقام موسى يناشد ربه ويدعوه ويرغب ويقول رب لو شئت أهلكتهم من قبل وإياي، قد سفهوا فتهلك من ورائي من بني إسرائيل بما فعل السفهاء منا؟ إن هذا لهم هلاك. اخترت منهم سبعين رجلا الخير فالخير أرجع إليهم وليس معي رجل واحد، فما الذي يصدقوني به أو يأمنوني عليه بعد هذا؟ إنا هدنا إليك.

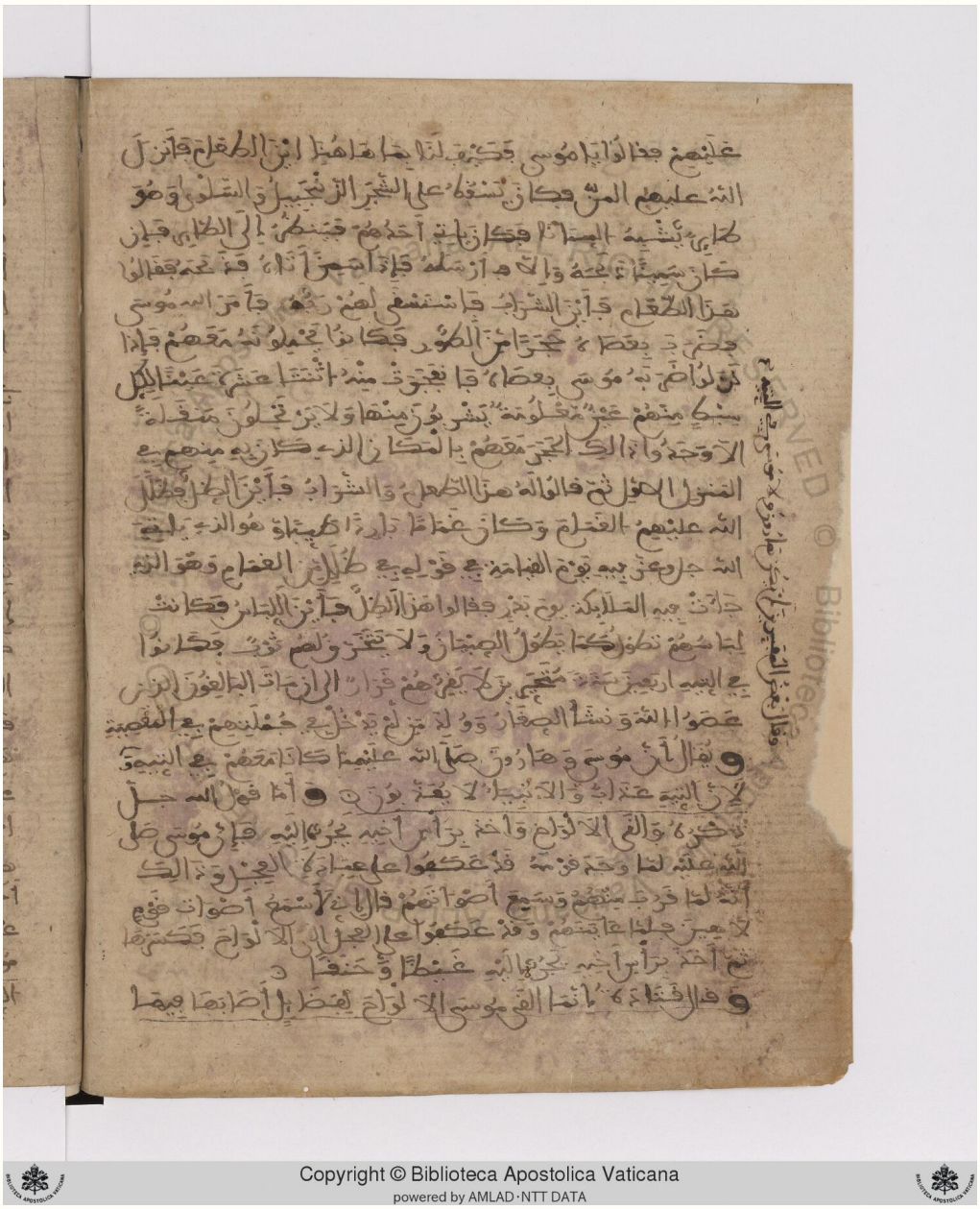
فلم يزل موسى يناشد ربه ويسأله ويطلب إليه حتى رد إليهم أرواحهم. وطلب إليه التوبة لبني إسرائيل من عبادة العجل فتاب الله عليهم بما ذكر في كتابه من قتل بعضهم بعضا وإحياء السبعين الذين اختارهم من بعد ما أماتهم. ثم أمرهم الله بالسير إلى أريحا وهي من أرض بيت المقدس. فساروا حتى إذا كانوا قريبا منهم بعث موسى اثني عشر نقيبا، فكان من أمرهم وأمر الجبارين وأمر قومه ما قص الله في كتابه.

فقال قوم منهم لموسى اذهب أنت وربك فقاتلا إنا هاهنا قاعدون.
فغضب موسى فدعا عليهم فقال رب إني لا أملك إلا نفسي وأخي فافرق بيننا وبين القوم الفاسقين. وكانت عجلة من موسى عجلها. فقال الله تعالى إنها محرمة عليهم أربعين سنة يتيهون في الأرض. فلما ضرب عليهم التيه ندم موسى وأتاه قومه الذين كانوا معه يطيعونه فقالوا له ما صنعت بنا يا موسى؟ فلما ندم أوحى الله إليه لا تأس على القوم الفاسقين. فلم يحزن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 118v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0242 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 446 Français · 736 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 118v · Vue 0242

De quoi vivrons-nous au désert ?

Photographie · 445 Français · 736 Table · 4

عليهم فقالوا يا موسى كيف لنا هاهنا، أين الطعام؟ فأنزل الله عليهم المن، فكان يسقط على الشجر الترنجبين والسلوى وهو طائر يشبه السمانى فكان يأتي أحدهم فينظر إلى الطير فإن كان سمينا ذبحه وإلا فأرسله، فإذا أسمن أتاه. ثم إنهم قالوا هذا الطعام فأين الشراب، فاستسقى لهم ربه فأمر الله موسى فضرب بعصاه حجرا من الطور فكانوا يحملونه معهم فإذا نزلوا ضربه موسى بعصاه فانفجرت منه اثنتا عشرة عينا لكل سبط منهم عين معلومة يشربون منها ولا يرتحلون منقلة إلا وجدوا ذلك الحجر معهم بالمكان الذي كانوا به معهم في المنزل الأول.

ثم قالوا له هذا الطعام والشراب فأين الظل؟ فظلل الله عليهم الغمام وكان غماما باردا طيبا وهو الذي يأتي الله جل وعز فيه يوم القيامة في قوله في ظلل من الغمام، وهو الذي جاءت فيه الملائكة يوم بدر. فقالوا هذا الظل فأين اللباس؟ فكان لباسهم يطول كما يطول الصبيان ولا يتخرق لهم ثوب، فكانوا في التيه أربعين سنة متحيرين لا يقرهم قرار، إلى أن مات البالغون الذين عصوا الله ونشأ الصغار وولد من لم يدخل في جملتهم في المعصية. ويقال إن موسى وهارون صلى الله عليهما وسلم كانا معهم في التيه، وقال بعض المفسرين لم يكن هارون ولا موسى في التيه لأن التيه عذاب والأنبياء لا يعذبون.

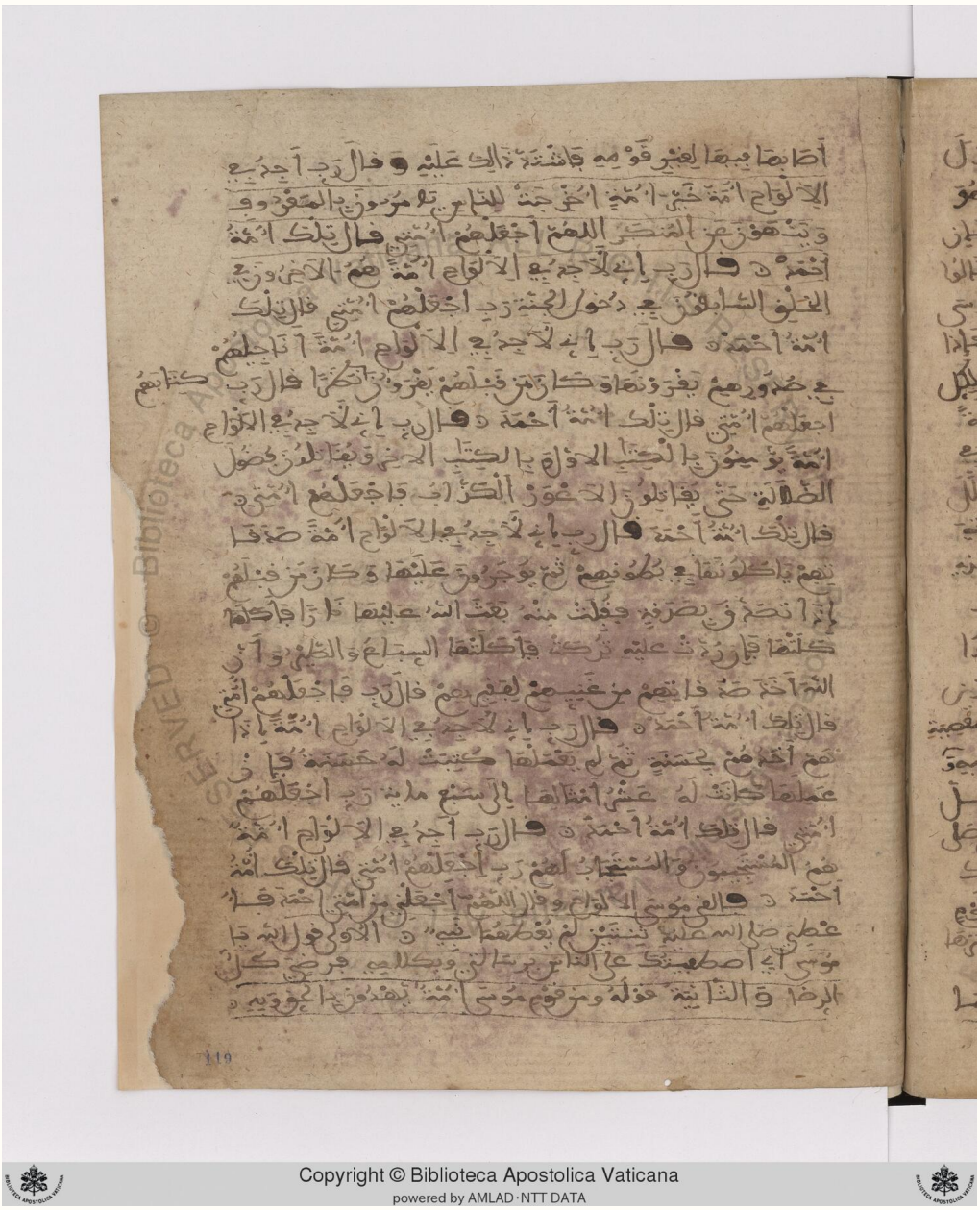
وأما قول الله جل ذكره وألقى الألواح وأخذ برأس أخيه يجره إليه، فإن موسى صلى الله عليه لما وجد قومه قد عكفوا على عبادة العجل، وذلك أنه لما قرب منهم وسمع أصواتهم قال إني لأسمع أصوات قوم لاهين. فلما عاينهم وقد عكفوا على العجل ألقى الألواح فكسرها ثم أخذ برأس أخيه يجره إليه غيظا وحنقا.

وقال قتادة إنما ألقى موسى الألواح لفضل أصابها فيها

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 119r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0243 ↗



Arabe · 449 Français · 737 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 119r · Vue 0243

Le peuple que Moïse découvre dans les Tables

Photographie · 448 Français · 737 Table · 4

أصابها فيها لغير قومه فاشتد ذلك عليه. وقال رب أجد في الألواح أمة خير أمة أخرجت للناس تأمرون بالمعروف وتنهون عن المنكر، اللهم اجعلهم أمتي. قال تلك أمة أحمد. قال رب إني لأجد في الألواح أمة هم الآخرون في الخلق السابقون في دخول الجنة، رب اجعلهم أمتي. قال تلك أمة أحمد. قال رب إني لأجد في الألواح أمة أناجيلهم في صدورهم يقرؤونها وكان من قبلهم يقرؤون كتابهم نظرا، قال رب اجعلهم أمتي، قال تلك أمة أحمد.

وقال رب إني لأجد في الألواح أمة يؤمنون بالكتاب الأول وبالكتاب الآخر ويقاتلون فضول الضلالة حتى يقاتلوا الأعور الكذاب فاجعلهم أمتي، قال تلك أمة أحمد. قال رب إني لأجد في الألواح أمة صدقاتهم يأكلونها في بطونهم ثم يؤجرون عليها، وكان من قبلهم إذا تصدق بصدقة فقبلت منه بعث الله عليها نارا فأكلتها قبل ردت عليه تركت فأكلتها السباع والطير، وإن الله أخذ صدقاتهم من غنيهم لفقيرهم، قال رب فاجعلهم أمتي. قال تلك أمة أحمد.

قال رب إني لأجد في الألواح أمة إذا هم أحدهم بحسنة ثم لم يعملها كتبت له حسنة فإن عملها كتبت له عشر أمثالها إلى سبع مائة، رب اجعلهم

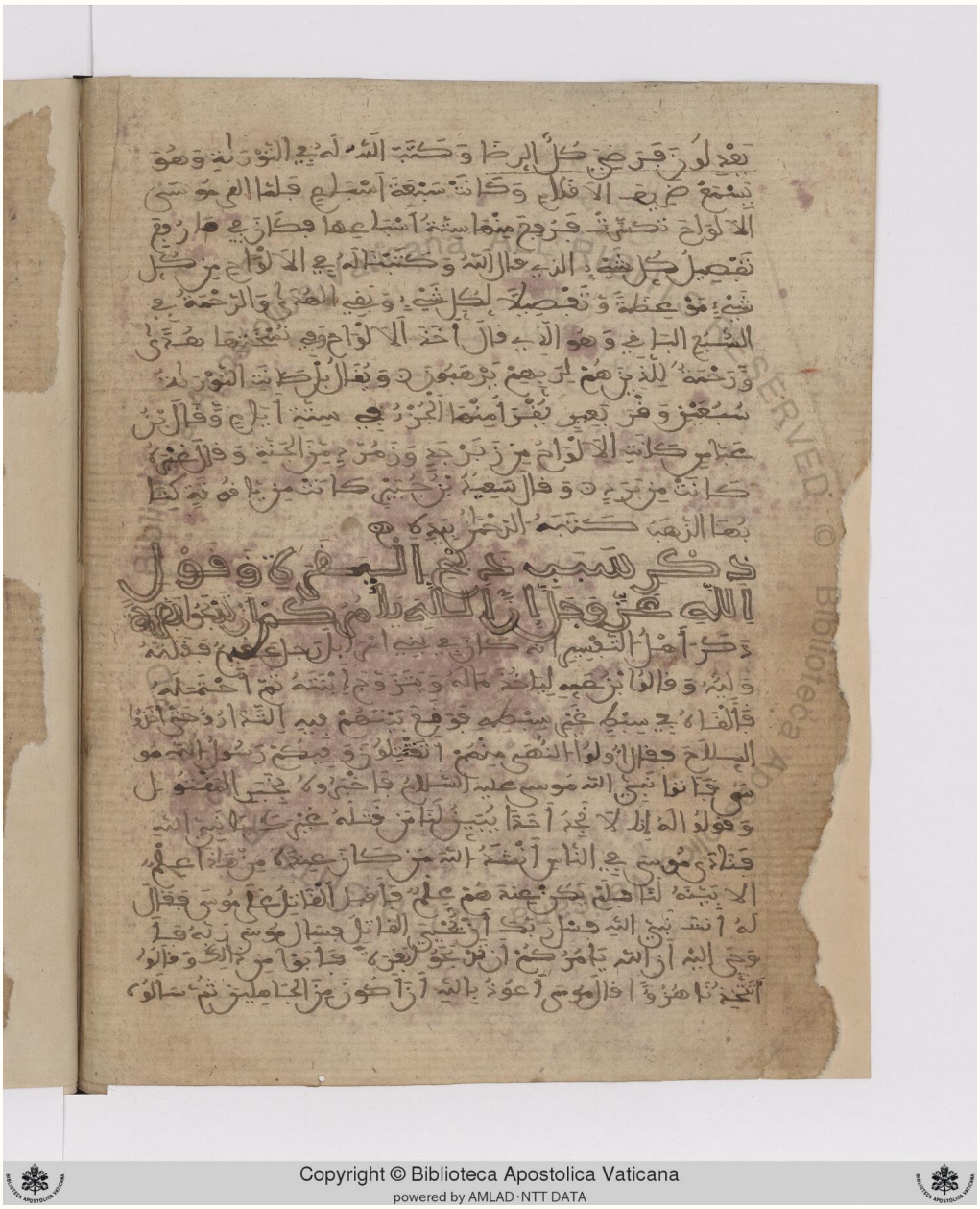
أمتي. قال تلك أمة أحمد. قال رب أجد في الألواح أمة هم المستجيبون والمستجاب لهم رب اجعلهم أمتي، قال تلك أمة أحمد.

فألقى موسى الألواح وقال اللهم فاجعلني من أمة أحمد. قال فأعطي صلى الله عليه ثنتين لم يعطهما نبي، الأولى قول الله يا موسى إني اصطفيتك على الناس برسالاتي وبكلامي فرضي كل الرضى، والثانية قوله ومن قوم موسى أمة يهدون بالحق وبه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 119v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0244 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 452 Français · 739 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 119v · Vue 0244

L’écriture des Tables, leurs sept parts et le meurtrier qui interroge Moïse

Photographie · 451 Français · 739 Table · 4

يعدلون. فرضي كل الرضا. وكتب الله له في التوراة وهو يسمع صريف الأقلام، وكانت سبعة أسباع. فلما ألقى موسى الألواح تكسرت فرفع منها ستة أسباعها فكان في ما رفع تفصيل كل شيء الذي قال الله وكتبنا له في الألواح من كل شيء موعظة وتفصيلا لكل شيء. وبقي الهدى والرحمة في السبع الباقي وهو الذي قال أخذ الألواح وفي نسختها هدى ورحمة للذين هم لربهم يرهبون.

ويقال بل كانت التوراة سبعين وقر بعير يقرأ منها الجزء في ستة أيام. وقال ابن عباس كانت الألواح من زبرجد وزمرد من الجنة. وقال غيره كانت من برد. وقال سعيد بن جبير كانت من ياقوتة كتبها الذهب كتبه الرحمن بيده.

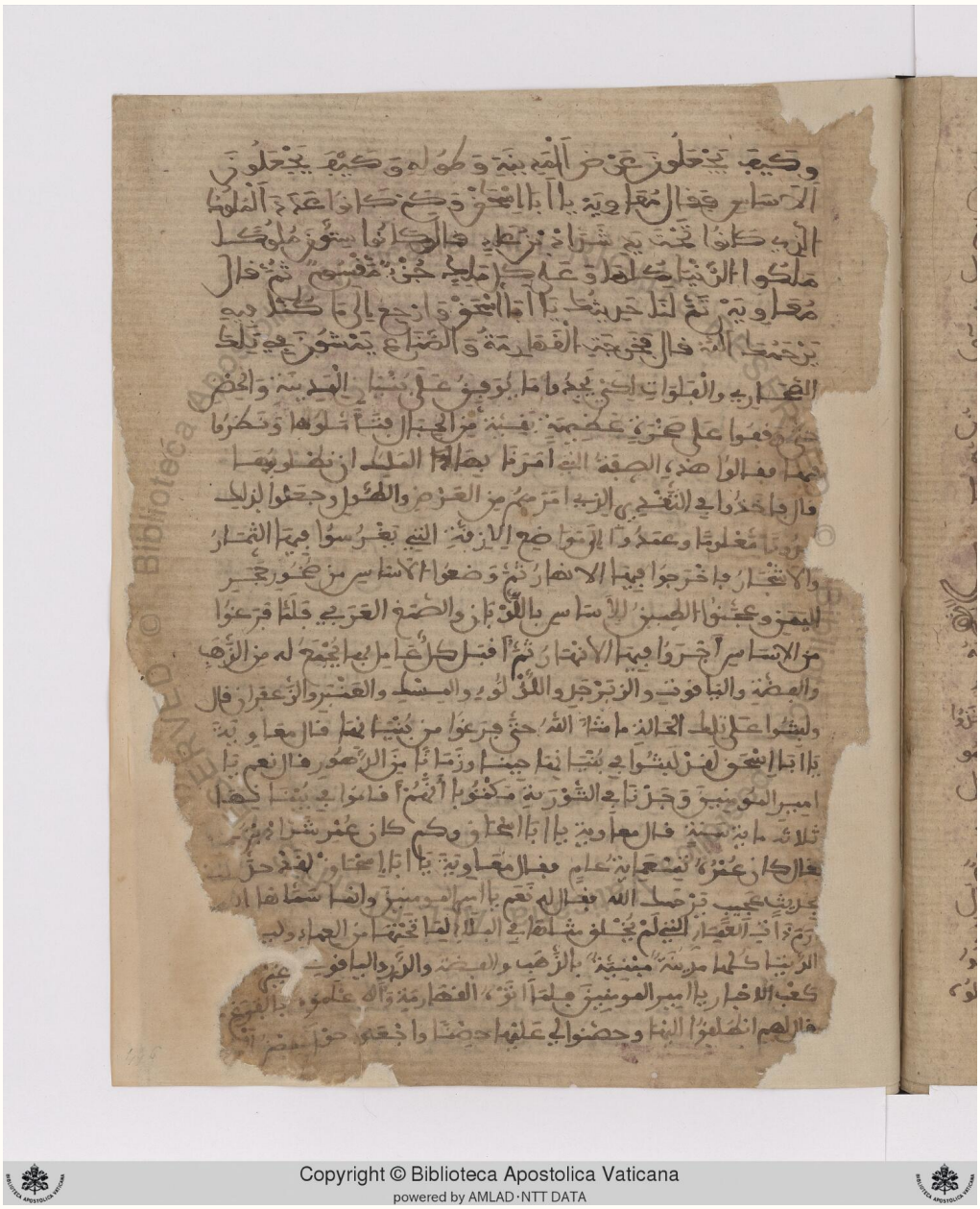
ذكر سبب ذبحهم البقرة وقول الله عز وجل إن الله يأمركم أن تذبحوا بقرة. ذكر أهل التفسير أنه كان في بني إسرائيل رجل عقيم فقتله وليه، وقالوا ابن عمه، ليأخذ ماله ويتزوج ابنته. ثم احتمله فألقاه في سبط غير سبطه فوقع بينهم فيه التدارؤ حتى أخذوا السلاح. فقال أولو النهى منهم أتقتتلون وفيكم رسول الله موسى؟ فأتوا نبي الله موسى عليه السلام فأخبروه بخبر المقتول وقالوا له إنا لا نجد أحدا يبين لنا من قتله غيرك يا

نبي الله. فنادى موسى في الناس أنشد الله من كان عنده من هذا علم إلا بينه لنا. فلم يكن عندهم علم. فأقبل القاتل على موسى فقال له أنت نبي الله فسل ربك أن يحيي القتيل. فسأل موسى ربه فأوحى إليه أن الله يأمركم أن تذبحوا بقرة فأبوا من ذلك وقالوا أتتخذنا هزوا؟ قال موسى أعوذ بالله أن أكون من الجاهلين. ثم سألوه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 119r bis

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0245 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 455 Français · 740 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 119r bis · Vue 0245

La ville du Yémen et ses palais

Photographie · 454 Français · 740 Table · 4

وكيف يدخلون عرض المدينة وطولها وكيف يدخلون الأساس. فقال معاوية «يا أبا إسحاق وكم كان عدة الملوك الذين كانوا تحت يدي شداد في شرطه؟» قال «كانوا [ستين؟] ملكا، فالملوك الذين كانوا على كل ملك [...] بأنفسهم». ثم قال معاوية «[...] يا أبا إسحاق، وارجع إلى ما كنا فيه يرحمك الله».

قال «فخرجت القهارمة والصناع يمشون في تلك القفار والفلوات ليبتغوا ما يوافق على بنيان المدينة والخضر، حتى وقعوا على صحرة عظيمة نقية من الجبل، فتأملوها ونظروا، فإذا [بها...]، فقالوا هذه الصفة التي أمرنا صاحب الملك أن ننظرها». قال «فأخذوا في التقدير الذي أمرهم من العرض والطول وجعلوا لذلك [...] ففعلوها، وعمدوا إلى مواضع الأزقة التي يغرسوا بها الثمار والأشجار وأجروا فيها الأنهار، ثم وضعوا الأساس من صخور حجر اليمن وعجنوا الطين للأساس باللؤبان والصمغ العربي.

فلما فرغوا من الأساس أجروا فيها الأنهار، ثم أقبل كل أمير بما اجتمع له من الذهب والفضة والياقوت والزبرجد واللؤلؤ والمسك والعنبر والزعفران». قال «ولبثوا على تلك الحالة ما شاء الله حتى فرغوا من بنيانها». قال معاوية «يا أبا إسحاق لقد لبثوا في بنيانها حينا وزمانا

طويلا». قال «نعم يا أمير المؤمنين، وجدت في التورية مكتوبا أنهم أقاموا في بنيانها نحوا من ثلاث مائة سنة».

قال معاوية «يا أبا إسحاق وكم كان عمر شداد؟» قال «كان عمره تسعمائة عام». فقال معاوية «يا أبا إسحاق لقد حدثتني بحديث عجيب، يرحمك الله». فقال له «نعم يا أمير المؤمنين، وإنما سماها الله إرم ذات العماد التي لم يخلق مثلها في البلاد لما تحتها من العماد، وليس [في] الدنيا كلها مدينة مبنية بالذهب والفضة والدر والياقوت [غيرها؟]».

[قال] كعب الأحبار «يا أمير المؤمنين، فلما أتته القهارمة وأعلموه بالفراغ، قال لهم انطلقوا إليها وحصنوا لي عليها حصنا واجعلوا حول الحصن ألف

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 119v bis

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0246 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 458 Français · 741 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 119v bis · Vue 0246

Šaddād apprend que la cité est bâtie

Photographie · 457 Français · 741 Table · 4

قصر، وعلى كل قصر منها ألف علم يكونوا فيها نواطير في آناء الليل، ويكون في كل قصر من تلك القصور وزراء، فإذا خرجوا من عندي فيعدلوا إلى ذلك الحصن إلى القصور إلى تلك القباب، ثم ائتوني وأعلموني بالفراغ منه». فقال كعب الأحبار «وأمر شداد بن عاد ألف وزير من وزرائه وأهل خاصته أن يأخذوا في النقلة إلى تلك القرية، وأمر بالرجال أن يسكنوا في تلك العلامات، وأمر من الأجهزة بخدامها الرجال والإماء، فإذا أقاموا أن يترضوهم بالأرزاق والعطايا، وأن [...] في الارتحال إلى تلك القرية. فأقاموا في تلك النقلة والرحلة إليها عشرة أعوام.

قال ثم سار الملك فيمن أراد [...] من قومه ليسكنها، حتى كان بينه وبين المدينة مسير يوم وليلة، فبعث الله [عليه] وإلى من كان معه من أصحابه حجارة من السماء يمطر كأفواه [المزاريب؟]، فأهلكهم أجمعين ولم يبلغوا إليها ولا دخلوها ولا بقيت زاخرة يدخلها ولا يراها حتى الآن». وقال كعب «يا أمير المؤمنين، فهذه صفة العماد التي لم يخلق مثلها في البلاد، وسيدخلها رجل من المسلمين في زمانك هذا ضالا ويرى ما بها من الذهب والفضة ولا يصدق فيما يقول».

فقال معاوية «يا أبا إسحاق، وهل تصف لنا ذلك الرجل؟» فقال «نعم، هو رجل أشقر أقصر قصير، على حاجبيه خال، فيخرج [ذلك] لطلب أبله إلى الصحاري فيقع عليها ويدخلها، ذلك الذي [...]، فيبيع بعض ما أصاب فيها من الذهب والفضة واللؤلؤ والزبرجد، وربما يذيق المسك والعنبر والزعفران».

فقال له معاوية «إن الرجل الذي دخل [تلك المدينة] جالس [...]». فبعث إليه فجيء به، فالتفت إليه كعب الأحبار فقال «فما أظن ذلك الرجل يا أمير المؤمنين بالله غيره، فقد دخلها فخبره بما خبرتك». فقال له معاوية «يا أبا إسحاق هذا الذي حدثني هو الذي وصفت لنا حديثك [...]». قال «بلى، فوالله قد دخلها ورآها بعينه وسيدخلها المسلمون». فقال له معاوية «يا أبا إسحاق لقد فضلك الله على غيرك من العلماء، ولقد أعطيت من العلم الأول ما لم يعط أحد غيرك». فقال «يا أمير المؤمنين ما خلق الله شيئا في الأرض من الأمور إلا وقد وصفه وفسره لعبده موسى [...]».

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 119r ter

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0247 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 461 Français · 743 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 119r ter · Vue 0247

La jeune fille, son prétendant et l'homme qui les réunit

Photographie · 460 Français · 743 Table · 4

من الصالحات [...] فيه وذلك أنه كانت لهما ابنة من أجمل النساء وأحسنهن وخطبها فتى [...] أحد جيرانها وكان من أشد الناس فقرا [...] في الفقر [...] وكان [...] وتأبى العجوز [...] حتى [...] لهما من الله [...] وهما فقيران عظيمَا الفقر لا شيء [...]

وكانا [...] للتاجر [...] مطلع عليهما في [...] الليل [...] له وقد نام الناس والفتى الذي تزوجها خارج الباب والجارية من داخل الباب وكل واحد منهما يبكي شوقا لصاحبه وأمها واقفة تبكي لبكائهما وتقول لهما اصبرا وعسى الله الكريم أن يجمع بينكما على خير ويرزقكما من خزائنه ما يؤملكما.

[...] بكما لأرحمن الذي [...] قد أرسلنه [...] في المنام [...] كل منهما من عليه ويشق عليهما المشي [...] أراهم الله سبحانه [...] فنزل من عليته [...] وقال العجوز أقسمت عليك يا بنية [...] بما [...] قال [...] بالقصة فقال والله لا أبيت هنيّا ولا [...] حتى أجمع بينكما إن شاء الله على ما يرضي الله ورسوله فمال إلى داره فأخرج منها ما يصلح بهما من كسوة وفرش ودرا[...] [...] ثم صاح ببعض جيرانه وشهدوا النكاح

معهما وأعطاهما ما يلزمهم في أسبوعه وأخذ لمنزل العجوز بقية [...] دثار وسرير.

فقالت العجوز في بعض ما دعت له به حين [...] فرجت كربتين [...] و[...] وأجمعت بينهما على رضى الله ورسوله فرج الله عنك كرب الدنيا وكرب الآخرة [...] لك فيما ملكت يمينك ويجعله مالا مباركا لا يدخلك به إلا [...] حسابه منك ويسقط حسابه عنك [...] ثم [...] فيه الحساب [...] عاما وأراد تطهير ماله فأخرج الزكاة منه ليقرب بذلك [...] ويدخله الجنة فأمن الملك المتوجه بأنه [...] في الثـ[...]

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 119v ter

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0248 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 464 Français · 744 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 119v ter · Vue 0248

La fin du récit du tailleur. Une séance sur la mort de Bilāl

Photographie · 463 Français · 744 Table · 4

ليكون وصوله إلى [...] خير على [...] قال [...] أمر الله فيه فاستيقظ الرجل من نومه مرعوبا متفكرا فيما رأى و[...] ذلك الرؤى [...] ثلاث مرات [...] [...] الخياط صاحب المنزل [...] [...] [...] وهو [...] الصدق [...] كان في نومه ووجه به رسوله [...] عنه.

فلما وصل الخياط إليه شكر الله تعالى على ذلك وقال الحمد لله الذي كشف عني ثم راجع الفتى [...] العجوز واستفهم حسب ما جرى حرفا حرفا وبدعاء العجوز [...] نام الليلة التي جمع بينهما فرأى في منامه رجلين في ثياب بيض ورأى في حسنته يستبشر أن الله عز وجل قد [...] الله وغفر له ذنبه بما فعل بابنة العجوز وبدعائها له فصار الفتى [...] المال على الفقراء والمساكين.

الله تفضل بما سألت ولئن حمدت الله وشرحت صدرا لصالح الأعم[...] اللطيف بعباده الذي منّ علينا بالتوفيق وهدانا إلى سواء [...] فنسأله جلّت قدرته أن يوفقنا من الطاعات إلى ما [...] وأن يمنّ علينا برحمته يوم لقائه اللهم طهّر بالتوبة [...] وبطيب أداء الزكوة أموالنا وبلغنا بالتوبة النصوح آمالنا واختم بخير الأعمال آجالنا وحسن عواقب

الأمور لنا برحمتك يا [...] بيده ملكوت كل شيء وهو على كل شيء قدير وصلى الله على [...] وعلى آله وذريته وسلم تسليما.

مجلس في وفاة بلال بن حمامة يروى عن ابن عباس رضي الله عنه [...] قال لما توفي رسول الله صلى الله عليه وسلم كان أشد الناس [...] عليه بلال ابن حمامة رحمه الله فكان إذا قعد بكى وإذا مشى [...] وإذا قام بكى حتى [...] أذانه من حزنه [...] يكابد رضي الله عنه [...] موت النبي صلى الله عليه وسلم أخذ عصا بيده و[...] منزل فاطمة رضي الله عنها فقرع عليها الباب فخرجت [...]

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 120r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0249 ↗



Arabe · 467 Français · 745 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 120r · Vue 0249

Marie quitte les siens

Photographie · 466 Français · 745 Table · 4

خويلد، يعني خير نساء الجنة. وروي عنه صلى الله عليه وسلم من طريق أنس ابن مالك أنه قال خير نساء العالمين أربع، مريم ابنة عمران وآسية ابنة مزاحم امرأة فرعون وخديجة ابنة خويلد وفاطمة ابنة محمد صلى الله عليهم.

ثم قال الله لها يا مريم اقنتي لربك واسجدي واركعي مع الراكعين. فكبرت ولم تزل قائمة في قنوتها حتى ورم قدماها وكاد الدم يسيل منهما من طول القنوت. فلما أراد الله أن يبشّر مريم بعيسى عليه السلام الذي في بطنها أن تنفرز من أهلها وتنفرد عنهم في موضع قبل مشرق الشتاء دون مغربها، وذلك قول الله عز وجل قوله واذكر في الكتاب مريم إذ انتبذت من أهلها مكانا شرقيا.

وكان ابن عباس يقول إني لأعلم خلق الله لأي شيء اتخذت النصارى المشرق قبلة لقول الله عز وجل إذ انتبذت من أهلها مكانا شرقيا فاتخذوا ميلاد عيسى قبلة. ويقال إنها صارت بمكان يلي شرق الشمس لأن ما يلي المشرق كان عندهم خيرا مما يلي المغرب. فاتخذت من دونهم حجابا، أي سترا من الجدران وقيل حجابا من الشمس.

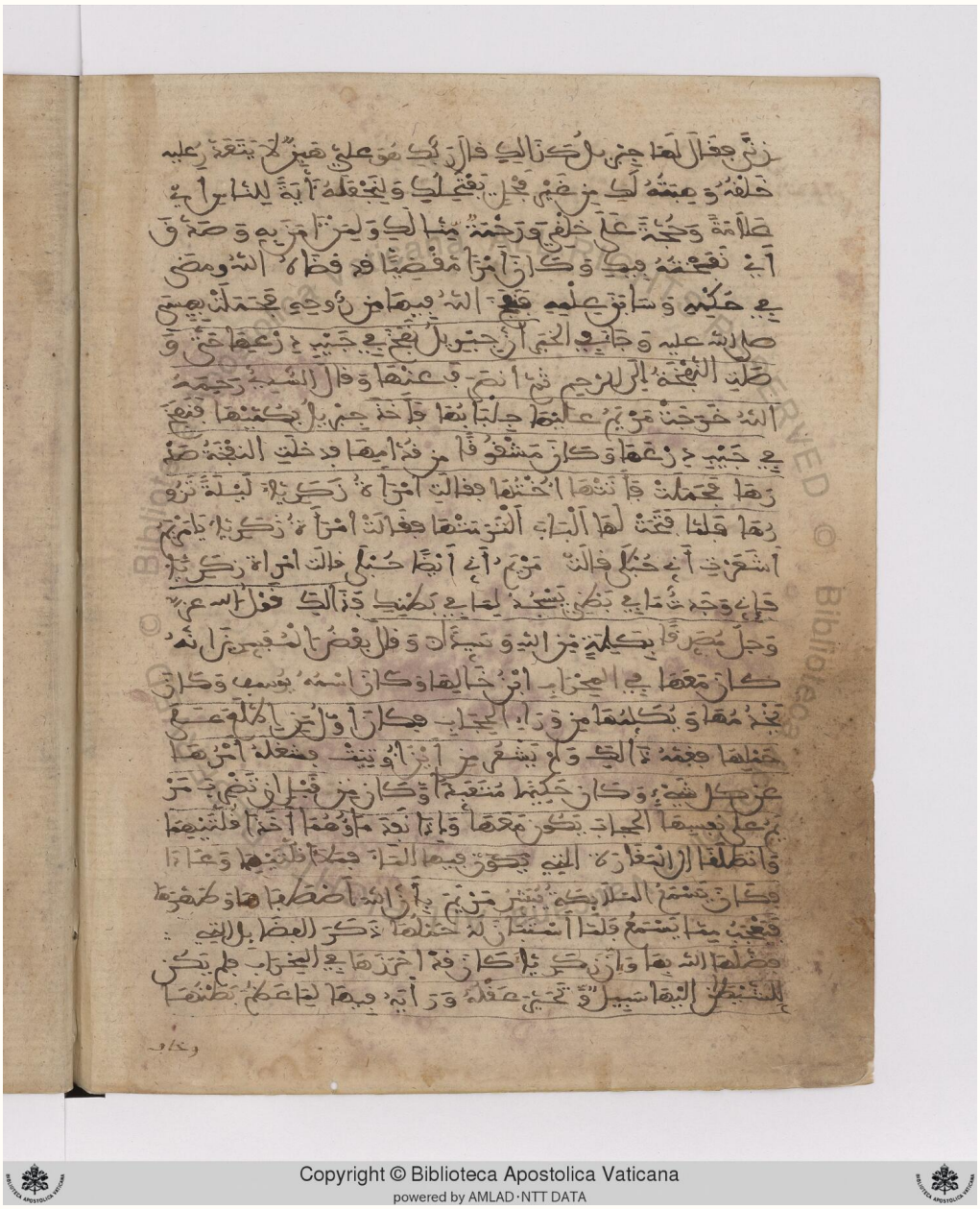
فأرسلنا إليها بالنفاز روحنا وهو جبريل عليه السلام فتمثل لها بشرا سويا. وإنما كره جبريل طعن أن يخيفها بصورته برجل معتدل سوي

الخلق فخيفت أن يكون يريدها على نفسها قالت إني أعوذ بالله منك أن تنال مني ما حرم الله عليك إن كنت تقيا. وقيل أي إن كنت ممن يتقي الله بتجنب محارمه ويجتنب معاصيه فإنه من كان لله تقيا خشيه [فزجره؟] بذكر ذلك. ومن كان إنما يرى رجلا يريد نفسه آثم. فقال لها جبريل إنما أنا رسول ربك لأهب لك غلاما زكيا. فقالت له من أين يكون لي ولد أمن قبل زوج أتزوجه فأرزقه منه أم يبتدئ الله في خلقه ابتداء ولم يمسسني بشر من ولد آدم بنكاح حلال ولم أك بغيا أي زانية فأحمله من

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 120v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0250 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 470 Français · 747 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 120v · Vue 0250

Le souffle de Gabriel et la grossesse de Marie

Photographie · 469 Français · 747 Table · 4

زنى فقال لها جبريل كذلك قال ربك هو علي هين لا يتعذر علي خلقه وهبته لك من غير فحل يفتعلك ولنجعله آية للناس أي علامة وحجة على خلقي ورحمة منا لك ولمن آمن به وصدق أنه نفخة مني وكان أمرا مقضيا قد فرغ الله ومضى في حكمه وسابق علمه فخلق الله سبحانه من روحه فحملت به عيسى صلى الله عليه. وجاء في الخبر أن جبريل نفخ في جيب درعها حتى وصلت النفخة إلى الرحم ثم انصرف عنها. وقال السدي رحمه الله خرجت مريم عليها جلبابها وآخذ جبريل بكنفها فنفخ في جيب درعها وكان مشقوقا من قدامها ودخلت النفخة صدرها فحملت.

قالت أختها فطنت أمرا، زكرياء ليلة تزورها فلما فتحت لها الباب التزمتها فقالت أخبريني ذكرت بأني استشعرت أني حبلى، قالت مريم إني أيضا حبلى. قالت امرأة زكرياء إني وجدت ما في بطني يسجد لما في بطنك، فذلك قول الله عز وجل مصدقا بكلمة من الله وسيدا.

وقال بعض المفسرين إنه كان معها في المحراب ابن خالها وكان اسمه يوسف وكان يخدم معها ويكلمها من وراء الحجاب. فكان أول من اطلع على حملها فغمه ذلك ولم يشعر من أين أوتيت فشغله أمرها عن كل شيء. وكان حكيما متعبدا وكان من قبل أن تضرب مريم على نفسها

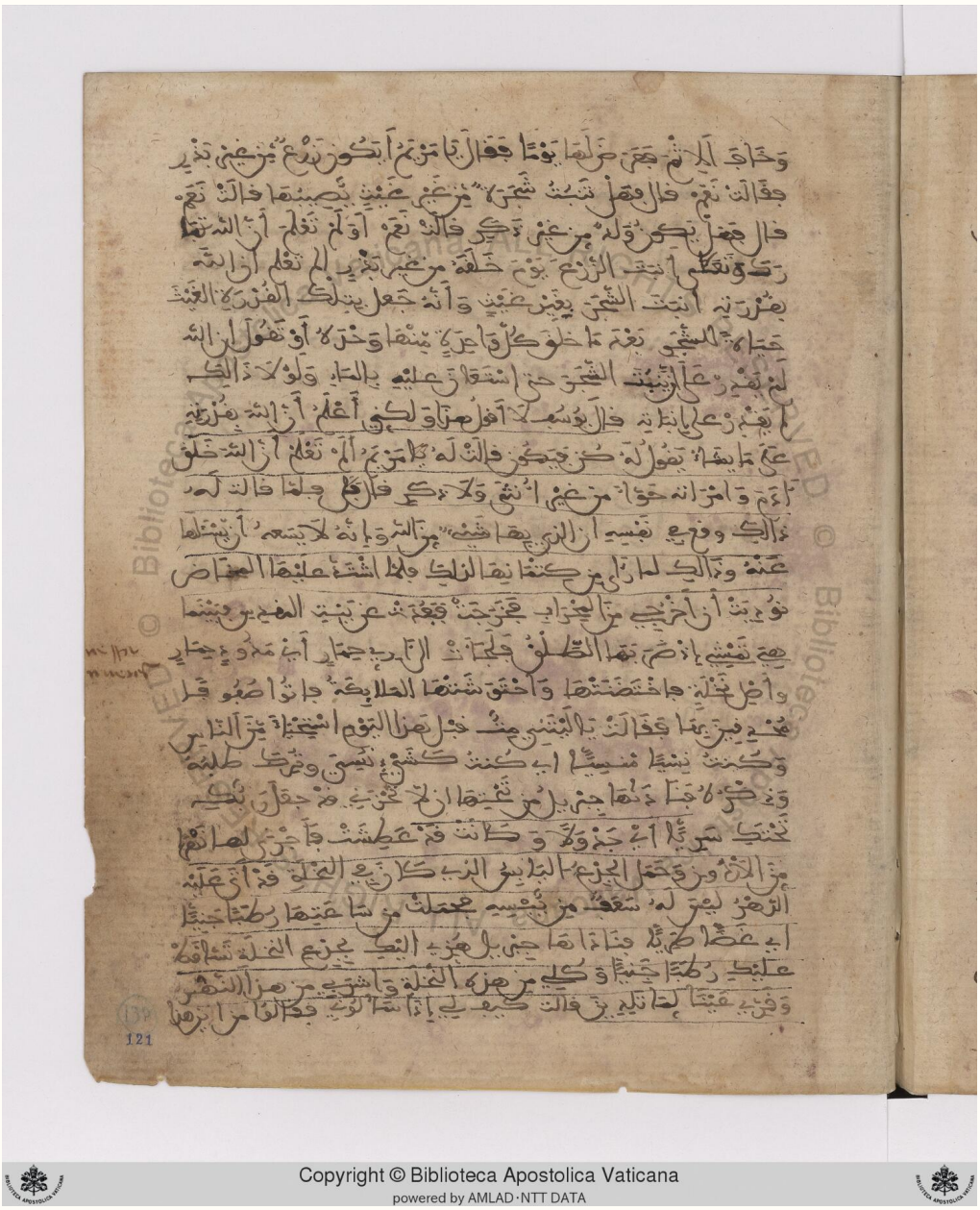
الحجاب يكون معها، وإذا نفد ماؤهما أخذا قلتيهما وانطلقا إلى المغارة التي يكون فيها الماء فملآ قلتيهما وعادا.

فكان يسمع الملائكة يبشرون مريم بأن الله اصطفاها وطهرها فيعجب مما يسمع. فلما استبان له حملها ذكر الفضائل التي فضلها الله بها وأن زكرياء كان قد أحرزها في المحراب فلم يكن للشيطان إليها سبيل، وتحير عقله ورأيه فيها لما عظم بطنها.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 121r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0251 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 473 Français · 748 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 121r · Vue 0251

Les questions de Joseph et la naissance

Photographie · 472 Français · 748 Table · 4

وخاف ألا يلم بمن صابها يوما فقال يا مريم أيكون زرع من غير بذر؟ فقالت نعم. قال فهل تنبت شجرة من غير غيث يصيبها؟ قالت نعم. قال فهل يكون ولد من غير ذكر؟ قالت نعم. أولم تعلم أن الله تبارك وتعالى أنبت الزرع يوم خلقه من غير بذر؟ ألم تعلم أن الله بقدرته أنبت الشجر بغير غيث وأنه جعل بتلك القدرة الغيث حياة الشيء بعدما خلق كل أمر منها وحده؟ أو تقول إن الله لم يقدر على إنبات الشجر حتى استعان عليه بالماء ولو لا ذلك لم يقدر على إنباته؟ قال يوسف لا أقول هذا ولكني أعلم أن الله بقدرته على ما يشاء يقول له كن فيكون. قالت له مريم ألم تعلم أن الله خلق آدم وامرأته حواء من غير أنثى ولا ذكر؟ فلما قالت له ذلك وقع في نفسه أن الذي بها شيء من الله وأنه لا يسعه أن يتهمها عنة فوكل أمرها إلى من كان بها لذلك.

فلما اشتد عليها المخاض نوديت أن اخرجي من المحراب فخرجت فبعدت عن بيت المقدس. فبينما هي تمشي إذ ضربها الطلق فلجأت إلى آري حمار، أي مذود حمار وأصل نخلة، فاحتضنتها واحتوشتها الملائكة فأتوا صفوفا محدقين بها. فقالت يا ليتني مت قبل هذا اليوم استحياء من الناس وكنت نسيا منسيا أي كنت كشيء ينسى ويفرغ من طلبه وفي ذكره.

فلما دنا حملها [...] فناداها أن لا تحزني فقد جعل ربك تحتك سريا أي جدولا، وكانت قد عطشت فأخرج لها نهرا من الأرض وروى جعل الجذع اليابس الذي كان في النهر فدب عليه الخضر يضرا له سعف من يبسه فحملت من ساعتها رطبا جنيا أي غضّا طريّا. فإذا أرادت أن تبله رمت إليها بجذع النخلة تتساقط عليك رطبا جنيا وكلي من هذه النخلة واشربي من هذا النهر وقري عينا. أي لتقر بذلك عينك إذا سألك أحد. فكلما مرأت برضى [قراءة غير مؤكدة]

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 121v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0252 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 476 Français · 749 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 121v · Vue 0252

Marie montre l’enfant à son peuple

Photographie · 475 Français · 749 Table · 4

فقال لها جبريل قولي له إني نذرت للرحمن صوما أي صمتا في أمر عيسى فلن أكلم اليوم إنسيا في أمره، حتى يكون هو الذي يعبر عني ويخبر بحسبه ونسبه. وفقدت وأمر بن [...] محرابها فخرجوا في طلبها فسمعوا صوت [...] قعقعة من أمر تلك النخلة التي كانت تحتها مريم فانطلقوا إليها المقرغون فلما رأت مريم أنهم قد أقبلوا إليها حملت الولد وأتتهم. فذلك قوله فأتت به قومها تحمله.

فأتى ابن عم لها قد كانت سميت له فقالوا له إن مريم قد حملت من الزنا والآن يقتلها الملك. فأتاها فاحتملها فهرب بها، فلما كان ببعض الطريق أراد قتلها فقال له جبريل إنه من روح القدس فتركها وكان معها. فلما نظروا إليها شق أبوها عمران مدرعته وجعل التراب على رأسه وقالوا لها يا مريم لقد جئت شيئا فريا أي جئت بأمر عجيب وأحدثت حدثا عظيما.

ثم قالوا لها يا أخت هارون وكان هارون هذا الذي شبهت به مريم رجلا صالحا، وكانوا إنما يسمون كل رجل صالح فيما رووا ويذكر في التفسير أن هارون مات فشيع جنازته أربعون ألفا كلهم يسمى هارون. وقال قوم من أهل [...] بسِبطة هارون في الصلاح الذي كنا نرى منك ما كان أبوك عمران امرأ سوء أي إن القوم أخبروها كانت أمك بغيا أي زانية، فوا عجبنا لها أن كان أبواك صالحين وكان قومك صالحين وكنت أنت تريدين

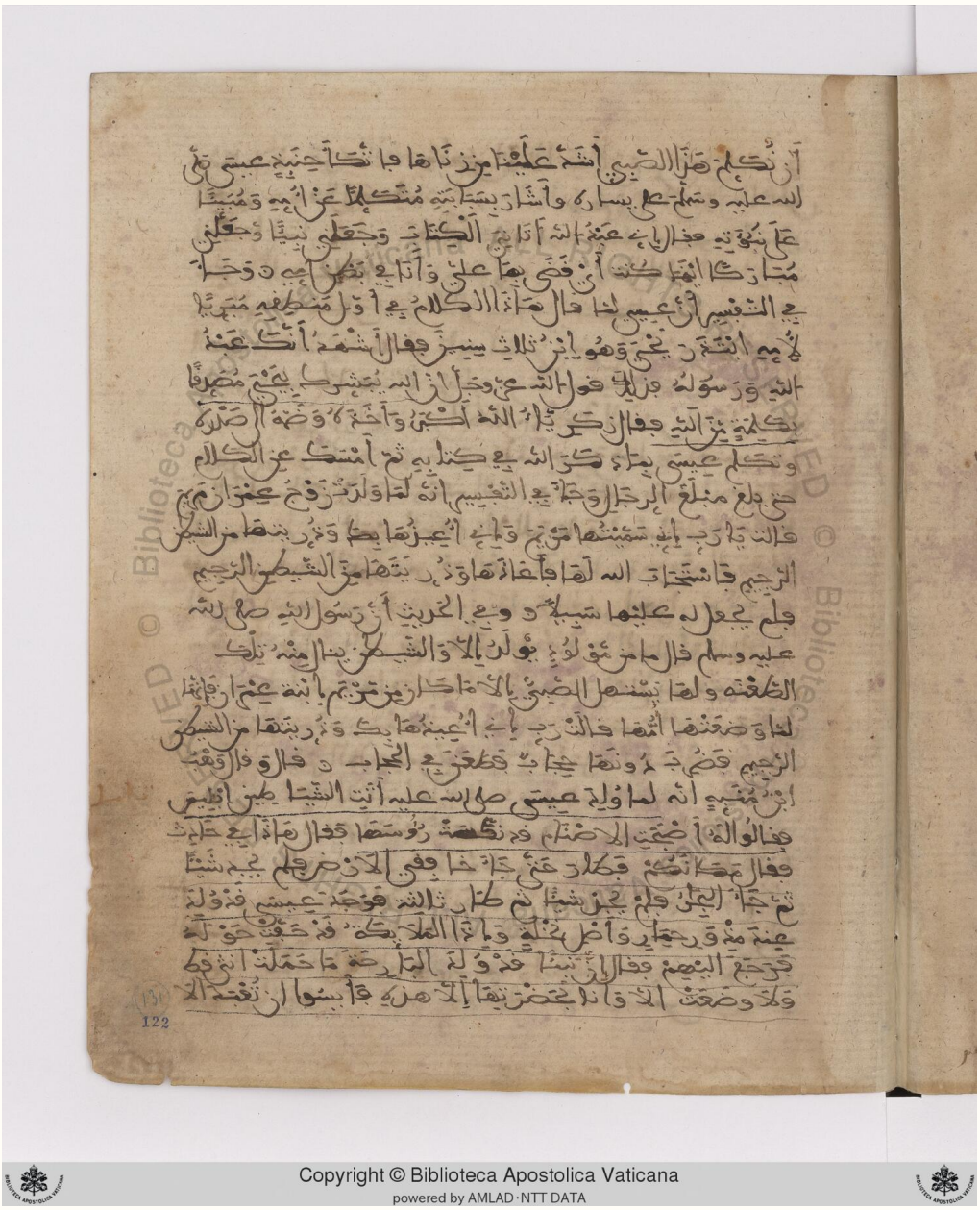
الصلاح حتى كان بك هارون [...] الرجل الصالح في حسن سيرتك فكيف جئت بهذا الأمر العظيم؟ فلما اتهموها تبهتها وظنوا بذلك إذ رأتهم أشارت إليهم أي إلى عيسى أن كلموه.

قالوا لها كيف نكلم من كان في المهد صبيا لا يفهم مثله ولا ينطق بمقدرة بالكلام؟ ظنا منهم أن هذا منها استهزاء بهم فغضبوا لذلك أشد الغضب وقالوا نحن نسخر بنا حين تأمرنا أن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 122r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0253 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 479 Français · 750 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 122r · Vue 0253

Jésus parle au berceau

Photographie · 478 Français · 750 Table · 4

نكلم هذا الصبي أشد علينا من زناها. فاتكأ حينئذ عيسى صلى الله عليه وسلم على يساره وأشار بسبابته متكلما عن أمه ومبينا على نبوته، فقال إني عبد الله آتاني الكتاب وجعلني نبيا وجعلني مباركا أين ما كنت، أي قضى بها علي وأنا في بطن أمي. وجاء في التفسير أن عيسى لما قال هذا الكلام في أول منطقه مبرئا لأمه ابتدر يحيى وهو ابن ثلاث سنين فقال أشهد أنك عبد الله ورسوله. فذلك قول الله عز وجل أن الله يبشرك بيحيى مصدقا بكلمة من الله. فقال زكرياء الله أكبر وأخذه وضمه إلى صدره. وتكلم عيسى بما ذكر الله في كتابه ثم أمسك عن الكلام حتى بلغ مبلغ الرجال.

وجاء في التفسير أنه لما ولدت زوج عمران مريم قالت يا رب إني سميتها مريم وإني أعيذها بك وذريتها من الشيطان الرجيم، فاستجاب الله لها فأعاذها وذريتها من الشيطان الرجيم فلم يجعل له عليها سبيلا. وفي الحديث أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال ما من مولود يولد إلا والشيطان ينال منه تلك الطعنة ولها يستهل الصبي إلا ما كان من مريم ابنة عمران. فإنها لما وضعتها أمها قالت رب إني أعيذها بك وذريتها من الشيطان الرجيم، فضرب دونها حجاب فطعن في الحجاب.

قال وقال وهب ابن منبه إنه لما ولد عيسى صلى الله عليه أتت الشياطين إبليس فقالوا له أصبحت الأصنام قد نكست رؤوسها. فقال هاذا في حادث. فقال مكانكم فطار حتى جاء خافقي الأرض فلم يجد شيئا. ثم جاء البحار فلم يجد شيئا. ثم طار ثالثة فوجد عيسى قد ولد عند مذود حمار وأصل نخلة وإذا الملائكة قد حفت حوله. فرجع إليهم فقال إن نبيا قد ولد البارحة ما حملت أنثى قط ولا وضعت إلا وأنا بحضرتها إلا هذه، فآيسوا أن تعبد إلا

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 122v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0254 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 482 Français · 752 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 122v · Vue 0254

Les premières paroles et les premières années de Jésus

Photographie · 481 Français · 752 Table · 4

صنم بعد هذه الليلة ولكن ائتوا بني آدم من قبل الخفة والعجلة. وقال أبو سعيد الخدري وأبو هريرة إن أول ما أطلق الله تعالى لسان عيسى بعد الكلام الذي تكلم به وهو في المهد مبرئا لأمه بحمد الله جل وعز وتقديسه. وقال اللهم أنت القريب في علوك المتعالي في دنوك الرفيع على خلقك خلقت سبعا في الهواء بكلماتك مستويات أجبن وهن دخان من فرقك فأتين وهن طائعات لأمرك، فيهن ملائكتك يسبحون بتقديسك.

وجعلت فيهن نورا فاصلا بين الظلم وضياء الشمس بالنهار وجعلت فيهن الرعد المسبح بحمدك وجعلت فيهن مصابيح يهتدي بها في الظلمات الحيران. فتباركت اللهم في ملكوت سماواتك ودحوت أرضك على تيار الموج المتعالي وأذللتها فذل بطاعتك صعبها، ففجرت فيها البحور ومن بعد البحور الأنهار ومن بعد الأنهار الجداول الصغار ومن بعد الجداول ينابيع العيون الغزار. ثم أخرجت منها الأشجار بالثمار ثم جعلت على ظهرها الجبال أوتادا فأطاعتك أطوادها.

فتباركت اللهم فمن يبلغ بصفته صفتك ومن يبلغ بمدحه مدحك؟ تنزل الغيث وتسير السحاب وتقضي الحق وأنت خير الفاصلين. لا إله إلا أنت أمرت أن نستغفرك من كل ذنب. لا إله إلا أنت إنما يخشاك من عبادك

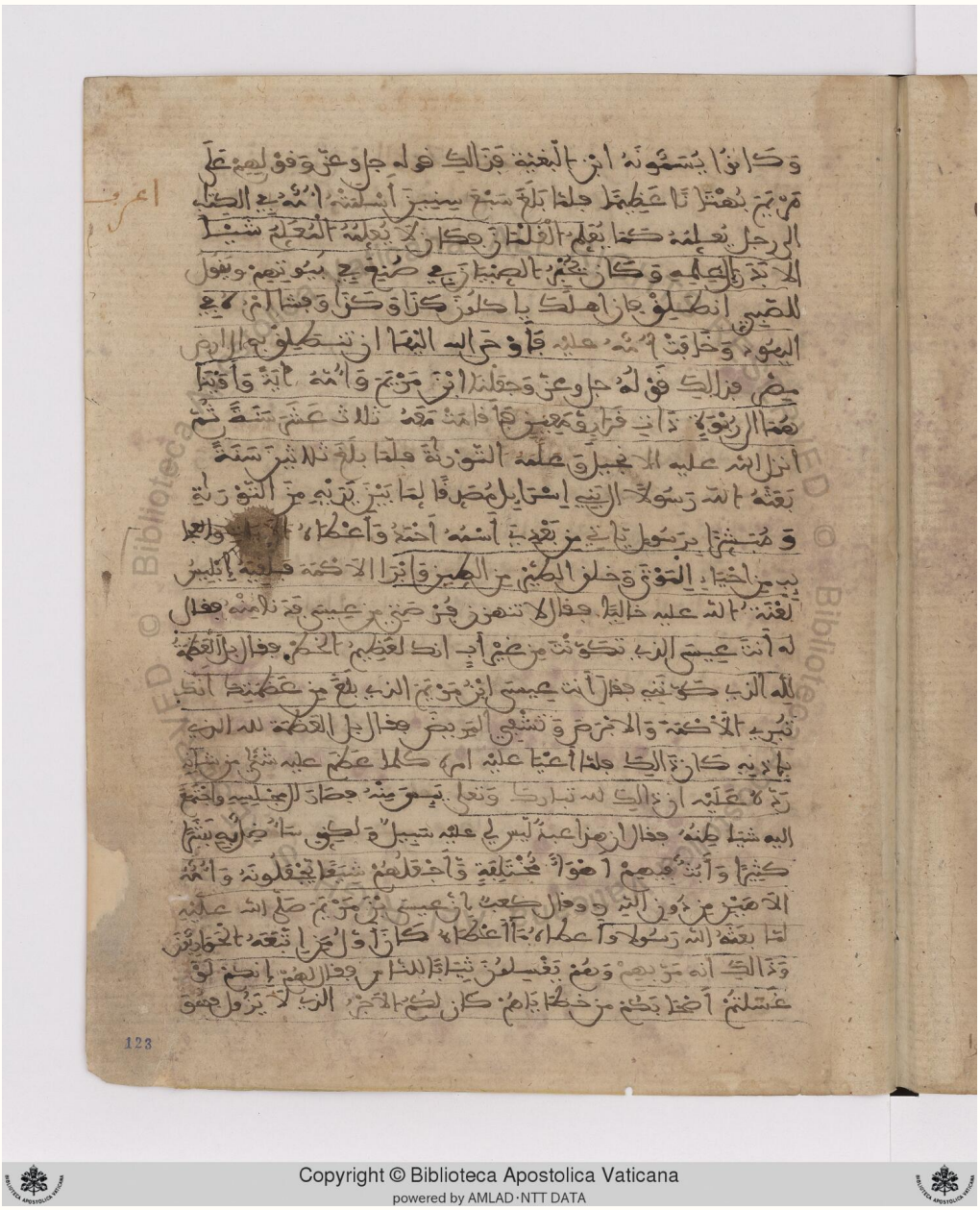
الأكياس. نشهد أنك لست بإله استحدثناك ولا برب يبيد ذكره ولا كان لك شركاء يقضون معك فندعوهم وندعك، ولا أعانك على خلقك أحد فنشك فيك. نشهد أنك أحد صمد لم تلد ولم تولد ولم يكن لك كفوا أحد.

فلما بلغ مبلغ الغلمان وكان يشرب اللبن من أمه ففطمته وأكل الطعام وشرب الماء وأنطقه الله بالحكمة والبيان فأكثر اليهود فيه وفي أمه صلوات الله عليهما من قول الزور قد [...]

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 123r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0255 ↗



Arabe · 485 Français · 753 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 123r · Vue 0255

Jésus à l’école et les œuvres qui lui sont attribuées

Photographie · 484 Français · 753 Table · 4

وكانوا يسمونه ابن البغية فذلك قوله جل وعز وقولهم على مريم بهتانا عظيما. فلما بلغ سبع سنين أسلمته أمه في الكتاب إلى رجل يعلمه كما يعلم الغلمان، فكان لا يعلمه المعلم شيئا إلا بدر إلى علمه. وكان يخبر الصبيان بما صنع من الطعام في بيوتهم ويقول للصبي انطلق فإن أهلك يأكلون كذا وكذا. وفشا أمره في اليهود وخافت أمه عليه فأوحى الله إليها أن تنطلق به إلى أرض مصر. فذلك قوله جل وعز وجعلنا ابن مريم وأمه آية وآويناهما إلى ربوة ذات قرار ومعين.

فلما تمت مدة ثلاث عشرة سنة ثم أنزل الله عليه الإنجيل وعلمه التوراة. فلما بلغ ثلاثين سنة بعثه الله رسولا إلى بني إسرائيل مصدقا لما بين يديه من التوراة ومبشرا برسول يأتي من بعده اسمه أحمد. وأعطاه الآيات والعجائب من إحياء الموتى وخلق الطير من الطين وإبراء الأكمه. فلقيه إبليس لعنة الله عليه خاليا فقال لأنتهزن فرصتي من عيسى، فدنا منه فقال له أنت عيسى الذي تكونت من غير أب إنك العظيم الخطر. فقال بل العظمة لله الذي كونني. قال أنت عيسى ابن مريم الذي بلغ من عظمتك أنك تبرئ الأكمه والأبرص وتشفي المريض. فقال بل العظمة لله الذي بإذنه كان ذلك.

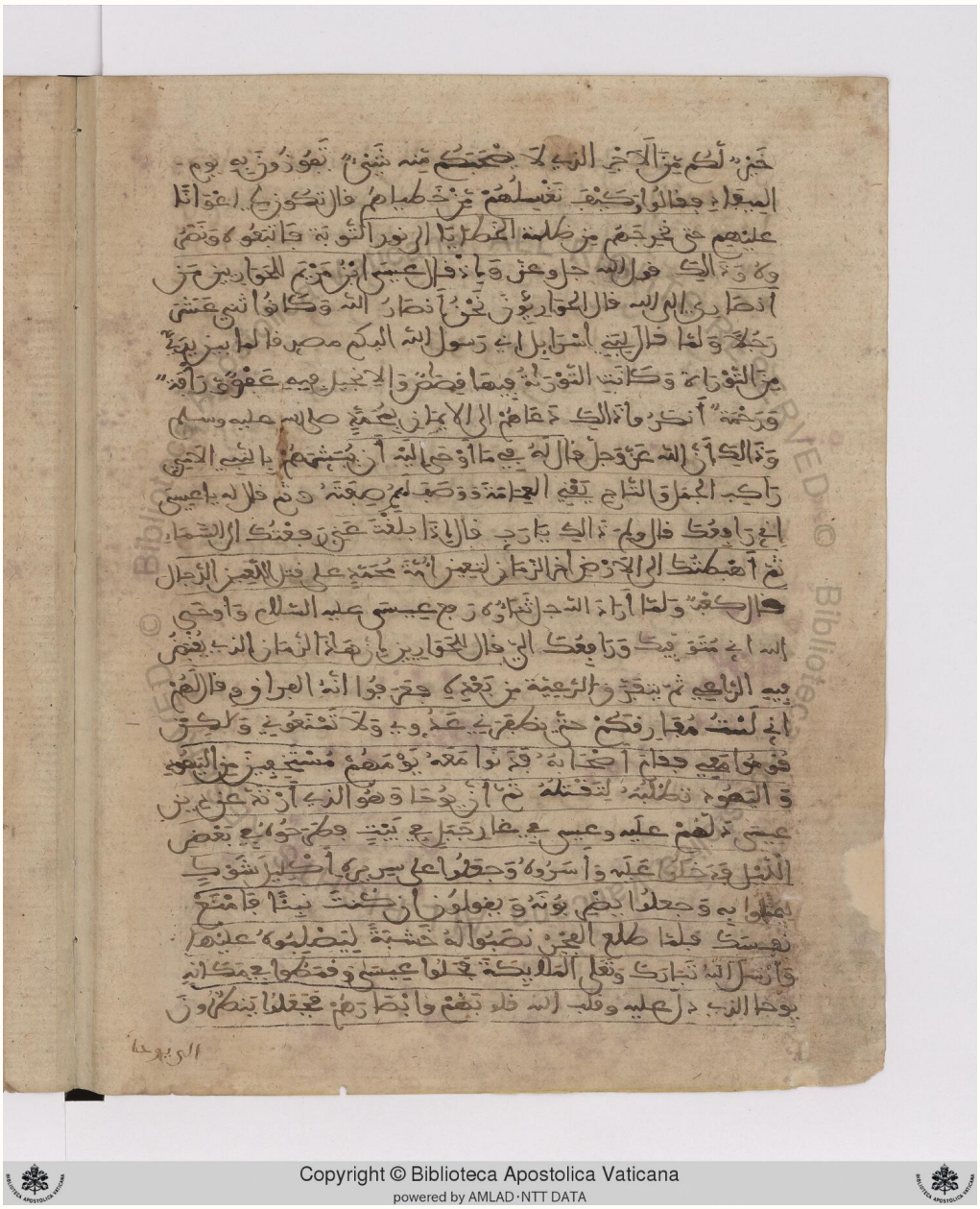
فلما أعيا عليه أمره كلما عظم عليه شيء من شأنه رده عليه أن ذلك لله تبارك وتعالى، أيس منه فصار إلى مجلسه واجتمع إليه شياطينه فقال إن هذا عبد ليس لي عليه سبيل، ولكني سأضل به بشرا كثيرا وأبث فيهم أهواء مختلفة وأجعلهم شيعا يجعلونه وأمه إلهين من دون الله.

وقال كعب إن عيسى ابن مريم صلى الله عليه وسلم لما بعثه الله رسولا وأعطاه ما أعطاه كان أول من اتبعه الحواريون. وذلك أنه مر بهم وهم يغسلون ثيابا للناس فقال لهم إنكم لو غسلتم أصحابكم من خطاياهم كان لكم الأجر الذي لا يزول فهو

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 123v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0256 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 488 Français · 754 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 123v · Vue 0256

Les disciples et l’arrestation de Jésus

Photographie · 487 Français · 754 Table · 4

خيرا لكم من الأجر الذي لا يصحبكم منه شيء تفوزون به يوم الميعاد. فقالوا وكيف نغسلهم من خطاياهم؟ قال تكونون لي أعوانا عليهم حتى نخرجهم من ظلمة الخطايا إلى نور التوبة فاتبعوه ونصروه. وذلك قول الله جل وعز وإذ قال عيسى ابن مريم للحواريين من أنصاري إلى الله قال الحواريون نحن أنصار الله. وكانوا اثني عشر رجلا.

ولما قال لبني إسرائيل إني رسول الله إليكم مصدقا لما بين يدي من التوراة، وكانت التوراة فيها قصاص والإنجيل فيه عفو ورأفة ورحمة، أنكروا ذلك. فدعاهم إلى الإيمان بمحمد صلى الله عليه وسلم، وذلك أن الله عز وجل قال له فيما أوحى إليه أن يبشرهم بالنبي الأمين راكب الجمل والتاج يعني العمامة، ووصف لهم صفته. ثم قال له يا عيسى إني رافعك. قال ولم ذلك يا رب؟ قال إذا بلغت عني رفعتك إلى السماء ثم أهبطتك إلى الأرض آخر الزمان لتعين أمة محمد على قتل الأعور الدجال الكافر.

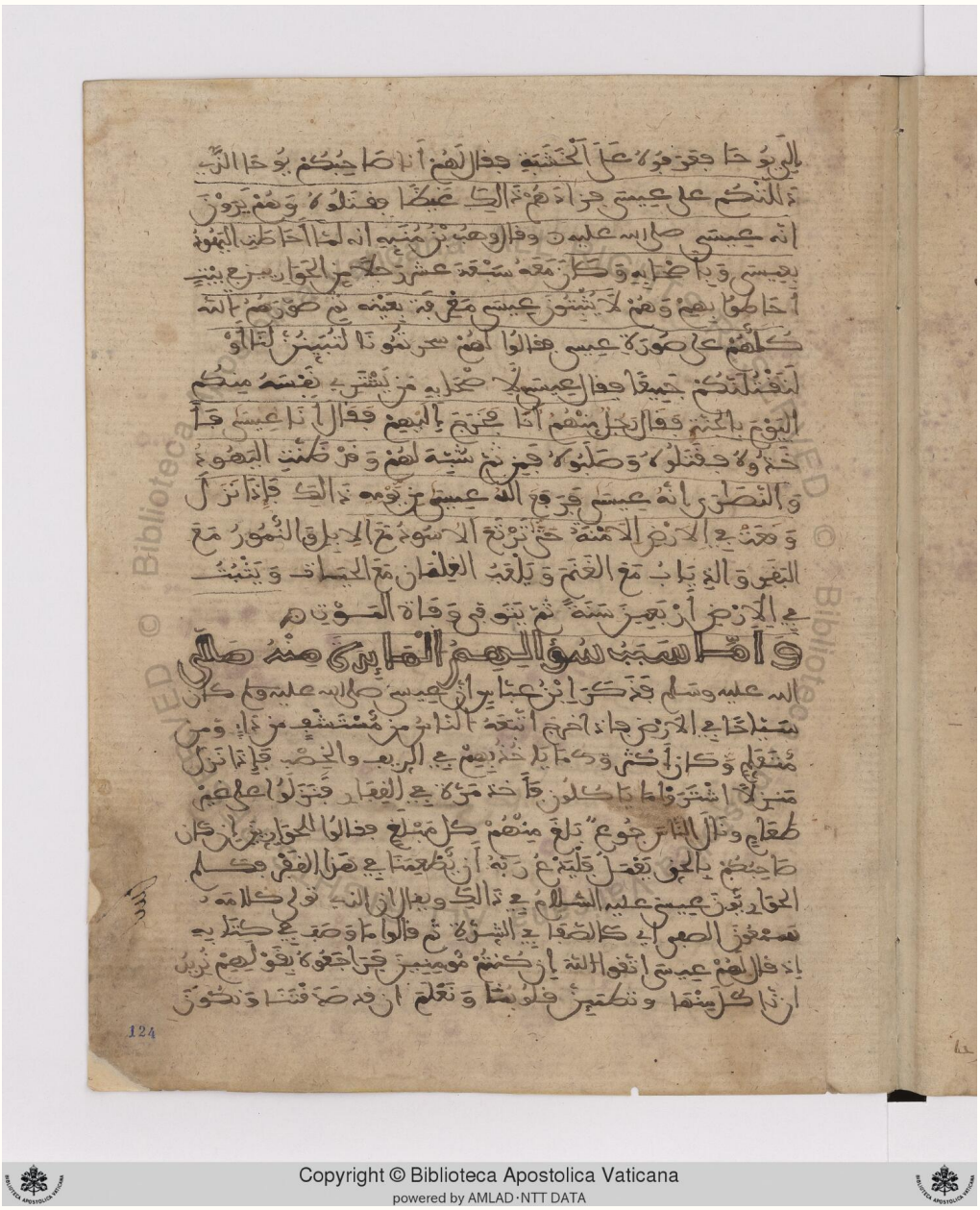
قال كعب ولما أراد الله جل ثناؤه رفع عيسى عليه السلام وأوحى الله إني متوفيك ورافعك إلي قال للحواريين إن هذا الزمان الذي يقبض فيه الراعي ثم تتفرق الرعية من بعده، فعرفوا أنه الفراق. وقال لهم إني لست مفارقكم حتى يظفر بي عدوي ولا تمنعوني ولكن قوموا معي.

وجعل أصحابه قد تواصوا منه بوهمهم مسجحين حرا بينهم واليهود تطلبه لتقتله. ثم إن يوحنا وهو الذي أزن عون بن عيسى دلهم عليه وعسى في ظاهر جبل في بيت مظلم نحو [...] الليل، فدخلوا عليه وأسروه وجعلوا على سِرِّه إكليلا شوكيا يطوقه وجعلوا يضربونه ويقولون إن كنت نبيا فامتنع بنفسك. فلما طلع الفجر نصبوا له خشبة ليصلبوه عليها فأرسل الله تبارك وتعالى الملائكة فحملوا عيسى ووضعوا في مكانه يوحنا الذي دل عليه وقلب الله ظله [...] فجعلوا ينظرون

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 124r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0257 ↗



Arabe · 491 Français · 756 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 124r · Vue 0257

Autre récit de l’élévation et demande de la table

Photographie · 490 Français · 756 Table · 4

إلى يوحنا مرفوعا على الخشبة فقال لهم أنا صاحبكم يوحنا الذي دللتكم على عيسى فزادهم ذلك غيظا فقتلوه وهم يرون أنه عيسى صلى الله عليه. وقال وهب بن منبه إنما أحاطت اليهود بعيسى وبأصحابه وكان معه سبعة عشر رجلا من الحواريين ببيت أحاطوا بهم وضعوا لا يشعر عيسى منظرا بعينه من صورهم إن الله كلهم على صورة عيسى فقالوا لهم خذونا لسحرنا لتبين عيسى لنا أو لنقتلنكم جميعا. فقال عيسى لأصحابه من يشتري بنفسه منكم اليوم بالجنة؟ فقال رجل منهم أنا، فخرج إليهم فقال أنا عيسى فأخذوه فقتلوه وصلبوه. فمن ثم شبه لهم ومن ثم ظنت اليهود والنصارى أنه عيسى.

فرفع الله عيسى من يومه ذلك. فإذا نزل ومعد في الأرض أمنة حتى ترتع الأسود مع الإبل والنمور مع البقر والذئاب مع الغنم ويلعب الغلمان مع الحيات. ويلبث في الأرض أربعين سنة ثم يتوفى وفاة المتوفين.

وأما سبب سؤالهم المائدة منه صلى الله عليه وسلم فذكر ابن عباس أن عيسى صلى الله عليه وسلم كان سياحا في الأرض فإذا خرج اتبعه الناس من مستشف من داء ومن متعلم، وكان أكثر ما يأخذ بهم في الريف والخصب فإذا نزلوا منزلا اشتروا ما يأكلون. فأخذ مرة في القفار فنزلوا على غير طعام ونال الناس جوع بلغ منهم كل مبلغ. فقالوا للحواريين إن

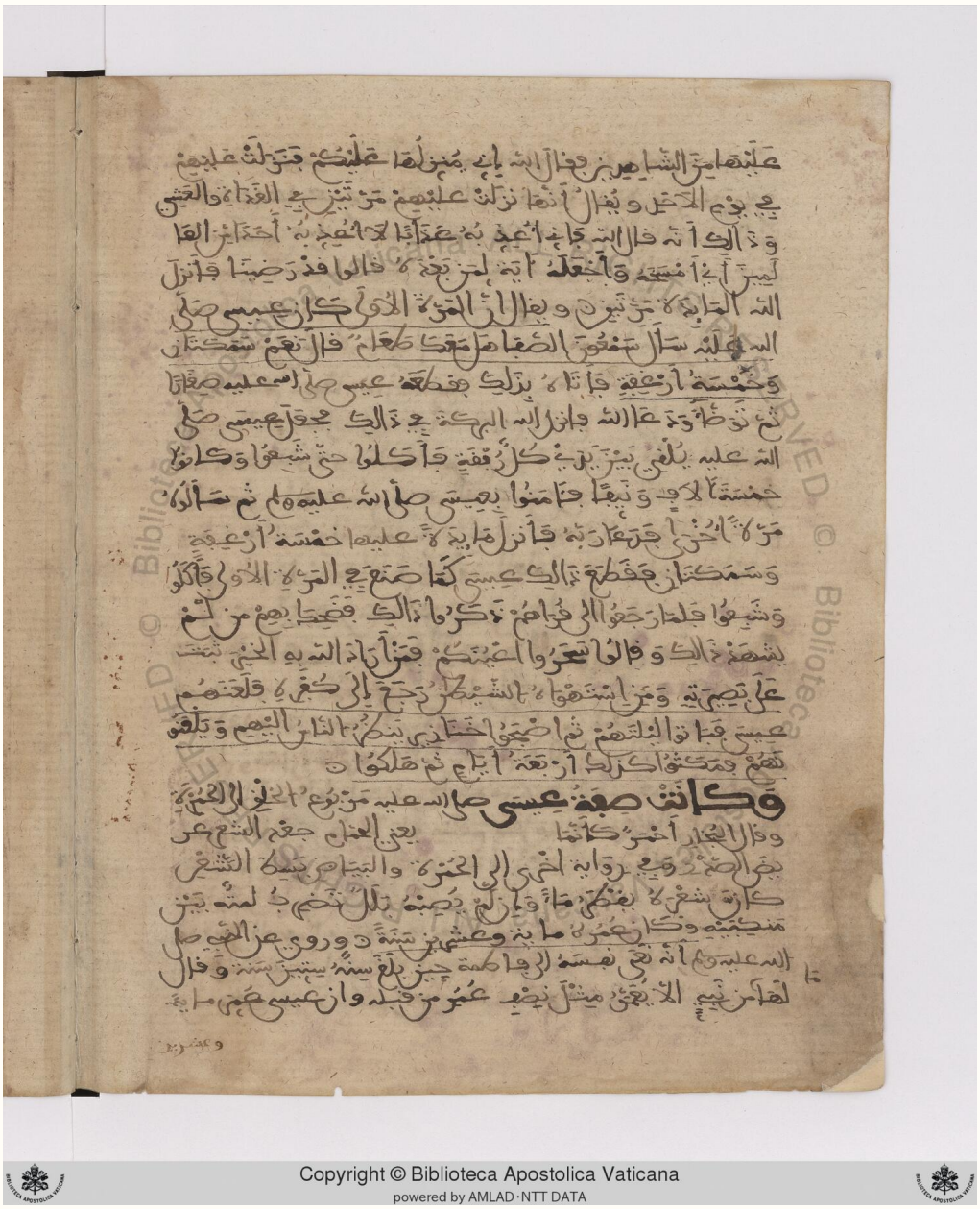
كان صاحبكم بالحق يعمل فليدع ربه أن يطعمنا في هذا القفر. فكلم الحواريون عيسى عليه السلام في ذلك. ويقال إن الذي تولى كلامه شمعون الصفا، أي كالصفا في الشدة.

ثم قالوا ما وصف في كتابه إذ قال لهم عيسى اتقوا الله إن كنتم مؤمنين تراحم، يقول لهم تدرون إنا نأكل منها وتطمئن قلوبنا وتعلم أن قد صدقتنا ونكون

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 124v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0258 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 494 Français · 757 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 124v · Vue 0258

La table descend et les pains se multiplient

Photographie · 493 Français · 757 Table · 4

عليها من الشاهدين. فقال الله إني منزلها عليكم فنزلت عليهم في يوم الأحد. ويقال إنها نزلت عليهم مرتين في الغداة والعشي. وذلك أنه قال الله فإني أعذبه عذابا لا أعذبه أحدا من العالمين، أي أمسخه وأجعله آية لمن بعده. قالوا قد رضينا فأنزل الله المائدة مرتين.

القول كان عيسى صلى الله عليه سأل شمعون الصفا ماذا معك طعام؟ قال نعم سمكتان وخمسة أرغفة. فقال أنا بذلك، فقطعه عيسى صلى الله عليه صغارا ثم توضأ ودعا الله وأنزل الله البركة في ذلك. فجعل عيسى صلى الله عليه يلقي بين يدي كل رفقة فأكلوا حتى شبعوا وكانوا خمسة آلاف ونيفا فآمنوا بعيسى صلى الله عليه وسلم. ثم سألوه مرة أخرى فدعا ربه فأنزل مائدة عليها خمسة أرغفة وسمكتان فقطع ذلك عيسى كما صنع في المرة الأولى فأكلوا وشبعوا. فلما رجعوا إلى قراؤهم ذكروا ذلك فصدّق بهم من لم يشهد ذلك وقال لهم آخرون أصحبتم؟ فتراءى الله به الخشى [...] على بصيرته ومن استهواهم الشيطان رجع إلى كفره، فلعنهم عيسى فباتوا ليلتهم ثم أصبحوا خنازير ينكز الناس إليهم ويلقون لهم فمكثوا كذلك أربعة أيام ثم هلكوا.

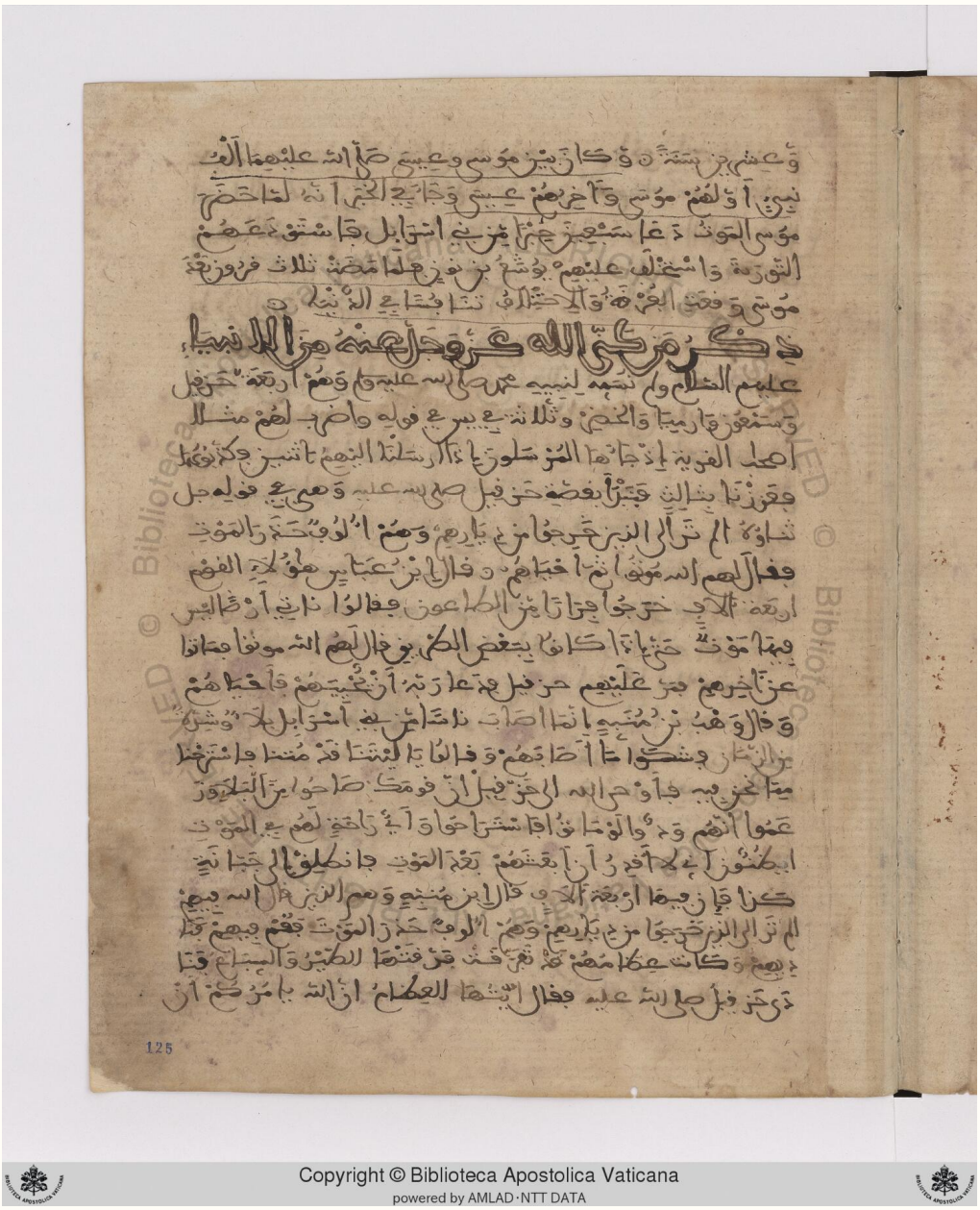
وكانت صفة عيسى صلى الله عليه مربوع الخلق إلى الحمرة، أحمر كأنما خرج من ديماس يعني الحمام، جعد الشعر عريض الصدر. وفي

رواية أخرى إلى الحمرة والبياض سبط الشعر كأن شعره يقطر ماء وإن لم يصبه بلل، تضرب لمته بين منكبيه. وكان عمره مائة وعشرين سنة. وروي عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه نعى نفسه إلى فاطمة حين بلغ سنه ستين سنة، وقال لها ما من نبي إلا يعمر مثل نصف عمر من قبله وإن عيسى عمر مائة

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 125r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0259 ↗



Arabe · 497 Français · 758 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 125r · Vue 0259

Ézéchiel et ceux qui avaient fui la mort

Photographie · 496 Français · 758 Table · 4

وعشرون سنة. وكان بين موسى وعيسى صلى الله عليهما ألف نبي أولهم موسى وآخرهم عيسى. وجاء في الخبر أنه لما حضر موسى الموت دعا سبعين حبرا من بني إسرائيل فاستودعهم التوراة واستخلف عليهم يوشع بن نون. فلما مضت ثلاث قرون بعد موسى وقعت الفرقة والاختلاف تنافسا في الدنيا.

ذكر من كنى الله عز وجل عنه من الأنبياء عليهم السلام ولم يسمه لنبيه محمد صلى الله عليه وسلم وهم أربعة حزقيل وشمعون وإرميا والخضر، وثلاثة في يس في قوله واضرب لهم مثلا أصحاب القرية إذ جاءها المرسلون إذ أرسلنا إليهم اثنين فكذبوهما فعززنا بثالث. فقيل بعضه حزقيل صلى الله عليه وسلم [قراءة غير مؤكدة]. وهي في قوله جل ثناؤه ألم تر إلى الذين خرجوا من ديارهم وهم ألوف حذر الموت فقال لهم الله موتوا ثم أحياهم.

قال ابن عباس هؤلاء القوم أربعة آلاف خرجوا فرارا من الطاعون. فقالوا نأتي أرضا ليس فيها موت. حتى إذا كانوا ببعض الطريق قال لهم الله موتوا فماتوا عن آخرهم. فمر عليهم حزقيل فدعا ربه أن يحييهم فأحياهم. وقال وهب بن منبه إنما أصاب ناسا من بني إسرائيل بلاء وشدة من الزمان فشكوا ما أصابهم وقالوا يا ليتنا قد متنا فاسترحنا مما نحن

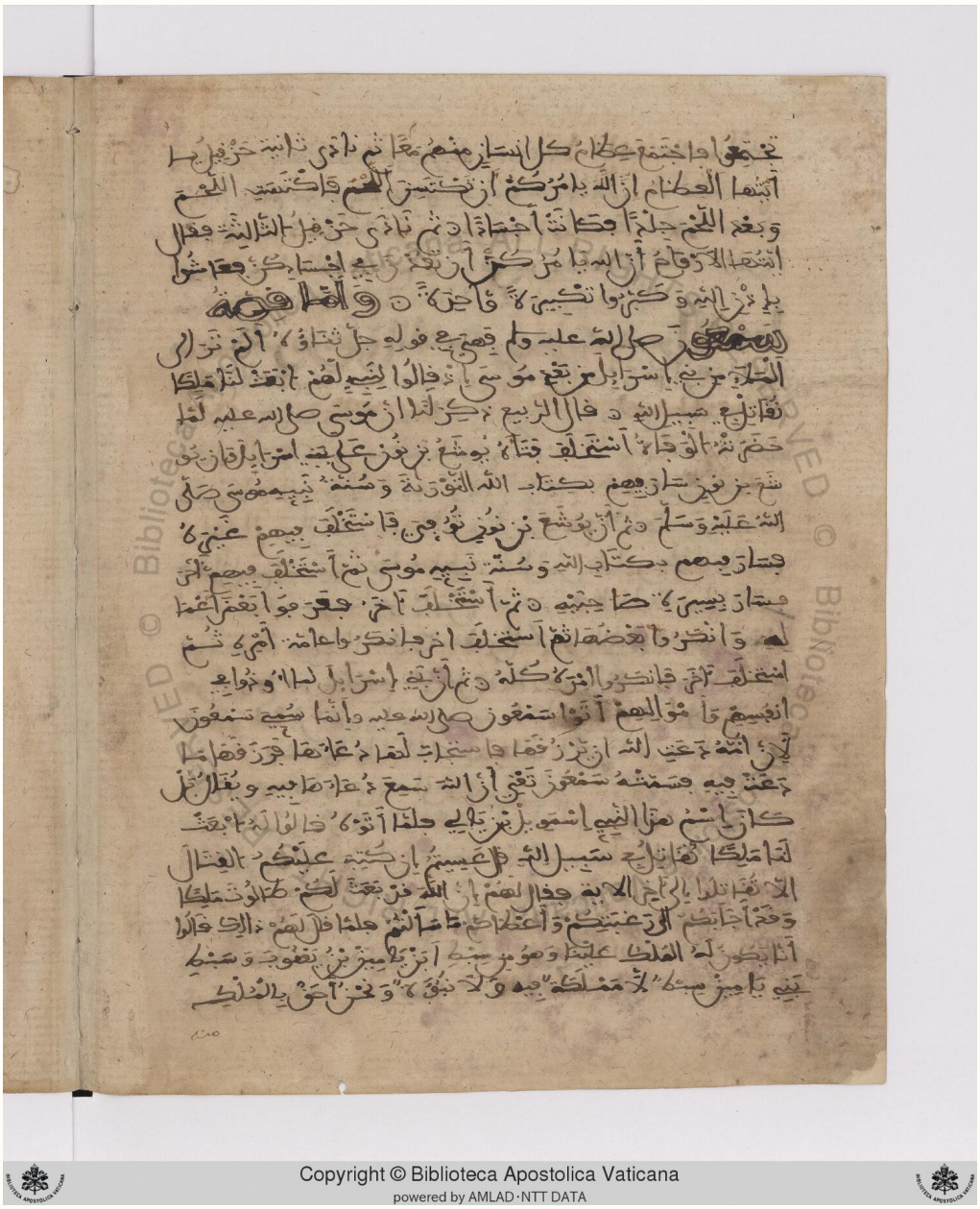
فيه. فأوحى الله إلى حزقيل إن قومك صاحوا من البلاء وزعموا أنهم ودوا لو ماتوا فاستراحوا، وأي راحة لهم في الموت؟ أيظنون أني لا أقدر أن أبعثهم بعد الموت؟ فانطلق إلى جبانة كذا فإن فيها أربعة آلاف.

قال ابن منبه وهم الذين قال الله فيهم ألم تر إلى الذين خرجوا من ديارهم وهم ألوف حذر الموت. فقم فيهم فنادهم. وكانت عظامهم قد تفرقت فرقتها الطير والسباع. فنادى حزقيل صلى الله عليه وسلم فقال أيتها العظام إن الله يأمركم أن

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 125v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0260 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 500 Français · 759 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 125v · Vue 0260

Les os se rassemblent et Israël demande un roi

Photographie · 499 Français · 759 Table · 4

تجتمعوا فاجتمع عظام كل إنسان منهم معه. ثم نادى ثانية حزقيل يا أيتها العظام إن الله يأمركم أن تكتسوا اللحم فاكتست اللحم ونبت اللحم جلدا فكانت أجسادا. ثم نادى حزقيل الثالثة فقال أيتها الأرواح إن الله يأمركن أن تعدن في أجسادكن فعاشوا بإذن الله وكبروا تكبيرا واحدا.

وأما قصة شمعون صلى الله عليه وسلم فهي في قوله جل ثناؤه ألم تر إلى الملإ من بني إسرائيل من بعد موسى إذ قالوا لنبي لهم ابعث لنا ملكا نقاتل في سبيل الله. قال الربيع ذكر لنا أن موسى صلى الله عليه لما حضرته الوفاة استخلف فتاه يوشع بن نون على بني إسرائيل. فإن يوشع بن نون سار فيهم بكتاب الله التوراة وسنة نبيه موسى صلى الله عليه وسلم. ثم إن يوشع بن نون توفي فاستخلف فيهم غيره فسار فيهم بكتاب الله وسنة نبيه موسى. ثم استخلف فيهم آخر فسار بسير [...] صاحبه. ثم استخلف آخر فعرفوا أنهم أغفلوه وأنكر وأنكروا بعضه. ثم استخلف امرأ فأنكر وأضاعه أمره ثم استخلف آخر فأنكروا أمره كله.

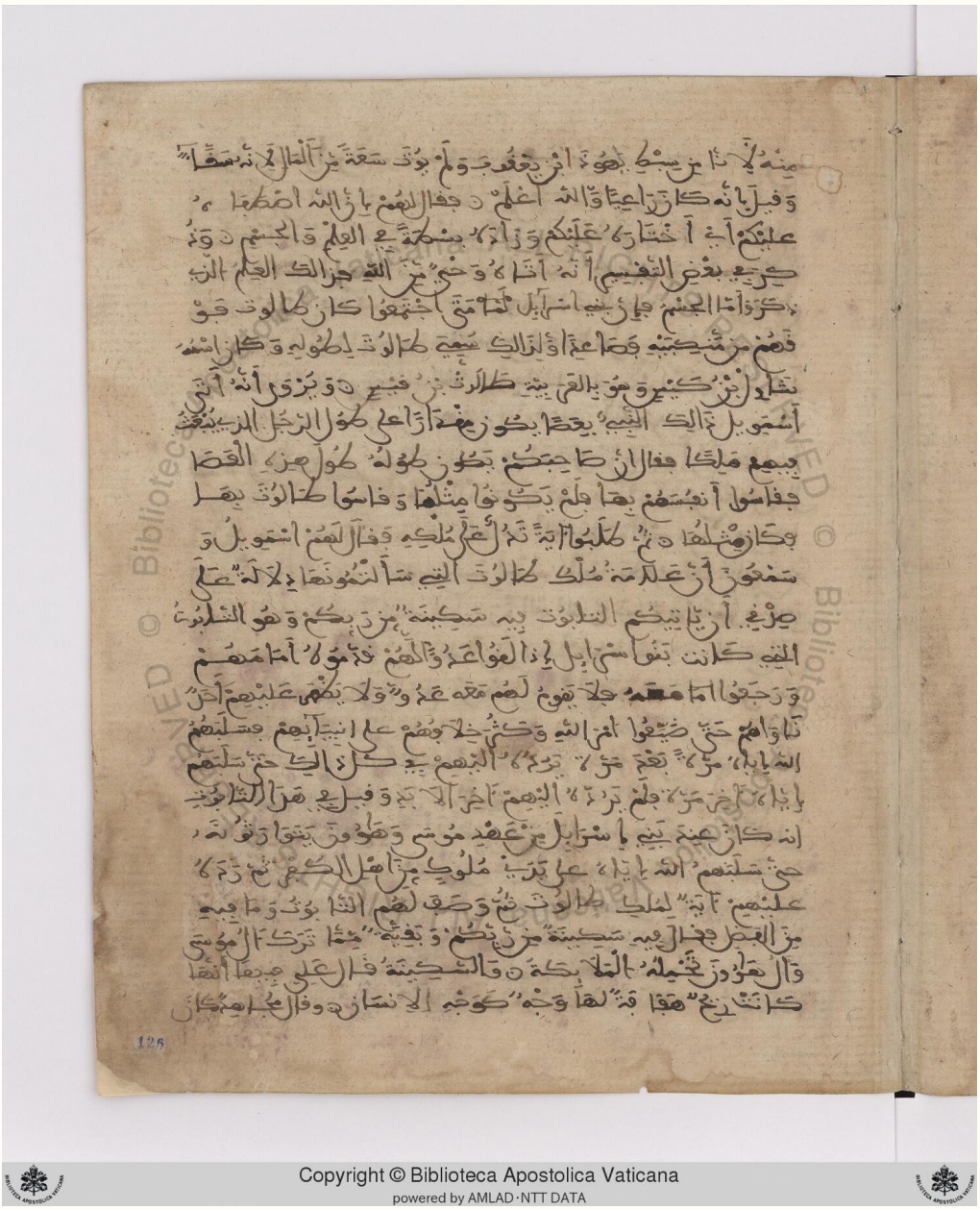
ثم إن بني إسرائيل لما أرادوا في أنفسهم ما توليهم أتوا شمعون صلى الله عليه وإنما سمي شمعون لأن أمه دعت الله أن يرزقها فاستجاب لها دعاءها قبل موتها فوهب لها بعد أن كبرت فسمته شمعون يعني أن الله سمع دعاءها فأطاعها. ويقال بل كان اسم هذا النبي أسمويل بن بالي.

فقالوا له ابعث لنا ملكا نقاتل في سبيل الله. قال عسيتم إن كتب عليكم القتال إلا تقاتلوا إلى آخر الآية. فقال لهم إن الله عز وجل قد بعث لكم طالوت ملكا. وقد أجابكم إلى رغبتكم وأعطاكم ما سألتم. ثم لما قال لهم ذلك قالوا أنى يكون له الملك علينا وهو من سبط ابن يامين بن يعقوب وسبط بني يامين سبط لا مملكة فيه ولا نبوة ونحن أحق بالملك

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 126r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0261 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 503 Français · 760 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 126r · Vue 0261

Ṭālūt, la mesure de la baguette et le signe de l’arche

Photographie · 502 Français · 760 Table · 4

منه، لأنا من سبط يهوذا ابن يعقوب، ولم يؤت سعة من المال لأنه سقاء. وقيل إنه كان راعيا والله أعلم. فقال لهم إن الله اصطفاه عليكم أي اختاره عليكم، وزاده بسطة في العلم والجسم. وذكر في بعض التفسير أنه أتاه وحي من الله فذلك العلم الذي ذكر. وأما الجسم فإن بني إسرائيل متى اجتمعوا كان طالوت فوقهم من منكبيه فصاعدا، ولذلك سمي طالوت لطوله. وكان اسمه شاول بن كيس وهو بالعربية طالوت بن قير. ويروى أنه أتى أشمويل ذلك النبي بعصا يكون مقدارها على طول الرجل الذي يبعث فيهم ملكا فقال إن صاحبكم يكون طوله طول هذه العصا. فقاسوا أنفسهم بها فلم يكونوا مثلها وقاسوا طالوت بها وكان مثلها.

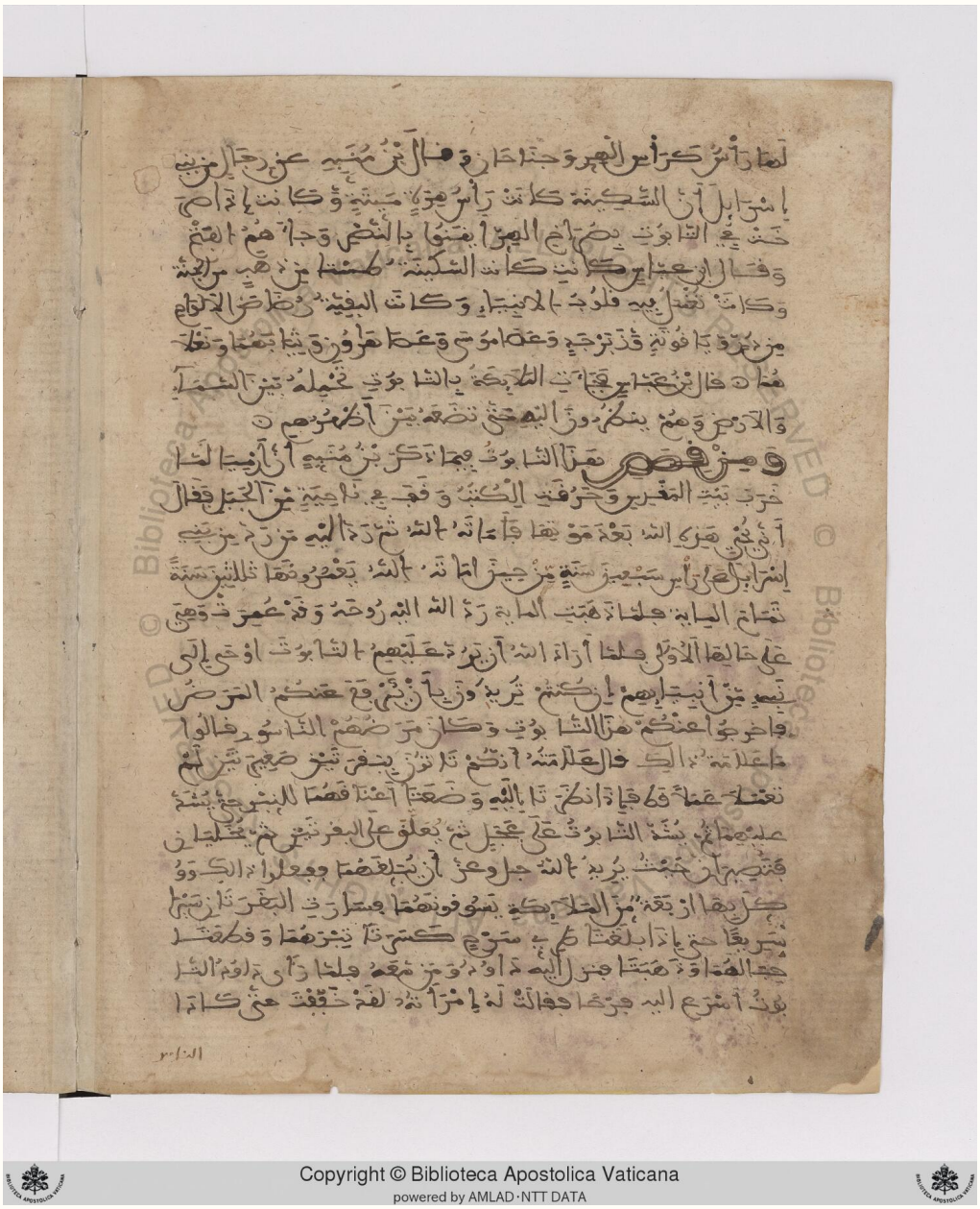
ثم طلبوا آية تدل على ملكه، فقال لهم أشمويل أو شمعون إن علامة ملك طالوت التي سألتمونيها دلالة على صدقي أن يأتيكم التابوت فيه سكينة من ربكم. وهو التابوت الذي كانت بنو إسرائيل إذا لقوا عدوا لهم قدموه أمامهم وزحفوا معه، فلا يقوم لهم معه عدو ولا يظهر عليهم أحد ناوأهم حتى ضيعوا أمر الله وكثر خلافهم على أنبيائهم، فسلبهم الله إياه مرة بعد مرة يرده إليهم في كل ذلك، حتى سلبهم إياه آخر مرة فلم يرده إليهم آخر الأبد. وقيل في هذا التابوت إنه كان عند بني إسرائيل من عهد موسى وهارون يتوارثونه حتى سلبهم الله إياه على يدي ملوك من أهل

الكفر ثم رده عليهم آية لملك طالوت. ثم وصف لهم التابوت وما فيه من الفضل فقال فيه سكينة من ربكم وبقية مما ترك آل موسى وآل هارون تحمله الملائكة. والسكينة قال علي فيها إنها كانت ريحا هفافة لها وجه كوجه الإنسان. وقال مجاهد كان

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 126v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0262 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 506 Français · 762 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 126v · Vue 0262

Le contenu de l’arche et son retour sur un chariot

Photographie · 505 Français · 762 Table · 4

لها رأس كرأس الهرة وجناحان. وقال ابن منبه عن رجال من بني إسرائيل إن السكينة كانت رأس هرة ميتة وكانت إذا صرخت في التابوت بصراخ الهر أيقنوا بالنصر وجاءهم الفتح. وقال ابن عباس كانت السكينة طستا من ذهب من الجنة، وكانت تغسل فيه قلوب الأنبياء. وكانت البقية رضاض الألواح من در وياقوت وزبرجد وعصا موسى وعصا هارون وثيابهما ونعلاهما. قال ابن عباس فجاءت الملائكة بالتابوت تحمله بين السماء والأرض وهم ينظرون إليه حتى تضعه بين أظهرهم.

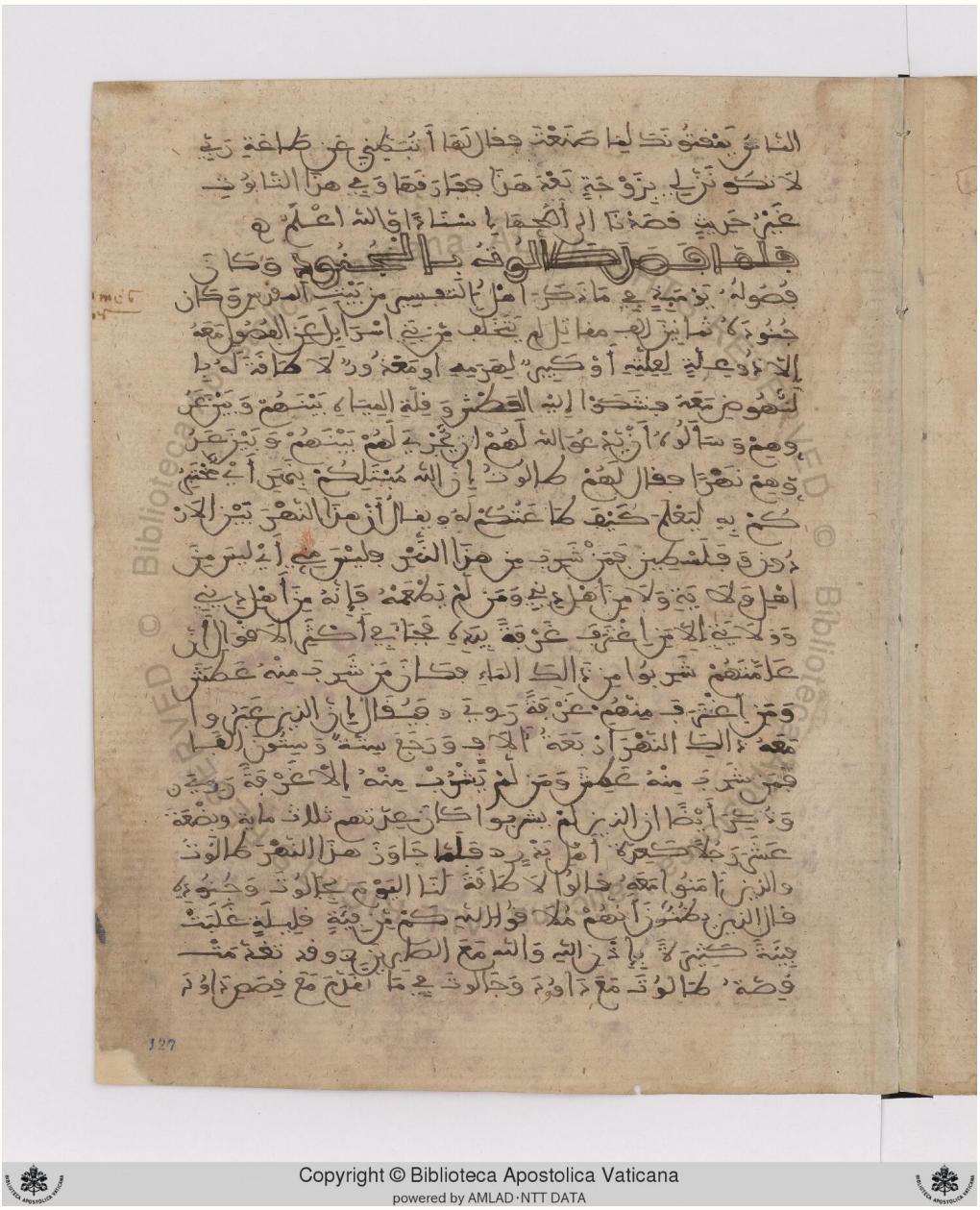
ومن قصص هذا التابوت فيما ذكر ابن منبه أن أرميا لما خرب بيت المقدس وحرقت الكتب وقف في ناحية من الجبل فقال أنى يحيي هذه الله بعد موتها، فأماته الله. ثم رد الله من رد من بني إسرائيل على رأس سبعين سنة من حين أماته الله يعمرونها ثلاثين سنة تمام المائة. فلما ذهبت المائة رد الله إليه روحه وقد عمرت وهي على حالها الأولى. فلما أراد الله أن يرد عليهم التابوت أوحى إلى نبي من أنبيائهم إن كنتم تريدون بأن يرفع عنكم المرض فأخرجوا عنكم هذا التابوت، وكان مرضهم الناسور. قالوا ما علامة ذلك؟ قال علامته أنكم تأتون ببقرتين صغيرتين لم تعملا عملا قط، فإذا نظرتا إليه وضعتا أعناقهما للنير حتى يشد عليهما، ثم يشد التابوت على عجل ثم يعلق على البقرتين ثم تخليان فتصيران حيث

يريد الله جل وعز أن يبلغهما. ففعلوا ذلك ووكل بهما أربعة من الملائكة يسوقونهما. فسارت البقرتان سيرا سريعا حتى إذا بلغتا طرف سرح كسرتا نيرهما وقطعتا حبالهما وذهبتا، فنزل إليه داود ومن معه. فلما رأى داود التابوت أسرع إليه فرحا، فقالت له امرأته لقد خففت حتى كاد

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 127r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0263 ↗



Arabe · 509 Français · 763 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 127r · Vue 0263

David répond à sa femme. Ṭālūt met ses soldats à l’épreuve

Photographie · 508 Français · 763 Table · 4

الناس يمقتونك لما صنعت. فقال لها أتبطئيني عن طاعة ربي؟ لا تكونن لي بزوجة بعد هذا. ففارقها. وفي هذا التابوت غير حديث قصدنا إلى أصحها إسنادا والله أعلم.

فلما فصل طالوت بالجنود، وكان فصوله يومئذ فيما ذكر أهل التفسير من بيت المقدس، وكان جنوده ثمانين ألف مقاتل، لم يتخلف من بني إسرائيل عن الفصول معه إلا ذو علة لعلته أو كبير لهرمه أو معذور لا طاقة له بالنهوض معه، فشكوا إليه العطش وقلة المياه بينهم وبين عدوهم وسألوه أن يدعو الله لهم أن يجري لهم بينهم وبين عدوهم نهرا. فقال لهم طالوت إن الله مبتليكم بنهر أي مختبركم به ليعلم كيف طاعتكم له. ويقال إن هذا النهر بين الأردن وفلسطين. فمن شرب من هذا النهر فليس مني، أي ليس من أهل ولايتي ولا من أهل ديني. ومن لم يطعمه فإنه من أهل ديني وولايتي إلا من اغترف غرفة بيده. فجاء في أكثر الأقوال أن عامتهم شربوا من ذلك الماء، فكان من شرب منه عطش ومن اغترف منهم غرفة روي.

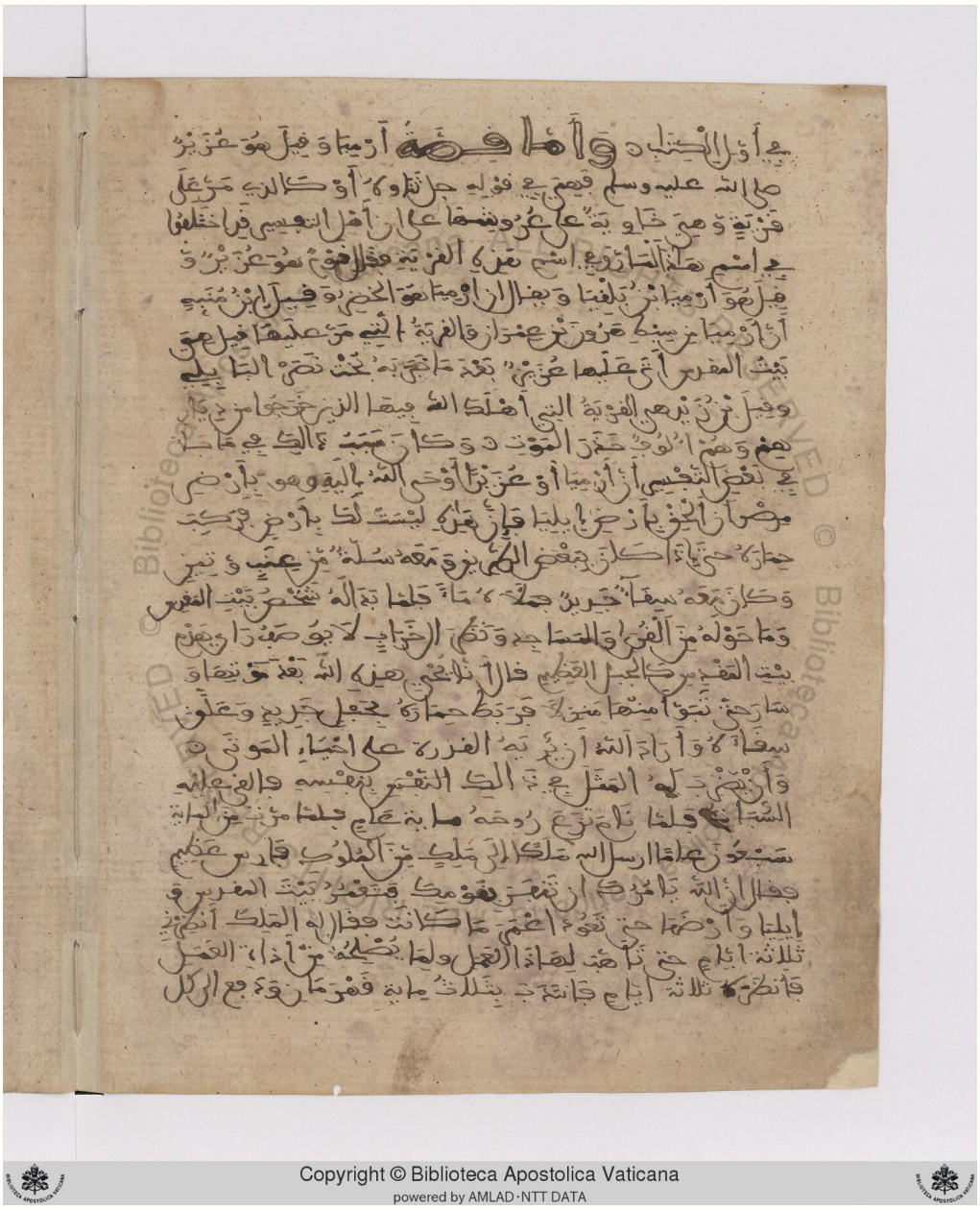
ويقال إن الذين عبروا معه ذلك النهر أربعة آلاف ورجع ستة وستون ألفا، فمن شرب منه عطش ومن لم يشرب منه إلا غرفة روي. وذكر أيضا

أن الذين لم يشربوا كان عدتهم ثلاث مائة وبضعة عشر رجلا كعدة أهل بدر. فلما جاوز هذا النهر طالوت والذين آمنوا معه قالوا لا طاقة لنا اليوم بجالوت وجنوده، قال الذين يظنون أنهم ملاقوا الله كم من فئة قليلة غلبت فئة كثيرة بإذن الله والله مع الصابرين. وقد تقدمت قصة طالوت مع داود وجالوت فيما تقدم مع قصص داود

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 127v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0264 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 512 Français · 764 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 127v · Vue 0264

Jérémie ou Esdras devant Jérusalem en ruines

Photographie · 511 Français · 764 Table · 4

في أول الكتاب. وأما قصة أرميا وقيل هو عزير، صلى الله عليه وسلم، ففي قوله جل ثناؤه أو كالذي مر على قرية وهي خاوية على عروشها. على أن أهل التفسير قد اختلفوا في اسم هذا المار وفي اسم هذه القرية، فقال قوم هو عزير، وقيل هو أرميا بن بلقيا، ويقال إن أرميا هو الخضر. وقال ابن منبه إن أرميا من سبط هارون بن عمران. والقرية التي مر عليها قيل هي بيت المقدس أتى عليها عزير بعد ما خربه بخت نصر البابلي. وقال ابن زيد هي القرية التي أهلك الله فيها الذين خرجوا من ديارهم وهم ألوف حذر الموت.

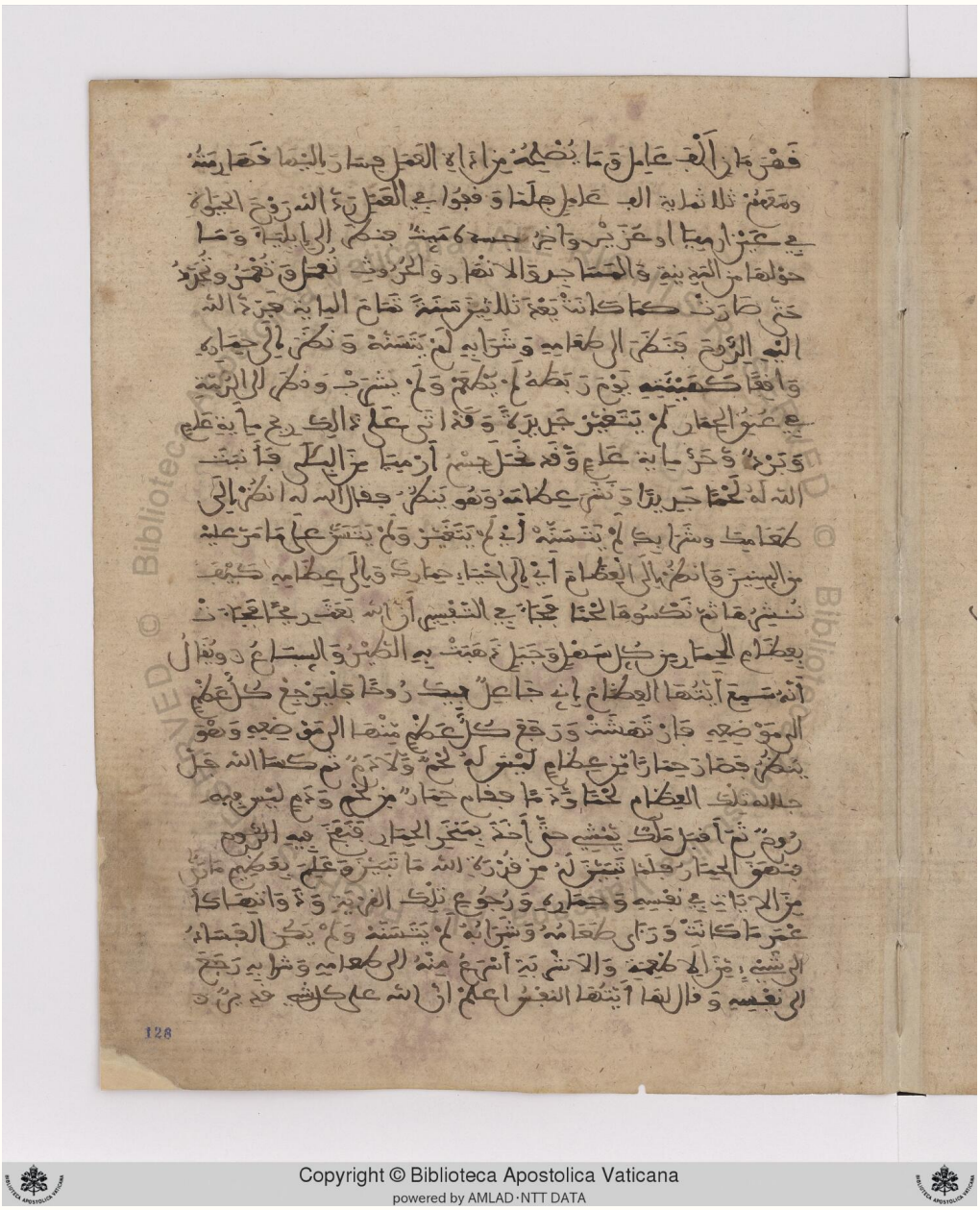
وكان سبب ذلك فيما جاء في بعض التفسير أن أرميا أو عزيرا أوحى الله إليه وهو بأرض مصر أن الحق بأرض إيليا فإن هذه ليست لك بأرض. فركب حماره حتى إذا كان ببعض الطريق ومعه سلة من عنب وتين، وكان معه سقاء جديد فملأه ماء، فلما بدا له شخص بيت المقدس وما حوله من القرى والمساجد ونظر إلى خراب لا يوصف، رأى هدم بيت المقدس كالجبل العظيم، قال أنى يحيي هذه الله بعد موتها. وسار حتى تبوأ منها منزلا فربط حماره بحبل جديد وعلق سقاءه، وأراد الله أن يريه القدرة على إحياء الموتى وأن يضرب له المثل في ذلك بنفسه. فألقى عليه السبات. فلما نام نزع روحه مائة عام. فلما مر من المائة سبعون عاما أرسل الله ملكا إلى ملك من الملوك فارس عظيم فقال إن الله يأمرك أن

تنفر بقومك فتعمر بيت المقدس وإيليا وأرضها حتى تعود أعمر ما كانت. فقال له الملك أنظرني ثلاثة أيام حتى أتأهب لهذا العمل ولما يصلحه من أداة العمل. فأنظره ثلاثة أيام فانتدب ثلاث مائة قهرمان ودفع إلى كل

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 128r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0265 ↗



Arabe · 515 Français · 765 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 128r · Vue 0265

La ville reconstruite et les os de l’âne

Photographie · 514 Français · 765 Table · 4

قهرمان ألف عامل وما يصلحه من أداة العمل. فسار إليها قهارمته ومعهم ثلاث مائة ألف عامل. فلما وقفوا في العمل رد الله روح الحياة في عين أرميا أو عزير وآخر جسده ميت. فنظر إلى إيليا وما حولها من القرى والمساجد والأنهار والحروث تعمل وتعمر وتجدد حتى صارت كما كانت بعد ثلاثين سنة تمام المائة. فرد الله إليه الروح فنظر إلى طعامه وشرابه لم يتسنه، ونظر إلى حماره واقفا كهيئته يوم ربطه لم يطعم ولم يشرب، ونظر إلى الرمة في عنق الحمار لم تتغير جديدة وقد أتى على ذلك ريح مائة عام وبرد وحر مائة عام. وقد نحل جسم أرميا من البلى فأنبت الله له لحما جديدا ونشر عظامه وهو ينظر. فقال الله له انظر إلى طعامك وشرابك لم يتسنه، أي لم يتغير ولم يتسن على ما مر عليه من السنين، وانظر إلى العظام، أي إلى إحياء حمارك وإلى عظامه كيف ننشرها ثم نكسوها لحما.

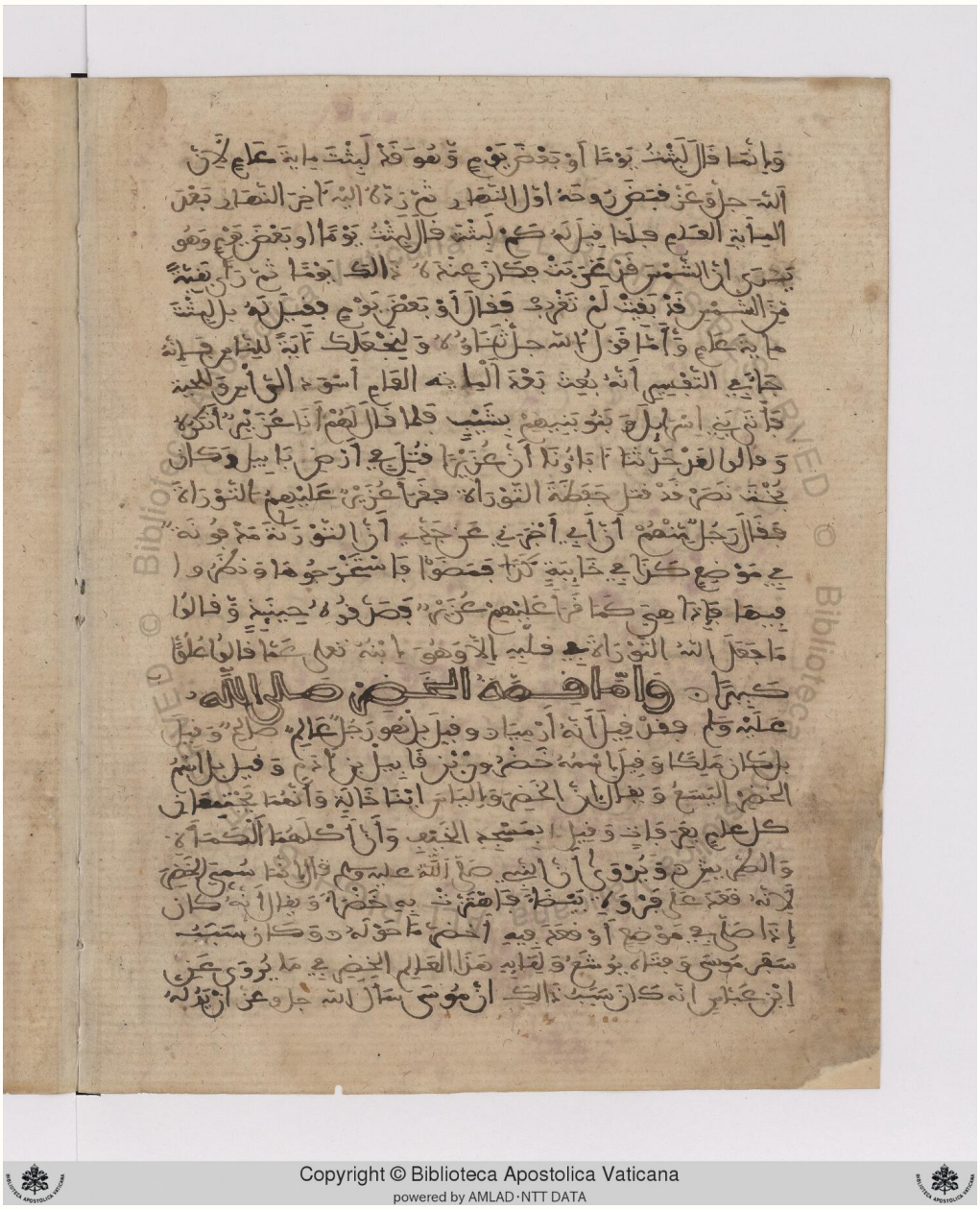
فجاء في التفسير أن الله بعث ريحا فجاءت بعظام الحمار من كل سهل وجبل ذهبت به الطير والسباع. ويقال إنه سمع أيتها العظام إني جاعل فيك روحا فليرجع كل عظم إلى موضعه. فارتهشت ورجع كل عظم منها إلى موضعه وهو ينظر، فصار حمارا من عظام ليس له لحم ولا دم. ثم كسا الله جل جلاله تلك العظام لحما ودما فقام حمار من لحم ودم ليس فيه روح، ثم أقبل ملك يمشي حتى أخذ بمنخر الحمار فنفخ فيه الروح

فنهق الحمار. فلما تبين له من قدرة الله ما تبين وعلم بعظيم ما رأى من الآيات في نفسه وحماره ورجوع تلك القرية وذواتها كأعمر ما كانت، ورأى طعامه وشرابه لم يتسنه ولم يكن الفساد إلى شيء من الأطعمة والأشربة أسرع به منه إلى طعامه وشرابه، رجع إلى نفسه وقال لها أيها النفس أعلم أن الله على كل شيء قدير.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 128v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0266 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 518 Français · 766 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 128v · Vue 0266

Le retour après cent ans, la Torah et l’identité d’al-Ḫaḍir

Photographie · 517 Français · 766 Table · 4

وإنما قال لبثت يوما أو بعض يوم وهو قد لبث مائة عام لأن الله جل وعز قبض روحه أول النهار ثم رده إليه آخر النهار بعد المائة العام. فلما قيل له كم لبثت قال لبثت يوما أو بعض يوم، وهو يرى أن الشمس قد غربت وكان عنده ذلك يوما، ثم رأى بقية من الشمس قد بقيت لم تغرب فقال أو بعض يوم. فقيل له بل لبثت مائة عام. وأما قول الله جل ثناؤه ولنجعلك آية للناس فإنه جاء في التفسير أنه بعث بعد المائة العام أسود الرأس واللحية فأتى بني إسرائيل وبنو بنيهم بشيب. فلما قال لهم أنا عزير أنكروه وقالوا لقد حدثنا آباؤنا أن عزيرا قتل في أرض بابل. وكان بخت نصر قد قتل حفظة التوراة. فقرأ عزير عليهم التوراة. فقال رجل منهم إن أبي أخبرني عن جدي أن التوراة مدفونة في موضع كذا في خابية. فمضوا فاستخرجوها ونظروا فيها فإذا فإذا هي كما قرأ عليهم عزير فصدقوه حينئذ. وقالوا ما جعل الله التوراة في قلبه إلا وهو ابنه، تعالى عما قالوا علوا كبيرا.

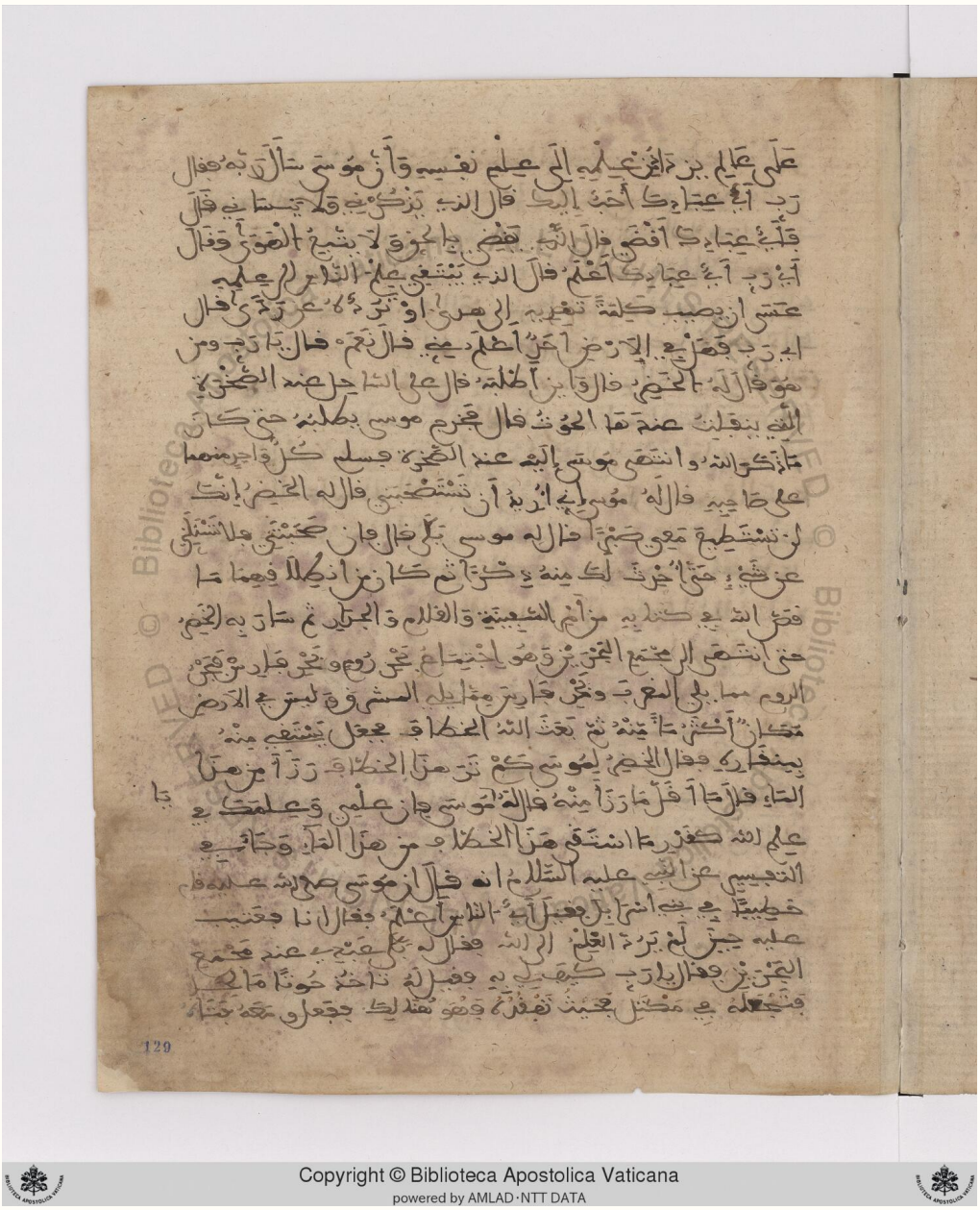
وأما قصة الخضر صلى الله عليه وسلم فقد قيل إنه أرميا، وقيل بل هو رجل عالم صالح، وقيل بل كان ملكا، وقيل إن اسمه خضرون بن قابيل بن آدم. وقيل بل اسم الخضر اليسع. ويقال إن الخضر وإلياس ابنا خالة وإنهما يجتمعان كل عام بعرفات، وقيل بمسجد الخيف، وإن أكلهما الكمأة

والكرفس. ويروى أن النبي صلى الله عليه وسلم قال إنما سمي الخضر لأنه قعد على فروة بيضاء فاهتزت به خضراء. ويقال إنه كان إذا صلى في موضع أو قعد فيه اخضر ما حوله. وكان سبب سفر موسى وفتاه يوشع ولقائه هذا العالم الخضر فيما يروى عن ابن عباس أنه كان سبب ذلك أن موسى سأل الله جل وعز أن يدله

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 129r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0267 ↗



Arabe · 521 Français · 768 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 129r · Vue 0267

Ce que Moïse apprend au confluent des deux mers

Photographie · 520 Français · 768 Table · 4

على عالم يزداد من علمه إلى علم نفسه. وأن موسى سأل ربه فقال رب أي عبادك أحب إليك؟ قال الذي يذكرني ولا ينساني. قال فأي عبادك أقضى؟ قال الذي يقضي بالحق ولا يتبع الهوى. وقال أي رب أي عبادك أعلم؟ قال الذي يبتغي علم الناس إلى علمه عسى أن يصيب كلمة تهديه إلى هدى أو ترده عن ردى. قال أي رب فهل في الأرض أحد أعلم مني؟ قال نعم. قال يا رب ومن هو؟ قال له الخضر. قال وأين أطلبه؟ قال على الساحل عند الصخرة التي ينفلت عندها الحوت. قال فخرج موسى يطلبه حتى كان ما ذكر الله، وانتهى موسى إليه عند الصخرة فسلم كل واحد منهما على صاحبه. قال له موسى إني أريد أن تستصحبني. قال له الخضر إنك لن تستطيع معي صبرا. قال له موسى بلى. قال فإن صحبتني فلا تسألني عن شيء حتى أحدث لك منه ذكرا.

ثم كان من انطلاقهما ما قص الله في كتابه من أمر السفينة والغلام والجدار. ثم سار به الخضر حتى انتهى إلى مجمع البحرين وهو اجتماع بحر الروم وبحر فارس. فبحر الروم مما يلي المغرب وبحر فارس مما يلي المشرق، وليس في الأرض مكان أكثر ماء منه. ثم بعث الله الخطاف فجعل يستقي منه بمنقاره. فقال الخضر لموسى كم ترى هذا الخطاف رزأ

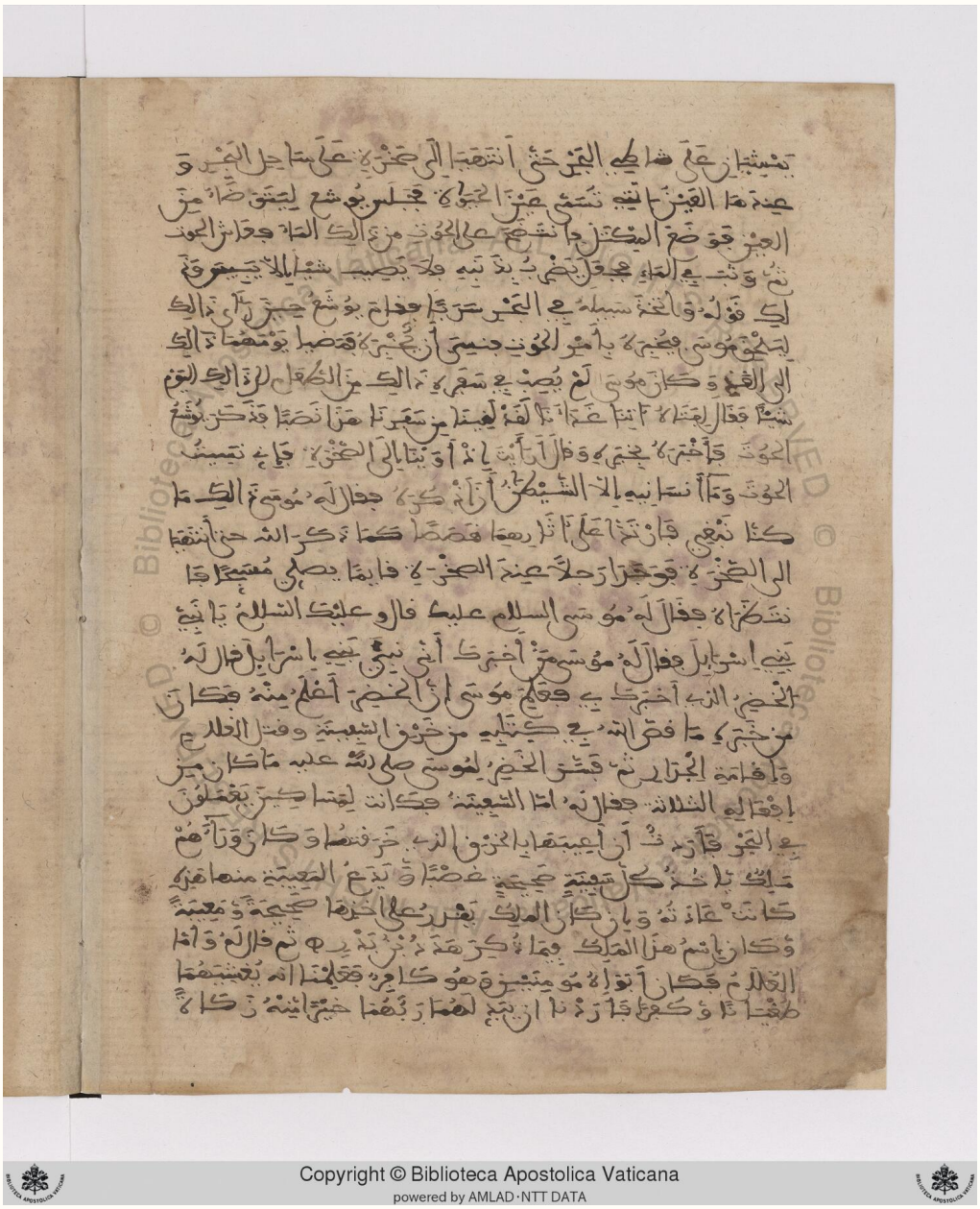
من هذا الماء؟ قال ما أقل ما رزأ منه. قال له يا موسى فإن علمي وعلمك في علم الله كقدر ما استقى هذا الخطاف من هذا الماء.

وجاء في التفسير عن النبي عليه السلام أنه قال إن موسى صلى الله عليه وسلم قام خطيبا في بني إسرائيل فقيل له أي الناس أعلم؟ فقال أنا. فعتب عليه حين لم يرد العلم إلى الله عز وجل فقال له بلى عندي عبد عند مجمع البحرين. فقال يا رب كيف لي به؟ فقيل له تأخذ حوتا مالحا فتجعله في مكتل فحيث تفقده فهو هناك. ففعل ومعه فتاه

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 129v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0268 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 524 Français · 769 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 129v · Vue 0268

Le poisson et le rocher, le bateau et le garçon

Photographie · 523 Français · 769 Table · 4

يسيران على شاطئ البحر حتى انتهيا إلى صخرة على ساحل البحر وعندها العين التي تسمى عين الحياة. فجلس يوشع ليتوضأ من العين، فوضع المكتل فانتضح على الحوت من ذلك الماء فعاش الحوت ثم وثب في الماء فجعل يضرب بذنبه فلا يصيب شيئا إلا يبس وقبر [قراءة غير مؤكدة] ذلك، قوله واتخذ سبيله في البحر سربا. فجعل يوشع [...] ذلك ليخبر موسى فحبسه بأمر الحوت فنسي أن يخبره فمضيا يومهما ذلك إلى الغد. وكان موسى لم ينصب في سفره ذلك من المكان الذي لزما ذلك اليوم شيئا، فقال لفتاه آتنا غداءنا لقد لقينا من سفرنا هذا نصبا.

وذكر يوشع الحوت فأخبره بخبره وقال أرأيت إذ أوينا إلى الصخرة فإني نسيت الحوت وما أنسانيه إلا الشيطان أن أذكره. فقال له موسى ذلك ما كنا نبغ، فارتدا على آثارهما قصصا كما ذكر الله حتى انتهيا إلى الصخرة فوجدا رجلا عند الصخرة قائما يصلي مسبحا فانتظراه. فقال له موسى السلام عليك قال وعليك السلام يا نبي بني إسرائيل. فقال له موسى من أخبرك أني نبي بني إسرائيل؟ قال له الخضر الذي أخبرك بي.

فعلم موسى أن الخضر أعلم منه، فكان من خبره ما قص الله في كتابه من خرق السفينة وقتل الغلام وإقامة الجدار. ثم فسر الخضر لموسى صلى الله عليه ما كان من أفعاله الثلاثة فقال له أما السفينة فكانت

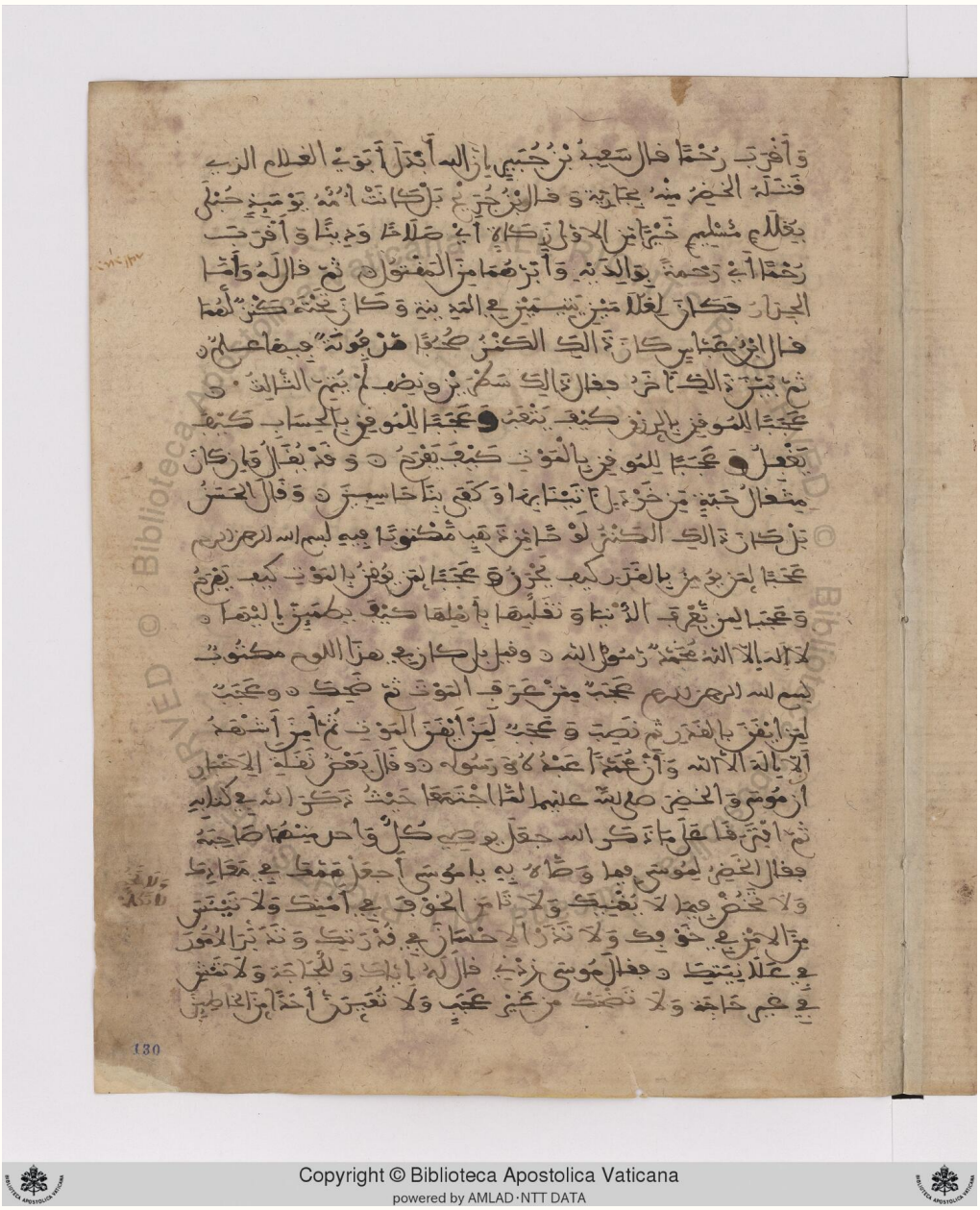
لمساكين يعملون في البحر فأردت أن أعيبها بالخرق الذي خرقتها وكان وراءهم ملك يأخذ كل سفينة صحيحة غصبا ويدع المعيبة منها، هذه كانت عادته وإن كان الملك يقدر على أخذها صحيحة ومعيبة. وكان اسم هذا الملك فيما ذكر هدد بن بدر.

ثم قال له وأما الغلام فكان أبواه مؤمنين وهو كافر، فعلمنا أنه يغشيهما طغيانا وكفرا فأردنا أن يبدلهما ربهما خيرا منه زكاة

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 130r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0269 ↗



Arabe · 527 Français · 770 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 130r · Vue 0269

Le trésor des orphelins et les conseils d’al-Ḫaḍir

Photographie · 526 Français · 770 Table · 4

وأقرب رحما. قال سعيد بن جبير إن الله أبدل أبوي الغلام الذي قتله الخضر منه بجارية. وقال ابن جريج بل كانت أمه يومئذ حبلى بغلام مسلم خير من الأول زكاة أي صلاحا ودينا وأقرب رحما أي رحمة بوالديه وأبر بهما من المقتول.

ثم قال له وأما الجدار فكان لغلامين يتيمين في المدينة وكان تحته كنز لهما. قال ابن عباس كان ذلك الكنز صحفا مدفونة فيها علم. ثم بين ذلك آخر فقال ذلك سطران ونصف لم يتم الثالث. عجبا للموقن بالرزق كيف يتعب، وعجبا للموقن بالحساب كيف يغفل، وعجبا للموقن بالموت كيف يفرح. وقد يقال وإن كان مثقال حبة من خردل أتينا بها وكفى بنا حاسبين.

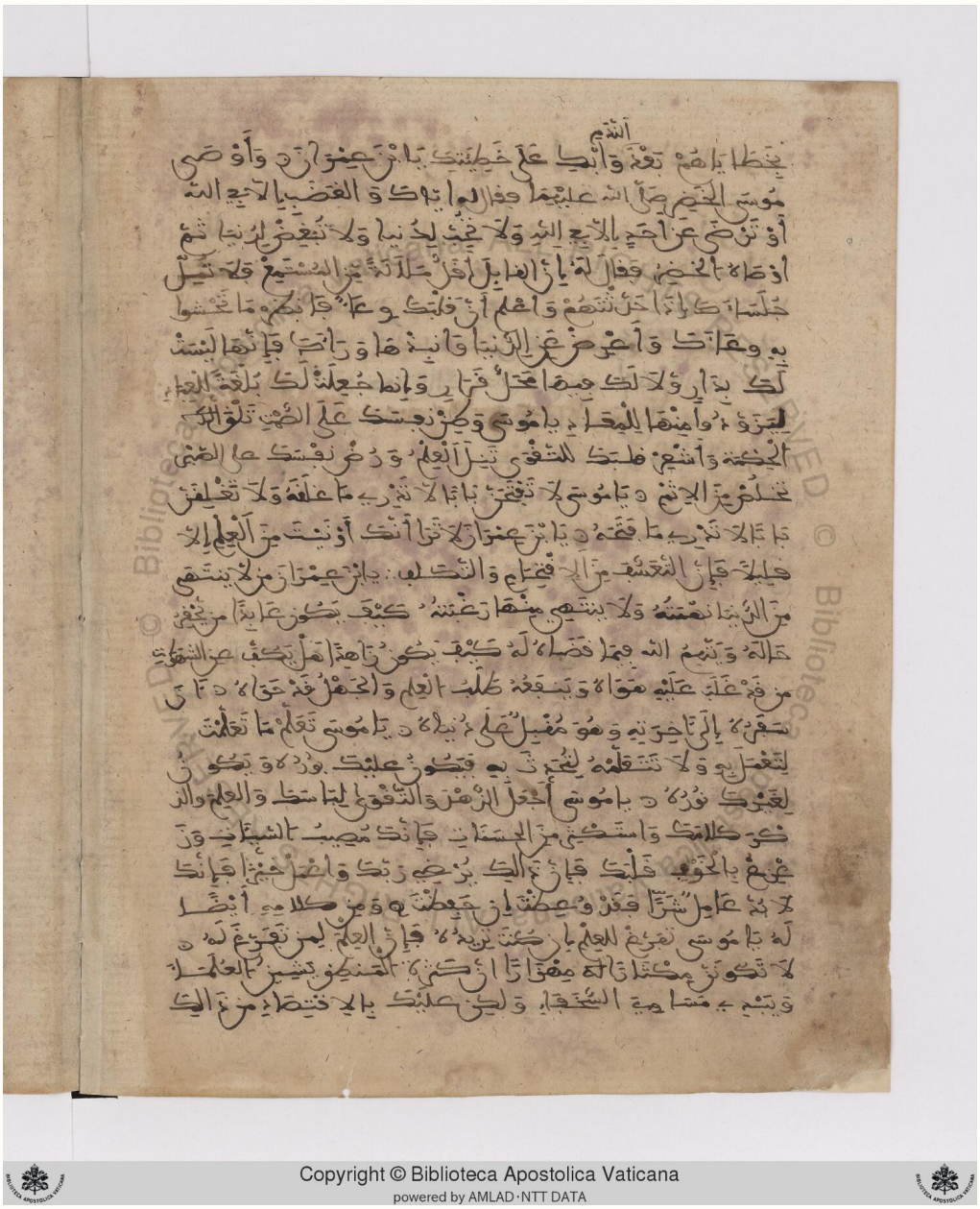
وقال الحسن بل كان ذلك الكنز لوحا من ذهب فيه مكتوب بسم الله الرحمن الرحيم عجبا لمن يؤمن بالقدر كيف يحزن وعجبا لمن يوقن بالموت كيف يفرح وعجبا لمن يعرف الدنيا وتقلبها بأهلها كيف يطمئن إليها. لا إله إلا الله محمد رسول الله. وقيل بل كان في هذا اللوح مكتوب بسم الله الرحمن الرحيم عجب ممن عرف الموت ثم ضحك، وعجب لمن أيقن بالقدر ثم نصب، وعجب لمن أيقن الموت ثم أمن. أشهد ألا إله إلا الله وأن محمدا عبده ورسوله.

وقال بعض نقلة الأخبار إن موسى والخضر صلى الله عليهما لما اجتمعا حيث ذكر الله في كتابه ثم افترقا على ما ذكر الله جعل يوصي كل واحد منهما صاحبه. فقال الخضر لموسى فيما وصاه به يا موسى اجعل همك في معادك ولا تخض فيما لا يعنيك ولا تأمن الخوف في أمنك ولا تيأس من الأمن في خوفك ولا تذر الإحسان في قدرتك وتدبر الأمور في علانيتك. فقال موسى زدني. قال له إياك واللجاجة ولا تمش في غير حاجة ولا تضحك من غير عجب ولا تعيرن أحدا من الخاطئين

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 130v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0270 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD · NTT DATA

Arabe · 530 Français · 771 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 130v · Vue 0270

Ce que l’on apprend pour le mettre en pratique

Photographie · 529 Français · 771 Table · 4

بخطاياهم بعد الندم وابك على خطيئتك يا ابن عمران. وأوصى موسى الخضر صلى الله عليهما فقال له إياك والغضب إلا في الله أو ترضى عن أحد إلا في الله، ولا تحب الدنيا ولا تبغض الدنيا.

ثم أوصاه الخضر فقال له يا ذا القائل أقل ملالة من المستمع، فلا تمل جلساءك إذا حدثتهم واعلم أن قلبك وعاء فانظر ما تحشو به وعاءك وأعرض عن الدنيا وانبذها وراءك فإنها ليست لك بدار ولا لك فيها محل قرار، وإنما جعلت لك بلغة للعباد ليتزودوا منها للمعاد. ووطن نفسك على الصمت تلق الحكمة وأشعر قلبك للتقوى تنل العلم ورض نفسك على الصبر تخلص من الإثم.

يا موسى لا تفتحن بابا لا تدري ما غلقه ولا تغلقن بابا لا تدري ما فتحه. يا ابن عمران لا تر أنك أوتيت من العلم إلا قليلا، فإن التعسف من الاقتحام والتكلف. يا ابن عمران من لا ينتهي من الدنيا نهمته ولا ينتهي منها رغبته كيف يكون عابدا؟ من يحقّر حاله ويتهم الله فيما قضاه له كيف يكون زاهدا؟ هل يكف عن الشهوات من قد غلب عليه هواه، وينفعه طلب العلم والجهل قد حواه، [...] سفره إلى آخرته وهو مقبل على دنياه؟

يا موسى تعلم ما تعلمت لتعمل به ولا تتعلمه لتحدث به فيكون عليك بوره ويكون لغيرك نوره. يا موسى اجعل الزهد والتقوى لباسك والعلم

والذكر كلامك واستكثر من الحسنات فإنك مصيب السيئات وزعزع بالخوف قلبك فإن ذلك يرضي ربك. واعمل خيرا فإنك لا بد عامل شرا. فقد وعظت إن حفظت. ومن كلامه أيضا له يا موسى تفرغ للعلم إن كنت تريده فإن العلم لمن تفرغ له. لا تكونن مكثارا لأنّه مهذار، إن كثير المنطق يشين العلماء ويبدي مساوي السخفاء ولكن عليك بالاقتصاد فإن ذلك

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 131r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0271 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 533 Français · 773 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 131r · Vue 0271

Les trois envoyés de la cité

Photographie · 532 Français · 773 Table · 4

أزين لك من القول وفرق السفهاء وأعرض عن الجاهل واسكت عنه حلما وجانبه عزما فإنما ما بقي من جهله عليك وسفهه إياك أكثر.

وأما قصة الثلاثة الذين كنى عنهم في يس ففيهم غير قول. قال قتادة ذكر لنا أنها أرض من القرية أنطاكية مدينة بالروم وأن عيسى ابن مريم صلى الله عليه بعث رجلين من الحواريين إلى أهل تلك المدينة فكذبوهما فأعزهما الله بثالث أشد إيمانا به وقواما بأمره من فضله. القرية التي أرسل إليها الرسل رجل يسعى إليهم، فذلك أن أهل مدينتهم عزموا واجتمعت آراؤهم على قتل هؤلاء الثلاثة، فبلغ ذلك هذا الرجل وكان مؤمنا وكان اسمه في ما ذكر حبيبا، وكان يعمل الحرير وكان رجلا سقيما قد أسرع به الجذام.

وكان ذا صدقة يجمع كسبه فإذا أمسى يقسمه فيطعم نصفا عياله ويتصدق بنصف. فلما اجتمع قومه على قتل الرسل بلغ ذلك حبيبا وهو على باب المدينة الأقصى فجعل يسعى إليهم يذكرهم بالله ويدعوهم إلى اتباع المرسلين اتبعوا من لا يسألكم أجرا، فلحقهم على ما جاؤوا به من الهدى وهم مهتدون.

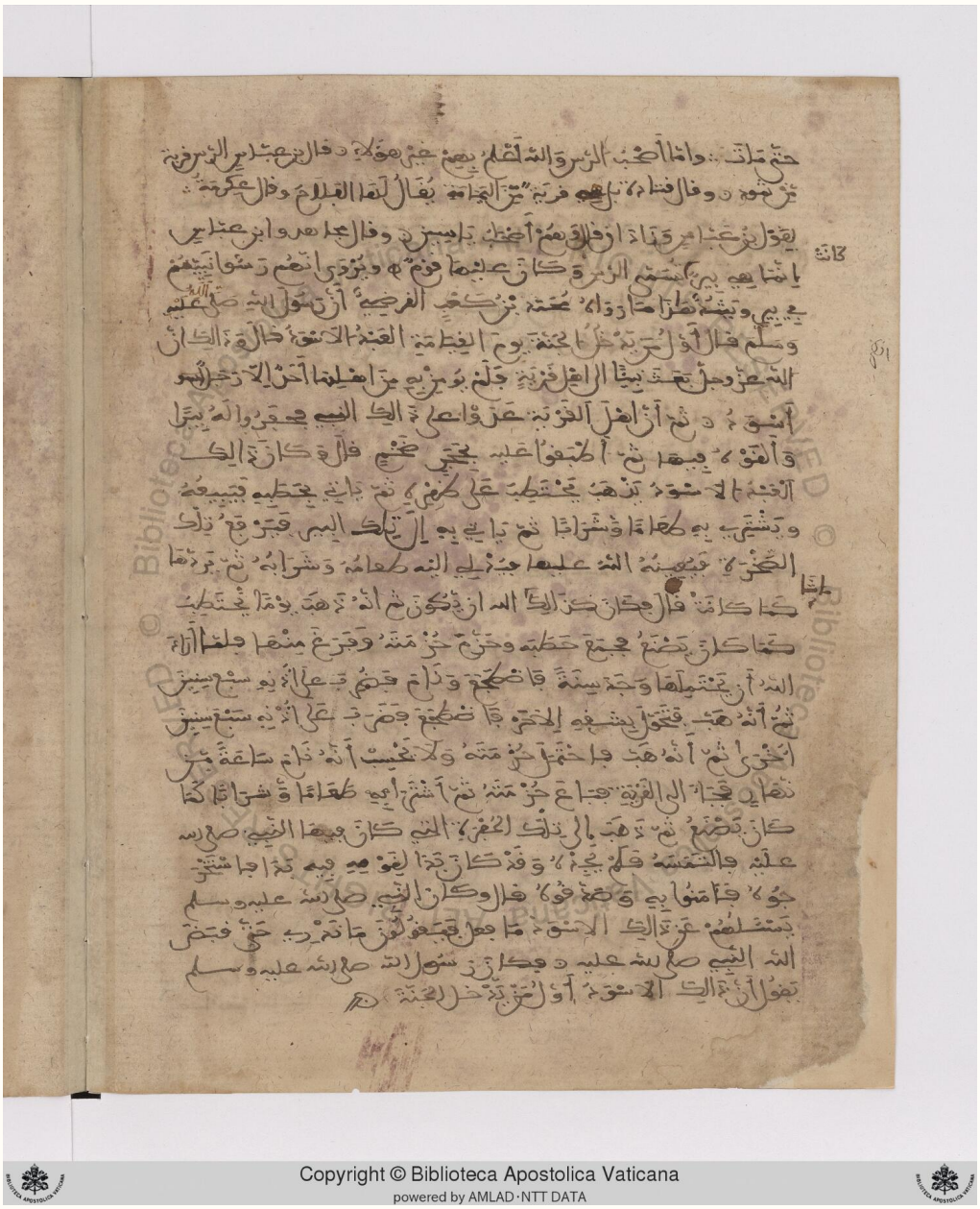
ثم أبدى لقومه إيمانه وقيامه لا يعبد غير الله فقال وما لي لا أعبد الذي فطرني وإليه ترجعون. فلما وقع في ذلك ظواهر [...] القوم هم أصحاب

الرش [...] فظن أنه أن يتلوا [...] فقتلوه وألقوه في الرش وهي البئر. وهم أول من عمل نساؤهم السحر. وقيل أيضا بل هم أصحاب الأخدود إذ أرسل إليهم باثنين وزاد بثالث وكان اسم الاثنين صادق ومصدوق وكان اسم الثالث سلوم وقيل شمعون. والأكثر على أنهم من حواريي عيسى بن مريم عليه السلام وأن أهل أنطاكية هم الذين أرسل إليهم هؤلاء الذين كنى عنهم، وأن حبيبا هذا الذي جاءهم ساعيا على الإيمان قتلوه طعنا بالأخرام ورجما بالحجارة

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 131v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0272 ↗



Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 536 Français · 774 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 131v · Vue 0272

L’homme qui apportait chaque jour du pain au prisonnier

Photographie · 535 Français · 774 Table · 4

حتى مات. وأما أصحاب الرس والله أعلم بهم من هؤلاء، فقال بعض أهل العلم من السلف غيرهم. وقال قتادة [...] قرية من اليمامة يقال لها الفلج. وقال عكرمة يقول [...] وقال القرية من [...] ليس [...] وقال مجاهد وابن عباس أيما هي بئر أسمها الرس وكان عليا [عليها] قوم يعبدون [...] رسوا أنبياءهم في بئر. وبسنده فيما رواه محمد بن كعب القرظي أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال أول من يدخل الجنة يوم القيامة العبد الأسود. قال وذلك أن الله عز وجل بعث نبيا إلى أهل قرية فلم يؤمن به من أهلها أحد إلا رجل أسود.

ثم إن أهل القرية عدوا على ذلك النبي فحفروا له بئرا وألقوه فيها ثم أطبقوا عليه بحجر ضخم. قال وكان ذلك العبد الأسود يذهب يحتطب على ظهره ثم يأتي بحطبه فيبيعه ويشتري به طعاما وشرابا ثم يأتي به إلى تلك البئر فيرفع تلك الصخرة، فيعينه الله عليها، فيدلي إليه طعامه وشرابه ثم يردها كما كانت.

قال فكان كذلك ما شاء الله أن يكون. ثم إنه ذهب يوما يحتطب كما كان يصنع فجمع حطبه وحزم حزمته وفرغ منها. فلما أراد أن يحتملها وجد سنة فاضطجع ونام فضرب على أذنه سبع سنين. ثم إنه هب فتحول

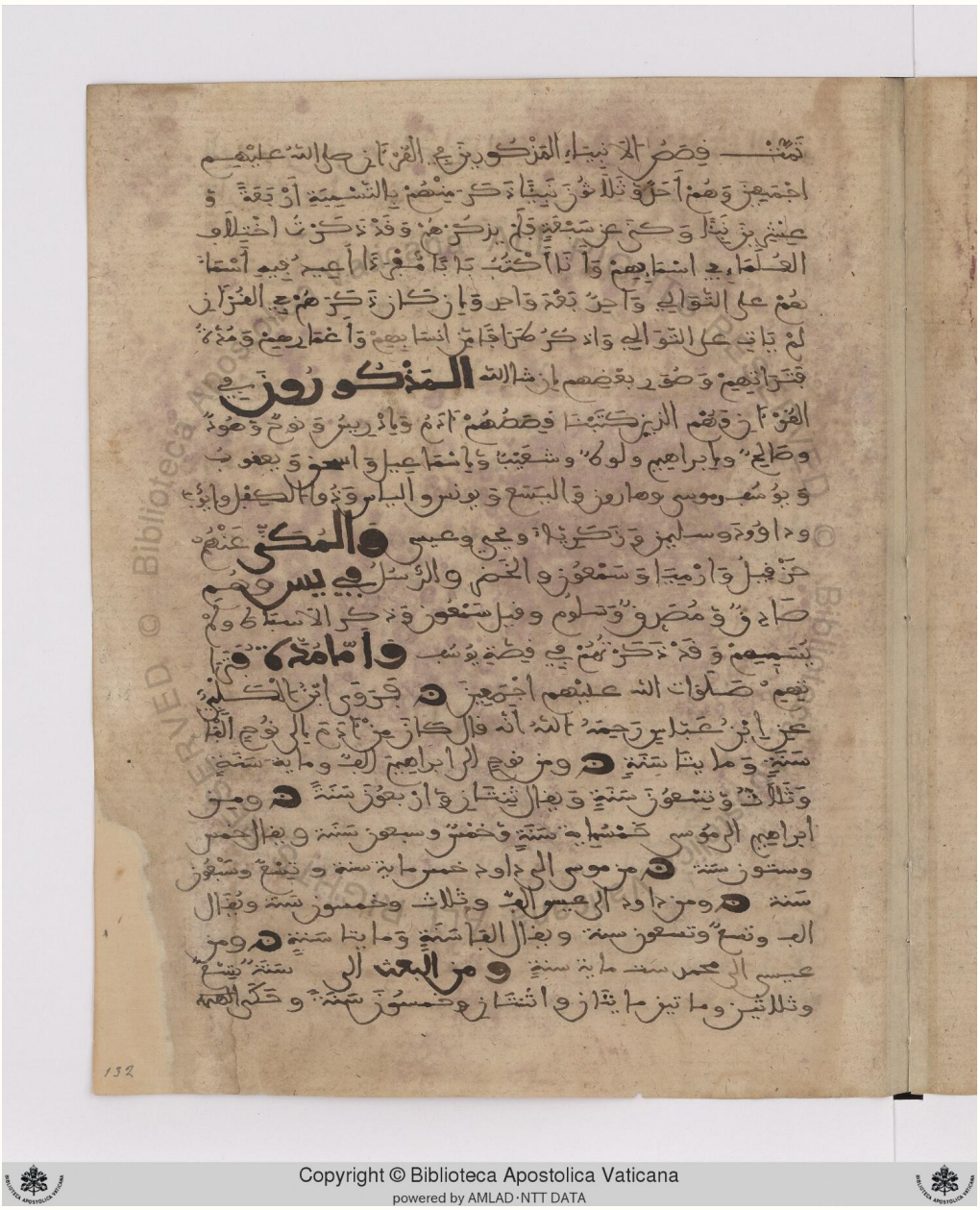
بشقه الآخر فاضطجع فضرب على أذنه سبع سنين أخرى. ثم إنه هب فاحتمل حزمته ولا يحسب إلا أنه نام ساعة من نهار. فجاء إلى القرية فباع حزمته ثم اشترى به طعاما وشرابا كما كان يصنع ثم ذهب إلى تلك الحفرة التي كان فيها النبي صلى الله عليه وسلم فالتمسه فلم يجده. وقد كان بدا لقومه فيه بداء فاستخرجوه فآمنوا به وصدقوه.

قال وكان النبي صلى الله عليه وسلم يسألهم عن ذلك الأسود ما فعل فيقولون ما ندري حتى قبض الله النبي صلى الله عليه. فكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول إن ذلك الأسود أول من يدخل الجنة.

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 132r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0273 ↗



Arabe · 539 Français · 775 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 132r · Vue 0273

Le dénombrement des prophètes et les intervalles entre eux

Photographie · 538 Français · 775 Table · 4

تمت قصص الأنبياء المذكورين في القرآن صلى الله عليهم أجمعين وهم أحد وثلاثون نبيا ذكر منهم بالتسمية أربعة وعشرين نبيا، وكنى عن سبعة فلم يذكرهم، وقد ذكرت اختلاف العلماء في أسمائهم. وأنا أكتب بابا مفردا أعيد فيه أسماءهم على التوالي واحدا بعد واحد، وإن كان ذكرهم في القرآن لم يأت على التوالي، وأذكر أطرافا من أنسابهم وأعمارهم ومدة فتراتهم وصور بعضهم إن شاء الله.

المذكورون في القرآن وهم الذين كتبنا قصصهم آدم وإدريس ونوح وهود وصالح وإبراهيم ولوط وشعيب وإسماعيل وإسحاق ويعقوب ويوسف وموسى وهارون واليسع ويونس وإلياس وذو الكفل وأيوب وداود وسليمن وزكرياء ويحيى وعيسى. والمكنى عنهم حزقيل وأرميا وسمعون والخضر والرسل في يس وهم صادق ومصدق وسلوم وقيل شمعون. وذكر الأسباط ولم يسمهم، وقد ذكرتهم في قصة يوسف.

وأما مدة فتراتهم صلوات الله عليهم أجمعين فروى ابن الكلبي عن ابن عباس رحمه الله أنه قال كان من آدم إلى نوح ألفا سنة ومائتا سنة، ومن نوح إلى إبراهيم ألف ومائة سنة وثلاث وتسعون سنة ويقال ثنتان وأربعون سنة. ومن إبراهيم إلى موسى خمس مائة سنة وخمس وسبعون

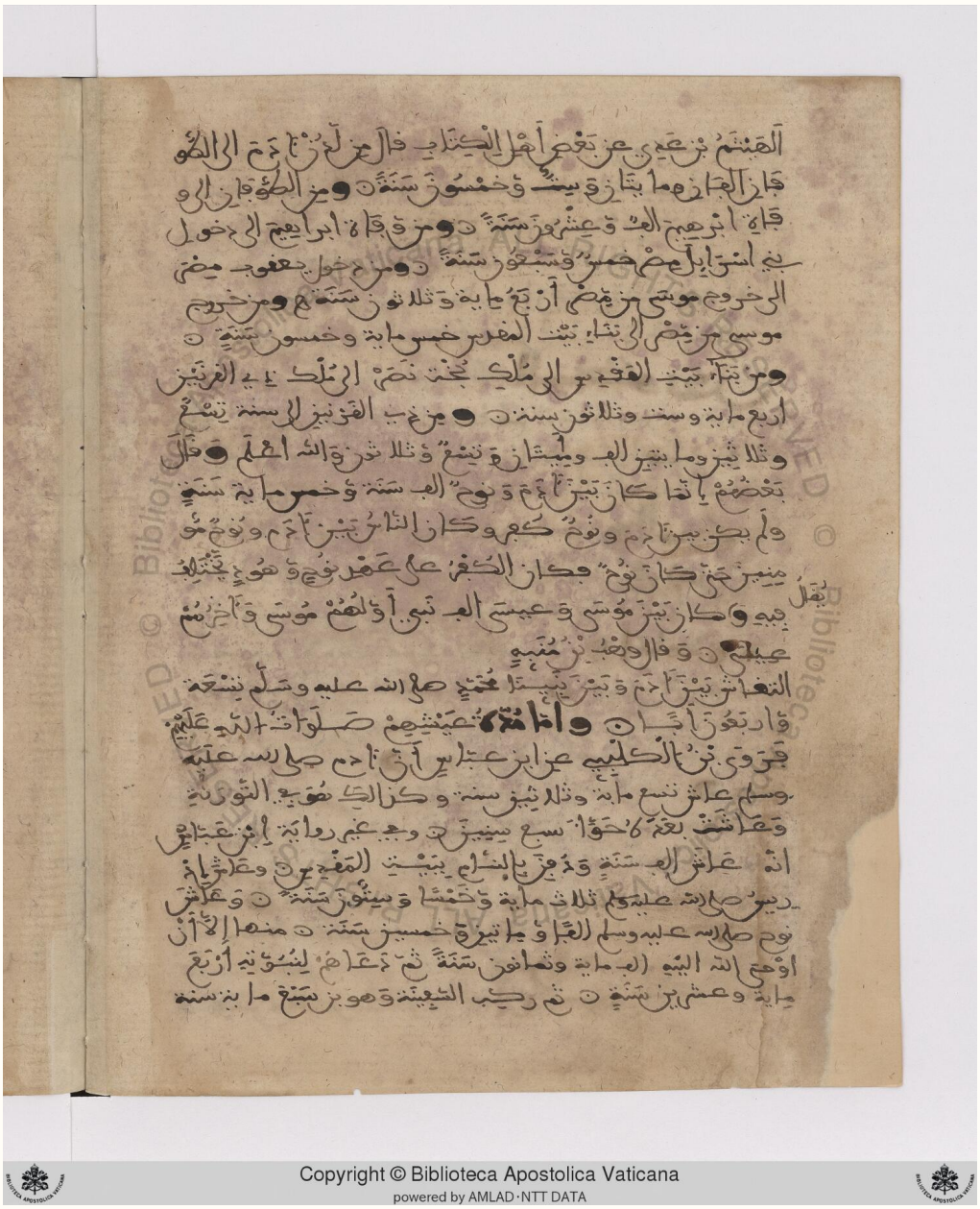
سنة ويقال خمس وستون سنة. ومن موسى إلى داود خمس مائة سنة وتسع وسبعون سنة.

ومن داود إلى عيسى ألف وثلاث وخمسون سنة ويقال ألف وتسع وتسعون سنة ويقال ألفا سنة ومائتا سنة. ومن عيسى إلى محمد ست مائة سنة. ومن البعث إلى سنة تسع وثلاثين ومائتين مائتان واثنتان وخمسون سنة. وحكى الهيثم

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 132v

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0274 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 542 Français · 776 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 132v · Vue 0274

Chronologies transmises et durées de vie des prophètes

Photographie · 541 Français · 776 Table · 4

الهيثم بن عدي عن بعض أهل الكتاب قال من لدن آدم إلى الطوفان ألفان ومائتان وست وخمسون سنة، ومن الطوفان إلى وفاة إبراهيم ألف وعشرون سنة، ومن وفاة إبراهيم إلى دخول بني إسرائيل مصر خمس وسبعون سنة، ومن دخول يعقوب مصر إلى خروج موسى من مصر أربع مائة وثلاثون سنة، ومن خروج موسى من مصر إلى بناء بيت المقدس خمس مائة وخمسون سنة، ومن بناء بيت المقدس إلى ملك بخت نصر، إلى ملك ذي القرنين أربع مائة وست وثلاثون سنة، ومن ذي القرنين إلى سنة تسع وثلاثين ومائتين ألف ومائتان وتسع وثلاثون. والله أعلم.

وقال بعضهم إنما كان بين آدم ونوح ألف سنة وخمس مائة سنة ولم يكن بين آدم ونوح كفر، وكان الناس بين آدم ونوح مؤمنين حتى كان نوح، وكان الكفر على عهد نوح وهود يختلف يقال فيه. وكان بين موسى وعيسى ألف نبي أولهم موسى وآخرهم عيسى. وقال وهب بن منبه التفاضل بين آدم وبين نبينا محمد صلى الله عليه وسلم تسعة وأربعون أبا.

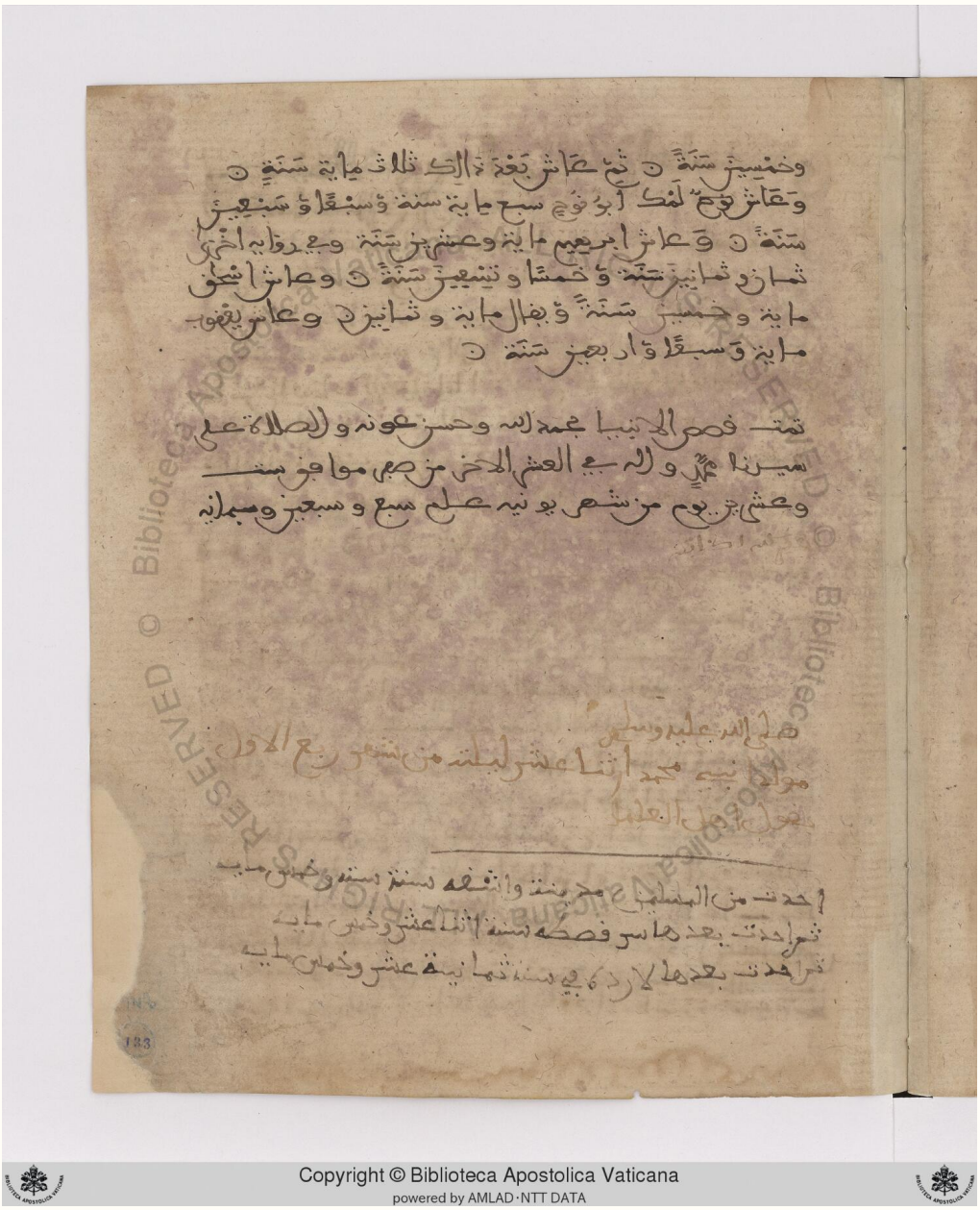
وأما مدة عيشهم صلوات الله عليهم فروى ابن الكلبي عن ابن عباس أن آدم صلى الله عليه وسلم عاش تسع مائة وثلاثين سنة وكذلك هو في

التوراة وعاشت بعده حواء سبع سنين. وفي غير رواية ابن عباس أنه عاش ألف سنة ودفن بالشام ببيت المقدس. وعاش إدريس صلى الله عليه وسلم ثلاث مائة وخمسا وستون سنة. وعاش نوح صلى الله عليه وسلم ألفا ومائتين وخمسين سنة، منها إلا أن أوحى الله إليه ألف مائة وثمانون سنة، ثم دعاهم لنبوته أربع مائة وعشرين سنة ثم ركب السفينة وهو ابن سبع مائة سنة

PREMIÈRE PARTIE · LE MANUSCRIT

Feuillet 133r

Bibliothèque apostolique vaticane · Borg. ar. 125 Vue 0275 ↗


Copyright © Biblioteca Apostolica Vaticana
powered by AMLAD·NTT DATA

Arabe · 545 Français · 777 Table · 4

TRANSCRIPTION ARABE

Feuillet 133r · Vue 0275

Fin du récit, colophon et deux notes ajoutées

Photographie · 544 Français · 777 Table · 4

وخمسين سنة ثم عاش بعد ذلك ثلاث مائة سنة. وعاش لمك أبو نوح سبع مائة سنة وسبعا وسبعين سنة. وعاش إبراهيم مائة وعشرين سنة وفي رواية أخرى ثمان وثمانين سنة وخمسا وتسعين سنة. وعاش إسحاق مائة وخمسين سنة ويقال مائة وثمانين. وعاش يعقوب مائة وسبعا وأربعين سنة.

تمت قصص الأنبياء بحمد الله وحسن عونه والصلاة على سيدنا محمد وآله في العشر الآخر من صفر موافق ست وعشرين يوم من شهر يونيه عام سبع وسبعين وسبعماية.

[إضافة أسفل الحرد] صلى الله عليه وسلم. مولد نبينا محمد اثنا عشر ليلة من شهر ربيع الأول، يقول أهل العلم [...].

[إضافة أسفل الخط] أخذت من المسلمين مدينة [واشقة؟] لسنة [ست؟] وخمس ماية. ثم أخذت بعدها سرقسطة لسنة اثنا عشر وخمس ماية. ثم أخذت بعدها لاردة في سنة ثمانية عشر وخمس ماية.

DEUXIÈME PARTIE

Traduction française

Les titres en tête des passages permettent de se repérer dans le récit. Le numéro de chaque feuillet et celui de la vue permettent de revenir aux paroles arabes et à leur photographie.



Jonas et la baleine. Enluminure du Majmaʿ al-tavārīkh de Ḥāfiẓ-i Abrū, vers 1425. The Metropolitan Museum of Art, 57.51.37.4.

Commencer la lecture · 547 Table · 4

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 47r · Vue 0097

Page de titre et inscriptions de possession

Photographie · 11 Arabe · 12 Table · 4

Volume renfermant les récits des prophètes, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur eux, ainsi que leurs noms [...] et les âges de certains d'entre eux, depuis la création d'Adam, sur lui la paix. Composé par le maître en lectures coraniques Abū ʿAbd Allāh Aḥmad ibn Muṭarrif, des Kināna, de Cordoue. Que Dieu lui fasse miséricorde et lui pardonne. [Marque de propriété ou d'achat :] [...] le maître [...] le juriste Abū ʿImrān Mūsā ibn Mufarriǧ al-Anṣārī, que Dieu lui fasse miséricorde et lui pardonne.

« Si le savoir avait quelque bien en dehors de lui-même, le savant ne s'y serait pas attaché quand les gens se sont attachés aux choses de ce monde. » [Lecture de la maxime incertaine.]

[Inscription ajoutée.] Le lundi dix-neuf juin de l'an 880 [...], dans le ḥawz de la ville de Grenade, il sortit de [...] et nous descendîmes de [...] ; [...] de la tribu des Banū Muḥammad [...] dont j'ai oublié [...] le nom [...]. Lorsqu'il vit cette liste de noms, il se mit à dire : « [...] je ne connais pas [...] ». Il évoqua certains usages [...] et les noms [...], les vingt-huit demeures [de la lune], nommées « les étoiles » [...]. J'en ai consigné ce qui suit [...]. Abū Sulaymān, juriste [...], était présent avec moi.

[Inscription plus bas.] « Je n'ai pas cessé de m'interroger [...] sur ton amour pour moi. Que je sache enfin [...] le rang que j'occupe auprès de vous [...]. » [...] la page est déchirée.

> Plusieurs mots des marques de possession, de la note granadine et des inscriptions sous celle-ci sont estompés ou manquent. Ces ajouts ne font pas partie de l'ouvrage. La page nomme Aḥmad b. Muṭarrif, alors que l'incipit suivant donne le nom développé Muḥammad b. Aḥmad b. Muṭarrif.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 47v · Vue 0098

Ouverture de l'auteur

Photographie · 13 Arabe · 14 Table · 4

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Que Dieu bénisse notre maître Muḥammad et sa famille. Abū ʿAbd Allāh Muḥammad ibn Aḥmad ibn Muṭarrif al-Kinānī al-Ṭarafī, que Dieu l'agrée, a dit :

Louange à Dieu qui a envoyé les messagers avec les religions qu'Il a instituées, pour que leur témoignage puisse être opposé à ses serviteurs et pour les avertir par ses promesses et ses menaces. Ainsi, à ceux qui font le bien revient la plus belle récompense, et ceux qui font le mal connaissent une fin mauvaise. Il a fait de Muḥammad, sur lui la paix, le dernier des envoyés, le sceau des prophètes, celui d'entre eux qui a le plus de titres à intercéder et celui que suit le plus grand nombre de fidèles obéissants. Il a fait du Livre qu'Il lui a révélé le gardien de toutes les Écritures antérieures, et de sa communauté le témoin de toutes les communautés passées. C'est une distinction qu'Il a réservée à Muḥammad, sur lui la paix, et une miséricorde dont Il a comblé les gens de l'islam. Louange à Dieu qui nous a guidés vers cela. Nous n'aurions pu trouver le chemin si Dieu ne nous avait guidés. Que Dieu accorde à celui qu'Il a choisi et préféré parmi ses créatures la plus belle, la plus pure, la plus agréable et la plus haute de ses bénédictions. Qu'Il bénisse aussi les prophètes et les envoyés. Que la paix soit sur lui et sur eux tous.

Les prophètes et les envoyés sont les plus éminents des fils d'Adam, sur lui la paix. Ils ont reçu en propre de grandes vertus et des miracles qui émerveillent l'esprit et affermissent dans les intelligences la foi en l'unicité de Dieu. Leurs histoires, les nouvelles qui les concernent, leurs paroles et les traditions qu'ils ont laissées figurent donc parmi les plus beaux textes à recueillir et à condenser, les plus étonnants à étudier et à raconter. Comme le dit Dieu, exaltée soit sa louange : « Il est, dans leurs récits, un enseignement pour les hommes doués d'intelligence. »

J'ai donc voulu réunir les récits de ceux d'entre eux qui sont mentionnés dans le Livre, en retenant les traditions les plus sûres des rapporteurs et les témoignages transmis par des hommes dignes de confiance. J'ai voulu recueillir dans cet ouvrage ce qui advint aux prophètes avec leurs peuples au moment de leur mission, et y rapporter ce que toute personne animée du désir d'apprendre doit s'efforcer de connaître et s'appliquer à lire et à retenir. Je demande l'aide de Dieu et je m'en remets à lui. Il me suffit. Quel excellent protecteur !

Dans le Livre de Dieu, le Puissant, parmi les récits qu'Il a faits à son prophète Muḥammad, afin qu'il en suive l'exemple et [...] leur voie, j'ai trouvé trente et un [prophètes]. Car Il a dit : « Sois donc patient, comme furent patients les envoyés doués de résolution » et « [...] prends leur direction pour guide ». Il a encore dit : « Il ne t'est dit que [...] avant toi. »

> La perte de papier au bas de la page interrompt les formules reliant les citations et une partie des versets 6,90 et 41,43. Les passages lisibles ont été contrôlés sur l'introduction de l'édition de Roberto Tottoli (indices PDF 005–006). Le mot « prophètes » vient au recto suivant.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 48r · Vue 0099

Liste des prophètes et ouverture du récit d'Adam

Photographie · 16 Arabe · 17 Table · 4

... prophètes. Vingt-quatre sont cités de nom et sept sont évoqués indirectement, leur identité faisant l'objet de divergences. Ceux qui sont nommés sont Adam, Idrīs, Nūḥ, Hūd, Ṣāliḥ, Ibrāhīm, Lūṭ, Shuʿayb, Ismāʿīl, Isḥāq, Yaʿqūb, Yūsuf, Mūsā, Hārūn, al-Yasaʿ, Yūnus, Ilyās, Dhū l-Kifl, Ayyūb, Dāwūd, Sulaymān, Zakariyyā, Yaḥyā et ʿĪsā. Parmi ceux qui sont évoqués indirectement figurent Ḥizqīl, Armiyā, Shamʿūn, al-Khiḍr, ainsi que les trois de la sourate Yā Sīn : « Donne-leur pour exemple les habitants de la cité à laquelle vinrent les envoyés. Nous en avions envoyé deux ; ils les traitèrent de menteurs et Nous leur adjoignîmes un troisième.

» Dieu mentionne aussi les tribus, sans nommer leurs membres. Tu trouveras leurs noms dans le récit de Yūsuf. Que Dieu leur accorde à tous bénédiction et paix.

Abū ʿAbd Allāh a dit : « Voici venu le moment de commencer le livre. C'est Dieu, le Puissant, qui donne d'atteindre au vrai, si Dieu Très-Haut le veut. »

Commencement de la création d'Adam, sur lui la paix, et son établissement sur terre comme successeur des djinns. Ce qui advint entre lui et les anges lorsqu'ils reçurent l'ordre de se prosterner devant lui. Son histoire avec Iblīs, Ève et le serpent, lorsqu'ils mangèrent de l'arbre, qu'Iblīs les fit trébucher tous deux et qu'Adam sortit du Jardin. Comment ils en furent descendus et où on les fit descendre. Pourquoi Iblīs est ainsi nommé. Le désaccord des savants sur son appartenance aux anges ou aux djinns et l'origine des noms « djinns » et « anges ». Les paroles reçues par Adam de son Seigneur lorsque Celui-ci accueillit son repentir. Comment l'un de ses deux fils tua son frère, et les autres récits sur Adam, que Dieu le bénisse et le salue.

Muḥammad ibn Isḥāq, que Dieu lui fasse miséricorde, a dit : « Dieu créa en premier la lumière et les ténèbres. Puis Il les sépara. Des ténèbres Il fit une nuit noire et de la lumière un jour lumineux. Puis Il dressa les cieux à partir d'une fumée, qu'on dit être la fumée de l'eau, et Dieu le sait mieux. Les cieux tinrent seuls, sans avoir encore reçu leur trame. Il assombrit la nuit du ciel le plus bas et fit apparaître la clarté de son matin. Il y eut nuit et jour alors qu'il ne s'y trouvait [...] ni lune ni étoiles. Puis Il étendit la terre et l'affermit par les montagnes. Il y répartit [...] les nourritures et y dissémina [...] créatures. Il acheva la création et assigna [...] les nourritures en quatre jours. [...] puis Il se tourna... »

> Plusieurs îlots de texte sont matériellement effacés sur les trois dernières lignes. L'imprimé contrôlé (indices PDF 006–007) restitue notamment l'absence du soleil, de la lune et des étoiles.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 48v · Vue 0100

Le ciel, les premiers habitants de la terre et la matière d'Adam

Photographie · 19 Arabe · 20 Table · 4

... vers le ciel qui était fumée, comme Il l'a dit. Il donna aux cieux leur trame et plaça dans le ciel le plus bas son soleil, sa lune et ses étoiles. Il révéla à chaque ciel ce qui devait s'y accomplir et acheva leur création en deux jours. Il termina ainsi en six jours la création des cieux et de la terre. Le septième jour Il s'établit au-dessus de ses cieux. Puis Il dit aux cieux et à la terre : « Venez de gré ou de force. » Ils répondirent : « Nous venons de plein gré. »

Les premiers habitants de la terre furent les djinns. Ils y semèrent le désordre, répandirent le sang et s'entretuèrent. Dieu envoya contre eux Iblīs avec une troupe d'anges. Iblīs et ses compagnons les combattirent et les refoulèrent jusque dans les îles des mers et les recoins des montagnes. Puis Dieu créa Adam à la hâte, à une heure du vendredi. C'est à cette même heure que se lèvera la Résurrection. Il créa Adam, sur lui la bénédiction et la paix, « d'une argile qui colle », autrement dit d'une bonne argile visqueuse ; « d'une boue qui s'est altérée », c'est-à-dire malodorante. Ibn ʿAbbās a dit : « Ce n'est qu'après avoir été de la terre sèche que cette matière devint de la boue. Dieu en créa Adam de sa main. Le corps resta étendu, inerte, pendant quarante ans. »

Iblīs venait le frapper et le corps résonnait, c'est-à-dire qu'il rendait un son. C'est ce que dit Dieu : « d'une argile sonore comme la poterie », semblable à un objet gonflé et creux. Puis Iblīs entrait par sa bouche et ressortait par son fondement, entrait par son fondement et ressortait par sa bouche. Il disait : « À entendre comme tu résonnes, tu n'es pas grand-chose. Tu dois pourtant avoir été créé pour quelque chose. Si je reçois pouvoir sur toi, je te ferai périr. Si tu reçois pouvoir sur moi, je te désobéirai. »

Ibn Masʿūd et Ibn ʿAbbās ont dit : « Quand Dieu eut achevé de créer tout ce qu'Il voulait, Il s'établit sur le Trône et confia à Iblīs la royauté sur le ciel le plus bas. Celui-ci appartenait à une tribu d'anges que l'on nommait les djinns. » Ce nom, dit le récit, leur venait de ce qu'ils étaient gardiens du Jardin. Iblīs, en plus d'être roi, en était gardien. L'orgueil entra dans son cœur. « Ce don que Dieu m'a fait, se dit-il, tient à une supériorité qui m'est propre. » Lorsque cet orgueil entra en lui, Dieu en eut connaissance et dit : « Je vais établir sur terre un successeur. » Ils demandèrent : « Seigneur, qu'en sera-t-il de ce successeur ? — Il aura des descendants qui [...] sur la terre, se jalouseront et se tueront les uns [...]. » Ils dirent : « Vas-tu y établir [...] qui y [...] et répandra le sang, alors que nous célébrons ta louange et [...] ? » C'est-à-dire : nous te magnifions, nous [...] par la louange et la reconnaissance, et nous te déclarons exempt de…

> Les petits manques de papier en bas du feuillet affectent la question des anges. L'imprimé (indices PDF 007–009) conserve notamment « sèmeront le désordre sur la terre » et « proclamons ta sainteté ». Le manuscrit dit ici « à une heure du vendredi », sans le mot « dernière » que donne l'imprimé.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 49r · Vue 0101

Les trois anges, les terres de couleurs différentes et l'animation d'Adam

Photographie · 22 Arabe · 23 Table · 4

… tout mal, et nous proclamons que tu en es exempt. Il dit : « Je sais ce que vous ne savez pas. » Entendez qu'Il sait au sujet d'Iblīs ce que vous ne savez pas. Ibn Masʿūd et Ibn ʿAbbās ont dit : Dieu envoya Jibrīl vers la terre pour qu'il lui en rapportât de l'argile. La terre dit : « Je cherche refuge en Dieu contre toi, de peur que tu ne prélèves une partie de moi ou ne me défigures. » Il repartit sans rien prendre et dit : « Seigneur, elle a cherché refuge auprès de toi ; je l'ai laissée sous ta protection. » Il envoya Mīkāʾīl. La terre sollicita sa protection contre lui. Il la lui accorda, revint et fit la même réponse que Jibrīl. Il envoya l'ange de la mort. La terre chercha

refuge contre lui. « Et moi, dit-il, je cherche refuge en Dieu contre le risque de revenir sans avoir exécuté son ordre. » Il prit de la terre en surface et en fit un mélange. Il n'en prit pas d'un seul endroit, mais recueillit de la terre rouge, blanche et noire. Voilà pourquoi les fils d'Adam sont différents : il en est de mauvais et de bons, de blancs, de noirs et de rouges. Il remonta avec la poussière. On la mouilla jusqu'à ce qu'elle devînt une argile qui colle, autrement dit qui adhère. On la laissa ensuite jusqu'à ce que son odeur et son état changent. C'est ce qui est appelé « boue altérée », c'est-à-dire malodorante.

Alors Dieu dit aux anges : « Je vais créer un être humain d'argile. Lorsque Je l'aurai formé et y aurai insufflé de mon Esprit, tombez prosternés devant lui. » Dieu le créa de sa main, de telle sorte qu'Iblīs ne pût se montrer orgueilleux envers lui, et pour lui dire : « Te montres-tu orgueilleux envers celui que j'ai façonné de mes mains, alors que moi je n'ai pas dédaigné de le façonner de mes mains en être humain ? » Il demeura quarante ans corps d'argile. Lorsque Dieu lui insuffla de son Esprit, le souffle l'atteignit à partir de la tête. Tout ce qu'il parcourait dans son corps devenait chair et sang. Parvenu au nombril, le souffle lui permit de regarder son corps. La beauté qu'il découvrit lui plut. Il essaya de se lever, mais n'en avait pas la force. D'où la parole du Puissant : « L'homme a été créé pressé », c'est-à-dire impatient, incapable d'endurer les joies comme les peines.

Selon une autre relation, dès que l'esprit entra dans ses yeux, il regarda les fruits du Jardin. Lorsque l'esprit atteignit son ventre, il eut envie de manger et bondit précipitamment vers les fruits avant même que l'esprit n'eût atteint ses jambes. Lorsque l'insufflation fut achevée dans son corps, il éternua et, par une inspiration de Dieu, dit : « Louange à Dieu, Seigneur des mondes ! » Dieu lui répondit : « Que Dieu te fasse miséricorde, Adam. »

Puis Dieu dit aux anges qui étaient avec Iblīs en particulier, à l'exclusion des anges qui étaient dans [...] : « Prosternez-vous devant Adam. » Tous, sans exception, se prosternèrent, sauf Iblīs. Il refusa, s'enorgueillit et fut du nombre des [...]. L'orgueil et l'infatuation qu'il avait nourris en lui le firent parler : « Je ne me prosternerai pas. Je suis meilleur que lui, plus âgé [...] car tu m'as créé... »

> Quelques mots manquent sur les dernières lignes. L'édition (indices PDF 009–010) conserve « dans les cieux », « des mécréants » et « d'une constitution plus forte ». Le début de la réplique de Dieu à Iblīs a été rendu d'après le manuscrit et son contexte.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 49v · Vue 0102

Les anges interrogent Dieu et Adam apprend les noms

Photographie · 25 Arabe · 26 Table · 4

… de feu et tu l'as créé d'argile. » Il entend par là que le feu est plus fort que l'argile. Quand Iblīs refusa de se prosterner, Dieu le frappa de désespoir, c'est-à-dire lui ôta toute espérance de bien, et fit de lui un diable banni pour punir sa désobéissance. Quant aux paroles des anges : « Vas-tu y établir quelqu'un qui sèmera le désordre et répandra le sang ? », les commentateurs les ont interprétées diversement. Selon certains, les anges interrogeaient leur Seigneur pour connaître la sagesse de sa décision, sans la contester. C'est comme s'ils avaient dit : « Mon Dieu, s'il doit en être comme nous le pensons, dis-nous quelle sagesse il y a là. »

Pour d'autres, Dieu avait appris aux anges qu'Il établirait sur terre un successeur, et que ce successeur serait un groupe d'entre les fils d'Adam qui répandrait le sang. Dieu leur permit de l'interroger là-dessus. S'Il leur fit cette annonce, c'était pour les affermir dans la conviction qu'Il connaît l'invisible. C'est comme s'ils avaient dit : « Vas-tu créer des gens qui sèmeront le désordre sur terre et te désobéiront ? Sachant que tu les as créés, ils devraient célébrer ta louange comme nous le faisons et te proclamer saint comme nous le proclamons. » S'ils ont prononcé ces mots, c'est que Dieu les y avait autorisés. On ne saurait admettre que les anges affirment une chose en se fondant sur une simple supposition : Dieu les a décrits comme ne faisant que ce qui leur est commandé.

Qatāda a dit : « Lorsque les anges demandèrent : "Vas-tu y établir quelqu'un qui sèmera le désordre et répandra le sang ?", ils ne savaient pas d'avance avec certi-

tude que la chose se produirait. Ils parlaient selon leur propre jugement et par conjecture. Dieu, exaltée soit sa louange, leur reprocha cette parole et réfuta leur opinion en disant : “Je sais ce que vous ne savez pas.” » Il savait que, parmi les descendants de ce successeur, viendraient les prophètes et les envoyés assidus à lui obéir. Le Puissant leur reprocha les paroles qu’ils avaient prononcées et leur montra que leur savoir était en défaut même sur ce dont ils étaient témoins de leurs yeux. Qu’en serait-il alors de ce qu’ils n’avaient pas vu ?

« Il apprit à Adam tous les noms », c’est-à-dire les noms par lesquels les gens se comprennent : être humain, monture, terre, plaine, montagne, âne, chameau, bovins, brebis, fouet, chevaux, et ainsi de suite. Il présenta ensuite aux anges les êtres qui portent ces noms et dit : « Donnez-moi les noms de ceux-là si vous êtes [...] », c’est-à-dire : informez-moi des noms de ceux dont j’ai parlé [...] à Adam, si vous savez pourquoi j’établis sur terre un successeur, ou si vous savez que les fils d’Adam [...] sur terre et répandront le sang. Ce que fit ainsi Dieu, le Puissant...

> Deux pertes sur les dernières lignes, notamment après « si vous êtes » et « les fils d’Adam ». L’imprimé (indices PDF 010–011) conserve « véridiques » et « sèmeront le désordre ».

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 50r · Vue 0103

Les limites de la science des anges et les traditions sur Iblīs

Photographie · 28 Arabe · 29 Table · 4

... envers ses anges en leur reprochant de prétendre savoir ce dont ils n’avaient pas connaissance est semblable au reproche qu’Il fit à son prophète Nūḥ. Celui-ci avait dit : « Seigneur, mon fils fait partie de ma famille, ta promesse est vérité et tu es le plus juste des juges. » Dieu lui dit : « Ne me demande pas ce dont tu n’as pas connaissance. Je t’exhorte à ne pas être des ignorants. » Lorsqu’ils virent où ils s’étaient trompés et que leur faute leur fut manifeste, les anges revinrent à Dieu, repentants. Ils dirent : « Gloire à toi ! Nous ne savons que ce que tu nous as appris. »

Autrement dit, nous te proclamons exempt de tout défaut et trop grand pour qu'un autre que toi connaisse l'invisible. De même, quand Nūḥ fut repris pour sa demande et que Dieu lui dit : « Ne me demande pas ce dont tu n'as pas connaissance ; je t'exhorte à ne pas être des ignorants », il répondit à son Seigneur : « Je cherche refuge auprès de toi contre le fait de te demander ce dont je n'ai pas connaissance. Si tu ne me pardonnes pas et ne me fais pas miséricorde, je serai de ceux qui ont tout perdu. » Les anges surent également par cet événement que Dieu avait donné à Adam sur eux la prééminence de la science et de la dignité.

Puis Dieu dit à Adam : « Adam, apprends-leur leurs noms. » Adam désigna aux anges par leurs noms les êtres que Dieu leur avait présentés. « Celui-ci convient à tel usage, dit-il, celui-là à tel autre. Celui-ci se nomme ainsi. » Dieu le lui avait appris et eux l'ignoraient. Ils furent alors convaincus de leur erreur : ils avaient parlé d'une chose sans savoir ce qu'il en était. Leur Seigneur leur dit, en guise de blâme et de reproche : « Ne vous avais-je pas dit que je connais ce qui est caché des cieux et de la terre ? », c'est-à-dire ce qui échappe à vos regards et que vous n'avez pas vu.

Les interprètes divergent : Iblīs était-il un ange ou appartenait-il à une autre catégorie ? On prête trois avis à Ibn ʿAbbās. Selon le premier, Iblīs faisait partie d'un clan d'anges appelés les Ḥinn, les seuls anges créés du feu du vent brûlant. Il s'appelait al-Ḥārith et comptait parmi les gardiens du Jardin. Les autres anges, en dehors de ce clan, furent créés de lumière. Quant aux djinns mentionnés dans le Coran, ils furent créés « d'une flamme mêlée de feu », soit la langue que forme le feu à son extrémité lorsqu'il s'enflamme.

Selon le deuxième avis, avant de commettre sa désobéissance, Iblīs était un ange du nom de ʿIzriyāʾīl. On dit aussi ʿAzāzīl, ou ʿAzāzīn, avec un n à la fin. Il habitait la terre. Il comptait parmi les anges les plus assidus et les plus savants, ce qui le poussa à l'orgueil. Selon le troisième avis, Iblīs régnait sur le ciel le plus bas. Il avait autorité sur ce ciel et sur la terre. « Il était des djinns. » Il aurait reçu le nom de jannān, « gardien du jardin », parce qu'il avait la garde du Jardin. De la même façon, on dit d'un homme…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 50v · Vue 0104

Les enfants d'Iblīs, l'origine du nom d'Ève et l'arbre interdit

Photographie · 31 Arabe · 32 Table · 4

... qu'il est mecquois, médinois ou koufien. Ibn ʿAbbās a dit aussi : « Il appartenait bien à une tribu d'anges qu'on nommait les djinns. » Al-Ḥasan a dit : « Iblīs n'a jamais été un ange, fût-ce le temps d'un clin d'œil. Il est à l'origine des djinns comme Adam est à l'origine des hommes. » Selon Mujāhid, Iblīs eut cinq enfants et répartit entre eux les différentes espèces de mal. Le texte nomme al-Thabū, Zulīfūn et Dāsir. Al-Ziyādī donne Zulīfūn, Dāsim, al-Aʿwar et Miswāṭ. Al-Thabū est chargé des malheurs ; Zulīfūn attise les discordes entre les gens. Dāmis inspire les suggestions mauvaises, al-Aʿwar préside aux rapports illicites et Miswāṭ porte l'étendard. Il le plante au milieu du marché, s'y rend le matin avec les premiers arrivants et suscite parmi les gens querelles et disputes.

Puis Dieu dit : « Adam, habite le Jardin avec ton épouse. » Cela eut lieu après qu'Iblīs, qui avait manifesté son orgueil, eut été maudit, et avant qu'il ne descendît sur terre. Dieu avait appris à Adam tous les noms. Une fois établi dans le Jardin, Adam y marchait tout seul, sans épouse auprès de qui trouver la paix. Il s'endormit, puis s'éveilla. Près de sa tête se tenait assise une femme que Dieu avait créée de sa côte. « Qui es-tu ? demanda Adam. — Une femme. — Pourquoi as-tu été créée ? — Pour que tu trouves la paix auprès de moi. » Les anges, voulant voir jusqu'où allait son savoir, lui demandèrent : « Adam, comment se nomme-t-elle ? — Ḥawwāʾ, Ève. — Et pourquoi se nomme-t-elle Ḥawwāʾ ? — Parce qu'elle a été créée d'une chose vivante, ḥayy. »

On dit aussi qu'il voyait partout des êtres semblables les uns aux autres, tandis qu'il ne se trouvait dans le Jardin rien de semblable à lui. Il éprouva de la solitude. Lorsque Dieu créa Ève, il trouva de la compagnie, anisa : de là serait venu son nom d'insān, « être humain ». Il lui demanda : « Qui es-tu ? — Une femelle, unthā. »

Le texte rapproche ce mot d'un terme syriaque, auquel certains donnent le sens de « femme ». Alors Dieu dit : « Adam, habite le Jardin avec ton épouse et mangez-y à votre aise où vous voudrez. Mais n'approchez pas de cet arbre, sans quoi vous serez au nombre des injustes. »

De l'arbre interdit par Dieu à Adam et à Ève on a dit que c'était l'épi de blé, l'olivier, la vigne ou encore le figuier. On rapporte qu'Ibn ʿAbbās écrivit à Abū al-Jald pour lui demander quel était l'arbre dont Adam avait mangé et quel était celui auprès duquel il s'était repenti. Abū al-Jald lui écrivit : « Tu m'as interrogé sur l'arbre dont Adam a mangé : c'est l'épi de blé. Tu m'as interrogé sur l'arbre auprès duquel il s'est repenti : c'est l'olivier. » Quand le diable voulut les faire trébucher et les faire sortir du Jardin, Iblīs pénétra dans le corps du serpent, qui avait…

> La liste des enfants d'Iblīs présente plusieurs formes concurrentes et une vocalisation incertaine. Les formes visibles du manuscrit sont conservées. Texte suivi contrôlé sur l'imprimé, indices 012–013.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 51r · Vue 0105

Le serpent et les récits de la tentation d'Adam et d'Ève

Photographie · 34 Arabe · 35 Table · 4

… quatre pattes. On l'aurait pris pour une chamelle de Bactriane. C'était l'une des plus belles bêtes que Dieu eût créées. Lorsque le serpent entra dans le Jardin, Iblīs sortit de son corps et prit quelque chose de l'arbre que Dieu avait interdit à Adam et à son épouse. Il le porta à Ève : « Regarde cet arbre. Comme son odeur est bonne, comme son goût est agréable et sa couleur belle ! » Ève en prit, en mangea, puis alla en porter à Adam : « Regarde cet arbre. Comme son odeur est bonne, comme son goût est agréable et sa couleur belle ! » Ils en mangèrent tous deux et « leur nudité leur apparut », c'est-à-dire que leurs parties intimes furent découvertes. Leur vêtement était de lumière. Il tomba de sorte que chacun vit la nudité de l'autre. Ils surent alors qu'ils avaient désobéi. L'auteur voit en cela la

preuve que, dès Adam et Ève, se dénuder et exposer ses parties intimes était tenu pour laid.

Adam entra dans le creux de l'arbre. Son Seigneur l'appela : « Où es-tu, Adam ? — Me voici, Seigneur. — Ne vas-tu pas sortir ? — J'ai honte devant toi, Seigneur. » Il dit : « Maudite soit la terre dont tu as été créé. Que cette malédiction change ses fruits en épines. » Dans le Jardin comme sur terre, il n'était pas d'arbres plus beaux que le ṭalḥ et le jujubier. Puis il dit : « Ève, c'est toi qui as trompé mon serviteur. Tu ne seras enceinte que dans la peine. Quand viendra le moment de mettre au monde ce que tu portes dans ton ventre, tu te trouveras maintes fois à deux doigts de la mort. » Au serpent il dit : « C'est en toi que le maudit est entré pour tromper mon serviteur. Maudit sois-tu ! Que tes pattes se replient dans ton ventre. Tu n'auras pour subsistance que la poussière. Tu seras l'ennemi des fils d'Adam, et ils seront tes ennemis. Quand tu rencontreras l'un d'eux, tu le saisiras au talon ; quand il te rencontrera, il t'écrasera la tête. »

Ibn Zayd a dit que le diable fit à Ève des suggestions au sujet de l'arbre, jusqu'à lui en apporter [un fruit]. Puis il la rendit belle aux yeux d'Adam. Adam l'appela pour satisfaire son désir. « Non, répondit-elle, à moins que tu ne viennes ici. » Quand il fut venu : « Non, à moins que tu ne manges de cet arbre. » Ils en mangèrent tous deux et leur nudité leur apparut. Adam se mit à fuir dans le Jardin. Son Seigneur l'appela : « Adam, est-ce moi que tu fuis ? — Non, Seigneur… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 51v · Vue 0106

La condition d'Ève, l'inimitié et les paroles du repentir

Photographie · 37 Arabe · 38 Table · 4

… mais j'ai honte devant toi. — Adam, par où t'a-t-on pris ? — C'est par Ève, Seigneur. » Dieu, exaltée soit sa louange, dit : « Je lui imposerai de saigner une fois chaque mois, comme elle a fait saigner cet arbre. Je la rendrai irréfléchie, elle que

j'avais créée pondérée. Je lui ferai porter et mettre au monde ses enfants dans la peine, elle à qui j'avais donné de les porter et de les mettre au monde aisément. »

Ibn ʿAbbās a dit : « Iblīs, ennemi de Dieu, se présenta aux animaux de la terre pour voir lequel le porterait et entrerait avec lui dans le Jardin, afin qu'il pût parler à Adam et à son épouse. Tous refusèrent. Il parla enfin au serpent : "Je te protégerai contre les fils d'Adam, et tu seras sous ma sauvegarde si tu me fais entrer dans le Jardin." Le serpent le plaça entre deux de ses crochets et entra en le portant. Iblīs leur parla de la bouche du serpent. Celui-ci portait alors un vêtement et marchait sur quatre pattes. Dieu le dévêtit et le fit marcher sur le ventre. » Ibn ʿAbbās disait : « Tuez-le où vous le trouverez. Ne respectez pas la garantie que lui a donnée l'ennemi de Dieu. » Saʿīd ibn al-Musayyab jurait par Dieu, sans assortir son serment d'une réserve, qu'Adam n'avait pas mangé de l'arbre en possession de sa raison. Selon lui, Ève lui fit boire du vin et, quand il fut ivre, le conduisit à l'arbre dont il mangea.

Puis Dieu dit à Adam, à Ève et au serpent : « Descendez, ennemis les uns des autres. » L'inimitié d'Iblīs pour Adam et ses descendants tient à son envie et à son orgueil, qui l'empêcha de se prosterner devant Adam en obéissance à Dieu. Il avait dit à son Seigneur : « Je suis meilleur que lui. Tu m'as créé de feu, et tu l'as créé d'argile. » L'inimitié d'Adam et de ses descendants pour Iblīs est celle des croyants envers un être qui a refusé de croire en Dieu et qui a désobéi à son Seigneur par orgueil et en s'opposant à son ordre. Chez Adam et ses descendants croyants, elle exprime la foi en Dieu. L'inimitié d'Iblīs envers Adam, elle, relève de l'incroyance envers Dieu. Quant à l'inimitié entre Adam et ses descendants, d'un côté, et le serpent, de l'autre, c'est celle qui nous oppose aux serpents. On rapporte que l'Envoyé de Dieu a dit : « Nous ne leur avons accordé aucune trêve depuis que nous leur faisons la guerre. Quiconque les épargne par crainte de leur vengeance n'est pas des nôtres. »

« Vous aurez sur terre un lieu de séjour et de quoi vivre jusqu'à un terme », c'est-à-dire jusqu'à la mort ou, selon d'autres, jusqu'à la fin de ce monde. « Adam

reçut de son Seigneur des paroles, et Dieu accueillit son repentir. » Pour la plupart des commentateurs, ces paroles sont…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 52r · Vue 0107

Les prières d'Adam et ce qu'il emporta du Jardin

Photographie · 40 Arabe · 41 Table · 4

… la parole de Dieu : « Tous deux dirent : Notre Seigneur, nous nous sommes fait du tort. Si tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons du nombre des perdants. » Selon Ibn ʿAbbās, Adam dit : « Seigneur, ne m'as-tu pas créé de ta main ? — Si. — Seigneur, n'as-tu pas insufflé de ton Esprit en moi ? — Si. — Seigneur, ta miséricorde n'a-t-elle pas devancé ta colère ? — Si. — Seigneur, dis-moi : si je me repens et m'amende, me feras-tu rentrer au Jardin ? — Oui. » Pour Mujāhid, les paroles sont les suivantes : « Mon Dieu, il n'y a de dieu que toi. Gloire à toi et louange à toi. Seigneur, je me suis fait du tort ; tu es le meilleur de ceux qui pardonnent. Mon Dieu, il n'y a de dieu que toi. Gloire à toi et louange à toi. Seigneur, je me suis fait du tort : fais-moi miséricorde, car tu es le meilleur de ceux qui font miséricorde. Mon Dieu, il n'y a de dieu que toi. Gloire à toi et louange à toi. Seigneur, je me suis fait du tort : accueille mon repentir, car tu es celui qui accueille le repentir, le Miséricordieux. »

On rapporte de l'Envoyé de Dieu ces paroles : « Jamais personne n'éprouva une tristesse comparable à celle d'Adam. Il pleura quarante ans et se prosterna pendant quarante ans en signe de repentir, jusqu'à ce que Dieu l'acceptât. » Al-Ḥasan a dit : « Adam pleura le Jardin pendant trois cents ans. » Puis il a dit : « Lorsque Dieu le fit sortir du Jardin pour le faire descendre sur terre, c'était un vendredi, entre la prière de midi et celle de l'après-midi. Adam fut déposé sur une montagne de l'Inde appelée Rāsim. Ève fut déposée à Djeddah. Ils se retrouvèrent ensuite à ʿArafāt. Le serpent descendit à Ispahan et Iblīs, en premier lieu, près d'al-Ubulla, en Orient. »

Adam descendit en portant avec lui le parfum du Jardin. Celui-ci s'attacha aux arbres et aux vallées de l'endroit, qui en furent embaumés. De là viennent les aromates que l'on en rapporte : ils proviennent du parfum d'Adam, sur lui la paix. Il emporta également des substances parfumées du Jardin. Avec lui descendirent la Pierre noire, qui était alors plus blanche que neige, et le bâton de Mūsā. Ce bâton, en bois de myrte du Jardin, mesurait dix coudées, autant que la taille de Mūsā. On dit que si quelqu'un d'autre qu'un prophète s'en saisissait, le bâton le dévorait.

Plus tard on fit descendre pour lui l'enclume, le marteau et les tenailles. Une fois déposé sur la montagne, Adam aperçut une tige de fer qui y poussait. Il brisa avec le marteau des arbres desséchés et alluma un feu sur la tige jusqu'à ce qu'elle fondît. Le premier objet qu'il forgea fut [...] dont il se servait. Puis il forgea le four dont Nūḥ, sur lui la bénédiction et la paix, devait hériter, celui-là même qui se mit à bouillonner [...].

> La fin de la page est abîmée et le nom du premier outil de fer est difficile à établir sur la copie. L'imprimé (indices PDF 016–017) donne une lame ou un couteau. Dans la première invocation le manuscrit omet « pardonne-moi », présent dans l'imprimé.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 52v · Vue 0108

La première Maison, la Pierre noire et le rubis du Jardin

Photographie · 43 Arabe · 44 Table · 4

... pour le châtiment. Quand Adam fut descendu sur la montagne, il demanda : « Seigneur, est-ce de toutes les terres celle que tu aimes le plus, et devons-nous t'y adorer ? — C'est plutôt La Mecque », répondit Dieu. Adam se mit en route et parvint à La Mecque. Il y trouva des anges qui tournaient autour de la Maison et adoraient Dieu. « Bienvenue à Adam, père des humains, dirent-ils. Voici deux mille ans que nous t'attendons ici. »

Ibn ʿAbbās a dit qu'en faisant descendre Adam du Jardin, Dieu lui annonça : « Je vais faire descendre avec toi une Maison autour de laquelle on fera des tours comme autour de mon Trône et auprès de laquelle on priera comme auprès de mon Trône. » Au temps du Déluge, elle fut enlevée. Les prophètes venaient en pèlerinage sans en connaître l'emplacement. Quand Adam effectua le pèlerinage, il plaça la Pierre noire sur le mont Abū Qubays. Elle éclairait les gens de La Mecque dans l'obscurité des nuits comme la lune les éclaire. Les personnes en état d'impureté rituelle et les femmes qui avaient leurs règles allaient jusqu'à elle et la touchaient, si bien qu'elle noircit. Les Quraysh la descendirent du mont Abū Qubays.

ʿAṭāʾ a dit : « Adam dit : "Seigneur, je n'entends plus la voix des anges. — C'est à cause de ta faute. Mais descends sur la terre et bâtis-moi une Maison. Tu en feras ensuite le tour comme tu as vu les anges entourer ma Maison au ciel." » Certains soutiennent qu'Adam l'édifia avec des pierres de cinq montagnes : Ḥirāʾ, Thabīr, le Liban, le mont al-Ṭūr et le mont al-Ḥumr.

On rapporte aussi de lui cette tradition. Quand Dieu fit descendre Adam du Jardin, il avait les pieds sur la terre et la tête dans le ciel. Il entendait les paroles et les invocations de ses habitants et se plaisait en leur compagnie. Les anges le redoutaient au point de s'en plaindre à Dieu au cours de leurs invocations et de leurs prières. Dieu abaissa donc Adam vers la terre. Privé de ces voix qu'il entendait auparavant, il se sentit seul et s'en plaignit à Dieu dans ses prières. Il fut dirigé vers La Mecque. L'emplacement de ses pieds occupait l'étendue d'un village et une seule de ses enjambées franchissait un désert. Quand il y parvint, Dieu fit descendre un rubis du Jardin et le posa à l'emplacement actuel de la Maison. Adam ne cessa d'en faire le tour. Lorsque Dieu envoya le Déluge, le rubis fut élevé, jusqu'au temps où Dieu envoya Ibrāhīm, qui construisit la Maison. D'où les mots : « Quand Nous assignâmes à Ibrāhīm l'emplacement de la Maison : "Ne m'associe rien." » On rapporte que lorsque Dieu vit Adam et Ève dénudés, eux dont le vêtement avait été de lumière, Il ordonna à Adam d'égorger un bélier du troupeau…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 53r · Vue 0109

Les semailles d'Adam et les offrandes de ses fils

Photographie · 46 Arabe · 47 Table · 4

… parmi les huit bêtes des couples qu'Il avait fait descendre du Jardin pour lui. Adam prit un bélier et l'égorgea. Il en prit ensuite la laine. Ève la fila et la tissa avec lui. Adam se tissa une tunique et, pour Ève, une robe et un voile. Ils s'en vêtirent.

Ubayy ibn Kaʿb a rapporté de l'Envoyé de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix, cette parole : « Adam était comme un grand palmier et avait une chevelure abondante. Lorsqu'il commit sa faute, sa nudité lui apparut. Il ne la voyait pas auparavant. Il prit la fuite. Un arbre se trouva sur son chemin et le retint par les cheveux. "Lâche-moi", lui dit-il. "Je ne te lâcherai pas", répondit l'arbre. Son Seigneur l'appela. "Adam, est-ce moi que tu fuis ? — Non, Seigneur, mais j'ai honte devant toi." Dieu lui dit : "Dans ce que je t'avais donné du Jardin et permis d'y prendre, n'avais-tu pas de quoi te passer de ce que je t'avais interdit ? — Si, Seigneur. Par ta puissance, je ne pensais pas que quelqu'un pût jurer par toi en mentant. — Par ma puissance ! Je te ferai descendre sur terre. Dès lors tu ne gagneras de quoi vivre qu'à force de peine." »

Adam descendit du Jardin vers la terre et apprit un métier ; le récit mentionne son travail du fer. Il reçut l'ordre de labourer. Il laboura et sema, puis arrosa. Quand le grain fut mûr, il le moissonna, le battit, le vanna, le moulut, pétrit la pâte, la fit cuire et en mangea. Il n'y parvint qu'après avoir éprouvé autant de peine que Dieu l'avait voulu.

Ce qui advint à leurs deux fils, Hābīl et Qābīl ; nous rapporterons ce qu'en disent les commentateurs, si Dieu le veut. Ibn ʿAbbās et plusieurs hommes de savoir ont dit qu'Ève mettait au monde à chaque grossesse deux enfants, un garçon et une fille. D'une grossesse naquirent Qābīl et sa sœur Nabūdhā, qui comptait parmi les plus belles femmes. D'une autre naquirent Hābīl et sa sœur Iqlīmā.

Quand les enfants eurent grandi, Dieu ordonna à Adam de marier Qābīl à la sœur de Hābīl et Hābīl à la sœur de Qābīl. Ève le leur dit. Hābīl accepta ce qui lui était ordonné. Qābīl s'irrita, car sa sœur était la plus belle des deux. Adam dit : « Dieu m'a donné cet ordre. Faites tous deux une offrande. Celui dont l'offrande sera agréée l'aura pour épouse. »

Hābīl, qui élevait du petit bétail, offrit un agneau gras ou, selon une autre tradition, le bélier qui guidait son troupeau. On dit que c'est le bélier par lequel Dieu racheta, des deux fils d'Ibrāhīm, celui qui devait être immolé, sur lui la bénédiction et la paix. Hābīl offrit ce qu'il y avait de moins bon dans sa récolte et se dit en lui-même que peu lui importait que Dieu acceptât son offrande…

> Le manuscrit écrit en rouge « Hābīl offrit » dans la dernière ligne là où le sens et l'imprimé (indice PDF 018) désignent Qābīl. Le nom lu dans le manuscrit est conservé. La vocalisation des noms des sœurs est incertaine.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 53v · Vue 0110

Le meurtre de Hābīl, le corbeau et la sépulture

Photographie · 49 Arabe · 50 Table · 4

… ou non. Dans son cœur, Hābīl acceptait ce que Dieu ferait en cette affaire. Puis Adam pria. Lorsqu'une offrande allait être agréée, un feu descendait du ciel et la dévorait. Quand les deux frères déposèrent leurs offrandes, le feu descendit, dévora celle de Hābīl et laissa de côté celle de Qābīl. Qābīl dit à Hābīl : « Je te tuerai. — Pourquoi ? — Parce que Dieu a agréé ton offrande et refusé la mienne. Il t'a donné pour épouse ma belle sœur et m'a donné la tienne, qui est laide. » On dit aussi qu'il lui dit : « Vas-tu te promener parmi les hommes, maintenant qu'ils savent que tu vaux mieux que moi parce que Dieu a accepté ton offrande et m'a renvoyé la mienne ? Non, par Dieu ! Les gens ne nous regarderont pas, toi et moi, en te tenant pour le meilleur. Je te tuerai. » Son frère lui dit : « Quelle est ma faute ? Dieu n'accepte que de ceux qui le craignent. »

Isḥāq ibn Bishr rapporte, en faisant remonter le récit à plusieurs personnes, que Qābīl ne savait pas comment le tuer. Iblīs vint lui dire : « Quand il dormira, lève cette pierre au-dessus de sa tête et fracasse-la avec. » Il le fit et le tua. Puis il regretta son geste, sans savoir que faire de lui. Dieu envoya deux corbeaux. L'un s'abattit sur une charogne pour en manger ; l'autre vint l'en empêcher. Ils se battirent, et l'un tua l'autre. Après l'avoir tué, il gratta la terre avec ses pattes, traîna l'autre oiseau avec son bec, le jeta dans le trou qu'il avait creusé et le recouvrit de terre. Qābīl dit : « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'en faire autant que ce corbeau ? » Puis il creusa une fosse pour son frère et l'enterra.

Hābīl fut la première victime d'un meurtre sur terre et le premier mort. La terre qui but le sang de Hābīl, dit-on, fut maudite par Dieu. Elle devint une terre salée, avec toutes les veines qui y touchent à travers la terre entière. Dieu le sait mieux. Qābīl s'enfuit et vécut parmi les bêtes sauvages, alors familières et apprivoisées. La faim s'abattit sur lui. Il attrapait la gazelle ou l'étagne, lui fracassait la tête et la mangeait. De là vient, selon le récit, l'interdiction de manger la bête assommée. Dès ce jour les bêtes sauvages prirent la fuite devant les hommes. Adam vécut neuf cent trente ans. Il était syriaque et fut enterré au pays de Syrie, à Jérusalem. On dit qu'Adam se trouve au ciel le plus bas, Yaḥyā et ʿĪsā, cousins par leurs mères, au deuxième ciel, Yūsuf au troisième, Idrīs au quatrième, Hārūn au cinquième, Mūsā au sixième et Ibrāhīm au septième. Quant à l'appa…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 54r · Vue 0111

Portrait d'Adam. Idrīs et l'ange préposé au soleil

Photographie · 52 Arabe · 53 Table · 4

Quant à [son appa]rence, que Dieu le bénisse et le salue, Ibn al-Kalbī rapporte qu'Adam avait le teint clair, le front dégagé, les cheveux frisés, de grands yeux et de fortes fesses. Sa peau était très blanche. On n'avait jamais vu visage comparable au

sien ni cou d'une pareille longueur. Il avait beaucoup de poils sur le corps. Voilà ce qu'il en est de l'histoire d'Adam. Dieu, glorieux et puissant, sait mieux.

Histoire d'Idrīs, que Dieu le bénisse et le salue. La raison donnée à son élévation au ciel et d'autres récits à son sujet. Dieu dit : « Mentionne Idrīs dans le Livre. C'était un homme véridique, un prophète. Nous l'avons élevé à un lieu très haut. » Selon Ibn Munabbih, que Dieu lui fasse miséricorde, et Isḥāq ibn Bišr, Idrīs fut le premier que Dieu investit de la prophétie après Adam, et le premier qui traça des caractères au calame. Dieu fit descendre sur lui trente feuillets. Il fut le premier à coudre des vêtements et à les porter ; auparavant on portait des peaux. Il aurait reçu le nom d'Idrīs parce qu'il étudiait assidûment les feuillets qui lui étaient révélés. Il s'appelait Hénoch, fils de Yāraḏ. Chaque jour montait de lui vers le ciel autant d'œuvres que de tous les habitants du monde en son temps.

Un jour, il regarda le soleil. Sa grandeur et l'intensité de sa chaleur lui firent reconnaître la puissance de Dieu. Il pria son Seigneur de venir en aide à l'ange qu'il avait chargé de guider le soleil. Dieu l'exauça, accrut la force de l'ange et lui facilita sa tâche. L'ange demanda : « Seigneur, d'où me vient cela ? As-tu allégé mon fardeau par colère contre moi ou par miséricorde envers moi ? » Dieu lui révéla : « Un de mes serviteurs, nommé Idrīs, m'a prié de te venir en aide et je l'ai exaucé. — Seigneur, permets-moi de descendre sur terre rencontrer ce juste serviteur. » Il reçut la permission et se présenta devant Idrīs sous les traits d'un homme de belle prestance. « Qui es-tu, serviteur de Dieu ? — Je suis l'ange préposé au soleil. Tu as prié pour moi et Dieu t'a exaucé. J'aimerais que tu me demandes une faveur. — Je n'ai besoin de rien », répondit Idrīs.

Al-Ḥasan rapporte d'après Wahb ibn Munabbih qu'au temps d'Idrīs les anges serraient la main des hommes et leur parlaient, tant les gens de ce temps étaient justes. Cela cessa au temps de Noé. L'ange de la Mort était l'ami d'Idrīs. En voici la raison. Au quatrième ciel, le dos appuyé, l'ange de la Mort regardait [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 54v · Vue 0112

Les registres des œuvres et la rencontre avec l'ange de la Mort

Photographie · 55 Arabe · 56 Table · 4

[...] les œuvres des fils d'Adam. Un jour, il prit une feuille où étaient consignées leurs œuvres. Il y trouva quantité de péchés et de fautes ; une deuxième lui offrit le même spectacle. Puis il prit la feuille d'Idrīs et ne vit ni péché ni faute. « Seigneur, dit-il, m'autorises-tu à descendre auprès de ton serviteur pour me lier avec lui comme un frère ? » Ayant reçu la permission, il descendit sous forme humaine, le salua et demeura auprès de lui tout le jour. Le soir, Idrīs reçut sa subsistance, rompit le jeûne et invita l'ange de la Mort à faire de même. L'ange refusa. Une fois rassasié, Idrīs se leva pour prier aussi longtemps que Dieu le voulut, puis alla se coucher. L'ange resta debout en prière jusqu'au matin. Ils se mirent en route. Passant près d'un arbre fruitier, l'ange lui dit : « Prends de ce fruit pour que nous rompions le jeûne. — Pourquoi m'occuper de ce qui m'est déjà assuré ? Dieu m'apportera ma subsistance. » Le soir, Dieu la lui apporta. Il rompit le jeûne et renouvela l'invitation. L'ange refusa. Ils passèrent la nuit comme la précédente. Au matin Idrīs lui dit : « Je ne continuerai pas à te tenir compagnie à moins que tu me dises qui tu es. » Il craignait d'avoir affaire à Iblīs, venu l'égarer et lui inspirer de la suffisance. « Je suis l'ange de la Mort. — Nous sommes à Dieu et c'est à lui que nous retournons ! As-tu reçu un ordre à mon sujet ? — Non, par Dieu. Si j'en avais reçu un, je ne t'aurais pas accordé le répit d'un clin d'œil avant d'accomplir sur toi l'ordre de Dieu. Mais j'ai vu tes œuvres et mon Seigneur m'a permis de venir me lier avec toi comme un frère. »

Selon Ibn ʿAbbās, le troisième jour de leur compagnonnage, Idrīs et l'ange de la Mort passèrent près d'une vigne dont les raisins étaient mûrs. « Idrīs, si nous prenions de ces raisins pour en manger ? — Je ne vois pas ici le propriétaire. Il me répugne de prendre quelque chose sans en payer le prix. Depuis trois jours tu refuses

la nourriture licite à laquelle je t'invite : comment m'invites-tu à prendre ce qui est défendu ? Par le sel qui nous unit, autrement dit au nom de notre compagnonnage, dis-moi qui tu es ! — Je suis l'ange de la Mort. — Alors j'ai une faveur à te demander. — Laquelle ? — Fais-moi goûter la mort. — Je n'en dispose point, et il te faudra la goûter de toute manière. — Je voudrais pourtant en faire l'expérience. On m'en a dit la violence. Si je la connaissais, je m'y préparerais davantage, redoublerais de prudence et d'œuvres. » Dieu révéla à l'ange de lui retirer l'âme un instant puis de le relâcher. Il lui prit l'âme puis la lui rendit. « Comment l'as-tu trouvée ? — On m'avait parlé de sa [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 55r · Vue 0113

Idrīs voit le Feu, entre au Jardin et plaide sa cause

Photographie · 58 Arabe · 59 Table · 4

[...] violence, et elle s'est révélée pire que tout ce qui m'en était revenu. » Puis il dit : « J'ai une autre faveur à te demander. — Laquelle ? — Je voudrais que tu me fasses voir le Feu. — Cela ne dépend pas de moi, mais j'en ferai la demande et, si je le peux, je le ferai. » Il étendit son aile, le prit sur elle et monta avec lui dans le ciel jusqu'à l'une des portes du Feu. Il frappa. « Qui est là ? — L'ange de la Mort. — Bienvenue au dépositaire de la confiance de Dieu ! As-tu reçu quelque ordre à notre sujet ? — Si j'en avais reçu un, je ne vous accorderais pas de répit. Mais Idrīs, que voici, m'a demandé de lui faire voir le Feu. J'aimerais que vous le lui montriez. » On ouvrit une petite partie de la porte. Il en surgit un spectacle terrible qui fit tomber Idrīs sans connaissance. L'ange de la Mort le saisit d'un geste rapide et le porta de côté. Lorsqu'il revint à lui, il était bouleversé et tout pâle. « Je n'aurais pas voulu qu'une chose pareille t'arrive en ma compagnie. Mais tu me l'as demandé et j'ai voulu te rendre service. »

« J'aurais encore une faveur à te demander ; après, je ne te demanderai plus rien. — Laquelle ? — Fais-moi voir le Jardin. — Cela ne dépend pas de moi non plus, mais j'en ferai la demande et, si je le peux, je le ferai. » Il l'emmena auprès des gardiens du Jardin et demanda qu'on lui ouvrît. « Qui est là ? — L'ange de la Mort. — Bienvenue au dépositaire de la confiance de Dieu ! As-tu reçu quelque ordre à notre sujet ? — Si j'en avais reçu un, je ne vous accorderais pas de répit. C'est Idrīs qui m'a demandé de lui faire voir le Jardin. J'aimerais que vous le lui montriez. » On ouvrit la porte. Idrīs entra. Après qu'il eut circulé un moment, l'ange de la Mort lui dit : « Allons-nous-en ! » Idrīs alla vers un arbre, s'y agrippa et dit : « Par Dieu, je ne sortirai pas d'ici, à moins que Dieu ne m'en fasse sortir ! — Ce n'est pas encore l'heure pour toi. Je leur ai seulement demandé de te laisser le voir. Allons-nous-en ! » Il refusa. Un ange leur fut dépêché. « Prends cet ange pour arbitre entre nous, dit l'ange de la Mort. — J'y consens. » L'arbitre entendit d'abord l'ange de la Mort raconter les faits, puis demanda : « Et toi, Idrīs, que dis-tu ? — Il en est comme il l'a dit. Mais Dieu dit : "Toute âme goûtera la mort", et je l'ai goûtée. Il dit : "Il n'est aucun de vous qui n'y parvienne", et je suis parvenu au Feu. Et des gens du Jardin il dit : "Ils n'en seront pas expulsés." Par Dieu, je n'en sortirai pas à moins que Dieu lui-même ne m'en fasse sortir. » On entendit alors une voix clamer au-dessus de lui : « C'est par ma permission qu'il est entré, sur mon ordre qu'il a agi. Laisse-le aller. » À cela se rapporte la parole du Très-Haut : « Nous l'avons élevé à un lieu très haut. »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 55v · Vue 0114

L'élévation d'Idrīs. Noé, sa généalogie et les années de sa vie

Photographie · 61 Arabe · 62 Table · 4

Ibn ʿAbbās, Abū Saʿīd al-Ḫudrī et plusieurs commentateurs affirment qu'Idrīs se trouve au quatrième ciel et qu'il fut élevé comme Jésus, sur eux la paix. Selon les uns, l'ange de la Mort lui retira son âme au quatrième ciel. Selon d'autres, ce fut au

sixième ciel. Dieu sait mieux laquelle de ces versions est exacte. Voilà ce qui se rapporte à Idrīs, sur lui la paix. Dieu sait mieux.

Histoire de Noé, que Dieu le bénisse et le salue. Ce qui lui advint avec son peuple, sa durée de vie, la durée de la construction du vaisseau, sa longueur, sa largeur et le nombre de ceux qui y prirent place. Suivent l'histoire de son fils, sa prière à Dieu à son sujet et d'autres récits. Noé était fils de Lamek, fils de Mathusalem, fils d'Hénoch, qui est Idrīs, fils de Yārad, fils de Mahalal'īl, fils de Qaynān, fils d'Énosh, fils de Seth, fils d'Adam. Selon Abū ʿUbayda, son nom était ʿAbd al-Ġaffār, et on le nomma Nūḥ parce qu'il se lamentait beaucoup sur lui-même.

Selon le commentaire transmis par Isḥāq ibn Bišr al-Qurašī, que Dieu lui fasse miséricorde, Noé avait quatre cent quatre-vingts ans lorsqu'il fut envoyé à son peuple. Il demeura parmi eux, selon la parole du Très-Haut, « mille ans moins cinquante » jusqu'à ce que Dieu submergeât le monde, puis vécut encore quatre-vingt-dix ans. Sa vie compta ainsi mille cinq cent vingt ans. ʿAwn ibn Abī Šaddād rapporte que Dieu envoya Noé à son peuple à trois cent cinquante ans, qu'il demeura parmi eux mille ans moins cinquante et qu'il vécut encore trois cent cinquante ans. Le total donné ici par le manuscrit est « mille ans moins cinquante ». Selon Abū Isḥāq al-Zaǧǧāǧ, Noé reçut sa mission à quarante ans, resta parmi son peuple mille ans moins cinquante, mit cent ans à construire le vaisseau et vécut encore soixante ans après le Déluge. Cela fait mille cent cinquante ans. Dieu, puissant et majestueux, sait mieux quelle fut la véritable durée de sa vie. Noé, que Dieu le bénisse et le salue, appela son peuple à croire en Dieu, à confesser son unicité et à tenir pour vrai le message qu'il leur apportait, comme Dieu le rapporte dans son Livre, jusqu'à ce qu'il lui révélât : « Ne croira plus, parmi [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 56r · Vue 0115

L'appel de Noé et l'ordre de bâtir le vaisseau

Photographie · 64 Arabe · 65 Table · 4

[...] ton peuple, que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige donc pas de ce qu'ils faisaient. » Puis Dieu lui ordonna de construire le vaisseau.

Voici ce que disent les commentateurs et les transmetteurs. Isḥāq ibn Bišr, que Dieu lui fasse miséricorde, rapporte que Noé appelait son peuple nuit et jour, en secret et en public. Les gens entraient chez lui, l'étranglaient jusqu'à le laisser à demi mort, et on le frappait dans les assemblées. Malgré cela, il priait pour eux : « Seigneur, guide mon peuple, car ils ne savent pas. » Les mauvais traitements s'aggravèrent. « Seigneur, dit-il, tu vois ce qu'on me fait. Si tu attends quelque chose de tes serviteurs, guide-les ; sinon, conduis-moi jusqu'au moment où tu jugeras en ma faveur. Tu es le meilleur des juges. » Sachant qu'il ne restait aucun croyant à venir ni dans les reins des hommes ni dans le ventre des femmes, Dieu lui révéla qu'il ne devait plus espérer la conversion de son peuple : « Noé, ne croira plus, parmi ton peuple, que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient. » À cette annonce il pria contre eux : « Seigneur, ne laisse sur terre aucun habitant parmi les incroyants ! »

Puis Dieu lui dit : « Construis le vaisseau sous nos yeux », c'est-à-dire en notre présence, sous notre garde et à notre connaissance. « Seigneur, qu'est-ce qu'un vaisseau ? — Une maison de bois qui vogue à la surface de l'eau. Je t'y porterai avec ceux qui auront cru en toi. Je noierai ceux qui me désobéissent et purifierai ma terre. — Seigneur, où est l'eau ? — J'ai pouvoir sur ce que je veux. » Dieu ordonna à Noé de planter du teck. Il le cultiva pendant vingt ans. Il cessa d'appeler son peuple, qui le laissa en paix, sauf pour se moquer de lui. Dieu dit : « Chaque fois que des notables de son peuple passaient devant lui, ils se moquaient de lui. » Selon le commentaire, ils disaient entre autres choses : « Celui qui se prétend prophète s'est fait charpentier ! Il bâtit une maison et dit qu'elle ira sur l'eau. Où est

l'eau ? Comment cette maison ira-t-elle à travers la terre ferme ? » Quand les arbres furent mûrs, Dieu lui ordonna de les abattre et de les faire sécher, et lui dépêcha Gabriel pour lui enseigner la construction du vaisseau. Après l'avoir achevé, il y ménagea trois portes. Dieu fit jaillir à son chantier une source de matière liquide et lui ordonna d'en enduire le vaisseau. Il plaça à la première porte les fauves et les quadrupèdes. Dieu fit tomber la fièvre sur le lion [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 56v · Vue 0116

L'arche à trois étages et le témoignage du fils de Noé

Photographie · 67 Arabe · 68 Table · 4

[...] et celui-ci s'occupa de lui-même au lieu de s'en prendre aux autres bêtes. Noé referma sur elles. À la deuxième porte, il plaça les bêtes sauvages et les oiseaux, puis referma. À la troisième porte, il plaça les humains, quatre-vingts hommes et quarante femmes. Le vaisseau mesurait six cent soixante coudées de long et trois cent quatre-vingts de large ; il s'élevait de trente-trois coudées. Qatāda dit : « On nous a rapporté qu'il mesurait trois cents coudées de long, s'élevait de trente coudées et avait sa porte sur le côté. » Selon al-Ḥasan, il mesurait mille deux cents coudées sur six cents.

Ibn ʿAbbās rapporte que les disciples dirent à Jésus, fils de Marie : « Si tu ressuscitais pour nous un homme qui a été présent sur l'arche, il pourrait nous en parler. » Jésus les conduisit à un monticule de terre, en prit une poignée et leur dit : « Savez-vous ce que c'est ? — Dieu et son envoyé le savent mieux. — Voici le tertre de Sem, fils de Noé. » Il frappa le monticule de son bâton. « Debout, avec la permission de Dieu ! » L'homme se dressa, secouant la poussière de sa tête ; ses cheveux avaient blanchi. « Est-ce ainsi que tu es mort ? demanda Jésus. — Non. Je suis mort jeune ; mais j'ai cru que l'Heure était venue et c'est pour cela que mes cheveux ont blanchi. — Raconte-nous l'arche de Noé. — Elle mesurait mille deux cents

coudées de long et six cents de large. Elle comptait trois étages, l'un pour les quadrupèdes et les bêtes sauvages, un pour les hommes, un pour les oiseaux. Quand les excréments des bêtes s'accumulèrent, Dieu révéla à Noé de presser la queue de l'éléphant. Il en sortit un porc et une truie qui se mirent aux excréments. Des souris s'attaquèrent aux coutures de l'arche et les rongèrent. Dieu révéla à Noé : "Frappe le lion entre les yeux." De sa narine sortirent un chat et une chatte qui se jetèrent sur les souris. » Jésus demanda : « Comment Noé sut-il que les terres avaient été submergées ? — Il envoya le corbeau lui rapporter des nouvelles. Celui-ci trouva une charogne et s'y posa. Noé appela sur lui la peur ; c'est pour cela qu'il ne se plaît pas dans les maisons. »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 57r · Vue 0117

La colombe, le four et les eaux qui se rejoignent

Photographie · 70 Arabe · 71 Table · 4

Il poursuivit : « Puis il envoya la colombe. Elle lui rapporta des feuilles d'olivier dans son bec et de la boue à ses pattes. Il sut que le pays avait été submergé. » Il mit autour du cou de la colombe le collier de verdure qu'elle porte encore et pria pour qu'elle vécût dans la familiarité et la sécurité. Voilà pourquoi elle se plaît dans les maisons. Les disciples dirent à Jésus : « Envoyé de Dieu, pourquoi ne pas l'emmener auprès des nôtres pour qu'il s'assoie avec nous et nous raconte ces choses ? — Comment pourrait-il vous suivre, celui à qui aucune subsistance n'est désormais assignée ? » Il dit à l'homme : « Retourne, avec la permission de Dieu », et l'homme redevint poussière.

Isḥāq ibn Bišr rapporte que Noé demanda : « Seigneur, à quel signe reconnaîtrai-je la venue des eaux ? » Dieu lui révéla : « Quand le four bouillonnera. » Selon al-Suddī et Muǧāhid, l'eau jaillit du four à ʿAyn Warda, dans le pays de la Haute-Mésopotamie. On dit aussi qu'elle jaillit à Koufa. ʿAlī ibn Abī Ṭālib explique « le four bouillonna » par « l'aube se leva », comme s'il songeait à la lumière du matin.

Selon une autre interprétation, le four désigne la surface de la terre : alors, monte dans l'arche avec tes compagnons. Pour d'autres, il s'agit d'un four à pain : dans la maison de Noé, sa fille cuisait le pain au four lorsque l'eau en jaillit. Elle vint lui dire : « Père, l'eau jaillit du four ! » Selon al-Ḥasan, c'était un four de pierre qui avait appartenu à Ève et qui échut à Noé. Il lui avait été dit : « Quand tu verras l'eau jaillir du four, c'est-à-dire s'en élancer, monte dans l'arche avec tes compagnons. »

Noé fit ensuite embarquer « deux de chaque espèce », comme Dieu le lui avait ordonné. Dieu lui soumit les créatures. Il prenait le mâle de la main droite et la femelle de la gauche et les faisait entrer dans l'arche. Furent exceptés ceux de sa famille contre qui la noyade avait déjà été décrétée : son fils Kanʿān et son épouse Wāliġa. Noé embarqua avec ceux qui étaient auprès de lui. Dieu, glorieux et puissant, fit déverser du ciel une eau torrentielle. « Nous fîmes jaillir la terre en sources » et, comme le dit Sa Majesté, « les eaux se rejoignirent pour une chose qui avait été décrétée ». On dit, et Dieu sait mieux, que l'eau dépassa toute chose de quinze coudées ou, selon d'autres, de cinquante coudées. Les démons virent le châtiment et s'envolèrent entre ciel et terre. Iblīs, dit-on, vint au moment où Dieu rassemblait les bêtes auprès de Noé [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 57v · Vue 0118

Iblīs et l'âne. L'arche au mont al-Ǧūdī

Photographie · 73 Arabe · 74 Table · 4

[...] et se saisit de la queue de l'âne. Celui-ci n'entra dans l'arche qu'après que Noé l'eut soulevé en disant : « Entre, quand bien même le diable serait avec toi ! » L'âne entra, accompagné d'Iblīs. En le voyant, Noé lui demanda : « Qui t'a fait entrer ? — C'est toi qui m'en as donné la permission avec l'âne. — Sors ! — J'ai obtenu un délai. » On prétend qu'il demeura sur le dessus du vaisseau. L'arche se mit en route, et « les eaux se rejoignirent pour une chose qui avait été décrétée ». Dieu

submergea les montagnes et ceux qui s'y trouvaient. On dit que Noé embarqua le dixième jour de raǧab et que le vaisseau se posa sur le mont al-Ǧūdī le dixième de muḥarram. Dans sa course il avait tourné autour de la Maison.

On dit qu'Adam avait demandé que son corps fût transporté dans l'arche de Noé. Ses descendants se transmirent sa dernière volonté jusqu'à l'accomplir. Abū Ǧaʿfar al-Ṭabarī, que Dieu lui fasse miséricorde, dit que Noé s'installa dans l'arche et y fit entrer avec lui tous ceux qui avaient cru en lui, au deuxième mois de l'année où il entrait après ses six cents ans, le dix-septième jour du mois. Six mois et dix nuits s'écoulèrent entre le moment où Dieu envoya le Déluge et celui où l'eau se retira. Selon une autre relation, Noé demeura sur l'eau cent cinquante jours après les quarante jours de pluie, et l'arche fit sept fois le tour de la Maison.

On demanda à Ibn ʿAbbās : « Comment connaissaient-ils les heures des prières à bord ? » Il répondit : « Dieu donna à Noé deux perles. L'une avait la blancheur du jour, l'autre la noirceur de la nuit. Au matin, le blanc de la première l'emportait sur le noir de la seconde ; au soir, le noir l'emportait à proportion des heures. » Noé fut le premier à diviser le jour en douze heures et la nuit en douze heures. Après que l'arche eut achevé son parcours, Dieu révéla à Noé qu'elle se poserait sur la cime d'une montagne. À cette nouvelle les montagnes se dressèrent de tout leur haut et sortirent leurs racines de terre. Al-Ǧūdī, lui, s'abaissa humblement. L'arche l'atteignit et se posa sur lui. Dieu, béni et exalté, dit : « Ainsi, celui qui s'abaisse pour moi, je l'élève ; et celui qui s'exalte, je l'abaisse. » Isḥāq ibn Bišr dit [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 58r · Vue 0119

Le retrait des eaux, la vigne et le nombre des rescapés

Photographie · 76 Arabe · 77 Table · 4

[...] que le jour de ʿĀšūrāʾ, au mois de muḥarram, Dieu prononça : « Terre, absorbe ton eau ! Ciel, cesse ! » La nadʾa parut dans le ciel : c'est ce qu'on appelle l'arc-

en-ciel. Elle était le signe qu'on était à l'abri d'une nouvelle submersion. Noé regarda et aperçut le soleil, puis l'arc. On dit que l'emplacement de la Kaaba fut le premier endroit d'où l'eau se retira. La colombe revint vers lui, les pattes teintes de boue. Dieu dit : « Noé, débarque en paix de Notre part. » Lui et ceux qui l'accompagnaient descendirent de l'arche. Le lieu de leur débarquement est appelé le « village des Quatre-Vingts ». Il se trouve en Haute-Mésopotamie, parmi les villages de la région de Mossoul. Son nom est Taqardā ou, dit-on, Tārandā. Selon le récit, après le débarquement les hommes et les femmes moururent, sauf la descendance de Noé. De là vient la parole « Nous fîmes de ses descendants les survivants ». Il creusa des cours d'eau et planta des arbres.

Ayant perdu le plant de vigne, il se leva pour le chercher dans le vaisseau. L'ange lui dit : « Assieds-toi, on te l'apportera. Mais tu y auras un associé. Traite-le généreusement. — Il aura un septième, dit Noé. — Fais mieux. — Un sixième. — Fais mieux », jusqu'à ce qu'il accordât les deux tiers. « Tu t'es engagé. Tout ce qui excède le tiers revient à Iblīs. Toi, tu en mangeras les pousses tendres et les raisins, frais ou secs, doux ou acides, et tu en boiras le jus. » Noé y consentit.

Dieu dit : « Peu d'hommes crurent avec lui. » Selon Ibn ʿAbbās, il en prit quatre-vingts à bord, mais huit seulement crurent avec lui : cinq de ses fils et ses femmes. Selon Qatāda, ils étaient huit personnes, parmi lesquelles Noé, sa femme et trois de ses fils, Sem, Cham et Japhet. Le récit poursuit que Cham eut des rapports avec son épouse dans l'arche, que Noé demanda que sa semence prît une couleur noire et que les peuples noirs descendraient de lui. Ibn Ǧurayǧ donne le nombre de dix, Noé, ses fils et leurs épouses compris. D'autres parlent de quatre-vingts hommes dont l'un s'appelait Ǧurhum. Selon al-Aʿmaš, ils n'étaient que sept : Noé, ses trois belles-filles et ses trois fils Sem, Cham et Japhet. Ses belles-filles s'appelaient Miḥla, épouse de Sem, Nafīsā, épouse de Cham, et Suḥm, épouse de Japhet. On dit que, si l'on inscrit ces noms aux angles d'un pigeonnier, les oisillons grandissent à l'abri des fléaux. L'auteur rapporte que l'essai en fut fait et donna ce résultat.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 58v · Vue 0120

Le fils de Noé, les eaux revenues à la terre et la prière du père

Photographie · 79 Arabe · 80 Table · 4

« Noé appela son fils, qui se tenait à l'écart. » Ibn ʿAbbās dit que c'était son fils selon la chair et que jamais femme de prophète ne se livra à l'adultère. On lui demanda : « En quoi donc consistait la trahison de la femme de Noé et de la femme de Loth ? » Il répondit : « La femme de Noé disait au peuple de son mari qu'il était fou. La femme de Loth annonçait aux gens la venue de l'hôte qui descendait chez lui. » Saʿīd ibn Ǧubayr dit : « C'était son fils, car Dieu nous en informe ainsi. Il est impossible que Dieu le désigne comme son fils et qu'il en soit autrement. » Selon Muǧāhid, ce n'était pas son fils : les mots « Ne m'interroge pas sur ce dont tu n'as pas connaissance » le montreraient. L'homme qui resta en arrière et se tint à l'écart s'appelait Yām ou, dit-on, Kanʿān. Pour d'autres, c'était le fils de sa femme et non son propre enfant. Ils s'appuient sur la lecture de ʿAlī et d'Ubayy, que Dieu les agrée : « Noé appela le fils de celle-ci. » Dieu sait mieux. « Nul ne protège aujourd'hui de la décision de Dieu, sauf celui à qui il fait miséricorde », c'est-à-dire celui qui est monté dans l'arche. « Et la vague s'interposa entre eux », autrement dit les sépara.

Selon le commentaire, les eaux du ciel et de la terre se rejoignirent, remplissant tout l'espace entre eux, et l'arche vogua sur l'eau et sur les vagues, comme le dit Dieu. « Il fut dit : Terre, absorbe ton eau », c'est-à-dire fais-la entrer dans ton ventre. La terre absorba ses propres eaux ; celles du ciel demeurèrent à la surface et formèrent les mers. Selon Isḥāq ibn Bišr, après que la terre eut absorbé ses eaux, celles du ciel remontèrent jusqu'à la voûte céleste, espérant retrouver leur place. Une voix leur cria : « Vous êtes souillure et colère ! » L'eau rebroussa chemin, devint salée et erra sur la terre, causant du mal aux hommes. Dieu envoya les vents, qui la rassemblèrent aux lieux qui lui étaient assignés. Elle y devint une eau salée

dont on ne tire pas profit. Le Ǧūdī est une montagne de la région de Mossoul. « La décision fut exécutée » signifie que l'affaire fut achevée. Dieu fit périr ceux qu'il fit périr et sauva ceux qu'il sauva.

« Noé appela son Seigneur : "Seigneur, mon fils est des miens et ta promesse est vérité." » Autrement dit : tu m'avais promis de sauver ma famille. Dieu répondit : « Noé, il n'est pas de ta famille », celle que j'ai promis de sauver pour toi. « C'est un acte qui n'est pas juste », en raison de son incroyance, de sa rupture avec toi et du fait qu'il s'est tenu à l'écart. Voilà ce qu'il en est de l'histoire de Noé, sur lui [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 59r · Vue 0121

Abraham, sa lignée et son débat avec Nemrod

Photographie · 82 Arabe · 83 Table · 4

[...] la paix. Histoire d'Abraham, que Dieu le bénisse et le salue. Son débat avec Nemrod, sa précipitation dans le feu, les paroles qu'il adressa à son père Āzar, ses reproches à son peuple pour le culte rendu aux idoles, aux astres, au soleil et à la lune, et d'autres récits. Abraham était fils de Tāraḥ, fils de Nāḥūr, fils d'Asraʿ, fils d'Arġū, fils de Fāliġ, fils de ʿĀṯir, fils de Šāliḥ, fils d'Arfaḫšaḏ, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamek, fils de Mathusalem, fils d'Hénoch, fils de Yāraḏ, fils de Mahalal'īl, fils d'Énosh, fils de Qaynān, fils de Seth, fils d'Adam, que Dieu le bénisse et le salue. Il vécut cent soixante-quinze ans, ou, dit-on, cent quatre-vingt-quinze. Son père Tāraḥ vécut deux cent cinquante ans. Abraham se circoncit à quatre-vingts ans, à l'aide d'une herminette. Sa mère est appelée Nūnāniyya ; elle appartenait à la descendance d'Arfaḫšaḏ.

Dieu dit : « N'as-tu pas vu celui qui disputa avec Abraham au sujet de son Seigneur parce que Dieu lui avait donné la royauté ? », et la suite du verset. Abū Ǧaʿfar al-Ṭabarī et plusieurs savants disent que le premier tyran sur terre fut Nemrod, fils de Kanʿān, fils de Kūš, fils de Sem, fils de Noé. C'est lui qui bâtit la tour. Les gens allaient s'approvisionner en nourriture auprès de lui. Abraham s'y rendit avec

les autres. À chaque groupe le roi demandait : « Qui est votre seigneur ? — Toi », répondaient-ils. Puis vint Abraham. « Qui est ton seigneur ? — Mon Seigneur est celui qui donne la vie et la mort. — Moi aussi, je donne la vie et la mort. À celui que je voulais tuer, je laisse la vie en renonçant à le tuer. C'est ainsi que je donne la vie. J'en tue un autre, c'est ainsi que je lui donne la mort. » Abraham lui dit : « Dieu fait venir le soleil de l'orient. Fais-le donc venir de l'occident, si tu dis vrai en te prétendant un dieu. » Dieu dit : « L'incroyant resta interdit », c'est-à-dire qu'il fut réduit au silence et que son argument tomba.

Après cette dispute, le roi le renvoya sans nourriture. Sur le chemin du retour, Abraham passa près d'une dune de sable pâle. « Si j'en emportais un peu, se dit-il, pour que les miens aient une joie à me voir venir chez eux ? » Il en prit, rentra chez lui, déposa ses affaires et s'endormit.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 59v · Vue 0122

La nourriture d'Abraham, les moustiques et les deux aigles de Nemrod

Photographie · 85 Arabe · 86 Table · 4

Sa femme se leva, ouvrit les affaires d'Abraham et y trouva la meilleure nourriture qu'on eût jamais vue. Elle en prépara pour lui et la lui servit. « D'où cela vient-il ? — Des provisions que tu as apportées. » Il sut que Dieu, glorieux et puissant, lui en avait fait don, et il l'en loua. Puis Dieu envoya un ange dire au tyran de croire en lui : « Je te laisserai conserver ta royauté. — Y a-t-il un autre seigneur que moi ? » Une deuxième fois l'ange lui fit la même demande ; il refusa. À la troisième, il refusa encore. « D'ici trois jours, lui dit l'ange, rassemble tes armées. » Le tyran rassembla ses troupes. Dieu fit descendre l'ange, qui ouvrit une porte sur une multitude de moustiques. Le soleil se leva mais les hommes ne le virent pas, tant les moustiques étaient nombreux. Dieu les lâcha sur les soldats. Ils dévorèrent leur chair, burent leur sang et ne laissèrent que les os. Le roi seul n'avait pas été atteint.

Dieu envoya un moustique dans sa narine. Pendant quatre cents ans, on lui frappa la tête à coups de marteau. Le plus compatissant envers lui était celui qui joignait ses deux mains pour lui en frapper la tête. Il avait exercé la tyrannie quatre cents ans ; Dieu lui fit subir quatre cents ans de châtiment, autant que les années de son règne, puis le fit mourir. C'est lui qui bâtit une tour s'élevant vers le ciel. « Dieu attaqua leur construction à sa base. Le toit s'effondra sur leurs têtes et le châtiment les atteignit d'où ils ne pouvaient le soupçonner. »

C'est lui aussi qui prit deux aiglons et les éleva jusqu'à les rendre grands et vigoureux. Il attacha une patte de chacun à un coffre, les affama et s'assit dans le coffre avec un autre homme. Il dressa un bâton portant un morceau de viande à sa pointe. Les aigles prirent leur envol. « Regarde, disait-il à son compagnon. Que vois-tu ? — Je vois telle et telle chose. » Il finit par dire : « La terre entière m'apparaît comme une mouche. — Abaisse le bâton. » Il l'abaissa. Les deux aigles descendirent. Les montagnes prirent peur, crurent l'Heure arrivée et faillirent quitter leur place. Le Très-Haut dit : « Leur stratagème était bien de ceux qui font chanceler les montagnes. »

La construction de la Maison par Abraham et sa prière pour qu'elle fût à l'abri du danger. Dieu dit : « Lorsque Abraham et Ismaël élevèrent les fondations de la Maison : Seigneur, accepte de nous cette œuvre. Tu es celui qui entend [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 60r · Vue 0123

La construction de la Maison et la recherche de l'eau par Agar

Photographie · 88 Arabe · 89 Table · 4

[...] et qui sait. » Et encore : « Lorsque Abraham dit : Seigneur, fais de ce pays un lieu sûr et préserve-moi, ainsi que mes fils, du culte des idoles. » D'après le commentaire, l'emplacement de la Maison était un tertre rouge en forme de coupole. Lorsque Dieu voulut créer la terre, il fit monter une écume rouge ou blanche à la

surface de l'eau, à l'endroit de la Maison sacrée. De dessous cette écume il étendit la terre. Les choses demeurèrent ainsi jusqu'à ce que Dieu assignât le lieu à Abraham. Il bâtit la Maison sur ses fondations, sur quatre supports ancrés dans la septième terre. Dieu lui ordonna de la bâtir et de la purifier « pour ceux qui en font le tour, qui s'y retirent, qui s'inclinent et se prosternent », et de proclamer le pèlerinage parmi les hommes. Abraham et Ismaël prirent leurs pioches et partirent sans savoir où était la Maison. Dieu leur envoya un vent appelé al-Ḫaǧūǧ, doté de deux ailes et d'une tête en forme de serpent. Il balaya les abords de la Kaaba jusqu'aux fondations de la première Maison. Ils le suivirent, creusant à la pioche, jusqu'à poser les fondations.

Arrivés à l'emplacement de l'angle, Abraham dit à Ismaël : « Cherche-moi une belle pierre à placer ici. — Père, je suis las et n'ai pas de courage. — Va tout de même. » Ismaël partit chercher une pierre. Gabriel apporta de l'Inde à Abraham la Pierre noire. Elle était alors blanche : c'était une gemme blanche comme la fleur du ṯaġāma. Adam l'avait apportée en descendant du paradis. Ce sont les fautes des hommes qui la rendirent noire. Ismaël revint avec une pierre et trouva l'autre déjà placée à l'angle. « Père, qui te l'a apportée ? — Quelqu'un de plus empressé que toi. »

ʿAlī, sur lui les bénédictions de Dieu, rapporte que lorsqu'Abraham reçut l'ordre de bâtir la Maison, Ismaël et Agar partirent avec lui. Arrivé à La Mecque, il vit au-dessus de sa tête, à l'emplacement de la Maison, quelque chose de blanc comme un nuage, avec une sorte de tête qui lui parla : « Abraham, bâtis sur moi, ou à ma mesure, sans rien ajouter ni retrancher. » La construction achevée, il repartit en laissant Ismaël avec Agar. « Abraham, à qui nous confies-tu ? — À Dieu. — Va, il ne nous abandonnera pas. » Ismaël souffrit d'une grande soif. Le lait d'Agar tarit, elle ne pouvait plus l'allaiter. Elle monta sur al-Ṣafā et prêta l'oreille, cherchant à entendre une voix ou à voir un être humain. Elle n'entendit rien ni ne vit personne. Elle redescendit vers la vallée et courut sans même vouloir courir, comme l'homme poussé à bout qui [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 60v · Vue 0124

Agar, la source de Zamzam et les invocations d'Abraham

Photographie · 91 Arabe · 92 Table · 4

[...] court sans même vouloir courir. Elle regarda laquelle des montagnes était le plus près de la plaine, monta sur al-Marwa et prêta l'oreille pour entendre une voix ou apercevoir quelqu'un. Puis elle revint sur al-Ṣafā et regarda et écouta, sans rien voir. Elle fit cela sept fois. « Ismaël, dit-elle, meurs où tu voudras ! » Elle le rejoignit : il grattait le sol des deux pieds tant il avait soif. Gabriel l'appela : « Qui es-tu ? — Je suis Agar, la mère du fils d'Abraham. — À qui Abraham vous a-t-il confiés tous les deux ? — À Dieu. — Il vous a confiés à celui qui vous suffit. »

L'ange gratta la terre du doigt et la source de Zamzam jaillit. Agar se mit à contenir l'eau. « Laisse-la, dit-il, elle suffira pour vous désaltérer. » L'Envoyé de Dieu disait : « Que Dieu fasse miséricorde à la mère d'Ismaël ! Si elle ne s'était hâtée, Zamzam aurait été une source coulant librement. » L'ange lui dit : « Ne crains pas la soif pour les habitants de ce pays. Cette source est faite pour abreuver les hôtes de Dieu. Le père de ce garçon viendra. Tous deux bâtiront pour Dieu une Maison, et c'en est ici l'emplacement. » Ils la bâtirent en disant : « Notre Seigneur, accepte de nous cette œuvre. Tu es celui qui entend et qui sait. Notre Seigneur, fais de nous deux des hommes soumis à toi, et de notre descendance une communauté qui te soit soumise. » Et : « Seigneur, fais de ce pays un lieu sûr et préserve-moi, ainsi que mes fils, du culte des idoles. » Dieu exauça la prière d'Abraham pour ses fils et, selon le récit, aucun d'eux n'adora d'idole après cette prière.

ʿAbd Allāh ibn ʿAmr ibn al-ʿĀṣ rapporte que l'Envoyé de Dieu récita les paroles d'Abraham : « Seigneur, elles ont égaré beaucoup d'hommes. Celui qui me suit est des miens ; quant à celui qui me désobéit, tu es indulgent et miséricordieux. » Il récita aussi les paroles de Jésus : « Si tu les châties, ils sont tes serviteurs ; si tu leur pardonnes, tu es le Puissant, le Sage. » Il leva les mains, dit : « Ô Dieu, ma commu-

nauté ! Ô Dieu, ma communauté ! » et pleura. Dieu dit : « Gabriel, va trouver Muḥammad. Ton Seigneur le sait mieux, mais demande-lui ce qui le fait pleurer. » Gabriel le rejoignit et l'interrogea. L'Envoyé de Dieu lui rapporta ses paroles. Dieu dit : « Gabriel, retourne auprès de Muḥammad et dis-lui : Nous te donnerons satisfaction au sujet de ta communauté et nous ne t'affligerons pas. »

Ibn ʿAbbās dit encore que la première à courir entre al-Ṣafā et al-Marwa fut la mère d'Ismaël, et que la première femme arabe à laisser traîner les pans de son vêtement fut aussi la mère d'Ismaël. Parmi les prières d'Abraham figure encore : « Notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans cultures, auprès de ta Maison [...]

Le pèlerinage et la question sur la résurrection des morts

Photographie · 94 Arabe · 95 Table · 4

« ... sacrée. Notre Seigneur, qu'ils accomplissent la prière ! Fais que les cœurs de certains hommes se tournent vers eux et accorde-leur des fruits, afin qu'ils soient reconnaissants. » Dieu, glorieux et puissant, exauça sa prière. Il mit La Mecque à l'abri des tyrans et de quiconque voudrait exercer son empire sur ses habitants. Il la préserva aussi des châtiments qui frappent les autres pays, engloutissement du sol, déplacement, inondation, sécheresse et autres manifestations de Sa colère et de Ses châtiments exemplaires.

Par sa prière « Fais que les cœurs de certains hommes se tournent vers eux », Abraham, sur lui la paix, demandait à Dieu d'incliner les cœurs de Ses créatures vers les demeures de ses descendants, qu'il avait installés « dans une vallée sans cultures, auprès de Sa Maison sacrée ». En priant pour eux, il demandait que Dieu leur accorde de faire le pèlerinage à Sa Maison sacrée. Saʿīd ibn Jubayr disait : si Abraham avait dit « Fais que les cœurs des hommes se tournent vers elle », juifs,

chrétiens et mages auraient fait le pèlerinage. Mais comme il avait dit « les cœurs de certains hommes », Dieu sut qu'il désignait précisément les musulmans. Il tourna leurs cœurs vers la Maison. Ils viennent y faire le pèlerinage « par tout chemin éloigné », et Il leur fit aimer le séjour à La Mecque. Le Messager de Dieu, sur lui la prière et la paix, disait : « Je suis la prière d'Abraham et la bonne nouvelle annoncée par Jésus. »

Voici encore une prière d'Abraham, sur lui les bénédictions de Dieu : « Seigneur, montre-moi comment Tu rends la vie aux morts. » Il était passé près d'un poisson mort, à moitié sur la terre et à moitié dans la mer. Les bêtes marines mangeaient la partie immergée. Les fauves, les autres bêtes terrestres et les oiseaux mangeaient la partie à terre. Le Malin lui dit : « Abraham, quand Dieu rassemblera-t-Il la chair de ce poisson dispersée dans leurs ventres ? » Il dit : « Seigneur, montre-moi comment Tu rends la vie aux morts. — Ne crois-tu donc pas ? — Si, dit-il, mais que mon cœur soit apaisé. » Le Messager de Dieu, sur lui la prière et la paix, disait : « Nous aurions plus de raison de douter qu'Abraham. » Abraham avait demandé à son Seigneur de lui montrer comment Il rend la vie aux morts à cause d'une pensée que Satan avait fait surgir dans son cœur. Lorsqu'il aurait vu cela de ses yeux, Satan ne pourrait plus lui inspirer ce qu'il lui avait inspiré à la vue du poisson.

Dieu lui ordonna de prendre quatre oiseaux, le coq, le paon, le corbeau et la colombe, de les plumer, de les couper en morceaux et d'en mettre une part sur chaque montagne. Selon le commentaire, il les égorgea, puis mélangea leurs sangs, leurs plumes et leurs chairs. Il en déposa une part sur chacune de sept montagnes et garda leurs têtes...

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 61v · Vue 0126

Les quatre oiseaux. Āzar et les royaumes des cieux

Photographie · 97 Arabe · 98 Table · 4

... auprès de lui. Puis il les appela avec la permission de Dieu. Il vit chaque goutte de sang voler vers l'autre goutte, chaque plume vers l'autre plume. Des sommets des montagnes, les morceaux de chair et les os volaient les uns vers les autres, jusqu'à ce que les parties de chaque corps se rejoignent dans le ciel. Les oiseaux accoururent alors et chacun rejoignit sa tête.

Al-Suddī disait que cette demande avait suivi la bonne nouvelle venue de Dieu, qui avait pris Abraham pour ami intime. Abraham demanda à son Seigneur de lui en montrer aussitôt un signe, afin que son cœur fût assuré que Dieu l'avait choisi pour Son ami et que cela affermît la certitude qu'il avait déjà. Il dit donc : « Seigneur, montre-moi comment Tu rends la vie aux morts », afin que je sache que je suis Ton ami intime. « Il dit : Ne crois-tu donc pas ? Il répondit : Si, mais que mon cœur soit apaisé. » Dieu sait mieux.

« Quand Abraham dit à son père Āzar : Prends-tu des idoles pour dieux ? » Al-Suddī disait : Āzar était le père d'Abraham. Il était de Kūthā, d'un village du Sawād, celui de Kūfa. On dit aussi qu'il portait les deux noms Āzar et Tāraḥ, comme Israël et Jacob. Selon une autre explication, Āzar signifie « celui qui est dans l'erreur, dont la religion est dévoyée » et c'est le mot le plus dur qu'Abraham ait dit à son père. Certains lisent « Āzaru », avec la désinence du nominatif marquant ici l'apostrophe. Le sens serait alors : « Quand Abraham dit à son père : Ô toi dont la religion est dévoyée, toi qui es dans l'erreur, prends-tu des idoles pour dieux ? »

Dieu, puissant et majestueux, dit : « Ainsi montrons-Nous à Abraham la royauté des cieux et de la terre, afin qu'il soit de ceux qui ont la certitude. » Selon Mujā-

hid, cela signifie : Nous lui montrons les signes des cieux et de la terre. Les cieux et les sept terres s'ouvrirent pour lui jusqu'au Trône et il regarda à l'intérieur. Les sept terres s'ouvrirent pour lui et il regarda à l'intérieur. Selon al-Suddī, Abraham, sur lui la prière et la paix, fut placé sur un rocher. Les cieux s'ouvrirent pour lui. Il y contempla la royauté de Dieu et y vit sa place au Paradis. Les terres s'ouvrirent également et il put les contempler jusqu'à la plus basse. Tel est le sens de « Nous lui avons donné sa récompense ici-bas », à savoir que Nous lui avons montré sa place au Paradis. On dit aussi que sa récompense ici-bas fut la louange dont il est l'objet.

Salmān le Persan disait : quand on fit contempler cette royauté à Abraham, il vit un serviteur commettre une turpitude. Il pria contre lui et celui-ci périt. Puis il en vit un autre commettre une turpitude. Il pria contre lui et celui-ci périt. Puis il en vit encore un autre commettre une…

La patience de Dieu et la naissance cachée d'Ibrāhīm

Photographie · 100 Arabe · 101 Table · 4

… turpitude. Il pria contre lui et celui-ci périt. Dieu, glorieux et puissant, dit alors : « Faites redescendre Mon serviteur, de crainte qu'il ne fasse périr Mes serviteurs. » Une autre tradition rapporte qu'on l'appela : « Doucement, Abraham ! Tu es un serviteur dont la prière est exaucée. Pour Mon serviteur, trois voies Me restent. Soit il revient vers Moi et J'accueille son repentir. Soit Je fais sortir de lui une bonne descendance. Soit il persiste dans la voie où il se trouve, et alors Je suis derrière lui. »

« Quand la nuit l'enveloppa, il vit un astre. Il dit : Voici mon Seigneur. » Muḥammad ibn Isḥāq dit : voici dans quelles circonstances Abraham, sur lui la prière de Dieu, eut cette vision. Āzar venait d'un village du Sawād de Kūfa. En ce temps-là, l'Orient était au pouvoir de Nemrod fils de Canaan. Dieu voulut envoyer

Abraham comme preuve à opposer à son peuple. Entre Noé et Abraham, il n'y avait eu que Hūd et Ṣāliḥ. Lorsque approcha le temps où Dieu voulait accomplir Son dessein concernant Abraham, les astrologues se rendirent auprès de Nemrod. Ils lui dirent : « Sache que notre science nous apprend que dans ce village qui est le tien, tel mois de telle année, naîtra un garçon appelé Abraham. Il se séparera de votre religion et brisera vos idoles. »

Au début de l'année en question, Nemrod fit chercher toutes les femmes enceintes de son village et les retint auprès de lui. Seule lui échappa la mère d'Abraham, épouse d'Āzar. Il ignorait qu'elle fût enceinte, car elle était jeune et sa grossesse ne se remarquait pas. Lorsque les femmes détenues accouchèrent cette année-là, il ordonna d'égorger tous les garçons nouveau-nés. Quand la mère d'Abraham ressentit les douleurs, elle sortit de nuit et se rendit à une grotte voisine. Elle y mit Abraham au monde, lui donna les soins d'usage à la naissance, puis boucha l'entrée de la grotte sur lui. Selon une autre version, après lui avoir donné le jour, elle l'enveloppa de chiffons et le déposa dans un creux du lit d'une rivière à sec. Puis elle allait voir dans la grotte ce qu'il devenait. Elle le trouvait vivant, suçant son pouce et y trouvant sa nourriture.

Āzar, à ce qu'on rapporte, avait demandé à la mère d'Abraham ce qu'il était advenu de sa grossesse. « J'ai mis au monde un garçon, répondit-elle, et il est mort. » Il la crut et ne lui en parla plus. On raconte que, pour la croissance d'Abraham, un jour valait un mois et un mois une année. Abraham ne passa que quinze jours dans la grotte avant de dire à sa mère : « Fais-moi sortir, que je regarde ! » Elle le fit sortir un soir. Il regarda, médita sur la création des cieux et de la terre et dit : « Celui qui…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 62v · Vue 0128

L'astre, la lune, le soleil et les idoles du père d'Ibrāhīm

Photographie · 103 Arabe · 104 Table · 4

... m'a créé, m'a pourvu de ma subsistance et m'a nourri, voilà bien mon Seigneur. Je n'ai d'autre dieu que Lui. » Puis il regarda le ciel et vit un astre. Il dit : « Voici mon Seigneur. » On dit que c'était Vénus. Il la suivit des yeux jusqu'à sa disparition. « Lorsqu'elle se coucha, il dit : Je n'aime pas ceux qui se couchent. » Autrement dit : je n'aime pas un être qui apparaît, puis entre dans un état où l'on voit qu'il est créé et passe d'un lieu à un autre, comme toutes les autres choses dont vous convenez avec moi qu'elles ne sont pas un dieu. Puis il vit la lune, puis le soleil, et prononça les paroles que Dieu rapporte de lui dans Son Livre.

On rapporte aussi que sa mère venait souvent l'allaiter dans ce souterrain. Lorsque vint le temps du sevrage, elle le sevra. Elle continua de veiller sur lui jusqu'à ce qu'il eût l'âge de comprendre. Il dit un jour à sa mère : « Qui est mon seigneur ? — Moi, répondit-elle. — Et toi, qui est ton seigneur ? — Ton père. — Et qui est le seigneur de mon père ? — Tais-toi. » Elle retourna auprès de son père, lui raconta l'entretien et lui dit : « C'est celui dont on nous annonçait qu'il changerait la religion des habitants de la terre. »

Puis il regarda le ciel et dit : « Mon Seigneur est celui qui a créé ces choses. » Il se rendit ensuite auprès des siens et les trouva assidûment occupés au culte de leurs idoles. « Mon peuple, dit-il, je désavoue ce que vous associez à Dieu. Je tourne ma face vers Celui qui a créé les cieux et la terre », me tournant vers l'islam sans jamais revenir en arrière. C'est Lui, Dieu, et jamais je ne Lui associerai quoi que ce soit. Abraham, sur lui la paix, ne cessa dès lors de proclamer l'unité de Dieu, de briser les idoles de son peuple, de contester leur culte et de le leur reprocher. Dieu, glorieux et puissant, dit : « Auparavant Nous avions déjà donné à Abraham la rectitude, et Nous savions qui il était. » Nous savions qu'il possédait la certitude, qu'il

croyait en Dieu et proclamait Son unité. « Lorsqu'il dit à son père et à son peuple : Que sont ces effigies au culte desquelles vous vous consacrez ? » Il désigne les idoles qu'ils adoraient.

Au sujet de ses mots « Par Dieu, j'userai d'un stratagème contre vos idoles après que vous aurez tourné le dos », le commentaire rapporte qu'Abraham, sur lui la prière et la paix, prononça ce serment en secret, à l'insu de son peuple. Seul l'entendit celui qui le dénonça par la suite, lorsqu'ils dirent : « Qui a fait cela à nos divinités ? Ce doit être l'un des injustes. » Ils dirent : « Nous avons entendu parler d'elles un jeune homme qu'on appelle Abraham. » Les mots « il les réduisit en morceaux » signifient qu'Abraham, sur lui les bénédictions de Dieu, mit les idoles en débris et en pièces.

Raison pour laquelle Abraham traita ainsi les dieux de son peuple. Les commentateurs rapportent que les gens de son peuple dirent à Abraham, sur lui la prière de Dieu : « Abraham, nous avons une fête. Si tu sortais…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 63r · Vue 0129

L'excuse de la maladie et la destruction des idoles

Photographie · 106 Arabe · 107 Table · 4

… avec nous, notre religion te plairait. » Le jour de cette fête, ils sortirent pour s'y rendre et Abraham, sur lui la prière de Dieu, les accompagna. En chemin, il se laissa tomber et dit : « Je suis malade, j'ai mal à la jambe. » Ils lui marchèrent sur les jambes alors qu'il gisait à terre. Selon une autre version, il s'entoura la tête d'un bandeau, se plaignit de douleurs dans le corps et demeura dans la maison des dieux sans en bouger. Lorsqu'ils furent partis, il cria derrière les derniers, alors que les plus faibles étaient encore là : « Par Dieu, j'userai d'un stratagème contre vos idoles après que vous aurez tourné le dos. »

Puis il retourna dans la maison des dieux. Les idoles se trouvaient dans une grande salle. En face de l'entrée se dressait une grande idole, avec une plus petite à son côté. Elles étaient rangées côte à côte, chacune plus petite que la précédente, jusqu'à la porte de la salle. Les gens avaient apporté de la nourriture, l'avaient déposée devant les dieux et avaient dit : « À notre retour, les dieux auront béni notre nourriture. » Quand Abraham regarda les idoles et les mets placés devant elles, il dit : « Ne mangez-vous donc pas ? » N'obtenant pas de réponse, il dit : « Qu'avez-vous donc à ne pas parler ? » Alors « il se jeta sur elles et les frappa de la main droite ». Il prit un instrument de fer et entailla chaque idole des deux côtés, puis il suspendit la hache au cou de la plus grande et sortit. Lorsque les gens vinrent chercher leur nourriture, ils regardèrent leurs dieux et s'écrièrent : « Qui a fait cela à nos divinités ? Ce doit être l'un des injustes. »

L'un de ces faibles qui avait entendu son serment dit : « Nous avons entendu parler d'elles un jeune homme qu'on appelle Abraham. » Ils dirent : « Amenez-le donc sous les yeux des gens, afin qu'ils puissent témoigner. » Les commentateurs rapportent qu'ils répugnaient à se saisir de lui sans preuve. Selon une autre explication, « afin qu'ils puissent témoigner » signifie qu'ils assisteraient à la punition qu'on lui infligerait. « Peut-être reviendront-ils » signifie qu'Abraham agit ainsi pour qu'ils en tirent leçon et comprennent que, si les idoles ne pouvaient se défendre contre ce qu'Abraham leur avait fait, elles pouvaient encore moins défendre autrui contre qui lui voulait du mal. Ainsi renonceraient-ils au culte qu'ils persistaient à leur rendre et se tourneraient-ils vers la religion d'Abraham et vers la proclamation de l'unité de Dieu, puissant et majestueux.

« Ils dirent : Est-ce toi qui as fait cela à nos divinités, Abraham ? Il répondit : C'est plutôt la plus grande d'entre elles, celle-ci, qui l'a fait. Interrogez-les donc, si elles peuvent parler. » Dieu, glorieux et puissant, rapporte que, lorsqu'ils lui demandèrent en présence de leur roi Nemrod : « Est-ce toi, Abraham, qui as fait cela à nos divinités ? », à savoir les mettre en pièces, il leur répondit : « C'est plutôt la plus grande d'entre elles, celle-ci, qui l'a fait », la plus imposante. Demandez donc aux dieux qui leur a fait cela et qui les a brisés, s'ils savent parler et s'exprimer eux-

mêmes. « Ils se tournèrent alors vers eux-mêmes et se dirent : C'est vous qui êtes les injustes. »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 63v · Vue 0130

La condamnation au feu et la parole prononcée au moment d'y tomber

Photographie · 109 Arabe · 110 Table · 4

C'est-à-dire qu'ils réfléchirent en eux-mêmes aux paroles d'Abraham : « C'est plutôt la plus grande d'entre elles qui l'a fait. Interrogez-les donc, si elles peuvent parler. » Ils revinrent à la raison, se regardèrent les uns les autres et se dirent : « Gens de ce peuple, c'est vous qui êtes injustes de l'interroger et de lui demander : Qui a fait cela à nos divinités, Abraham ? Voici devant vous les dieux qu'on a ainsi traités. Interrogez-les. S'ils parlent, s'ils comprennent et s'ils savent, ils vous diront immanquablement qui les a brisés et mis en pièces. » « Puis ils furent renversés sur la tête », dans la discussion où Abraham faisait valoir son argument contre eux, jusqu'à ce que l'argument se manifeste. Ils lui dirent : « Tu sais bien que ceux-là ne parlent pas. » Ils reconnurent l'incapacité à parler de ce qu'ils adoraient. Qatāda ajoutait : une funeste perplexité s'empara de ces gens.

« Ils dirent : Brûlez-le et secourez vos dieux, si vous êtes résolus à agir. » Le commentaire rapporte que celui qui prononça ces mots était un Kurde nommé Habzar. Dieu fit s'ouvrir la terre sous lui. Il continuera d'y être ballotté jusqu'au jour de la Résurrection.

On lit encore dans le commentaire que, lorsque les gens de son peuple voulurent brûler Abraham, sur lui la prière et la paix, ils élevèrent pour lui une construction et l'y enfermèrent. Ils amassèrent du bois à son intention, au point qu'une femme tombée malade disait : « Si Dieu me rend la santé, je m'engage à ramasser du bois pour Abraham. » Lorsqu'ils eurent amassé le bois en grande quantité, ils y mirent le feu. Un oiseau qui venait à passer était brûlé par la violence de la

flamme et de sa chaleur. Ils se rendirent auprès d'Abraham et le hissèrent au sommet de la construction. Abraham leva la tête vers le ciel. Le ciel, la terre et les montagnes dirent : « Notre Seigneur, Abraham, Ton ami intime, va être brûlé pour Toi dans le feu. » Il répondit : « Je sais mieux que vous ce qu'il en est de lui. S'il vous appelle, venez-lui en aide. » En levant la tête vers le ciel, Abraham, sur lui la prière de Dieu, dit : « Mon Dieu, Tu es l'Unique au ciel et je suis seul sur la terre. Personne sur la terre ne T'adore en dehors de moi. Dieu me suffit. Quel excellent protecteur ! » Ils le précipitèrent dans le feu. Sur l'ordre de Dieu, Gabriel cria au feu : « Ô feu, sois fraîcheur et paix pour Abraham ! »

Ibn ʿAbbās disait : si la paix n'avait pas été ajoutée à la fraîcheur, Abraham serait mort de froid. Il n'y eut de feu en ce jour sur la terre qui ne s'éteignît, croyant que l'ordre s'adressait à lui. Lorsque le feu fut éteint, ils regardèrent Abraham. Un autre homme était avec lui. La tête d'Abraham reposait sur ses genoux et il lui essuyait la sueur du front. On rapporte que cet homme était…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 64r · Vue 0131

Le feu devenu fraîcheur et le départ d'Ibrāhīm avec Lūṭ

Photographie · 112 Arabe · 113 Table · 4

… cet homme était l'ange de l'ombre, sur lui la paix. Dieu fit descendre un feu dont les fils d'Adam purent se servir. On fit sortir Abraham, sur lui la paix, pour l'introduire auprès du roi Nemrod, chez qui il n'était encore jamais entré. Selon un autre récit, lorsqu'ils le retrouvèrent après l'avoir tenu sept jours enfermé dans le feu, ils le virent couvert d'une sueur blanche, sans que la flamme l'eût touché. Le père de Loth leur dit : « Le feu ne le brûle pas parce que vous l'adorez et qu'il l'a ensorcelé. Perchez-le plutôt sur quelque chose et allumez le feu en dessous, la fumée le tuera. » Ils le surélevèrent sur un support et allumèrent le feu sous lui. Une

étincelle jaillit, tomba dans la barbe du père de Loth et le brûla, lui qui avait été le plus acharné contre Abraham, sur lui les bénédictions de Dieu.

Puis ils l'enfermèrent de nouveau, le feu sous lui. À la réouverture, ils ne le trouvèrent plus là où ils l'avaient laissé. Dieu lui avait ordonné de partir pour la Terre sainte, et il s'y était rendu. On chercha Abraham. Nemrod envoya dire aux hommes des postes de guet : « Arrêtez quiconque passe devant vous en parlant le syriaque. » Dieu changea alors la langue d'Abraham en hébreu. Abraham vint trouver Loth, son cousin du côté paternel, et partit avec lui rejoindre les siens à Ḥarrān. D'où cette parole : « Ils voulurent user de ruse contre lui, et Nous fîmes d'eux les plus grands perdants. Nous le délivrâmes, ainsi que Loth, en les menant vers la terre que Nous avons bénie pour les mondes. » Nous l'avons bénie par l'eau, les arbres, les fruits et les palmiers. Cette terre sainte est la Palestine et la Jordanie. Selon une autre indication, elle s'étend de la Syrie à l'Irak.

Certains commentateurs disent qu'au moment où ils s'apprêtaient à le jeter au feu, Abraham dit : « Il n'est de dieu que Toi. Gloire à Toi, Seigneur des mondes ! À Toi la royauté et à Toi la louange. Tu n'as pas d'associé. » Le feu devint pour lui fraîcheur et paix. Al-Ḥasan disait : lorsque Abraham, sur lui les bénédictions de Dieu, fut jeté dans le feu, la chaleur ne lui fit aucun mal. Ils dirent : « Il l'a ensorcelé, il n'a donc plus de chaleur. » Abraham leur répondit : « Essayez-le avec l'un de vos hommes. » Ils y jetèrent un homme et il le dévora. Kaʿb al-Aḥbār disait : ce jour-là, nul en Orient ou en Occident ne put tirer profit du feu. Il ne brûla que les liens d'Abraham, sur lui la prière de Dieu.

ʿAbd Allāh ibn Masʿūd disait : lorsqu'ils voulurent jeter Abraham dans le feu, la création tout entière dit : « Seigneur, Ton ami intime va être jeté dans le feu. Donne-nous la permission de…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 64v · Vue 0132

Les créatures, le gecko et les trois paroles d'Ibrāhīm

Photographie · 115 Arabe · 116 Table · 4

… lui porter secours. » Dieu, glorieux et puissant, répondit : « Il est Mon ami intime, il n'a d'autre ami intime que Moi. Je suis son Dieu, il n'a pas d'autre dieu que Moi. S'il vous appelle à son secours, secourez-le. » Puis Dieu dit : « Ô feu, sois fraîcheur et paix pour Abraham ! » Ce jour-là le feu ne brûla même pas un pied de mouton. Selon Qatāda, toutes les bêtes qui vinrent ce jour-là éteignirent pour lui le feu, à l'exception du gecko. Al-Zuhrī disait que le Prophète, sur lui la prière et la paix, avait ordonné de le tuer et l'avait appelé « le petit malfaisant ».

On rapporte qu'Abraham, sur lui la prière et la paix, avait seize ans quand il fut jeté au feu. Le texte ajoute : « Sara le mit au monde alors qu'elle avait quatre-vingt-dix ans. » On rapporte du Prophète, sur lui la prière et la paix, qu'Abraham, sur lui les bénédictions de Dieu, ne mentit jamais, sauf trois fois, toutes trois pour Dieu. Lorsqu'il dit : « C'est plutôt la plus grande d'entre elles qui l'a fait », lorsqu'il dit : « Je suis malade », et lorsqu'il dit de Sara : « C'est ma sœur. » Ces trois paroles ont un sens dans lequel leur vérité est manifeste. Sara était sa sœur en religion.

Sa parole « Je suis malade » admet plusieurs explications. La première est : votre égarement m'afflige au point que j'en suis comme malade. Il est aussi possible qu'il soit tombé malade à ce moment. Dieu sait mieux. Selon certains commentaires en effet, en disant « Je suis malade », il aurait voulu dire qu'il avait la peste. Or les gens de son peuple fuyaient la peste.

S'il appela Sara sa sœur, ce fut à cause d'un tyran qu'Abraham rencontra. On avait dit à ce tyran : « Il y a ici un homme accompagné de l'une des plus belles femmes. » Il le fit venir pour le questionner à son sujet : « Qui est-ce ? — Ma sœur », répondit Abraham. Celui-ci s'en vint trouver Sara et lui dit : « Sara, il n'y a pas à

la surface de la terre d'autre croyant que toi et moi. Cet homme m'a interrogé et je lui ai dit que tu étais ma sœur. Ne me démens donc pas. » Le tyran l'envoya chercher. Quand elle entra chez lui, il voulut porter la main sur elle et fut saisi d'impuissance. Il lui dit : « Prie pour moi et je ne te ferai pas de mal. » Elle pria Dieu et il se trouva libéré. Il fit venir un de ses chambellans et lui dit : « Ce n'est pas un être humain que tu m'as amené, c'est un démon ! » Il lui donna Agar pour servante. Sara revint auprès d'Abraham, qui était debout en prière. Il lui fit un signe de la main. Elle dit : « Dieu a retourné contre le mécréant sa propre ruse » — ou bien elle dit « contre le débauché » — « et il a donné Agar pour servante ». Lorsque Dieu fit triompher Abraham de son peuple et le sauva…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 65r · Vue 0133

Ibrāhīm et le sacrifice de son fils

Photographie · 118 Arabe · 119 Table · 4

… de leur ruse, il dit « Je m'en vais vers mon Seigneur. » Cela signifie « Je quitte le pays de mon peuple et j'émigre vers Dieu », c'est-à-dire vers la Terre sainte, en me séparant des miens. Il pria « Seigneur, donne-moi l'un des justes », soit un enfant juste qui T'obéisse. « Nous lui annonçâmes un garçon plein de douceur » veut dire que Nous exauçâmes sa prière en lui annonçant un garçon qui, en grandissant, ferait preuve de patience.

D'après un groupe de commentateurs, le garçon que Dieu lui annonça était Isaac. Ils disent que Dieu n'a fait l'éloge de la douceur que chez Isaac et Abraham, que Dieu les bénisse tous deux. Enfant aussi bien qu'adulte, Isaac aurait été doux et exempt de précipitation. « Quand il eut atteint l'âge de travailler avec lui » signifie qu'il était assez fort pour partager son travail. Pour d'autres, il s'agit de l'âge auquel il se mit à marcher avec son père. Abraham lui dit « Mon fils, je me vois en rêve en train de t'immoler. » Lorsque les anges lui avaient annoncé Isaac, il aurait fait vœu, dès que Sara l'aurait mis au monde, d'en faire une offrande à Dieu. Isaac atteignit

l'âge d'accompagner son père. Selon les uns il avait sept ans, selon d'autres treize. Abraham entendit en rêve « Acquitte-toi envers Dieu de ton vœu. » Les visions des prophètes sont certaines.

Ce fut la raison de la réponse de son fils. Abraham dit à Isaac « Allons porter une offrande à Dieu. » Il prit un couteau et une corde et se mit en route avec lui. Quand ils furent entre les montagnes, son fils demanda « Père, où est ton offrande ? » Il répondit « Mon fils, je me vois en rêve en train de t'immoler. Qu'en penses-tu ? » L'enfant dit « Père, fais ce qui t'est demandé. Tu me trouveras, si Dieu le veut, parmi ceux qui endurent avec patience », même l'immolation. Isaac lui dit « Père, serre mes liens pour que je ne me débatte pas. Écarte de moi tes vêtements pour que mon sang n'y rejaillisse pas. Sara le verrait et en aurait du chagrin. Détourne de moi ton visage. J'ai peur que tu n'aies pitié de moi et que cela ne t'affaiblisse devant l'ordre de Dieu. Passe vite le couteau sur ma gorge pour que ce soit plus facile à supporter. Quand tu retrouveras Sara, donne-lui la paix de ma part. »

Après l'avoir lié, Abraham se pencha sur son fils et l'embrassa en pleurant. Isaac pleurait aussi, si bien que les larmes s'amassèrent sous sa joue. Abraham tira le couteau sur sa gorge, mais la lame ne passa pas. Dieu avait appliqué sur la gorge d'Isaac une plaque de cuivre. À cette vue il le coucha le front contre terre et passa la lame sur sa nuque. Tel est le sens des paroles « Lorsque tous deux se furent soumis », à savoir à l'ordre de Dieu, « et qu'il l'eut couché sur le front ». On lui cria « Abraham, tu as accompli la vision en vérité. » Il se retourna et aperçut un bélier. Il le prit et laissa son fils aller.

[Note dans la marge.] Une autre main conteste l'identification avancée dans le corps du récit. « L'enfant voué au sacrifice était Ismaël [...] Ce n'était pas Isaac. C'est une erreur manifeste. »

> Le récit principal a pu être lu dans son ensemble. Quelques mots de la note marginale qui défend la lecture « Ismaël » sont incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 65v · Vue 0134

Le bélier, la tradition sur Ismāʿīl et les hôtes d'Ibrāhīm

Photographie · 121 Arabe · 122 Table · 4

Il se pencha sur son fils pour l'embrasser : « Aujourd'hui, mon fils, tu m'as été donné. » D'où les paroles de Dieu : « Nous le rachetâmes par une victime magnifique. » Plusieurs hommes de savoir, parmi les Compagnons et les Suivants, disent que la victime désignée était Ismāʿīl. À l'instant de l'égorger, une voix se fit entendre : « Ibrāhīm, relève la tête. À la place de ton fils, égorge ce bélier qui descend vers toi. » Il leva la tête et aperçut un bélier aux fortes cornes qui descendait de la montagne dominant la mosquée de Minā. Il s'élança pour l'attraper, mais le bélier lui échappa. Ibrāhīm le poursuivit jusqu'à la stèle d'al-ʿAqaba, où il le coinça et le saisit par les cornes. Il le ramena en direction de son fils. Entre les deux stèles, le bélier épuisé se laissa tomber et Ibrāhīm ne put le soulever. Il l'égorgea sur place. De là vient que l'on pratique l'immolation à cet endroit. Puis il revint vers son fils et le délia. D'où les paroles : « Nous le rachetâmes par une victime magnifique » et « Nous l'appelâmes : Ibrāhīm, tu as tenu la vision pour vraie. »

Abū Ṣāliḥ a dit : « ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās, que Dieu lui fasse miséricorde, me prit la main. Nous marchâmes jusqu'à l'arbre. "C'est ici, me dit-il, par Celui en dehors de qui il n'y a pas de dieu, qu'Ibrāhīm égorgea le bélier, entre les deux stèles, près de l'arbre." » On dit que c'était le bélier qui avait été accepté du fils d'Adam lorsqu'il l'offrit et qu'il avait pâturé quarante ans au Jardin. On dit encore que c'était un bouquetin. Le mot « bouquetins », explique le texte, désigne des boucs.

Ce qui est rapporté de l'annonce d'un enfant à Ibrāhīm et à son épouse. La crainte qu'il éprouva face à ses hôtes, sur eux les bénédictions de Dieu, et les autres événements qui se rattachent au peuple de Lūṭ et à ceux qui le suivirent. Dieu, le Puissant, a dit : « Lorsque Nos envoyés apportèrent la bonne nouvelle à Ibrāhīm,

ils dirent : “Paix !” Il répondit : “Paix !” et ne tarda pas à apporter un veau rôti », jusqu'aux mots : « Il est digne de louange et plein de gloire. »

Le commentaire dit que ces envoyés étaient des anges, parmi lesquels Jibrīl, Mīkā'īl et Isrāfīl. Ibn ʿAbbās a dit : « Jibrīl, Mīkā'īl et Isrāfīl vinrent auprès d'Ibrāhīm. » On diffère sur la bonne nouvelle qu'ils lui apportèrent. Les uns disent que c'était l'annonce d'Isḥāq. Pour d'autres, c'était l'annonce de la destruction du peuple de Lūṭ. Ibrāhīm ne tarda pas à apporter un veau ḥanīdh, c'est-à-dire cuit à point ou, selon d'autres, rôti. Quand il vit que leurs mains ne se portaient pas vers le veau qu'il leur présentait, il les trouva étranges : il voyait qu'ils s'abstenaient d'y toucher, sur lui les bénédictions de Dieu, car ils n'étaient pas…

La crainte d'Ibrāhīm et le rire de Sāra

Photographie · 124 Arabe · 125 Table · 4

… de ceux qui mangent. Ibrāhīm, sur lui la bénédiction de Dieu, trouvait donc bien étrange qu'ils s'abstiennent de manger. Leur conduite l'effraya. Qatāda a dit : « Quand ils accueillaient un hôte et qu'il ne touchait pas à leur nourriture, ils pensaient qu'il n'était pas venu pour leur bien et qu'il nourrissait de mauvaises intentions. » « Il éprouva de la crainte à leur égard », c'est-à-dire qu'il la ressentit en lui et la garda pour lui. Les anges, voyant son effroi, lui dirent : « Ne crains pas. Sois en sécurité. Nous sommes les anges de ton Seigneur, envoyés auprès du peuple de Lūṭ. »

« Son épouse », Sāra, « se tenait debout ». On rapporte qu'elle était derrière un rideau et entendait parler les anges et Ibrāhīm. Elle rit d'étonnement à l'idée que son mari et elle allaient avoir un enfant, malgré leur grand âge. On donne alors quatre-vingt-dix-neuf ans à Sāra et cent vingt à Ibrāhīm. Pour Mujāhid, « elle rit » veut dire qu'elle eut ses règles, malgré son âge. Pour Qatāda, elle rit du peuple de Lūṭ, qui ne se doutait pas du désastre qui l'attendait. Selon d'autres, elle rit de joie

parce que les visiteurs ne présentaient plus de danger. Selon une autre interprétation, elle voyait Ibrāhīm et elle-même servir et honorer leurs hôtes, qui s'abstenaient pourtant de manger. Le rire de Sāra a donc suscité des interprétations divergentes.

Puis Dieu a dit : « Nous lui annonçâmes Isḥāq et, après Isḥāq, Yaʿqūb. » En récompense de son étonnement et des honneurs rendus à ses hôtes, Nous lui annonçâmes un fils, Isḥāq, puis un enfant de son fils Isḥāq, à savoir Yaʿqūb. « Après » désigne ici un petit-fils. « Malheur à moi, dit-elle, vais-je enfanter alors que je suis une vieille femme et que mon époux que voici est un vieillard ? » Elle s'exclama ainsi parce qu'elle ne concevait pas qu'un enfant pût leur naître. Tous deux étaient âgés, et ils n'avaient encore rien vu de tel chez des gens de leur âge. Elle s'étonna par un mouvement de la nature humaine, tout comme Mūsā tourna le dos au serpent et s'enfuit lorsqu'on lui dit : « Avance et n'aie pas peur. »

Dieu fit de la naissance d'un enfant dans de telles circonstances un signe miraculeux pour son prophète Ibrāhīm. Le liquide dont Dieu crée l'enfant, avec la semence de l'homme, avait cessé de couler, c'est-à-dire que les règles avaient cessé. Les anges lui dirent : « Ne t'étonne pas de l'ordre de Dieu. » Il commande ce qu'Il veut et fait ce qu'Il entend. « La miséricorde de Dieu et ses bénédictions sont sur vous, gens de la Maison », c'est-à-dire : à vous, gens de la maison d'Ibrāhīm, la miséricorde de Dieu et le bonheur venant de lui. « Il est digne de louange et plein de gloire » : Il est loué pour les bienfaits dont Il vous comble, et à lui reviennent la gloire, l'éloge et les nobles louanges. « Lorsque la peur eut quitté Ibrāhīm et que la bonne nouvelle lui fut parvenue… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 66v · Vue 0136

L'intercession d'Ibrāhīm et les maximes de ses feuillets

Photographie · 127 Arabe · 128 Table · 4

« ...il discuta avec Nous au sujet du peuple de Lūṭ. » Dieu, exaltée soit sa majesté, dit que lorsque s'apaisa la crainte qu'Ibrāhīm avait ressentie envers Nos envoyés, voyant leurs mains ne pas se porter vers son repas, et qu'on lui eut annoncé Isḥāq, son âme fut rassurée. Il se mit à plaider la cause du peuple de Lūṭ et à discuter avec Nous de ce que Nous allions faire d'eux. Saʿīd ibn Jubayr rapporte ainsi la discussion : lorsque Jibrīl et les anges qui l'accompagnaient vinrent à lui, ils lui dirent : « Nous allons faire périr les habitants de cette ville, car ses habitants ont été injustes. » Ibrāhīm demanda : « Feriez-vous périr une ville où il y aurait quatorze croyants ? — Non. » Ibrāhīm en comptait quatorze en incluant la femme de Lūṭ. Il cessa de leur parler de cette affaire et se rassura.

Muḥammad ibn Isḥāq a dit : « Les gens de la Torah soutiennent qu'Ibrāhīm commença sa discussion avec eux par cent croyants et descendit jusqu'à un seul homme. Chaque fois, ils répondirent non. Comme ils ne lui indiquaient pas qu'il s'y trouvait un croyant, il dit : "Pourtant Lūṭ y demeure", pour que le châtiment leur fût épargné à cause de lui. » Ils dirent : « Nous savons mieux qui s'y trouve. Assurément nous le sauverons, lui et les siens, sauf sa femme qui sera du nombre de ceux qui restent », c'est-à-dire qui restent pour périr. Puis ils dirent : « Ibrāhīm, renonce à cela », c'est-à-dire : cesse de discuter leur sort et de plaider pour eux. L'ordre de ton Seigneur de les châtier est venu. Rien ne pourra l'annuler ni le détourner d'eux.

« Ibrāhīm était assurément plein de mansuétude, awwāh et toujours prêt à revenir à Dieu. » Awwāh signifie ici celui qui glorifie Dieu ou, selon d'autres, le savant en religion, l'homme de certitude, ou encore celui qui soupire souvent de ses péchés et s'inquiète de ses fautes passées. Tous ces traits se trouvaient en Ibrāhīm.

Dieu le sait mieux. On rapporte que Dieu fit descendre sur lui dix feuillets, tous faits de maximes. En voici une : « Roi mis à l'épreuve, roi qui te laisses illusionner, je ne t'ai pas envoyé pour que tu entasses les biens de ce monde, mais pour que tu détournes de moi la plainte de l'opprimé. Car je ne repousse pas sa prière, même si elle vient d'un mécréant. »

Et cette autre maxime : « L'homme sensé doit réserver un temps à chaque chose. Un temps pour parler en secret à son Seigneur, un temps pour se demander compte à lui-même de ses actes, un temps pour réfléchir aux bienfaits que Dieu lui a accordés, et un temps pour se retirer, manger et boire. L'homme sensé ne doit déployer ses efforts que pour trois choses : prendre des provisions pour son retour auprès de Dieu, entretenir ses moyens de vivre ou goûter un plaisir permis. Qu'il comprenne son temps, s'occupe de ce qui le concerne et garde sa langue. Celui qui compte ses paroles au nombre de ses actes parle peu. » Ibrāhīm fut le premier à offrir l'hospitalité et le premier à émietter du pain pour le plat appelé tharīd…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 67r · Vue 0137

Les gestes attribués à Ibrāhīm. Ouverture du récit de Lūṭ

Photographie · 130 Arabe · 131 Table · 4

… le premier à porter des sandales, le premier à combattre avec l'épée, le premier à partager le butin et le premier à se faire circoncire. On explique sa circoncision par une bataille qui l'aurait opposé aux Amalécites. Il y eut des morts dans les deux camps et Ibrāhīm ne reconnaissait pas ses compagnons parmi eux. Il fit alors de la circoncision un signe pour les gens soumis à Dieu. Selon d'autres, la circoncision était l'une des prescriptions par lesquelles il fut éprouvé. Il pratiqua la taille de la moustache, traça une raie dans ses cheveux, s'épila les aisselles, se coupa les ongles, se nettoya les dents, se rinça la bouche et le nez, se lava à l'eau après ses besoins et se rasa le pubis.

Le Prophète a dit : « Vous serez rassemblés pieds nus et sans vêtements. » Puis il récita : « De même que Nous avons commencé la première création, Nous la recommencerons », et la suite du verset. Le premier à être vêtu le jour de la Résurrection sera Ibrāhīm. Le Prophète a dit aussi : « Le jour de la Résurrection, Ibrāhīm rencontrera son père Āzar. Le visage de celui-ci sera assombri et couvert de poussière. Ibrāhīm dira : "Seigneur, tu m'as promis de ne pas me couvrir de honte le jour où les hommes seront ressuscités. Quelle honte serait plus grande que celle que m'inflige mon père qui s'est éloigné ?" Dieu répondra : "J'ai interdit le Jardin aux mécréants." Puis on dira : "Ibrāhīm, qu'y a-t-il sous tes pieds ?" Il regardera et verra un mâle de la hyène couvert de souillures. On le saisira par les pattes et on le jettera au feu. »

D'Ibrāhīm à Mūsā, il s'écoula cinq cent soixante-quinze ans ou, dit-on aussi, soixante-quinze ans. On décrit ainsi Ibrāhīm : le teint clair teinté de rouge, de beaux yeux d'un noir profond, le front clair, les narines allongées, le nez saillant, le corps peu velu, les cheveux blancs beaux à voir, la barbe [...]. Sa taille était moyenne, ses paumes et ses pieds forts et épais. Voilà les récits sur Ibrāhīm. Dieu connaît mieux son épreuve.

Histoire de Lūṭ, sur lui la bénédiction et la paix. Ce qui lui arriva avec son peuple jusqu'à ce que des pierres tombent sur eux en pluie, ce qui les conduisit à commettre l'infamie, et d'autres récits le concernant. Dieu, le Puissant, a dit : « Et Lūṭ, quand il dit à son peuple : "Allez-vous commettre l'infamie que nul, dans les mondes, n'avait commise avant vous ? Vous allez aux hommes par désir, délaissant les femmes. Vous êtes un peuple ignorant" », et « un peuple qui passe la mesure ». Les généalogistes disent que Lūṭ était le fils d'un frère d'Ibrāhīm. Il s'agit de Lūṭ, fils de Hārūn, fils de Tāraḫ, qui est Āzar. Ibrāhīm était fils de Tāraḫ. On dit aussi que Lūṭ était fils de Ḥarrān et que Sāra...

> Un adjectif décrivant la barbe d'Ibrāhīm reste d'interprétation incertaine. Les deux nombres d'années donnés dans le manuscrit sont reproduits.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 67v · Vue 0138

Les villes de Lūṭ, les voyageurs et les trois témoignages

Photographie · 133 Arabe · 134 Table · 4

… était fille de Ḥarrān. On dit aussi que Sāra était la sœur utérine de Lūṭ. Dieu le sait mieux. Dieu l'avait envoyé aux Cités renversées. C'étaient quatre villes du pays de Syrie. La plus importante était Sodome, à une journée et une nuit de marche de la Palestine […]. Selon le commentaire, voici ce qui mena les habitants à aller aux hommes en délaissant les femmes. Ils possédaient quantité de fruits dans leurs demeures, dans leurs vergers clos et le long du chemin. Une sécheresse survint et les fruits se raréfièrent. Ils se dirent : « Si vous défendiez l'accès aux fruits qui sont à portée de la main, vous auriez de quoi vivre. — Comment les protéger ? — Établissez cet usage : quand vous attraperez un étranger dans votre pays, imposez-lui un rapport sexuel et une amende de quatre dirhams. Si vous faites cela, les gens ne fouleront plus votre pays. » C'est ce qu'ils firent. Nul dans les mondes ne les avait précédés dans cette pratique.

Ibn ʿAbbās a dit : « Voici comment les gens de Lūṭ commencèrent à commettre l'infamie. Au moment où ils l'envisageaient, Iblīs vint auprès d'eux sous les traits du plus beau garçon qu'on eût jamais vu. Ils eurent un rapport avec lui et continuèrent dans cette voie. » Al-Ḥasan, que Dieu lui fasse miséricorde, rapporte que l'Envoyé de Dieu a dit : « Dix pratiques du peuple de Lūṭ causèrent sa perte. Ma communauté leur en ajoutera une. Les hommes avaient des rapports entre eux. Ils jouaient avec des pigeons, lançaient des boulettes et faisaient claquer des cailloux entre leurs doigts. Ils frappaient des tambourins, buvaient du vin, se taillaient la barbe, laissaient pousser leurs moustaches, battaient des mains et portaient du rouge. Ma communauté ajoutera à cela les rapports de femmes entre elles. »

Ibn ʿAbbās a dit : « Quand la peur eut quitté Ibrāhīm et qu'on lui eut annoncé Isḥāq, il demanda à Jibrīl : "Où allez-vous ? Auprès de qui vous envoie-t-on ? —

Auprès des gens de Lūṭ. Nous avons reçu l'ordre de les châtier. — Mais Lūṭ s'y trouve ! — Nous savons mieux qui s'y trouve. Nous le sauverons, lui et les siens, sauf sa femme qui sera de ceux qui restent." » Jibrīl et les anges qui l'accompagnaient allèrent auprès de Lūṭ. Ils le trouvèrent dans un champ à lui et le saluèrent. Lūṭ les prit pour des hommes. Il aurait eu honte de ne pas leur offrir l'hospitalité, mais craignait pour ses hôtes à cause de son peuple. Il fut pris de détresse : faute de les inviter il pécherait, mais s'il les invitait, son peuple le déshonorerait.

Il se mit en route avec eux : « Je vous emmène, mais les gens de mon peuple sont les pires qui soient. » Dieu avait enjoint à Jibrīl de ne les châtier qu'après trois témoignages portés par Lūṭ contre eux. Jibrīl se tourna vers les anges : « Voilà le premier. » Arrivé avec eux au milieu de la ville, Lūṭ dit : « Les gens de mon peuple sont les pires des créatures de Dieu. — En voilà deux », dit Jibrīl. En entrant dans la maison, Lūṭ dit : « Les gens de mon peuple sont les pires des… »

Feuillet 68r · Vue 0139

Les hôtes de Lūṭ et le renversement des villes

Photographie · 136 Arabe · 137 Table · 4

… créatures de Dieu. » « Voilà le troisième témoignage, dit Jibrīl. Dès lors le châtiment doit avoir lieu. » Quand la femme de Lūṭ vit les visiteurs, elle alla signaler leur présence aux gens de son peuple, vantant leur beauté. Ayant entendu cela, ils se présentèrent à la porte de Lūṭ. Il la ferma devant eux et se pencha pour leur parler : « Ce sont mes hôtes, ne me déshonorez pas. » Il leur proposa ses filles en mariage : les filles de son peuple, explique-t-on, car tout prophète est le père de ceux auxquels il est envoyé. On dit aussi qu'il avait deux filles, Raʿūthā et Rathqā. Comme ils ne renonçaient pas, il dit : « Si seulement j'avais la force de vous résister ou de trouver refuge auprès d'un appui solide ! » Il voulait dire auprès de son clan. Après Lūṭ, Dieu n'envoya aucun prophète qui ne bénéficiât de la puissance des siens.

Ils brisèrent la porte et entrèrent chez lui. Jibrīl prit alors la forme qui est la sienne au ciel et dit : « Lūṭ, ne crains pas. Nous sommes les anges. Ils ne t'atteindront pas. Nous avons reçu l'ordre de les châtier. — Alors châtie-les dès maintenant ! — Lūṭ, leur rendez-vous est fixé au matin. Le matin n'est-il pas proche ? Pars de nuit avec ta famille. » Les gens bondirent et s'agrippèrent aux visiteurs. Jibrīl les frappa de son aile au visage. Il leur meurtrit la face et leurs yeux volèrent en éclats. D'où la parole du Puissant : « Ils ont cherché à lui arracher ses hôtes, mais Nous avons effacé leurs yeux. » Ils sortirent de chez lui, aveugles.

À l'approche du matin, Jibrīl se rendit aux villes de Lūṭ. Avec leurs hommes, leurs femmes et tout ce qu'elles contenaient, il les replia, les arracha des profondeurs du sol, les souleva sous ses ailes et les éleva jusqu'au ciel le plus bas. Les habitants de ce ciel entendirent leurs voix, les aboiements de leurs chiens et les braiments de leurs ânes. Puis il lâcha les villes renversées et les fit suivre d'une pluie de pierres. Les pierres étaient pour les bergers, les marchands et ceux d'entre eux qui se trouvaient hors de leurs villes.

Mujāhid raconte : « Du peuple de Lūṭ, qui comptait quatre mille milliers d'individus, personne ne resta, à l'exception d'un marchand qui se trouvait à La Mecque. Il y demeura quarante jours. Une pierre vint le frapper dans le territoire sacré, mais les anges lui dirent : "Retourne d'où tu es venue. Cet homme est dans le sanctuaire de Dieu." La pierre sortit du sanctuaire et attendit quarante jours, suspendue entre ciel et terre, que l'homme finît son commerce. Lorsqu'il sortit, elle le frappa en dehors du territoire sacré. » D'où cette parole : « Elle n'est pas loin des injustes. » Ḥudhayfa a dit : « Quand Jibrīl souleva leurs villes et les renversa, la femme de Lūṭ entendit le fracas, se retourna et périt avec eux. » D'où les mots : « Sauf sa femme… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 68v · Vue 0140

Fin de Lūṭ. Ṣāliḥ, les Thamūd et la chamelle

Photographie · 139 Arabe · 140 Table · 4

« … qui sera du nombre de ceux qui restent », c'est-à-dire de ceux qui restent pour subir le châtiment et y périr. On décrit Lūṭ comme un homme aux cheveux lisses, de taille moyenne, au teint brun, qui paraissait en colère. Sa femme se nommait Wāliʿa. Voilà ce qu'il en fut de l'histoire de Lūṭ, sur lui la paix.

Histoire de Ṣāliḥ, sur lui la bénédiction et la paix. Ce qui lui arriva avec les Thamūd, la mise à mort de la chamelle et d'autres récits le concernant, sur eux la paix. Les généalogistes le nomment Ṣāliḥ fils d'Āsif. Selon d'autres, il s'agit de Ṣāliḥ, fils de ʿUbayd, fils de Jābir, fils de ʿUbayd, fils de Thamūd, fils d'al-Ḥalaba, fils de Ġābir. Ṣāliḥ reçut sa mission à l'approche de la puberté ou, selon une autre tradition, après quarante ans. Dieu a dit : « Et aux Thamūd, leur frère Ṣāliḥ », c'est-à-dire : Nous avons envoyé aux Thamūd Ṣāliḥ, leur frère par le lignage.

Abū Jaʿfar al-Ṭabarī et d'autres commentateurs disent que Thamūd était fils de ʿĀd, fils d'Iram, fils de Sām, fils de Nūḥ, et frère de Jadīs fils de ʿĀd. Entre Thamūd et ʿĀd il y avait cent ans. Leurs demeures, dit-on, étaient à al-Ḥijr, entre le Hedjaz et la Syrie, jusqu'au Wādī al-Qurā et aux environs. Al-Ḥijr, nommé dans les mots de Dieu : « Les gens d'al-Ḥijr ont traité les envoyés de menteurs », était la ville des Thamūd. Selon Qatāda, « al-Ḥijr » désigne la vallée. Les Thamūd avaient dit à Ṣāliḥ : « Apporte-nous un signe de ta mission, si tu dis vrai en nous affirmant que tu es prophète. » Il leur dit : « Sortez vers cette hauteur. » Aussitôt, elle se mit à travailler comme une femme en travail. Puis elle s'ouvrit, c'est-à-dire qu'une fente y parut, et la chamelle sortit de son milieu. Ṣāliḥ dit : « Voici la chamelle de Dieu, un signe pour vous. Laissez-la se nourrir sur la terre de Dieu et ne lui faites aucun mal, de peur qu'un douloureux châtiment ne vous saisisse. À elle une part d'eau, et à vous une part d'eau au jour convenu. »

Quand ils se lassèrent d'elle, ils la tuèrent en lui coupant les jarrets. Ṣāliḥ leur dit : « Jouissez encore trois jours de vos demeures. Voilà une promesse qui ne sera pas démentie. » Le signe de votre châtiment sera que demain matin vous serez rouges, le deuxième jour jaunes et le troisième noirs. Selon Qatāda, quand Ṣāliḥ les avertit que le châtiment arrivait, ils se couvrirent de peaux et de manteaux. Il leur dit : « Le signe en sera que vos teints jauniront le premier jour, rougiront le deuxième et noirciront le troisième. » Le commentaire rapporte qu'une fois la chamelle tuée ils regrettèrent leur acte et dirent : « Saisissez le petit ! » Le chamelon gravit la montagne. Le troisième jour, il se tourna vers [...] : « Seigneur, ma mère ! » Alors le Cri fut envoyé contre eux [...]. D'après al-Ḥasan al-Baṣrī, d'après Wah[...]...

> Le bas du feuillet a perdu de l'encre et du support. L'édition imprimée poursuit le récit du chamelon en précisant qu'il se tourne vers la direction de la prière et répète par deux fois « Seigneur, ma mère ! ». Sur la photographie ces mots ne sont que partiellement conservés. La main de cette page ajoute une chaîne de transmission en fin de page.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 69r · Vue 0141

Les douze images et le prédicateur

Photographie · 142 Arabe · 143 Table · 4

[...] rapporte, d'après Kaʿb al-Aḥbār, que lorsque Dieu, béni et exalté soit-il, créa Adam, il lui fit voir [...] les petits et les grands, [...] ceux qui ressemblaient à Adam, ceux dont la peau était noire et ceux dont elle était blanche. Il consigna [...]. Il regarda l'image et dit : « Je ferai une image où figureront les prophètes. » À sa mort, Adam, sur lui la paix, dit à ses fils [...] : « Je n'ai rien vu de plus élevé que cette image. On y voit les prophètes, les amis de Dieu. Mes fils, prenez garde [...] que les gens ne se mettent à l'adorer et à méconnaître le droit de Dieu, puissant et majestueux. » [Plusieurs lignes de transmission et de discours restent incertaines.] Le récit mentionne Hūd, [...] puis dit qu'on apporta douze effigies qui remontaient au temps de ʿĀd [...] et qu'on avait tirées de terre.

[...] « Taillerez-vous des effigies en nombre égal à ces idoles ? » [...] Ils réunirent des émeraudes, des rubis et des pierres précieuses. Ils lui mirent deux rubis en guise d'yeux. Puis ils lui bâtirent une maison. Ils en firent le plafond de [...] et d'onyx, et y suspendirent des lampes d'or et d'argent, qui étincelaient [...]. On le plaça sur son siège, couronné de perles et de rubis, et l'on ferma les portes.

Il se présenta ensuite devant le roi et lui dit : « Ô roi, [...] ce que nous avons pris pour un dieu [...]. » Le roi [...] avec les gens de son royaume. En entrant, il aperçut l'idole dans son appareil. Il ne put s'empêcher de tomber prosterné devant elle. [...] Puis il releva la tête, parla longuement, chanta sa louange et dit : « Mon dieu, tu es le créateur et je suis la créature. J'atteste que [...] ». [La fin de la formule est incertaine.]

Kaʿb al-Aḥbār poursuit le récit. Ils dirent : « [...] leur dieu et leur maître. Nous voulons sculpter [...] et avoir un serviteur près de lui [...], de la meilleure ascendance parmi nous, de la plus noble lignée et du plus agréable parfum. » [...] Le roi regarda l'eunuque parmi les idoles et [...]. Le roi lui dit : « Relève la tête, ô [...] ! » Ils s'inclinèrent et chantèrent ses louanges. On lui donna le nom de son père [...]. Le fils du roi dit : « [...] Je suis au service de son fils [...]. » Il entrait auprès de l'idole avec de la nourriture et de la boisson. Il les plaçait devant elle puis ressortait [...], rapportant des récipients à boisson vides.

> Le haut de la première ligne, des mots absorbés par les taches (notamment dans les paroles du père), et le nom du prédicateur ne peuvent être établis avec sûreté.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 69v · Vue 0142

Le prédicateur emmuré et le rosier merveilleux

Photographie · 145 Arabe · 146 Table · 4

[...] quelqu'un se tenait derrière [l'idole] pour faire entrer la nourriture et la boisson. Les gens croyaient que l'idole les mangeait. Ils continuèrent ainsi [...]. Dieu [...] son prophète, que Dieu le bénisse et le salue [...]. On le para magnifique-

ment et on l'installa dans la ville. Le roi monta à cheval avec ses gens. Quand ils entrèrent auprès de l'idole et la virent ainsi [...], ils la chargèrent de parures, de pièces d'argent [...] et la couvrirent de tentures de soie et de brocart.

Ils agirent comme ils l'avaient fait précédemment. Puis le roi et ses compagnons tombèrent prosternés. Ils se soumirent, eux et les gens qui dépendaient d'eux [...], l'appelant leur seigneur et maître. [...] Ainsi fabriquaient-ils leur dieu de leurs propres mains [...]. Le personnage à qui ils accordaient des honneurs pour son origine et sa lignée [...]. Le prophète, que Dieu le bénisse et le salue, dit [...]. « Je suis en quête du bien [...]. »

[...] « Tuez-le, ou bien je le ferai sortir de l'idole. » Le fils du roi se dressa parmi son peuple et leur dit : « Mon peuple, choisissez-moi un homme [...] avant que l'idole ne périsse de leurs mains. » Ils lui répondirent [...]. « Lequel d'entre vous était le plus près de votre dieu ? » Kaʿb al-Aḥbār dit [...]. Ils délibérèrent [...] et refusèrent de le mettre à mort [...]. Ils élevèrent autour de lui un mur et le marquèrent [...]. La narration mentionne des vents et le passage d'une tour à l'autre. [...] Deux cents ans s'écoulèrent. Quand l'écrit eut atteint son terme et que Dieu, exalté soit son nom, voulut [...].

[...] un homme s'occupait des chiens. Une chienne fut perdue [...]. Dieu envoya un corbeau d'une grande beauté. [...] « Que vois-tu ? Est-ce un corbeau ? » [...] Le corbeau prit la parole [...]. « Corbeau, qu'est cela ? [...] la rougeur de nos pattes [...] ». [La fin du dialogue demeure obscure. Il se poursuit au feuillet suivant.]

> Encre altérée et transparence des traits du verso. Les noms et certains verbes, ainsi que l'attribution de plusieurs répliques, sont incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 70r · Vue 0143

L’oiseau de Palestine et la naissance de Ṣāliḥ

Photographie · 148 Arabe · 149 Table · 4

« [...] tes pattes. J’étais plus beau que [...] avant que mon plumage ne devienne noir. [...] en Palestine. » [...] Le corbeau lui dit : « Ne t’émerveille pas des couleurs de [...] ». Cent ans passèrent [...]. [Plusieurs lignes sont trop incertaines pour fixer le récit.]

[...] Ibn ʿAbbās dit : « Entre [...] et la grotte, il y a une distance de cent ans de marche. » [...] Dieu, puissant et majestueux [...]. Ils envoyèrent les aigles [...]. [Passage endommagé.] Kaʿb al-Aḥbār dit : « [...] ceux qui refusèrent de croire [...] ». [...] Puis ʿĀd asservit les Ṯamūd. Dieu très-haut dit : « Et aux Ṯamūd, leur frère Ṣāliḥ. » [...]

[...] Ṣāliḥ naquit. Chez eux, Ṣāliḥ [...] à la surface de la terre [...]. La nouvelle atteignit les Jurhum que [sa mère] le portait [...]. « Un envoyé du Seigneur des mondes [...] les informera [...] et leur tranchera le cou. » Kaʿb rapporte que le prêtre écrivit à ses agents [...], dans l’attente de la naissance du garçon. [...] Gabriel les suivit [...]. Le texte revient à la caverne où Ṣāliḥ demeurait [...]. Puis il se mit en route et entra dans la ville [...]. Ils vinrent trouver le roi et, le matin, se rendirent auprès de son corps. Ils [...]

> La moitié supérieure est tachée. L’identité des personnes dans le premier récit et quelques propos touchant l’arbre, les idoles et les oiseaux restent incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 70v · Vue 0144

Ṣāliḥ devant le roi des Ṯamūd

Photographie · 151 Arabe · 152 Table · 4

[...] « Un enfant tout jeune et admirable, nommé Ṣāliḥ. Voici ce qu'il en est de lui. » Le roi leur dit : « Gens de mon peuple, amenez-le-moi. » Ṣāliḥ entra auprès du roi, qui se tenait parmi ses idoles, ses ministres à sa droite et à sa gauche. [...] Ni le roi ni les idoles [...].

À trente ans [...], Dieu lui révéla qu'il était l'envoyé de Dieu, puissant et majestueux, vers ces gens, et lui ordonna de les appeler [...]. Ils se complaisaient dans un culte [...] sans comprendre ce que disait Ṣāliḥ. Lorsque Ṣāliḥ eut quarante ans et atteignit sa pleine force, Dieu lui révéla : « Va porter mon message aux Ṯamūd et appelle-les à [confesser] qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu, l'Unique, sans associé. » Kaʿb rapporte [...]. Les gens disaient : « Ṣāliḥ [...] » et lui demandaient [...] ce qu'avaient adoré leurs pères. Ṣāliḥ leur dit : « Mon peuple, [...] adorez Dieu. Il n'est d'autre dieu que Dieu. »

Les hommes se rendirent chez le roi et lui rapportèrent [...] : « Ṣāliḥ appelle les gens à un dieu que nos yeux ne voient pas et leur fait entendre des paroles qu'ils ne comprennent pas. » Le roi leur dit : « Amenez-le-moi ! » Ils allèrent inviter Ṣāliḥ à comparaître. En route, ils lui disaient : « Malheur à toi, Ṣāliḥ, si le roi se met en colère contre toi ! » Il répondit : « Sa colère ne peut me faire de mal [...] Dieu [...]. » Il entra. Le roi était assis sur son trône, ses fils et ses ministres l'entouraient. Il portait la couronne sur la tête et son siège était d'or. [...] Le personnage chargé de parler dit : « Ṣāliḥ, on fait grand bruit dans ma ville de tes paroles [...]. Qui t'a envoyé ? »

Ṣāliḥ répondit : « Ô roi, je te l'annonce : Dieu m'a envoyé à toi. [...] Je suis envoyé vers toi pour que tu croies en Dieu et que tu dises : "Il n'y a d'autre dieu que Dieu." » Aussitôt le trône du roi s'ébranla. La couronne tomba de sa tête. [...] Lui

et ses ministres s'évanouirent. Les idoles se renversèrent les unes sur les autres et se brisèrent. [...] « S'il est un prophète [...], c'est lui. » Le roi dit : « Ṣāliḥ, tu viens aujourd'hui avec une entreprise redoutable, une affaire d'une grande importance. Si j'avais su [...] j'aurais répandu ton sang [...]. » Les dieux qui sont au ciel [...]. [Plusieurs mots du débat échappent à la lecture.] « [...] le dieu qui est dans le ciel, et nous invoquons nos dieux sur la terre [...] Nous en avons façonné autant d'idoles que nous avons voulu, et nous avons pris [...] »

> Plusieurs premières lignes et quelques répliques demeurent incertaines. Le feuillet se poursuit à la vue 0145, numérotée 70 une seconde fois.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 70r bis · Vue 0145

Le roi, ses ministres et le signe demandé à Ṣāliḥ

Photographie · 154 Arabe · 155 Table · 4

Ṣāliḥ dit : « Ô roi, [...] ». Les gens de son peuple répondirent : « Ṣāliḥ, [...] nous doutons de ce à quoi [...] ». Le transmetteur rapproche ces paroles d'un passage du Coran et mentionne une sourate qui s'ouvre par « Ḥā Mīm ». [...] Le roi se leva, réjoui [...]. On étendit du brocart et de la soie. Sur son ordre on dressa les idoles [...] de la plus grande d'entre elles. À sa droite on plaça le trône. [...] Les membres de sa famille tenaient des épées nues. [...] Certains s'asseyaient auprès de lui pour délibérer, d'autres prenaient place à sa gauche. [...] Ils portaient des ornements d'or et d'argent. Le roi ordonna à un crieur de proclamer : « Gens de Ṯamūd ! [...] ». [...] Les pierres et les dieux [...] ; la foule s'assembla.

Selon Kaʿb al-Aḥbār, le roi et les dignitaires de son royaume sortirent et [...] devant l'idole. À l'issue de leur prosternation, ils relevèrent la tête vers la grande idole, s'inclinèrent [...] devant les petites idoles et chantèrent leurs louanges. « Notre maître, fais sortir de ce rocher [...] pour l'emporter sur Ṣāliḥ et son dieu. » Ils passèrent ainsi le jour et la nuit, puis une seconde journée et une seconde nuit, sans recevoir de réponse. [...] Les chefs des peuples [...] prétendaient avoir invoqué [...]. Ils

s'adressèrent à leur dieu pour le glorifier : « Notre maître, [...] par ce rocher [...] sur Ṣāliḥ et son dieu [...]. » Le roi vit que l'idole ne répondait rien, malgré leurs supplications [...].

« Amenez-moi Ṣāliḥ », leur dit-il. [...] Un messager alla trouver Ṣāliḥ sur la montagne : « Ṣāliḥ, réponds à l'appel du roi. » Les gens [...] savaient que l'idole ne leur avait rien répondu. Ṣāliḥ descendit de la montagne et alla auprès du roi [...]. Le roi lui dit : « [...] Nous avons invoqué les dieux qui sont sur la terre. [...] J'ai prié et aucune réponse ne m'est venue. Sans doute dis-tu vrai. Mais toi, Ṣāliḥ, invoque pour nous ton dieu qui est au ciel. »

« Que voulez-vous, demanda Ṣāliḥ, que je demande pour vous au Dieu que j'adore ? » Le roi lui demanda de faire sortir une chamelle du rocher. « Gens de mon peuple, décrivez-la-moi. » Le chef des serviteurs du roi dit : « Tu prétends que ton dieu [...] ce sable comme tu le veux [...], avec ces dieux. » Le roi lui dit : « Décris-la donc, puisque tu veux le faire. » Il répondit : « Ṣāliḥ, si tu es prophète et envoyé, invoque ton Seigneur pour qu'il fasse sortir de ce rocher une chamelle [...] pleine de dix mois [...]. Ses jambes seront d'émeraude, son licol [...], ses sabots [...], du musc odorant [...]. Qu'elle nous donne à boire de son lait, qui sera du vin. S'il fait sortir pour nous une chamelle ayant ces qualités, nous croirons en toi et te suivrons, sans manquer à ce que tu nous demanderas. Et si [...] ton Seigneur [...] ! » [...] Le neveu du roi [...] répondit. [La réplique se poursuit au feuillet suivant.]

> Plusieurs mots des premières lignes, des discours des ministres et de la toute dernière ligne sont confondus avec l'encre du verso. La rubrique 70bis reprend le récit au milieu d'une phrase.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 70v bis · Vue 0146

Les Ṯamūd fixent les conditions du prodige

Photographie · 157 Arabe · 158 Table · 4

« [...] Où donc fabriquera-t-il pareille chose ? [...] Ô roi, laisse-moi la décrire, dans l'espoir que Ṣāliḥ et son dieu en éprouveront de la honte. — Décris-la », dit le

roi. [...] « Ṣāliḥ, si tu es prophète et envoyé comme tu le prétends, fais sortir pour nous de ce rocher une chamelle de trois milles de long et de trois milles de large [le texte ajoute le mot “coudée”]. Ses jambes seront d'émeraude rouge, son licol de soie et d'or, son ventre de musc odorant, ses yeux de [...], [...] d'or pur. Sa voix [...]. Si tu produis une bête ainsi faite, nous croirons en toi, nous te suivrons et [...] ».

Un homme âgé se leva et prit la parole. [...] « Ces gens [...] et Ṣāliḥ [...]. [...] N'y a-t-il personne parmi vous qui [...] apporte de meilleurs arguments devant le roi ? » [...] Le roi lui dit : « Décris-la donc à ton tour. » L'homme reprit : « Si tu es prophète et envoyé comme tu le prétends, prie pour nous ton dieu de faire sortir une chamelle de ce rocher. Qu'elle ait un pelage [...] ou de la laine [...], en partie fauve [...]. Ses jambes seront d'or, son licol d'argent, ses déjections de musc odorant, ses dents de rubis rouge [...] comme des lampes. S'il nous la fait sortir avec ces qualités, nous croirons en toi, nous te tiendrons pour véridique et nous ne [...] rien de ce que tu demanderas. » [...] Ils dirent ensuite : « Ô al-Rabīʿ [...] ».

Un autre dit : « Tu as raison [...]. Est-il si difficile de la former avec ces qualités ? [...] Ô roi, laisse-moi lui décrire la chamelle. » Le roi le lui permit. « Ṣāliḥ, si tu es prophète et envoyé comme tu le prétends, prie ton Seigneur de faire sortir de ce rocher une chamelle dont la longueur [...] et la largeur [...]. [...] Nous sentirons le parfum de sa sueur [...]. Si tu [nous donnes] une chamelle ainsi faite, nous croirons en toi et te suivrons. Sinon, nous te tuerons, t'accablerons d'injures et injurierons tous les savants. » Le roi, jusque-là accoudé, se redressa sur son siège [...].

Le roi dit à son peuple : « Gens de mon peuple, [...] aujourd'hui vous n'avez pu vous mettre d'accord sur la description de la chamelle. Mais toi, Ṣāliḥ, écoute mes paroles et comprends ce que je te dis [...]. » Puis il lui dit : « Ṣāliḥ, si tu es prophète et envoyé comme tu le prétends, demande à ton Seigneur de faire sortir de ce rocher une chamelle [...] en fin de gestation [...]. Une de ses mamelles donnera du lait et l'autre du vin [...]. » [Plusieurs éléments de la description et l'indication de nombres restent indistincts.] « Si tu nous fais sortir une chamelle ainsi faite, nous croirons en toi, nous te tiendrons pour véridique et nous ne manquerons pas à ce

que tu demanderas [...]. » Kaʿb al-Aḥbār dit que Ṣāliḥ se retira à l'écart du peuple [...], tourna les paumes de ses mains vers le ciel et dit : « Ô Dieu ! [...] »

> La page est matériellement distincte du premier folio 70 verso. Plusieurs épithètes et noms de pierres dans la description de la chamelle sont de lecture douteuse. La prière de Ṣāliḥ se poursuit sur la page suivante.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 71r · Vue 0147

Ṣāliḥ prie, le rocher se fend et la chamelle en sort

Photographie · 160 Arabe · 161 Table · 4

[...] « Mon Maître, ces gens m'ont demandé ce que je n'ai pas la force d'accomplir. Toi, tu le sais mieux que moi et tu en as le pouvoir. » [...] Dieu révéla à Ṣāliḥ : « Retourne auprès de ton peuple et dis : [...] ce que vous avez demandé [...]. J'ai pouvoir sur toute chose. » Ṣāliḥ retourna auprès d'eux. « Mon peuple, si vous obtenez ce que vous avez demandé, [...] ? — Oui, lui dirent-ils, [...] mais à une condition. » [...] Ils parlent d'associer à Dieu [...], de leurs biens, de leur seigneur, d'une épouse [...] et d'une boisson pour [...] la terre. Ṣāliḥ leur dit : « Rassemblez-vous demain avec les gens de votre peuple [...]. » [Une partie de l'échange est effacée.]

« Je ne connais pas d'autre condition », lui dit-on. [...] « Mon peuple, qu'est-ce donc ? » Ils demandèrent [...] une boisson sortant comme le lait [...] et dirent : « Notre Seigneur, il n'y a d'autre dieu que lui. » Leurs vases recevraient du lait, du miel, du beurre clarifié et du vin. Le seau se remplirait [...] sans mesure. [...] Toute la troupe [...] sans que l'un d'eux [...] touchât un autre. « Gens de mon peuple, cela vous sera donné par la puissance de celui qui [...]. — Il reste une autre condition. — Laquelle ? » Ils parlèrent du lait de la chamelle, de son miel, de son beurre clarifié et de son vin [...] et de leurs propres bêtes. [Les verbes qui précisent ce qu'ils demandent demeurent incertains.]

Ṣāliḥ leur dit : « Mon peuple, croyez en moi et reconnaissez que je dis vrai ! — Nous n'y consentirons qu'à toutes nos conditions. [...] Fais donc ce que tu nous promets. » [...] Dieu révéla à Ṣāliḥ [...] d'aller à la pierre, qui se séparerait en deux. [...] On appela le peuple tout entier [...]. La pierre [...] et la chamelle [...]. Alors ils dirent : « Il n'y a d'autre dieu que Dieu, l'Unique, sans associé. Nous témoignons que Ṣāliḥ est ton serviteur et ton envoyé. »

Kaʿb al-Aḥbār rapporte que, lorsque le roi et ses compagnons virent cela, le roi crut, ainsi que soixante-dix mille de son peuple. Peu s'en fallut que tous ne croient. [...] Le neveu du roi les interpella : « Malheur à vous ! Que faites-vous ? Où allez-vous ? [...] [Vous] et les gens du royaume [...] abandonnerez-vous vos dieux [...] pour adorer Ṣāliḥ [...] ? » [...] Après avoir cru en Dieu et en son envoyé, ils revinrent à l'associationnisme [...] et à leurs idoles.

> L'encre qui traverse le parchemin obscurcit quelques verbes de la prière, les vieillards qui imposent une condition et les titres des dignitaires. Les changements d'interlocuteur incertains sont indiqués par des crochets.

Feuillet 71v · Vue 0148

La chamelle, les bêtes de Ṯamūd et la mise à mort

Photographie · 163 Arabe · 164 Table · 4

[...] par le malheur et la perdition que Dieu leur avait destinés. Voyant que les gens [...] dans leur incroyance, Ṣāliḥ saisit la bride de la chamelle et se mit à embrasser [...]. Il leur dit : « Mon peuple, voici la chamelle de Dieu, un signe évident pour vous [...]. Laissez-la manger [...] et ne lui faites aucun mal, de peur que ne vous saisisse [...] ! » Kaʿb al-Aḥbār poursuivit : « La chamelle s'approcha [...]. » Le texte revient sur le lait, le miel, le beurre clarifié et le vin, et sur les gens qui retournaient chez eux [...]. « [...] pour qu'il ne périsse pas tout entier. » Ils en tiraient [...].

La chamelle demeura parmi eux tous. Quand elle [...] elle sortait d'entre les deux montagnes. [...] La distance que le texte donne est de trois milles. [...] Ceux qui obéissaient à Dieu et à son prophète Ṣāliḥ [...]. L'histoire évoque ensuite des passages entre les montagnes [...], de jeunes bêtes [...] et une vieille femme. Celle-ci voulut [...] faire tuer [...] les troupeaux [...]. « Que [...] nous délivre de cette chamelle ! [...] si on lui tranche les jarrets [...]. » [Plusieurs lignes concernant l'instigation du meurtre restent indistinctes.]

[...] « Que penses-tu de [...] si je sortais auprès de lui [...] ? [...] » [...] À propos de la chamelle [...]. [...] Il se rendit auprès d'un jeune homme nommé [...]. Celui-ci est décrit comme un homme de [...] aux yeux [...]. En la voyant [...] se découvrir [...], il s'exclama qu'elle n'avait pas sa pareille au monde. Il lui demanda : « À qui te destines-tu ? » Elle répondit : « À celui qui abattra la chamelle. » Le maudit, entendant [...] la chamelle [...], se leva. Les gens partirent [...] et convinrent entre eux [...] de lui trancher les jarrets ce jour-là [...]. [Plusieurs phrases se rapportent à l'abreuvement, aux naseaux de la bête et aux assaillants. Leur lecture ne permet pas de restituer sûrement l'enchaînement.]

Le transmetteur dit : « Celui qui abattit la chamelle [...] ». Dieu dit [...]. [...] Ils périrent tous [...]. Il lui trancha les jarrets et elle s'effondra à terre. [...] Au cri de la chamelle [...], le chamelon s'enfuit vers la montagne et tourna la face [...]

> Certains noms des instigateurs du meurtre et plusieurs phrases du dernier tiers résistent à la lecture. Les dernières mots rejoignent la narration de Ṣāliḥ conservée par le feuillet 72r de la main principale.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 72r · Vue 0149

La chamelle, le cri et la fin des Ṯamūd

Photographie · 166 Arabe · 167 Table · 4

[...] vers la direction de la prière et dit : « Seigneur, ma mère ! Seigneur, ma mère ! » Le Cri s'abattit alors sur eux. On rapporte encore que l'envoyé de Dieu, Ṣāliḥ, leur dit : « Jouissez de vos demeures trois jours encore. C'est une promesse

qui ne sera pas démentie. Voici à quel signe vous reconnaîtrez le châtiment. Le premier matin vos visages seront jaunes, le deuxième rouges et le troisième noirs. » Au matin, on aurait dit que les visages de tous, vieux et jeunes, hommes et femmes, avaient été enduits de parfum jaune. Le soir, ils crièrent tous ensemble : « Un jour du délai s'est écoulé, le châtiment est sur vous ! » Le deuxième matin, leurs visages étaient rouges comme s'ils avaient été teints de sang. Ils crièrent, firent retentir leurs plaintes et pleurèrent. Ils reconnurent le châtiment. Le soir, ils crièrent tous : « Deux jours du délai se sont écoulés, le châtiment est sur vous ! » Le troisième matin, leurs visages étaient noirs comme s'ils avaient été enduits de poix. Ils crièrent tous : « Le châtiment est sur vous ! » Ils mirent leurs linceuls et s'enduisirent d'aromates. Ils prirent pour aromates de l'aloès et du muqr, et pour linceuls des peaux tannées. Puis ils se jetèrent à terre, tournant les yeux tantôt vers le ciel et tantôt vers la terre. Ils ignoraient d'où leur viendrait le châtiment, du ciel au-dessus d'eux ou de la terre sous leurs pieds. Ils se tenaient prostrés et tremblants. Le quatrième matin vint du ciel un cri où se mêlaient le bruit de tous les coups de foudre et la voix de tout ce qui a voix sur terre. Leurs cœurs se rompirent dans leurs poitrines et, au matin, ils gisaient dans leurs demeures.

D'après le commentaire, ils abattirent la chamelle un mercredi. Dieu les fit périr le quatrième jour, le samedi matin. On rapporte de l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue, cette parole : « Quand le Cri les saisit, Dieu les fit tous périr entre les orients et les occidents, à l'exception d'un seul homme qui se trouvait dans le sanctuaire de Dieu. Le sanctuaire de Dieu le préserva du châtiment de Dieu. » On lui demanda : « Qui était-ce, envoyé de Dieu ? — Abū Riġāl », répondit-il. Lorsqu'il passa près de la ville des Ṯamūd, il dit à ses compagnons : « Qu'aucun de vous n'entre dans la ville. Ne buvez pas de leur eau. » Il leur montra le pâturage du chamelon à l'endroit où il avait gravi la colline. Celui qui tua la chamelle s'appelait Qudār, fils de Sālif, fils de Ǧiḏ'. Il était blond-roux, les yeux bleus, le poil fauve et la barbe rare, de petite taille. Fin de l'histoire de Ṣāliḥ.

Histoire de Šu'ayb, que Dieu le bénisse et le salue. Ce qui lui advint avec son peuple, ce que sont Madian, le Fourré et l'Ombre, et d'autres récits à son sujet. Dieu très-haut dit [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 72v · Vue 0150

Šuʿayb, Madian et les gens du Fourré

Photographie · 169 Arabe · 170 Table · 4

« Et à Madian, leur frère Šuʿayb. » Il dit aussi : « Les gens du Fourré traitèrent les envoyés de menteurs, lorsque Šuʿayb leur dit : “Ne craindrez-vous donc pas Dieu ?” » Muḥammad ibn Isḥāq dit que Madian était fils d’Abraham, l’ami intime du Miséricordieux. Il rapporte qu’Abraham eut sept fils. Ismaël avait pour mère Agar, sa concubine qui lui avait donné un fils, et Isaac avait pour mère Sara, fille de Lāban, fils de Matūbil, fils de Nāḥūr. Madian, Madūn, Yanšabān, Zamrūn, Ašbaq et Šağ avaient pour mère Qanṭūr, fille de Maqṭūr, issue des anciens Arabes. Abraham envoya Madian, Ašbaq et Šağ au loin et garda ses autres fils auprès de lui. Ces trois-là se rendirent au Khorassan et y firent souche. Les Turcs du Khorassan descendraient d’eux. On dit aussi que Šuʿayb descendait de Madian et qu’il était fils de Mīkīl, fils de Šağar, fils de Lévi, fils de Jacob, fils d’Isaac. D’autres le disent fils de Yūnab, fils de Madian, fils d’Abraham. On rapporte que son nom syriaque est Yaġrūb.

D’après certains commentateurs, Šuʿayb fut envoyé après Joseph, sur lui la bénédiction et la paix. Il reçut deux missions. La première le conduisit auprès des gens de Madian qui, en plus de donner des associés à Dieu, trichaient sur les mesures et les poids. Ils le traitèrent de menteur, et Dieu les saisit par le Cri. La seconde le conduisit auprès des gens du Fourré. Dieu les saisit au jour de l’Ombre. Pour d’autres, les gens du Fourré et Madian sont un même peuple. Ceux qui distinguent deux missions citent ces deux paroles de Dieu : « Et à Madian, leur frère Šuʿayb », et « Les gens du Fourré traitèrent les envoyés de menteurs lorsque Šuʿayb leur dit : “Ne craindrez-vous donc pas Dieu ?” » Ibn ʿAbbās, que Dieu l’agrée, dit que Madian, fils d’Abraham l’ami intime du Miséricordieux, était frère d’Isaac et d’Ismaël, sur eux la paix. La ville de Madian reçut son nom. Il avait épousé l’une des deux filles de Loth et eut des enfants d’elle. À cela se rapporte la parole du Très-Haut : «

Souvenez-vous que vous étiez peu nombreux et qu'il vous multiplia. » Cette descendance tout entière venait d'une seule épouse.

La plupart des commentateurs expliquent « Layka » par « le fourré », un enchevêtrement d'arbres. Dieu leur envoya Šuʿayb. Ils habitaient le désert et leur arbre était le palmier doum, qui donne le muql. Ils lésaient les gens en pesant et en mesurant trop peu, et il y avait parmi eux des percepteurs de dîmes. C'est à eux que s'adressent les mots « Ne vous postez pas sur chaque chemin pour menacer », c'est-à-dire sur chaque route. Šuʿayb leur interdit d'agir ainsi. Ils persistèrent et le traitèrent de menteur. Le châtiment du jour de l'Ombre les saisit.

> La lecture de quelques noms propres demeure incertaine. Le manuscrit annonce sept fils mais en énumère huit.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 73r · Vue 0151

L'ombre brûlante et les généalogies de ʿĀd

Photographie · 172 Arabe · 173 Table · 4

Ibn Zayd dit que les gens furent accablés d'une chaleur qui ne leur laissait aucun repos dans leurs maisons. Un nuage s'éleva au-dessus d'eux, pareil à un dais. Ils se précipitèrent dessous. Quand ils y furent tous réunis, il fit pleuvoir sur eux du feu. Une fois l'ombre dissipée, Dieu fit brûler le soleil au-dessus d'eux. Ils se consumèrent comme des sauterelles dans une poêle. On dit que Šuʿayb mourut avec ceux qui avaient cru en lui et que leurs tombes se trouvent à l'ouest de la Kaaba, entre la Maison du conseil et la porte des Banū Salm. Dieu sait mieux. Voilà ce qu'il en est de l'histoire de Šuʿayb. Dieu sait mieux.

Récit de Hūd, que Dieu le bénisse et le salue, de ce qui lui advint avec son peuple, les ʿĀd, et du désaccord des généalogistes à son sujet. Dieu, glorieux et puissant, dit : « Et aux ʿĀd, leur frère Hūd. » Les avis divergent sur ce ʿĀd. On le dit fils d'Iram, fils de ʿAwṣ, fils de Sem, fils de Noé. D'autres généalogistes expliquent les mots « les ʿĀd, Iram » en faisant d'Iram le grand-père de ʿĀd : ʿĀd serait fils de

ʿAwṣ, fils d'Iram, fils de Sem, fils de Noé. Quant à Hūd, il était fils de Šāliḫ, fils d'Arfaḫšaḏ, fils de Sem, fils de Noé. C'est pourquoi Dieu l'appelle « leur frère » : leurs lignées se rejoignent en Sem, fils de Noé. ʿĀd et Ṯamūd se rattachent tous deux à Iram, d'où les appellations « les ʿĀd d'Iram » et « les Ṯamūd d'Iram ». Selon d'autres, il y eut deux peuples appelés ʿĀd. Les premiers ʿĀd seraient Iram, et il y aurait eu d'autres ʿĀd. Ibn ʿAbbās dit que les premiers formaient le peuple de Hūd, que détruisit le vent. Ils eurent des descendants parmi les contemporains du peuple de Loth. D'autres ʿĀd vécurent au temps des anciens Perses. Hūd, que Dieu le bénisse et le salue, fut le premier à parler arabe. Il eut quatre fils dont seraient issus les Arabes : Qaḥṭān, Muqḥiṭ, Qāḥiṭ et Fāliġ. Fāliġ fut le père de Muḍar et Qaḥṭān celui du Yémen. Les deux autres ne laissèrent pas de descendance.

On dit encore qu'Iram est le nom de leur ville ou, selon d'autres, celui d'une tribu. D'aucuns tiennent qu'Iram était un homme fort et qu'on les compara à lui. Son nom devint leur épithète, à la manière du mot « flamme ». L'expression « pourvue de colonnes » signifierait « douée de force ». Selon une autre interprétation, ils avaient des piquets, des tentes et du bétail. Au printemps, ils partaient chercher des pâturages. Quand la terre jaunissait et que l'herbe séchait, ils regagnaient leurs demeures. Quant à ce que Dieu, glorieux et puissant, rapporte des paroles de Hūd à son peuple, « Il fera tomber sur vous du ciel une pluie abondante » [...]

> Graphie de deux noms généalogiques incertaine. La page porte « porte des Banū Salm ».

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 73v · Vue 0152

La pluie promise et le vent envoyé sur les ʿĀd

Photographie · 175 Arabe · 176 Table · 4

[...] il entendait que Dieu leur dispenserait la pluie quand ils en auraient besoin, averse après averse. « Et il ajoutera de la force à votre force », c'est-à-dire de la vigueur à votre vigueur, en rendant le pays à la vie par la pluie. Depuis deux ans ils

n'avaient plus de descendance. Hūd leur dit : « Si vous croyez, Dieu rendra la vie à votre pays. » « Il vous a donné plus d'ampleur dans votre constitution », c'est-à-dire plus de haute taille. Dieu leur avait accordé une stature qu'il n'avait donnée à aucun autre peuple. Leurs hommes étaient d'une force extrême. Les plus grands mesuraient une soixantaine de coudées et les plus petits douze. Selon Abū Ǧaʿfar al-Ṭabarī, le peuple de ʿĀd habitait al-Šiḥr, au Yémen, et la région attenante du Ḥaḍramawt jusqu'à Oman.

Al-Suddī dit que Hūd vint aux ʿĀd, les exhorta et leur rappela ce que Dieu a raconté dans le Coran. Ils le traitèrent de menteur, refusèrent de croire en lui et le sommèrent de faire venir le châtiment. Il leur dit : « Dieu seul en a connaissance. Moi, je vous communique ce que j'ai été chargé de vous transmettre. » La pluie fit défaut et ils en éprouvèrent une très grande détresse. Hūd avait appelé Dieu contre eux. Dieu envoya sur eux le « vent stérile », un vent qui ne féconde pas les arbres. En le voyant ils dirent : « Voilà un nuage qui vient nous arroser. » Quand il fut proche, ils le virent projeter hommes et chameaux entre ciel et terre. Il emportait la femme dans son palanquin et la soulevait si haut qu'on aurait dit une sauterelle. Ils se précipitèrent dans les maisons. Le vent y entra derrière eux, les y fit périr, puis les en arracha « en un jour funeste », c'est-à-dire de malheur, « persistant », puisque le châtiment dura « sept nuits et huit jours consécutifs ». Le vent anéantissait et détruisait tout sur son passage. Dieu dit que lorsqu'il les fit sortir, « il arrachait les hommes » de leurs maisons, « comme des troncs de palmiers déracinés ». Il jetait bas la tente et soulevait la femme dans son palanquin comme une sauterelle. « Il détruit toute chose sur l'ordre de son Seigneur », c'est-à-dire qu'il ruine toute chose, projetant les débris les uns sur les autres pour les détruire. « Sur l'ordre de son Seigneur » signifie : parmi les choses qu'il avait mission de faire périr, car il ne détruisit pas [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 74r · Vue 0153

Le vent de ʿĀd et l'envoi de Jonas

Photographie · 178 Arabe · 179 Table · 4

[...] Hūd ni ceux qui avaient cru avec lui. Ibn ʿAbbās dit : « Dieu n'envoya sur les ʿĀd qu'un souffle de vent grand comme cet anneau », et il retira sa bague. La tradition des commentateurs rapporte que soixante-dix hommes seulement crurent parmi le peuple de Hūd et soixante-dix parmi le peuple de Ṣāliḥ. Après la mort de Hūd et de Ṣāliḥ, les croyants des deux peuples se dispersèrent. Ceux de Ṣāliḥ échouèrent à Ǧābalqā, ceux de Hūd à Ǧābarsā. Ils y demeurent. L'une est à l'orient et l'autre à l'occident. Chacune a mille portes. D'une porte à la suivante il y a une parasange. Chaque nuit, soixante-dix mille hommes gardent chaque porte, sans que le tour de garde revienne jusqu'à eux. Sans le reste des croyants de Hūd et de Ṣāliḥ, Dieu ne leur accorderait pas même le répit d'un clin d'œil. Les habitants de ces deux villes descendent de Tāriš, fils de Japhet. Ils dépassent en nombre Gog et Magog et sont neuf fois aussi nombreux que les habitants du monde. Dieu, glorieux et puissant, sait mieux. Voilà ce qui nous est parvenu de l'histoire de Hūd, sur lui la paix. Dieu sait mieux.

Histoire de Jonas, que Dieu le bénisse et le salue. Ce qui lui advint avec son peuple, son entrée dans le navire et dans le ventre du poisson et d'autres récits à son sujet. Dieu dit : « Et l'homme au poisson, lorsqu'il s'en alla irrité et pensa que Nous ne le mettrions pas à l'étroit. Il appela dans les ténèbres : "Il n'y a d'autre dieu que toi ! Gloire à toi ! J'ai été du nombre des injustes." » Il dit encore : « Si seulement il y avait eu une cité qui eût cru et à laquelle sa foi eût profité, à l'exception du peuple de Jonas ! Lorsqu'ils crurent, Nous écartâmes d'eux le châtiment d'ignominie en cette vie et leur donnâmes de jouir d'un répit jusqu'à un terme. »

Les transmetteurs et l'ensemble des commentateurs disent que Jonas et son peuple habitaient la Palestine. Un roi de Nisibe les envahit. Il emmena en captivité neuf tribus et demie ; deux tribus et demie demeurèrent au-delà du Jourdain. Dieu

leur avait dit : « Si votre ennemi vous fait prisonniers ou si un malheur vous frappe, invoquez-moi et je vous répondrai. » Faits prisonniers, ils désespérèrent et cessèrent longtemps de l'invoquer. Lorsque les jours de leur punition s'achevèrent, il y eut révélation [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 74v · Vue 0154

Jonas et le roi Ézéchias

Photographie · 181 Arabe · 182 Table · 4

[...] de Dieu à un prophète des fils d'Israël nommé Isaïe : « Va trouver Ézéchias, qui est roi, et dis-lui d'envoyer aux fils d'Israël un prophète fort et digne de confiance. » Son royaume comptait cinq prophètes. « Je mettrai au cœur de leurs rois et de leurs nobles de les laisser partir avec lui. » Isaïe rapporta ces paroles à Ézéchias. Le roi lui dit : « C'est toi qui as reçu cet ordre. Envoie donc chercher celui que tu connais. — J'ai seulement reçu l'ordre de te le dire. — Qui me conseilles-tu ? — Envoie chercher Jonas, fils de Mattā. Il est fort et digne de confiance. » Ézéchias le fit venir. Il lui dit : « Le prophète Isaïe est venu me dire que Dieu m'ordonnait d'envoyer aux fils d'Israël un prophète fort et digne de confiance, car les jours de leur punition sont écoulés. Dieu mettra au cœur de leurs rois et de leurs nobles de les laisser partir avec lui. Tu es fort et digne de confiance. Va donc auprès des fils d'Israël. » Jonas demanda : « Dieu m'a-t-il désigné par mon nom ? — Non. Mais tu es fort et digne de confiance, et Dieu m'a ordonné d'envoyer un homme fort et digne de confiance. — Il y en a d'autres que moi parmi les fils d'Israël. Envoie l'un d'eux. » Ézéchias lui dit : « Au nom des droits de la royauté, tu partiras ! » Devant cette injonction, Jonas dit : « Je vais prendre des provisions. »

Irrité contre le roi, il partit et parvint à la mer des Romains. Des gens avaient chargé leur navire. « Prenez-moi avec vous », leur dit-il. Ils le reconnurent et le prirent à bord. En pleine mer, le navire roula et embarqua de l'eau, puis s'immobilisa. Les marins dirent : « Il y a parmi vous quelqu'un qui a désobéi. Sans vent, le

bateau n'agit ainsi que s'il transporte un désobéissant. » Les marchands dirent : « Cela nous est déjà arrivé. Nous tirons nos flèches au sort, et celui dont la flèche sort, nous le jetons à la mer. Mieux vaut qu'un seul homme se noie que tous les passagers. » La flèche de Jonas sortit. « Nous avons sûrement plus désobéi que le prophète de Dieu », dirent les marchands. Au deuxième tirage, sa flèche sortit encore, puis une troisième fois. Jonas dit : « Par Dieu, c'est moi qui ai désobéi ! Vous n'avancerez pas tant que vous ne m'aurez pas jeté à la mer. » Enveloppé dans son manteau, il s'approcha du bord et se jeta lui-même à l'eau.

Le poisson qui avait reçu l'ordre de l'avaler suivait le navire depuis l'embarquement. Dieu lui avait révélé : « Prends-le sans lui égratigner la chair ni lui briser un os. » Le poisson l'avala et s'enfonça dans la mer avec lui tandis qu'il disait : « Il n'y a d'autre dieu que toi. Gloire à toi ! J'ai été du nombre des injustes. » À cela se rapporte la parole de Dieu : « Il prit part au tirage et fut de ceux que le sort désigna. » Le poisson l'emporta au loin, jusqu'à déboucher dans le Nil [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 75r · Vue 0155

La délivrance du roi et l'envoi de Jonas

Photographie · 184 Arabe · 185 Table · 4

[...] d'Égypte. Puis il le transporta dans la mer de Perse, entra avec lui dans les marais, puis dans le Tigre, qu'il remonta jusqu'à Nisibe. Là, après quarante nuits, il le rejeta en terrain découvert, à même le sol. Jonas ressemblait à un oisillon déplumé sans un poil. Dieu fit pousser au-dessus de lui une courge. Il s'abritait à son ombre et mangeait de son fruit, jusqu'à ce qu'il eût repris des forces. Un jour la plante tomba, arrachée à la racine. Dieu avait envoyé des termites qui l'avaient rongée. Pris d'un profond chagrin, Jonas s'écria : « Seigneur, je m'abritais sous cette plante contre le soleil et le vent, je mangeais de son fruit et voilà qu'elle est tombée ! » Dieu lui révéla : « Jonas, tu t'affliges d'une plante qui a poussé en une heure et a

été arrachée en une heure ! Et tu ne t'affliges pas pour les cent mille hommes ou davantage, auprès desquels tu n'es pas allé, alors que leur délivrance est arrivée ? Va ! »

Jonas se dirigea vers eux, entra dans leur pays et dit aux fils d'Israël : « J'ai été envoyé vers vous. » Ils dirent : « Nous te croyons, mais nous sommes des esclaves. Va le dire à nos princes. S'ils l'ordonnent, nous partirons avec toi. » Il se présenta aux rois : « Dieu m'envoie vous demander de laisser partir avec moi les fils d'Israël. » Ils répondirent : « Nous ne savons rien de ce que tu dis. Si nous te savions véridique, nous le ferions. Mais nous sommes venus dans votre pays et vous avons emmenés captifs. Si tu disais vrai, Dieu vous aurait protégés. » Il alla de l'un à l'autre trois jours durant et renouvela son appel. Tous refusèrent. Dieu lui révéla : « S'ils ne te croient pas cette nuit, le châtiment les atteindra au matin. » Il les prévint, ils refusèrent encore et il les quitta.

Quand ils s'aperçurent de son absence, ils regrettèrent leur conduite. Ils allèrent exposer à leurs savants l'affaire de Jonas et la leur. Ceux-ci dirent : « Cherchez dans la ville. S'il s'y trouve, rien de ce qu'il a annoncé n'arrivera. Sinon, le châtiment fondra sur vous. » Ils le cherchèrent ; des gens dirent l'avoir vu sortir. Le soir, ils fermèrent les portes de la ville, laissant dehors leurs bovins et leurs moutons. Ils séparèrent les femmes de leurs enfants et attendirent le matin. À l'aube, ils virent descendre sur eux du ciel une chose rouge. Ils déchirèrent l'encolure de leurs vêtements. Les femmes enceintes rendirent ce qu'elles portaient. Les enfants crièrent, les vaches mugirent, les brebis bêlèrent. On envoya chercher Jonas. Il revint, on crut en lui et le châtiment fut écarté. On laissa partir [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 75v · Vue 0156

Le départ de Jonas

Photographie · 187 Arabe · 188 Table · 4

[...] avec lui les fils d'Israël. Selon un autre récit, il s'éloigna de son peuple irrité contre son Seigneur, parce que celui-ci avait écarté le châtiment qu'il leur avait an-

noncé. Quand Dieu envoya Jonas vers les habitants de sa ville, ils repoussèrent son message et se dérobèrent à lui. Dieu lui révéla : « Tel jour je vais leur envoyer le châtiment. Sors du milieu d'eux. » Il fit connaître à son peuple ce que Dieu avait annoncé. « Surveillez-le, se dirent-ils. S'il s'en va, par Dieu, ce qu'il nous annonce arrivera. » La nuit précédant le matin fixé, Jonas partit sous le couvert de l'obscurité. On le vit et on prit peur. Les gens sortirent de la ville et gagnèrent un terrain plat, séparèrent chaque bête de son petit puis supplièrent Dieu à grands cris de revenir sur sa sentence. Dieu leur accorda cette grâce.

Jonas attendait des nouvelles. « Que sont devenus les habitants de cette ville ? » demanda-t-il à un passant. Celui-ci répondit : « Quand leur prophète les a quittés, ils ont compris qu'il disait vrai au sujet du châtiment promis. Ils sont sortis en terrain plat, ont séparé chaque bête de son petit, ont crié vers Dieu et sont revenus à lui. Il a accepté leur repentir et différé le châtiment. » Alors Jonas s'irrita : « Par Dieu, je ne retournerai jamais auprès d'eux passer pour un menteur. Je leur ai annoncé le châtiment pour tel jour et il a été écarté ! » Irrité contre son Seigneur, il poursuivit sa route jusqu'à la mer, car il était d'un naturel impatient. Lorsqu'on lui imposa les charges de la prophétie, que bien peu peuvent supporter, il fléchit sous elles comme un jeune chameau sous le bât. Il les rejeta loin de lui et s'enfuit.

Isḥāq ibn Bišr rapporte que Jonas invoqua Dieu contre son peuple : « Seigneur, mon peuple s'obstine dans l'incroyance. Fais descendre sur lui le châtiment. » Dieu lui révéla : « Je vais le faire descendre sur eux. » Jonas se retira après les avoir avertis que le châtiment viendrait trois jours plus tard. Les siens partirent avec lui. Dieu ordonna à Gabriel, sur lui la paix, de dire à un ange de prendre du vent brûlant de la Géhenne le poids d'un grain d'orge et de le porter aux habitants de la ville du peuple de Jonas. L'ange le fit. Voyant le châtiment, ils furent frappés de stupeur et reconnurent que Jonas leur avait dit vrai. Ils envoyèrent interroger les prophètes des fils d'Israël sur le moyen de sortir de l'épreuve où ils se trouvaient [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 76r · Vue 0157

Le repentir du peuple de Jonas et le poisson

Photographie · 190 Arabe · 191 Table · 4

[...] ils étaient plongés. Les prophètes leur dirent : « Tournez-vous tous vers Dieu et repentez-vous devant lui. » Ils sortirent vers un lieu appelé « le tertre du repentir » parce qu'ils s'y repentirent, et « le tertre des cendres » parce qu'ils couvrirent leur tête de cendres. Vêtus de cilices, ils séparèrent les bêtes de leurs petits et, quarante jours, crièrent vers Dieu avec larmes et supplications, demandant sa protection. Dieu connut la sincérité de leur intention et chargea Gabriel d'écarter d'eux le châtiment. Ils n'en avaient vu que les signes avant qu'il s'abattît sur eux. Ils crurent et le châtiment fut écarté. S'il avait déjà atteint ces incroyants, leur foi ne leur aurait plus profité : « lorsqu'ils virent Notre rigueur », telle est la règle de Dieu. Le peuple de Jonas est mentionné à la suite de Pharaon parce que celui-ci n'a cru qu'à la vue du châtiment et que cela ne lui a pas profité.

Abū l-Ǧald dit : « Le châtiment enveloppait le peuple de Jonas. Ils se rendirent auprès d'un vieillard, l'un des derniers de leurs savants : "Le châtiment est sur nous. Que nous conseilles-tu ?" Il répondit : "Dites : Ô Vivant alors qu'il n'y avait aucun vivant, ô Vivant qui rends la vie aux morts, ô Vivant, il n'y a d'autre dieu que toi !" » Ils le dirent. Le châtiment fut écarté et un répit leur fut accordé jusqu'à un terme.

Quant aux mots « l'homme au poisson, lorsqu'il s'en alla irrité », le premier récit rapporte son irritation à son peuple qui l'avait traité de menteur. Le second la rapporte à son Seigneur : d'un naturel impatient, il voulait que le châtiment les enveloppât comme il le leur avait annoncé. Ibn ʿAbbās, que Dieu lui fasse miséricorde, a cependant dit : « Qui prétend que Jonas s'en alla irrité contre son Seigneur dit faux. S'irriter contre Dieu est de l'incroyance et on ne saurait l'imputer à un prophète. » Pour certains exégètes du Coran, Jonas n'était irrité ni contre son Seigneur ni contre son peuple. Le mot traduit ici le sentiment d'honneur blessé. Il

avait annoncé le châtiment et s'en était allé. Les gens s'étaient repentis et le châtiment avait été écarté. À son retour, les trouvant vivants, il partit froissé, sans colère contre son Seigneur. Les savants ont divergé sur ce point et Dieu sait mieux. Pour certains commentateurs, « il pensa que Nous ne le mettrions pas à l'étroit » s'entend comme dans « celui dont la subsistance a été restreinte ». Selon d'autres, il pensa échapper au pouvoir de son Seigneur. Le diable l'avait fait trébucher au point de lui inspirer cette pensée. Pourtant Jonas s'adonnait au culte [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 76v · Vue 0158

Jonas dans le ventre du poisson

Photographie · 193 Arabe · 194 Table · 4

[...] et à la glorification de Dieu. Dieu, glorieux et puissant, ne voulut pas l'abandonner au diable. Il se saisit de lui et le jeta dans le ventre du poisson. Il y demeura quarante jours et nuits. Dieu lui conserva le souffle et ne le fit pas mourir là. Dans le ventre du poisson il revint à son Seigneur, rentra en lui-même et dit : « Gloire à toi ! J'ai été du nombre des injustes. » Dieu, dans sa miséricorde, l'en fit sortir en considération du culte et des louanges qu'il lui avait rendus auparavant. Il le mit au nombre des justes. Dieu dit : « S'il n'avait été de ceux qui glorifient Dieu, il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où ils seront ressuscités. »

Les savants divergent au sujet des mots « Il appela dans les ténèbres : il n'y a d'autre dieu que toi. » Les uns y voient les ténèbres de la nuit, de la mer et du ventre du poisson. Selon d'autres, il s'agit des ténèbres du ventre d'un poisson dans le ventre d'un autre poisson, dans la mer. Dieu aurait révélé au premier de ne broyer ni la chair ni les os de Jonas, puis un autre poisson l'aurait avalé.

Abū Hurayra rapporte que le Prophète, que Dieu le bénisse et le salue, dit : « Quand Dieu voulut emprisonner Jonas dans le ventre du poisson, il révéla à celui-ci : "Prends-le sans lui égratigner la chair ni lui briser un os." Le poisson le prit et plongea jusqu'à sa demeure. Arrivé au fond de la mer, Jonas perçut un bruit.

“Qu’est-ce donc ?” se dit-il. Dans le ventre du poisson, Dieu lui révéla : “Ce sont les créatures de la mer qui me glorifient.” Jonas se joignit à leurs louanges. Les anges l’entendirent : “Seigneur, nous entendons une voix faible en terre étrangère.” Il leur dit : “C’est mon serviteur Jonas. Il m’a désobéi et je l’ai enfermé dans le ventre du poisson, dans la mer. — Est-ce ce bon serviteur dont une bonne œuvre montait vers toi chaque jour et chaque nuit ? — Oui.” » L’Envoyé de Dieu poursuivit : « Les anges intercédèrent alors en sa faveur. Sur l’ordre de Dieu, le poisson le rejeta sur le rivage », comme Dieu le dit : « Nous le rejetâmes en terrain découvert, alors qu’il était malade. » Dieu dit encore : « Nous lui répondîmes et le délivrâmes de son affliction. C’est ainsi que Nous délivrons les croyants. » Autrement dit, de même que Nous avons délivré Jonas de l’angoisse de son emprisonnement lorsqu’il nous a invoqués, Nous délivrons les croyants de leur détresse lorsqu’ils crient vers Nous et Nous invoquent. On rapporte du Prophète, que Dieu le bénisse et le salue, cette parole : « Le nom de Dieu qui, lorsqu’on l’invoque [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 77r · Vue 0159

La prière de Jonas et le début de l’histoire de David

Photographie · 196 Arabe · 197 Table · 4

[...] par lui, obtient réponse et, lorsqu’on demande par lui, obtient le don, est l’invocation de Jonas, sur lui la bénédiction et la paix. » On lui demanda : « Envoyé de Dieu, était-elle réservée à Jonas ou vaut-elle pour l’ensemble des musulmans ? » Il répondit : « Elle appartient en propre à Jonas et à tous les croyants quand ils l’emploient pour prier. N’entends-tu pas la parole du Très-Haut : “Il appela dans les ténèbres : Il n’y a d’autre dieu que toi ! Gloire à toi ! J’ai été du nombre des injustes. Nous lui répondîmes et le délivrâmes de son affliction. C’est ainsi que Nous délivrons les croyants” ? » Voilà ce qu’il en est de l’histoire de Jonas, sur lui les bénédictions de Dieu. Dieu sait mieux.

Histoire de David, que Dieu le bénisse et le salue. Ce qui lui arriva avec Ṭālūt et Goliath, les circonstances de l'épreuve que lui firent subir les deux anges, les montagnes qui glorifiaient Dieu avec lui et d'autres récits. David était fils de Yassā — selon d'autres, Īšā —, fils de ʿŪbar, fils de Būʿar, fils de Šalmūn, fils de Naḥšūn, fils de ʿAmīnāḏāb, fils d'Iram, fils de Ḥaṣrūn, fils de Fāriṣ, fils de Juda, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham. Il vécut soixante-dix ans. Naḥšūn était un chef de haut rang au temps de Moïse, fils de ʿImrān, sur lui la paix. Dieu dit : « David tua Goliath. Dieu lui donna la royauté et la sagesse et lui enseigna ce qu'il voulut. » Il dit aussi : « Nous lui enseignâmes à confectionner pour vous des armures qui vous protègent de vos coups. » Et encore : « Souviens-toi de notre serviteur David, doué de force et prompt à revenir à Dieu. Nous lui assujettîmes les montagnes, qui chantaient avec lui au soir et au lever du soleil, et les oiseaux assemblés, tous revenant à lui. » Et : « Nous lui donnâmes la sagesse et le discernement dans le discours. »

Voici ce que les commentateurs rapportent au sujet des mots « David tua Goliath ». David était dans l'armée de Ṭālūt. Il se distinguait par sa force et sa hardiesse au combat. Quand Ṭālūt s'avança à la tête de ses troupes, Goliath, que Dieu le maudisse, s'écria : « Faites sortir un homme qui m'affronte. S'il me tue, mon royaume est à vous. Si je le tue, votre royaume est à moi. » On amena David à Ṭālūt. Ils convinrent que, s'il tuait Goliath, Ṭālūt lui donnerait sa fille en mariage et le laisserait disposer de ses biens. Ṭālūt le revêtit d'armes, mais David répugnait à s'en servir : « Si Dieu ne me donne pas la victoire, les armes ne me serviront de rien. » Il sortit avec la fronde et une besace remplie de pierres [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 77v · Vue 0160

David face à Goliath

Photographie · 199 Arabe · 200 Table · 4

[...] puis se présenta devant lui. Goliath lui demanda : « C'est toi qui vas me combattre ? — Oui. — Malheur à toi ! Tu viens à moi comme on sort contre un chien, avec une fronde et des pierres. Aujourd'hui je disperserai ta chair, j'en nourrirai les oiseaux et les fauves. — C'est toi, ennemi de Dieu, qui es pire qu'un chien ! » David prit une pierre et la lança avec sa fronde. Elle frappa Goliath entre les yeux et pénétra jusqu'au cerveau. Il tomba, ses compagnons s'enfuirent, et David lui trancha la tête. De retour auprès de Ṭālūt, plusieurs revendiquèrent la mort de Goliath. L'un apportait son épée, un autre un morceau de son armure ou de son corps. David avait caché la tête. Ṭālūt dit : « Celui qui apportera sa tête est celui qui l'a tué. » David l'apporta et réclama ce qui lui avait été promis.

Ṭālūt regrettait sa promesse. « Les filles de roi doivent recevoir une dot. Tu es un homme hardi et courageux. Donne-lui en dot trois cents prépuces de nos ennemis. » Il espérait que David se ferait tuer. David partit en campagne, en captura trois cents, leur coupa le prépuce et les apporta à Ṭālūt. Le roi dut lui donner sa fille. Puis le regret le reprit. Il voulut le faire tuer, si bien que David s'enfuit dans la montagne. David redescendit jusqu'au camp, prit la cruche dont Ṭālūt se servait pour boire et pour ses ablutions, coupa quelques poils de sa barbe et une frange de son vêtement, et regagna son poste. Il l'appela : « Examine ta garde ! Si j'avais voulu te tuer la nuit dernière, je l'aurais fait. Pour preuve, voici ta cruche, des poils de ta barbe et la frange de ton vêtement. » Il les lui envoya. Ṭālūt comprit que David aurait pu le tuer. Ému, il lui accorda la sécurité et lui promit devant Dieu qu'il n'aurait aucun mal à craindre de lui. Puis il s'en retourna. Vers la fin cependant, Ṭālūt recommença à comploter sa mort. Jusqu'à sa mort, Ṭālūt essuya des défaites chaque fois qu'il affronta un ennemi.

D'après certains commentateurs, David passa près d'une pierre qui lui dit : « David, prends-moi avec toi ! Mets-moi dans ta besace. C'est avec moi que tu tueras Goliath [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 78r · Vue 0161

Les pierres de la fronde et la royauté de David

Photographie · 202 Arabe · 203 Table · 4

[...] car je suis la pierre de Jacob. » David la ramassa et la mit dans sa besace. Plus loin, une autre pierre lui dit : « Prends-moi. C'est avec moi que tu tueras Goliath. » Plus loin encore, une pierre lui dit : « Prends-moi, David. C'est avec moi que tu tueras Goliath, car je suis la pierre d'Abraham. » Il la mit dans sa besace, puis plaça les trois pierres dans sa fronde. Pour la première, il dit : « Au nom de mon père Abraham », pour la deuxième : « Au nom de mon père Isaac », pour la troisième : « Au nom de mon père Israël. » Il fit tourner la fronde. Les trois pierres n'en formèrent plus qu'une. Il la lâcha et frappa Goliath entre les deux yeux. Sa tête se fracassa et David le tua. Chaque homme qu'il frappait périssait, jusqu'à ce qu'il ne restât personne en face de lui.

On raconte qu'un jour David dit à son père : « Père, tout ce que je vise avec ma fronde, je l'abats. — Sois dans la joie, mon fils ! Dieu a placé ta subsistance dans ta fronde. » Une autre fois : « Père, je suis entré dans la montagne et j'ai trouvé un lion couché. Je suis monté sur lui et l'ai pris par les oreilles. Il ne m'a pas attaqué. — Sois dans la joie, mon fils. C'est un bien que Dieu t'a donné. » Un autre jour : « Père, lorsque je marche parmi les montagnes et que je glorifie Dieu, il n'est pas une montagne qui ne le glorifie avec moi. — Sois dans la joie, mon fils. C'est un bien que Dieu t'a donné. » On dit qu'il gardait les troupeaux. Dieu sait mieux.

« Souviens-toi de notre serviteur David, doué de force et prompt à revenir à Dieu. » La force s'entend ici de sa vigueur dans le culte et dans le jeûne, et de la puissance de ses coups pour la cause de Dieu. On rapporte à son sujet qu'il jeûnait

un jour et rompait le jeûne le lendemain, le jeûne le plus rigoureux, et qu'il priait la moitié de la journée. « Prompt à revenir » désigne celui qui revient souvent à Dieu. Quand il le glorifiait au soir ou à l'aurore, au moment où le soleil se lève et répand sa clarté, les montagnes le glorifiaient avec lui. Les oiseaux se rassemblaient pour chanter avec lui : voilà ce que signifie leur rassemblement. Dieu dit : « Nous affermîmes sa royauté », c'est-à-dire « Nous la fortifiâmes et la rendîmes puissante ». D'après le commentaire, chaque nuit trente-trois mille [...]

Le jugement de David et sa demande d'être éprouvé

Photographie · 205 Arabe · 206 Table · 4

[...] hommes montaient la garde à son sanctuaire. On dit aussi qu'un homme porta plainte devant lui contre un autre et l'accusa de lui avoir pris des bovins. Le défendeur nia. David demanda au plaignant de produire une preuve, ce qu'il ne put faire. En songe, David vit Dieu lui ordonner de mettre à mort le défendeur. Il hésita : « Ce n'est qu'un rêve. » Mais une révélation lui vint ensuite, lui enjoignant de le tuer. Le défendeur dit : « Dieu ne me saisit pas pour cette faute. Mais j'ai tué le père de cet homme par traîtrise. » David le fit mourir. C'est ainsi que Dieu accrut le respect qu'il inspirait et affermit sa royauté.

« Nous lui donnâmes la sagesse », c'est-à-dire la prophétie. Selon d'autres, il reçut la règle de juger par la preuve ou par le serment. « Le discernement dans le discours » désigne le jugement entre les hommes. Il décidait sans hésiter et, lorsqu'il prononçait une sentence, il tranchait nettement. On entend aussi par là la formule « Passons maintenant à la suite », que David aurait été le premier à prononcer. Dieu dit : « Le récit des plaideurs t'est-il parvenu ? Ils escaladèrent le mur du sanctuaire et entrèrent auprès de David, qui prit peur », et ainsi de suite dans les versets consacrés à cet épisode.

Selon les commentateurs et les transmetteurs, David priait beaucoup. Un jour, dans son entretien secret avec son Seigneur, il dit : « Seigneur, tu as préféré Abraham en le prenant pour ami intime et tu as préféré Moïse en lui parlant de vive voix. » Dieu lui dit : « David, nous avons éprouvé Abraham et Moïse, et ils ont été patients. Nous t'avons préservé sans t'éprouver. — Seigneur, mets-moi donc à l'épreuve ! — Nous t'éprouverons. » Un jour qu'il se trouvait dans le sanctuaire où il rendait son culte, un oiseau se posa tout près. Il lui plut et, comme il se levait pour le prendre, l'oiseau s'envola. David se pencha pour voir où il se poserait et aperçut une femme qui se baignait. Son ombre tomba sur elle. Sachant qu'un homme était là, elle dénoua ses cheveux pour s'en couvrir. David demanda qui elle était et qui était son mari. On lui dit : « C'est la femme d'Urie. Son mari est parti avec une armée dans le pays de Balqāʾ, où ils assiègent les habitants. » David écrivit à son neveu, fils de sa sœur et commandant de l'armée : « Quand tu recevras cette lettre, appelle Urie parmi ceux qui se porteront volontaires. Qu'ils gagnent la forteresse et ne la quittent pas avant de l'avoir prise ou d'y avoir péri. » Quand arriva [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 79r · Vue 0163

La mort d'Urie et les deux plaideurs

Photographie · 208 Arabe · 209 Table · 4

[...] la lettre, le commandant fit venir Urie, le mit au courant et l'appela à cette tâche. À son appel, trente hommes se portèrent volontaires pour l'accompagner. Ils gagnèrent la forteresse. Les habitants les lapidèrent jusqu'au dernier. La troupe en fut affligée. À la lecture du rapport, David dit : « Ainsi va la guerre, tantôt pour vous, tantôt contre vous. » Il laissa à la femme le temps d'achever son délai de veuvage, puis la fit demander, l'épousa et consomma le mariage.

Un jour qu'il se trouvait dans son sanctuaire, entouré de gardes, deux hommes entrèrent. C'étaient deux anges sous une apparence humaine. Entrés sans autorisa-

tion, ils lui firent peur. « Ne crains rien. Nous sommes deux plaideurs. L'un de nous a lésé l'autre. Juge entre nous avec justice », dirent-ils, selon les paroles que Dieu rapporte d'eux. David les invita à parler. L'un dit : « Mon frère que voici possède quatre-vingt-dix-neuf brebis. J'en ai une seule. Il m'a dit : "Confie-la-moi." » David répondit : « Il t'a lésé en demandant ta brebis en plus des siennes », jusqu'aux mots « et ils sont bien peu ». Alors l'un des deux regarda son compagnon et rit. David comprit, à ce rire, qu'on l'avait mis à l'épreuve. Il demanda pardon à son Seigneur et tomba prosterné quarante jours. Il pleura tant que ses larmes firent pousser l'herbe. Il ne se relevait que pour une prière ou une nécessité inévitable. Dieu accueillit son repentir.

On lui dit : « Relève la tête, David ! Tu as obtenu le pardon. — Seigneur, comment en serai-je sûr ? Tu es un juge équitable qui ne commet pas d'injustice dans ses sentences. Que se passera-t-il, au jour de la Résurrection, quand Urie tiendra sa tête dans la main droite ou la gauche, le sang giclant de ses veines tranchées devant ton trône, en disant : "Seigneur, demande-lui pour quoi il m'a tué" ? » Dieu lui révéla : « J'appellerai Urie et lui demanderai de te céder à moi. Il te cédera, et je lui donnerai le paradis en récompense. — À présent, Seigneur, je sais que tu m'as pardonné. » Jusqu'à ce que Dieu recueillît son âme, David n'osa plus lever pleinement les yeux au ciel, tant il avait honte devant son Seigneur. On dit qu'il traça sa faute à l'intérieur de sa main droite. Il ne portait plus nourriture ni boisson à sa bouche sans pleurer en la voyant. Jamais il ne prit la parole devant le peuple sans ouvrir la main pour que les gens vissent dans sa paume la marque de sa faute. Muǧāhid dit [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 79v · Vue 0164

La demande de pardon de David et le don du psautier

Photographie · 211 Arabe · 212 Table · 4

[...] que lorsque David eut commis la faute, il resta prosterné devant Dieu quarante jours. Les plantes arrosées par ses larmes poussèrent au point de lui couvrir la tête. Il s'écria : « Seigneur, mon front est écorché, mes yeux sont taris, et à David il n'est encore rien revenu au sujet de sa faute ! » Une voix l'appela : « As-tu faim pour qu'on te nourrisse ? Es-tu malade pour qu'on te guérisse ? T'a-t-on fait du tort pour qu'on prenne ta défense ? » Il poussa un sanglot qui fit dépérir tout ce qui avait poussé autour de lui. Alors il obtint le pardon. Sa faute était inscrite dans sa main. Chaque fois qu'il la voyait et se la rappelait, ses sanglots étaient près de disjoindre ses membres. Il ne pouvait porter sa boisson à sa bouche avant de l'avoir remplie de ses larmes. On disait qu'une larme de David égalait celles de toutes les créatures, et qu'une larme d'Adam égalait à la fois celles de David et celles de toutes les créatures. Au jour de la Résurrection, David se présente, sa faute écrite dans la paume, en disant : « Seigneur, mon péché, mon péché ! Fais-moi avancer. » On le fait avancer, mais il ne se sent pas en sûreté. « Seigneur, fais-moi reculer. » On le fait reculer, mais il ne se sent pas en sûreté. Que Dieu le bénisse et le salue.

Parmi les récits sur lui et les signes de sa prophétie, il y a également ceci. Dieu fit descendre sur lui le Psautier. Il lui enseigna à fabriquer les cottes de mailles et assouplit pour lui le fer. À aucune de ses créatures Dieu n'avait donné pareille voix. Quand David récitait le Psautier, les bêtes sauvages s'approchaient pour écouter sa voix, si près qu'on pouvait les saisir par le cou. Les démons ne façonnèrent leurs flûtes et leurs cymbales que d'après les différentes sonorités de sa voix. Ainsi s'achève l'histoire de David. Dieu, glorieux et puissant, sait mieux.

Histoire de Salomon, que Dieu le bénisse et le salue. Comment il reçut pouvoir sur le vent, les démons et les oiseaux. L'épisode où il passa les chevaux en revue, la

question de la magie, ce qui lui arriva avec Bilqīs, fille de Šarāḥīl, le corps jeté sur son siège et d'autres récits. Dieu dit : « À David Nous donnâmes Salomon. Quel excellent serviteur, toujours prompt à revenir ! » Il dit encore : « Nous éprouvâmes Salomon et jetâmes sur son siège un corps. Puis il revint à Dieu. Il dit : "Seigneur, pardonne-moi et donne-moi une royauté qui ne convienne à personne [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 80r · Vue 0165

Salomon, les vents et l'anneau

Photographie · 214 Arabe · 215 Table · 4

[...] après moi. Tu es le Dispensateur de dons." Nous lui soumîmes le vent. À son ordre, il soufflait doucement là où il voulait aller. Et les démons, tous bâtisseurs ou plongeurs. » Les commentateurs rapportent que Dieu éprouva Salomon en jetant sur son siège le corps d'un démon ayant pris forme humaine. On l'appelle Ṣaḫr ou, selon d'autres, Āṣaf. Dieu avait ordonné à Salomon de bâtir le sanctuaire de Jérusalem en lui disant : « Bâtis-le sans qu'on y entende le bruit du fer. » Il chercha comment le faire et n'y parvint pas. On lui parla d'un démon de la mer appelé untel. Il le fit chercher. Ce démon venait à une source en mer tous les sept jours. On en vida l'eau et on la remplaça par du vin. À son retour, il trouva le vin et lui dit : « Tu es une boisson agréable, mais tu ôtes son jugement au sage et tu rends l'ignorant plus ignorant. » Il s'éloigna. La soif devint si vive qu'il revint boire et perdit la raison. On lui présenta le sceau ou on l'en marqua entre les épaules. Il se soumit. La royauté de Salomon tenait à son anneau.

Amené devant Salomon, il entendit : « On nous a ordonné de bâtir cette Maison sans qu'on y entende le bruit du fer. » On apporta des œufs de huppe que l'on recouvrit d'une cloche de verre. La huppe vint tourner autour ; elle voyait ses œufs sans pouvoir les atteindre. Elle apporta alors du diamant, le posa sur le verre et l'entailla jusqu'à pouvoir rejoindre ses œufs. On prit le diamant pour tailler la pierre. Quand Salomon se rendait aux latrines ou aux bains, il s'abstenait d'y entrer avec

son anneau. Un jour il alla aux bains avec le démon Ṣaḫr. Cet épisode se situe au moment d'une faute commise au sujet de l'une de ses femmes. À l'entrée des bains, il remit son anneau au démon. Le démon le jeta à la mer, où un poisson l'avala. Salomon fut dépouillé de sa royauté. Le démon reçut son apparence, alla s'asseoir sur son siège et sur son trône, et reçut pouvoir sur tout le royaume, hormis ses femmes. Il rendait la justice. Les gens lui trouvaient des façons étranges et disaient : « Le prophète de Dieu subit une épreuve. » Un homme voulut le mettre à l'essai. Croyant parler au prophète, il lui demanda : « Prophète de Dieu, si l'un de nous se trouve en état d'impureté majeure par une nuit froide et omet volontairement le bain rituel jusqu'au lever du soleil, y vois-tu quelque mal ? — Non. » Cela dura quarante nuits. Le prophète de Dieu retrouva ensuite son anneau dans le ventre d'un poisson. À son retour, aucun djinn ni aucun oiseau ne se présenta devant lui sans se prosterner. Selon plusieurs commentateurs, Salomon avait cent femmes. Parmi elles se trouvait [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 80v · Vue 0166

L'anneau et l'usurpateur

Photographie · 217 Arabe · 218 Table · 4

[...] celle qu'il préférait et à qui il faisait le plus confiance. Lorsqu'il était en état d'impureté majeure ou allait satisfaire un besoin, il ôtait son anneau et ne le confiait qu'à elle. Un jour elle lui dit : « Mon frère a un différend avec un tel et je voudrais que tu juges en sa faveur. — Oui », répondit-il, sans toutefois le faire. Il fut mis à l'épreuve. Il lui remit l'anneau pour sortir. Le démon prit sa forme et lui dit : « Donne-moi l'anneau. » Elle le lui remit. Il alla siéger à la place de Salomon. À son retour, Salomon lui demanda l'anneau. « Ne l'as-tu pas déjà repris ? — Non. » Il partit aussitôt, errant. Le démon jugea entre les gens pendant quarante jours. Dieu rendit alors à Salomon son anneau, trouvé dans le ventre du poisson, et il lui rendit sa royauté.

Certains commentateurs disent que Salomon avait un fils et qu'il craignait les démons pour lui. Les démons espéraient que la mort de Salomon mettrait fin à leur servitude. « S'il laisse un fils, dirent-ils, ce que nous endurons ne cessera pas. » Craignant pour son fils, Salomon le fit élever dans les nuages. L'enfant mourut et fut déposé sur son siège. Il se peut que Dieu l'ait puni de sa faute en lui ôtant son fils. D'après Ibn ʿAbbās, que Dieu lui fasse miséricorde, Dieu lui avait enjoint de n'épouser que des femmes d'entre les fils d'Israël. Il en épousa une d'un autre peuple qui pratiquait le culte des idoles. Il en était épris. Elle lui dit : « Mon père m'aimait tendrement. Sa mort m'a accablée et je n'ai pas eu la force de la supporter. Si tu me laissais faire une image à sa ressemblance et la mettre dans une pièce, sa vue me consolerait. » Il le lui permit. Elle fit une idole, qui fut adorée quarante jours dans sa maison. Dieu le priva de sa royauté quarante jours, autant que l'idole avait été adorée.

« Seigneur, pardonne-moi et donne-moi une royauté qui ne convienne à personne après moi » signifie : à aucun descendant d'Adam qui ne soit prophète. « Que j'y trouve un signe de ton pardon et de la restitution de ma prophétie. » Dieu exauça sa demande en lui assujettissant le vent. Cette royauté ne devait revenir à personne après lui. « Il soufflait à son ordre, doucement, là où il voulait aller », c'est-à-dire qu'il était doux, agréable et rapide : le vent du sud l'emmenait où il voulait. Il l'emportait le matin de Jérusalem et le conduisait à Qazvīn pour la halte de midi [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 81r · Vue 0167

Le trône, les armées et le langage des oiseaux

Photographie · 220 Arabe · 221 Table · 4

[...] puis quittait Qazvīn dans l'après-midi pour passer la nuit à Kaboul. Dieu dit : « À Salomon, le vent : son trajet du matin était d'un mois et son trajet du soir d'un mois. » Et : « Les démons, tous bâtisseurs ou plongeurs. » Les bâtisseurs lui

faisaient « ce qu'il voulait : des sanctuaires, des statues et des écuelles vastes comme des bassins ». Les plongeurs lui rapportaient des bijoux des mers. D'autres lui taillaient des écuelles et des chaudrons. Les rebelles étaient dans les fers, « attachés ensemble dans les entraves », des chaînes qui leur liaient les mains au cou. « Voici notre don. Donne ou retiens sans avoir à compter », c'est-à-dire : de la royauté que nous t'avons accordée, donne ce que tu veux à qui tu veux et refuse-le à qui tu veux. Tu n'auras pas de comptes à en rendre ni d'obligation à ce titre.

« Quand le soir on lui présenta les coursiers de race qui se tiennent posés sur trois jambes », c'est-à-dire les chevaux. Ibrāhīm al-Taymī rapporte qu'il y avait vingt chevaux ailés. Selon Ibn Zayd, un démon les avait tirés pour Salomon d'un pâturage de la mer afin de le distraire de la prière de l'après-midi. D'autres disent que ces chevaux provenaient du butin rapporté par son armée. Il s'absorba dans leur revue jusqu'au coucher du soleil ; la prière de l'après-midi lui échappa. Interrogé sur « la prière médiane », ʿAlī ibn Abī Ṭālib, que Dieu l'agrée, répondit : « C'est la prière de l'après-midi, celle au sujet de laquelle Salomon fut éprouvé », jusqu'à ce que le soleil « disparût derrière le voile », c'est-à-dire se couchât. Ibn Masʿūd disait qu'il se cachait derrière un rubis vert et que de lui venait la couleur verte du ciel. « Ramenez-les-moi » désigne les chevaux. « Il se mit à passer la main sur leurs jambes et leurs cous. » Selon les uns, il leur caressait la crinière et le cou par affection. Selon d'autres, il frappa leurs jarrets et leur encolure pour les abattre. Dieu sait mieux en quoi consista ce geste.

« Salomon hérita de David. Il dit : "Ô hommes ! On nous a enseigné le langage des oiseaux et donné de toute chose." » Il hérita du savoir que David avait reçu dans son Livre et de la royauté qui lui avait été réservée sur son peuple. C'est Salomon qui succéda à son père, à l'exclusion des autres fils de David. Il dit à son peuple : « Ô hommes ! On nous a enseigné le langage [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 81v · Vue 0168

Les oiseaux au service de Salomon

Photographie · 223 Arabe · 224 Table · 4

[...] des oiseaux. » Muḥammad ibn Kaʿb al-Qurazī dit : « Il nous est parvenu que le camp de Salomon s'étendait sur cent parasanges, vingt-cinq pour les hommes, vingt-cinq pour les djinns, vingt-cinq pour les bêtes sauvages et vingt-cinq pour les oiseaux. » Il possédait mille demeures de verre posées sur du bois. Il y logeait trois cents épouses libres et sept cents concubines. À son ordre, le vent violent le souleva puis le vent doux l'emporta. Comme il voyageait entre ciel et terre, Dieu lui révéla : « Je viens d'ajouter à ta royauté. Désormais, quelle que soit la parole que prononce une créature, le vent viendra t'en avertir. »

Quand la fourmi dit « Que Salomon et ses armées ne vous écrasent pas », elle veut dire : qu'ils ne vous piétinent pas, ne vous tuent pas, ne vous brisent pas, ou quelque autre forme d'écrasement qui conduit à la perte. On dit que les fourmis de Salomon avaient la taille des mouches. « Il sourit, riant de sa parole. » Le rire des prophètes, sur eux les bénédictions de Dieu, prend le plus souvent la forme d'un sourire. « Il passa les oiseaux en revue et dit : "Pourquoi ne vois-je pas la huppe ?" » Abū Miǧlaz rapporte qu'Ibn ʿAbbās, assis auprès de ʿAbd Allāh ibn Salām, lui demanda pourquoi, parmi tous les oiseaux, Salomon surveillait la huppe et remarquait son absence. ʿAbd Allāh répondit : « Il avait fait halte au cours d'un voyage sans savoir si l'eau était loin ou près. Qui peut déterminer la distance de l'eau ? demanda-t-il. On lui dit que la huppe le savait. Voilà pourquoi il la chercha. »

Ibn ʿAbbās dit qu'on disposait pour Salomon six cents sièges. Les nobles d'entre les hommes venaient s'asseoir près de lui, puis les nobles d'entre les djinns à côté des hommes. Il appelait les oiseaux, qui leur donnaient de l'ombre, puis le vent qui les transportait. Il parcourait en une matinée la distance d'un mois. Un jour, dans une plaine déserte, l'eau lui manqua. Il fit appeler la huppe. Elle venait frapper de son bec l'endroit où se trouvait l'eau, puis les démons enlevaient la terre comme on dé-

pouille une peau et en tiraient l'eau. On dit que cette huppe voyait l'eau dans la terre comme on la voit au travers du verre. Salomon la chercha et interrogea la grue, alors chef des oiseaux. « Prophète de Dieu, je ne l'ai envoyée nulle part et j'ignore où elle est. » Salomon, que Dieu le bénisse et le salue, se fâcha et la menaça de la punir ou de l'égorger. Il punissait un oiseau en le privant des plumes de l'aile [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 82r · Vue 0169

La huppe et la reine de Saba

Photographie · 226 Arabe · 227 Table · 4

[...] puis en l'exposant au soleil tout déplumé. « À moins qu'elle ne m'apporte une preuve manifeste », un argument clair qui justifie son absence. « Elle ne resta pas longtemps » : l'absence de la huppe fut de courte durée. Salomon l'interrogea sur son retard et son manquement. « J'ai embrassé ce que tu n'as pas embrassé », c'est-à-dire : j'ai eu connaissance de ce dont tu n'as pas eu connaissance. « Je t'apporte de Saba une information certaine. » Je viens de la ville de Saba avec une nouvelle véridique. Celle-ci donna à la huppe une excuse devant Salomon et écarta le châtiment annoncé. Salomon ignorait qu'un autre que lui eût un royaume sur terre. Il aimait de surcroît le combat pour la foi. La huppe lui signalait le royaume d'un autre et un peuple incroyant qui adorait autre que Dieu : combattre ces gens lui vaudrait une insigne récompense dans l'au-delà et lui permettrait d'adjoindre à son royaume celui d'un autre. La huppe eut donc une excuse recevable pour son absence.

Elle dit ensuite à Salomon : « J'ai trouvé une femme qui règne sur eux », c'est-à-dire sur les gens de Saba. Qatāda rapporte que c'était une femme appelée Bilqīs, fille de Šarāḥīl la Ḥimyarite. L'un de ses parents appartenait aux djinns et l'arrière de l'un de ses pieds ressemblait au sabot d'une bête. Son royaume était considérable. Ses conseillers étaient trois cent douze et chacun avait dix mille hommes sous

ses ordres. Selon d'autres, elle avait mille qayl — le terme signifie « roi » — et chaque qayl avait mille hommes ; on dit aussi cent mille hommes. Dieu sait mieux. Elle habitait une contrée appelée Ma'rib, à trois journées de Sanaa. On rapporte qu'elle se présentait à ses sujets chaque vendredi, examinait leurs affaires et pourvoyait à leurs besoins. Son trône s'élevait de trente coudées. Il mêlait les couleurs de l'or et de l'argent, les espèces de gemmes et de rubis. Des colonnes d'or y supportaient un voile de soie fine, derrière lequel elle voyait ses sujets sans en être vue. Une fois leurs affaires réglées, elle rentrait dans son palais et n'en ressortait qu'au même jour de la semaine suivante.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 82v · Vue 0170

La reine de Saba prend conseil

Photographie · 229 Arabe · 230 Table · 4

« Et elle a reçu de toute chose » signifie donc : de toute chose que reçoivent en ce monde les rois de son rang. « Et elle possède un trône immense » signifie un trône éminent par sa valeur et par son rang. La huppe poursuivit : « Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu de Dieu. Le diable leur a embelli leurs œuvres. » C'est à la huppe que sont attribuées les paroles depuis « J'ai embrassé ce que tu n'as pas embrassé » jusqu'à « Dieu, il n'y a d'autre dieu que lui, Seigneur du Trône immense. » Quand elle eut terminé et présenté son excuse, Salomon répondit : « Nous allons voir si tu as dit vrai ou si tu es du nombre des menteurs », en tout ce que tu avances pour ta défense. « Emporte cette lettre que voici, jette-la-leur, puis écarte-toi et regarde ce qu'ils répondront. »

D'après le commentaire, Bilqīs avait une fenêtre qui donnait vers le soleil au moment où il se levait et se prosternait devant lui. La huppe vint se poser dans l'ouverture et la boucha. Trouvant que le soleil tardait, Bilqīs se leva pour regarder. Alors qu'elle se levait, la huppe lui jeta la lettre de dessous son aile et s'envola. Bilqīs trouva la lettre et la lut. On y lisait ce que Dieu rapporte : « Elle vient de Salomon. Au

nom de Dieu, le Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux. Ne vous élevez pas contre moi et venez à moi en vous soumettant. » Ainsi sont les lettres des prophètes : elles s'en tiennent à peu de mots, sans prolixité, avec éloquence et sagesse.

La reine réunit les nobles de son peuple, ceux que désigne le mot « conseil ». « Ô membres du conseil, dit-elle, une noble lettre m'a été jetée. » On dit qu'elle l'appela noble parce qu'elle portait un sceau et qu'on ne scellait que les lettres des rois. Après lecture, elle leur dit : « Donnez-moi votre avis en cette affaire », c'est-à-dire : montrez-moi quelle ligne suivre. « Je ne tranche aucune affaire en votre absence. » « Quand les rois entrent dans une ville, ils la corrompent », c'est-à-dire la ravagent et en tuent les habitants. Elle répondait à leurs mots « Nous sommes puissants » : je crains que vous ne soyez vaincus et qu'il n'entre dans votre pays. Votre force ne vous serait alors d'aucun secours. « Ils abaissent les plus puissants de ses habitants. » Dieu affirme : « C'est ainsi qu'ils agissent. » Et s'insinua [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 83r · Vue 0171

L'épreuve des perles et la venue de la reine

Photographie · 232 Arabe · 233 Table · 4

[...] dans son cœur un profond respect pour la lettre. « Je vais leur envoyer un présent et je verrai ce que les envoyés me rapporteront. » Elle aurait dit : « Par ce présent, nous mettrons Salomon à l'épreuve et saurons s'il est roi ou prophète. Prophète, il refusera notre don et n'attendra de nous que notre adhésion à sa religion. Roi, il acceptera le présent et s'en ira. »

Ibn ʿAbbās rapporte qu'elle fit venir douze garçons aux manières féminines, leur teignit les pieds et les mains, les peigna et les habilla en jeunes filles. Elle fit raser les cheveux de douze jeunes filles, les habilla en garçons et leur recommanda de répondre à Salomon en employant correctement les formes masculines. Elle lui envoya des parfums, des soieries et d'autres choses encore, deux perles dont l'une avait un conduit sinueux tandis que l'autre n'était pas percée, une brique d'or envelop-

pée de soie et une coupe. Elle dit à sa messagère — car, dit-on, c'était une femme : « Tiens-toi debout devant lui avec ceux qui t'accompagnent, et ne t'assieds que sur son ordre. S'il est tyrannique, il ne vous fera pas asseoir. S'il est doux et sage, il vous le permettra. » Elle lui dit encore : « Demande-lui de passer un fil dans la perle percée, de percer l'autre sans fer ni intervention d'un humain ou d'un djinn, de distinguer les garçons des filles, et de remplir la coupe d'une eau qui ne vienne ni de la terre ni du ciel. »

La messagère et sa suite se présentèrent devant Salomon et restèrent debout. « Qui veut peut rester debout, dit-il, et qui veut peut s'asseoir. » Ils s'assirent et elle transmit son message. Salomon demanda : « Qui passera un fil dans cette perle ? » Un ver devant lui répondit : « Moi, si tu veux bien placer ma subsistance dans les fruits. — Je te l'accorde. » Le ver le fit. « Et qui percera la perle intacte ? » Le termite dit : « Je la percerai si tu places ma subsistance dans le bois. — Je te l'accorde. » Il le fit. Salomon fit venir les jeunes servantes et les garçons, disposa de l'eau devant eux et leur commanda de faire leurs ablutions. Les filles prenaient de l'eau dans la main gauche et la versaient sur l'avant-bras droit. puis reprenaient de l'eau [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 83v · Vue 0172

Le palais et le trône de Saba

Photographie · 235 Arabe · 236 Table · 4

[...] et la versait aussi sur l'avant-bras gauche. Ainsi il distingua les garçons des filles. On lui présenta la coupe. Il fit courir des chevaux jusqu'à l'épuisement et, lorsqu'ils furent en sueur, ordonna de remplir la coupe avec leur sueur. Puis il prit un récipient d'or à lui et le jeta parmi le crottin des bêtes. Aux yeux de la messagère, son propre présent parut dérisoire. Il lui dit : « Voulez-vous me fournir des richesses ? Ce que Dieu m'a donné est meilleur que ce qu'il vous a donné. » La pro-

phétie et la royauté qu'il a reçues sont meilleures que les biens de ce monde qui leur ont été impartis. « C'est vous qui vous réjouissez de votre présent. »

Ibn ʿAbbās dit que la huppe apporta la lettre de Salomon. À son retour, la messagère rapporta à la reine ce qu'elle avait vu. « Cela vient du ciel, dit Bilqīs à son peuple. Gardons-nous de le combattre, nous n'avons pas la force de lui résister. » Elle déposa son trône au fond de sept chambres emboîtées l'une dans l'autre, l'entoura de gardes et se mit en chemin vers Salomon. La huppe l'avertit de son arrivée. Il dit alors aux membres du conseil : « Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi en se soumettant ? » Quand ils se seraient soumis et auraient remis leur affaire entre ses mains, il ne lui serait plus permis de s'en emparer. Salomon souhaitait prendre le siège tant que cela lui était permis, car, s'ils venaient musulmans, il ne pourrait prendre aucun de leurs biens.

« Un ʿifrīt d'entre les djinns dit : "Je te l'apporterai avant que tu te lèves de ta place. J'en ai la force et je suis digne de confiance." » Sa « place » était son siège de juge. Il rendait la justice jusqu'à midi. Le djinn était assez fort pour porter le trône et assez sûr pour qu'on lui confiât bijoux, or et argent. « Je veux plus rapide que toi », dit Salomon. « Celui qui avait une science du Livre » connaissait, dit-on, le Nom suprême. Selon Ibn ʿAbbās, ce Nom est « Ô Vivant, ô Subsistant ! » Selon d'autres : « Ô toi qui possèdes la majesté et la munificence, notre Dieu et Dieu de toutes les créatures, Dieu unique ! » Pour al-Ḥasan, c'était un musulman dont l'invocation était exaucée. On l'appelle aussi Āṣaf, fils de Baraḫyā. « Je te l'apporterai avant que ton regard ne te revienne », c'est-à-dire avant que ce sur quoi porte ton regard ne t'arrive et que tu le voies de près ; ou encore avant que la chose ne t'arrive du point où atteint ta vue. L'ʿifrīt se prosterna et l'on invoqua le Nom [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 84r · Vue 0173

Le transfert du trône et le palais de verre

Photographie · 238 Arabe · 239 Table · 4

[...] suprême de Dieu : « Ô Vivant, ô Subsistant ! » Le trône de la reine s'enfonça sous terre puis surgit près du siège de Salomon. Celui-ci dit à l'ʿifrīt : « Relève la tête ! Dieu a apporté le trône. » « Lorsqu'il le vit établi près de lui », c'est-à-dire lorsque Salomon vit le trône arrivé de Ma'rib en Syrie, il dit : « C'est une faveur de mon Seigneur », un bienfait par lequel il m'a distingué et un don qu'il m'a accordé, « pour m'éprouver et voir si je rendrai grâce ou serai ingrat ». « Rendez-lui son trône méconnaissable. Nous verrons si elle sait s'y retrouver ou si elle est de ceux qui ne s'y retrouvent pas. »

Ibn ʿAbbās dit qu'à l'arrivée de la reine, Salomon voulut la mettre à l'épreuve. « Rendez-lui son trône méconnaissable » en y ajoutant et en y retranchant quelque chose : nous verrons si elle est assez avisée pour reconnaître son trône ou si, faute de discernement, elle ne le reconnaîtra pas. On dit qu'il fit modifier le trône et construire le palais parce que les démons lui avaient prétendu qu'elle était dénuée de raison et qu'elle avait des pieds en forme de sabots d'âne. Il voulut vérifier et la trouva parfaitement sensée. « À son arrivée, on lui demanda : "Est-ce ainsi qu'est ton trône ?" Elle dit : "On dirait bien que c'est lui." » Elle hésita tout en reconnaissant la ressemblance, car elle avait laissé son trône derrière elle.

« On lui dit : "Entre dans le palais." En le voyant, elle le prit pour une étendue d'eau profonde et découvrit ses jambes. » Quand la femme s'était mise en chemin, Salomon avait ordonné aux démons de lui construire un palais dont le sol ressemblât à une terrasse de verre, avec de l'eau qui coulât dessous. Il voulait éprouver son intelligence et son discernement, comme elle l'avait fait en envoyant des jeunes servantes et des jeunes garçons pour qu'il distinguât leur sexe ; il lui rendait ainsi la pareille. Les démons construisirent le palais avec du verre aussi clair que l'eau. On fit passer l'eau dessous. On y plaça pour Salomon un siège, où il prit place, entouré

des oiseaux, des djinns et des humains. On fit alors entrer la reine pour lui montrer une royauté plus glorieuse et une puissance plus grande que les siennes. Croyant voir de l'eau qu'il lui faudrait traverser, elle découvrit ses jambes. « C'est, lui dit-il, un palais au sol lisse fait de verre. »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 84v · Vue 0174

La reine et Salomon, puis l'histoire de Job

Photographie · 241 Arabe · 242 Table · 4

C'est-à-dire une haute construction de verre blanc. Quand elle se trouva devant Salomon, il l'appela au culte de Dieu et lui reprocha de vénérer le soleil à la place de Dieu. Elle répondit à la manière des zindīqs. L'énormité de ses paroles fit tomber Salomon prosterné, et les gens se prosternèrent avec lui. En voyant ce qu'il faisait, elle fut saisie de stupeur. Il releva la tête : « Malheureuse, qu'as-tu dit ? » On lui fit oublier ses paroles et elle dit : « Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même. Avec Salomon, je me soumets à Dieu, Seigneur des mondes. » Elle embrassa l'islam et s'y montra fidèle.

Selon Muḥammad ibn Kaʿb al-Quraẓī, les djinns craignaient que Salomon n'épousât Bilqīs et voulaient l'en détourner. Ils lui dirent que son pied était comme celui d'un âne et que sa mère était une djinniyya. Salomon voulut mettre leurs dires à l'épreuve. Il fit construire le palais et y placer des animaux aquatiques, poissons et grenouilles. En le voyant, elle se dit : « Le fils de David n'a-t-il donc trouvé d'autre supplice pour me tuer que la noyade ? » Elle le prenait pour « une étendue d'eau », c'est-à-dire un bassin. Lorsqu'elle se découvrit les jambes, on vit qu'aucune femme n'avait plus beaux pieds ni plus belles jambes. Après leur mariage, elle dit à Salomon que jamais le fer ne l'avait touchée. Il demanda aux démons de chercher ce qui ferait disparaître les poils. « La pâte de chaux », dirent-ils. Salomon fut le premier à la préparer. Elle l'appliqua sur ses jambes et aux endroits qui en avaient

besoin. Dieu, glorieux et puissant, sait mieux. Salomon est décrit comme ayant le cou court, les jambes longues et le dos court.

Histoire de Job, que Dieu le bénisse et le salue. Les commentaires divergent sur la durée de son épreuve et sur sa cause. S'y ajoutent d'autres récits à son sujet. Dieu dit que Job appela son Seigneur : « Satan m'a touché, le mal [m'a touché], et tu es le plus miséricordieux des miséricordieux. » Il dit aussi : « Nous le trouvâmes patient. Quel excellent serviteur, toujours prompt à revenir ! » Ibn Munabbih, que Dieu lui fasse miséricorde, et plusieurs commentateurs rapportent que Job, sur lui les bénédictions de Dieu, était [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 85r · Vue 0175

Job, ses biens et sa piété

Photographie · 244 Arabe · 245 Table · 4

[...] le plus fervent adorateur de son temps et le plus fortuné. Il n'apaisait pas sa faim avant d'avoir rassasié l'affamé et ne se vêtait pas avant d'avoir vêtu l'homme nu. Dieu fit son éloge en disant : « Nous le trouvâmes patient. Quel excellent serviteur, toujours prompt à revenir ! » Il ordonna à ses anges de prier pour lui. Iblīs, que Dieu le maudisse, fut pris de rancœur et de jalousie contre Job. Il monta promptement se tenir devant Dieu, à la place où il se tenait d'ordinaire : « Mon Dieu, j'ai examiné le cas de ton serviteur Job. Tu l'as comblé et il t'en a remercié. Tu lui as accordé la santé et il t'a loué. Mais tu ne l'as jamais mis à l'épreuve de l'adversité ni du malheur. Je te le garantis : si tu le frappes d'un malheur, il cessera de croire en toi, il t'oubliera et il adorera un autre que toi. » Une voix du ciel répondit : « Maudit, ignores-tu que Job est un serviteur juste et que tu ne pourras l'égarer ? — Seigneur, tu lui as donné des biens et des enfants qui font la joie de ses yeux en ce monde. Ainsi je ne puis l'égarer. Mais donne-moi pouvoir sur ses biens. — Va. Je te donne pouvoir sur ses biens, puisque tu prétends que c'est pour eux qu'il me remercie. Tu n'as aucun pouvoir sur son corps ni sur son esprit. »

L'ennemi de Dieu fondit vers la terre et réunit les ʿifrīts et les plus grands des démons. Job possédait toute la Batanée, en Syrie, depuis son occident jusqu'à son orient. Il avait mille brebis et leurs bergers, cinq cents attelages de labour servis par cinq cents esclaves. Chaque esclave avait femme et enfant. Pour chaque attelage, une ânesse portait les outils. Chacune avait deux, trois, quatre ou cinq petits, parfois davantage. Iblīs rassembla les démons : « De quelle force et de quel savoir disposez-vous ? J'ai reçu pouvoir sur les biens de Job. C'est là une calamité que les hommes n'endurent pas. » Un ʿifrīt dit : « Je puis, si je le veux, devenir un tourbillon de feu et brûler tout ce que je rencontre. — Va donc aux chameaux et à leurs gardiens. » Il se dirigea vers les chameaux, qui avaient baissé la tête et se tenaient dans leurs pâturages. Les gens ne s'aperçurent de rien avant que de sous terre ne s'élevât un tourbillon de feu, animé par le souffle du vent brûlant. Nul ne pouvait s'en approcher. Il brûla les chameaux et leurs gardiens, jusqu'au [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 85v · Vue 0176

L'épreuve de Job et la plainte de ses serviteurs

Photographie · 247 Arabe · 248 Table · 4

[...] dernier. Lorsqu'il en eut fini, Iblīs, monté sur un jeune chameau, prit la forme de leur gardien. Il chercha Job et le trouva debout en prière. « Job ! — Me voici. — Sais-tu ce qu'il vous a fait, à toi, à tes chameaux et à leurs gardiens, celui que tu as choisi, que tu adores et dont tu confesses l'unicité ? — Ces biens lui appartiennent. Il me les a prêtés et il a plus de droits sur eux que moi. S'il le veut, il les reprend. Depuis longtemps j'ai disposé mon âme à ma perte et à la perte de mes biens. — Ton Seigneur a lancé sur eux un feu du ciel qui les a brûlés, bêtes et gardiens, jusqu'au dernier. J'ai laissé les gens debout devant eux, frappés de stupeur. Les uns disent que Job n'adorait rien et n'était que dans l'illusion. D'autres disent que, si le dieu de Job avait pouvoir d'empêcher quoi que ce soit, il aurait protégé son ami. D'autres disent que c'est lui qui a fait cela pour réjouir son ennemi du malheur et frapper son ami d'affliction. »

Job dit : « Louange à Dieu lorsqu'il m'a donné et lorsqu'il m'a repris. Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu je retournerai à la poussière et nu je comparaîtrai devant Dieu. Tu ne devrais pas te réjouir quand Dieu te prête quelque chose puis perdre courage quand il reprend son prêt. Dieu a plus de droits que toi sur ta personne et sur ce qu'il t'a donné. S'il avait vu quelque bien en toi, serviteur, il aurait recueilli ton âme avec les autres âmes, m'aurait récompensé de ta perte et tu serais devenu martyr. Mais il savait quelque mal en toi et t'a laissé en arrière pour cette raison. Il t'a séparé de la calamité et soustrait à l'épreuve comme on sépare l'ivraie du froment pur. »

Iblīs revint humilié auprès des siens. « De quelle force disposez-vous ? Je n'ai pas blessé son cœur. » Un de leurs grands ʿifrīts dit : « Si je le souhaite, je pousse un cri. Rien de vivant ne peut l'entendre sans que s'échappe le souffle de sa vie. — Va aux moutons et à leurs bergers. » Arrivé au milieu d'eux, il poussa un cri. Tous tombèrent morts, jusqu'au dernier, comme leurs bergers. Iblīs prit l'apparence de l'intendant des bergers et trouva Job debout en prière. Il lui tint le même langage, et Job lui fit la même réponse. Il revint auprès des siens : « De quelle force disposez-vous ? Car je [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 86r · Vue 0177

L'épreuve des enfants de Job

Photographie · 250 Arabe · 251 Table · 4

[...] n'ai pas entamé le cœur de Job. » Un de leurs grands ʿifrīts dit : « J'ai le pouvoir, si je le veux, de devenir une bourrasque qui balaie tout sur son passage, sans rien laisser. — Va donc aux attelages, aux labours, aux ânesses et à leurs petits qui paissent en liberté. » Sans que personne se fût aperçu de rien, une bourrasque se leva qui balaya le tout comme si rien n'avait jamais existé. Iblīs prit les traits de l'intendant des labours et trouva Job debout en prière. Il lui tint le même langage que la première fois, et Job lui fit la même réponse.

Voyant qu'il avait anéanti ses biens sans rien obtenir de lui, Iblīs remonta promptement à la place où il se tenait devant Dieu. « Mon Dieu, Job pense que, tant que tu le laisseras jouir de la vie et de ses enfants, tu lui donneras d'autres richesses. Me donneras-tu pouvoir sur ses enfants ? Voilà l'épreuve qui égare, le malheur contre lequel le cœur et la patience des hommes n'ont pas la force de tenir. » Dieu dit : « Va. Je te donne pouvoir sur ses enfants, mais tu n'as aucun pouvoir sur son cœur, son corps ni son esprit. » L'ennemi de Dieu fondit en mugissant sur les enfants de Job, réunis dans leur palais. Il fit trembler le bâtiment sur eux jusqu'à en disloquer les fondations, en heurta les murs les uns contre les autres, le souleva et le retourna avec eux à l'intérieur. Ils y restèrent la tête en bas.

Iblīs vint auprès de Job sous les traits du maître qui enseignait la sagesse à ses enfants. Il était blessé, le visage fracassé, les larmes coulant sur ses joues, presque méconnaissable tant il s'était changé et défiguré. À sa vue, Job fut saisi d'effroi et de chagrin, les larmes lui vinrent aux yeux. « Job, tu vois dans quel état j'arrive, moi qui me suis échappé ! Si tu avais vu quels supplices et quelles mutilations tes enfants ont subis ! » Il attendrit Job sans relâche, amplifiant le malheur de ses enfants, jusqu'à ce qu'il cédât aux larmes. Job prit une poignée de poussière et la répandit sur sa tête. Iblīs saisit l'occasion et se hâta de remonter, réjoui du désarroi de Job. Mais Job revint aussitôt à lui, comprit et demanda pardon. Les anges attachés à sa personne montèrent avec l'annonce de son repentir. Ils précédèrent Iblīs auprès de Dieu, qui avait déjà connaissance du repentir [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 86v · Vue 0178

Iblīs demande prise sur le corps de Job

Photographie · 253 Arabe · 254 Table · 4

[...] de Job, que Dieu le bénisse et le salue. Iblīs se tint devant Dieu, repoussé et humilié. « Mon Dieu, si Job a pris si peu à cœur la perte de ses biens, c'est qu'il s'imagine que, tant que tu le laisses vivre, tu lui rendras ses biens et ses enfants. Me

donneras-tu pouvoir sur son corps ? Je te le garantis : si tu l'éprouves en son corps, il t'oubliera, il cessera de croire en toi et reniera tes bienfaits. » Dieu dit : « Va. Je te donne pouvoir sur son corps. Mais tu n'as pouvoir ni sur sa langue, ni sur son cœur, ni sur son esprit. »

L'ennemi de Dieu se précipita en mugissant et trouva Job prosterné. Sans lui laisser le temps de relever la tête, il s'approcha par le sol à hauteur de son visage et lui souffla dans la narine une bouffée qui lui enflamma le corps. Ses chairs s'enflèrent ; des verrues pareilles à des queues grasses de mouton poussèrent sur son corps et il fut pris de démangeaisons irrésistibles. Il se gratta avec ses ongles jusqu'à ce qu'ils tombassent tous, puis à l'aide d'os, de pierres rugueuses et de morceaux de toile de sac grossière. Il se gratta tant que sa chair s'usa et partit en lambeaux. Quand sa peau se gâta, changea d'aspect et devint malodorante, les gens de la ville le portèrent sur une butte et lui confectionnèrent un abri de branchages. Tout le monde l'abandonna sauf sa femme, qui allait et venait pour lui procurer ce dont il avait besoin et demeurait attachée à lui. Trois de ses compagnons partageaient sa religion. En voyant son épreuve, ils le délaissèrent sans abandonner sa religion. Ils le soupçonnaient et lui faisaient des reproches.

Après les avoir entendus, Job se tourna vers son Seigneur : « Seigneur, pourquoi m'as-tu créé ? Si tu m'as écarté du bien, que ne m'as-tu laissé sans me créer ? Puissé-je n'avoir été qu'un flux de sang rejeté par ma mère ! Puissé-je être mort dans son ventre, sans rien connaître et sans qu'elle me connût ! Quel péché ai-je commis que nul autre n'a commis ? Quel acte ai-je accompli pour que tu détournes de moi ta noble face ? Si tu m'avais fait mourir pour me réunir à mes pères ! La mort eût été plus douce pour moi. » Un de ses trois compagnons lui dit : « Job, ton cas nous dépasse. Si nous te parlons, nous ne voyons pas quelle parole trouverait place en toi. Si nous gardons le silence devant ton malheur, cela nous est pénible. Nous t'avons vu accomplir des œuvres pour lesquelles nous espérions te voir recevoir [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 87r · Vue 0179

Job dans la maladie

Photographie · 256 Arabe · 257 Table · 4

[...] une autre récompense que ce que nous voyons. L'homme ne récolte que ce qu'il a semé et n'est rétribué que pour ce qu'il a fait. Je prends Dieu à témoin : nul ne peut mesurer sa grandeur ni compter ses bienfaits. Il fait descendre l'eau du ciel, rend par elle la vie à ce qui était mort et la force au faible. Devant sa sagesse, celle des sages se perd ; devant sa science, le savoir des savants s'égare. Leur impuissance les laisse se débattre dans les ténèbres. Celui qui espère l'appui de Dieu, voilà le fort. À celui qui se confie à lui, il suffit. C'est lui qui brise, qui remet les os et qui soigne. »

Job répondit : « C'est pour cela que je m'étais tu et que j'avais mordu ma langue. Je sais que sa punition a changé l'éclat de mon visage. Je suis son serviteur. Ce qu'il décrète à mon sujet m'atteint, et je n'ai de force que pour ce qu'il me donne à porter. » On rapporte aussi cette parole de Job : « Peut-être Dieu sera-t-il satisfait de moi. À mon réveil, je souhaite dormir dans l'espoir du repos ; mais, une fois endormi, je suis près de rendre l'âme. Mes doigts se détachent. Je soulève une bouchée des deux mains et c'est à grand-peine qu'elles atteignent ma bouche. La chair de ma gorge et celle de ma tête se sont détachées. Il n'y a plus de cloison entre mes deux oreilles, si bien qu'à travers l'une on voit l'autre. Ma cervelle s'écoule par ma bouche, mes cils sont tombés. On dirait que le feu m'a brûlé le visage. Mes globes oculaires pendent sur mes joues. Ma langue a tant enflé qu'elle remplit ma bouche : je ne peux y introduire aucun aliment sans m'étouffer. Mes lèvres ont enflé au point que celle d'en haut me couvre le nez et celle d'en bas le menton. Mes entrailles se sont déchirées. Les aliments traversent mon ventre et ressortent comme ils sont entrés ; je ne les sens pas et ils ne me profitent pas. Mes jambes ont perdu leur force. Comme deux outres pleines d'eau, je ne puis les soulever. Ma fortune a disparu ; je tends la main. Celui que je nourrissais ne me donne qu'une bouchée et

me fait sentir son bienfait en m'en couvrant de reproches. Mes fils et mes filles ont péri. Si l'un d'eux était resté, il m'aurait soutenu dans mon épreuve. Pourtant le tourment véritable n'est pas le tourment d'ici-bas. Celui-ci quitte les hommes ou ils le quittent par la mort. Heureux celui qui trouvera le repos dans la demeure dont les habitants ne meurent pas et dont jamais ils ne déménagent. L'heureux est celui qui y trouve le bonheur, le malheureux celui qui y trouve le malheur. » On rapporte encore de Job, sur lui la bénédiction [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 87v · Vue 0180

Les prières de Job dans l'affliction

Photographie · 259 Arabe · 260 Table · 4

[...] et la paix, ces mots, prononcés dans une de ses plaintes : « Seigneur, si tu me fais périr, qui s'opposera à toi au sujet de ton serviteur et t'interrogera sur ton action ? Rien ne détourne ta colère, si ce n'est ta miséricorde. Rien ne profite à ton serviteur, sinon de te supplier. Seigneur, tourne-toi vers moi dans ta miséricorde. Fais-moi savoir quel péché j'ai commis ou pourquoi tu as détourné de moi ta noble face et m'as rendu pareil à une souillure, après m'avoir honoré. Rien ne t'échappe : tu comptes les gouttes de pluie, les feuilles des arbres et les grains de poussière. Ma peau est comme une étoffe pourrie ; où que je la prenne, elle me reste dans la main. Accorde-moi d'être proche de toi et d'être délivré du mal par cette puissance qui te fait ressusciter les serviteurs morts et ranimer les terres mortes. »

On lui attribue cette autre prière : « Seigneur, toutes les épreuves se sont réunies contre moi. Mon Dieu, tu m'as rendu pareil à une souillure après m'avoir fait honneur. Je sais, Seigneur, qu'aucun secret ne t'est caché, que rien d'absent ne t'échappe. Qui pourrait croire qu'il te tient quelque chose secret, alors que tu sais ce qui traverse les cœurs ? À travers cette épreuve, j'ai appris de toi ce que j'ignorais auparavant. Depuis que j'ai éprouvé ton action, ma crainte a grandi. Autrefois je ne

connaissais ta puissance que par ouï-dire, aujourd'hui mes yeux la voient. Pardonne-moi. Je ne reviendrai à rien de ce que tu tiens en aversion. »

Dieu lui dit : « Job, mon jugement s'est accompli en toi. Dans ma clémence j'ai détourné de toi ma colère quand tu as failli. Je t'ai pardonné. Je te rends les tiens et tes biens, et autant en plus. » Puis il lui dit : « Frappe la terre du pied », c'est-à-dire mets-la en mouvement. « Voici de l'eau fraîche pour te laver et pour boire. » Deux sources jaillirent. Il but à l'une, se lava dans l'autre et Dieu le délivra de son malheur. Selon al-Ḥasan, Job demeura sept années et quelques mois étendu sur un tas de balayures, sans demander à Dieu d'écarter son mal. Il n'était pourtant personne sur terre qui fût plus cher à Dieu que Job. Les gens disaient : « Si le Seigneur de cet homme tenait à lui, il ne lui aurait pas fait subir cela. » C'est alors qu'il invoqua son Seigneur : « Le mal m'a touché et tu es le plus miséricordieux des miséricordieux. » Ibn Šihāb rapporte d'après Anas ibn Mālik [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 88r · Vue 0181

Le soupçon d'un compagnon de Job

Photographie · 262 Arabe · 263 Table · 4

[...] que l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le salue, dit : « Le prophète Job resta dix-huit ans dans son épreuve. Ses proches et les étrangers le délaissèrent tous, à l'exception de deux de ses frères qui venaient le trouver matin et soir. L'un dit à l'autre : "Sache-le, par Dieu, Job a commis un péché que nul au monde n'avait commis. — Pourquoi ? — Depuis dix-huit ans, Dieu n'a pas eu pitié de lui au point de le délivrer de son mal." Quand ils retournèrent auprès de lui, l'homme ne put s'empêcher de lui en parler. Job dit : "Je ne sais ce que tu veux dire. Dieu sait seulement que, lorsque je passais près de deux hommes en train de se quereller et que je les entendais citer Dieu, je rentrais chez moi offrir une expiation pour eux. Il me répugnait que Dieu fût nommé autrement qu'en toute vérité."

Pour satisfaire ses besoins, Job devait sortir. Sa femme le prenait par la main jusqu'à ce qu'il eût terminé. Un jour, il tarda et, là où il se trouvait, Dieu lui révéla : "Frappe du pied. Voici de l'eau fraîche pour te laver et pour boire." Trouvant l'attente longue, elle alla à sa rencontre pour voir. Il venait à elle, délivré par Dieu de son mal, dans tout l'éclat de sa santé retrouvée. Elle dit : "Que Dieu te bénisse, homme ! Aurais-tu vu le prophète de Dieu qui était éprouvé ? Par Dieu, je n'ai vu personne qui lui ressemblât autant que toi lorsqu'il était bien portant. — C'est moi, le voici !" Il possédait deux aires de battage, une pour le blé et une pour l'orge. Dieu envoya deux nuages : l'un, parvenu au-dessus de l'aire à blé, y déversa de l'or jusqu'à la faire déborder ; l'autre emplit d'argent l'aire à orge jusqu'à la faire déborder. »

ʿAbd al-Raḥmān ibn Ǧubayr rapporte que lorsque Job eut été éprouvé dans ses biens, ses enfants et son corps, et eut été jeté sur le tas d'ordures, sa femme sortait gagner de quoi le nourrir. Le diable, jaloux de cet appui, allait trouver les vendeurs de pain et de viande grillée qui lui faisaient l'aumône : « Chassez cette femme qui vous fréquente. Elle soigne son mari et le touche de ses mains. Les gens vont prendre votre nourriture en dégoût [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 88v · Vue 0182

L'allusion au sacrifice et le serment de Job

Photographie · 265 Arabe · 266 Table · 4

[...] parce qu'elle vient chez vous. » Quand elle sortait, il venait à sa rencontre, que Dieu le maudisse, en affectant de s'affliger de ce qu'endurait Job. « Ton mari s'obstine et reste sur son refus. Par Dieu, s'il prononçait un seul mot, tout mal lui serait ôté, ses biens et ses enfants lui seraient rendus. » Elle vint le rapporter à Job. « C'est l'ennemi de Dieu qui t'a rencontrée et t'a soufflé ces mots, répondit-il. Malheur à toi ! Ta conduite ressemble à celle de la femme adultère. Si son amant apporte quelque chose, elle l'accueille et le fait entrer. S'il n'apporte rien, elle le chasse

et lui ferme la porte. Quand Dieu nous donnait biens et enfants, nous croyions en lui. S'il reprend ce qui lui appartient, faudrait-il le renier et en adorer un autre ? Si Dieu me relève de cette maladie, je te donnerai cent coups. »

Ibn Munabbih dit qu'à mesure que durait l'épreuve de Job, tous les siens s'en allèrent sauf sa femme, qui prenait soin de lui. Un jour, elle chercha vainement de quoi le nourrir et finit par couper une tresse de ses cheveux pour la vendre contre un pain. Elle lui apporta le pain pour son repas du soir. L'épreuve durait tant que les passants disaient : « Si ce serviteur comptait aux yeux de Dieu, il le délivrerait de ce mal. »

Job ayant triomphé du diable, lequel ne pouvait rien obtenir de lui, celui-ci alla au-devant de sa femme sous des traits qui se distinguaient de ceux des fils d'Adam par la carrure, la taille et la hauteur. Sa monture à son tour se distinguait des montures humaines par sa taille, sa splendeur et sa beauté. « Es-tu la compagne de Job, l'homme qui subit l'épreuve ? — Oui. — Me reconnais-tu ? — Non, par Dieu. — Je suis le dieu de la terre. C'est moi qui ai fait cela à ton mari parce qu'il a adoré le dieu du ciel et m'a délaissé. Il m'a irrité. Qu'il se prosterne une fois devant moi, et je vous rendrai à tous deux tous vos biens et vos enfants : ils sont auprès de moi. » Il les lui fit voir en apparence dans le fond de la vallée où il l'avait rencontrée. On rapporte aussi qu'il lui dit : « Si ton mari prenait un repas sans prononcer le nom de Dieu, il guérirait de son mal. » L'ennemi de Dieu voulait atteindre Job par sa femme. Elle revint auprès de lui et lui rapporta ce que [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 89r · Vue 0183

La prière de Job et le retour de la santé

Photographie · 268 Arabe · 269 Table · 4

[...] il lui avait dit et ce qu'il lui avait montré. « L'ennemi de Dieu est donc venu te tenter et te détourner de ta religion ! » Job jura que, si Dieu lui rendait la santé, il lui donnerait cent coups. On l'appela : « Frappe du pied : voici de l'eau fraîche

pour te laver et pour boire. En elle est ta guérison. Je t'ai donné les tiens et autant d'autres avec eux, tes biens et autant encore, ta durée de vie et autant d'années en plus, afin que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi, une leçon pour les éprouvés et une consolation pour les patients. » Job était fils de Rāziḥ, fils d'Amūṣ, fils de Līfazar, fils d'al-ʿĪṣ, fils d'Isaac. On le décrit comme un homme au teint rougeâtre, aux yeux clairs tirant sur le bleu, aux pommettes saillantes et de constitution robuste. Il vécut deux cents ans.

Histoire de Joseph, que Dieu le bénisse et le salue. Ce qui lui advint avec ses frères, sur eux la paix, comment on le jeta dans le puits, comment il fut vendu, son séjour en prison et d'autres récits à son sujet. Dieu, puissant et majestueux, dit à son prophète Muḥammad, que Dieu le bénisse et le salue : « Nous te racontons le plus beau des récits en te révélant ce Coran, alors qu'auparavant tu étais de ceux qui l'ignoraient. » Et : « Quand Joseph dit à son père : "Mon père, j'ai vu onze étoiles, le soleil et la lune. Je les ai vus prosternés devant moi." »

Selon le commentaire transmis par Isḥāq ibn Bišr, Jacob éprouvait pour Joseph ce qu'il n'éprouvait pour aucun de ses frères. Sa mère était morte en donnant naissance à son frère Benjamin. Endormi sur les genoux de son père, Joseph se vit en songe parti avec ses frères dans la campagne ramasser du bois. Chacun lia son fagot et Joseph lia le sien. Les fagots se prosternèrent devant celui de Joseph. Il se dressa d'un bond. « Qu'as-tu, mon fils ? » demanda Jacob. Il lui raconta ce qu'il avait vu. « Mon fils, dans ce rêve je vois une épreuve qui t'attend. » Mais il ne lui défendit pas d'en parler à ses frères. Joseph leur raconta le rêve et ils s'irritèrent contre lui. Son père l'apprit et conçut des craintes à leur sujet. Puis Joseph eut un second rêve. Le soleil, la lune et onze étoiles descendaient du ciel et tombaient prosternés devant lui. Il raconta [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 89v · Vue 0184

Joseph rapporte son songe à son père

Photographie · 271 Arabe · 272 Table · 4

[…] son rêve à son père. « Mon fils, ce second rêve est plus grave que le premier. Ne le raconte pas à tes frères, de peur qu'ils ne trament contre toi une ruse », c'est-à-dire qu'ils ne cherchent à te perdre par jalousie et par haine. Les onze étoiles représentent ses frères ; le soleil, sa mère ; la lune, son père. Selon une autre interprétation, il s'agit de son père et de sa tante maternelle.

« Tuez Joseph ou jetez-le dans quelque contrée, et le visage de votre père ne se tournera plus que vers vous. » Les frères se disaient l'un à l'autre : « Tuez Joseph ou abandonnez-le quelque part sur terre. Notre père, délivré des soins qu'il prodigue à Joseph, ne regardera plus que nous. Joseph le détourne de nous et attire à lui son regard. » « Après cela, vous serez des gens de bien » : ils entendaient se repentir du meurtre de Joseph et du péché qu'ils s'apprêtaient à commettre à son égard, de manière à pouvoir, une fois Joseph mort, redevenir justes par leur repentir. « L'un d'eux dit : "Ne tuez pas Joseph." » Selon Qatāda, celui qui parla était Ruben, l'aîné des frères, fils de la tante maternelle de Joseph. Pour Muǧāhid, c'était Siméon. Un autre nomme Juda. « Jetez-le plutôt au fond du puits. Des voyageurs le recueilleront, si vous tenez à agir. »

Isḥāq ibn Bišr dit : « En apprenant le songe de Joseph, ses frères s'accordèrent pour le tuer et l'éloigner de leur père. Alors qu'ils en délibéraient, Joseph passa près d'eux. Ils coururent l'embrasser et le couvrirent de baisers. "Nous avons hâte que tu sortes avec nous pour jouer et nous regarder chasser. — Bien volontiers. — Demande donc à ton père de te laisser partir avec nous. — Je le ferai." » Ils se réunirent chez leur père et lui demandèrent d'envoyer Joseph avec eux pour qu'il s'ébattît et jouât. Jacob dit : « C'est un enfant ; votre contrée est infestée de fauves. Je crains que vous ne vous détourniez un instant de lui et que le loup ne le mange, faute pour lui de pouvoir se défendre. — Comment le loup viendrait-il à bout de

lui quand il sera au milieu de notre groupe ? Si nous le perdions, nous serions vraiment perdus ! Joseph voudrait sortir avec nous. » Jacob demanda à Joseph : « Qu'en dis-tu, mon fils ? — Oui, père. Je trouve chez mes frères bonté et douceur. J'aimerais que tu me donnes la permission de sortir [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 90r · Vue 0185

Ses frères font descendre Joseph dans le puits

Photographie · 274 Arabe · 275 Table · 4

[...] avec eux. » Il le lui permit. Joseph partit avec ses frères, qui le portaient à tour de rôle. « Nous le tuerons et dirons que le loup l'a mangé. » Quand ils se furent mis d'accord pour le tuer, l'aîné le saisit, le jeta à terre et s'accroupit sur sa poitrine. « Doucement, mon frère ! Ne me tue pas. Par Dieu, je serai ton esclave aussi longtemps que je vivrai. — Te voilà, l'homme aux rêves ! Demande donc à ton rêve de t'arracher à nos mains. » Il lui tordait le cou pour le tuer. Joseph appela son frère Juda : « Crains Dieu à mon sujet ! Interpose-toi entre lui et moi. » Juda fut pris de pitié, alors que ses frères avaient résolu de tuer Joseph. « Vous indiquerai-je quelque chose de meilleur pour vous et de plus clément pour le garçon ? — Quoi donc ? — Jetez-le dans ce puits pour que des voyageurs le recueillent. — Oui. »

Ils l'emmenèrent, lui ôtèrent sa tunique, lui lièrent les mains et le descendirent dans un puits profond et obscur. « Mes frères ! Rendez-moi ma tunique pour couvrir ma nudité. » Ils refusèrent. « Appelle le soleil, la lune et les onze étoiles pour qu'ils te tiennent compagnie. — Je n'ai rien vu ! » Jeté dans le puits, il pleurait : « Mon père ! Jacob ! Si tu voyais ce que les fils des servantes font à ton fils ! » Ils l'appelèrent. Il leur répondit, croyant qu'ils avaient eu pitié. Ils voulaient l'écraser avec un rocher pour le tuer, mais Juda les en empêcha.

Dieu envoya à Joseph un ange qui le délia et lui fit atteindre une pierre dans l'eau. Il s'y assit. Il portait à son cou une tunique : Dieu en avait revêtu Abraham

lorsqu'il était dans le feu. Abraham l'avait donnée à Isaac et Isaac à Jacob. À la naissance de Joseph, Jacob avait craint pour lui le mauvais œil, avait roulé la tunique en guise d'amulette, l'avait glissée dans un roseau et suspendue à son cou. L'ange revêtit Joseph de cette tunique. Le puits s'éclaira et son eau devint douce, si bien qu'elle lui tint lieu de nourriture et de boisson. Il demeura trois jours dans le puits, ses frères gardant les troupeaux tout autour. Le quatrième jour arriva une caravane du Yémen conduite par Mālik ibn Duʿr al-Laḫmī. Ils firent halte [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 90v · Vue 0186

Joseph vendu et les frères de retour

Photographie · 277 Arabe · 278 Table · 4

... autour du puits. Ils envoyèrent leur porteur d'eau puiser. Deux hommes s'approchèrent du puits. L'un d'eux laissa descendre son seau et Joseph s'y accrocha. L'homme appela son compagnon « Bonne nouvelle ! C'est un garçon. » Son compagnon le regarda et dit « Si nous disons que nous l'avons trouvé, les autres prétendront avoir une part avec nous. Si nous disons que nous l'avons acheté, ils nous interrogeront. Disons que les gens du point d'eau nous l'ont confié comme marchandise et nous l'ont vendu. » Lorsqu'ils l'eurent sorti, ses frères arrivèrent. « C'est un de nos esclaves, dirent-ils, il s'est enfui. » Ils dirent à Joseph en hébreu « Si tu ne reconnais pas être notre esclave pour que nous puissions te vendre, nous te reprendrons à ces hommes et te tuerons. » Il reconnut donc leur appartenir. Ils le vendirent trente dirhams, ou vingt selon certains, vingt-deux selon d'autres. Ils étaient onze. D'où la parole « Ils le vendirent à vil prix, pour quelques dirhams comptés. Ils n'accordaient aucune valeur à sa personne. »

Un commentaire rapporte que, dans le puits, Dieu révéla à Joseph qu'il ferait un jour savoir à ses frères ce qu'ils lui avaient fait en le jetant là, en le vendant et en agissant envers lui comme ils l'avaient fait. Ses frères ignoraient cette révélation. Ibn ʿAbbās raconte que, plus tard, lorsque ses frères se présentèrent devant Joseph de-

venu roi, il les reconnut sans être reconnu. Il fit apporter la coupe. Il la frappa de la main et elle tinta. « Cette coupe m'apprend, dit-il, que vous aviez du côté de votre père un frère nommé Joseph. Votre père le tenait plus près de lui que vous. Vous l'avez emmené et jeté au fond du puits. »

Il frappa la coupe de nouveau et elle tinta. « Elle m'apprend que vous êtes allés dire à votre père "Le loup a mangé notre frère", et que vous avez apporté sa chemise tachée d'un sang mensonger. » Ils se dirent entre eux « Ce vase lui raconte notre histoire ! » C'est ce qu'atteste, selon le commentaire, la parole « Nous lui révélâmes "Tu leur feras connaître leur conduite tandis qu'ils n'en sauront rien." » Ils ignoraient que Dieu, au fond du puits, t'avait révélé tout cela.

« Ils revinrent le soir auprès de leur père en pleurant. "Père, nous sommes partis courir les uns contre les autres et nous avons laissé Joseph auprès de nos affaires. Le loup l'a dévoré." » Selon certains commentateurs, quand Jacob entendit leurs voix il prit peur. « Mes fils, que vous arrive-t-il ? Est-il arrivé quelque chose à vos troupeaux ? » Ils répondirent que non. « Alors, qu'est devenu… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 91r · Vue 0187

Le mensonge de la chemise et la vente en Égypte

Photographie · 280 Arabe · 281 Table · 4

… Joseph ? » Ils dirent « Père, nous sommes partis courir les uns contre les autres. Nous avons laissé Joseph auprès de nos affaires et le loup l'a dévoré. » Le vieillard pleura et se mit à crier aussi fort qu'il le pouvait. « Où est la chemise ? » Ils la lui apportèrent. Un sang mensonger la tachait. Il se couvrit le visage avec elle et pleura jusqu'à avoir le visage teint du sang de la chemise. Il leur dit « Ce sang est mensonger. » Autrement dit, vous mentez en disant que le loup l'a dévoré. Ils avaient pris le sang d'une brebis ou d'un chevreau, en avaient barbouillé la chemise et l'avaient apportée à leur père. Jacob dit « Ce loup devait être bien compatissant.

Comment a-t-il mangé sa chair sans déchirer sa chemise ? Mon fils, Joseph, que t'ont fait les fils des servantes ? »

Il leur dit « Vos âmes vous ont fait trouver belle une certaine entreprise », c'est-à-dire ce que vous avez entrepris contre Joseph, jusqu'à le tuer. « À moi une belle patience » devant ce que vous lui avez fait. C'est une patience sans désespoir et où l'on ne se plaint qu'à Dieu. Al-Ṯawrī, que Dieu lui fasse miséricorde, dit que trois choses appartiennent à la patience. On ne raconte ni sa souffrance ni son malheur, et on ne fait pas son propre éloge. On dit que les sourcils de Jacob étaient retombés et qu'il les relevait avec un morceau d'étoffe. « Qu'est-ce qui t'a mis ainsi ? — Les longues années et les nombreux chagrins. » Dieu lui révéla « Jacob, te plains-tu de Moi ? » Il répondit « Seigneur, c'est une faute que j'ai commise. Pardonne-la-moi. »

« Celui d'Égypte qui l'avait acheté dit à sa femme "Fais-lui bon accueil." » Ibn ʿAbbās dit qu'il était préposé aux trésors du roi et gardait ses biens. Son nom était Qiṭfīr, ou, selon une autre leçon, Iṭfīr fils de Ruǧayb. Il acheta Joseph à l'âge de sept ans, l'habilla, lui mit des boucles d'oreilles et le conduisit auprès de sa femme. Il n'avait pas d'enfant. « Fais-lui bon accueil, lui dit-il. Peut-être nous sera-t-il utile en se chargeant de notre domaine, ou le prendrons-nous pour fils. » Ils l'adopteraient et y trouveraient leur joie. Le dignitaire dit cela à sa femme sans que ni l'un ni l'autre sût ce que deviendrait Joseph et quel rang il avait auprès de Dieu. Dieu dit « Ainsi Nous établîmes Joseph sur la terre pour lui enseigner à interpréter les récits. Dieu est maître de Son dessein, mais… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 91v · Vue 0188

La sagesse de Joseph et la femme du puissant

Photographie · 283 Arabe · 284 Table · 4

… « la plupart des gens ne savent pas. » Dieu protège Joseph, si bien que personne ne peut avoir de prise sur lui. Il le mène où Il veut sans que personne puisse

l'en détourner. Ceux qui firent peu de cas de Joseph et le vendirent à vil prix, tout comme les Égyptiens parmi lesquels il se retrouva lorsqu'on l'eut vendu, ne savaient pas ce que Dieu ferait de lui ni comment son histoire s'achèverait.

Ibn Masʿūd, que Dieu lui fasse miséricorde, dit que trois personnes firent preuve d'une clairvoyance singulière. Le dignitaire, en disant à sa femme de bien accueillir Joseph. La fille de Šuʿayb lorsqu'elle reconnut la valeur de Moïse et dit « Père, prends-le à ton service. Le meilleur homme que tu puisses engager est celui qui est fort et digne de confiance. » Enfin Abū Bakr, que Dieu l'agrée, lorsqu'il désigna ʿUmar pour lui succéder au califat.

Dieu dit « Lorsqu'il eut atteint sa pleine force, Nous lui donnâmes le jugement et la science. » Pour Ibn ʿAbbās, cette pleine force se situe entre dix-huit et trente ans. Dieu rendit Joseph sage et savant. Tout savant n'est pas un sage. Le sage est celui qui fait servir son savoir à ce qui le rapproche de Dieu et le détourne de ce qui Lui déplaît. « Celle chez qui il habitait chercha à le séduire », pour qu'il accédât à son désir illicite. Elle ferma les portes et dit « Viens ! », c'est-à-dire « Je suis à toi. » Il répondit « Que Dieu me protège. Mon maître m'a si bien reçu que je ne saurais le trahir. » Elle ne cessait de s'offrir et lui de refuser, jusqu'à ce que Satan se glissât entre eux et rapprochât leurs visages. Joseph éprouva du désir pour elle et oublia son engagement. Ainsi en allait-il, selon ce récit, d'Adam et de David. Même celui qui connaît Dieu peut, dans l'épreuve, oublier ce qu'il savait. D'où la parole de Dieu sur le désir qu'elle éprouva pour Joseph.

Voulant le séduire, elle se mit à lui parler de sa beauté pour éveiller son désir. « Comme tes yeux sont beaux ! » Il répondit « Ce sera la première partie de mon corps à se liquéfier et à couler sur la terre. » Elle lui dit « Comme ils sont beaux, tes… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 92r · Vue 0189

Le témoin et la chemise déchirée

Photographie · 286 Arabe · 287 Table · 4

... cheveux ! » Il lui répondit « Ce seront les premiers à tomber de mon corps. » Elle dit « Comme ton visage est beau ! — Il est pour la terre qui le dévorera. » Elle finit par éveiller son désir. Ils entrèrent dans la maison et elle ferma les portes. Comme il allait dénouer son vêtement, la figure de Jacob se dressa dans la pièce, le doigt entre les dents. « Joseph, vas-tu t'unir à elle ? Tant que tu t'en abstiens, tu es comme l'oiseau en plein ciel, que personne ne peut atteindre. Si tu le fais, tu ressembleras à l'oiseau mort tombé à terre, incapable de se défendre. Tant que tu t'en abstiens, tu es comme le taureau indomptable qu'on ne peut mettre au travail. Si tu le fais, tu seras comme le taureau mort dont les fourmis pénètrent la base des cornes, sans qu'il puisse se défendre. » Joseph renoua son vêtement et voulut sortir. Elle le rattrapa, saisit sa chemise par-derrière et la déchira. La chemise finit par se séparer de lui et tomba. Joseph la jeta du côté de la porte.

Selon Ibn ʿAbbās, lorsque Joseph la désira, qu'elle s'étendit sur le dos et qu'il s'assit auprès d'elle comme un homme auprès de sa femme, en ôtant ses vêtements, une voix se fit entendre « Joseph, commettras-tu l'adultère ? Tu serais pareil à l'oiseau qui a perdu ses plumes et veut s'envoler alors qu'il n'a plus de plumage. » Selon Muḥammad ibn Kaʿb al-Quraẓī, Joseph leva la tête et vit écrit sur un mur de la pièce « N'approchez pas de l'adultère. C'est une turpitude, et quel mauvais chemin ! » Et encore « Vous avez au-dessus de vous des gardiens, de nobles scribes qui savent ce que vous faites. »

Al-Suddī dit qu'ils trouvèrent son maître, c'est-à-dire le mari, accompagné d'un cousin de la femme. C'est à ce cousin que se rapporte la parole « Un témoin de sa famille témoigna. » Lorsqu'elle les vit, elle demanda « Quel salaire mérite celui qui a voulu faire du mal à ta famille ? Il a cherché à me séduire. Je l'ai repoussé et j'ai déchiré sa chemise. » Joseph répondit « C'est elle qui a cherché à me séduire. J'ai re-

fusé et je me suis enfui. Elle m'a rattrapé et a déchiré ma chemise. » Le cousin dit « La preuve se trouve dans la chemise. Si elle est déchirée par-devant, elle dit vrai et il est du nombre des menteurs. Si la chemise est déchirée par-derrière, elle a menti... »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 92v · Vue 0190

Le banquet des Égyptiennes

Photographie · 289 Arabe · 290 Table · 4

... « et il est de ceux qui disent vrai. » On apporta la chemise. La trouvant déchirée par-derrière, il dit : « Voilà bien un de vos artifices, femmes ! Vos artifices sont grands. » Alors, voyant qu'elle avait menti et que la chemise avait été déchirée par-derrière, signe que l'homme fuyait, ce témoin, qui était de sa famille à elle, ajouta : « Joseph, détourne-toi de cette affaire. » Autrement dit, garde pour toi la manière dont elle s'est conduite en cherchant à te séduire. N'en dis rien à personne. Puis il dit à la femme : « Demande pardon de ta faute. » C'est-à-dire : demande pardon à ton mari, prie-le de ne pas te punir pour la faute que tu as commise, de te la pardonner et de la garder secrète. « Tu es de ceux qui commettent des fautes. »

Dans la ville d'Égypte, les femmes se mirent à parler de Joseph et de l'épouse du grand dignitaire, et l'affaire s'ébruita. Elles disaient : « La femme du grand dignitaire cherche à séduire son jeune esclave. L'amour a percé l'enveloppe de son cœur. » L'amour de Joseph avait atteint cette enveloppe et s'était glissé dessous, jusqu'à prendre possession de son cœur. Par ces propos, les femmes rusaient pour se faire montrer Joseph, dont on leur avait vanté la beauté et la grâce. « Lorsqu'elle entendit parler de leur ruse, elle les fit venir et leur prépara de quoi s'accouder. » Elle leur aménagea un lieu pour le repas, avec des coussins et des oreillers où s'appuyer. Elle fit disposer devant elles à manger et à boire. À chacune elle donna un couteau, du cédrat et du miel. Elles entaillaient le cédrat au couteau et le mangeaient avec le miel.

Puis la femme du dignitaire dit à Joseph : « Parais devant elles, qu'elles te voient et qu'elles m'excusent à ton sujet. Que de reproches et de blâmes elles m'ont adressés pour l'amour que j'ai de toi ! » « Lorsqu'elles le virent, elles le trouvèrent extraordinaire », autrement dit elles furent saisies d'admiration et de respect. Selon Ibn ʿAbbās, lorsqu'elles virent Joseph et la part de beauté et de grâce que Dieu lui avait accordée, elles eurent leurs règles à sa vue, comme cela leur arrive devant un homme en pleine jeunesse. Elles s'entaillèrent les mains avec leurs couteaux en croyant couper les cédrats, sans avoir conscience de leurs gestes. « À Dieu ne plaise ! » s'écrièrent-elles, c'est-à-dire : Dieu nous en préserve ! « Ce n'est pas un être humain », car nous n'avons jamais vu d'homme qui lui fût comparable en beauté. C'est bien plutôt l'un des nobles anges, puisque nous n'avons vu personne de semblable.

On rapporte du Prophète, sur lui la paix, qu'il a dit : « À Joseph et à sa mère échurent les deux tiers de la beauté, et à tout le reste des hommes, le dernier tiers. » Ibn al-Kalbī rapportait, d'après les descriptions qu'il tenait pour authentiques, à propos de l'apparence…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 93r · Vue 0191

La beauté de Joseph et son emprisonnement

Photographie · 292 Arabe · 293 Table · 4

… des prophètes, que Joseph, sur lui la prière et la paix de Dieu, avait le teint clair et les cheveux bouclés, les jambes et les bras épais, le nombril petit, les yeux grands et les traits réguliers. Son apparence était de toutes la plus semblable à celle d'Adam. Son visage rayonnait de lumière. Son père Jacob, sur lui la prière et la paix, était beau, les joues fines, l'arête du nez longue et saillante au-dessus de la lèvre. Isaac, que Dieu le bénisse, était corpulent, de teint clair, de taille moyenne et peu velu.

La femme du dignitaire dit alors aux femmes qui s'étaient entaillé les mains : « Celui que vous n'avez regardé qu'une fois, et qui, d'un seul regard, vous a fait perdre la raison et le discernement au point de vous couper les mains, c'est celui-là même dont vous m'avez reproché d'être éprise et dont l'amour a pénétré mon cœur. Vous disiez : L'amour de son jeune serviteur a pénétré le cœur de la femme du dignitaire, et nous la voyons dans un égarement manifeste. » Puis elle leur avoua qu'elle avait cherché à le séduire et que leurs propos sur sa conduite avec lui étaient vrais. Elle dit : « Oui, j'ai cherché à le séduire et il s'est gardé de moi. » Autrement dit, il refusa d'obéir et se déroba après avoir dénoué ses chausses, et j'ignore ce qui lui a fait changer d'avis. « Mais s'il ne fait pas ce que je lui ordonne, il sera emprisonné et comptera parmi les humiliés. »

Joseph, que Dieu le bénisse, choisit donc la prison plutôt que l'acte honteux auquel elle l'invitait. Il dit : « Seigneur, je préfère la prison à ce à quoi elles m'invitent », plutôt que de Te désobéir ouvertement dans une affaire où Tu m'as fait voir une preuve venant de Toi. Ne me laisse pas y revenir. « Si Tu ne détournes pas de moi leurs artifices, je pencherai vers elles », autrement dit je me laisserai attirer et distraire par elles, « et je serai du nombre des ignorants », ignorant ce qui T'est dû si je me rends coupable d'un acte que Tu interdis. « Son Seigneur l'exauça et détourna de lui leurs artifices. » Il résista à la femme dans toutes ses entreprises.

« Puis ils jugèrent bon de l'emprisonner, après avoir vu les signes. » Dieu, glorieux et puissant, dit que le dignitaire, mari de la femme qui avait cherché à séduire Joseph, se décida à le faire enfermer après qu'ils eurent vu les marques de son innocence, la chemise déchirée par-derrière et les coupures aux mains des femmes. Ibn ʿAbbās disait : Dieu fit de cette détention une peine pour le désir que Joseph avait eu de la femme, et une expiation…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 93v · Vue 0192

Les deux compagnons de prison

Photographie · 295 Arabe · 296 Table · 4

… de sa faute. Ibn ʿAbbās disait que, tout au long de ses épreuves, Joseph, que Dieu le bénisse, avait trébuché trois fois. D'abord, il convoita la femme et fut emprisonné. Puis il dit : « Parle de moi à ton maître », et demeura en prison plusieurs années, Satan lui ayant fait oublier de se souvenir de son Seigneur. Enfin, il dit à ses frères : « Vous êtes assurément des voleurs », et ils répondirent : « S'il vole, un de ses frères a volé avant lui. »

« Deux jeunes gens entrèrent en prison avec lui. » C'étaient deux serviteurs du souverain d'Égypte. On rapporte que le premier s'occupait de sa boisson, et l'autre, de sa nourriture. Tous deux étaient alors en disgrâce auprès du roi. Quand Joseph entra en prison, les détenus lui demandèrent ce qu'il savait faire. « J'interprète les songes », dit-il. L'un des deux jeunes hommes proposa à son compagnon : « Allons, mettons cet esclave hébreu à l'épreuve. » Ils l'interrogèrent sans avoir rien vu en songe. Le boulanger dit : « Je me vois portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangent. » L'autre dit : « Je me vois pressant du vin. » Selon Mujāhid, ils avaient bien eu un songe qu'ils étaient venus raconter à Joseph.

Joseph leur dit : « Je vous en conjure au nom de Dieu, ne m'aimez pas. Par Dieu, personne ne m'a jamais aimé sans que son amour m'amène une épreuve. Mon père m'aimait et son amour m'a valu une épreuve. Puis la femme de mon maître s'est éprise de moi, et son amour m'a valu l'épreuve que vous voyez. Ne m'aimez donc pas, et que Dieu vous bénisse tous deux ! » Ils persistèrent pourtant à l'aimer et à rechercher sa compagnie où qu'il fût, admirant ce qu'ils découvraient de son intelligence et de son jugement.

Les prisonniers lui dirent : « Nous te voyons au nombre de ceux qui font le bien. » Voici en quoi consistait sa bienfaisance, sur lui la prière et la paix : si un pri-

sonnier tombait malade, il le soignait. Si quelqu'un était dans le besoin, il organisait une collecte pour lui. Si un homme se trouvait trop à l'étroit, il lui faisait de la place. Il trouva dans la prison des gens qui avaient perdu tout espoir, accablés d'épreuves et depuis longtemps affligés. Il leur disait : « Reprenez courage. Soyez patients, vous en recevrez le salaire. Il y a pour cela un salaire, il y a pour cela une récompense. » Ils répondaient : « Jeune homme, que Dieu te bénisse ! Que ton visage est beau, que ta personne est belle et ton caractère excellent ! Ta présence parmi nous est une bénédiction. Nous ne voudrions plus être ailleurs après ce que tu nous as appris du salaire et de l'expiation. Qui es-tu donc, jeune homme ? » Il dit : « Je suis Joseph, fils de l'élu de Dieu...

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 94r · Vue 0193

Joseph explique les songes et reste en prison

Photographie · 298 Arabe · 299 Table · 4

... Jacob, lui-même fils d'Isaac, la victime offerte à Dieu, fils d'Abraham, l'ami intime de Dieu. » Le gardien de la prison lui dit : « Jeune homme, par Dieu, si je le pouvais, je te libérerais. Mais je vais te faire bon accueil et adoucir ta captivité. Choisis pour y demeurer la pièce de la prison que tu voudras. »

Joseph dit : « Aucun repas destiné à vous nourrir ne vous parviendra sans que je vous en aie donné l'interprétation avant son arrivée. » S'il leur parla ainsi, c'est qu'il répugnait à leur donner le sens de leurs rêves. Il savait que l'explication serait pénible pour l'un d'eux et que le songe attristerait celui qui portait le pain. Il évita ce sujet, en aborda un autre et leur parla d'une chose sur laquelle ils ne l'avaient pas interrogé, afin de leur montrer qu'il détenait un savoir. Mais ils ne le laissèrent pas les détourner de leur demande. L'interprétation fut de nouveau évoquée et ils insistèrent pour l'obtenir. Il les en détourna une seconde fois en disant : « Mes deux compagnons de prison, des seigneurs dispersés valent-ils mieux que Dieu, l'Unique, le Dominateur ? » Le récit de Dieu se poursuit jusqu'à ces mots : « Mais

la plupart des hommes ne savent pas. » Ils persistèrent jusqu'à ce qu'il leur donnât enfin l'interprétation : « Mes deux compagnons de prison, l'un de vous servira du vin à son maître. Quant à l'autre, il sera crucifié et les oiseaux mangeront de sa tête. » Ils dirent : « Nous n'avons rien vu, ce n'était qu'un jeu. » Il répondit : « L'affaire sur laquelle vous me consultez est tranchée. » Autrement dit, tout est décidé et le jugement de Dieu sur vous deux, tel que je vous l'ai annoncé, s'accomplira.

« À celui des deux qu'il pensait devoir être sauvé, il dit : Parle de moi à ton maître. » Joseph dit à celui de ses compagnons dont il savait qu'il serait sauvé : « Parle de moi à ton maître. Rapporte-lui l'injustice qu'on m'a faite. Mes frères m'ont vendu et j'ai été emprisonné sans avoir commis de crime. » Satan fit oublier à Joseph de se souvenir de son Seigneur et de Lui demander sa délivrance. Pendant tout ce temps, il ne L'implora pas. Il demanda au serviteur du roi de parler de lui à son maître, espérant être libéré par ce moyen. Il ne se confia pas à Dieu pour sa délivrance. Dieu donna alors prise à Satan sur lui, jusqu'à lui faire oublier son Seigneur. Il resta donc en prison plusieurs années qui s'ajoutèrent aux cinq années de détention déjà écoulées.

On rapporte du Prophète, sur lui la paix, cette parole : « Que Dieu fasse miséricorde à mon frère Joseph ! S'il n'avait pas dit : Parle de moi à ton maître, il ne serait pas resté sept ans après les cinq premières années. » Al-Ḥasan pleurait alors et disait : « Et nous, qu'une épreuve survienne, nous allons la porter en plainte devant les hommes ! » Et, selon…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 94v · Vue 0194

La visite de Gabriel à Joseph dans la prison

Photographie · 301 Arabe · 302 Table · 4

… Ibn Munabbih, lorsque prit fin la durée que Dieu avait fixée à l'emprisonnement de Joseph, que Dieu le bénisse et le salue, Gabriel vint le trouver en prison. Il le salua et lui dit : « Me reconnais-tu, toi le véridique ? » Joseph répondit : « Je

vois une figure belle et pure et je perçois une odeur agréable, bien différente de celle des pécheurs. » Gabriel dit : « Je suis l'envoyé du Seigneur des mondes. Je suis l'Esprit fidèle. » Joseph demanda : « Qu'est-ce qui t'amène au lieu où l'on fait entrer les pécheurs, toi qui es le premier de ceux qui sont proches de Dieu, le seigneur des envoyés et le dépositaire de la confiance du Seigneur des mondes ? » Gabriel, sur lui la prière et la paix, répondit : « Ne sais-tu pas, toi le véridique, que Dieu purifie les demeures par la pureté des prophètes et qu'Il a purifié cette prison et ses alentours par ta pureté et celle de tes premiers pères ? »

Joseph dit : « Comment peux-tu me compter parmi mes pères véridiques et m'accorder la récompense des justes ? Je suis captif parmi ces criminels. On m'a mis au même lieu qu'eux et traité à l'égal des injustes. » Gabriel, sur lui la paix, répondit : « Parce que le désespoir n'a pas blessé ton cœur, que l'esclavage n'a pas souillé ta liberté, que la prison endurée pour Dieu ne t'a pas paru un fardeau insupportable, que tu n'es pas entré dans le lit de ton maître et que tu n'as pas désobéi à Dieu pour obéir à ton maître. L'épreuve de ce monde ne t'a pas non plus fait oublier celle de l'au-delà. C'est pour cela que Dieu t'a donné les noms des véridiques et promis les récompenses des justes. »

« As-tu des nouvelles de Jacob, ô Esprit fidèle ? » demanda Joseph. Il répondit : « Dieu lui a donné une belle patience et l'a éprouvé par la peine que tu lui causes. Il retient son chagrin. La peine qu'il éprouve pour toi atteint celle de cent mères privées de leur enfant, et Dieu lui a accordé pour cela la récompense de cent martyrs. Sa douleur ne signifie pas qu'il ait refusé de se soumettre à l'ordre de Dieu et à Son décret. Ton père connaît trop bien Dieu pour manquer de patience dans l'épreuve, ou de gratitude quand quelque chose lui est ôté. Mais Dieu lui a caché ton sort pendant vingt-quatre ans. Il ne sait si tu es vivant et s'il peut encore espérer te revoir, ou si tu es mort et s'il doit attendre de Dieu le prix de cette perte. S'il avait connu l'un ou l'autre sort, il l'aurait accepté. Mais Dieu le lui a caché pour l'élever en degrés. Ainsi a-t-Il agi envers tes premiers pères. Ainsi aussi tes deux pères, Abraham et Isaac, ont fait preuve de patience lorsqu'ils furent mis à l'épreuve et confrontés au feu qui devait brûler le père, à l'immolation de son fils et à l'exil hors de la terre de son peuple…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 95r · Vue 0195

Les sept vaches et les sept épis

Photographie · 304 Arabe · 305 Table · 4

... choisissant Dieu, puissant et majestueux, par-dessus tout autre et se consacrant entièrement à Lui. Abraham reconnut que Dieu compensait tout cela. Dieu le sauva et l'établit dans Son Paradis. Et toi, le véridique, Il t'a fait participer aux bonnes choses qu'Il leur a données. Vous êtes les gens de la Maison, les bénis, les purifiés. Que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions soient sur vous, gens de la Maison ! Il est digne de louange et de gloire. Réjouis-toi donc, toi le véridique, car voici la bonne nouvelle que Dieu t'annonce, le réconfort qu'Il t'apporte et la compensation qu'Il t'accorde. Le temps est venu où Dieu t'enverra auprès des gens d'Égypte et te soumettra ses rois. Cette nuit, le roi aura un songe qui sera la cause de ta délivrance. »

Lorsque Gabriel eut quitté Joseph, sur eux la prière et la paix, et que le soir fut venu, le roi vit en rêve sept vaches grasses qui semblaient sortir de la mer, suivies de sept vaches maigres. Les maigres s'approchèrent des grasses, les saisirent par la queue et les dévorèrent, ne laissant que leurs veines. Elles restèrent maigres et ne grossirent aucunement de les avoir mangées. Il vit aussi sept épis verts. Sept épis secs s'en approchèrent et les mangèrent jusqu'au dernier sans rien laisser, restant eux-mêmes aussi secs. Ce songe l'épouvanta. Il convoqua les savants, les hommes de discernement et les nobles de son peuple. Il leur raconta son rêve et leur dit : « Interprétez-le, si vous savez interpréter les songes. » Ils répondirent : « Ce sont des rêves confus, nullement une vision véritable. Et nous ne connaissons pas l'interprétation de tels rêves. »

« Celui des deux qui avait été sauvé prit la parole. » Il s'agit de l'un des jeunes gens qui avaient raconté leur songe à Joseph, le serviteur du roi. « Il se souvint après un temps », lorsque la durée de l'emprisonnement de Joseph fut écoulée, de l'histoire de Joseph et de la demande qu'il lui avait faite. « Après un temps » veut

dire après un certain délai. « Moi, dit-il, je vous ferai connaître l'interprétation de ce rêve. Envoyez-moi donc auprès de Joseph et je vous la rapporterai. — Qui est donc Joseph ? » demanda le roi. Le grand dignitaire qui avait été son maître était mort. Sa femme s'était détournée de Joseph et celui-ci était tombé dans l'oubli. L'échanson raconta son histoire au roi, qui lui dit : « Va le trouver. »

Il se rendit auprès de lui et lui dit : « Joseph, ô véridique », toi qui as dit vrai en interprétant nos songes. Puis il lui raconta la vision. Joseph répondit : « Les sept vaches grasses sont sept années d'abondance. Les sept maigres sont sept années de disette qui emporteront tout…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 95v · Vue 0196

L'enquête sur les femmes et l'aveu de l'épouse

Photographie · 307 Arabe · 308 Table · 4

… jusqu'à ce qu'il ne reste pas un brin de végétation sur la terre. Il en va de même des épis. » Il leur conseilla ensuite ce qu'il fallait faire durant les années d'abondance pour survivre aux années de disette et leur tint les propos que Dieu rapporte dans Son Livre : « Vous ensemencerez sept années de suite. Ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épis, sauf le peu que vous mangerez. » « Sauf le peu que vous aurez mis à l'abri », c'est-à-dire ce que vous aurez mis en réserve et conservé.

À son retour, l'échanson en informa le roi, qui dit : « Amenez-le-moi. » L'échanson revint auprès de Joseph : « Le roi t'appelle. » Joseph lui dit : « Retourne auprès de ton maître », c'est-à-dire de ton seigneur, « et demande-lui ce qu'il en est des femmes qui se sont entaillé les mains. Mon maître connaît bien leurs artifices. » Il entendait par là que le grand dignitaire, son maître, les connaissait bien. Quand l'échanson fut revenu auprès de lui, le roi assembla les femmes avec l'épouse du dignitaire et les interrogea : « Qu'en a-t-il été de vous, lorsque vous avez cherché à séduire Joseph ? » Autrement dit, quelle était votre conduite dans

cette affaire ? Elles répondirent : « À Dieu ne plaise ! », c'est-à-dire Dieu nous en préserve ! « Nous ne lui connaissons aucun mal », aucune inconduite. L'épouse du dignitaire dit : « À présent, la vérité paraît au grand jour », c'est-à-dire qu'elle est maintenant établie et manifeste. « C'est moi qui ai cherché à le séduire et lui est de ceux qui disent vrai » dans leurs paroles.

Puis Joseph dit : « Cela, afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence. » J'ai renvoyé au roi son messager, refusé de répondre à son appel et de sortir pour le rencontrer, et lui ai demandé d'interroger les femmes qui s'étaient entaillé les mains sur leur conduite. Je l'ai fait uniquement pour que le dignitaire sache que je ne l'ai pas trahi en son absence avec son épouse : je n'ai commis avec elle aucun acte honteux pendant qu'il était loin de moi et je ne serais pas allé la rejoindre à son insu. « Et Dieu ne fait pas aboutir les artifices des traîtres. »

« Je ne me déclare pas innocent. L'âme incite sans cesse au mal. » Joseph dit qu'il ne se déclare pas exempt de toute faute et de tout faux pas, ce qui serait se proclamer pur. Les âmes des serviteurs de Dieu leur commandent ce qu'elles désirent, même lorsque leurs désirs vont contre ce qui plaît à Dieu, à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde à qui Il veut parmi Ses créatures et ne le préserve de suivre ces désirs. « Mon Seigneur est Celui qui pardonne, le Miséricordieux. » On lit dans le commentaire que, lorsque Joseph, sur lui la prière et la paix, dit : « Cela, afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence », l'un des anges lui demanda : « Pas même le jour où tu as désiré…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 96r · Vue 0197

Joseph reçoit une charge et retrouve l'épouse du puissant

Photographie · 310 Arabe · 311 Table · 4

… ce que tu as désiré ? » Joseph répondit alors : « Je ne me déclare pas innocent. L'âme incite sans cesse au mal. »

« Et le roi dit » : il s'agit du grand roi d'Égypte qui, une fois l'innocence de Joseph reconnue et son intégrité et son savoir établis, dit : « Amenez-le-moi, je le réserverai à mon service personnel », c'est-à-dire que j'en ferai un de mes intimes et de mes amis. On le lui amena. Quand le roi lui eut parlé et que son innocence lui fut devenue évidente, il lui dit : « Dès aujourd'hui, auprès de nous, tu as une position assurée et tu es digne de confiance. » Autrement dit, ta position parmi nous est affermie et l'on peut te confier toute chose. On rapporte dans le commentaire que le grand dignitaire dit à Joseph : « Je veux que tu partages toute chose avec moi, sauf que je ne veux pas que tu partages ma femme, ni que mon esclave mange avec moi. » Joseph répondit : « Tu dédaignes de manger avec moi ? J'aurais plus de raison que toi de m'en offusquer. Je suis le fils d'Abraham, l'ami intime de Dieu, le fils d'Isaac destiné au sacrifice et le fils de Jacob, dont les yeux blanchirent de chagrin. »

Joseph, que Dieu le bénisse, souhaitait que le roi lui confiât la nourriture de son pays, ses impôts et l'administration de ses ressources. Il lui dit : « Confie-moi les réserves de la terre, je sais garder et je suis instruit. » Cela signifie : « Je garde ce que tu me confies et je connais les affaires dont tu me charges. » Le même sens est donné une seconde fois : « Je garde ce que tu me confies et je connais les affaires dont tu me charges. » Selon une autre explication : « Je sais tenir les comptes et je connais les langues. » Le roi accéda à sa demande et lui remit tout son pouvoir. Il l'investit de la charge d'Iṭfīr après avoir relevé celui-ci de ses fonctions. Iṭfīr mourut en ces jours-là.

Le roi al-Rayyān ibn al-Walīd donna à Joseph pour épouse Rāʿīl, femme d'Iṭfīr. Lorsqu'elle entra chez lui, Joseph, qui l'avait reconnue, lui dit : « Cela ne vaut-il pas mieux que ce que tu voulais autrefois ? » Elle lui répondit : « Ô véridique, ne me blâme pas. J'étais une femme belle et gracieuse qui vivait dans le confort, le pouvoir et les biens de ce monde, comme tu l'as vu. Mon mari n'approchait pas les femmes, et toi tu avais la beauté et l'allure que Dieu t'a données. Mon désir l'a emporté sur moi et il est arrivé ce que tu as vu. » On raconte qu'il la trouva vierge et s'unit à elle. Elle lui donna deux fils, Ifrāthīm fils de Joseph et Manassé fils de Jo-

seph. On dit que le roi auprès duquel il se trouvait embrassa l'islam. Dieu sait mieux.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 96v · Vue 0198

Joseph reconnaît ses frères

Photographie · 313 Arabe · 314 Table · 4

« Les frères de Joseph vinrent et entrèrent chez lui. Il les reconnut, alors qu'eux ne le reconnaissaient pas. » Isḥāq ibn Bishr explique pourquoi ils vinrent trouver Joseph. Son pouvoir s'était affermi, il était sorti de l'épreuve et les années d'abondance durant lesquelles il avait commandé de faire des réserves, en prévision des années qu'il annonçait, étaient passées. Les hommes furent éprouvés de tous côtés. De toutes les contrées on se rendait en Égypte pour y chercher des vivres. La faim atteignit le pays où habitait Jacob. Voyant la détresse des gens, Joseph traita chacun sur le même pied : un homme ne pouvait repartir qu'avec une charge de chameau, jamais deux. Ainsi les provisions étaient réparties équitablement et un plus grand nombre pouvait se servir.

Jacob envoya ses fils en Égypte et garda auprès de lui Benjamin, le frère de Joseph. À leur entrée, Joseph les reconnut sans qu'ils le reconnaissent. Il les regarda : « Expliquez-moi votre affaire : votre présence m'intrigue. — Nous venons du pays de Syrie. — Qu'est-ce qui vous amène ? — Nous sommes venus chercher des vivres. — Vous mentez. Vous êtes des espions. Combien êtes-vous ? — Dix. — Vous êtes onze milliers : chacun de vous commande à mille hommes. Racontez-moi donc votre histoire. — Nous sommes frères, fils d'un homme véridique. Nous étions douze. Notre père aimait l'un de nos frères, qui partit avec nous au désert et y périt. C'était le préféré de notre père. — Auprès de qui votre père a-t-il trouvé réconfort après lui ? — Auprès d'un autre de nos frères, plus jeune que lui. — Comment [...] votre père est-il véridique s'il aime les plus jeunes plus que les aînés ?

Amenez-moi ce frère pour que je le voie. Si vous ne me l'amenez pas, je ne vous délivrerai plus de mesure de grain. Ne vous approchez plus de moi ! »

« Nous persuaderons son père de nous le confier, répondirent-ils. Oui, nous le ferons. — Laissez donc l'un de vous en otage jusqu'à votre retour. » Ils laissèrent Siméon. Puis Joseph dit à ses jeunes serviteurs : « Remettez leurs marchandises dans leurs bagages », c'est-à-dire les dirhams avec lesquels ils avaient fait leurs achats. Selon Ibn ʿAbbās, Joseph donna cet ordre parce qu'il craignait que leur père n'eût plus d'argent et qu'ils ne revinssent pas le trouver une nouvelle fois.

> Dans la réplique sur le nombre des frères le manuscrit semble donner « onze milliers », tandis que l'imprimé donne « dix mille ». Un mot est incertain dans la question sur la préférence du père. La ligne d'attribution donne Isḥāq ibn Bishr dans le témoin, face à Muḥammad ibn Isḥāq dans l'imprimé.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 97r · Vue 0199

Jacob demande un engagement à ses fils

Photographie · 316 Arabe · 317 Table · 4

Selon un autre interprète, Joseph donna cet ordre parce qu'il savait que ses frères ne se permettraient pas de garder les dirhams. En trouvant leurs vivres avec leur argent, ils reviendraient le rendre : ils étaient prophètes et ne prenaient rien sans en payer le prix. Peut-être aussi Joseph aurait-il eu honte d'accepter de son père et de ses frères le prix d'une nourriture dont ils avaient besoin. Il leur rendit alors l'argent de leur père sans leur faire connaître le motif de cette faveur généreuse.

« Lorsqu'ils revinrent chez leur père, ils dirent : "Notre père, la mesure nous a été refusée." » On leur avait refusé une mesure au-delà de ce qu'ils avaient reçu : chaque homme n'avait obtenu que la charge d'un chameau. « Envoie avec nous notre frère », Benjamin : il obtiendra sa propre charge en plus de celles de nos chameaux. « Nous veillerons sur lui », pour qu'il ne lui arrive aucun mal en route. On

rapporte qu'au moment de l'envoyer avec eux Jacob dit à ses fils : « Quand vous serez auprès du roi d'Égypte, transmettez-lui mon salut. Dites-lui : "Notre père prie pour toi et invoque Dieu en ta faveur pour le bien que tu nous as fait." »

Puis Jacob leur dit : « Vous le confierai-je autrement que je ne vous avais confié son frère autrefois ? Dieu est le meilleur des gardiens et le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde. » Entendez : vous m'aviez déjà dit au sujet de Joseph : « Envoie-le demain avec nous pour qu'il s'ébatte et joue. Nous veillerons sur lui. » Vous vous êtes portés garants de la garde des deux, alors que Dieu garde mieux que vous. Lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages et y trouvèrent leurs marchandises rendues, ils dirent : « Notre père, que pouvons-nous demander ? Voici nos marchandises qui nous ont été rendues. » Ils n'avaient donc plus à demander ce qui déplairait à leur père. « Envoie notre frère pour que nous recevions une mesure. » Ils n'avaient pas besoin [...] de le louer ou de le laisser en gage. « Ne crains donc rien pour lui. » Ils cherchaient ainsi à rassurer Jacob en lui rappelant le traitement qui leur avait été réservé lorsqu'on leur avait rendu leurs marchandises.

Jacob leur dit : « Je ne l'enverrai avec vous que si vous vous engagez solennellement devant Dieu à me le ramener, à moins que vous ne soyez cernés. » C'est-à-dire : ramenez-moi votre frère, à moins de périr tous ensemble ou qu'il ne vous soit enlevé par la force. Voilà une excuse que je pourrais vous reconnaître. « Quand ils lui eurent donné leur engagement », c'est-à-dire leur parole, Jacob dit : « Dieu est garant de ce que nous disons », vous et moi. Il est témoin de notre fidélité à tout ce que nous déclarons ensemble...

> La construction d'une proposition sur le louage et la mise en gage demeure d'interprétation incertaine.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 97v · Vue 0200

Les entrées séparées et l'accueil de Benjamin

Photographie · 319 Arabe · 320 Table · 4

… et Il en est le garant, celui qui en répond. Puis Jacob dit à ses fils : « Mes fils, n'entrez pas tous par une seule porte. Entrez par des portes différentes. » La plupart des commentateurs disent que ses fils étaient beaux et de belle prestance. Comme ils étaient tous fils d'un même homme, il craignait pour eux le mauvais œil s'ils arrivaient ensemble par la même route. Il leur ordonna donc d'entrer séparément par les portes d'Égypte. Puis il leur dit : « Mais je ne peux rien pour vous contre Dieu. » Autrement dit : je ne saurais écarter de vous une chose que Dieu a voulue, petite ou grande, car son décret s'exécute parmi ses créatures. « Le jugement n'appartient qu'à Dieu. Je me suis confié à lui. » C'est à lui que je me fie et que je remets vos affaires. « Que ceux qui s'en remettent à quelqu'un le fassent à lui. »

Quand ils obéirent à leur père en empruntant différentes portes, comme il le leur avait ordonné, « cela ne pouvait rien pour eux contre Dieu, mais Jacob satisfaisait ainsi un désir qu'il avait au cœur ». Ils avaient donc comblé le souhait de leur père en entrant par différentes routes et l'avaient délivré de sa crainte : qu'en arrivant tous par le même chemin ils ne fussent victimes du mauvais œil. Son âme était rassurée à l'idée qu'ils n'auraient pas à souffrir d'un mal venu de cette cause.

« Quand ils se présentèrent à Joseph, il prit son frère auprès de lui », c'est-à-dire son frère de père et de mère. Voici comment il le recueillit. Quand ils arrivèrent, Joseph reconnut son frère, les installa dans un logis et leur fit servir à boire et à manger. La nuit venue, il leur apporta de quoi faire leurs couches. « Que les frères dorment deux par deux sur chaque lit. » Comme le garçon restait seul, Joseph dit : « Celui-ci dormira avec moi, sur mon lit. » Benjamin passa la nuit avec lui. Jusqu'au matin, Joseph respira son odeur et le serra contre lui. Quand ils se retrouvèrent seuls, il lui dit : « C'est moi, ton frère Joseph. Ne t'attriste de rien de ce

qu'ils nous ont fait autrefois. Dieu nous a fait du bien. Ne leur révèle rien de ce que je t'ai appris. » « Quand il les eut pourvus de leurs provisions, il mit la coupe dans le bagage de son frère. » Cela signifie que Joseph avait chargé sur les chameaux de ses frères les vivres qu'ils devaient emporter et pourvu à…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 98r · Vue 0201

La coupe du roi et le sort du voleur

Photographie · 322 Arabe · 323 Table · 4

… leurs besoins, lorsqu'il mit dans le bagage de son frère le récipient avec lequel il mesurait le grain. La siqāya était un vase à boire : le roi y buvait et y mesurait le grain. « Puis un crieur proclama : Gens de la caravane, vous êtes des voleurs ! » Ils se retournèrent vers le crieur et les personnes qui se trouvaient là : « Que vous manque-t-il ? — Il nous manque la coupe du roi. » On dit que cette coupe avait la forme du makkūk, une mesure à grain. « Celui qui la rapportera aura une charge de chameau » de vivres. « Et je m'en porte garant », c'est-à-dire que j'en réponds.

« Par Dieu ! dirent-ils. Vous savez bien que nous ne sommes pas venus semer le désordre sur la terre et que nous ne sommes pas des voleurs. » Si nous avions été des voleurs, nous n'aurions pas rapporté le prix de nos achats trouvé dans nos bagages. Les gens de Joseph dirent à ses frères : « Quelle sera la sanction pour le vol si vous mentez en prétendant ne pas être venus semer le désordre et ne pas être des voleurs ? » Les frères répondirent : « La sanction sera celui chez qui on trouvera l'objet volé. Il sera lui-même la sanction. » Autrement dit : celui dans le bagage duquel on l'aura trouvé sera livré en personne à celui qu'il a volé pour devenir son esclave. Puis une nouvelle proposition commence : « Il en est lui-même la sanction. Ainsi châtions-nous les injustes. » Joseph commença par leurs sacs avant celui de son frère de père et de mère. Il fouilla en dernier lieu le sac de son frère et en tira la coupe.

On rapporte qu'à chaque fois qu'il fouillait les affaires de l'un des hommes, Joseph demandait pardon à son Seigneur, de crainte de commettre une faute : il savait où se trouvait l'objet qu'il prétendait chercher. Quand il ne resta que son frère, sachant que ce qu'il cherchait était dans son bagage, il dit : « Je ne crois pas que ce garçon l'ait prise. Peu m'importe donc que je le fouille ou non. » Quand il souleva le bagage, il en tira l'objet recherché. « Ainsi avons-Nous arrangé l'affaire pour Joseph. » Cela signifie : Nous avons agi ainsi pour qu'il puisse séparer son frère de père et de mère de ses frères consanguins. Ils lui avaient eux-mêmes reconnu le droit de le leur prendre, de le retenir et de se mettre entre eux et lui. À la question « Quelle sera la sanction si vous mentez ? », ils avaient répondu que la sanction du vol de la coupe était l'asservissement de celui dans le bagage duquel on la trouverait. Telle était leur règle en vertu de leur religion. Dieu arrangea donc l'affaire pour Joseph comme Il l'a décrit. Joseph leur prit son frère, qui resta auprès de lui par leur propre jugement et du fait de l'action…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 98v · Vue 0202

La loi du roi et la vieille ceinture

Photographie · 325 Arabe · 326 Table · 4

… de Dieu en sa faveur. « Il n'aurait pas pu prendre son frère selon la loi du roi, à moins que Dieu ne l'eût voulu. » Joseph n'aurait pas pu prendre son frère à ses compagnons en vertu de la loi et de l'autorité du roi d'Égypte, car le roi ne réduisait personne en esclavage pour vol. Il fallait donc que Dieu le voulût et le permît par la disposition qu'Il avait prise pour Joseph. Les frères et les compagnons de celui dans le sac duquel on avait trouvé la coupe le livrèrent d'eux-mêmes au nom du jugement qu'ils avaient prononcé contre lui.

« Nous élevons en degrés qui Nous voulons. Au-dessus de tout détenteur de savoir il y a un savant. » Au-dessus de chaque savant se trouve plus savant que lui, jusqu'à Dieu. Joseph en savait plus que ses frères, mais au-dessus de Joseph il en est

qui savent plus que lui, jusqu'à Dieu, qui est au-dessus de quiconque a un savoir. Comment Joseph put-il se permettre de faire appeler les voyageurs : « Gens de la caravane, vous êtes des voleurs ! », alors qu'ils n'avaient ni volé la coupe ni su quoi que ce fût à son sujet ? Il savait que ses frères avaient été voleurs en d'autres circonstances. Il ordonna au crieur de les appeler voleurs en pensant à un autre vol que celui de la coupe.

Certains savants y voyaient une faute de Joseph. Dieu, selon eux, l'en punit par cette réponse de ses frères : « S'il a volé, un frère à lui avait déjà volé avant lui. » Ils voulaient parler de Joseph. On raconte qu'il avait dérobé une idole à son grand-père maternel, l'avait brisée et jetée sur le chemin. Ses frères le lui reprochaient. Mujāhid a dit : « La première épreuve de Joseph lui vint de sa tante paternelle. Fille d'Isaac et aînée de ses enfants, elle portait la ceinture d'Isaac, dont héritait toujours le membre le plus âgé de la famille. Quiconque la dérobait à son détenteur était livré sans contestation possible à ce dernier, qui faisait de lui ce qu'il voulait. » Lorsque Joseph naquit à Jacob, sa tante le prit en nourrice et le garda auprès d'elle. Jamais elle n'avait aimé personne autant que lui. Quand il eut grandi et atteint quelques années, Jacob eut le désir de le reprendre. Il vint trouver sa sœur : « Ma sœur, remets-moi Joseph. »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 99r · Vue 0203

La ceinture dissimulée et le châtiment du vol

Photographie · 328 Arabe · 329 Table · 4

« Par Dieu, dit-elle, je ne peux supporter qu'il soit absent une heure. — Par Dieu, je te le reprendrai. — Laisse-le-moi encore quelques jours pour que je le regarde et que je m'apaise. Peut-être me consolerai-je ainsi de son départ. » Dès que Jacob fut sorti, elle prit la ceinture d'Isaac et la noua sur Joseph, sous ses vêtements. Puis elle annonça : « J'ai perdu la ceinture d'Isaac. Regardez qui l'a prise, qui a mis la main dessus. » Elle la chercha, puis dit : « Fouillez les gens de la mai-

son. » On les fouilla et on la trouva sur Joseph. « Par Dieu, il m'est livré : j'en ferai ce que je voudrai. » Jacob vint et elle lui raconta l'affaire. « À toi d'en décider, dit-il. S'il a fait cela, il t'est livré. Je n'y puis rien. » Elle le garda et Jacob ne put le reprendre tant qu'elle vécut. Selon cette tradition, c'est à cela que pensaient les frères quand Joseph retint Benjamin et qu'ils dirent : « S'il a volé, un frère à lui avait déjà volé avant lui. » À ces paroles, Joseph se dit en lui-même : « C'est votre situation qui est la pire. Dieu sait mieux ce que vous racontez », c'est-à-dire qu'Il sait vos mensonges sur mon frère Benjamin.

Al-Suddī, que Dieu lui fasse miséricorde, a dit : « Quand la coupe fut trouvée dans le bagage du frère de Joseph, les frères échangèrent des reproches : "Fils de Rachel, vous ne cessez de nous attirer des malheurs !" [Benjamin répondit :] "Vous êtes partis avec mon frère et l'avez fait périr dans le désert. Celui qui a mis la coupe dans mon sac est celui qui a mis les dirhams dans les vôtres." Ils dirent : "Ne parle pas des dirhams, de peur qu'on ne te prenne à cause d'eux." » Chez Joseph, celui-ci fit apporter la coupe, la frappa et l'approcha de son oreille. « Cette coupe m'apprend que vous étiez douze hommes. Vous êtes partis avec votre frère, puis vous l'avez vendu. » En l'entendant, Benjamin se leva, se prosterna devant Joseph et dit : « Roi, interroge ta coupe sur mon frère : est-il vivant ? » Joseph la frappa. « Il est vivant, dit-il, et tu le verras. — Fais donc de moi ce que tu veux. S'il apprend ce qui m'arrive, il viendra me délivrer. »

Joseph rentra à l'intérieur et pleura. Puis il fit ses ablutions. Benjamin sortit et dit : « Roi, je voudrais que tu frappes ta coupe pour qu'elle te dise la vérité. Demande-lui qui l'a dérobée pour la mettre dans mon sac. » Joseph la frappa : « Ma coupe est en colère. Elle dit : "Comment me demandes-tu qui est mon maître ? Tu as bien vu avec qui j'étais." » Or…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 99v · Vue 0204

La colère et le fils qui reste en Égypte

Photographie · 331 Arabe · 332 Table · 4

… quand les fils de Jacob se mettaient en colère, personne ne pouvait leur résister. Ruben s'emporta : « Roi, par Dieu, ou tu nous laisses partir, ou je pousserai un cri tel que toutes les femmes enceintes d'Égypte perdront l'enfant qu'elles portent ! » Tous les poils du corps de Ruben se dressèrent et passèrent au travers de ses vêtements. Joseph dit à son fils : « Va auprès de Ruben et touche-le. » Au contact de l'enfant sa colère tomba. « Qui est-ce ? demanda-t-il. Il y a sûrement ici quelqu'un de la descendance de Jacob. — Qui donc est Jacob ? » dit Joseph. Ruben se fâcha de nouveau : « Roi, ne parle pas de Jacob ! Il est l'Israël de Dieu, fils de celui que Dieu voua au sacrifice, fils de l'ami intime de Dieu. » Joseph lui dit : « Si tu dis vrai, tu es donc de leur lignée. »

« Puissant seigneur, dirent-ils, il a un père âgé, un vieillard qui l'aime éperdument », parlant de Jacob. « Prends donc l'un de nous à la place de notre frère Benjamin. Nous te voyons agir en homme de bien. » Joseph leur répondit : « Dieu nous préserve de prendre quiconque en dehors de celui chez qui nous avons trouvé notre bien ! Nous ne prendrons pas un innocent à la place du coupable. Si nous en agissions ainsi, nous serions des injustes. » Selon le commentaire, Joseph leur dit : « Quand vous verrez votre père, saluez-le de ma part et dites-lui : "Le roi d'Égypte prie pour toi, afin que tu ne meures pas avant d'avoir revu ton fils Joseph et que tu saches qu'il y a en Égypte des hommes véridiques comme lui." »

« Quand ils perdirent tout espoir auprès de lui », c'est-à-dire quand les frères de Joseph comprirent qu'il ne relâcherait pas Benjamin pour prendre l'un d'eux à sa place, qu'il ne ferait pas ce qu'ils lui demandaient, « ils s'isolèrent pour se concerter ». Ils se retirèrent à l'écart de tous les autres : « Qu'en pensez-vous ? » Le plus âgé, Siméon ou, selon une autre tradition, Ruben, celui qui autrefois leur défendait de tuer Joseph, dit : « Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement

devant Dieu ? » Ils avaient promis de lui ramener le garçon ensemble, sauf si on les cernait. « Et bien avant cela, vous avez manqué à votre devoir envers Joseph. Je ne quitterai pas cette terre », l'Égypte, « avant que mon père ne m'y autorise », qu'il ne me permette de quitter l'Égypte en y laissant Benjamin. Sans cela, je n'en sortirai pas. Puis Ruben leur dit : « Retournez chez votre père Jacob et dites-lui : Notre père, ton fils a volé. Nous n'attestons que ce que nous savons », c'est-à-dire ce qu'il nous est donné de constater…

Le chagrin de Jacob

Photographie · 334 Arabe · 335 Table · 4

… par nous-mêmes. La coupe du roi a été trouvée dans son sac à lui seul, à l'exclusion des nôtres. « Nous ne pouvions garder ce qui nous était caché », c'est-à-dire : nous ignorions que ton fils volerait et que les choses en arriveraient là. Notre promesse de garder notre frère ne portait que sur ce contre quoi nous pouvions le garder. « Interroge la ville où nous étions », les gens d'Égypte, « et la caravane avec laquelle nous sommes revenus », les gens de la caravane qui ramenait la nouvelle de ton fils. Si tu nous soupçonnes, demande-leur si ce que nous rapportons de son vol est vrai.

Jacob leur dit : « Vos âmes vous ont plutôt suggéré une affaire », un projet que vous avez voulu mener à bien. Face à la perte de mon fils, « belle patience », sans affolement ni plainte. « Peut-être Dieu me les ramènera-t-il tous », me rendra-t-il tous mes fils. « Il est Celui qui sait », qui connaît ma détresse d'être privé d'eux et mon chagrin à leur sujet. Il est « le Sage » dans la manière dont Il gouverne ses créatures. Si Jacob dit « Peut-être Dieu me les ramènera-t-il tous », c'est qu'il pensait ensemble à Joseph, à son frère et à Ruben.

« Il se détourna d'eux », c'est-à-dire que Jacob se détourna de ses fils « et dit : Quel chagrin pour Joseph ! » Le terme désigne le comble de la tristesse et du re-

gret. « Ses yeux devinrent blancs de chagrin », à force de pleurer. « Il contenait son affliction » : il en était rempli mais la retenait ; son chagrin revenait sans cesse dans sa poitrine, sans qu'il prononçât de mauvaise parole. Ils dirent : « Par Dieu, tu ne cesseras d'évoquer Joseph jusqu'à dépérir », le corps épuisé, l'esprit troublé, près de la mort, « ou à être de ceux qui périssent », les morts. Il leur répondit : ce n'est pas à vous que je me plains. « Je ne me plains qu'à Dieu de ma détresse », de mon souci, « et de mon chagrin ». Jacob leur dit cela en raison de la dureté qu'ils lui montraient et de leurs paroles blessantes. « Et je sais de la part de Dieu ce que vous ne savez pas » : je sais que le rêve de Joseph est véridique et que je me prosternerai devant lui.

Mujāhid a dit : « On m'a rapporté que Gabriel, sous forme humaine, vint trouver Joseph alors qu'il était en Égypte. Dès qu'il le vit, Joseph le reconnut et se leva pour aller à sa rencontre. "Ange au bon parfum, aux vêtements purs, tenu en honneur auprès de ton Seigneur, sais-tu quelque chose de Jacob ? Est-il vivant ? — Oui. — Qu'est-ce qui lui a fait perdre la vue ? — Le chagrin qu'il éprouve à ton sujet. — Ange tenu en honneur auprès de ton Seigneur, qu'a-t-il reçu pour cela ? — Il a reçu la récompense de..." »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 100v · Vue 0206

Les frères reconnaissent Joseph

Photographie · 337 Arabe · 338 Table · 4

... soixante-dix martyrs. » Et jamais, ne fût-ce qu'une heure de la nuit ou du jour, il n'eut de mauvaise pensée au sujet de Dieu. Lorsque Jacob commença à espérer qu'il reverrait Joseph et que Dieu le lui rendrait, il dit : « Mes fils, allez vous enquérir de Joseph et de son frère », Benjamin, « et ne désespérez pas du soulagement qui vient de Dieu ». Ne perdez pas l'espoir que Dieu écartera le chagrin que nous éprouvons au sujet de Joseph et de son frère par une délivrance venue de lui,

et qu'Il me permettra de les revoir tous deux. Seuls les mécréants désespèrent du soulagement et de la miséricorde de Dieu.

On dit que l'ange de la mort vint un jour voir Jacob. Celui-ci lui demanda : « As-tu pris l'âme de Joseph parmi celles que tu as prises ? — Non. » Si l'ange ne le lui avait pas appris dès l'origine, c'est que Dieu avait voulu le soumettre à l'épreuve jusqu'au terme fixé. Puis les fils de Jacob se présentèrent à Joseph : « Puissant seigneur, le malheur nous a frappés, nous et les nôtres », c'est-à-dire la détresse due à la sécheresse et à la famine. « Nous arrivons avec une marchandise de peu de valeur. » Elle était de si mauvaise qualité qu'elle ne se vendait qu'à perte. Selon une autre explication, elle était si peu abondante qu'ils ne pourraient en tirer le prix demandé qu'à condition de bénéficier d'un geste en leur faveur. On dit que c'était un peu de beurre clarifié et de laine. « Donne-nous pleine mesure et fais-nous la charité. » Ils demandaient qu'on leur fît remise de la différence entre les deux prix, entre la valeur des deux biens. Dieu t'en récompensera comme Il récompense ceux qui font la charité aux plus faibles de ses serviteurs.

Joseph leur dit alors : « Savez-vous ce que vous avez fait à Joseph et à son frère ? » D'après le commentaire, quand ses frères lui dirent : « Puissant seigneur, le malheur nous a frappés, nous et les nôtres. Nous n'avons apporté que de la marchandise de peu de valeur. Donne-nous pleine mesure et fais-nous la charité », Joseph fut pris de tendresse et ses larmes se mirent à couler. Il leur dévoila ensuite ce qu'il leur cachait : « Savez-vous ce que vous avez fait à Joseph et à son frère, quand vous ignoriez les conséquences de vos actes ? » Ses frères dirent alors : « Tu es donc Joseph ? — Oui, je suis Joseph et voici mon frère. Dieu a été bienveillant envers nous : il nous a réunis après que vous nous aviez séparés. » Celui qui craint Dieu reste attentif à lui en évitant les actes de désobéissance ; il se maîtrise et se retient de ce que Dieu lui a interdit. Dieu ne laisse pas perdre la récompense de sa bonté ni la rétribution de son obéissance.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 101r · Vue 0207

Le pardon et la chemise destinée à Jacob

Photographie · 340 Arabe · 341 Table · 4

Ses frères lui dirent : « Dieu t'a préféré à nous », par la mansuétude et le savoir. Dans ce que nous avons fait en te séparant de ton père et de ton frère, comme dans nos autres actes envers toi, nous n'avons fait que commettre des fautes. « Je ne vous en fais pas reproche », dit-il. Il n'y aura ni changement dans mon attitude à votre égard ni atteinte au respect et au devoir de fraternité qui existent entre nous. Puis il pria pour eux : « Que Dieu vous pardonne » ce que vous avez commis contre moi ; qu'Il passe sur l'injustice que vous m'avez faite. « Il est le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde » envers qui se repent de son péché et revient à son obéissance. Après s'être fait connaître d'eux et leur avoir demandé des nouvelles de son père Jacob, qui, lui dirent-ils, avait perdu la vue de chagrin à son sujet, il leur enjoignit : « Emportez ma chemise que voici et jetez-la sur le visage de mon père : il recouvrera la vue. »

C'était la chemise d'Abraham, dont Dieu l'avait revêtu lorsqu'il se trouvait dans le feu. Elle était de la soie du Jardin. Abraham en revêtit ensuite son fils Isaac et Isaac son fils Jacob. Jacob la roula dans un tube d'argent qu'il suspendit au cou de Joseph, car il craignait pour lui le mauvais œil. Les frères de Joseph lui avaient ôté sa chemise quand ils le jetèrent dans le puits. L'ange préposé à sa garde déplia alors la chemise [du tube] et l'en revêtit. L'obscurité du puits fit place à la lumière et Joseph y trouva du réconfort. Cette chemise portait le parfum du Jardin. « Envoie cette chemise à ton père, dit Gabriel à Joseph. Elle ne touche aucun malade ni aucune personne éprouvée sans lui rendre la santé. »

Quand la caravane des fils de Jacob quitta Joseph et se dirigea vers Jacob avec la chemise, leur père dit : « Je sens le parfum de Joseph, si vous ne me taxez pas d'égarement. » Autrement dit, si vous ne me traitez pas de sot ou d'ignorant, ou ne me blâmez pas de mes paroles. On raconte que le vent demanda à son Seigneur la per-

mission d'apporter à Jacob le parfum de Joseph avant l'arrivée du messager. Il lui en accorda la permission, et le vent se leva avec force et le lui apporta de huit nuits de marche. Al-Ḥasan dit : « On nous a rapporté qu'à ce moment quatre-vingts parasanges les séparaient, Joseph étant en Égypte et Jacob en Canaan. » On a dit aussi qu'un mois de marche les séparait. Dieu le sait mieux. Ils dirent ensuite à Jacob : « Par Dieu, tu es… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 101v · Vue 0208

Jacob recouvre la vue et part en Égypte

Photographie · 343 Arabe · 344 Table · 4

… encore dans ton ancien égarement. » Ils voulaient parler de son amour de Joseph et de son souvenir : « Tu ne l'oublies pas, tu ne te consoles pas de son absence. » « Quand vint le porteur de la bonne nouvelle, il jeta la chemise sur son visage et Jacob recouvra la vue. » Mujāhid rapporte que ce messager était Juda, fils de Jacob et frère de Joseph par son père. Joseph l'avait dépêché vers lui. « C'est moi, avait dit Juda, qui ai porté à Jacob la chemise tachée de sang et qui lui ai annoncé que le loup avait mangé Joseph. Aujourd'hui, c'est moi qui porterai la chemise. Je lui annoncerai que Joseph est vivant pour le réjouir comme je l'avais attristé. » Il jeta la chemise sur le visage de son père Jacob, qui se remit à voir de ses deux yeux après avoir été aveugle. Jacob se tourna vers ceux de ses enfants qui étaient présents : « Mes fils, ne vous avais-je pas dit que je savais de la part de Dieu qu'Il me rendrait mon fils Joseph et nous réunirait ? Vous ignoriez ce que je savais : le rêve de Joseph disait vrai et Dieu avait décrété que vous et moi tomberions prosternés devant lui. J'étais certain de son décret. »

Quand ils virent se réaliser ce dont leur père leur avait parlé et comprirent leur erreur, ils dirent : « Notre père, demande pardon pour nos péchés. Dans tout ce que nous avons fait, nous avons commis des fautes. » Il leur répondit : « Je demanderai pardon pour vous à mon Seigneur. Il est celui qui pardonne, le Miséricor-

dieux. » L'Envoyé de Dieu a dit : « Mon frère Jacob les fit attendre jusqu'à la nuit du vendredi. » Selon Ibn Masʿūd, il les fit attendre jusqu'aux heures précédant l'aube.

Quand Jacob, ses fils et leurs familles entrèrent auprès de Joseph, celui-ci « accueillit ses deux parents » et leur dit : « Entrez en Égypte, si Dieu le veut, en sécurité », c'est-à-dire à l'abri du roi d'Égypte. Ses « deux parents » étaient alors, selon une interprétation, son père et sa tante maternelle. Sa mère était morte et Jacob avait épousé sa sœur. D'autres disent que c'étaient bien le père et la mère de Joseph. « Il fit monter ses deux parents sur le trône », c'est-à-dire sur le siège d'apparat. Jacob, ses fils et la mère de Joseph tombèrent prosternés devant lui. À l'époque, la prosternation était une façon de saluer et d'honorer les rois, comme les anges s'étaient prosternés devant [Adam] pour l'honorer. C'était une marque d'honneur distincte de l'adoration. Puis Joseph dit…

Feuillet 102r · Vue 0209

De Joseph aux noms des autres prophètes

Photographie · 346 Arabe · 347 Table · 4

… à son père : « Père, voilà l'interprétation de mon rêve d'autrefois », celui où j'avais vu les onze astres, le soleil et la lune prosternés devant moi. « Mon Seigneur en a fait une réalité. Il a été bon envers moi » en me tirant de la prison du roi où j'étais enfermé et en vous faisant venir de la campagne. Jacob et ses fils habitaient en effet dans les pâturages de Palestine, où il avait des chameaux et des moutons.

Les traditions rapportent que quarante ans s'écoulèrent entre le rêve de Joseph et son accomplissement. Selon al-Ḥasan, ce fut quatre-vingts ans. Il disait que Joseph avait dix-sept ans quand on le jeta dans le puits ; quatre-vingts ans s'écoulèrent jusqu'à ses retrouvailles avec Jacob, puis il vécut encore vingt-trois ans et mourut à cent vingt ans. On raconte que lorsque Jacob entra en Égypte avec ses fils, leurs familles et leurs enfants, ils étaient moins de cent ; lors de leur sortie ils

étaient plus de six cent mille. Selon Ibn Masʿūd, ils étaient six cent soixante-dix mille. C'est d'eux que Pharaon, que Dieu le maudisse, dit : « Ces gens ne sont qu'une poignée. »

Certains commentaires rapportent que Dieu révéla à Jacob : « Si je t'ai éprouvé, c'est parce que tu as craint le loup pour Joseph. Et moi, où me trouvais-je par rapport à toi ? » On raconte encore qu'on amena le loup à Jacob. « Bête sauvage, pourquoi as-tu mangé mon fils ? — Prophète de Dieu, je n'ai jamais vu ton fils de ma vie. — Qu'est-ce qui t'a donc amené au pays de Canaan ? — Je suis venu pour des loups qui sont de ma parenté. D'ici au village qui est le mien, il y a quatre-vingts parasanges. »

Les ancêtres des tribus sont les fils de Jacob. Voici les formes de leurs noms dans le récit : Rūbān, Shamʿūn, Lāwī, Yahūdhā, Yasākhir, Zabūlun, Binyāmīn, Dhān, Tifyāl, Kād, Ashar et Yūsuf. Les listes divergent ; on rencontre aussi Rūbīl et Qamāt. Ibn ʿAbbās a dit : « Tous les prophètes sont issus des fils d'Israël, à l'exception de onze : Adam, Idrīs, Nūḥ, Hūd, Ṣāliḥ, Lūṭ, Ibrāhīm, Shuʿayb, Ismāʿīl, Isḥāq et Muḥammad, sur lui la bénédiction de Dieu. » Wahb ibn Munabbih a dit : « Les prophètes, tous ensemble… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 102v · Vue 0210

Les prophètes arabes et la fidélité d'Ismaël

Photographie · 349 Arabe · 350 Table · 4

… cent vingt-quatre mille prophètes, tous enfants d'Israël, sauf onze. Les envoyés sont au nombre de trois cent treize. Tous sont issus de Jacob, sauf vingt. Parmi eux, quatre étaient de langue syriaque, Adam, Seth, Idrīs et Noé, et quatre étaient arabes, Hūd, Shuʿayb, Ṣāliḥ et Muḥammad, sur eux la paix. Ici s'achèvent les récits de Joseph.

Récit d'Ismaël et d'Isaac, que Dieu les bénisse. Dieu, puissant et majestueux, dit : « Mentionne Ismaël dans le Livre. Il était fidèle à sa promesse. Il était envoyé et prophète. Il prescrivait aux siens la prière et l'aumône et il était agréé de son Seigneur. » D'après le commentaire, dès le jour de sa naissance, Ismaël, que Dieu le bénisse, reçut par inspiration la langue des Arabes. On rapporte du Prophète, sur lui la paix, cette parole : « Les Arabes sont issus d'Ismaël, fils d'Abraham. »

Muḥammad ibn Isḥāq disait que les premiers descendants d'Ismaël à parler arabe furent les fils de Raʿla, fille de Muḍāḍ fils de ʿAmr, de la tribu de Jurhum. Selon une autre version, ce furent les fils de Raʿla, fille de Yashjub, fils de Yaʿrub, fils de Lawdhān, fils de Jurhum. Les Jurhum parlaient l'arabe ancien. En disant « les Arabes », le Prophète, sur lui la paix, n'entendait pas y compter les Jurhum, car ceux-ci avaient disparu. Il désignait ʿAdnān et Qaḥṭān. Dieu sait mieux.

On rapporte que Dieu appela Ismaël « fidèle à sa promesse » parce qu'il avait donné rendez-vous à un homme en un lieu et promis d'y venir. Il vint, mais l'autre oublia. Ismaël passa là le jour et la nuit, jusqu'à ce que l'homme arrive le lendemain. « Tu n'as pas quitté cet endroit ? — Non. — J'avais oublié. — Je n'allais pas partir avant que tu sois venu. » Voilà pourquoi il fut appelé « fidèle à sa promesse ». Lorsqu'il promettait quelque chose à Dieu ou à l'un de Ses serviteurs, il ne mentait ni ne manquait à sa parole, il accomplissait sa promesse et y était fidèle.

On rapporte qu'Ismaël enterra sa mère Agar dans le Ḥijr, et que lui-même fut enseveli avec elle dans le Ḥijr, du côté de la Kaaba. Isḥāq ibn ʿAbd Allāh ibn Abī Farwa disait que l'on ne connaît l'emplacement d'aucune tombe de prophète, à trois exceptions près : la tombe d'Ismaël sous la gouttière, la tombe de Hūd dans une dune contre une montagne…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 103v · Vue 0212

Isaac, Ésaü et Jacob ; ouverture de l'histoire d'Élie

Photographie · 355 Arabe · 356 Table · 4

... des montagnes du Yémen, sur laquelle pousse un arbre toujours couvert de rosée, bien que ce soit le lieu le plus chaud de la terre, et la tombe de Muḥammad, sur lui la prière et la paix de Dieu.

Quant à Isaac, sur lui la prière et la paix, on raconte que sa femme porta dans le même sein deux garçons, Jacob et Ésaü. Lorsqu'elle était sur le point d'accoucher, Jacob voulut sortir le premier. Ésaü lui dit : « Par Dieu, si tu sors avant moi, je me mettrai en travers dans le ventre de ma mère et je la tuerai ! » Jacob se retira. Ésaü sortit avant lui, Jacob le saisit au talon et sortit derrière lui. Ésaü fut appelé ainsi parce qu'il était sorti comme il le fit, avant Jacob. Jacob, lui, fut nommé ainsi parce qu'il avait saisi le talon d'Ésaü. Jacob était l'aîné dans le sein de sa mère. Ésaü était le préféré de son père et Jacob le préféré de sa mère. Ésaü était chasseur.

Lorsqu'Isaac fut vieux et aveugle, il dit : « Ésaü, donne-moi à manger du gibier et approche-toi de moi pour que je prie pour toi comme mon père a prié pour moi. » Ésaü était velu et Jacob imberbe. Ésaü partit chercher du gibier. Sa mère, qui avait entendu ces paroles, dit à Jacob : « Égorge un bouc, fais-le rôtir, revêts-toi de sa peau, présente-le à ton père et dis-lui : Je suis Ésaü, ton fils. » Il fit ainsi. Isaac pria pour que Dieu fît naître de sa descendance les prophètes et les rois. À son retour, Ésaü apprit ce qui s'était passé et menaça Jacob. « Il me reste une prière pour toi », lui dit son père, et il pria pour que ses descendants fussent nombreux comme les grains de poussière et que nul autre que l'un des leurs ne régnât sur eux. Par crainte de son frère, Jacob partit rejoindre son oncle maternel. Il voyageait de nuit et se cachait le jour. C'est pourquoi on l'appela Israël, ce qui signifie ici « captif de Dieu ».

On dit qu'il épousa les deux filles de son oncle, Āliyā et Rachel, la cadette. D'où cette parole : « Et de réunir deux sœurs, exception faite de ce qui appartient déjà au passé. » Āliyā mit au monde Juda, Ruben et Siméon. Rachel mit au monde Joseph et Benjamin, puis mourut. Isaac vécut cent cinquante ans, ou, selon une autre tradition, cent quatre-vingts. Dieu sait mieux.

Récit d'Élie, d'Élisée et de Dhū l-Kifl, sur eux la prière et la paix de Dieu. Dieu, puissant et majestueux, dit : « Élie était assurément du nombre des envoyés. Il dit à son peuple : Ne craignez-vous pas Dieu ? Invoquez-vous Baal et délaissez-vous le meilleur des créateurs ? » Isḥāq ibn Bishr dit que…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 103r · Vue 0211

Élie, Baal et la sécheresse

Photographie · 352 Arabe · 353 Table · 4

… Élie descendait d'Aaron, sur lui la paix. Il s'agissait d'Élie fils de Yasīn, fils de Finḥāṣ, fils d'al-ʿAyzān, fils d'Aaron, fils de ʿImrān. On dit qu'il était cousin d'al-Khiḍr, leurs mères étant sœurs. On dit aussi qu'Élie et Élisée étaient deux envoyés et que leurs pères étaient frères. Lorsque Dieu rappela à Lui le prophète Ézéchiel, sur lui la prière de Dieu, de graves désordres survinrent parmi les enfants d'Israël. Ils se mêlèrent aux adorateurs des idoles. Certains groupes dressèrent eux-mêmes des idoles, d'autres restèrent attachés à leur alliance, jusqu'à ce que Dieu envoyât Élie. Dieu suscitait des prophètes parmi les enfants d'Israël. Le prophète exécutait Son ordre, et le roi s'en remettait à ses instructions et à son avis.

Les enfants d'Israël avaient une idole appelée Baal. Dieu envoya Élie à Baalbek. Le lieu fut appelé Baalbek parce qu'on y adorait Baal et que la localité se nommait Bekk. Les rois des enfants d'Israël régnaient chacun sur un groupe et une région. Ils adoraient les idoles. Seul parmi les siens, le roi auprès duquel se trouvait Élie suivait la bonne voie. Mais des idolâtres vinrent auprès de lui et ne cessèrent de l'égarer, jusqu'à ce qu'il dise à Élie : « Tu ne nous appelles qu'à l'erreur. Je vois tous les

rois des enfants d'Israël adorer les idoles. Ils vivent comme nous, ils mangent et ils boivent. Leur existence terrestre n'a pas pris fin comme tu le prétendais. »

On dit que c'était sa femme qui avait fait paraître cette conduite séduisante au roi. Avant lui, elle avait été l'épouse d'un roi tyrannique qui l'avait laissée veuve. Elle avait fait faire une statue d'or à l'image de son mari, l'avait ornée de pierreries, installée sur un trône et avait invité les gens à l'adorer. Élie se retira d'auprès du roi. Celui-ci et son entourage se mirent à adorer Baal, entraînés par la reine.

Voyant cela, Élie dit : « Mon Dieu, les enfants d'Israël s'obstinent à ne pas croire en Toi. Change les bienfaits dont Tu les as comblés. » Dieu révéla à Élie : « J'ai remis leur subsistance entre tes mains, jusqu'à ce que tu leur en accordes la permission. » Il dit : « Mon Dieu, retiens loin d'eux la pluie pendant trois ans ! » Dieu retint donc la pluie. Élie dépêcha auprès du roi un disciple nommé Élisée, distinct de l'Élisée surnommé al-Khiḍr, avec ce message : Élie te dit : « Tu as choisi…

Feuillet 104r · Vue 0213

Le retour de la pluie et la mission d'Élisée

Photographie · 358 Arabe · 359 Table · 4

… le culte de Baal de préférence au culte de Dieu. Tu as suivi le caprice de ta mauvaise femme qui t'a perdu et tu as cru les menteurs qui se prétendaient prophètes auprès de toi. Prépare-toi donc au châtiment et aux épreuves. » Dieu retint la pluie jusqu'à ce que le bétail périt et que la population fût à bout de forces. Élie gagna le sommet d'une montagne où Dieu lui faisait parvenir sa subsistance. Voyant sa situation, le roi envoya dire aux hommes que sa femme avait attachés au service de Baal : « Demandez à Baal de nous délivrer du malheur qui nous atteint. » Ils sortirent la statue et toutes leurs autres idoles, leur immolèrent des victimes et prièrent, en vain. Le roi dit : « Le Dieu d'Élie répondait plus vite que ceux-là. » Il fit chercher Élie et lui dit à son arrivée : « Élie, prie ton Seigneur pour nous. » Il

pria. Sous leurs yeux, un nuage s'éleva et Dieu envoya la pluie. Ils se repentirent et revinrent à Lui, puis reprirent leurs anciennes pratiques.

Élie pria Dieu de les débarrasser de lui. Dieu lui révéla : « Tiens-toi aux aguets tel jour. Quand tu verras une bête couleur de feu, monte-la. » Le jour venu, la bête s'avança et s'arrêta devant lui. Il s'élança sur elle. Dieu le revêtit de lumière et lui ôta le plaisir de manger et de boire. Al-Ḥasan disait qu'Élie a la garde des déserts et al-Khiḍr celle des mers. Ils ont tous deux reçu la faculté de demeurer en ce monde jusqu'au premier coup de trompe. Il ajoutait qu'al-Khiḍr demeura parmi ces gens et les appela au même message qu'Élie, jusqu'à ce que Dieu le rappelât à Lui, que Dieu le bénisse. On trouve dans le commentaire qu'Élie serait Idrīs, sur lui la paix, et qu'Ibn Masʿūd lisait : « Idrīs était certes du nombre des envoyés ; paix sur Idrāsīn. »

Quant à Élisée, sur lui la paix, Ibn ʿAbbās disait qu'il était le cousin paternel d'Élie. Isḥāq ibn Bishr rapportait qu'il s'agissait d'Élisée fils d'al-Khaṭūb : un jeune prophète des enfants d'Israël. Sa mère hébergea Élie pour lui et garda secrète sa présence quand on le recherchait. Élisée souffrait d'un mal. Élie pria Dieu et Dieu le guérit. Élisée suivit alors Élie, crut en lui et resta attaché à lui, l'accompagnant partout où il allait. C'est lui qui porta le message d'Élie au roi, lorsque Dieu leur refusa la pluie. Lorsqu'il…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 104v · Vue 0214

Le récit de Ḏū l-Kifl

Photographie · 361 Arabe · 362 Table · 4

… Élie fut enlevé, Élisée resta après lui parmi les siens, fidèle à sa loi, jusqu'à ce que Dieu le rappelât à Lui.

Quant à Dhū l-Kifl, sur lui la prière et la paix de Dieu, Ibn ʿAbbās, que Dieu lui fasse miséricorde, disait qu'il s'agissait de Josué fils de Nūn et qu'il vécut avant Da-

vid. On l'appela Dhū l-Kifl, « l'homme de la garantie », dans les circonstances suivantes. En son temps régnait un tyran amalécite, ou, dit-on aussi, un roi des enfants d'Israël. Il était violent et Dhū l-Kifl adorait Dieu en secret à son insu. On dit au roi : « Il y a dans ton royaume un homme qui sape ton autorité et appelle les gens à adorer un autre que toi. » Il le fit chercher pour le tuer. Quand on le lui amena, il lui dit : « Qu'est-ce donc qu'on m'a rapporté à ton sujet ? Tu adorerais un autre que moi ? » Dhū l-Kifl lui répondit : « Écoute-moi sans te hâter d'agir contre moi. Celui qui a le pouvoir devrait se garder de la hâte, justement parce qu'il a le pouvoir. — Dis ce que tu veux. »

Dhū l-Kifl loua et célébra Dieu, puis il dit : « Prétends-tu être un dieu ? Si tu es le dieu de ceux sur lesquels tu règnes, tu as de nombreux associés parmi ceux sur lesquels tu ne règnes pas. Et si tu es le dieu des créatures, qui est ton dieu ? — Malheureux ! Qui serait mon dieu ? — Dieu, qui a créé les cieux, la terre et tout ce qu'ils contiennent. Crains donc Dieu. » Le roi demanda : « Que recevra celui qui adore ton Dieu, ce Dieu qui aurait créé les créatures, à t'en croire ? — Le Paradis. — Qu'est-ce donc ? » Il lui en fit la description. Le cœur du roi s'attendrit et il pleura, car Dieu voulait pour lui la félicité. « Qui m'en répondra ? — Moi, je m'en porte garant. Je vais t'en donner l'engagement par écrit. Quand tu le présenteras à Dieu, Il te donnera ton dû et davantage. — Fais-moi donc cet écrit. »

Il lui écrivit : « Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Voici l'écrit rédigé par un tel, qui se porte garant devant Dieu, puissant et majestueux, en faveur du roi Canaan : s'il se repent et adore Dieu, Dieu le fera entrer au Paradis et le préservera de Son châtiment. Il fait miséricorde aux croyants et Sa miséricorde a précédé Sa colère. » Il scella l'écrit et le remit au roi. Celui-ci lui dit : « Apprends-moi comment agir. » Il lui enseigna la profession de foi, les prescriptions de la loi, la purification et la prière. Le roi lui dit : « Garde mon secret jusqu'à ce que je rejoigne les ascètes. » Puis il abdiqua et les rejoignit. Les gens de son royaume remarquèrent sa disparition et partirent à sa recherche. Ils le trouvèrent debout…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 105r · Vue 0215

Les garanties de Ḏū l-Kifl et la persécution de Pharaon

Photographie · 364 Arabe · 365 Table · 4

… debout en prière. En le voyant, ils tombèrent prosternés devant lui. Il se tourna vers eux : « Prosternez-vous devant Dieu et ne vous prosternez devant aucune de Ses créatures. » Il les avertit du châtiment. Puis la mort se présenta à lui. « Ne partez pas, dit-il à ses compagnons, voici la dernière fois que je serai avec vous. Lorsque je serai mort, ensevelissez-moi. » Il sortit l'écrit, le leur donna à lire et dit : « Enterrez-le avec moi. » Il mourut. Ils firent sa toilette funéraire et le portèrent à Dhū l-Kifl. Gabriel dit à ce dernier : « Dieu a accordé à Canaan ce dont tu t'es porté garant dans cet écrit. Il te dit : Ainsi est-ce que Je traite ceux qui M'obéissent. » Dhū l-Kifl montra l'écrit aux gens. Ils crurent en lui et le suivirent. Les croyants dépassèrent cent vingt mille, et Dieu Se porta garant envers eux de la même promesse. Aussi Dieu l'appela-t-Il Dhū l-Kifl.

Mujāhid donnait une autre explication : Dhū l-Kifl était un homme juste qui s'était engagé envers un prophète à le soulager des affaires de son peuple et à rendre équitablement la justice. Il le fit, d'où son nom. Selon Abū Mūsā al-Ashʿarī, il s'était plutôt engagé à reprendre les œuvres d'un juste à la mort de celui-ci. Il faisait auprès de lui cent prières chaque jour. Dieu prononça donc sur lui un bel éloge. Dieu, glorieux et puissant, sait mieux.

Récits de Moïse, sur lui la prière et la paix de Dieu : ce qui lui arriva avec Pharaon, les enfants d'Israël et les magiciens, l'histoire de son bâton, sa quête d'un brandon, son allaitement et d'autres épisodes le concernant. Dieu, glorieux et puissant, dit : « Nous te récitons en vérité une partie de l'histoire de Moïse et de Pharaon pour des gens qui croient. » Puis Il dit : « Pharaon s'était élevé avec orgueil sur la terre et en avait divisé les habitants en factions. Il tenait l'une d'elles en état

de faiblesse, égorgeant ses fils et laissant ses femmes en vie. Il était de ceux qui répandent la corruption. »

On lit dans le commentaire que Pharaon vit en songe un feu qui venait de Jérusalem. Il enveloppa les maisons d'Égypte, brûla les Coptes, épargna les enfants d'Israël et dévasta les maisons d'Égypte. Pharaon convoqua les magiciens, les devins et les spécialistes des traces, et les interrogea sur sa vision. « Du pays d'où sont venus les enfants d'Israël, lui répondirent-ils, il sortira un homme qui causera la ruine… » Ils désignaient Jérusalem.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 105v · Vue 0216

Moïse dans le coffret sur le Nil

Photographie · 367 Arabe · 368 Table · 4

… et par qui l'Égypte périra. Pharaon ordonna au sujet des enfants d'Israël que tout garçon qui leur naîtrait fût égorgé et que toute fille fût laissée en vie. Il dit aux Coptes : « Faites rentrer vos esclaves qui travaillent à l'extérieur, et chargez les enfants d'Israël de ces travaux malpropres. » Pharaon assigna les enfants d'Israël aux tâches jusque-là accomplies par les jeunes esclaves des Coptes, et ceux-ci firent rentrer leurs serviteurs.

Dieu voulut faire grâce aux enfants d'Israël, les établir dans le pays d'Égypte et leur donner en héritage la royauté de Pharaon après avoir noyé celui-ci dans les eaux. Il inspira alors à la mère de Moïse : « Quand tu auras mis Moïse au monde, allaite-le. Lorsque tu craindras pour lui » ce que tu as vu arriver aux enfants d'Israël, « jette-le dans les eaux et n'aie pas peur » pour lui, ni de Pharaon ni des eaux. « Nous allons te le rendre et faire de lui l'un des envoyés » auprès des enfants d'Israël. Les commentateurs disent qu'elle l'allaita quatre mois. Quand il se mit à pleurer et à crier beaucoup pour avoir le sein, elle le plaça dans un verger. Elle venait l'allaiter chaque jour et chaque nuit, et cela lui suffisait.

Elle appela ensuite un menuisier qui tailla un coffret pour lui. Elle en plaça la clef à l'intérieur, y déposa Moïse et le jeta dans le Nil. Le flot emporta le coffret, tantôt le soulevant, tantôt l'abaissant, jusqu'à le pousser entre des arbres près de la maison de Pharaon. C'est de là que lui vint, selon le récit, le nom de Moïse, « eau et arbre », sur lui la prière et la paix.

Les servantes de Pharaon sortirent pour se baigner. Elles trouvèrent le coffret et le portèrent à son épouse Āsiya, qui pensait qu'il contenait de l'argent. Dès qu'elle regarda l'enfant, son cœur s'emplit de compassion et d'amour pour lui. On dit que quiconque voyait Moïse l'aimait aussitôt. D'où la parole de Dieu, puissant et majestueux : « J'ai répandu sur toi un amour venu de Moi. » Lorsqu'elle en informa Pharaon, il voulut égorger l'enfant comme il le faisait aux fils d'Israël. Āsiya continua de le prendre avec douceur et de le calmer, jusqu'à ce qu'il lui laissât l'enfant. Il lui dit : « Je crains qu'il ne soit l'un des enfants d'Israël et que notre perte ne vienne par ses mains. » D'autres commentateurs disent que ce fut la fille de Pharaon qui trouva Moïse…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 106r · Vue 0217

Āsiya et l'épreuve de la braise

Photographie · 370 Arabe · 371 Table · 4

… et que celle-ci souffrait de la lèpre. Elle se rendit au Nil et y vit le coffret que battaient les vagues. Elle le prit, l'ouvrit et y trouva un petit garçon. À peine eut-elle regardé son visage qu'elle fut guérie de la lèpre et redevint l'une des plus belles femmes. Elle alla dire à sa mère : « Cet enfant est assurément béni ! Dès que je l'ai regardé, j'ai guéri de ma lèpre et retrouvé toute ma santé et ma beauté. » Pharaon dit : « C'est l'un des enfants des fils d'Israël. Apportez-le, que je l'égorge. » Sa femme lui dit : « Il sera la joie de mes yeux et des tiens. » Elle le supplia de l'épargner : « Ne le tuez pas. Peut-être nous sera-t-il utile » sur notre domaine, « ou bien en ferons-nous notre fils », pour qu'il nous tienne compagnie et soit la joie de

nos yeux. À ces mots de sa femme, Pharaon avait répondu : « La joie de tes yeux, oui, mais des miens, non. »

Il voulut le tuer une seconde fois parce que l'enfant avait voulu lui arracher la barbe et l'avait giflé. Elle lui dit : « Ce n'est qu'un petit garçon qui n'a pas encore de discernement. » Pharaon lui répondit : « C'est un ennemi pour moi et pour toi. » Elle l'apaisa en disant : « Si tu veux mettre à l'épreuve son discernement, pose devant lui un bassin de bijoux et un bassin de braises. » Il les plaça devant l'enfant. Moïse tendit la main pour prendre l'or, mais Gabriel lui saisit la main et la dirigea vers les braises. L'enfant prit une braise et la mit dans sa bouche. Il lui en resta un défaut de prononciation. Dieu, glorieux et puissant, rapporte sa prière : « Dénoue le nœud de ma langue pour qu'ils comprennent mes paroles. »

« Le cœur de la mère de Moïse se vida » de toute chose et de tout souci, hormis le souvenir de son fils Moïse. Que serait-il arrivé si Dieu n'avait affermi son cœur et ne lui avait communiqué Sa révélation quand Il lui ordonna de jeter l'enfant dans les eaux ? Il lui avait dit : « Je te le rendrai et Je ferai de lui un envoyé. » Dieu fortifia son cœur en lui donnant la patience, « afin qu'elle soit de ceux qui croient » à ce qu'Il lui avait révélé au sujet de son fils.

D'après certains commentateurs, Satan vint auprès de la mère de Moïse et lui dit : « Mère de Moïse, tu n'as pas voulu que Pharaon tue ton fils, ce qui t'aurait valu un mérite et une récompense. Tu t'es chargée toi-même de le tuer : tu l'as jeté dans les eaux et tu l'as noyé. » Elle s'en affligea, puis Dieu affermit son cœur…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 106v · Vue 0218

La sœur de Moïse retrouve l'enfant et le ramène à sa mère

Photographie · 373 Arabe · 374 Table · 4

[...] et elle se rappela la promesse que Dieu lui avait faite en ces termes : « Ne crains rien et ne t'afflige pas. Nous te le rendrons et nous ferons de lui un envoyé. » La mère de Moïse dit à sa sœur : « Suis-le à la trace », c'est-à-dire : suis ses traces pour voir ce qu'on fera de lui et si tu entendras parler de lui. « Mon fils vit-il ou les bêtes et les poissons de la mer l'ont-ils mangé ? » Elle avait oublié ce que Dieu lui avait promis. La sœur de Moïse suivit donc la trace de l'enfant et le vit de loin, sans s'approcher, de peur qu'on ne découvrît leur parenté. Tel est le sens de « Elle l'aperçut de côté, sans qu'ils s'en rendissent compte » : ils ne comprirent pas qu'elle était sa sœur.

Dieu empêcha ensuite Moïse de prendre le sein des nourrices, qui lui furent interdites avant sa propre mère. Les femmes s'empressaient de le nourrir avec empressement et douceur, mais il n'en accepta aucune. Sa sœur leur dit alors : « Voulez-vous que je vous indique une maisonnée qui le nourrira et le prendra en charge et dont les gens lui seront dévoués ? » Comme elle avait dit « lui seront dévoués », on lui répondit : « Tu connais donc cet enfant ! Indique-nous sa famille. — Je ne le connais pas. Je voulais dire que ces gens sont dévoués au roi. » Dieu tint sa promesse à la mère de Moïse et le lui rendit pour que sa vue la réjouisse, que son chagrin disparaisse et qu'elle sache que la promesse de Dieu est vraie. Il resta auprès d'elle, grandit, « atteignit sa pleine force » et sa jeunesse s'épanouit. Dieu lui donna le jugement et le savoir avant la prophétie.

Il entra dans la ville « à l'insu de ses habitants ». Il y était entré sur les traces de Pharaon. Une fois grand, Moïse montait les montures de Pharaon et portait les mêmes vêtements que lui, au point qu'on l'appelait Moïse, fils de Pharaon. Un jour, Pharaon partit sur sa monture sans que Moïse fût auprès de lui. À son arri-

vée, Moïse apprit que Pharaon était parti et le suivit. L'heure de la halte de midi le surprit dans un pays appelé Memphis. Il entra dans la ville à midi, les marchés fermés et les abords déserts. C'est à son sujet que Dieu dit : « Il entra dans la ville à l'insu de ses habitants et y trouva [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 107r · Vue 0219

Moïse tue un Égyptien et vient une seconde fois au secours de l'Israélite

Photographie · 376 Arabe · 377 Table · 4

Il y trouva « deux hommes qui se battaient. L'un était de son parti et l'autre de ses ennemis » : ce dernier était un Égyptien du peuple de Pharaon. « Celui de son parti l'appela au secours », c'est-à-dire l'Israélite contre son ennemi égyptien. « Moïse le frappa du poing », en pleine poitrine. Saʿīd ibn Ǧubayr dit que Moïse, d'un tempérament emporté et d'une force considérable, passa près d'un Égyptien qui soumettait à la corvée un homme parmi les croyants soumis à Dieu. Celui-ci appela Moïse, qui porta un coup à l'autre « et en finit avec lui », autrement dit lui donna la mort. « Ce que j'ai fait en tuant cet homme relève de l'œuvre du diable », qui m'y a poussé en excitant ma colère jusqu'à ce que je le frappe et qu'il meure. « Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même » en ôtant une vie que tu ne m'avais pas ordonné d'ôter. « Pardonne-moi. » Et Dieu lui pardonna.

Qatāda disait : « Moïse a bien su trouver une issue à sa faute en disant : "Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même. Pardonne-moi." » Puis il dit : « Seigneur, en raison du bienfait que tu m'as accordé », c'est-à-dire ton pardon et ton indulgence, « jamais je ne soutiendrai les criminels », je ne leur prêterai pas main-forte. C'était comme s'il en faisait le serment. Cela se passait avant qu'il eût reçu la révélation.

« Au matin il était dans la ville », celle de Pharaon, « craintif, aux aguets », attendant les nouvelles et les propos que l'on tiendrait sur son crime et sur l'homme

qu'il avait tué. En jurant de ne jamais aider les criminels, Moïse n'avait assorti son serment d'aucune réserve. Il fut mis à l'épreuve et se retrouva devant une situation semblable. « Au matin, il était dans la ville, craintif, aux aguets », attendant les nouvelles, « lorsque celui qui avait recherché son aide la veille l'appela à grands cris » : l'Israélite qui s'était adressé à lui contre un Égyptien l'appelait à l'aide contre un autre Égyptien. Moïse lui dit : « Tu es manifestement égaré. » Il s'adressait à l'Israélite : « Que tu t'égares est bien clair : hier tu te battais contre un homme et aujourd'hui contre un autre. » Quand Moïse voulut s'en prendre à l'homme de Pharaon, son ennemi et celui de l'Israélite, ce dernier pensa que c'était lui qu'il visait : « Veux-tu me tuer comme tu as tué quelqu'un hier ? Tu veux seulement agir en tyran [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 107v · Vue 0220

L'avertissement, la fuite et l'arrivée au point d'eau de Madian

Photographie · 379 Arabe · 380 Table · 4

[...] sur la terre. » Ils tenaient en effet pour un tyran tout homme qui avait ôté deux vies. « Un homme vint en courant de l'extrémité de la ville. » On rapporte que quelqu'un avait entendu les paroles de l'Israélite et les avait divulguées à la famille du mort. Pharaon fit alors rechercher Moïse et ordonna sa mise à mort. Un homme vint le prévenir de cet ordre et lui conseilla de quitter l'Égypte, pays de Pharaon et de son peuple. Ce serait le croyant de la maison de Pharaon. On l'appelle Simʿān, ou Šamʿūn. Selon certains, il était le fils d'une parente par alliance ; selon d'autres, le fils d'un oncle paternel de Pharaon, frère de son père. « Les notables délibèrent à ton sujet », lui dit-il : ils se concertent avec Pharaon pour te tuer. « Pars ! Je te donne un conseil sincère. » Il quitta la ville « craintif et aux aguets », craignant d'être mis à mort pour le meurtre qu'il avait commis. « Seigneur, délivre-moi du peuple injuste. »

Moïse sortit et se dirigea vers Madian, dont il ne connaissait pas le chemin. « Puisse mon Seigneur me guider sur le chemin droit ! », c'est-à-dire me montrer la direction à prendre. On dit que Dieu dépêcha un ange qui le renseigna. À la vue de l'ange, qui portait une courte lance à la main, Moïse se prosterna de peur. « Ne te prosterne pas, lui dit l'ange. Suis-moi. » Il le suivit et l'ange le guida vers Madian. On dit aussi que Moïse s'enfuit vers Madian sans provisions, sans chaussures, sans monture et sans un dirham. Il se nourrit de feuilles d'arbres pendant huit jours : telle était la distance de l'Égypte à Madian. Le pays était alors habité par le peuple de Šuʿayb.

« Lorsqu'il parvint au point d'eau de Madian, il trouva là une foule qui abreuvait » son petit bétail et ses autres troupeaux. À l'écart de la foule se tenaient « deux femmes qui retenaient » leurs brebis. « Que vous arrive-t-il ? » leur demanda Moïse. Pourquoi n'abreuvez-vous pas vos brebis en même temps que les autres ? « Nous n'abreuvons pas avant que les bergers se retirent », c'est-à-dire : nous sommes trop faibles pour pouvoir abreuver le troupeau avant que les bergers aient emmené le leur. « Notre père est un grand vieillard », incapable d'abreuver les brebis, et nous n'avons personne pour nous aider. Selon Ibn ʿAbbās, Moïse se présenta aux gens du point d'eau et les pria de lui donner un seau [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 108r · Vue 0221

Moïse puise l'eau, demande de quoi manger et reçoit une invitation

Photographie · 382 Arabe · 383 Table · 4

[...] d'eau. « Si tu veux, répondirent-ils, nous te donnerons le seau et tu puiseras toi-même. — Oui. » Il fallait quarante hommes réunis pour remonter ce seau du puits. Moïse le prit, puisa seul, versa l'eau dans l'abreuvoir et demanda la bénédiction de Dieu. Il fit approcher les brebis des deux femmes. Le contenu du seul seau suffit à les désaltérer. Il souleva ensuite une pierre qu'il fallait quarante hommes

pour lever, la plaça sur l'ouverture du puits et leur dit : « Rentrez chez votre père avec vos brebis. » Puis « il se retira à l'ombre », ce qui se comprend comme « en direction de la qibla » ou, selon d'autres, « à l'ombre d'un arbre ». Trois milles séparaient l'endroit où il s'abrita de celui où se trouvait Šuʿayb. « Seigneur, j'ai grand besoin de tout bien que tu fais descendre vers moi », dit-il. Autrement dit : je suis pauvre et j'ai besoin de la subsistance que tu me dispenses. Il était à bout de forces et fit entendre ces mots aux deux femmes dans l'espoir qu'elles le nourriraient, tant sa faim était vive.

Selon Ibn ʿAbbās, quand Moïse fuyait Pharaon, il eut faim au point que ses intestins se dessinaient à travers la paroi du ventre. Après avoir puisé pour les deux femmes et s'être retiré à l'ombre, il aurait voulu manger à sa faim. C'est ce qu'il appelle un « bien » dans son invocation. Les deux femmes rentrèrent chez leur père et lui rapportèrent ce que Moïse avait fait pour leur troupeau. Elles arrivaient avant l'heure habituelle, les brebis déjà abreuvées. Šuʿayb envoya l'une de ses filles inviter Moïse. Elle s'approcha avec pudeur, le visage couvert d'un pan de son vêtement ; elle n'était pas femme à aller et venir partout. « Mon père t'invite pour te récompenser d'avoir abreuvé nos brebis. » Moïse alla trouver le père, Šuʿayb, et lui raconta ses démêlés avec Pharaon et son peuple. « Ne crains rien, tu as échappé au peuple injuste », c'est-à-dire à Pharaon et aux siens, car il n'a pas d'autorité en notre pays.

On rapporte que Moïse dit à la jeune fille de se mettre en route. Elle marchait devant lui lorsqu'un coup de vent lui fit apercevoir sa croupe. « Marche derrière moi et indique-moi le chemin si je me trompe », lui dit-il, de peur de regarder à nouveau et de succomber à la tentation ou de commettre un péché. L'une des deux dit à son père : « Père, engage-le » pour garder ton troupeau, « car le meilleur [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 108v · Vue 0222

La force et la loyauté de Moïse. Le mariage et les années de service

Photographie · 385 Arabe · 386 Table · 4

[...] de ceux que tu puisses engager est l'homme fort et digne de confiance ». Il est assez fort pour garder ton bétail et en prendre soin ; sa loyauté est telle que tu ne crains pas de trahison dans ce que tu lui confies. Ibn ʿAbbās rapporte que son père s'étonna de ces paroles et des qualités qu'elle prêtait à cet homme. « Que sais-tu de sa force et de sa loyauté ? — Sa force ? Je l'ai vu puiser pour nous et jamais je n'ai vu homme plus fort à ce travail. Quant à sa loyauté, il a regardé dans ma direction lorsque j'ai paru devant lui. S'étant aperçu que j'étais une femme, il a baissé la tête et ne l'a pas relevée. Il ne m'a pas regardée jusqu'à ce que je lui aie transmis ton message. Puis il m'a dit : "Marche derrière moi et décris-moi le chemin." Or il faisait grand vent. Il n'aurait pas agi ainsi s'il n'avait été digne de confiance. » Son père fut rassuré, la crut et partagea le jugement qu'elle portait sur Moïse.

On dit que ces deux femmes s'appelaient Ṣafūrā et Liyā. L'épouse de Moïse fut Ṣafūrā, fille de Yṯrūn, prêtre de Madian : le mot « prêtre » désigne ici un docteur de la Loi. Le père des deux femmes, appelé Yṯrūn selon les uns, aurait été le fils du frère du prophète Šuʿayb. Selon d'autres, c'était Šuʿayb lui-même, alors chef des gens du point d'eau. Dieu sait mieux.

« Je veux te donner en mariage l'une de mes deux filles à condition que tu travailles à mon service huit années. Si tu en accomplis dix, ce sera de ton propre gré. Je ne veux pas te rendre la chose pénible », en exigeant dix années à la place des huit. « Tu me trouveras, si Dieu le veut, parmi les justes », fidèle à la parole donnée et de bonne compagnie. Le père des deux femmes lui dit que ce qui avait été convenu les obligeait tous les deux, et qu'il incombait à chacun de tenir l'engagement pris envers son compagnon. « Quel que soit celui des deux termes que j'accomplisse », les huit ou les dix ans, tu ne pourras me léser en exigeant davantage. «

Dieu est garant de ce que nous disons. » Il lui donna sa fille en mariage et Moïse resta chez lui pour le seconder et travailler à la garde de ses brebis. Ibn Wahb rapporte que Moïse, que Dieu le bénisse [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 109r · Vue 0223

Le bâton confié au père des deux femmes

Photographie · 388 Arabe · 389 Table · 4

[...] et le salue, demanda au père des deux femmes : « Laquelle des deux veux-tu me donner en mariage ? — Celle qui t'a invité. — Je ne puis l'épouser que si tu la tiens pour innocente de ce dont tu as pu la soupçonner. — Oui, c'est bien ainsi que je la tiens. » Il la lui donna en mariage. Puis il ordonna à sa fille d'aller chercher pour Moïse l'un des bâtons dont se servent les bergers. Celui sur lequel la jeune femme mit la main avait été laissé en dépôt par un ange sous une apparence humaine ; on dit que c'était Gabriel. En le voyant, le vieillard lui dit : « Ne lui donne pas celui-ci. Il m'a été confié. » Elle le rejeta pour en prendre un autre, mais c'était toujours le même qui lui tombait dans la main. Le vieillard renvoya sa fille à plusieurs reprises. Chaque fois elle ne rapportait que ce bâton. Voyant cela, Moïse le prit et le vieillard le laissa partir garder le troupeau. Il le regretta ensuite et sortit à sa recherche. « Donne-moi le bâton. — C'est mon bâton », répondit Moïse, sans vouloir le rendre. Ils se querellèrent et convinrent de prendre pour arbitre le premier homme qui viendrait à leur rencontre.

Un ange vint à pied juger entre eux. « Posez le bâton à terre. Il appartiendra à celui de vous deux qui pourra le soulever. » Le vieillard s'y essaya sans pouvoir le lever. Moïse le prit d'une main et le souleva. Le vieillard le lui laissa et se tourna vers sa fille : « Ma petite, ton mari est assurément un prophète ! » On dit que c'est ce bâton que Dieu donna pour signe à Moïse. Il mesurait dix coudées et c'est avec lui qu'Adam sortit du paradis. Gabriel le reprit ensuite à Adam, puis le remit à Moïse ; que Dieu les bénisse tous.

On demanda à l'Envoyé de Dieu lequel des deux délais Moïse avait accompli. Il répondit : « Le plus complet, celui qui honorait pleinement l'engagement. Moïse plus que quiconque avait vocation à tenir parole. » Lorsque Dieu voulut l'envoyer, achever de l'investir de la prophétie et tenir la promesse faite à sa mère : « Nous te le rendrons et Nous ferons de lui un envoyé » [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 109v · Vue 0224

Le feu aperçu en hiver et l'appel au buisson

Photographie · 391 Arabe · 392 Table · 4

[...] Moïse se mit en route avec les siens et ses brebis, emportant son briquet et tenant son bâton à la main. Le jour, il s'en servait pour faire tomber des feuilles pour son troupeau. Le soir, il allumait un feu avec son briquet et passait la nuit près de lui avec sa famille et ses brebis. Au matin, il repartait avec eux, appuyé sur son bâton. La nuit où Dieu voulut lui faire l'honneur de lui parler, il se trompa de chemin et ne sut plus où se diriger. Il sortit son briquet pour faire du feu pour les siens, mais aucune étincelle ne prit. Il battit le feu jusqu'à épuisement. Un feu brilla au loin. L'ayant aperçu, il dit aux siens : « Restez ici, j'ai aperçu du feu. Peut-être pourrai-je vous en apporter un tison » pour vous réchauffer — c'est le brandon, également mentionné, car ils étaient en hiver — « ou trouver auprès du feu de quoi me guider ». Il s'agit d'un indice lui permettant de retrouver le chemin perdu, qu'un guide les renseigne ou qu'un signe reconnaissable leur permette de se repérer. « Quand il s'en approcha, on l'appela : "Moïse ! Je suis ton Seigneur. Ôte tes sandales." »

Les commentateurs disent que Moïse se dirigea vers le feu et le trouva dans un buisson épineux. Quand il s'en approcha, le feu recula. Il se retira, pris d'effroi ; au moment où il allait repartir, le feu se rapprocha de lui. Alors la parole lui fut adressée du sein du buisson, sur le versant de la vallée qui se trouvait à sa droite, en son

lieu béni. En entendant la voix, il se rassura. Dieu lui dit : « Moïse, ôte tes sandales. Tu es dans la vallée sainte. » Il les enleva, les jeta et marcha pieds nus.

On rapporte de notre Prophète que, le jour où son Seigneur lui adressa la parole, Moïse portait une tunique de laine, un manteau de laine, des chausses de laine et des sandales taillées dans la peau d'un âne qui n'avait pas été abattu selon le rite. C'est pourquoi Dieu lui aurait dit : « Ôte tes sandales. Tu es dans la vallée sainte. » Selon al-Ḥasan, elles étaient en cuir de bovin, mais Dieu voulait que Moïse foulât le sol sacré de ses pieds pour recevoir une part de sa bénédiction.

Feuillet 110r · Vue 0225

La voix au buisson, la prière et la question sur le bâton

Photographie · 394 Arabe · 395 Table · 4

Dans la sourate des Fourmis, Dieu dit : « Une voix appela : Béni soit celui qui est dans le feu et ceux qui l'entourent. » Le sens en est : saint soit celui qui est dans le feu, et saints ceux qui l'entourent. Selon Ibn ʿAbbās, celui qui était dans le feu était Dieu ; le feu était sa lumière dans l'arbre et les anges l'entouraient. Il dit ensuite : « Je t'ai choisi » pour porter mon message, « écoute » donc ma révélation, retiens-la et mets-la en pratique. Sache que « je suis Dieu, il n'y a d'autre dieu que moi. Adore-moi » en confessant mon unicité, sans rien m'associer, « et accomplis la prière » pour faire mémoire de moi par elle et me soumettre tes désirs et tes besoins pressants. Selon une autre interprétation, le sens est : accomplis la prière au moment où tu t'en souviens. Dans la sourate Ṭā-Hā, il lui parle de la venue de l'Heure où les comptes seront rendus et où chacun sera rétribué. Dans la sourate des Fourmis, il lui enjoint de le déclarer exempt de tout mal : « Dis : Béni soit celui qui est dans le feu et ceux qui l'entourent. Dis : Gloire à Dieu, Seigneur des mondes ! »

Selon le commentaire, lorsque le Seigneur parla à Moïse, à l'endroit où il l'appela et où Moïse était venu [...], il s'adressa à lui dans toutes les langues avant de lui parler dans la sienne. « Seigneur, par ta puissance, je ne comprends pas ! » Ce n'est qu'à la fin qu'il lui parla dans sa langue et sur une voix semblable à la sienne. « Seigneur, est-ce ainsi que tu parles ? — Si je te parlais de ma propre parole, tu ne serais plus rien. — Quelque chose dans ta création a-t-il une parole semblable à la tienne ? — Non. Ce qui s'en rapproche le plus est le fracas le plus violent de la foudre qu'il te soit donné d'entendre. » Une tradition rapporte qu'on demanda à Moïse à quelle chose créée il avait comparé la parole de son Seigneur. « À un tonnerre apaisé », répondit-il.

Lorsque Dieu voulut montrer à Moïse les signes par lesquels il l'enverrait à Pharaon et à ses notables et changer en serpent mobile son bâton, un morceau de bois sec, il lui dit : « Qu'est-ce donc que tu tiens dans ta main droite, Moïse ? » Il attirait son attention sur le bâton et lui faisait reconnaître que c'était du bois. « C'est mon bâton, répondit-il. Je m'appuie dessus et j'en fais tomber des feuilles pour mes brebis », autrement dit : je frappe [...]

> Petit passage à peine lisible dans la deuxième moitié, au début du récit sur les langues. La lacune est signalée.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 110v · Vue 0226

Le serpent et la main portée à l'échancrure du vêtement

Photographie · 397 Arabe · 398 Table · 4

[...] de ce bâton les arbres secs pour en faire tomber les feuilles que broutent mes brebis. « Et il me sert encore à d'autres usages » : tu sais qu'outre m'y appuyer et en abattre les feuilles, je m'en sers pour porter le sac à provisions et l'outre, et pour la plupart de mes besoins. Dieu lui dit : « Jette-le, Moïse ! » Il le jeta et voici que c'était « un serpent qui se mouvait ». C'était auparavant un morceau de bois sec.

Le serpent passa près d'un arbre et le dévora, puis près d'un rocher et l'engloutit. Moïse entendait tomber la pierre dans son ventre. Il prit la fuite. On lui cria : « Moïse, prends-le ! » Il ne le prit pas. Une deuxième fois : « Prends-le et ne crains pas ! » Il ne le prit pas. À la troisième fois on lui dit : « Tu es de ceux qui sont en sûreté. Nous en referons un bâton comme auparavant. » Moïse le saisit alors qu'il était toujours serpent, désormais sans le craindre. Il le maîtrisa ensuite si bien qu'il pouvait le lancer sur Pharaon et les magiciens de son peuple et le reprendre à son gré.

Dieu s'adressa encore à lui en ces termes : « Ne crains pas. Auprès de moi, les envoyés n'ont rien à craindre, sauf celui qui a commis une injustice puis a remplacé un mal par un bien. » Autrement dit : ne crains pas ce serpent ; mes envoyés et mes prophètes, que j'ai distingués pour la prophétie, n'ont rien à craindre auprès de moi, à moins que l'un d'eux n'ait commis une injustice en faisant autre chose que ce qu'il était autorisé à faire. Dieu n'effraie ses prophètes qu'en raison d'une faute. La faute de Moïse avait été d'ôter une vie. En tuant cet homme il s'était fait du tort à lui-même, comme Dieu le rapporte. Puis il implora son pardon et Dieu le lui accorda. C'est le sens de : « Il dit : Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même. Pardonne-moi ! Il lui pardonna. C'est lui l'Indulgent, le Miséricordieux. »

Puis Dieu lui dit : « Introduis la main dans l'échancrure de ton vêtement. Elle en ressortira blanche, sans aucun mal. » Les commentateurs expliquent cette instruction par le fait que Moïse portait ce jour-là une tunique de laine sans manches. Si elle avait eu une manche, Dieu lui aurait dit d'y introduire la main. Il dit en un autre endroit : « Serre ta main contre ton aile », c'est-à-dire : place-la sous ton bras.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 111r · Vue 0227

La main blanche et les demandes de Moïse pour sa mission

Photographie · 400 Arabe · 401 Table · 4

Les « deux ailes » sont les deux bras. On dit que [Moïse], sur lui la paix, était un homme au teint brun. [Il introduisit sa main dans son vêtement et la retira] blanche comme la neige, sans lèpre. Puis il l'y remit et elle ressortit telle qu'elle avait été, de la couleur de sa peau. Moïse sut alors qu'il avait rencontré son Seigneur. La parole « un autre signe » signifie : voici un autre indice, une autre preuve de la vérité de ta mission auprès de celui à qui nous t'envoyons, après le premier signe que nous t'avons montré en changeant le bâton en serpent en mouvement.

Puis Dieu lui dit : « Va trouver Pharaon, il a dépassé toute mesure. » Appelle-le à confesser l'unicité de Dieu et à lui obéir. Moïse demanda ensuite à Dieu de lui ouvrir la poitrine afin qu'il retînt la révélation dont Dieu le ferait dépositaire et eût l'audace de parler à Pharaon. Il lui demanda de lui faciliter l'accomplissement de sa mission, et de dénouer le nœud dans sa langue. Celui-ci venait de la braise que Pharaon avait fait mettre devant lui pour éprouver son intelligence, après que l'enfant lui eut tiré la barbe et frappé le visage. Pharaon avait alors envisagé de le tuer. Moïse pria encore Dieu de lui donner un ministre, c'est-à-dire un auxiliaire issu des siens, Aaron, pour lui fortifier le bras et parler en son nom. On dit qu'Aaron était plus âgé que Moïse, que Dieu les bénisse tous deux.

Dieu lui dit : « Tu as obtenu ce que tu demandais, Moïse », qu'il s'agisse de l'ouverture de ta poitrine, de la facilité dans ta mission ou de tes autres demandes. « Déjà, une autre fois, nous t'avons fait grâce », avant cette fois-ci, « lorsque nous révélâmes à ta mère », après qu'elle t'eut mis au monde l'année où Pharaon faisait tuer chaque nouveau-né mâle, de te déposer dans le coffre et de jeter celui-ci dans les eaux pour qu'elles te rejettent sur la rive. Là te recueillerait un ennemi à moi et à

toi. « Et lorsque je t'ai rendu cher à [mes serviteurs], tu étais élevé sous mes yeux », c'est-à-dire nourri et tenu sous mon regard. « [Puis tu es venu] au moment fixé, Moïse » : tu es venu à l'heure que nous avions choisie pour t'envoyer comme messager auprès de Pharaon [...]

> Deux espaces non écrits ou abrasés dans les premières lignes et d'autres mots en fin de page. Les compléments français entre crochets suivent le texte restitué par l'éditeur.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 111v · Vue 0228

La mission auprès de Pharaon et le sort des générations passées

Photographie · 403 Arabe · 404 Table · 4

[...] et selon le temps assigné à cette mission, celui où la parole te parviendrait du buisson, conformément au dessein que j'avais de te parler, de te faire prophète et de t'envoyer. « Je t'ai façonné pour moi-même » et choisi pour mon message. « Va donc trouver Pharaon, il a dépassé toute mesure » et s'est obstiné dans l'égarement. Transmettez-lui, toi et ton frère, mon message. « Ne vous relâchez pas dans le rappel de mon nom » : ne faiblissez pas, ne vous lassez pas de vous souvenir de moi dans ce que je vous prescris et vous interdis. Quand vous arriverez auprès de lui, « dites-lui une parole douce » : adressez-vous à lui par son surnom honorifique et demandez-lui : « Voudrais-tu te purifier ? » Peut-être se laissera-t-il avertir par vos exhortations devant les signes que vous lui ferez voir, et craindra-t-il le châtiment.

Moïse et Aaron dirent : « Seigneur, nous craignons », si nous appelons Pharaon à ce que tu nous as prescrit, « qu'il ne s'en prenne à nous le premier », qu'il se hâte de nous punir avant que nous ayons pu agir, « ou qu'il ne dépasse toute mesure ». Dieu a raconté dans les sourates Ṭā-Hā et Les Poètes les paroles que Moïse et Aaron adressèrent à Pharaon et à ses notables, leurs échanges et les explications qu'ils lui donnèrent sur Dieu. Pharaon demandait : « Qu'est-ce donc que le Seigneur des mondes ? », puis : « Qui donc est votre Seigneur à tous deux, Moïse ? » Moïse

avait décrit l'immensité du pouvoir de son Seigneur et les bienfaits dont il comble ses créatures. Pharaon demanda alors : « Qu'en est-il des peuples d'autrefois, [qui avant nous n'ont pas reconnu ce que tu dis et n'ont pas cru] à ton appel, ni réservé à Dieu leur adoration, si [les choses sont comme tu les décris et si] toutes choses sont ses créatures ? » Moïse répondit : « La connaissance de tous ces peuples passés et de tous leurs actes est consignée dans un livre auprès de mon Seigneur. Tous leurs actes y sont conservés. » S'il a hâté la perte de ces générations, ce qu'il a fait est juste. S'il a reporté leur punition au jour de la Résurrection, ce qu'il a fait est également juste.

Dieu rappelle ailleurs la rencontre de Moïse et d'Aaron avec Pharaon et leurs échanges : « Moïse dit : Pharaon, je suis un envoyé du Seigneur des mondes, tenu de ne dire au sujet de Dieu que la vérité. » Il dit encore : « Pharaon s'en retourna, rassembla ses artifices, puis revint. » Autrement dit, lorsque Pharaon vint à Moïse et à Aaron, il se détourna et s'éloigna du message que [...]

> Deux segments effacés au milieu du feuillet. Les mots français entre crochets suivent la restitution de Tottoli.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 112r · Vue 0229

Le rassemblement des magiciens et la crainte de Moïse

Photographie · 406 Arabe · 407 Table · 4

[...] tous deux lui avaient apporté en vérité. Il réunit ses magiciens et vint au rendez-vous. Moïse leur dit : « Malheur à vous, magiciens ! Ne forgez pas de mensonge contre Dieu, ne lui attribuez pas une parole qui n'est pas de lui, de peur qu'il ne vous extermine par un châtiment », qu'il ne vous déracine en vous faisant périr jusqu'au dernier. Les magiciens et les notables de Pharaon discutèrent alors entre eux. « Si cet homme est un magicien, disaient-ils, nous l'emporterons sur lui. S'il vient du ciel, l'affaire est d'importance. » Puis « ils se concertèrent en secret », se

faisant signe les uns aux autres : « Ces deux hommes sont des magiciens qui veulent par leur magie vous chasser de votre pays », c'est-à-dire d'Égypte.

Quand Pharaon sollicita l'avis de ses notables, ils lui répondirent : « Fais-les attendre, lui et son frère », autrement dit diffère leur affaire et garde-les tous deux, « et envoie dans les villes des hommes chargés de rassembler » : tous tes magiciens se réuniront auprès de toi et on t'en amènera les plus savants. Les magiciens se rassemblèrent un jour d'assemblée et de fête. [Devant Pharaon, ils demandèrent :] « Aurons-nous une récompense » pour notre victoire sur Moïse « si c'est nous qui l'emportons ? » Les commentateurs rapportent que quinze mille magiciens, parmi les plus versés dans leur art, s'étaient réunis pour Pharaon. D'autres en dénombrent quatre-vingt mille ; selon d'autres encore, ils étaient trente mille et quelques. Un commentaire prétend qu'ils s'accordèrent pour ensorceler Moïse en lui faisant une tête de lion, un corps de porc et des mains de singe.

Quand les magiciens arrivèrent, ils dirent à Moïse : « Choisis : ou tu jettes ton bâton, ou nous jetons les nôtres. — Jetez », répondit-il. Ils jetèrent leurs cordes et leurs bâtons, donnant aux yeux des spectateurs l'illusion qu'ils se mouvaient. Ils terrifièrent les gens par ce sort jeté sur leurs yeux, au point de leur faire craindre que les bâtons ne fussent des serpents. Il y avait, dit-on, trois cent soixante charges de cordes et de bâtons. Ils avaient produit, comme le dit Dieu, « une puissante magie ». C'est alors que « Moïse ressentit de la crainte en lui-même » : « Par Dieu, c'étaient des bâtons dans leurs mains, et voilà qu'ils sont devenus des serpents. Mon bâton, lui aussi, ne va pas au-delà de cela. » Dieu lui dit : « Moïse, jette ton bâton ! » Lorsque [...]

> Une transition laissée en blanc dans la photographie. Le complément français entre crochets suit Tottoli.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 112v · Vue 0230

Le grand serpent, la profession de foi des magiciens et la colère du roi

Photographie · 409 Arabe · 410 Table · 4

[...] Moïse jeta son bâton, il se transforma en serpent et se mit à « happer ce qu'ils avaient forgé », c'est-à-dire leurs mensonges et leurs illusions. Aucune de leurs cordes, aucun de leurs bâtons ne se trouvait sur son passage qu'il ne l'avalât. Ibn Munabbih dit que le bâton, quand Moïse le jeta, chargea les spectateurs et les mit tous en déroute. Vingt-cinq mille d'entre eux périrent, s'entretuant dans la bousculade de la fuite. Pharaon se leva et s'enfuit à l'intérieur, puis gagna le haut du palais. Le bâton, devenu un serpent gigantesque, se présenta gueule ouverte, une mâchoire à la base du palais et l'autre au sommet. Quarante coudées les séparaient. Puis il se dirigea vers Pharaon pour le saisir. À sa vue, celui-ci fut saisi d'effroi et bondit pour s'enfuir. Sur-le-champ, la peur lui fit perdre le contrôle de ses entrailles, ce qui ne lui était jamais arrivé. Il cria : « Moïse, reprends ce serpent ! Je croirai en toi et laisserai les fils d'Israël partir avec toi. » Moïse le prit et il redevint bâton. Les magiciens reconnurent que cela venait du ciel et que ce n'était pas de la magie. Ils tombèrent prosternés et dirent : « Nous croyons au Seigneur des mondes, Seigneur de Moïse et d'Aaron. »

Dieu dit : « La vérité s'imposa et ce qu'ils faisaient fut réduit à néant. » Pour tous les témoins il devint manifeste que Moïse était un prophète envoyé par Dieu, qui appelait à la vérité et détruisait ce que produisaient les magiciens par la magie et le mensonge. Pharaon adressa ces reproches à ceux qui avaient cru au message de Moïse : « Vous avez cru à ce qu'a apporté Moïse avant que je ne vous autorise à y croire ! Voilà bien un stratagème que vous avez tramé dans la ville. » On rapporte que Moïse avait rencontré le chef des magiciens et lui avait dit : « Si je l'emporte sur toi, croiras-tu en moi et témoigneras-tu que je suis venu avec la vérité ? — Demain j'apporterai une magie qu'aucune magie ne pourra vaincre, dit le magicien.

Par Dieu, si tu l'emportes sur moi, je croirai en toi et je témoignerai que tu es dans le vrai. » Pharaon les observait. D'où sa parole : « Voilà bien un stratagème que vous avez tramé dans la ville » lors de votre rencontre, « pour en chasser les habitants. » Il se mit à trancher à l'un d'eux la main droite et le pied [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 113r · Vue 0231

Les magiciens et le départ de Moïse

Photographie · 412 Arabe · 413 Table · 4

... gauche, ou à lui trancher la main gauche et le pied droit. Puis il les crucifia sur des troncs de palmiers. Ils priaient ainsi « Notre Seigneur, répands sur nous la patience » dans le supplice où nous sommes, « et fais-nous mourir soumis » à toi, dans la religion de ton ami Abraham, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. Que nous ne mourions pas dans l'association et l'incroyance auxquelles Pharaon nous invite ! Ils étaient magiciens au début du jour et martyrs à la fin du jour. On dit que lorsque les magiciens se prosternèrent après avoir cru, ils ne relevèrent pas la tête avant d'avoir vu le paradis et l'enfer.

Puis ils dirent « Nous ne te préférerons pas », Pharaon. Nous ne te suivrons pas en traitant Moïse de menteur à cause de toi. Nous ne te préférerons ni « aux preuves manifestes qui nous sont venues » par lui et aux arguments évidents, ni à « celui qui nous a façonnés » et créés. « Décide donc à notre sujet ce que tu as à décider » et fais ce que tu as à faire. « Tu ne décides que de cette vie présente », c'est-à-dire que tu ne peux nous châtier que dans ce monde. Là seulement tu as pouvoir, et après cela tu n'en as plus.

Puis Dieu révéla à Moïse « Fais partir mes serviteurs de nuit. Vous serez poursuivis », et encore « Pars de nuit avec mes serviteurs et fraye-leur dans la mer un chemin à sec. » Selon Ibn ʿAbbās, quand Dieu commanda à Moïse de faire partir de nuit les enfants d'Israël pour leur faire traverser la mer, ils dirent à Pharaon « Nous avons une fête et voulons sortir pour la célébrer. » Ils lui empruntèrent les

parures et les montures. Moïse les emmena de nuit. Ils étaient six cent trois mille et quelques. Pharaon dit « Ce n'est qu'une petite troupe peu nombreuse. »

Joseph, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, leur avait recommandé d'emporter ses ossements en quittant l'Égypte. Ils l'oublièrent et s'égarèrent. Moïse leur dit « Si vous avez perdu votre chemin, c'est à cause des ossements de Joseph. Qui peut me dire où ils se trouvent ? » La fille d'Aser, fils de Jacob, lui indiqua l'endroit. Elle dit « J'ai vu mon oncle quand il l'a enterré. » Moïse revint prendre les ossements et ils poursuivirent leur route. Au matin, Pharaon et les siens constatèrent la disparition des enfants d'Israël. On informa Pharaon de leur départ, et son armée les poursuivit au lever du soleil. Tel est le sens de la parole du Dieu puissant et majestueux « Ils les poursuivirent au soleil levant. » L'avant-garde de Pharaon comptait un million cinq cent mille hommes, sans compter…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 113v · Vue 0232

Les enfants d'Israël au bord de la mer

Photographie · 415 Arabe · 416 Table · 4

… ses deux ailes. On raconte qu'on ne comptait dans cette armée ni les hommes de vingt ans, qui étaient trop jeunes, ni ceux de soixante ans, qui étaient trop âgés. Lorsque Moïse, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, arriva à la mer, il dit « C'est ici qu'on m'a ordonné de venir. » Il dit aux enfants d'Israël « Entrez dans la mer. » Ils dirent « Nous avons peur. » Josué lui demanda « Est-ce Dieu qui te l'a ordonné ? — Oui. — Et toi, est-ce à moi que tu l'ordonnes ? — Oui. » Son cheval s'élança dans l'eau. Il avança à la surface jusqu'à l'autre rive sans même que le sabot de sa monture disparût sous l'eau. À cette vue, les enfants d'Israël s'élancèrent à leur tour, mais s'enfoncèrent. Moïse leur dit « C'est à cause de votre désobéissance. »

« Lorsque les deux troupes s'aperçurent », la troupe de Pharaon et celle de Moïse, « les compagnons de Moïse dirent "Nous allons être rattrapés." » Moïse dit

« Nullement ! Mon Seigneur est avec moi et me guidera. » Il pria son Seigneur. Un brouillard enveloppa les gens de Pharaon. Le croyant assez épais pour qu'il fît nuit, ils s'arrêtèrent. Moïse dit à la mer « Fends-toi pour moi, que je puisse te traverser. » Elle lui répondit « Nul désobéissant ne passe sur moi, et je n'ai pas reçu l'ordre de m'ouvrir pour toi. » Moïse dit « Seigneur, la mer refuse de se fendre pour moi. » Dieu lui révéla « Frappe la mer de ton bâton. » Elle se fendit, et chaque pan s'éleva comme une haute montagne. Douze chemins se formèrent dans la mer. Ils s'y engagèrent et passèrent de l'autre côté.

Pharaon s'approcha de la mer. Les chemins y étaient toujours tracés. Son guide lui dit « Moïse a jeté un sort à la mer, et elle est devenue telle que tu la vois. » Pharaon répondit « C'est de frayeur devant moi qu'elle s'est fendue ! » Il montait un étalon. Gabriel, sur lui la paix, arriva sur une jument en chaleur. Il prit sur l'un des chemins la tête du convoi, devant Pharaon, et l'étalon de Pharaon se lança à la suite de la jument. Les anges crièrent à ses hommes « Rejoignez le roi ! » Lorsque le dernier d'entre eux fut entré dans la mer et que les premiers s'apprêtaient à en sortir, les eaux se refermèrent sur eux. Ils se noyèrent jusqu'au dernier. Les enfants d'Israël entendirent le grondement de la mer. Ils demandèrent à Moïse « Qu'est-ce ? — Dieu a noyé Pharaon et les siens. — Ramène-nous, dirent-ils, que nous puissions les regarder. » Revenus près du rivage, ils dirent « Moïse… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 114r · Vue 0233

Le corps de Pharaon et le rendez-vous au Sinaï

Photographie · 418 Arabe · 419 Table · 4

… prie Dieu de les faire sortir pour nous afin que nous puissions les regarder. » Moïse pria son Seigneur et la mer rejeta les corps sur le rivage. C'est, dit-on, depuis ce temps que la mer ne garde pas un noyé sans le rejeter. Les enfants d'Israël prirent autant d'armes qu'ils le voulurent. Ce jour-là, le Samaritain aperçut le cheval de

Gabriel, sur lui la paix. L'idée lui vint de prélever une poignée de la trace du cheval. Sur quelque chose qu'il la jetât, cette chose deviendrait chair et sang.

Les enfants d'Israël dirent alors « Pharaon n'est pas mort. » Dieu le fit sortir sous leurs yeux, pareil à un taureau rouge, et le jeta sans vie sur une hauteur. Dieu, puissant et majestueux, dit « Aujourd'hui, nous sauverons ton corps, afin que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi. » « Ton corps » signifie ici ta dépouille. Selon une autre lecture, le mot désigne sa cuirasse. On rapporte de Gabriel, sur lui la paix, cette parole « Je n'ai cessé de remplir de sable la bouche de Pharaon, de peur qu'il ne croie et que la miséricorde ne l'atteigne. »

On lit dans l'exégèse que Moïse traversa la mer le jour de ʿĀšūrāʾ et qu'il reçut la Torah le jour du Sacrifice. Puis Moïse et les enfants d'Israël qui l'accompagnaient retournèrent en Égypte et s'y établirent. Dieu leur rappela sa faveur « Enfants d'Israël, nous vous avons sauvés de votre ennemi. » Et encore « Quand nous avons fendu la mer pour vous, nous vous avons sauvés et avons noyé les gens de Pharaon sous vos yeux. » Lorsque Dieu eut fait périr Pharaon et son peuple en les noyant dans la mer et eut sauvé les enfants d'Israël, le Seigneur de Moïse lui donna rendez-vous et lui ordonna de venir à sa rencontre. Au moment de se rendre auprès de son Seigneur, Moïse chargea Aaron de le remplacer auprès de son peuple.

Comme Dieu l'a dit, le rendez-vous fut fixé à trente nuits du mois de Ḏū l-Qaʿda, et Dieu les compléta par dix nuits de Ḏū l-Ḥiǧǧa. On raconte que, lorsqu'il s'en alla s'entretenir seul avec son Seigneur, Moïse se nettoya les dents avec un bâtonnet de caroubier. Les anges lui dirent « Nous respirions le parfum du musc qui venait de ta bouche et tu l'as gâté avec ton cure-dents ! » Dix nuits lui furent donc ajoutées. « Moïse dit à son frère Aaron "Remplace-moi au sein de mon peuple" », c'est-à-dire « sois mon représentant auprès d'eux jusqu'à mon retour. Dirige-les vers le bien en les amenant à obéir à Dieu et à l'adorer. Ne les laisse adorer ni veau ni idole. »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 114v · Vue 0234

Moïse demande à voir son Seigneur

Photographie · 421 Arabe · 422 Table · 4

Lors de l'entretien secret avec son Seigneur, Moïse dit « Seigneur, montre-toi à moi pour que je puisse te regarder. » Dieu lui répondit « Tu ne me verras pas. Mais regarde la montagne. » Voici pourquoi Moïse demanda à voir son Seigneur. Après avoir entendu sa voix, il eut un ardent désir de le contempler. Il dit « Seigneur, montre-toi à moi pour que je puisse te regarder. » Dieu lui dit « Nul être humain ne peut me regarder en ce monde. Celui qui me regarde meurt. » Moïse dit « Mon Dieu, j'ai entendu ta parole et je désire ardemment te voir. J'aime mieux te regarder puis mourir que vivre sans te voir. — Regarde la montagne. Si elle demeure en place, alors tu me verras. » Il entoura la montagne de feu. Puis il se manifesta à elle et la réduisit en poussière.

Voici ce que rapportent d'autres transmetteurs. Moïse, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, aspirait à voir son Seigneur et lui en fit la demande. Son Seigneur lui répondit. Quand Moïse parvint au mont Sinaï, Dieu s'approcha de lui dans la nuée et lui parla. Moïse célébra sa gloire, le loua, proclama sa grandeur et sa sainteté, suppliant et versant des larmes de tristesse. Puis il entreprit de faire son éloge « Seigneur, comme tu es grand et comme ta puissance est grande ! Rien n'existait avant toi. Tu es l'Unique, celui qui domine toute chose. Ton Trône, au-dessous de ta majesté, était un feu ardent, et devant lui tu as placé une enceinte. Comme tu es grand, Seigneur, comme ton pouvoir est grand ! Tu as mis entre toi et tes anges cinq cents années de marche. Lorsque tu veux que quelque chose s'accomplisse parmi tes armées dans le ciel, sur la terre ou dans la mer, tu envoies de chez toi le vent, qu'aucune de tes créatures ne voit, toi seul excepté. Aucun de tes anges ne peut rien soutenir de ta majesté ni de ton Trône, ni entendre ta parole.

» Pourtant tu m'as comblé de bienfaits. Tu m'as accordé une immense faveur, tu m'as témoigné toute ta bonté. Tu m'as fait grand parmi les peuples de la terre,

grand aux yeux de tes anges. Tu m'as fait entendre ta parole et tu m'as donné ta sagesse. Si j'entreprends de dénombrer tes bienfaits, je ne puis en faire le compte. Si je veux t'en remercier, je n'en suis pas capable. Je t'ai invoqué contre Pharaon, Seigneur, demandant des signes et un rude châtiment. De ma main, j'ai frappé la mer de mon bâton. Elle s'est fendue pour moi et pour ceux qui m'accompagnaient. Je t'ai invoqué lorsque…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 115r · Vue 0235

Réponse à Moïse et descente des anges

Photographie · 424 Arabe · 425 Table · 4

… tu m'as fait traverser la mer et as noyé ton ennemi et le mien. Je t'ai demandé de l'eau pour moi et mon peuple. Du bâton que je tenais à la main j'ai frappé le rocher. De là tu nous as donné à boire, à moi et à mon peuple. Pour les miens je t'ai demandé une nourriture que nul avant eux n'avait mangée. Tu m'as ordonné de t'invoquer du côté du levant et du côté du couchant. Je t'ai appelé à l'est de mon peuple et tu m'as donné la manne. De l'ouest, du côté de la mer, tu leur as apporté les cailles. Je me suis plaint à toi de la chaleur et tu as étendu sur eux l'ombre de la nuée. Je n'ai pas la force de dénombrer tous ces biens ni d'en faire le compte. Si je veux t'en remercier, je n'en suis pas capable. Aujourd'hui je suis venu vers toi plein d'ardeur, de demandes et de supplications. Accorde-moi ce que tu as refusé aux autres. Je te le demande et t'en supplie, toi à qui appartiennent la grandeur, la majesté et l'empire. Montre-toi à moi pour que je puisse te regarder. J'ai pris en amour la pensée de contempler ta face que nulle de tes créatures n'a vue. »

Son Seigneur lui dit « Moïse, nul ne me voit et ne demeure en vie. » Moïse répondit « Seigneur, j'aime mieux te voir et mourir que vivre sans te voir. » Dieu dit « Moïse, tu m'as fait une demande. J'y ai répondu et je t'ai accordé ce que tu implores. Si tu as la force de me regarder, va donc tailler deux tables. Puis cherche du regard le rocher tout en haut de la montagne. Derrière le rocher et devant lui, le

passage est étroit. Il y a tout juste place pour que tu t'y asseyes, fils de ʿImrān. Puis regarde. Je descendrai vers toi avec mes armées, en petit et en grand nombre. »

Moïse fit comme son Seigneur le lui commandait. Il tailla deux tables, les emporta sur la montagne et s'assit sur le rocher. Quand il s'y fut installé, Dieu donna un ordre à ses armées qui se trouvent dans le ciel le plus proche. Il dit au ciel « Étends tes flancs autour de la montagne. » Le ciel entendit les paroles de Dieu et exécuta son ordre. Puis Dieu envoya la foudre, les ténèbres et le brouillard sur les environs de la montagne où se trouvait Moïse, à quatre parasanges dans toutes les directions. Il ordonna ensuite aux anges du ciel le plus proche de passer devant Moïse et de se présenter à lui. Ils défilèrent sous l'apparence de bovins, la bouche débordant de paroles de sanctification et de glorification, d'une voix puissante comme le fracas d'un violent coup de tonnerre dans…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 115v · Vue 0236

Les armées des cieux se présentent à Moïse

Photographie · 427 Arabe · 428 Table · 4

Moïse dit « Seigneur, j'aurais bien pu me passer de cela ! Mes yeux ne voient plus rien, ils ont perdu la vue devant les rayons de lumière qui baignent les anges de mon Seigneur. » [Le qualificatif des rayons est incertain.] Dieu ordonna ensuite aux anges du deuxième ciel « Descendez vers Moïse et présentez-vous à lui. » Ils descendirent semblables à des lions, dans le tumulte de leurs chants de gloire et de sainteté. Le faible serviteur, fils de ʿImrān, fut terrifié de ce qu'il voyait et entendait. Chaque cheveu de sa tête, chaque poil de sa peau se hérissa. Puis il dit « Je regrette, Seigneur, ce que je t'ai demandé. Quelque chose peut-il me délivrer de l'endroit où je me trouve ? » Le meilleur des anges, leur chef, lui dit « Moïse, prends patience pour voir ce que tu as demandé. Tu n'as encore vu qu'un peu parmi beaucoup. »

Dieu ordonna aux anges du troisième ciel « Descendez et présentez-vous devant mon serviteur Moïse. » Ils arrivèrent semblables à des aigles, dans un fracas et un

tumulte formidables. Leur bouche débordait de louanges et de paroles de sanctification comme le vacarme d'une grande armée. Une flamme semblable au feu les enveloppait. Moïse, que Dieu le bénisse, fut terrifié, il désespéra de vivre et pressentit le pire. Le meilleur des anges, leur chef, lui dit « Reste à ta place, fils de ʿImrān, jusqu'à ce que tu voies ce que tu ne pourras endurer. »

Dieu ordonna aux anges du quatrième ciel « Descendez vous présenter devant Moïse mon serviteur. » Ils s'approchèrent de lui. Rien de ce qui était déjà passé ne leur ressemblait. Leurs couleurs étaient celles des flammes et le reste de leur personne était pareil à la neige blanche. Leurs voix s'élevaient dans les chants de gloire et de sainteté. Nulle voix parmi celles qu'il avait déjà entendues ne les égalait. Ses genoux s'entrechoquèrent, son cœur trembla et ses pleurs redoublèrent. Le meilleur des anges, leur chef, lui dit « Fils de ʿImrān, prends patience pour voir ce que tu as demandé. Tu n'as encore vu qu'un peu parmi beaucoup. »

Dieu ordonna ensuite aux anges du cinquième ciel « Descendez et présentez-vous devant Moïse fils de ʿImrān. » Ils descendirent vers lui sous sept couleurs. Moïse ne pouvait les suivre du regard. Il n'avait jamais rien vu qui leur ressemblât, jamais entendu de voix pareilles aux leurs. Ses entrailles se remplirent de crainte, sa tristesse augmenta…

> [Le qualificatif des rayons est incertain.]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 116r · Vue 0237

Les anges et la montagne

Photographie · 430 Arabe · 431 Table · 4

… et ses larmes se multiplièrent. Le meilleur des anges, leur chef, lui dit « Reste à ta place, fils de ʿImrān, jusqu'à ce que tu voies ce que tu ne pourras endurer. » Dieu donna ensuite cet ordre aux anges du sixième ciel « Descendez vers mon serviteur qui a demandé à me voir, Moïse fils de ʿImrān, et présentez-vous à lui. » Ils descendirent. Chacun tenait dans sa main comme un grand palmier de feu plus

éclatant que le soleil. Leurs vêtements étaient pareils aux flammes. Lorsqu'ils célébraient la gloire et la sainteté de Dieu, les anges des cieux qui les avaient précédés leur répondaient. Tous disaient de leurs voix puissantes « Gloire et sainteté au Seigneur de majesté, éternel, qui ne meurt pas ! » Chacun de ces anges avait quatre visages sur la tête. En les voyant, Moïse éleva la voix et se joignit à leur chant. Il pleurait et disait « Seigneur, souviens-toi de moi et n'oublie pas ton serviteur ! Je ne sais si je sortirai de cette épreuve. Si je sors, je brûlerai. Si je reste, je mourrai. »

Le premier des anges et leur chef lui dit « Fils de ʿImrān, tes entrailles sont près de se remplir d'effroi, ton cœur de défaillir de peur et tes larmes de redoubler de tristesse. Attends avec patience celui que tu t'es assis pour contempler, fils de ʿImrān. » La montagne de Moïse était considérable. Dieu, dont la louange est grande, ordonna que l'on portât son Trône et dit aux anges qui l'entouraient « Passez avec moi devant mon serviteur pour qu'il me voie. Il n'a encore vu qu'un peu parmi beaucoup. » La montagne s'ouvrit devant la majesté du Seigneur, dont la gloire est grande. La lumière du Trône du Miséricordieux recouvrit la montagne de Moïse. Les anges du ciel élevèrent la voix tous ensemble. La montagne trembla et le faible serviteur Moïse, fils de ʿImrān, tomba foudroyé, face contre terre, privé de son souffle.

Dieu, dans sa miséricorde, lui renvoya la vie. Le souffle l'enveloppa. Dieu retourna le rocher où il se tenait et lui donna la forme d'une coupole, afin que Moïse ne brûlât pas. Le souffle le releva, comme une mère redresse son petit pour lui donner le sein. Debout, Moïse célébra la gloire et la sainteté de Dieu. Il disait « Je crois que tu es mon Seigneur. Je tiens pour vrai que nul ne te voit et ne demeure en vie. Qui regarde tes anges en a le cœur défaillant. Comme tu es grand, Seigneur, et comme tes anges sont grands ! Tu es le Seigneur des seigneurs, le Dieu des dieux et le Roi des rois. Rien ne t'égale et rien ne tient devant toi…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 116v · Vue 0238

L'évanouissement de Moïse et le retour vers son peuple

Photographie · 433 Arabe · 434 Table · 4

... rien, et tu es le Seigneur des mondes. » Pendant quarante jours après son foudroiement, nul ne pouvait voir Moïse sans mourir de la lumière du Seigneur de majesté. Dieu, puissant et majestueux, dit « Quand son Seigneur se manifesta à la montagne, il la réduisit en poussière et Moïse tomba foudroyé. Lorsqu'il revint à lui, il dit "Gloire à toi ! Je reviens à toi et je suis le premier des croyants." » C'est-à-dire « Je suis le premier à croire, à tenir pour vrai et à reconnaître qu'aucune de tes créatures ne te voit en ce monde sans périr sur-le-champ. »

Il est rapporté dans l'exégèse que la montagne fut arrachée et s'enfonça dans la terre jusqu'à tomber dans la mer. Elle ne reparaîtra pas avant le jour de la Résurrection. Dieu sait mieux. Dieu, puissant et majestueux, révéla un jour aux montagnes « Je me manifesterai sur l'une d'entre vous. » Elles se dressèrent pour paraître plus hautes, tandis que le mont Sinaï s'abaissa humblement. Dieu lui révéla « C'est sur toi que je descendrai, à cause de ton humilité. »

Ibn ʿAbbās dit que lorsque Moïse, que Dieu le bénisse, approcha de sa mort, il dit « Cela vient d'Adam. Dieu nous avait donné une demeure où la mort n'avait pas de place, et la faute d'Adam nous a fait descendre ici. » Dieu lui dit « Veux-tu que je t'envoie Adam pour que tu débattes avec lui ? — Oui », répondit Moïse. Dieu lui envoya Adam et Moïse l'interrogea. Adam dit « Moïse, est-ce toi qui as demandé à Dieu de m'envoyer auprès de toi ? » Moïse lui dit « Sans toi nous ne serions pas ici ! » Adam répondit « Dieu ne t'a-t-il pas donné "pour toute chose une exhortation et un exposé détaillé de toute chose" ? Ignores-tu donc qu'"aucun malheur n'atteint la terre ou vos personnes sans se trouver dans un livre avant que nous le fassions survenir" ? » Moïse répondit « Certes. » Ainsi Adam lui opposa son argument. Que Dieu les bénisse tous deux et leur accorde la paix.

Moïse, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, alla donc à la rencontre de son Seigneur pour s'entretenir avec lui. Dieu l'avait sauvé, lui et les enfants d'Israël, de Pharaon et de son peuple. Il leur avait fait traverser la mer et donné rendez-vous sur le côté droit du Mont. Moïse se hâta vers son Seigneur, laissant Aaron conduire les enfants d'Israël sur ses traces. C'est pourquoi il dit « Les voici sur mes pas. Je me suis hâté vers toi, Seigneur, pour t'être agréable. » Dieu dit « Nous avons, après ton départ, mis ton peuple à l'épreuve », c'est-à-dire éprouvé les Israélites pour connaître leur foi, « et le Samaritain les a égarés », par le mugissement qu'il leur fit entendre…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 117r · Vue 0239

Le Samaritain et le veau d'or

Photographie · 436 Arabe · 437 Table · 4

… du veau, et de la manière dont les bijoux devinrent chair et sang. Ibn ʿAbbās dit que, lorsque Pharaon ordonna d'égorger les enfants des fils d'Israël, il arrivait qu'une femme échappât à la surveillance et que personne ne sût rien de son enfant. Elle le déposait alors là où il ne pouvait être vu. Un ange lui était envoyé pour le nourrir et lui donner à boire jusqu'à ce qu'il pût se mêler aux gens. Gabriel lui-même, la paix soit sur lui, prit soin du Samaritain. Voilà pourquoi celui-ci le reconnut lorsque, le jour du passage de la mer, il le vit sur sa monture. Il prit une poignée de la trace qu'elle avait laissée. Une fois le veau façonné, il y jeta cette poignée. Le veau se mit à mugir.

On rapporte encore d'Ibn ʿAbbās, que Dieu lui fasse miséricorde, que le Samaritain venait d'un peuple qui adorait les bovins et qu'il aimait leur culte. Selon ce récit, il ne faisait pas partie des fils d'Israël. Il était venu se joindre à eux et affichait sa soumission à Dieu tout en gardant au cœur l'amour du culte des bovins. Il s'appelait Mūsā ibn Ẓafar. Pour d'autres, c'était un étranger du Kirmān. D'autres encore en faisaient un des grands d'Israël, d'une tribu appelée al-Sāmir. Ses membres, dit

l'auteur, habitent encore le pays de Syrie et sont connus sous le nom de Samaritains. Selon Makḥūl, le Samaritain dit au peuple que Moïse avait manqué à son rendez-vous. Il attribua cela à ce qu'ils avaient fait avec les bijoux [quelques mots incertains]. Ils rassemblèrent tous les bijoux.

Il était orfèvre. Lorsque le métal fut fondu, il lui donna la forme d'un veau. Puis il prit la poignée et en mit dans sa bouche et à son arrière. L'esprit entra en lui et il devint chair et sang. Il mugit une fois et ils l'adorèrent [...] jours. Aaron leur dit « Mon peuple, ce veau sert à vous éprouver. C'est le Miséricordieux qui est votre Seigneur. Suivez-moi et obéissez à mon commandement. » Ils répondirent « Nous resterons attachés à son culte jusqu'au retour de Moïse. »

Un commentaire rapporte que, lorsque Dieu, puissant et majestueux, lui eut dit « Nous avons éprouvé ton peuple après ton départ, et le Samaritain les a égarés », Moïse, instruit de ce qui était arrivé, demanda « Seigneur, c'est le Samaritain qui leur a ordonné de se donner un veau. Mais dis-moi, l'esprit, qui l'a soufflé en lui ? » Son Seigneur lui répondit « Moi. » Moïse dit « Seigneur... »

> Le nombre de jours et quelques mots de la tradition de Makḥūl restent incertains sur la photographie.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 117v · Vue 0240

Le repentir et les soixante-dix hommes

Photographie · 439 Arabe · 440 Table · 4

« ... c'est donc Toi qui les as égarés. » Ceux qui avaient adoré le veau regrettèrent alors leur conduite. Voilà le sens de ces mots « Lorsqu'ils se frappèrent les mains de regret et virent qu'ils s'étaient égarés » et avaient quitté le droit chemin, ils dirent « Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne nous pardonne, nous serons des perdants. » Moïse leur dit « Mon peuple, vous avez été injustes envers vous-mêmes en prenant le veau pour dieu, après mon départ pour rencontrer mon Seigneur et Lui parler. Revenez à Celui qui vous a créés. Que les uns parmi

vous mettent les autres à mort. » Selon Saʿīd ibn Ǧubayr, ils se dressèrent les uns contre les autres avec des poignards et s'entretuèrent jusqu'à ce que Moïse agitât son vêtement. Ils jetèrent alors ce qu'ils tenaient en main. On découvrit soixante-dix mille morts.

Selon Ibn ʿAbbās, ceux qui s'étaient voués au culte du veau s'assirent. Ceux qui ne s'y étaient pas voués se tinrent debout, poignards à la main. D'épaisses ténèbres les enveloppèrent, et ils se mirent à se tuer les uns les autres. Lorsque les ténèbres se dissipèrent, il y avait soixante-dix mille morts. À chacun de ceux qui avaient été tués le repentir fut accordé, ainsi qu'à chacun de ceux qui restaient en vie.

Puis ils dirent à Moïse « Demande pour nous à ton Seigneur que nous puissions voir Dieu à découvert. » Voici, dit le récit, l'origine de leur demande. De retour auprès de son peuple et voyant la faute commise [...], Moïse choisit soixante-dix hommes parmi eux, en prenant chaque fois le meilleur. Il leur dit « Allez vers Dieu et repentez-vous devant Lui de ce que vous avez fait. Demandez-Lui d'accueillir le repentir de ceux de votre peuple que vous avez laissés derrière vous. Jeûnez, purifiez-vous et lavez vos vêtements. » Il les conduisit au mont Sinaï, au lieu et au temps fixés par son Seigneur, auprès duquel il ne se rendait qu'avec Sa permission et à Sa connaissance. Après avoir exécuté ses ordres, les soixante-dix, sortis à la rencontre de Dieu, dirent « Moïse, demande à ton Seigneur de nous faire entendre Sa parole. » Il répondit « Je le ferai. »

Lorsque Moïse s'approcha de la montagne, une colonne de nuée tomba sur eux et finit par envelopper la montagne tout entière. Moïse s'en approcha, entra dans la nuée et dit aux hommes « Approchez. » Chaque fois que son Seigneur lui parlait, une lumière si vive brillait sur son front que personne parmi...

> Quelques mots du passage sur le choix des soixante-dix hommes restent incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 118r · Vue 0241

La nuée, la prière de Moïse et le refus d'entrer dans le pays

Photographie · 442 Arabe · 443 Table · 4

[...] des fils d'Adam ne pouvait le regarder sans qu'un voile fût interposé. Les hommes s'approchèrent et, lorsqu'ils entrèrent dans la nuée, tombèrent prosternés. Ils entendirent Dieu parler à Moïse, lui donnant ses ordres et ses interdictions : « Fais ceci, ne fais pas cela. » Lorsque Dieu eut achevé de lui donner ses ordres, la nuée se retira de Moïse. Il se tourna vers eux. « Moïse, dirent-ils, nous ne te croirons pas avant d'avoir vu Dieu à découvert. » Le tremblement les saisit, autrement dit la foudre, et tous moururent. Moïse se tint debout, implorant son Seigneur, l'invoquant et le suppliant : « Seigneur, si tu l'avais voulu, tu les aurais fait périr auparavant et moi avec eux. Ils ont agi en insensés. Feras-tu périr ceux des fils d'Israël que j'ai laissés derrière moi pour ce qu'ont fait les insensés d'entre nous ? Ce serait leur perte. J'ai choisi parmi eux soixante-dix hommes, les meilleurs les uns après les autres. Vais-je revenir auprès d'eux sans un seul homme avec moi ? En quoi me croiront-ils désormais et que me confieront-ils ? Nous revenons à toi. »

Moïse ne cessa de supplier son Seigneur et de le prier jusqu'à ce qu'il leur rendît leurs âmes. Il lui demanda d'accueillir le repentir des fils d'Israël après leur adoration du veau. Dieu accepta leur repentir selon ce qu'il a mentionné dans son Livre : les uns mirent les autres à mort, et il rendit à la vie les soixante-dix que Moïse avait choisis, après les avoir fait mourir. Puis Dieu leur ordonna de marcher vers Jéricho, qui se trouve sur le territoire de Jérusalem. Lorsqu'ils furent tout près, Moïse dépêcha douze chefs. Ce qui leur advint alors, à eux, aux hommes puissants du pays et au peuple de Moïse, Dieu l'a raconté dans son Livre.

Certains d'entre eux dirent à Moïse : « Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous les deux ! Nous, nous resterons assis ici. » Moïse se mit en colère et pria contre eux : « Seigneur, je ne dispose que de moi-même et de mon frère. Sépare-

nous de ce peuple rebelle. » Moïse avait agi avec précipitation. Dieu dit : « Elle leur sera interdite quarante ans. Ils erreront sur la terre. » Lorsque l'errance leur fut imposée, Moïse regretta ce qu'il avait fait. Les gens de son peuple qui lui avaient obéi vinrent lui dire : « Que nous as-tu fait, Moïse ? » À ses regrets, Dieu répondit par cette révélation : « Ne t'afflige pas pour ce peuple rebelle. » Alors il cessa de s'affliger [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 118v · Vue 0242

De quoi vivrons-nous au désert ?

Photographie · 445 Arabe · 446 Table · 4

... sur eux. Ils dirent « Moïse, comment vivrons-nous ici ? Où est la nourriture ? » Dieu fit descendre sur eux la manne. Sur les arbres tombait le taranǧubīn, une manne sucrée. Il y avait aussi la salwā, un oiseau semblable à la caille. Chacun venait examiner l'oiseau. S'il était gras, on l'égorgeait. Sinon on le relâchait, et il revenait une fois engraissé. Ils dirent ensuite « Voilà la nourriture. Mais où est la boisson ? » Moïse demanda de l'eau à son Seigneur. Sur l'ordre de Dieu, Moïse frappa de son bâton une pierre du Mont. Ils la portaient avec eux. Lorsqu'ils faisaient halte, Moïse la frappait de son bâton et douze sources en jaillissaient. Chaque tribu connaissait sa source et y buvait. À chaque nouvelle étape ils retrouvaient la pierre avec eux, à la place qu'elle avait occupée à l'étape précédente.

Ils dirent « Voilà la nourriture et la boisson. Où est l'ombre ? » Dieu les abrita sous une nuée fraîche et agréable. C'est, explique le commentaire, celle dans laquelle Dieu viendra le jour de la Résurrection, selon la parole « à l'ombre des nuées », et celle dans laquelle vinrent les anges le jour de Badr. Ils demandèrent « Voilà l'ombre. Où sont les vêtements ? » Leurs vêtements s'allongeaient à mesure que les enfants grandissaient et aucun ne se déchirait. Ils errèrent pendant quarante ans, incapables de se fixer nulle part, jusqu'à ce que les adultes qui avaient désobéi à Dieu soient morts et que les petits aient grandi. Des enfants naquirent qui

n'avaient pas participé à la désobéissance. Pour les uns, Moïse et Aaron errèrent avec eux. D'autres commentateurs disent que ni l'un ni l'autre n'erra avec le peuple, puisque l'errance était un châtiment et que les prophètes ne sont pas châtiés.

Quant aux paroles de Dieu « Il jeta les Tables et, saisissant son frère par la tête, le tira à lui », elles se rapportent au moment où Moïse trouva son peuple voué au culte du veau. En approchant, il entendit les voix et dit « J'entends le bruit de gens qui se divertissent. » Lorsqu'il les vit de ses yeux, assemblés autour du veau, il jeta les Tables et les brisa. Puis il saisit son frère par la tête et le tira à lui, rempli de colère et d'indignation.

Qatāda dit que Moïse jeta les Tables à cause d'une distinction qu'il y avait trouvée…

> Quelques mots de liaison et le terme désignant la manne restent de lecture délicate.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 119r · Vue 0243

Le peuple que Moïse découvre dans les Tables

Photographie · 448 Arabe · 449 Table · 4

… et qui avait été réservée à un autre peuple que le sien. Cela lui pesa. Il dit « Seigneur, je trouve dans les Tables une communauté, la meilleure suscitée parmi les hommes. Ils commandent ce qui est juste et interdisent ce qui est blâmable. Mon Dieu, fais qu'ils soient mon peuple. » Il répondit « C'est la communauté d'Aḥmad. » Moïse dit « Seigneur, je trouve dans les Tables un peuple qui sera le dernier dans l'ordre de la création et le premier à entrer au Paradis. Fais qu'il soit le mien. » Il répondit « C'est la communauté d'Aḥmad. » Il dit « Je trouve dans les Tables une communauté dont les Évangiles sont dans les poitrines. Ils les récitent de mémoire alors que ceux qui les ont précédés lisaient leur livre en le regardant. Fais qu'ils soient mon peuple. » Il répondit « C'est la communauté d'Aḥmad. »

Moïse dit « Je trouve dans les Tables des gens qui croient au premier Livre comme au dernier. Ils combattent les excès de l'égarement et iront jusqu'à combattre l'Imposteur borgne. Fais qu'ils soient mon peuple. » Il répondit « C'est la communauté d'Aḥmad. » Il dit « Je trouve dans les Tables un peuple qui peut se nourrir de ses aumônes et en reçoit encore la récompense. Autrefois, si l'aumône d'un homme était agréée, Dieu faisait descendre sur elle un feu qui la dévorait. Si elle était refusée, on la laissait aux bêtes et aux oiseaux. Mais Dieu prend l'aumône aux riches de cette communauté pour la donner aux pauvres d'entre eux. Seigneur, fais qu'ils soient mon peuple. » Il répondit « C'est la communauté d'Aḥmad. »

« Seigneur, je trouve dans les Tables un peuple où, si quelqu'un se propose de faire une bonne action et ne l'accomplit pas, elle lui est tout de même inscrite comme une bonne action. S'il l'accomplit, elle lui est inscrite de dix à sept cents fois. Fais qu'ils soient mon peuple. » Il répondit « C'est la communauté d'Aḥmad. » Il dit « Seigneur, je trouve un peuple dont les membres répondent à l'appel de Dieu et dont les prières reçoivent une réponse. Fais qu'ils soient mon peuple. » Il répondit « C'est la communauté d'Aḥmad. »

Alors Moïse jeta les Tables et dit « Mon Dieu, fais de moi un membre de la communauté d'Aḥmad. » Deux faveurs lui furent données qu'aucun prophète n'avait reçues. La première fut cette parole de Dieu « Moïse, Je t'ai choisi parmi les hommes pour Mes messages et pour Ma parole. » Il en fut pleinement satisfait. La seconde fut Sa parole « Parmi le peuple de Moïse se trouve une communauté qui guide selon la vérité et qui, par elle… »

> Quelques termes de la comparaison des aumônes sont de lecture incertaine.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 119v · Vue 0244

L'écriture des Tables, leurs sept parts et le meurtrier qui interroge Moïse

Photographie · 451 Arabe · 452 Table · 4

[...] « exercent la justice. » Moïse en fut pleinement satisfait. Dieu écrivit pour lui dans la Torah, tandis qu'il entendait le grincement des calames. Elle comptait sept parts. Quand Moïse jeta les Tables, elles se brisèrent et six septièmes en furent enlevés. Ce qui fut enlevé contenait « l'explication détaillée de toute chose » dont parle Dieu : « Sur les Tables, Nous lui avons écrit, de toute chose, une exhortation, et une explication détaillée de toute chose. » Dans le septième restant demeurèrent la guidance et la miséricorde. C'est à lui que se rapporte cette parole : « Il reprit les Tables. Dans leur texte étaient guidance et miséricorde pour ceux qui craignent leur Seigneur. »

On dit encore que la Torah pesait la charge de soixante-dix chameaux et qu'il fallait six jours pour en lire une partie. Selon Ibn ʿAbbās, les Tables étaient de chrysolithe et d'émeraude venues du paradis. Un autre dit qu'elles étaient de grêle. Selon Saʿīd ibn Ǧubayr, elles étaient d'un seul rubis dont l'écriture était d'or. Le Miséricordieux y avait écrit de sa main.

Pourquoi ils immolèrent la vache. Dieu dit : « Dieu vous ordonne d'immoler une vache. » Les commentateurs rapportent qu'un homme sans postérité d'entre les fils d'Israël fut tué par son proche parent — son cousin paternel, dit-on —, qui voulait prendre ses biens et épouser sa fille. Le meurtrier emporta le corps et le déposa sur le territoire d'une autre tribu. On se renvoya la responsabilité du meurtre jusqu'à prendre les armes. Les plus avisés demandèrent : « Allez-vous vous entretuer alors que Moïse, l'envoyé de Dieu, est parmi vous ? » Ils se rendirent auprès du prophète, l'informèrent du meurtre et dirent : « Prophète de Dieu, nous ne voyons personne d'autre que toi qui puisse nous révéler qui l'a tué. » Moïse proclama : « J'adjure par Dieu quiconque sait quelque chose de cette affaire de nous le faire sa-

voir. » Personne ne savait rien. Alors le meurtrier lui-même vint trouver Moïse : « Tu es le prophète de Dieu. Demande à ton Seigneur de rendre la vie à la victime. » Moïse invoqua son Seigneur, qui lui révéla : « Dieu vous ordonne d'immoler une vache. » Ils refusèrent et demandèrent : « Te moques-tu de nous ? — Que Dieu me préserve d'être du nombre des ignorants ! » Puis ils l'interrogèrent [...]

> Le feuillet s'interrompt au milieu de la phrase. Après les vues intercalaires, le texte de la copie reprend au sujet de Marie. La section absente correspond à une lacune du manuscrit.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 119r bis · Vue 0245

La ville du Yémen et ses palais

Photographie · 454 Arabe · 455 Table · 4

... comment ils devaient établir la largeur et la longueur de la ville et en poser les fondations. Muʿāwiya demanda : « Abū Isḥāq, combien y avait-il de rois placés sous les ordres de Shaddād et à son service ? » Il répondit : « Ils étaient [soixante ?] rois. Les rois qui étaient placés auprès de chaque roi [...] eux-mêmes. » Muʿāwiya reprit : « [...] Abū Isḥāq, reviens à notre récit. Que Dieu te fasse miséricorde. »

« Les intendants et les artisans partirent. Ils traversèrent déserts et solitudes à la recherche d'un site où établir la ville et ses plantations. Ils arrivèrent enfin sur une vaste plaine sans montagne. Ils l'examinèrent et regardèrent : elle contenait [...]. Ils se dirent : Voilà bien la description du lieu que le souverain nous a ordonné de chercher. » Il poursuivit : « Ils prirent les mesures de longueur et de largeur qui leur avaient été prescrites, établirent pour cela [...] et exécutèrent le travail. Ils choisirent l'emplacement des allées où seraient plantés les arbres fruitiers et les autres arbres. Ils y firent couler des rivières, puis posèrent les fondations avec des blocs de pierre du Yémen. Ils pétrirent l'argile des fondations avec de l'encens et de la gomme arabique.

Une fois les fondations terminées, ils firent couler les rivières dans la ville. Chaque émir arriva avec ce qu'il avait amassé d'or, d'argent, de rubis, de chryso-

lithes, de perles, de musc, d'ambre et de safran. Ils restèrent ainsi à l'ouvrage aussi longtemps que Dieu le voulut, jusqu'à l'achèvement de la construction. » Muʿāwiya dit : « Abū Isḥāq, ils ont dû passer bien du temps à la bâtir ! — Oui, Commandeur des croyants. J'ai trouvé écrit dans la Torah qu'ils passèrent environ trois cents ans à la bâtir. »

Muʿāwiya demanda : « Abū Isḥāq, combien de temps Shaddād vécut-il ? — Il vécut neuf cents ans. — Abū Isḥāq, quelle histoire étonnante tu m'as racontée ! Que Dieu te fasse miséricorde. — Oui, Commandeur des croyants. Dieu l'a nommée "Iram aux Colonnes, dont la pareille n'a pas été créée dans le pays", à cause des colonnes qui la soutiennent. Dans le monde entier, [il n'est pas d'autre] ville bâtie d'or, d'argent, de perles et de rubis. »

Kaʿb al-Aḥbār poursuivit : « Commandeur des croyants, lorsque les intendants vinrent lui annoncer l'achèvement des travaux, il leur dit : Rendez-vous là-bas. Construisez-moi une forteresse pour la protéger et établissez autour de la forteresse mille…

> Les mots entourant le nombre des rois et plusieurs mots sur le chantier et le terrain restent incertains. Les pertes de papier touchent la fin de la description.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 119v bis · Vue 0246

Šaddād apprend que la cité est bâtie

Photographie · 457 Arabe · 458 Table · 4

… palais, et sur chacun de ces palais, mille postes signalés où des guetteurs monteront la garde aux heures de la nuit. Que des ministres logent dans chacun des palais. En sortant de chez moi, qu'ils se rendent à la forteresse, aux palais et à ces pavillons. Revenez ensuite me dire que l'ouvrage est achevé. » Kaʿb al-Aḥbār poursuivit : « Shaddād fils de ʿĀd ordonna à mille de ses ministres, pris parmi ses proches, de préparer le départ pour cette cité. Il ordonna que des hommes s'installent à ces postes. Pour les préparatifs, il donna des ordres au sujet du personnel, hommes et

servantes. Une fois installés, ils devaient recevoir des provisions et des gratifications, et [...] le départ pour la ville. Ces préparatifs et ce déplacement prirent dix ans.

Puis le roi se mit en marche avec ceux qu'il voulait [...] de son peuple afin d'habiter la ville. Il n'était plus qu'à un jour et une nuit de marche de celle-ci lorsque Dieu envoya sur lui et sur ses compagnons des pierres venues du ciel. Il pleuvait comme de la bouche [de gouttières ?]. Il les fit tous périr. Aucun d'eux ne parvint à la ville ni n'y entra, et [...] personne pour y entrer ou la voir jusqu'à présent. » Kaʿb ajouta : « Commandeur des croyants, telle est la description de la ville aux Colonnes, dont la pareille n'a pas été créée dans le pays. De ton temps, un musulman égaré y entrera. Il y verra de l'or et de l'argent, et on ne croira pas ce qu'il raconte. »

Muʿāwiya demanda : « Abū Isḥāq, peux-tu nous décrire cet homme ? — Oui. C'est un homme blond, de petite taille, avec un grain de beauté au niveau des sourcils. Il partira dans les déserts à la recherche de ses chameaux, tombera sur la ville et y entrera. [...] Il vendra une partie de l'or, de l'argent, des perles et des chrysolithes qu'il y aura trouvés. Peut-être fera-t-il aussi essayer le musc, l'ambre et le safran. »

Muʿāwiya lui dit : « L'homme qui est entré [dans cette ville] est assis [...]. » Il le fit chercher et on le lui amena. Kaʿb al-Aḥbār se tourna vers lui et dit : « Commandeur des croyants, par Dieu, je pense que cet homme n'est autre que lui. Il y est entré. Demande-lui ce que je t'ai raconté. » Muʿāwiya reprit : « Abū Isḥāq, celui qui m'a raconté cela, est-ce bien celui dont tu nous as donné la description dans ton récit [...] ? — Oui. Par Dieu, il y est entré et l'a vue de ses yeux. Les musulmans y entreront. » Muʿāwiya dit : « Abū Isḥāq, Dieu t'a favorisé parmi les savants. Tu as reçu de la science des premiers temps ce qui n'a été accordé à personne d'autre. » Il répondit : « Commandeur des croyants, il n'est rien sur la terre que Dieu ait créé sans le décrire et l'expliquer à Son serviteur Moïse [...] ».

> Quelques mots du départ et du dialogue sont effacés. Le manuscrit mentionne des pierres du ciel ; l'image de leur chute reste incertaine. Le nom personnel du visiteur ne se lit pas dans la partie conservée du dialogue.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 119r ter · Vue 0247

La jeune fille, son prétendant et l'homme qui les réunit

Photographie · 460 Arabe · 461 Table · 4

… parmi les bonnes œuvres [...]. Voici ce qui arriva. Ils avaient une fille qui était parmi les plus belles et les plus gracieuses des femmes. Un jeune homme, l'un de ses voisins, la demanda en mariage. Il était de ceux qui vivent dans la plus grande pauvreté. [...] La vieille femme refusait [...] jusqu'à ce que [...] de la part de Dieu [...]. Tous deux étaient pauvres, dans une misère profonde, sans rien [...].

[...] le marchand [...] les aperçut pendant la nuit [...] alors que les gens dormaient. Le jeune homme qui l'avait épousée se tenait dehors, à la porte ; la jeune fille se trouvait de l'autre côté, à l'intérieur. Chacun pleurait, tant il désirait retrouver l'autre. La mère de la jeune fille se tenait là, debout. Voyant leurs larmes, elle pleurait aussi et leur disait : « Prenez patience tous les deux. Puisse Dieu, le Généreux, vous réunir pour votre bien et vous donner, sur ses trésors, ce que vous espérez. »

[...] par vous deux [...] qu'on avait envoyé [...] dans le sommeil [...]. Il leur était pénible de marcher [...]. Dieu, glorifié soit-Il, leur fit voir [...]. Il descendit de sa chambre haute [...]. La vieille femme dit : « Je t'en conjure [...] ». [...] Après le récit de l'affaire, il déclara : « Par Dieu, je ne passerai pas la nuit tranquille [...] avant de vous avoir réunis, si Dieu le veut, d'une manière qui plaise à Dieu et à son Envoyé. » Il alla chez lui et en rapporta à leur intention des vêtements, de la literie et [...]. Puis il appela quelques voisins, qui furent témoins du mariage, et il donna au couple ce dont il aurait besoin pour la semaine. Pour la maison de la vieille femme, il prit aussi [...] une couverture et un lit.

Voici une partie de la prière que la vieille femme fit pour lui : « [...] Tu as soulagé deux détresses [...] et tu les as réunis dans l'agrément de Dieu et de son Envoyé.

Puisse Dieu te délivrer des détresses de ce monde et de celles de l'autre ! [...] Qu'il bénisse ce que possède ta main et en fasse un bien béni [...]. Qu'il te dispense d'en rendre compte [...]. » [...] Il voulut purifier ses biens et en préleva la zakāt, l'aumône prescrite, afin de se rapprocher [de Dieu] par là [...] et qu'Il le fît entrer au Jardin. [...] le roi [...]

> Récit intercalé, indépendant de l'édition de Ṭarafī. Photographie originale contrôlée à 1 925 pixels de largeur. L'encre et le bord inférieur laissent indécis des morceaux de phrase au début, les circonstances de l'arrivée du bienfaiteur et une partie de la prière finale. La mention de la zakāt est lisible.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 119v ter · Vue 0248

La fin du récit du tailleur. Une séance sur la mort de Bilāl

Photographie · 463 Arabe · 464 Table · 4

[...] pour que son arrivée [...] fût un bien [...] ce que Dieu avait ordonné à son sujet. L'homme se réveilla, pris de frayeur. Il réfléchissait à ce qu'il avait vu. Le songe lui revint [...] trois fois. [...] le tailleur, le maître de la maison [...] ce qu'il avait vu dans son sommeil. Il dépêcha son messager [...] à son sujet.

Lorsque le tailleur arriva auprès de lui, il en rendit grâce à Dieu : « Louange à Dieu qui m'a délivré de [...] ». Puis le jeune homme [...] la vieille femme. Il s'enquit, point par point, de ce qui s'était passé et de la prière de la vieille femme. [...] La nuit où il les avait réunis, il s'endormit. Il vit en songe deux hommes en habits blancs [...] la bonne nouvelle que Dieu [...] lui avait pardonné sa faute à cause de ce qu'il avait fait pour la fille de la vieille femme et de la prière de sa mère en sa faveur. Dès lors le jeune homme [...] ses biens aux pauvres et aux nécessiteux.

Dieu [...] dans sa grâce, ce que tu as demandé [...] ; si tu as loué Dieu et ouvert ton cœur aux bonnes œuvres [...]. Lui, le Bienveillant envers ses serviteurs, nous a accordé de bien agir et nous a guidés vers le droit [...] chemin. Nous Lui demandons, grande est Sa puissance, de nous donner d'accomplir les actes d'obéissance

qui [...] et de nous faire miséricorde au jour où nous Le rencontrerons. « Mon Dieu, purifie [...] par le repentir, et nos biens par le bon acquittement de la zakāt. Par un repentir sincère, fais-nous atteindre ce que nous espérons. Fais que nos vies s'achèvent par les meilleures œuvres et que nos affaires connaissent une issue heureuse, par ta miséricorde, ô [...]. » En sa main est la royauté sur toute chose et Il est puissant sur toute chose. Que Dieu bénisse [...] ainsi que les siens et ses descendants, et qu'Il leur accorde la paix.

« Séance sur la mort de Bilāl ibn Ḥamāma. » On rapporte d'Ibn ʿAbbās, que Dieu l'agrée, ces paroles : « Quand mourut l'Envoyé de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix, Bilāl ibn Ḥamāma, que Dieu lui fasse miséricorde, était de tous celui qui [...] le plus à son sujet. Quand il s'asseyait, il pleurait ; quand il marchait [...] ; quand il se tenait debout, il pleurait ; si bien que [...] son appel à la prière, de chagrin [...]. » Il endurait [...] depuis la mort du Prophète. Il prit un bâton à la main et [...] se rendit à la maison de Fāṭima, que Dieu l'agrée. Il frappa à sa porte et elle sortit [...].

> Le titre de la dernière pièce et le nom Bilāl ibn Ḥamāma sont lisibles. Les bords des dernières lignes sont amputés. L'objet accompagnant le bâton et la conséquence exacte des pleurs sur l'appel à la prière restent incertains. Plusieurs propositions du récit du tailleur ainsi que des mots de la prière demeurent lacunaires.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 120r · Vue 0249

Marie quitte les siens

Photographie · 466 Arabe · 467 Table · 4

… Ḫuwaylid. Il s'agit des meilleures femmes du Paradis. On rapporte aussi du Prophète, par la voie d'Anas ibn Mālik, qu'il dit « Les meilleures femmes du monde sont au nombre de quatre, Marie fille de ʿImrān, Āsiya fille de Muzāḥim et femme de Pharaon, Ḫadīǧa fille de Ḫuwaylid et Fāṭima fille de Muḥammad. » Que Dieu les bénisse.

Dieu lui dit ensuite « Marie, sois dévouée à ton Seigneur. Prosterne-toi et incline-toi avec ceux qui s'inclinent. » Elle grandit et demeura si longtemps debout en prière que ses pieds enflèrent et que le sang faillit en couler. Quand Dieu voulut annoncer à Marie Jésus, la paix soit sur lui, elle se sépara des siens et se retira à l'écart du côté du levant d'hiver [quelques mots incertains]. D'où la parole de Dieu « Mentionne Marie dans le Livre, lorsqu'elle se retira loin des siens en un lieu oriental. »

Ibn ʿAbbās disait « Je sais mieux que quiconque pourquoi les chrétiens ont pris l'orient pour direction de prière. » C'est à cause de la parole de Dieu « Elle se retira loin des siens en un lieu oriental. » Ils se sont tournés en prière vers le lieu de naissance de Jésus. On dit aussi qu'elle s'établit du côté où le soleil se lève parce que, chez les siens, le levant était tenu pour meilleur que le couchant. « Elle se sépara d'eux par un voile », autrement dit une cloison. Pour d'autres, il s'agit d'une protection contre le soleil.

« Nous lui envoyâmes Notre Esprit » désigne Gabriel, la paix soit sur lui, qui se présenta à elle sous la forme d'un homme bien fait. Gabriel voulut lui épargner la frayeur de le voir sous sa propre apparence et prit les traits d'un homme. Elle craignit qu'il ne s'en prît à elle et dit « Je me réfugie contre toi auprès de Dieu. Ne me fais pas subir ce que Dieu t'interdit, si tu Le crains. » L'expression s'applique à celui qui craint Dieu et se tient à l'écart de ce qu'Il interdit. [...] Gabriel lui dit « Je suis seulement l'envoyé de ton Seigneur, venu te donner un garçon pur. » Elle demanda « D'où me viendra un enfant ? Est-ce d'un mari que j'épouserai et dont il me sera donné, ou Dieu commencera-t-Il Lui-même à le créer ? Aucun homme issu d'Adam ne m'a touchée dans le cadre d'un mariage légitime et je n'ai pas été une femme qui se prostitue », c'est-à-dire une femme adultère qui le concevrait de...

> Le début reprend un nom propre dont la première partie est perdue à la suite de la lacune du manuscrit. Quelques liaisons demeurent incertaines.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 120v · Vue 0250

Le souffle de Gabriel et la grossesse de Marie

Photographie · 469 Arabe · 470 Table · 4

... la fornication. » Gabriel lui dit « Il en sera ainsi. Ton Seigneur a dit “Cela M’est facile.” » Il ne M’est pas difficile de le créer et de te le donner sans qu’un homme s’unisse à toi. « Afin que Nous fassions de lui un signe pour les hommes », soit une marque et une preuve pour Mes créatures, et une miséricorde de Notre part pour toi et pour ceux qui croient en lui et tiennent pour vrai qu’il provient d’un souffle de Moi. « C’était chose décrétée » signifie que Dieu l’avait décidé dans Son jugement et dans Sa science antérieure. Dieu le créa de Son Esprit et elle conçut Jésus, la paix soit sur lui. Un récit dit que Gabriel souffla dans l’encolure de sa tunique. Le souffle parvint à la matrice, puis il se retira. Selon al-Suddī, Marie était sortie revêtue de son manteau. Gabriel en prit le bord et souffla dans l’encolure de la tunique, fendue sur le devant. Le souffle pénétra dans sa poitrine et elle conçut.

Sa sœur, la femme de Zacharie, vint la voir une nuit [début de phrase incertain]. Marie lui ouvrit la porte et elle l’étreignit. La femme de Zacharie lui confia qu’elle se sentait enceinte. Marie lui dit « Moi aussi, je suis enceinte. » La femme de Zacharie reprit « J’ai senti ce qui est dans mon ventre se prosterner devant ce qui est dans le tien. » C’est à cela que se rapporte la parole de Dieu « confirmant une parole venue de Dieu, et noble de cœur ».

Selon certains commentateurs, le fils de son oncle maternel se trouvait avec elle dans le sanctuaire. Il s’appelait Joseph, servait auprès d’elle et lui parlait de derrière le voile. Il fut le premier à s’apercevoir de sa grossesse. Il en fut affligé, sans comprendre comment cela lui était arrivé, et cette affaire l’occupa à l’exclusion de toute autre. C’était un homme sage et pieux. Avant que Marie ne dressât un voile pour s’isoler, il demeurait auprès d’elle. Lorsqu’ils n’avaient plus d’eau, ils prenaient leurs

deux cruches, allaient à la grotte où se trouvait l'eau, remplissaient les cruches et revenaient.

Il entendait les anges annoncer à Marie que Dieu l'avait choisie et purifiée, et il s'émerveillait de ce qu'il entendait. Lorsque sa grossesse devint manifeste, il se rappela les faveurs singulières dont Dieu l'avait gratifiée. Zacharie l'avait mise à l'abri dans le sanctuaire, où Satan n'avait pas accès auprès d'elle. Lorsque son ventre s'arrondit, Joseph ne sut que penser.

> Le commentaire rapporte plusieurs versions du souffle de Gabriel. Quelques mots de liaison sont moins nets.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 121r · Vue 0251

Les questions de Joseph et la naissance

Photographie · 472 Arabe · 473 Table · 4

… et craignait de ne jamais savoir ce qui lui était arrivé. Un jour il lui dit « Marie, une culture peut-elle pousser sans semence ? » Elle dit « Oui. — Un arbre peut-il pousser sans qu'il pleuve sur lui ? — Oui. — Et un enfant peut-il naître sans homme ? — Oui. Ne sais-tu pas que Dieu, béni et exalté soit-Il, fit pousser les cultures sans semence le jour où Il les créa ? Ne sais-tu pas que, par Sa puissance, Il fit pousser les arbres sans pluie, puis que, par cette même puissance, Il donna à la pluie de faire vivre ce qu'Il avait créé ? Dirais-tu que Dieu ne pouvait faire pousser les arbres sans recourir à l'eau et que, sans elle, Il n'en aurait pas eu le pouvoir ? » Joseph dit « Je ne dis pas cela. Je sais que Dieu a pouvoir sur ce qu'Il veut. Il lui dit "Sois", et la chose est. » Marie reprit « Ne sais-tu pas que Dieu a créé Adam et sa femme Ève sans femme ni homme ? » À ces mots, Joseph se dit que ce qui lui arrivait venait de Dieu. Il comprit qu'il ne pouvait la soupçonner et remit son affaire à Celui qui en avait ainsi disposé.

Lorsque les douleurs de l'enfantement devinrent fortes, une voix lui dit « Sors du sanctuaire. » Elle sortit et s'éloigna de Jérusalem. Comme elle marchait, les

contractions la saisirent. Elle se réfugia auprès d'une mangeoire à âne et du pied d'un palmier qu'elle étreignit. Les anges se rassemblèrent autour d'elle, rangés en cercle. Elle dit « Ah, si seulement j'étais morte avant ce jour ! », tant elle avait honte devant les gens, « et si j'étais devenue une chose oubliée, entièrement effacée ! », autrement dit une chose dont on perd le souvenir et qu'on cesse de chercher.

Lorsque le moment de l'enfantement fut proche [...], une voix lui dit « Ne t'attriste pas, ton Seigneur a fait couler à tes pieds un ruisseau. » Elle avait soif, et Il fit sortir de la terre une rivière pour elle. Le tronc sec du palmier se couvrit de verdure. Les palmes surgirent du bois sec et, à l'instant même, il porta des dattes fraîches à point, tendres et nouvelles. [...] « Secoue vers toi le tronc du palmier. Il fera tomber sur toi des dattes fraîches à point. Mange du fruit de ce palmier, bois de cette rivière et réjouis tes yeux. » Le commentaire explique cette dernière expression. Si quelqu'un t'interroge [...]

> Quelques mots de la fin du feuillet demeurent incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 121v · Vue 0252

Marie montre l'enfant à son peuple

Photographie · 475 Arabe · 476 Table · 4

Gabriel lui dit « Dis-lui "J'ai voué un jeûne au Miséricordieux." » Cela signifie qu'elle garderait le silence au sujet de Jésus « Je ne parlerai aujourd'hui à aucun être humain de lui », jusqu'à ce que l'enfant s'exprime pour elle et explique sa naissance et sa lignée. On s'aperçut qu'elle manquait dans le sanctuaire et l'on sortit à sa recherche. On entendit un bruit du côté du palmier sous lequel elle se trouvait [mots incertains]. Les hommes y coururent. Lorsqu'elle les vit venir, elle prit l'enfant et alla à leur rencontre. D'où la parole « Elle vint auprès des siens en le portant. »

Un cousin de Marie, auquel elle avait été promise, se présenta. On lui dit « Marie est enceinte par fornication et le roi va la faire tuer. » Il alla la trouver, l'emporta

et s'enfuit avec elle. En chemin, il voulut la tuer. Gabriel lui dit que l'enfant venait de l'Esprit saint. Il l'épargna et demeura auprès d'elle. Lorsqu'ils la virent, son père ʿImrān déchira son manteau et se mit de la poussière sur la tête. Ils lui dirent « Marie, tu as fait une chose inouïe », autrement dit tu as apporté une chose étonnante et causé un événement immense.

Ils lui dirent ensuite « Ô sœur d'Aaron ! » L'Aaron auquel on comparait Marie aurait été un homme pieux. Ils donnaient ce nom aux hommes pieux. Une tradition rapporte qu'aux funérailles d'Aaron, quarante mille personnes suivirent son convoi, toutes appelées Aaron. Selon d'autres [...] c'était à sa piété qu'on comparait celle de Marie. « Ton père ʿImrān n'était pas un homme mauvais », et ta mère n'était pas une femme qui se prostitue. Ils s'étonnèrent, puisque ses parents et son peuple étaient des gens de bien et qu'elle-même avait montré une conduite qui lui valait d'être comparée à Aaron, qu'elle se présentât ainsi à eux. Comme ils l'accusaient et parlaient de la sorte, elle leur fit signe de s'adresser à Jésus.

Ils lui dirent « Comment parlerions-nous à un enfant au berceau ? » À leurs yeux un tel enfant n'avait ni l'intelligence ni le pouvoir de parler. Pensant qu'elle se moquait d'eux, ils se mirent en grande colère et dirent « Te moques-tu de nous en nous demandant de... »

> Quelques mots dans l'explication du nom d'Aaron restent incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 122r · Vue 0253

Jésus parle au berceau

Photographie · 478 Arabe · 479 Table · 4

... parler à cet enfant ? La dérision qu'elle nous inflige nous est plus pénible encore que sa fornication. » Alors Jésus, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, prit appui sur son côté gauche. Il leva l'index, parla pour sa mère et manifesta sa qualité de prophète. « Je suis le serviteur de Dieu. Il m'a donné le Livre, Il a fait de moi un prophète et Il m'a béni où que je sois. » Autrement dit, Il en avait décidé

ainsi alors que j'étais encore dans le ventre de ma mère. Un commentaire rapporte que lorsque Jésus prononça ces premières paroles, qui innocentaient sa mère, Jean, âgé de trois ans, dit aussitôt « J'atteste que tu es le serviteur de Dieu et Son envoyé. » D'où la parole « Dieu t'annonce Jean, qui confirmera une parole venue de Dieu. » Zacharie s'écria « Dieu est le plus grand ! » et le serra sur sa poitrine. Jésus dit ce que Dieu rapporte dans Son Livre, puis garda le silence jusqu'à l'âge d'homme.

On rapporte que lorsque la femme de ʿImrān mit Marie au monde, elle dit « Seigneur, je l'ai appelée Marie. Je la place, elle et sa descendance, sous Ta protection contre Satan le lapidé. » Dieu l'exauça. Il protégea Marie et sa descendance et ne donna à Satan aucune prise sur elle. Dans une tradition, l'envoyé de Dieu dit que Satan pique chaque enfant à sa naissance, et que c'est cette piqûre qui fait pousser à l'enfant son premier cri. Marie fille de ʿImrān fit exception. À sa naissance sa mère avait prié « Seigneur, je la place, elle et sa descendance, sous Ta protection contre Satan le lapidé. » Un voile fut tendu devant elle et le coup porta sur le voile.

Wahb ibn Munabbih rapporte qu'à la naissance de Jésus les démons vinrent trouver Iblīs. « Ce matin, lui dirent-ils, les idoles ont baissé la tête. » Il répondit « Il s'est produit quelque chose. Restez ici. » Il vola jusqu'aux deux horizons de la terre sans rien trouver. Il alla du côté des mers et ne trouva rien. Il prit son envol une troisième fois et découvrit que Jésus était né près de la mangeoire d'un âne, au pied d'un palmier. Les anges formaient un cercle autour de lui. Iblīs revint et dit aux démons « Un prophète est né cette nuit. Aucune femme n'avait jamais conçu ni enfanté sans que je sois près d'elle, sauf celle-ci. Perdez l'espoir qu'on adore… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 122v · Vue 0254

Les premières paroles et les premières années de Jésus

Photographie · 481 Arabe · 482 Table · 4

… une idole après cette nuit. Mais attaquez les fils d'Adam par leur légèreté et leur précipitation. » Abū Saʿīd al-Ḫudrī et Abū Hurayra rapportent que, lorsque Dieu délia de nouveau la langue de Jésus, après les paroles qu'il avait prononcées au berceau pour innocenter sa mère, il commença par louer Dieu et proclamer Sa sainteté. « Mon Dieu, Toi qui es proche dans Ta hauteur, élevé dans Ta proximité, qui T'élèves au-dessus de Ta création, Tu as créé dans les airs, par Tes paroles, sept cieux disposés avec régularité. Encore à l'état de fumée, ils T'ont répondu dans la crainte et sont venus obéir à Ton ordre. Tes anges y proclament Ta sainteté.

Tu as mis dans les cieux une lumière qui sépare les ténèbres, et la clarté du soleil durant le jour. Tu y as placé le tonnerre qui célèbre Ta louange, ainsi que des luminaires qui guident dans l'obscurité celui qui a perdu son chemin. Béni sois-Tu, mon Dieu, dans le royaume de Tes cieux. Tu as étendu la terre sur le flot des vagues qui se soulèvent et Tu l'as soumise, si bien que ce qu'elle avait d'indomptable a obéi. Tu as fait jaillir les mers, après les mers les fleuves, après les fleuves les petits cours d'eau, et après ceux-ci les sources abondantes. Puis Tu as fait sortir les arbres avec leurs fruits. À la surface de la terre Tu as dressé les montagnes comme des pieux, et leurs sommets T'ont obéi.

Béni sois-Tu, mon Dieu. Qui pourrait, en Te décrivant, atteindre ce que Tu es ? Qui pourrait, en Te louant, Te louer à Ta mesure ? Tu fais descendre la pluie, Tu conduis les nuages et Tu juges en vérité. Tu es le meilleur des juges. Il n'est de dieu que Toi. Tu nous as ordonné de Te demander pardon de tout péché. Il n'est de dieu que Toi. Parmi Tes serviteurs, ceux qui Te craignent sont ceux qui discernent. Nous attestons que Tu n'es pas un dieu que nous aurions inventé ni un Seigneur dont le souvenir périra. Tu n'as pas d'associés qui décideraient avec Toi, si bien que

nous les invoquerions en T'abandonnant. Personne ne T'a aidé à créer au point de nous faire douter de Toi. Nous attestons que Tu es l'Unique, Celui dont tout dépend. Tu n'engendres pas et Tu n'as pas été engendré. Nul n'est Ton égal. »

Lorsque Jésus atteignit l'âge des jeunes garçons, sa mère le sevra du lait qu'il prenait à son sein. Il mangea de la nourriture et but de l'eau. Dieu le fit parler avec sagesse et clarté. On multiplia alors dans son peuple les calomnies sur sa mère et sur lui, que Dieu les bénisse tous deux…

> La prière a été relue à la lumière de l'édition arabe, en particulier le passage sur les cieux et les eaux. La liaison entre les deux faces reste partiellement incertaine.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 123r · Vue 0255

Jésus à l'école et les œuvres qui lui sont attribuées

Photographie · 484 Arabe · 485 Table · 4

… et on l'appelait « le fils de la prostituée ». C'est à cela que se rapporte la parole sur « l'énorme calomnie qu'ils proférèrent contre Marie ». À sept ans, sa mère le confia à l'école à un homme qui devait l'instruire comme les autres garçons. Le maître ne lui enseignait rien qu'il ne fût déjà le premier à savoir. Il disait aux enfants ce qu'on préparait à manger dans leur maison. « Rentre chez toi, disait-il à l'un. Les tiens mangent telle et telle chose. » La nouvelle se répandit parmi les juifs et sa mère craignit pour lui. Dieu lui révéla d'emmener l'enfant en Égypte. D'où la parole « Nous avons fait du fils de Marie et de sa mère un signe, et Nous leur avons donné refuge sur une hauteur paisible et pourvue d'eau. »

Au bout de treize ans, selon ce passage, Dieu fit descendre sur lui l'Évangile et lui enseigna la Torah. Lorsqu'il eut trente ans, Dieu l'envoya aux fils d'Israël pour confirmer la Torah antérieure et annoncer un envoyé qui viendrait après lui, du nom d'Aḥmad. Il reçut des signes et des prodiges. Il rendait la vie aux morts, façonnait des oiseaux en argile et rendait la vue à l'aveugle de naissance. Iblīs, que la ma-

lédiction de Dieu soit sur lui, le rencontra seul et se dit « Voilà mon occasion. » Il s'approcha de Jésus et lui dit « Es-tu ce Jésus qui a été formé sans père ? Ta dignité est grande. » Jésus dit « La grandeur est à Dieu qui m'a formé. » Il reprit « Es-tu Jésus fils de Marie, dont la grandeur va jusqu'à guérir l'aveugle-né, le lépreux et le malade ? » Jésus dit « La grandeur est à Dieu, par la permission duquel ces choses se sont accomplies. »

Chaque fois qu'Iblīs voulait magnifier Jésus en avançant une de ces merveilles, Jésus lui répondait qu'elle appartenait à Dieu, béni et exalté soit-Il. Iblīs désespéra de venir à bout de lui et regagna son lieu de réunion. Lorsque ses démons se furent assemblés, il leur dit « Ce serviteur, je n'ai aucun moyen de m'en prendre à lui. Mais j'égarerai beaucoup de gens à cause de lui. Je susciterai parmi eux des opinions divergentes et je ferai d'eux des factions qui prendront pour divinités, en dehors de Dieu, cet homme et sa mère. »

Kaʿb rapporte que lorsque Dieu envoya Jésus fils de Marie et lui accorda Ses dons, les premiers à le suivre furent les disciples. Il passa auprès d'eux alors qu'ils lavaient des vêtements pour les gens. Il leur dit « Si vous laviez vos compagnons de leurs fautes, vous auriez une récompense qui ne passe pas, et elle vous serait… »

> Les leçons de l'édition arabe ont permis de préciser les épisodes de l'école et des disciples blanchisseurs.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 123v · Vue 0256

Les disciples et l'arrestation de Jésus

Photographie · 487 Arabe · 488 Table · 4

… meilleure que le salaire dont il ne vous restera rien pour triompher au jour du Rendez-vous. » Ils demandèrent « Comment les laverons-nous de leurs fautes ? » Il dit « Vous m'aiderez à les faire sortir des ténèbres de leurs fautes pour les conduire à la lumière du repentir. » Ils le suivirent et lui prêtèrent secours. D'où la parole « Jésus fils de Marie demanda aux disciples "Qui seront mes auxiliaires dans

la voie de Dieu ?" Les disciples répondirent "Nous sommes les auxiliaires de Dieu." » Ils étaient douze hommes.

Lorsque Jésus dit aux fils d'Israël « Je suis l'envoyé de Dieu auprès de vous, confirmant la Torah qui m'a précédé », ils contestèrent cela. La Torah, explique le récit, prescrivait la peine du talion, tandis que l'Évangile apportait pardon, tendresse et miséricorde. Il les appela à croire en Muḥammad. Dieu lui avait révélé qu'il devait leur annoncer le prophète digne de confiance qui monterait un chameau et porterait la couronne, c'est-à-dire le turban. Il leur en donna la description. Dieu lui dit ensuite « Jésus, Je vais t'élever vers Moi. — Pourquoi cela, Seigneur ? — Lorsque tu auras transmis Mon message, Je t'élèverai au ciel. Puis Je te ferai redescendre sur terre à la fin des temps pour aider la communauté de Muḥammad à tuer l'Imposteur borgne et incrédule. »

Kaʿb rapporte que, lorsque Dieu voulut élever Jésus et lui révéla « Je vais te rappeler et t'élever vers Moi », Jésus dit aux disciples « Voici le temps où le berger est repris et où, après lui, le troupeau se disperse. » Ils comprirent que l'heure de la séparation était venue. Il leur dit « Je ne vous quitterai pas avant que mon ennemi se soit emparé de moi. Ne vous y opposez pas, mais levez-vous avec moi. »

Ses compagnons s'entretenaient de lui tandis qu'on le cherchait pour le tuer. Un homme que ce récit appelle Yūḥannā leur indiqua où il se trouvait, dans une maison obscure sur le flanc d'une montagne, pendant la nuit. Ils entrèrent, le saisirent et lui posèrent sur la tête une couronne d'épines. Ils le frappèrent en disant « Si tu es prophète, défends-toi. » À l'aube, ils dressèrent une pièce de bois pour le crucifier. Dieu, béni et exalté soit-Il, envoya alors les anges. Ils emportèrent Jésus et mirent à sa place Yūḥannā, celui qui l'avait désigné. Dieu changea son apparence [...]. Ils regardaient...

> Le nom du dénonciateur et quelques détails de l'arrestation présentent des lectures divergentes.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 124r · Vue 0257

Autre récit de l'élévation et demande de la table

Photographie · 490 Arabe · 491 Table · 4

… Yūḥannā élevé sur le bois. Il leur dit « Je suis votre compagnon Yūḥannā, celui qui vous a montré où était Jésus. » Cela les mit plus encore en colère. Ils le tuèrent en pensant que c'était Jésus. Wahb ibn Munabbih rapporte une autre version. Ceux qui cherchaient Jésus encerclèrent la maison où il se trouvait avec ses compagnons. Il avait selon ce récit dix-sept disciples avec lui. Dieu donna à tous l'apparence de Jésus, de sorte qu'on ne pouvait plus le distinguer. Ils dirent « […] Montrez-nous lequel est Jésus, sinon nous vous tuerons tous. » Jésus demanda à ses compagnons « Qui d'entre vous échangera aujourd'hui sa vie contre le Paradis ? » L'un d'eux répondit « Moi. » Il sortit et leur dit « Je suis Jésus. » Ils le prirent, le tuèrent et le crucifièrent. C'est ainsi, poursuit cette version, qu'ils prirent l'un pour l'autre et que juifs et chrétiens crurent qu'il s'agissait de Jésus.

Dieu éleva Jésus ce jour-là. Lorsqu'il redescendra, la sécurité régnera sur la terre. Les lions paîtront avec les chameaux, les tigres avec le bétail et les loups avec les brebis. Les enfants joueront avec les serpents. Il demeurera quarante ans sur terre et mourra ensuite de la mort commune.

Pourquoi lui demandèrent-ils la table servie ? Ibn ʿAbbās rapporte que Jésus parcourait la terre. Dès qu'il se mettait en route, les gens le suivaient, les uns pour être guéris d'une maladie, les autres pour s'instruire. Il les conduisait le plus souvent dans les campagnes, en pays fertile. Quand ils faisaient halte quelque part, ils achetaient de quoi manger. Une fois, il s'engagea dans une région déserte. Ils durent s'arrêter sans aucune nourriture et souffrirent cruellement de la faim. Ils dirent aux disciples « Si votre compagnon agit vraiment en vérité, qu'il demande à son Seigneur de nous nourrir dans ce désert. » Les disciples en parlèrent à Jésus. On dit que celui qui porta la parole fut Simon le Rocher, ainsi nommé parce qu'il avait la fermeté du rocher.

Puis ils tinrent les propos que rapporte le Livre. Jésus leur dit « Craignez Dieu, si vous êtes croyants. » Ils répondirent qu'ils voulaient manger de la table, que leurs cœurs en soient rassurés et qu'ils sachent qu'il leur avait dit vrai. « Et nous serons… »

> Quelques mots du discours au commencement du feuillet sont incertains. Les deux récits successifs donnent un nombre différent de disciples.

Feuillet 124v · Vue 0258

La table descend et les pains se multiplient

Photographie · 493 Arabe · 494 Table · 4

… du nombre de ceux qui en auront été témoins. » Dieu dit « Je vais la faire descendre sur vous. » Elle descendit sur eux un dimanche. Selon une autre tradition, elle descendit deux fois, le matin et le soir. Dieu avait dit « Je lui infligerai un châtiment que Je n'infligerai à nul autre au monde », ce que la glose explique ainsi « Je changerai sa forme et Je ferai de lui un signe pour ceux qui viendront après lui. » Ils répondirent « Nous y consentons. » Dieu fit descendre la table deux fois.

Suivant un autre récit, Jésus demanda à Simon le Rocher « Quelle nourriture as-tu sur toi ? » Il répondit « Deux poissons et cinq pains. » Jésus les demanda, les coupa en petits morceaux, fit ses ablutions et pria. Dieu bénit cette nourriture. Jésus en déposa devant chaque groupe. Ils mangèrent tous à satiété. Ils étaient plus de cinq mille et ils crurent en Jésus. Une autre fois, à leur demande, Jésus pria et son Seigneur fit descendre une table sur laquelle il y avait cinq pains et deux poissons. Jésus les découpa comme la première fois. Ils mangèrent et furent rassasiés. De retour dans leurs villages, ils racontèrent ce qui s'était passé. Parmi les absents, certains les crurent et d'autres mirent leur parole en doute. […] Ceux que Satan avait séduits revinrent à leur incroyance. Jésus les maudit. Ils passèrent la nuit et, au matin, ils étaient devenus des porcs. On venait les regarder et leur jeter de quoi manger. Ils restèrent ainsi quatre jours, puis périrent.

Jésus était de taille moyenne, le teint tirant sur le rouge, comme un homme qui sort des bains, avec des cheveux bouclés et la poitrine large. Selon une autre tradition, son teint mêlait le rouge et le blanc et ses cheveux étaient lisses. Ils semblaient ruisseler d'eau même lorsque rien ne les avait mouillés, et ses mèches lui tombaient entre les épaules. Son âge était de cent vingt ans. On rapporte que le Prophète, parvenu à soixante ans, annonça sa mort prochaine à Fāṭima. Il lui dit « Il n'est pas de prophète dont la vie ne dure environ la moitié de celle de son prédécesseur. Or Jésus vécut cent… »

> Les deux portraits de Jésus et les différents récits de la table sont conservés dans l'ordre de la copie.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 125r · Vue 0259

Ézéchiel et ceux qui avaient fui la mort

Photographie · 496 Arabe · 497 Table · 4

… vingt ans. Entre Moïse et Jésus, que Dieu les bénisse, il y eut, dit le texte, mille prophètes, le premier étant Moïse et le dernier Jésus. À l'approche de sa mort, Moïse fit venir soixante-dix docteurs des fils d'Israël, leur confia la Torah et établit à leur tête Josué fils de Noun. Trois générations après Moïse, ils se divisèrent et se querellèrent par rivalité pour les biens de ce monde.

Mention des prophètes que Dieu, puissant et majestueux, a évoqués sans les nommer à Son prophète Muḥammad. Ils sont quatre, Ézéchiel, Siméon, Jérémie et al-Ḫaḍir. Sont également mentionnés les trois de la sourate Yā Sīn, dans cette parole « Propose-leur en exemple les gens de la cité, lorsque les envoyés y vinrent. Nous leur en envoyâmes deux. Ils les traitèrent de menteurs et Nous les renforçâmes par un troisième. » Ézéchiel est ensuite associé aux paroles « N'as-tu pas vu ceux qui quittèrent leurs demeures par milliers, de crainte de mourir ? Dieu leur dit "Mourez", puis Il leur rendit la vie. »

Selon Ibn ʿAbbās, quatre mille personnes avaient fui la peste. Elles dirent « Gagnons une terre où il n'y a pas de mort. » En chemin, Dieu leur dit « Mourez. »

Tous moururent jusqu'au dernier. Ézéchiel passa auprès d'eux et pria son Seigneur de les faire revivre. Dieu leur rendit la vie. Selon Wahb ibn Munabbih, des fils d'Israël, accablés de malheurs et éprouvés par les temps, se plaignirent de leur sort. « Plût à Dieu que nous fussions morts, disaient-ils, pour être délivrés de ce que nous endurons. » Dieu révéla à Ézéchiel « Les tiens ont crié contre l'épreuve et prétendu que la mort leur apporterait le repos. Mais quel repos la mort leur donnerait-elle ? Croient-ils que Je ne sois pas capable de les ressusciter après leur mort ? Rends-toi dans tel cimetière. Ils y sont quatre mille. »

Selon Ibn Munabbih, c'est d'eux que Dieu dit « N'as-tu pas vu ceux qui sortirent de leurs demeures par milliers, de crainte de mourir ? » Dieu lui dit « Tiens-toi au milieu d'eux et appelle-les. » Leurs os avaient été dispersés par les oiseaux et les bêtes sauvages. Ézéchiel les appela en disant « Ô ossements, Dieu vous ordonne de… »

Les os se rassemblent et Israël demande un roi

… vous rassembler ! » Les os de chaque personne se réunirent. Ézéchiel cria une deuxième fois « Ô ossements, Dieu vous ordonne de vous revêtir de chair ! » Ils se couvrirent de chair, puis la peau poussa sur la chair et ils devinrent des corps. Ézéchiel appela une troisième fois « Ô âmes, Dieu vous ordonne de retourner dans vos corps ! » Ils revinrent à la vie, avec la permission de Dieu, et tous ensemble proclamèrent sa grandeur.

L'histoire de Siméon, la paix soit sur lui, est rapportée à la parole « N'as-tu pas vu les notables des fils d'Israël après Moïse, lorsqu'ils dirent à l'un de leurs prophètes "Désigne-nous un roi afin que nous combattions dans la voie de Dieu" ? » Selon al-Rabīʿ, quand Moïse sentit la mort approcher, il institua à la tête des fils d'Israël son jeune compagnon Josué fils de Noun. Josué les gouverna suivant la To-

rah, Livre de Dieu, et selon la coutume de leur prophète Moïse. À sa mort, il désigna un autre homme pour lui succéder, qui suivit lui aussi le Livre de Dieu et la coutume de Moïse. Un autre lui succéda et suivit la conduite de son prédécesseur. D'autres vinrent ensuite. On désapprouva une partie de leur conduite et, à la fin, la totalité.

Les fils d'Israël se rendirent alors auprès de Siméon. Il avait reçu ce nom parce que sa mère avait prié Dieu de lui accorder un enfant. Avant qu'elle mourût, alors qu'elle était vieille déjà, Dieu exauça sa prière et le lui donna. Elle l'appela Siméon, ce qui signifiait, d'après le récit, que Dieu avait entendu sa prière et y avait répondu. On dit aussi que ce prophète se nommait Samuel fils de Bālī.

Ils lui dirent « Désigne-nous un roi pour que nous combattions dans la voie de Dieu. » Il répondit « Se pourrait-il que, si le combat vous était prescrit, vous refusiez de combattre ? » Le texte renvoie à la fin du verset. Il leur dit « Dieu a désigné pour vous Ṭālūt comme roi. » Il a répondu à votre souhait et vous a accordé ce que vous demandiez. Ils répliquèrent « Comment pourrait-il régner sur nous ? Il est de la tribu de Benjamin, fils de Jacob. Or la tribu de Benjamin ne possède ni royauté ni prophétie. Nous avons plus de droit que lui à la royauté… »

> La graphie de quelques noms de la succession varie entre les témoins.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 126r · Vue 0261

Ṭālūt, la mesure de la baguette et le signe de l'arche

Photographie · 502 Arabe · 503 Table · 4

[…] « que lui, puisque nous sommes de la tribu de Juda, fils de Jacob. » « Il n'a pas reçu les richesses en abondance » : c'était en effet un porteur d'eau. On dit aussi qu'il était berger. Dieu sait mieux. Il leur dit : « Dieu l'a choisi de préférence à vous » et « lui a donné plus d'ampleur dans la science et dans la stature ». Certains

commentaires disent que Dieu lui avait adressé une révélation : ce serait la science en question. Quant à sa stature, quand les fils d'Israël se rassemblaient, Ṭālūt les dépassait à partir des épaules. Il fut appelé Ṭālūt en raison de sa haute taille. Il se nommait Šāwul, fils de Kīs, ce qui donne en arabe Ṭālūt, fils de Qīr. On rapporte qu'on apporta au prophète Samuel une baguette de la taille exacte de l'homme qui serait institué roi parmi eux. « Votre homme, dit-il, aura la taille de cette baguette. » Ils se mesurèrent sans atteindre sa taille. On mesura Ṭālūt : sa taille correspondait.

Ils demandèrent ensuite un signe attestant sa royauté. Samuel, ou Siméon, leur dit : « Le signe du règne de Ṭālūt que vous m'avez demandé pour prouver que je dis vrai sera que l'arche vous parviendra, contenant une sakīna de votre Seigneur. » Lorsque les fils d'Israël rencontraient un ennemi, ils plaçaient l'arche devant eux et avançaient avec elle. Aucun ennemi ne pouvait leur résister ni aucun adversaire les vaincre. Ils finirent pourtant par négliger le commandement de Dieu et multiplier leurs désaccords avec leurs prophètes. À plusieurs reprises Dieu les priva de l'arche, la leur rendant chaque fois. Puis il la leur retira une dernière fois sans jamais la leur rendre. Selon une autre tradition, les fils d'Israël possédaient l'arche depuis l'époque de Moïse et d'Aaron. Ils se la transmettaient en héritage. Dieu les en priva par la main de rois d'entre les incroyants, puis la leur rendit comme signe de la royauté de Ṭālūt. Le prophète leur décrivit l'arche et les bienfaits qu'elle contenait : « En elle se trouvent une sakīna de votre Seigneur et un reste de ce qu'ont laissé la maison de Moïse et la maison d'Aaron. Les anges la portent. » ʿAlī disait de la sakīna que c'était un souffle léger, dont le visage ressemblait à celui d'un être humain. Pour Muǧāhid, elle avait [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 126v · Vue 0262

Le contenu de l'arche et son retour sur un chariot

Photographie · 505 Arabe · 506 Table · 4

[...] une tête semblable à celle d'une chatte et deux ailes. Ibn Munabbih rapporte d'après plusieurs hommes d'entre les fils d'Israël que la sakīna était la tête d'une chatte morte. Lorsqu'elle poussait dans l'arche un cri pareil au miaulement d'un chat, ils étaient certains de la victoire, et la victoire leur venait. Selon Ibn ʿAbbās, la sakīna était une bassine en or venue du paradis, où l'on lavait le cœur des prophètes. Le « reste » comprenait des éclats des Tables, qui étaient de perles, de rubis et de chrysolithes, le bâton de Moïse, le bâton d'Aaron, leurs vêtements et leurs sandales. Ibn ʿAbbās dit que les anges apportèrent l'arche entre ciel et terre, sous les yeux du peuple, jusqu'à ce qu'ils la déposassent au milieu de lui.

Parmi les récits concernant l'arche, Ibn Munabbih rapporte celui-ci. Quand Jérusalem fut détruite et les livres brûlés, Jérémie se tint sur le flanc d'une montagne et demanda : « Comment Dieu rendra-t-il la vie à cette ville après sa mort ? » Dieu le fit mourir. Soixante-dix ans après sa mort, Dieu ramena un certain nombre de fils d'Israël. Ils rebâtirent la ville pendant trente ans, ce qui porta le total à cent. À la fin du siècle, Dieu lui rendit son âme. La ville était repeuplée, revenue à son état premier.

Quand Dieu voulut leur rendre l'arche, il révéla à l'un de leurs prophètes : « Si vous voulez que la maladie cesse de vous frapper, éloignez cette arche de chez vous. » Leur mal était la fistule. Ils demandèrent : « À quel signe le reconnaîtrons-nous ? » Il dit : « Amenez deux jeunes vaches qui n'ont encore jamais travaillé. À la vue de l'arche, elles présenteront le cou au joug pour qu'on le leur attache. On fixera ensuite l'arche sur un chariot qu'on attellera aux deux vaches. Laissez-les aller : elles iront au lieu où Dieu veut les conduire. » Ils firent ainsi. Quatre anges furent chargés de les mener. Les vaches marchèrent d'un pas rapide. Arrivées à la limite d'un

pâturage, elles brisèrent leur joug, rompirent leurs cordes et s'en allèrent. David et ceux qui l'accompagnaient descendirent vers l'arche. À sa vue, David courut vers elle, tout joyeux. Sa femme lui dit : « Tu as montré tant de légèreté que peu s'en faut [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 127r · Vue 0263

David répond à sa femme. Ṭālūt met ses soldats à l'épreuve

Photographie · 508 Arabe · 509 Table · 4

[...] que les gens ne te prennent en aversion pour ce que tu as fait. » Il lui répondit : « Me retiendrais-tu d'obéir à mon Seigneur ? Après cela, tu ne seras plus mon épouse. » Il se sépara d'elle. Plusieurs traditions portent sur l'arche. Nous nous sommes attaché à celles dont la chaîne de transmission est la plus sûre. Dieu sait mieux.

« Quand Ṭālūt partit avec les troupes... » Selon les commentateurs, il sortit ce jour-là de Jérusalem à la tête de quatre-vingt mille combattants. Parmi les fils d'Israël, aucun ne resta en arrière, hormis le malade retenu par son mal, le vieillard par son grand âge ou l'homme légitimement empêché, trop faible pour l'accompagner. Les hommes se plaignirent auprès de lui de la soif et du manque d'eau entre eux et l'ennemi. Ils lui demandèrent de prier Dieu de faire couler un fleuve sur leur chemin. Ṭālūt leur dit : « Dieu va vous éprouver par une rivière », c'est-à-dire vous mettre à l'épreuve pour savoir quelle sera votre obéissance. On dit que cette rivière se situe entre la Jordanie et la Palestine. « Qui boira de cette rivière n'est pas des miens », autrement dit n'est ni de ceux qui me sont fidèles ni des gens de ma religion. « Qui n'en goûtera pas » sera de ma religion et de mes fidèles, exception faite de celui qui puisera une seule poignée de sa main. La plupart des récits disent que la masse des soldats but de cette eau. Celui qui en buvait avait soif ; celui qui en puisait une seule poignée était désaltéré.

On dit que quatre mille hommes traversèrent la rivière avec lui et que soixante-six mille rebroussèrent chemin. Qui en avait bu eut soif, et qui n'en avait bu qu'une poignée fut désaltéré. Selon une autre tradition, ceux qui ne burent pas étaient trois cent dix et quelques, aussi nombreux que les combattants de Badr. « Lorsque Ṭālūt et ceux qui croyaient avec lui eurent traversé la rivière, ils dirent : "Aujourd'hui, nous n'avons pas la force d'affronter Goliath et ses troupes." Ceux qui pensaient devoir rencontrer Dieu dirent : "Combien de petites troupes en ont vaincu de grandes avec la permission de Dieu ! Dieu est avec les patients." » L'histoire de Ṭālūt avec David et Goliath a déjà été racontée parmi les récits sur David [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 127v · Vue 0264

Jérémie ou Esdras devant Jérusalem en ruines

Photographie · 511 Arabe · 512 Table · 4

[...] au début de ce livre. L'histoire de Jérémie, ou, selon d'autres, d'Esdras, que Dieu le bénisse et le salue, se rapporte à la parole du Très-Haut : « Ou comme celui qui passa devant une ville dont les murs s'étaient écroulés sur les toits. » Les commentateurs divergent tant sur le nom du passant que sur celui de la ville. Pour les uns, l'homme était Esdras ; pour d'autres, Jérémie, fils de Bilqiyā. On dit aussi que Jérémie est al-Ḫaḍir. Selon Ibn Munabbih, Jérémie appartenait à la lignée d'Aaron, fils de ʿImrān. La ville devant laquelle il passa serait Jérusalem. Esdras serait passé devant elle après sa destruction par le Babylonien Nabuchodonosor. D'après Ibn Zayd, il s'agit de la ville où Dieu fit périr « ceux qui quittèrent leurs maisons par milliers dans la crainte de la mort ».

Certains commentaires en donnent la raison suivante. Alors que Jérémie, ou Esdras, se trouvait en Égypte, Dieu lui révéla : « Rejoins la terre d'Aelia : cette terre-ci n'est pas la tienne. » Il monta sur son âne et parcourut une partie du chemin avec un panier de raisins et de figues. Il avait aussi une outre neuve qu'il remplit d'eau.

La silhouette de Jérusalem, ses villages et les lieux de prière d'alentour lui apparurent. Le spectacle de la dévastation était indescriptible ; les décombres de Jérusalem s'élevaient comme une immense montagne. Il dit : « Comment Dieu rendra-t-il la vie à cette ville après sa mort ? » Il continua jusqu'à trouver où séjourner, attacha son âne avec une corde neuve et suspendit son outre. Dieu voulut lui montrer sa puissance à rendre la vie aux morts en faisant de lui-même l'exemple de cette puissance. Il fit tomber sur lui un profond sommeil. Une fois l'homme endormi, il lui retira son âme pour cent ans. Au bout de soixante-dix ans, Dieu envoya un ange auprès d'un grand roi de Perse. « Dieu t'ordonne de partir avec ton peuple pour rebâtir Jérusalem, Aelia et son territoire, jusqu'à leur rendre toute leur prospérité d'autrefois. » Le roi lui répondit : « Accorde-moi trois jours pour me préparer et rassembler les outils qu'exige cette tâche. » L'ange les lui accorda. Le roi leva trois cents intendants et remit à chacun [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 128r · Vue 0265

La ville reconstruite et les os de l'âne

Photographie · 514 Arabe · 515 Table · 4

[...] des intendants mille ouvriers et l'outillage qui lui était nécessaire. Ses intendants partirent pour la ville avec trois cent mille ouvriers. Quand ils se mirent au travail, Dieu rendit la vie à l'œil de Jérémie, ou d'Esdras, tandis que le reste de son corps demeurait mort. Il regarda Aelia, avec ses villages, ses lieux de prière, ses rivières et ses cultures. Il vit qu'on y travaillait, qu'on reconstruisait et qu'on renouvelait toutes choses. Au bout de trente ans, qui portèrent le total à cent, la ville avait retrouvé son ancien état. Dieu lui rendit alors son âme. Il regarda sa nourriture et sa boisson : elles ne s'étaient pas altérées. Il regarda son âne debout, tel que le jour où il l'avait attaché, sans avoir mangé ni bu. La corde au cou de l'âne n'avait pas changé et semblait neuve malgré cent ans de vent, de froid et de chaleur. Le corps de Jérémie s'était, lui, consumé. Dieu lui fit pousser une chair nouvelle et ranima ses os sous ses yeux. Dieu lui dit : « Regarde ta nourriture et ta boisson : elles

ne se sont pas altérées », c'est-à-dire qu'elles n'ont pas changé ni vieilli au cours de ces années. « Et regarde les os », c'est-à-dire regarde ton âne revenir à la vie : « Vois comment Nous ranimons ses os, puis les revêtons de chair. »

Selon le commentaire, Dieu envoya un vent qui rapporta les os de l'âne depuis toutes les plaines et les montagnes où les oiseaux et les fauves les avaient emportés. On dit aussi que l'homme entendit ces mots : « Os ! Je vais mettre un souffle de vie en vous. Que chaque os regagne sa place ! » Ils frémirent et chacun retourna à sa place sous ses yeux. L'âne se reconstitua, tout d'os, sans chair ni sang. Puis Dieu, exaltée soit sa majesté, revêtit les os de chair et de sang. L'âne se dressa, de chair et de sang mais sans vie. Un ange s'approcha à pied, saisit l'âne par la narine et lui insuffla la vie. L'âne se mit à braire. La puissance de Dieu était devenue manifeste à cet homme. Il avait vu d'éminents signes en lui-même et en son âne, la ville avec tout ce qu'elle contenait redevenue aussi prospère qu'autrefois, et sa nourriture et sa boisson restées intactes, elles qui se corrompaient plus vite que tout autre aliment ou boisson. Il rentra en lui-même et s'adressa à son âme : « Mon âme, je sais que Dieu a pouvoir sur toute chose. »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 128v · Vue 0266

Le retour après cent ans, la Torah et l'identité d'al-Ḫaḍir

Photographie · 517 Arabe · 518 Table · 4

S'il dit « Je suis resté un jour ou une partie d'un jour », alors qu'il était resté cent ans, c'est parce que Dieu, glorieux et puissant, lui prit son âme au début du jour et la lui rendit à la fin du jour, cent ans plus tard. Quand on lui demanda : « Combien de temps es-tu resté ? », il répondit : « Un jour ou une partie d'un jour. » Il crut d'abord que le soleil était couché, ce qui faisait un jour à ses yeux. Apercevant ensuite une portion du soleil qui ne s'était pas encore couchée, il dit : « Ou une partie d'un jour. » On lui répondit : « Bien plutôt, tu es resté cent ans. »

Quant à la parole de Dieu : « Et afin de faire de toi un signe pour les hommes », les commentateurs rapportent qu'il fut ressuscité après cent ans, les cheveux et la barbe noirs. Lorsqu'il se présenta devant les fils d'Israël, les petits-fils de ceux-ci avaient les cheveux blancs. « Je suis Esdras », leur dit-il. Ils refusèrent de le reconnaître : « Nos pères nous ont dit qu'Esdras avait été tué au pays de Babylone. » Nabuchodonosor avait tué ceux qui savaient la Torah par cœur. Esdras la récita devant eux. Un homme dit : « Mon père m'a rapporté de mon grand-père que la Torah est enterrée en tel lieu, dans une jarre. » Ils y allèrent, la déterrèrent et l'examinèrent : elle était exactement telle qu'Esdras la leur avait récitée. Alors ils le crurent. Ils dirent : « Dieu n'a mis la Torah dans son cœur que parce qu'il est son fils. » Combien Dieu est au-dessus de ce qu'ils disent !

Quant à l'histoire d'al-Ḫaḍir, que Dieu le bénisse et le salue, on a dit qu'il était Jérémie. Pour d'autres, il était un homme savant et juste ; d'autres encore disent un ange. On donne pour nom Ḫaḍrūn, fils de Caïn, fils d'Adam. Selon une autre opinion, son nom est Élisée. On dit qu'al-Ḫaḍir et Élie étaient cousins par leurs mères, qu'ils se retrouvent chaque année à ʿArafāt ou, selon d'autres, à la mosquée d'al-Ḫayf, et qu'ils se nourrissent de truffes et de céleri. On rapporte du Prophète cette parole : « Il a pris le nom d'al-Ḫaḍir parce qu'il s'assit sur une étendue blanche et qu'à son contact elle frémit, devenue verte. » On dit aussi que lorsqu'il priait ou s'asseyait quelque part, tout verdissait autour de lui. Voici, selon une tradition d'Ibn ʿAbbās, la raison du voyage de Moïse avec son jeune compagnon Josué et de leur rencontre avec ce savant, al-Ḫaḍir. Moïse avait demandé à Dieu de lui indiquer [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 129r · Vue 0267

Ce que Moïse apprend au confluent des deux mers

Photographie · 520 Arabe · 521 Table · 4

[...] un savant dont il pourrait ajouter les connaissances aux siennes. Moïse demanda à son Seigneur : « Seigneur, lequel de tes serviteurs t'est le plus cher ? — Celui qui se souvient de moi et ne m'oublie pas. — Lequel rend le mieux la justice ? — Celui qui juge en vérité et ne suit pas ses passions. — Seigneur, lequel de tes serviteurs est le plus savant ? — Celui qui recherche la science des autres pour la joindre à la sienne. Peut-être rencontrera-t-il une parole qui le conduira sur la bonne voie ou le détournera de la perdition. — Seigneur, y a-t-il donc sur terre plus savant que moi ? — Oui. — Qui est-ce ? — Al-Ḫaḍir. — Où le chercherai-je ? — Sur le rivage, près du rocher où le poisson s'échappera. »

Moïse partit à sa recherche et il advint ce que Dieu a rapporté. Il le rejoignit près du rocher, et tous deux se saluèrent. « J'aimerais que tu m'acceptes pour compagnon », dit Moïse. Al-Ḫaḍir répondit : « Tu n'auras pas la patience de rester avec moi. — Si, certainement. — Alors, si tu m'accompagnes, ne m'interroge sur rien avant que je ne t'en parle moi-même. » Ils partirent. Dieu a raconté dans son Livre ce qui leur arriva avec le bateau, le garçon et le mur. Puis al-Ḫaḍir mena Moïse jusqu'au confluent des deux mers, là où se rejoignent la mer des Romains et la mer de Perse. La mer des Romains est à l'occident et la mer de Perse à l'orient. Il n'est pas sur terre d'endroit plus riche en eau. Dieu envoya une hirondelle qui se mit à y puiser avec son bec. « À ton avis, demanda al-Ḫaḍir à Moïse, quelle quantité d'eau a-t-elle prélevée ? — Si peu de chose ! — Moïse, au regard du savoir de Dieu, mon savoir et le tien sont à la mesure de ce que cette hirondelle a puisé dans cette eau. »

Le commentaire rapporte du Prophète, sur lui la paix, que Moïse se leva pour parler aux fils d'Israël. On lui demanda : « Qui est le plus savant des hommes ? — Moi. » Il lui fut reproché de ne pas avoir rapporté à Dieu la science. Dieu lui dit : «

Si, j'ai un serviteur, au confluent des deux mers. — Seigneur, comment puis-je le rencontrer ? » On lui dit : « Prends un poisson salé et mets-le dans un panier. Là où tu le perdras, c'est là que se trouvera cet homme. » Il fit ainsi, accompagné de son jeune serviteur [...]

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 129v · Vue 0268

Le poisson et le rocher, le bateau et le garçon

Photographie · 523 Arabe · 524 Table · 4

Ils longèrent tous deux le bord de la mer jusqu'à un rocher du rivage. Près de là jaillissait la source appelée source de vie. Josué s'assit pour y faire ses ablutions et posa le panier. De l'eau rejaillit sur le poisson, qui revint à la vie, bondit dans l'eau et se mit à battre de la queue. Ce qu'il touchait devenait sec [suite incertaine]. D'où la parole « Il se fraya dans la mer un chemin comme un tunnel. » Josué voulut en avertir Moïse, mais oublia de lui parler du poisson. Ils marchèrent ce jour-là et jusqu'au lendemain. Moïse, qui jusque-là ne s'était pas fatigué en chemin, dit à son compagnon « Apporte notre repas. Ce voyage nous a bien fatigués. »

Josué se rappela le poisson et raconta ce qui lui était arrivé. « As-tu vu ce qui s'est passé lorsque nous nous sommes abrités au rocher ? J'ai oublié le poisson. Seul Satan m'a fait oublier de t'en parler. » Moïse dit « C'est ce que nous cherchions. » Ils retournèrent sur leurs pas et parvinrent au rocher. Un homme se tenait là, priant et célébrant Dieu. Ils attendirent. Moïse le salua. L'homme lui répondit « Paix sur toi, prophète des fils d'Israël. » Moïse demanda « Qui t'a dit que j'étais leur prophète ? » Al-Ḫaḍir lui répondit « Celui qui t'a parlé de moi. »

Moïse comprit qu'al-Ḫaḍir était plus savant que lui. Suivirent les événements que Dieu raconte dans Son Livre, la brèche dans le bateau, la mise à mort du garçon et le redressement du mur. Al-Ḫaḍir expliqua ses trois actes à Moïse. « Le bateau appartenait à des pauvres qui travaillaient en mer. J'ai voulu l'endommager » en y faisant cette brèche. Un roi se tenait derrière eux. Il s'emparait de tout bateau

en bon état et laissait ceux qui étaient abîmés. Telle était son habitude, bien qu'il eût le pouvoir de prendre les uns comme les autres. On lui donne le nom de Hadad fils de Badr.

Il dit ensuite « Le garçon avait des parents croyants », mais lui ne croyait pas. Nous savions qu'il risquait de les accabler de rébellion et d'incroyance. « Nous avons voulu que leur Seigneur leur donne en échange un enfant meilleur que lui en pureté… »

> La fin de la description de la trace du poisson et quelques mots du voyage sont incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 130r · Vue 0269

Le trésor des orphelins et les conseils d'al-Ḫaḍir

Photographie · 526 Arabe · 527 Table · 4

… « et plus tendre envers les siens. » Selon Saʿīd ibn Ǧubayr, Dieu donna aux parents, à la place du garçon qu'al-Ḫaḍir avait tué, une fille. Selon Ibn Ǧurayǧ, la mère portait déjà un garçon soumis à Dieu, meilleur que le premier en pureté, c'est-à-dire en justice et en religion. « Plus tendre » signifie qu'il ferait preuve de plus de miséricorde et de piété filiale que celui qui avait été tué.

« Quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville. Il y avait en dessous un trésor qui leur revenait. » Selon Ibn ʿAbbās, ce trésor était fait de feuillets enfouis qui contenaient une science. Un autre précise qu'il y avait deux lignes et demie, la troisième restant inachevée. « Je m'étonne que celui qui est assuré de sa subsistance s'épuise encore, que celui qui est sûr de devoir rendre des comptes se laisse aller à l'insouciance et que celui qui est certain de mourir se livre à la joie. » On cite aussi « Fût-ce le poids d'un grain de moutarde, Nous le ferons venir. Nous suffisons pour établir les comptes. »

Pour al-Ḥasan, le trésor était une tablette d'or portant l'inscription « Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant. Je m'étonne que celui qui croit au dé-

cret divin s'afflige, que celui qui est certain de mourir s'abandonne à la joie et que celui qui connaît ce monde et ses vicissitudes y trouve la tranquillité. Il n'est de dieu que Dieu et Muḥammad est l'envoyé de Dieu. » Une autre version donne « Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant. Je m'étonne que celui qui connaît la mort puisse rire, que celui qui croit fermement au décret divin s'épuise en efforts et que celui qui est sûr de mourir se croie à l'abri. J'atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muḥammad est Son serviteur et Son envoyé. »

Selon certains transmetteurs, lorsque Moïse et al-Ḫaḍir se rencontrèrent puis se séparèrent, comme Dieu le raconte dans Son Livre, ils échangèrent des conseils. Al-Ḫaḍir dit « Moïse, que ton souci soit ton retour auprès de Dieu. Ne t'engage pas dans ce qui ne te regarde pas. Quand tu es en sûreté, ne crois pas que la crainte est exclue. Quand tu as peur, ne désespère pas de retrouver la paix. N'abandonne pas le bien que tu as le pouvoir de faire. Réfléchis aux affaires dans lesquelles tu agis ouvertement. » Moïse lui dit « Dis-m'en davantage. » Il répondit « Garde-toi de l'entêtement. Ne marche pas sans avoir à le faire. Ne ris pas sans motif d'étonnement. Ne reproche à aucun de ceux qui ont péché… »

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 130v · Vue 0270

Ce que l'on apprend pour le mettre en pratique

Photographie · 529 Arabe · 530 Table · 4

… « leurs fautes une fois qu'ils se sont repentis. Pleure plutôt sur ta propre faute, fils de ʿImrān. » Moïse donna à son tour un conseil à al-Ḫaḍir « Garde-toi de te mettre en colère, sinon pour Dieu. Ne donne ton agrément à personne, sinon pour Dieu. N'aime pas ce monde et ne le hais pas. »

Al-Ḫaḍir lui dit encore « Celui qui parle se lasse moins que celui qui l'écoute. Ne fatigue donc pas tes compagnons lorsque tu leur parles. Sache que ton cœur est un récipient. Regarde de quoi tu le remplis. Détourne-toi de ce monde et laisse-le derrière toi. Ce n'est pas ta demeure et tu n'y as pas de séjour permanent. Il a été

donné aux serviteurs pour qu'ils y prennent de quoi poursuivre leur route vers le retour. Habitue-toi au silence et tu rencontreras la sagesse. Revêts ton cœur de la crainte de Dieu et tu atteindras la science. Exerce-toi à la patience et tu échapperas au péché.

Moïse, n'ouvre aucune porte que tu ne saurais refermer. Ne ferme aucune porte que tu ne saurais rouvrir. Fils de ʿImrān, tiens pour acquis que de la science tu n'as reçu qu'une petite part. En voulant forcer la voie, on s'engage à l'aveugle et l'on se charge de ce qui dépasse ses forces. Comment celui dont l'appétit du monde ne s'apaise pas et dont le désir ne s'éteint pas serait-il un adorateur ? Comment celui qui méprise son sort et accuse Dieu de ce qu'Il a décrété pour lui pourrait-il être détaché ? Celui que son désir domine s'abstiendra-t-il de ses convoitises ? Que lui apportera la recherche de la science si l'ignorance le tient tout entier ? [...] Comment cheminera-t-il vers sa vie dernière alors qu'il se tourne tout entier vers la présente ?

Moïse, apprends ce que tu apprends pour le mettre en pratique. Ne l'apprends pas pour en parler. Sinon, sa perte te reviendra et sa lumière ira à un autre. Moïse, fais du détachement et de la crainte de Dieu ton vêtement, et de la science et du rappel de Dieu ta parole. Multiplie les bonnes actions, car il t'arrivera de commettre des fautes. Que la crainte fasse trembler ton cœur, car cela plaît à ton Seigneur. Fais le bien, car il t'arrivera de faire le mal. Tu as reçu une exhortation, si tu sais la retenir. » Il lui dit encore « Moïse, si tu veux la science, rends-toi disponible pour elle. La science appartient à celui qui s'y consacre. Garde-toi de parler à l'excès, car le bavard débite des paroles vaines. Parler trop dépare les savants et dévoile les défauts des sots. Reste mesuré, car cela... »

> Un membre de la série de questions sur l'ignorance reste de lecture incertaine.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 131r · Vue 0271

Les trois envoyés de la cité

Photographie · 532 Arabe · 533 Table · 4

… « te sied mieux que le flot des paroles. Éloigne-toi des sots. Détourne-toi de l'ignorant, garde le silence par patience et écarte-toi de lui avec résolution. Il lui reste encore plus de sottise et d'ignorance à déverser sur toi. »

Quant aux trois envoyés évoqués sans être nommés dans la sourate Yā Sīn, plusieurs versions ont cours. Qatāda rapporte que leur cité était Antioche, en pays romain. Jésus fils de Marie y envoya deux de ses disciples. Les habitants les traitèrent de menteurs. Dieu leur envoya en renfort un troisième, à la foi plus ferme et plus zélé pour Sa cause. Un homme accourut vers les envoyés. Les habitants de la ville s'étaient entendus pour les tuer tous les trois. Cet homme, qui était croyant et qu'on nomme Ḥabīb, l'apprit. Il travaillait la soie. Il était malade et la lèpre l'avait déjà gravement atteint.

C'était un homme charitable. Le soir, il partageait ce qu'il avait gagné. Avec une moitié, il nourrissait sa maisonnée. Il donnait l'autre moitié en aumône. Lorsqu'il apprit que les gens de son peuple avaient décidé de tuer les envoyés, il se trouvait à la porte la plus éloignée de la cité. Il courut vers eux, leur rappela Dieu et les appela à suivre les messagers. « Suivez ceux qui ne vous demandent aucun salaire. » Il les exhorta à suivre la direction qu'ils apportaient, car ils étaient eux-mêmes bien guidés.

Il fit publiquement connaître sa foi et son attachement au culte de Dieu seul. « Pourquoi n'adorerais-je pas Celui qui m'a créé et vers qui vous retournerez ? » Une version rattache ces gens à ceux d'al-Rass. […] Ils tuèrent le croyant et le jetèrent dans le rass, c'est-à-dire le puits. Leurs femmes auraient été les premières à pratiquer la magie. Pour d'autres, il s'agissait des gens du Fossé. Deux envoyés leur avaient été adressés, puis un troisième. Les deux premiers étaient appelés Ṣādiq et

Maṣdūq, le troisième Sallūm ou, selon d'autres, Šamʿūn. La plupart des récits font de ces messagers des disciples de Jésus fils de Marie et les envoient aux gens d'Antioche. Quant à Ḥabīb, qui accourut pour les appeler à la foi, on rapporte qu'ils le tuèrent en le piétinant et en le lapidant…

> L'antécédent de certaines phrases sur les gens du Puits est incertain.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 131v · Vue 0272

L'homme qui apportait chaque jour du pain au prisonnier

Photographie · 535 Arabe · 536 Table · 4

… jusqu'à ce qu'il meure. Quant aux gens du Puits, Dieu sait mieux qui ils furent. Certains des anciens savants en faisaient un autre peuple. Qatāda mentionne une cité du Yamāma appelée al-Falağ. D'autres localisations sont attribuées à ʿIkrima [passage incertain]. Selon Muğāhid et Ibn ʿAbbās, il s'agissait d'un puits dont le nom était al-Rass. Un peuple vivait auprès de lui et y précipita ses prophètes. D'après une tradition que transmet Muḥammad ibn Kaʿb al-Quraẓī, l'envoyé de Dieu dit « Le premier à entrer au Paradis, le jour de la Résurrection, sera cet esclave noir. » Dieu avait envoyé un prophète aux habitants d'une cité. Personne ne crut en lui, à l'exception d'un homme noir.

Les habitants s'en prirent au prophète. Ils creusèrent un puits, l'y jetèrent et posèrent dessus une énorme pierre. Or cet homme allait chercher du bois et le portait sur son dos. Il vendait le bois et achetait avec cet argent de la nourriture et de la boisson. Il les portait jusqu'au puits et soulevait la pierre, avec l'aide de Dieu. Il faisait descendre au prisonnier la nourriture et la boisson, puis remettait la pierre en place.

Il agit ainsi aussi longtemps que Dieu le voulut. Un jour il alla ramasser du bois comme de coutume et le lia en fagot. Au moment de le soulever, la somnolence le

prit. Il se coucha et s'endormit. Il fut plongé dans le sommeil pendant sept ans. Puis il se réveilla, se tourna sur l'autre côté et dormit sept années de plus. En se levant il prit son fagot, persuadé d'avoir dormi à peine une heure du jour. Il alla au village, vendit le fagot, acheta comme d'habitude de la nourriture et de la boisson et rejoignit la fosse où se tenait le prophète. Il le chercha sans le trouver. Entretemps ses gens avaient changé d'avis. Ils l'avaient tiré du puits, avaient cru en lui et reconnu sa véracité.

Le prophète leur demandait ce qu'était devenu l'homme noir. Ils lui répondaient qu'ils l'ignoraient. Il continua ainsi jusqu'à ce que Dieu le rappelât à Lui. L'envoyé de Dieu disait « Cet homme noir sera le premier à entrer au Paradis. »

> Plusieurs noms de lieux dans les traditions sur les gens d'al-Rass sont incertains.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 132r · Vue 0273

Le dénombrement des prophètes et les intervalles entre eux

Photographie · 538 Arabe · 539 Table · 4

Ici prennent fin les histoires des prophètes mentionnés dans le Coran, que Dieu les bénisse tous. Ils sont trente et un. Vingt-quatre sont expressément nommés et sept sont évoqués sans que leur nom soit donné. J'ai rapporté les divergences entre les savants au sujet de leurs noms. Je vais maintenant leur consacrer un chapitre distinct dans lequel je reprendrai leurs noms l'un après l'autre. Le Coran ne les mentionne pas dans cet ordre. Je donnerai, si Dieu le veut, quelques précisions sur leurs lignées, leurs âges, les intervalles qui les séparent et l'aspect de certains d'entre eux.

Ceux qui sont nommés dans le Coran et dont nous avons écrit les histoires sont Adam, Idrīs, Noé, Hūd, Ṣāliḥ, Abraham, Loth, Šuʿayb, Ismaël, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Aaron, Élisée, Jonas, Élie, Ḏū l-Kifl, Job, David, Salomon, Zacharie,

Jean et Jésus. Ceux qui sont évoqués sans être nommés sont Ézéchiel, Jérémie, Siméon, al-Ḫaḍir, ainsi que les envoyés de la sourate Yā Sīn, Ṣādiq, Muṣaddiq et Sallūm, ou Šamʿūn selon une autre version. Les tribus sont également évoquées sans que leurs noms soient donnés. Je les ai mentionnées dans l'histoire de Joseph.

Ibn al-Kalbī rapporte d'Ibn ʿAbbās, que Dieu lui fasse miséricorde, les intervalles suivants entre les prophètes. D'Adam à Noé, deux mille deux cents ans. De Noé à Abraham, mille cent quatre-vingt-treize ans. Une autre version donne « quarante-deux ans ». D'Abraham à Moïse, cinq cent soixante-quinze ans. Une autre version donne « soixante-cinq ans ». De Moïse à David, cinq cent soixante-dix-neuf ans.

De David à Jésus, mille cinquante-trois ans, ou, selon d'autres, mille quatre-vingt-dix-neuf ou deux mille deux cents ans. De Jésus à Muḥammad, six cents ans. De l'envoi en mission jusqu'à l'année deux cent trente-neuf, deux cent cinquante-deux ans. Al-Hayṯam rapporte…

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 132v · Vue 0274

Chronologies transmises et durées de vie des prophètes

Photographie · 541 Arabe · 542 Table · 4

[…] al-Hayṯam ibn ʿAdī rapporte d'après l'un des gens du Livre : « D'Adam au Déluge, deux mille deux cent cinquante-six ans. Du Déluge à la mort d'Abraham, mille vingt ans. De la mort d'Abraham à l'entrée des fils d'Israël en Égypte, soixante-quinze ans. De l'entrée de Jacob en Égypte au départ de Moïse, quatre cent trente ans. Du départ de Moïse à la construction de Jérusalem, cinq cent cinquante ans. De la construction de Jérusalem au règne de Nabuchodonosor […]. Jusqu'au règne de Ḏū l-Qarnayn, quatre cent trente-six ans. De Ḏū l-Qarnayn à l'année deux cent trente-neuf, mille deux cent trente-neuf ans. » Dieu sait mieux.

Selon d'autres, mille cinq cents ans seulement séparaient Adam de Noé. Il n'y eut entre eux aucune incroyance. Tous les hommes étaient croyants jusqu'au temps de Noé, et c'est sous Noé qu'apparut l'incroyance. Au sujet de Hūd, les témoignages divergent. De Moïse à Jésus, on compte mille prophètes, dont Moïse est le premier et Jésus le dernier. Wahb ibn Munabbih dit que quarante-neuf pères séparent Adam de notre prophète Muḥammad, que Dieu le bénisse et le salue.

Quant à la durée de leur vie, Ibn al-Kalbī rapporte d'après Ibn ʿAbbās qu'Adam vécut neuf cent trente ans ; c'est également le nombre donné dans la Torah. Ève lui survécut sept ans. Selon une tradition distincte de celle d'Ibn ʿAbbās, il vécut mille ans et fut enterré en Syrie, à Jérusalem. Idrīs vécut trois cent soixante-cinq ans. Noé vécut mille deux cent cinquante ans. Jusqu'au jour où Dieu lui adressa la révélation, le texte porte « mille cent quatre-vingts ans ». Il appela ensuite les siens à reconnaître sa prophétie pendant quatre cent vingt ans. Il monta dans l'arche alors qu'il avait sept cents ans [...]

> Une étape de la chronologie manque dans ce témoin après le nom de Nabuchodonosor. Les chiffres transmis pour la vie de Noé ne concordent pas entre eux. Le nombre de 1 180 est bien celui du texte visible.

DEUXIÈME PARTIE · TRADUCTION FRANÇAISE

Feuillet 133r · Vue 0275

Fin du récit, colophon et deux notes ajoutées

Photographie · 544 Arabe · 545 Table · 4

[...] et cinquante ans, soit sept cent cinquante ans au moment de l'embarquement. Il vécut ensuite trois cents ans. Lamek, père de Noé, vécut sept cent soixante-dix-sept ans. Abraham vécut cent vingt ans ; une autre tradition donne « quatre-vingt-huit ans et quatre-vingt-quinze ans ». Isaac vécut cent cinquante ans ou, selon une autre estimation, cent quatre-vingts. Jacob vécut cent quarante-sept ans.

« Ici s'achèvent les Histoires des prophètes, par la louange de Dieu et avec son bienveillant secours. Que la bénédiction soit sur notre seigneur Muḥammad et sur sa famille. » Le copiste situe l'achèvement dans les dix derniers jours de ṣafar de l'an 777 de l'hégire. Il donne aussi ce qui se lit vraisemblablement « le vingt-sixième jour du mois de yūniya ». L'année 777 correspond à 1375 pour cette partie de l'année ; le quantième et le nom du mois du second calendrier sont laissés à la lecture du colophon.

[Première note sous le colophon.] « Que Dieu le bénisse et le salue. La naissance de notre prophète Muḥammad eut lieu la douzième nuit du mois de rabīʿ premier, disent les savants [...] ». La fin est peu distincte.

[Seconde note, sous le trait.] Une autre main note que les musulmans perdirent une première ville, dont le nom et la date se lisent difficilement, peut-être Wāšqa en 506. Elle poursuit : « Puis fut prise Saragosse, en l'an 512. Puis fut prise Lérida, en l'an 518. » Il s'agit des nombres inscrits dans cette note.

> Le colophon et les deux notes sous celui-ci sont séparés. Le second calendrier reste à confirmer ; la première note est pâlie et le premier nom de ville et sa date demeurent incertains dans la seconde.

AUTOUR DE LA TRADUCTION

Notes de lecture

Qui prend la parole ?

Le mot arabe qāla, « il a dit », change souvent de sujet. Selon la phrase, la voix est celle d'un prophète, d'un personnage de son histoire ou de la personne qui transmet ce récit. Lorsque le nom est donné, la traduction le garde. Des formules telles que « on rapporte » signalent un nouveau témoignage.

Un livre à plusieurs voix

Les citations du Coran s'entrelacent avec leur explication. Une scène comme celle des Tables peut contenir une parole de Moïse, un verset et plusieurs traditions sur la matière des Tables. Les noms divins et les formules de bénédiction sont rendus en français dans le fil du récit.

« Dieu sait mieux »

Cette formule conclut parfois deux versions divergentes. Elle appartient à la voix de celui qui transmet le passage. L'indication « lecture incertaine », à l'inverse, vient de la présente transcription et concerne le déchiffrement des mots.

Table · 4 Sources · 780

RÉFÉRENCES

Sources et illustrations

Les photographies

Bibliothèque apostolique vaticane, Borg. ar. 125, feuillets 47r à 133r. Le lien indiqué auprès de chaque photographie ouvre sa vue dans DigiVatLib. Reproduction pour l'étude personnelle.

Ouvrir le manuscrit numérisé ↗

L'ouvrage et son édition arabe

Roberto Tottoli, « The Qiṣaṣ al-anbiyāʾ of Ibn Muṭarrif al-Ṭarafī (d. 454/1062) », Al-Qanṭara, XIX, 1998, p. 131–160.

Consulter l'étude ↗

Roberto Tottoli (éd.), The Stories of the Prophets by Ibn Muṭarrif al-Ṭarafī, Berlin, Klaus Schwarz, 2003. Édition arabe consultée pour la collation.

Notice de l'édition numérisée ↗

Récit parallèle sur Iram

Abū al-Šayḫ al-Iṣfahānī, Kitāb al-ʿAẓama, « Mention d'Iram aux Colonnes ». Cette version éclaire le récit intercalé aux vues 0245–0246.

Lire la tradition parallèle ↗

Illustrations

Adam en pèlerinage. Feuillet du Majmaʿ al-tavārīkh de Ḥāfiẓ-i Abrū, vers 1425. L'image de couverture provient de cet autre manuscrit. The Metropolitan Museum of Art, New York, 57.51.37.5.

Adam en pèlerinage · notice du musée ↗

Jonas et la baleine, vers 1425. Ce second feuillet du même recueil ouvre la traduction française. The Metropolitan Museum of Art, New York, 57.51.37.4.

Jonas et la baleine · notice du musée ↗